

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

29 novembre 2004

**PROJET DE LOI**

**modifiant la législation relative à la  
protection de la jeunesse et à la prise en  
charge des mineurs ayant commis un fait  
qualifié infraction**

SOMMAIRE

1. Résumé .....	3
2. Exposé des motifs .....	4
3. Avant-projet .....	60
4. Avis du Conseil d'Etat .....	81
5. Projet de loi .....	109
6. Annexe .....	137

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 november 2004

**WETSONTWERP**

**tot wijziging van de wetgeving betreffende  
de jeugdbescherming en het ten laste nemen  
van minderjarigen die een als misdrijf  
omschreven feit hebben gepleegd**

INHOUD

1. Samenvatting .....	3
2. Memorie van toelichting .....	4
3. Voorontwerp .....	60
4. Advies van de Raad van State .....	81
5. Wetsontwerp .....	109
6. Bijlage .....	137

Le Gouvernement a déposé ce projet de loi le 29 novembre 2004.

Le «bon à tirer» a été reçu à la Chambre le 6 décembre 2004.

De Regering heeft dit wetsontwerp op 29 november 2004 ingediend.

De «goedkeuring tot drukken» werd op 6 december 2004 door de Kamer ontvangen.

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	: Vlaams Belang
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

*Abréviations dans la numérotation des publications :*

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)  
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

*Afkortingen bij de nummering van de publicaties :*

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)  
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

*Publications officielles éditées par la Chambre des représentants*

*Commandes :*

Place de la Nation 2  
1008 Bruxelles

Tél. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.laChambre.be

e-mail : publications@laChambre.be

*Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers*

*Bestellingen :*

Natieplein 2

1008 Brussel

Tel. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.deKamer.be

e-mail : publicaties@deKamer.be

## RÉSUMÉ

*Le présent projet de loi vise à réformer la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.*

*Le projet de loi poursuit deux grands objectifs. Premièrement, il vise à consacrer légalement un certain nombre de pratiques qui, au fil des ans, se sont développées avec succès sur le terrain, dans le domaine des mesures restauratrices comme la médiation et la concertation restauratrice en groupe. L'idée de réparation occupe une place de premier plan dans le projet de loi. Cela se reflète également par une adaptation du titre de la loi du 8 avril 1965. Dans cette même perspective de la philosophie réparatrice, le projet de loi donne un rôle actif au jeune en prévoyant la possibilité pour celui-ci de soumettre un projet au juge de la jeunesse. Les droits de la victime sont aussi considérablement élargis.*

*En deuxième lieu, le projet de loi apporte un certain nombre de réformes quant à la prise en charge de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Ainsi, la possibilité de prolonger les mesures prononcées après l'âge de 18 ans est élargie et la procédure de dessaisissement est modifiée afin d'augmenter les garanties procédurales pour les jeunes concernés. Le tribunal de la jeunesse est rendu compétent à l'égard des mineurs malades mentaux ayant commis un fait qualifié infraction. La loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux est adaptée en ce sens.*

*Le projet de loi accorde également une attention particulière aux garanties juridiques à l'égard du mineur. Ainsi, le projet de loi détermine des critères sur la base desquels le tribunal de la jeunesse doit déterminer une mesure. Il soumet la possibilité de placer un jeune dans une IPPJ en régime ouvert ou fermé à des conditions strictes et à une obligation de motivation renforcée. Une attention particulière est également accordée dans ce projet à la responsabilisation des parents en instaurant notamment l'obligation de les convoquer systématiquement avec leur enfant, de leur transmettre copie des ordonnances et jugements et en prévoyant la possibilité de leur imposer un stage parental.*

*Le projet de loi prévoit en outre la création de la fonction de magistrat de liaison en matière de jeunesse pour coordonner l'exécution des décisions judiciaires.*

## SAMENVATTING

*Voorliggend wetsontwerp beoogt de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming te hervormen.*

*Het wetsontwerp streeft twee grote doelstellingen na. Vooreerst beoogt het een wettelijke basis te bieden aan een aantal praktijken die doorheen de jaren met succes op het terrein zijn ontwikkeld op het vlak van op herstelgerichte maatregelen zoals de bemiddeling en het herstelgericht groepsoverleg. De herstelgedachte heeft een prominente plaats in het wetsontwerp. Dit wordt eveneens weerspiegeld door een aanpassing van de titel van de wet van 8 april 1965. Eveneens voortvloeiend uit het herstelgericht denken, voorziet het wetsontwerp in een actievere rol voor de jongere door de mogelijkheid te voorzien dat de minderjarige een project voorlegt aan de jeugdrechter. De rechten van het slachtoffer worden eveneens aanzienlijk uitgebreid.*

*Op de tweede plaats voert het wetsontwerp een aantal hervormingen door in verband met het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Zo wordt de mogelijkheid om de uitgesproken maatregelen te verlengen na de leeftijd van 18 jaar uitgebreid en wordt ook de procedure van uithandengeving gewijzigd ter uitbreiding van de procedurele waarborgen voor de betrokken jongeren. De jeugdrechtbank wordt bevoegd ten aanzien van geesteszieke minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. De wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke wordt in die zin aangepast.*

*Het wetsontwerp besteedt tevens bijzondere aandacht aan de rechtswaarborgen van de minderjarige. Zo bepaalt het wetsontwerp criteria op grond waarvan de jeugdrechtbank een bepaalde maatregel moet opleggen. Het onderwerpt de mogelijkheid om een jongere in een open of gesloten gemeenschapsinstelling te plaatsen aan welomschreven voorwaarden en aan een verstrengde motiveringsplicht. Bijzondere aandacht wordt in het wetsontwerp ook besteed aan de responsabilisering van de ouders, inzonderheid door de verplichting in te stellen om ze systematisch samen met de jongere op te roepen, om hen een kopie van de beschikkingen en vonnissen te overhandigen en door het invoeren van een ouderstage.*

*Tevens voorziet het wetsontwerp in de creatie van de functie van verbindingsmagistraat jeugd teneinde de uitvoering van de rechterlijke beslissingen te coördineren.*

## EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'accord du gouvernement du 9 juillet 2003 a explicitement prévu de moderniser la loi sur la protection de la jeunesse et ce, «dans un souci d'assurer une meilleure protection des jeunes et de leur accorder toutes les chances et toute l'aide pour s'intégrer dans notre société exigeante. Ce nouveau droit de la jeunesse prévoira en outre des mesures sanctionnelles pour les jeunes délinquants à l'égard desquels ces mesures constituent le seul instrument pour protéger notre société contre leurs activités criminelles».

À cet effet, les modifications proposées par le présent projet de réforme de la législation actuellement en vigueur sont de deux ordres. Elles entendent, tout d'abord, consacrer légalement certaines pratiques qui se sont développées ces dernières années tant au niveau des parquets qu'au niveau des juges de la jeunesse. Elles introduisent, ensuite, certaines innovations dans la prise en charge du mineur qui a commis un fait qualifié d'infraction.

Le projet de réforme de la législation en matière de protection de la jeunesse s'inspire de dialogues noués avec les acteurs de terrain, ainsi que de différents projets, avant-projets et propositions de loi élaborés sur cette matière, lors des législatures précédentes.

La philosophie qui sous-tend le présent projet de loi peut-être résumée de la manière suivante.

Les réponses que donne la société à un mineur ayant commis un fait qualifié infraction doivent, quelle que soit la situation de danger, être éducatives, préventives, rapides et efficaces. Les mesures qui sont prises doivent tout à la fois relever de la protection, de l'éducation et de la contrainte.

Un jeune, quel que soit son âge, doit prendre conscience de ses actes et doit également, selon son âge, faire l'apprentissage des règles de vie en société et des responsabilités qu'il est amené à prendre.

Protéger les mineurs qui transgressent la norme ne signifie en aucun cas faire preuve de faiblesse ou de laxisme. Il s'agit plutôt, dans le respect de l'esprit de la loi du 8 avril 1965, de développer des mesures en vue de renforcer leur droit fondamental à l'éducation et d'assurer une véritable prévention contre la récidive.

Le présent projet de loi ne vise, donc, pas à remettre intégralement en cause la philosophie de la loi du 8 avril 1965. En effet, le système protectionnel en vigueur constitue une réponse adéquate pour la plupart des situations actuellement rencontrées.

## MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In het regeerakkoord van 9 juli 2003 werd uitdrukkelijk verwezen naar de modernisering van de wet betreffende de jeugdbescherming, zulks «met het oog op een betere bescherming van en het geven van meer kansen en hulp aan jongeren om zich in te passen in onze veeleisende samenleving. Daarnaast zal dit nieuwe jeugdrecht voorzien in een sanctionering van delinquente jongeren tegen wie dit het enige middel is om onze maatschappij tegen hun criminele activiteiten te beveiligen».

De wijzigingen voorgesteld in dit ontwerp tot hervorming van de bestaande wetgeving beogen twee doelstellingen. Allereerst is het de bedoeling te voorzien in een wettelijke regeling van bepaalde praktijken die de jongste jaren tot stand zijn gekomen, zowel op het niveau van de parketten als op het niveau van de jeugdrechters. Daarnaast zijn in het ontwerp van wet een aantal vernieuwingen opgenomen in verband met het ten laste nemen van de minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd.

De hervorming van de wetgeving inzake jeugdbescherming is ingegeven door een dialoog met de terreinactoren, alsmede door verschillende ontwerpen, voorontwerpen en voorstellen van wet over deze materie uit de vorige legislaturen.

De filosofie achter dit ontwerp van wet kan als volgt worden samengevat.

Ongeacht de gevaarsituatie moet het antwoord van de maatschappij aan een minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, opvoedend, preventief, snel en efficiënt zijn. De genomen maatregelen moeten tegelijkertijd draaien om bescherming, opvoeding en dwang.

Een jongere moet zich ongeacht zijn leeftijd bewust worden van zijn daden en ook, naar gelang van zijn leeftijd, van de leefregels die in de maatschappij gelden en van de verantwoordelijkheden die hij op zich zal moeten nemen.

Minderjarigen die normen hebben overtreden, beschermen, heeft hoegenaamd niets te maken met zwakheid of laksheid. Veeleer moeten in de geest van de wet van 8 april 1965 doeltreffende maatregelen worden uitgewerkt ter versterking van hun grondrecht op opvoeding en ter voorkoming van recidive.

Dit ontwerp is er dus niet op gericht de filosofie van de wet van 8 april 1965 integraal ter discussie te stellen. Het thans geldende beschermingssysteem vormt een passend antwoord voor de meeste situaties die zich thans voordoen.

Toutefois, dans son approche exclusivement protectionnelle de la délinquance, cette législation peut s'avérer inefficace à répondre adéquatement à certaines situations, tels les jeunes délinquants multirécidivistes ou concernés par une délinquance grave. Le présent projet de loi entend, dès lors, compléter le dispositif actuel par des réponses plus adaptées à ces situations.

La réponse à la délinquance doit, notamment, mettre l'accent sur la responsabilisation du jeune et la prise en compte des droits de la victime.

Le présent projet de loi entend consacrer une approche restauratrice de la délinquance juvénile.

En outre, certains comportements délictueux dangereux peuvent trouver leur origine dans le contexte familial. Des dispositions doivent être prises à l'égard des parents afin de les mener à une responsabilisation pleine et entière.

Par ailleurs, l'ensemble des modifications proposées par le projet de loi visent différents objectifs.

Tout d'abord, il vise à diversifier les mesures mises à la disposition du parquet et des tribunaux de la jeunesse en vue de donner une alternative au placement. Il tend, ensuite, à objectiver les décisions prises par les tribunaux de la jeunesse. Le projet de loi tend, également responsabiliser les parents de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. En outre, il vise à rendre la procédure de dessaisissement plus rapide tout en respectant les droits fondamentaux des mineurs d'âge. Enfin, le projet entend consacrer la nécessité de prime à la formation des magistrats de la jeunesse.

### **I. — LE DÉVELOPPEMENT DE MESURES ALTERNATIVES AU PLACEMENT**

Les modifications apportées concernant les mesures qui peuvent être prises à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction consistent principalement à renforcer les moyens mis à la disposition des procureurs du Roi et des juges de la jeunesse.

Niettemin kan deze wetgeving, die enkel is gericht op de beschermende benadering van criminaliteit, in sommige gevallen ondoeltreffend blijken te zijn als passend antwoord op bepaalde situaties, zoals jonge delinquenten die vaak recidiveren of betrokken zijn bij zware criminaliteit. Dit ontwerp van wet beoogt bijgevolg om de huidige wettelijke bepalingen aan te vullen met antwoorden die beter aangepast zijn aan deze situaties.

Het antwoord op de delinquentie dient in het bijzonder gericht zijn op een responsabilisering van de jongere en het in rekening nemen van de rechten van het slachtoffer.

Dit ontwerp van wet is erop gericht deze herstelgerichte benadering van de jeugdcriminaliteit wettelijk te regelen.

Bovendien, gevaarlijk, misdadig gedrag kan soms zijn oorsprong vinden in de familiesituatie. Ten aanzien van de ouders moeten maatregelen worden genomen teneinde hen ertoe aan te zetten hun verantwoordelijkheid volledig op zich te nemen.

Overigens beogen alle in het ontwerp van wet voorgestelde wijzigingen verscheidene doelstellingen tegelijk.

In de eerste plaats wordt beoogd te zorgen voor diversificatie met betrekking tot de maatregelen die ter beschikking staan van het parket en van de jeugdrechtbanken teneinde te voorzien in een alternatief voor plaatsing. Vervolgens strekt het ontwerp ertoe de beslissingen van de jeugdrechtbanken te objectiveren. Het strekt eveneens ertoe de ouders van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, voor hun verantwoordelijkheid te plaatsen. Daarnaast wordt beoogd de procedure van uithandengeving sneller te doen verlopen zonder evenwel de grondrechten van de minderjarigen te schenden. Ten slotte streeft het ontwerp ernaar te voorzien in de noodzakelijke opleidingspremie ten behoeve van jeugdmagistraten.

### **I. — ALTERNATIEVE MAATREGELEN VOOR PLAATSING**

De wijzigingen in verband met de maatregelen die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, strekken voornamelijk tot versterking van de maatregelen die ter beschikking staan van de procureurs des Konings en van de jeugdrechters.

L'objectif est triple. Il s'agit de:

- permettre au mineur d'être l'acteur de sa «réparation»;
- privilégier l'éducation du mineur dans son cadre de vie;
- diminuer le recours à tous types de placement et, *a fortiori*, à l'enfermement.

A. De nouvelles compétences attribuées au procureur du Roi

Actuellement le procureur du Roi a théoriquement peu de mesures à sa disposition. Le classement sans suite et la saisine du juge sont ses principaux modes d'action.

En pratique cependant, le ministère public a développé une série de réponses prétorienne, dont certains méritent d'être soutenues et développées.

La pratique du rappel de la loi, tant à l'égard du mineur que de ses parents, en y associant une information sur les risques encourus à la suite de l'infraction commise tant en ce qui concerne les mesures éducatives qu'en ce qui concerne les sanctions pénales.

La pratique de la médiation qui permet au procureur du Roi de proposer au jeune ayant commis un fait qualifié infraction, à ses parents et à la victime de s'engager dans un processus de communication en vue d'un accord portant notamment sur l'indemnisation des éventuelles victimes.

La médiation peut être utilisée lorsqu'il existe des indices sérieux de la culpabilité du jeune, que celui-ci reconnaît la matérialité des faits et qu'il manifeste son accord pour participer à la mesure.

L'opposition des parents ou des civilement responsables du mineur à l'indemnisation partielle ou totale de la ou des victimes ne fait pas obstacle à la médiation qui concerne le mineur à titre personnel.

L'exécution par le jeune d'un accord entre parties dans le cadre d'une telle médiation entraîne l'extinction de l'action publique.

Toutefois, pour ne pas léser la ou les parties préjudiciées qui ont participé à une telle mesure, l'article 47 de la loi du 8 avril 1965 est modifié afin de leur permettre de demander une indemnisation en déposant une requête devant le tribunal de la jeunesse qui statuera sur le dommage réclamé.

Het doel is drieledig. Het betreft:

- aan de minderjarige de kans te geven zelf voor «herstel» te zorgen;
- de voorkeur te geven aan het opvoeden van de minderjarige in zijn leefmilieu;
- het beroep op alle soorten plaatsing, en *a fortiori*, op opsluiting te verminderen.

A. Nieuwe bevoegdheden voor de procureur des Konings

Thans beschikt de procureur des Konings in theorie over weinig maatregelen. Zo kan hij hoofdzakelijk seponeren of de zaak aanhangig maken bij de rechter.

In de praktijk heeft het openbaar ministerie evenwel een hele reeks pragmatische actiemogelijkheden uitgewerkt, waarvan sommige moeten worden ondersteund en verder worden uitgewerkt.

Het wijzen op de wettelijke verplichtingen, zowel van de minderjarige als van zijn ouders, waarbij informatie wordt verstrekt over de risico's die ingevolge het gepleegde misdrijf worden gelopen, zowel omtrent opvoedingsmaatregelen als omtrent strafsancities.

De bemiddeling die de procureur des Konings de mogelijkheid biedt de jongere die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, zijn ouders en het slachtoffer voor te stellen een communicatieproces aan te vatten met het oog op een akkoord in verband met de vergoeding van de eventuele slachtoffers.

De bemiddeling kan worden toegepast indien ernstige aanwijzingen bestaan omtrent de schuld van de jongere, deze de feiten erkent en instemt met deze maatregel.

Het gegeven dat de ouders of degenen die burgerlijk aansprakelijk zijn voor de minderjarige zich ertegen verzetten dat het slachtoffer (de slachtoffers) geheel of gedeeltelijk wordt (worden) vergoed, staat de bemiddeling, die betrekking heeft op de minderjarige persoonlijk, niet in de weg.

De tenuitvoerlegging door de jongere van een tussen partijen gesloten akkoord in het kader van een dergelijke bemiddeling, leidt tot het verval van de strafvordering.

Om de belangen van de benadeelde partij(en) die aan een dergelijke maatregel heeft (hebben) deelgenomen, niet te schaden, wordt artikel 47 van de wet van 8 april 1965 evenwel gewijzigd teneinde haar (hen) de mogelijkheid te bieden een vergoeding te eisen door een verzoekschrift in te dienen bij de jeugdrechtbank, die uitspraak zal doen over de gevorderde schade.

Lorsque la médiation n'a pas abouti, elle ne peut pas être utilisée en défaveur du jeune dans les procédures qui le concernent.

Le projet de loi insère des nouveaux articles 45<sup>ter</sup> et 45<sup>quater</sup> dans la loi du 8 avril 1965 en vue de consacrer ces pratiques.

La consécration légale des pratiques actuelles va entraîner un renforcement des mesures et, partant, un accroissement du niveau de travail des parquets. Il conviendra, en conséquence, d'attacher un criminologue supplémentaire au sein des parquets de chaque arrondissement judiciaire qui sera chargé de mettre en œuvre des nouvelles mesures.

#### B. Les nouvelles mesures mises à disposition du juge de la jeunesse

Actuellement, le tribunal de la jeunesse peut ordonner quatre types de mesures. Il s'agit de:

- la réprimande;
- la surveillance avec ou sans condition, notamment les prestations éducatives ou philanthropiques, les directives pédagogiques ou médicales, par le service social compétent des communautés;
- le placement chez une personne digne de confiance, comme par exemple une famille d'accueil ou un institution résidentielle privée;
- le placement en institution publique, en régime éducatif ouvert ou fermé.

Les magistrats ont, à côté de ces mesures, développé d'autres réponses à la délinquance juvénile que le présent projet de loi entend consacrer.

Les modifications apportées aux mesures mises à disposition des juges de la jeunesse portent sur les points suivants:

1. une nouvelle panoplie de mesures;
2. la consécration du modèle réparateur;
3. des conditions spécifiques au maintien dans le milieu de vie;
4. le projet du jeune;
5. la prolongation des mesures;
6. la compétences du tribunal de la jeunesse à l'égard des mineurs malades mentaux ayant commis un fait qualifié infraction;
7. le placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

Ingeval een bemiddeling mislukt, kan zulks niet ten nadele van de jongere worden aangewend in de procedures die op hem betrekking hebben.

Krachtens het ontwerp van wet worden de nieuwe artikelen 45<sup>ter</sup> en 45<sup>quater</sup> in de wet van 8 april 1965 ingevoegd met het oog op de wettelijke regeling van deze praktijken.

De wettelijke regeling van de huidige praktijken zal zorgen voor een versterking van de maatregelen en derhalve voor een stijging van de werklast van de parketten. Bijgevolg moet aan de parketten van alle gerechtelijke arrondissementen een extra criminoloog worden verbonden die belast zal zijn met de tenuitvoerlegging van de nieuwe maatregelen.

#### B. Nieuwe maatregelen ter beschikking van de jeugdrechter

Thans kan de jeugdrechter vier soorten maatregelen nemen. Het betreft:

- de berisping;
- het onder toezicht plaatsen door de bevoegde sociale dienst van de gemeenschappen, al dan niet onder voorwaarden, inzonderheid prestaties van opvoedkundige aard of filantropische aard, pedagogische of medische richtlijnen;
- de plaatsing bij een betrouwbaar persoon, zoals een opvanggezin of een private residentiële instelling;
- de plaatsing in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling.

Naast voornoemde maatregelen hebben de magistraten andere antwoorden op de jeugdcriminaliteit uitgewerkt, die in dit ontwerp zijn opgenomen.

De wijzigingen in verband met de maatregelen ter beschikking van de jeugdrechters hebben betrekking op de volgende punten:

1. een nieuwe reeks maatregelen;
2. de wettelijke regeling van het herstelgericht model;
3. specifieke voorwaarden voor het behoud in het leefmilieu;
4. het project van de jongere;
5. de verlenging van de maatregelen;
6. de bevoegdheid van de jeugdrechtbank ten aanzien van de minderjarige geesteszieken die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd;
7. de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.

Il s'indique de développer, ici, chacun de ces points.

### 1. Une nouvelle panoplie de mesures

Le deuxième paragraphe de l'article 37 de la loi du 8 avril 1965 qui contient l'énumération des mesures dont dispose le tribunal de la jeunesse est modifié. Il contient, désormais, les mesures suivantes:

- la réprimande du mineur contrevenant
- la surveillance du jeune maintenu dans son milieu de vie, avec ou sans conditions;
- les mesures de prestations éducatives ou philanthropiques seront remplacées par des prestations éducatives et d'intérêt général. La nouvelle appellation de la mesure est importante. Les prestations doivent, en effet, revêtir tant un caractère d'intérêt général, c'est-à-dire apporter une réparation au dommage causé à la société par le fait commis, qu'un caractère éducatif, c'est-à-dire avoir du sens par rapport à la situation personnelle du jeune concerné. Les prestations sont des mesures qui doivent toujours être encadrées par les services agréés par les communautés;

Le champ d'application sera étendu dans le cadre d'accords spécifiques avec certains départements ministériels. Sont, par exemple, envisagées des collaborations avec la protection civile ou dans le cadre d'opérations humanitaires de la défense nationale;

- les mesures restauratrices que sont la médiation et la concertation restauratrice en groupe;
- l'accompagnement éducatif intensif et l'encadrement individualisé d'un éducateur référent dépendant d'un service organisé ou agréé et subventionné par les communautés;
- en cas de troubles mentaux, sexuels, d'alcool ou de drogues, le tribunal peut imposer au jeune de se soumettre à un traitement ambulatoire, auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie. Le tribunal de la jeunesse pourra accepter que l'intéressé entame ou continue un traitement chez un médecin psychiatre, un psychologue ou un thérapeute qui lui sera présenté par le jeune lui-même ou ses représentants légaux;
- le placement sous surveillance auprès d'une organisation proposant l'encadrement de la réalisation d'une prestation positive consistant soit en une formation soit en la participation d'une activité organisée;

Elk van deze punten moet nader worden toegelicht.

### 1. Een nieuwe reeks maatregelen

Artikel 37, § 2, van de wet van 8 april 1965 dat de opsomming bevat van de maatregelen waarover de jeugdrechtbank beschikt, wordt gewijzigd. Het omvat voortaan de volgende maatregelen:

- berisping van de minderjarige overtreder;
- het toezicht op de jongere die in zijn leefmilieu is behouden, met of zonder voorwaarden;
- maatregelen die bestaan in prestaties van opvoedkundige of filantropische aard worden vervangen door prestaties van opvoedkundige aard en van algemeen nut. De nieuwe benaming van de maatregel is belangrijk. De prestaties moeten immers zowel van algemeen nut zijn, te weten de schade vergoeden die door het gepleegde feit aan de maatschappij is veroorzaakt, als educatief zijn, te weten zin hebben ten aanzien van de persoonlijke situatie van de betrokken jongere. De prestaties zijn maatregelen die steeds moeten worden begeleid door de door de gemeenschappen erkende diensten;

Het toepassingsgebied wordt uitgebreid in het kader van specifieke akkoorden met sommige ministeriële departementen. Zo wordt bijvoorbeeld de samenwerking beoogd met de civiele bescherming of in het kader van humanitaire operaties uitgevoerd door landsverdediging;

- de herstelgerichte maatregelen, te weten de herstelgerichte bemiddeling en het herstelgericht groepsoverleg;
- de intensieve educatieve begeleiding en de geïndividualiseerde begeleiding van een opvoeder die terzake als referentiepersoon fungeert en die afhangt van een door de gemeenschappen georganiseerde of erkende en gesubsidieerde dienst;
- in geval van geestesstoornissen, seksuele problemen en alcohol- of drugsverslaving kan de rechtbank de jongere opleggen een ambulante behandeling te volgen bij een psychologische of psychiatrische dienst, een dienst voor seksuele opvoeding of een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving. De jeugdrechtbank kan ermee instemmen dat de betrokkene een behandeling start of voortzet bij een geneesheer-psychiater, een psycholoog of een therapeut die door de jongere zelf of zijn wettelijke vertegenwoordigers wordt voorgesteld;
- plaatsing onder toezicht van een organisatie die voorstelt de verwezenlijking van een positieve prestatie te begeleiden, die bestaat hetzij in een opleiding, hetzij in de deelname aan een georganiseerde activiteit;



– le placement en service hospitalier notamment pour établir un bilan médico-psychologique;

– le placement résidentiel dans un service thérapeutique en matière d'alcoolisme, de toxicomanie ou de toute autre dépendance, si le fait qualifié infraction a été commis principalement pour entretenir une dépendance et si un rapport médical circonstancié atteste que l'intégrité physique ou psychique de l'intéressé ne peut être protégé d'une autre manière;

– le placement résidentiel dans une section ouverte d'un service pédo-psychiatrique s'il est établi dans un rapport pédo-psychiatrique qu'il souffre d'un trouble mental qui affecte gravement sa faculté de jugement ou sa capacité à contrôler ses actes;

– le placement dans une section fermée d'un service psychiatrique en application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux.

Le second paragraphe de l'article 37 de la loi est, donc, adapté afin de consacrer ces nouvelles mesures.

Les mesures restauratrices sont réglementées dans un article spécifique (article 37bis nouveau) en raison des conditions particulières dans lesquelles elles peuvent être organisées. De plus, il échet d'insister sur le caractère continu d'une telle approche de la délinquance juvénile. En effet, alors que l'ensemble des mesures visées ici, ont un caractère ponctuel, les mesures restauratrices constituent un processus de communication.

Il convient de noter, à cet égard, que comme les autres mesures protectionnelles mises à la disposition du tribunal de la jeunesse, ces mesures restauratrices seront mises en œuvre par les services relevant des communautés.

Ce type de mesure vise, en effet, non seulement à réparer le dommage causé à la victime selon des modalités établies par les parties elles-mêmes, mais elle consiste aussi et surtout à permettre au jeune de prendre conscience des conséquences de son acte et de s'engager ainsi dans un processus de responsabilisation. En ce sens, la mesure revêt un caractère essentiel d'aide et d'assistance.

D'autre part, une priorité parmi les mesures est établie. Le maintien dans le milieu de vie doit être privilégié par rapport au placement. De même, le placement en régime ouvert doit être préféré au placement en milieu fermé.

Enfin, s'il l'estime adéquat, le juge de la jeunesse pourra prendre plusieurs mesures cumulativement.

– plaatsing in een ziekenhuisdienst, inzonderheid met het oog op een medisch-psychologische evaluatie;

– residentiële plaatsing in een therapeutische dienst voor drugs, drank of andere verslavingen ingeval het als misdrijf omschreven feit voornamelijk is gepleegd om de verslaving te bekostigen en uit een omstandig medisch verslag blijkt dat de fysieke of psychische integriteit van de betrokkene niet op andere wijze kan worden beschermd;

– residentiële plaatsing in een open afdeling van een jeugdpsychiatrische dienst ingeval uit een door een jeugdpsychiater opgesteld verslag blijkt dat de minderjarige lijdt aan een geestesstoornis, waardoor zijn oordeelsvermogen of zijn beheersing van zijn handelingen ernstig is aangetast;

– de plaatsing in een gesloten afdeling van een psychiatrie dienst overeenkomstig de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke.

Artikel 37, § 2, van de wet wordt dan ook aangepast teneinde deze nieuwe maatregelen in de wetgeving op te nemen.

De herstelgerichte maatregelen worden geregeld in een apart artikel (nieuw artikel 37bis) wegens de bijzondere voorwaarden waaronder deze kunnen worden georganiseerd. Bovendien moet in voorkomend geval de nadruk worden gelegd op het bestendige karakter van een dergelijke benadering van de jeugdcriminaliteit. Terwijl de hier beoogde maatregelen een gericht karakter hebben, vormen de herstelgerichte maatregelen immers een communicatieproces.

Er moet in dit verband worden opgemerkt dat, net als bij de andere beschermingsgerichte maatregelen waarover de jeugdrechtbank beschikt, de herstelgerichte maatregelen worden toegepast door de diensten van de gemeenschappen.

Met een dergelijke maatregel wordt immers niet alleen beoogd de schade die het slachtoffer heeft geleden te vergoeden op een wijze die door de partijen zelf is overeengekomen, maar tevens en vooral de jongere in staat te stellen zich bewust te worden van de gevolgen van zijn handelingen en zich aldus in de toekomst meer verantwoordelijk te gedragen. In deze zin is de maatregel voornamelijk gericht op hulp en bijstand.

Er wordt een prioriteit vastgesteld. Het behoud in het leefmilieu verdient de voorkeur boven de plaatsing. Evenzo moet de plaatsing in een open afdeling worden verkozen boven de plaatsing in een gesloten omgeving.

Ten slotte kan de jeugdrechter indien hij zulks dienstig acht, verscheidene maatregelen tegelijk nemen.

## 2. Consécration du modèle restaurateur

Une attention particulière est accordée aux réponses à des faits qualifiés infraction qui se fondent sur le modèle dit «restaurateur». En effet, le présent projet de loi consacre de nouvelles mesures de type réparatrices, d'une part, et consacre l'importance de mesures réparatrices existantes, d'autre part.

Certains acteurs de terrain ont développé, de concert avec certains scientifiques, différentes réponses à la délinquance juvénile qui ont pour point commun de consacrer la nécessité de réparer le dommage subi par la victime et la société et, ainsi, de restaurer les relations sociales rompues par la commission d'un fait qualifié infraction. Ces réponses permettent une réaction tant réparatrice vis-à-vis de la victime, qu'éducative et responsabilisante pour le jeune et, par là, sécurisante pour la société.

Concrètement, il s'agit, tout d'abord, des mesures restauratrices qui ne peuvent être engagées que sur une base volontaire. Sont visées, ici, les mesures restauratrices qui impliquent un contact direct ou indirect avec la victime, soit, la médiation restauratrice ainsi que la concertation restauratrice en groupe.

Le projet de loi vise à permettre aux tribunaux de la jeunesse de proposer la mise en œuvre de ces mesures restauratrices que constituent la médiation et la concertation restauratrice en groupe. Ces deux types de réponse à la délinquance juvénile constituent des processus de communication entre l'auteur d'un fait qualifié infraction et la victime dont l'objectif consiste à trouver un accord sur la réparation possible du dommage, de quelque nature qu'il soit, résultant de la commission du fait qualifié infraction.

Ces mesures ne peuvent être envisagées qu'à condition que les personnes concernées marquent leur accord. Leur adhésion est essentielle pour le bon aboutissement du processus.

La médiation a pour objet d'offrir à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime, d'envisager ensemble, et avec l'aide d'un médiateur neutre, les possibilités de rencontrer les conséquences matérielles et relationnelles d'un fait qualifié infraction.

## 2. Wettelijke regeling van het herstelgericht model

Er wordt bijzondere aandacht geschonken aan de antwoorden op de als misdrijf omschreven feiten die gegrond zijn op het zogenoemde «herstelgerichte» model. In dit ontwerp van wet worden immers nieuwe herstelgerichte maatregelen opgenomen en wordt het belang van de bestaande herstelgerichte maatregelen bevestigd.

Bepaalde terreinactoren hebben, in overleg met enkele wetenschappers, verschillende antwoorden op de jeugdcriminaliteit uitgewerkt. Deze antwoorden benadrukken allemaal de noodzaak de door het slachtoffer en de gemeenschap geleden schade te herstellen en zo de sociale betrekkingen die door het plegen van een als misdrijf omschreven feit zijn verbroken, te herstellen. Aan de hand van deze antwoorden kan een signaal worden gegeven dat ten aanzien van het slachtoffer herstelgericht en ten aanzien van de jongere opvoedkundig is. Dergelijk signaal zorgt ervoor dat de jongere aan verantwoordelijkheidsbesef wint en dat het veiligheidsgevoel van de gemeenschap verhoogt.

Concreet betreft het in eerste instantie herstelgerichte maatregelen die enkel op vrijwillige basis kunnen worden aangevat. Hiermee worden de herstelgerichte maatregelen bedoeld die een rechtstreeks of onrechtstreeks contact met het slachtoffer inhouden, te weten de herstelgerichte bemiddeling en het herstelgericht groepsoverleg.

Het ontwerp van wet strekt ertoe de jeugdrechtbanken de mogelijkheid te bieden om, vanaf het voorlopig stadium van de procedure, de tenuitvoerlegging van deze herstelgerichte maatregelen, te weten de herstelgerichte bemiddeling en het herstelgericht groepsoverleg, voor te stellen. Deze twee soorten antwoorden op de jeugdcriminaliteit veronderstellen communicatieprocessen tussen de dader van een als misdrijf omschreven feit en het slachtoffer met als doel het bereiken van een akkoord over het mogelijke herstel van de schade, ongeacht de aard ervan, die voortvloeit uit het plegen van een als misdrijf omschreven feit.

Deze maatregelen kunnen slechts in aanmerking worden genomen op voorwaarde dat de betrokken personen ermee instemmen. Hun akkoord is essentieel voor een goede afloop.

De bemiddeling heeft ten doel de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, de personen die over deze persoon het ouderlijk gezag uitoefenen, alsook het slachtoffer, de mogelijkheid te bieden om samen en met de hulp van een neutrale bemiddelaar, de materiële en relationele gevolgen van een als misdrijf omschreven feit te bepalen.

L'accord auquel aboutiront les personnes concernées, avec l'aide du médiateur, peut porter sur trois types d'objets différents. Il peut consister, tout d'abord, en des excuses ou des explications de la part du jeune. L'accord peut porter, ensuite, sur un dédommagement de quelque nature que ce soit. Il peut s'agir d'une indemnisation financière ou d'une réparation matérielle, comme par exemple repeindre un mur tagué ou réparer un objet détruit... Enfin, l'accord peut, également, porter sur des engagements relatifs aux relations futures entre le jeune et la victime.

Le projet de loi tend à permettre la mise en œuvre d'une médiation au niveau du parquet et au niveau des mesures définitives ordonnées par le tribunal de la jeunesse.

La concertation restauratrice en groupe est, à l'heure actuelle, essentiellement développée dans le nord du pays à travers les «*Family group conferences*» («*Herstelgericht Groepsoverleg*»). Il s'agit d'une concertation en groupe, accompagnée par un modérateur neutre, entre une personne ayant commis un fait qualifié infraction, la victime, l'entourage sociale de ces personnes, ainsi que de toutes personnes utiles, en vue d'aboutir à une solution constructive et de commun accord sur la manière de résoudre le conflit et les conséquences matérielles et relationnelles résultant du fait qualifié infraction.

La concertation restauratrice en groupe constitue, donc, un processus de communication plus large que la médiation, dans ce sens que les personnes composant l'entourage social de l'intéressé et de la victime peuvent y être associées. De même, des représentants de l'ordre public, tel un agent de police, peuvent également être associés. La concertation restauratrice en groupe tente de rechercher les causes de la délinquance qui s'est déclarée chez le jeune concerné, telle des relations difficiles avec les parents, des problèmes scolaires, des problèmes de toxicomanie, ...etc. L'accord qui en résultera tentera, dans cette optique, d'apporter une réponse constructive qui s'inscrit davantage dans le long terme en vue d'éviter la récidive du jeune.

Si la victime joue un rôle essentiel dans la mise en œuvre de ces mesures restauratrices, ces dernières n'exigent, cependant, pas que la rencontre physique entre la victime et l'auteur du fait qualifié infraction ait lieu. Il est, en effet, possible d'organiser un dialogue indirect, par l'intermédiaire du tiers neutre, que sont le médiateur en matière de médiation et le modérateur en matière de concertation restauratrice en groupe.

Het akkoord dat de betrokken personen, met de hulp van de bemiddelaar, bereiken, kan op drie verschillende soorten doelstellingen betrekking hebben. Het kan allereerst bestaan in verontschuldiging of uitleg vanwege de jongere. Vervolgens kan het akkoord betrekking hebben op een schadevergoeding, van welke aard dan ook. Het kan gaan om een financiële schadevergoeding of om een herstel in natura, zoals het overschilderen van een muur met graffiti of het herstellen van een vernield voorwerp... Ten slotte kan het akkoord ook betrekking hebben op de afspraken betreffende de toekomstige relaties tussen de jongere en het slachtoffer.

Het ontwerp van wet strekt ertoe de tenuitvoerlegging van een bemiddeling mogelijk te maken op het niveau van het parket, als voorlopige maatregel ten overstaan van de jeugdrechter en op het stuk van de definitieve maatregelen bevolen door de jeugdrechtbank.

Het herstelgericht groepsoverleg bestaat thans voornamelijk in Vlaanderen. Het betreft een groepsoverleg, begeleid door een neutrale moderator, tussen een persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, het slachtoffer, de sociale entourage van deze personen, alsook alle dienstige personen, teneinde een constructieve en eenstemmige oplossing te bereiken over de wijze waarop het conflict en de materiële en relationele gevolgen die volgen uit een als misdrijf omschreven feit moeten worden opgelost.

Het herstelgericht groepsoverleg vormt dus een ruimer communicatieproces dan de bemiddeling, in die zin dat de personen uit de sociale entourage van de betrokkene en van het slachtoffer erbij betrokken kunnen worden. Op dezelfde wijze kunnen ook vertegenwoordigers van de openbare orde, zoals een politieagent, erbij betrokken worden. Bij het overleg wordt tevens op zoek gegaan naar de oorzaken van het crimineel gedrag van de betrokken jongere, zoals de moeilijke relatie met de ouders, schoolproblemen, verslaving, ...enz. Het akkoord dat uit het overleg voortvloeit, tracht in dit opzicht bij te dragen tot een constructief antwoord met een lange termijnvisie, met name recidive van de jongere te voorkomen.

Hoewel het slachtoffer een wezenlijke rol speelt in de tenuitvoerlegging van deze herstelgerichte maatregelen, vereisen deze maatregelen evenwel niet dat een fysieke confrontatie tussen het slachtoffer en de dader van het als misdrijf omschreven feit plaatsvindt. Het is immers mogelijk een onrechtstreekse dialoog te organiseren, via een neutrale derde, te weten de bemiddelaar voor de bemiddeling en de moderator voor het herstelgericht groepsoverleg.

La mise en œuvre d'une de ces mesures restauratrices implique l'instauration d'un processus qui, tout en prenant immédiatement en charge une situation de délinquance, peut durer plusieurs mois avant d'aboutir à un accord. En ce sens, ces mesures se distinguent des autres mesures que le tribunal peut ordonner à l'égard d'un jeune. L'objet principal est de permettre un dialogue, direct ou indirect, avec la victime et, pour la concertation restauratrice en groupe, avec l'entourage des personnes directement concernées par le fait qualifié infraction. Ces mesures peuvent se concevoir comme mesure unique qui suffit en soi à répondre adéquatement à la délinquance du jeune ou complémentarément à d'autres mesures ordonnées par le tribunal.

Outre les mesures restauratrices en tant que telles, le projet de loi entend instaurer d'autres mesures qui s'inspirent de la philosophie restauratrice.

Tel est le cas du projet du jeune. Lorsque la victime est inconnue ou ne souhaite pas participer à une mesure restauratrice, le jeune peut devenir acteur de la réparation en proposant au tribunal un projet personnel par lequel il prend certains engagements apportant des réponses au fait qu'il a commis.

La philosophie restauratrice n'est pas exclusive de toute idée de contrainte. En effet, les prestations éducatives et d'intérêt général permettent au jeune de réparer, indirectement, le dommage causé à la société suite au fait qualifié infraction qu'il a commis. Il s'agit, ici, d'une mesure imposée par le juge qui ne doit, pourtant, pas recueillir l'accord du jeune. À cet égard, le projet de loi entend consacrer les prestations éducatives et d'intérêt général en tant que mesure autonome et non seulement comme condition au maintien du jeune dans son milieu de vie.

Enfin, le travail rémunéré en vue d'indemniser la victime participe également à la philosophie restauratrice.

### 3. Conditions spécifiques au maintien dans le milieu de vie

Des conditions spécifiques pourront être imposées dans le cadre de l'application des mesures qui maintiennent le jeune dans son milieu de vie.

De toepassing van een van deze herstelgerichte maatregelen houdt de invoering van een proces in dat, hoewel een geval van criminaliteit onmiddellijk wordt aangepakt, enkele maanden kan duren vooraleer een akkoord wordt bereikt. In die zin onderscheiden deze maatregelen zich van de andere maatregelen die de rechtbank aan een jongere kan opleggen. De belangrijkste doelstelling bestaat erin een rechtstreekse of onrechtstreekse dialoog mogelijk te maken met het slachtoffer en voor het herstelgericht groepsoverleg, met de entourage van de rechtstreeks bij het als misdrijf omschreven feit betrokken personen. Deze maatregelen kunnen worden opgevat als autonome maatregel die op zich volstaat om op passende wijze te reageren op het crimineel gedrag van de jongere of als aanvullende maatregel op andere door de rechtbank opgelegde maatregelen.

Naast de herstelgerichte maatregelen als dusdanig, strekt het ontwerp van wet ertoe andere maatregelen in te voeren gegrond op de herstelgerichte filosofie.

Zulks is het geval bij het project van de jongere. De jongere kan, indien het slachtoffer onbekend is of niet wenst deel te nemen aan een herstelgerichte maatregel, zelf voor het herstel zorgen door aan de rechtbank een persoonlijk project voor te stellen waardoor hij bepaalde verbintenissen aangaat die antwoorden bieden op het feit dat hij heeft gepleegd.

De herstelgerichte filosofie is niet ontdaan van elke dwangnotie. De prestaties van opvoedkundige aard en van algemeen nut bieden de jongere immers de mogelijkheid om onrechtstreeks de schade aan de gemeenschap te herstellen die hij als gevolg van het als misdrijf omschreven feit dat hij heeft gepleegd, heeft veroorzaakt. Het betreft hier een door de rechter opgelegde maatregel die bijgevolg niet de instemming van de jongere vereist. In dit opzicht is het ontwerp van wet erop gericht de prestaties van opvoedkundige aard en van algemeen nut als autonome maatregel, en niet alleen als voorwaarde voor het behoud van de jongere in zijn leefmilieu, op te nemen.

Ten slotte draagt ook de betaalde arbeid met het oog op de vergoeding van het slachtoffer bij tot de herstelgerichte filosofie.

### 3. Specifieke voorwaarden voor het behoud in het leefmilieu

Specifieke voorwaarden kunnen worden verbonden aan de maatregelen op grond waarvan de jongere in zijn eigen leefmilieu kan blijven.

Il s'agit, notamment:

- de la fréquentation régulière d'un établissement scolaire;
- de l'accomplissement d'une prestation éducative et d'intérêt général encadrée par des services agréés par les communautés;
- de l'accomplissement d'un travail rémunéré effectué en vue de l'indemnisation de la victime;
- de la participation à des modules de formation ou de sensibilisation aux conséquences des actes posés et de leur impact sur les éventuelles victimes;
- de la participation à une ou des activités sportives, sociales et culturelles encadrées;
- de l'interdiction de fréquenter certaines personnes ou certains lieux liés au fait qualifié d'infraction.

#### 4. Possibilité d'un rôle actif du mineur par le biais d'un projet d'engagement à soumettre au contrôle du juge de la jeunesse

Ce projet a pour but d'instaurer la possibilité pour le mineur de présenter au juge de la jeunesse un projet écrit contenant la ou les «mesures» auquel il souhaite se soumettre. Si ce projet est accepté par le juge, il est entériné dans un accord.

Le contrôle de l'exécution de cet accord est confié aux services sociaux compétents. En cas de non-exécution, le juge de la jeunesse pourra prévoir une autre mesure.

Cette nouvelle option laissée au jeune délinquant lui permet ainsi de se responsabiliser par rapport aux actes commis en devenant acteur de la réponse à sa délinquance, d'une part, et de choisir au mieux les mesures éducatives, voire réparatrices, qui lui seront utiles et nécessaires, d'autre part.

À cet effet, il est indispensable que le mineur concerné puisse bénéficier d'une aide spécifique pour la rédaction de ce projet écrit. Il serait utile, en la matière, que les communautés puissent organiser une assistance pour le jeune.

#### 5. Une prolongation des mesures prononcées au-delà des 18 ans

Il est, tout d'abord, prévu que lorsque le jeune a commis un fait qualifié infraction après l'âge de 17 ans, le juge de la jeunesse puisse ordonner les mesures appropriées jusqu'à l'âge de 23 ans et non 20 ans comme prévu par la loi modifiée.

Ensuite, lorsqu'un mineur a commis un fait criminel grave entre 12 et 17 ans et qu'il a fait l'objet d'une mesure de placement en institution publique de pro-

Het betreft onder meer:

- geregeld schoolbezoek;
- prestaties van opvoedkundige aard en van algemeen nut begeleid door diensten, erkend door de gemeenschappen;
- betaalde arbeid, deeltijds of voltijds, verricht met het oog op de vergoeding van het slachtoffer;
- deelname aan een of meer opleidingsmodules of modules ter bewustwording van de gevolgen van de gestelde handelingen, alsook van de invloed daarvan op de eventuele slachtoffers;
- deelname aan een of meer begeleide sportieve, sociale of culturele activiteiten;
- het verbod om met bepaalde personen om te gaan of te komen op bepaalde plaatsen die in verband staan met het als misdrijf omschreven feit.

#### 4. Mogelijkheid de jongere een actieve rol te verlenen door middel van een project dat wordt voorgelegd aan de jeugdrechter

Dit project strekt ertoe de jongere de mogelijkheid te bieden een geschreven project aan de jeugdrechter voor te leggen waarin de «maatregel(en)» is (zijn) opgenomen waaraan hij zich wenst te onderwerpen. Indien de rechter dit project goedkeurt, wordt het opgenomen in een akkoord.

De bevoegde sociale diensten worden belast met het toezicht op de tenuitvoerlegging van dit akkoord. Ingeval het niet wordt nageleefd, kan de jeugdrechter een andere maatregel opleggen.

Deze nieuwe optie biedt de jonge delinquent de mogelijkheid om zo verantwoordelijkheid voor zijn handelingen op zich te nemen door zelf voor een oplossing te zorgen, alsmede zo goed mogelijk te kiezen welke opvoedingsmaatregelen of zelfs herstelgerichte maatregelen voor hem nuttig en noodzakelijk zijn.

Derhalve is het nuttig dat de betrokken minderjarige specifieke hulp krijgt bij het opstellen van het geschreven project. In dit verband zou het nuttig zijn dat de gemeenschappen bijstand voor de jongere kunnen organiseren.

#### 5. Verlenging van de opgelegde maatregelen tot na de leeftijd van 18 jaar

Er wordt gesteld dat wanneer de jongere een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd na de leeftijd van 17 jaar, de jeugdrechter passende maatregelen kan bevelen tot en met de leeftijd van 23 jaar en niet 20 jaar zoals bepaald in de wet die wordt gewijzigd.

Ingeval een minderjarige een ernstig crimineel feit heeft gepleegd tussen de leeftijd van 12 en 17 jaar en hij in een gemeenschapsinstelling is geplaatst, kan de

tection de la jeunesse, le tribunal peut ordonner la prolongation de la mesure de surveillance pour une durée déterminée ne dépassant pas l'âge de 23 ans en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux du mineur pour lui-même ou pour la société.

6. Compétence du tribunal de la jeunesse à l'égard des mineurs malades mentaux ayant commis un fait qualifié infraction

L'article 38, § 12, de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux a modifié l'article 43 de la loi du 8 avril 1965 afin de maintenir la compétence à l'égard des mineurs malades mentaux au juge de paix.

L'article 43 est, actuellement, rédigé comme suit:

«À l'égard d'un mineur, le juge de paix prend les mesures de protection prévues par la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, en respectant les dispositions de cette loi.

À partir du moment où un mineur est mis en observation dans un service psychiatrique ou soigné dans une famille, et aussi longtemps que dure le maintien, l'application de la présente loi est suspendue, sauf en ce qui concerne l'article 36, 4°».

Par cette modification, le législateur a souhaité rendre le juge de Paix compétent pour procéder au placement d'un mineur dans un établissement psychiatrique fermé.

Toutefois, l'ambiguïté de la formulation de l'article 43 est de nature à soulever des difficultés dans la pratique. En effet, les termes «sauf en ce qui concerne l'article 36, 4°» ne sont pas clairs. Ce texte donne lieu à diverses interprétations, mettant ainsi à mal la nécessaire sécurité juridique et la qualité de la prise en charge des mineurs concernés.

Dès lors, dans certaines situations, aucune des autorités – juge de paix et juge de la jeunesse – n'acceptent de prendre des décisions à l'égard du mineur, reportant sur l'autre la responsabilité de le faire. De plus, la compétence territoriale du juge de paix est déterminée par le lieu où le jeune est mis en observation et non, comme pour le juge de la jeunesse, par le lieu de résidence de ses parents. En outre, le juge de paix n'a pas la même connaissance de la situation personnelle et familiale du jeune.

Il est, par ailleurs, important de maintenir la continuité de l'action du tribunal de la jeunesse à l'égard d'un mineur.

L'article 43 de la loi du 8 avril 1965 ainsi que l'article premier de la loi du 26 juin 1990 doivent, dès lors, être

rechtbank de verlenging van de toezichtsmaatregel bevelen voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de leeftijd van 23 jaar, wanneer de minderjarige ofwel aanhoudend wangedrag ofwel voor zichzelf of voor de samenleving gevaarlijk gedrag vertoont.

6. Bevoegdheid van de jeugdrechtbank ten aanzien van de minderjarige geesteszieken die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd

Artikel 38, § 12, van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke heeft artikel 43 van de wet van 8 april 1965 gewijzigd opdat de vrederechter bevoegd zou blijven voor de minderjarige geesteszieken.

Artikel 43 luidt thans als volgt:

«Ten aanzien van een minderjarige treft de vrederechter de beschermingsmaatregelen bepaald in de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, met inachtneming van de bepalingen van die wet.

Vanaf het ogenblik dat een minderjarige ter observatie wordt opgenomen in een psychiatrische dienst of wordt verpleegd in een gezin en zolang het verder verblijf duurt, wordt de toepassing van deze wet opgeschort, behalve wat betreft artikel 36, 4°».

Door middel van deze wijziging wenste de wetgever de vrederechter bevoegd te maken om over te gaan tot de plaatsing van een minderjarige in een gesloten psychiatrische instelling.

De dubbelzinnigheid van de formulering van artikel 43 kan in de praktijk evenwel aanleiding geven tot problemen. De woorden «behalve wat betreft artikel 36, 4°» zijn onduidelijk. Op basis van deze tekst zijn verschillende interpretaties mogelijk, waardoor de rechtszekerheid en de goede praktijken inzake het ten laste nemen van de betrokken minderjarigen in het gedrang komen.

Derhalve wil in een aantal gevallen geen van beide overheden, noch de vrederechter noch de jeugdrechter, een beslissing nemen ten aanzien van de situatie van de minderjarige en wordt de verantwoordelijkheid doorgeschoven naar de ander. Bovendien wordt de territoriale bevoegdheid van de vrederechter bepaald door de plaats waar de jongere in observatie is geplaatst en niet, zoals voor de jeugdrechter, door de verblijfplaats van de ouders. De vrederechter heeft daarenboven niet dezelfde kennis van de persoonlijke situatie en de gezinssituatie van de jongere.

Er moet overigens worden gezorgd voor continuïteit in het optreden van de jeugdrechtbank ten aanzien van een minderjarige.

Artikel 43 van de wet van 8 april 1965 en artikel 1 van de wet van 26 juni 1990 moeten dan ook worden

modifiés en vue de restituer la compétence aux tribunaux de la jeunesse à l'égard de tous les mineurs malades mentaux, qu'ils aient ou non commis un fait qualifié infraction. Une telle formule permet de garantir aux mineurs concernés l'expertise des tribunaux de la jeunesse, d'une part, et de garantir la continuité de l'action des juridictions de la jeunesse et, par là, d'éviter de provoquer des conflits entre juridictions, d'autre part.

Le tribunal pourra prendre à leur égard, la mesures de placement en institution psychiatrique en vertu de l'article 37, § 2, 12°, nouveau de la loi, sur base d'un rapport pédo-psychiatrique qui atteste que le mineur souffre d'un trouble mental qui affecte gravement sa faculté de jugement ou sa capacité à contrôler ses actes. Le placement en section fermée d'une institution psychiatrique ne pourra avoir lieu qu'en application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux.

Il y a lieu d'indiquer, ici, que les protocoles d'accord conclus entre le ministre de la Santé publique et les institutions psychiatriques seront modifiés en vue d'instaurer, dans les limites des places existantes et disponibles de l'institution, une obligation pour les institutions d'admettre les jeunes placés par le tribunal.

7. Le placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction lorsque les communautés sont dans l'impossibilité matérielle d'exécuter une décision judiciaire les confiant à une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif fermé

À titre subsidiaire, le juge de la jeunesse pourra exceptionnellement placer dans une aile spécifique d'un centre fédéral fermé le garçon délinquant si celui-ci ne peut être admis pour manque de place dans une institution publique à régime éducatif fermé des communautés, aux conditions cumulatives suivantes, lesquelles doivent être décrites de façon circonstanciée dans l'ordonnance du juge:

- le mineur est âgé de plus de 14 ans au moment où le fait qualifié infraction a été commis et qu'il existe suffisamment d'indices de culpabilité;
- le fait qualifié infraction pour lequel la personne est poursuivie est de nature, si elle était majeure, à entraîner au sens du Code pénal ou des lois particulières une peine de réclusion de 5 ans à 10 ans ou une peine plus lourde;

gewijzigd teneinde de bevoegdheid ten aanzien van minderjarige geesteszieken die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, terug te geven aan de jeugdrechtbanken, ongeacht of zij een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd of niet. Een dergelijke oplossing biedt de mogelijkheid enerzijds de betrokken minderjarigen de deskundigheid van de jeugdrechtbanken te waarborgen en anderzijds te zorgen voor continuïteit in het optreden van de jeugdrechtbanken en zodoende conflicten tussen rechtsorganen te voorkomen.

De rechtbank kan overeenkomstig het nieuwe artikel 37, § 2, 12°, van de wet de plaatsing in een psychiatrische instelling als maatregel opleggen op grond van een door een jeugdpsychiater opgesteld verslag waaruit blijkt dat de minderjarige lijdt aan een geestesstoornis, waardoor zijn oordeelsvermogen of zijn beheersing van zijn handelingen ernstig is aangetast. De plaatsing in een gesloten afdeling van een psychiatrische instelling kan slechts plaatsvinden overeenkomstig de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke.

Er moet hier worden opgemerkt dat de protocolakkoorden, gesloten tussen de minister van Volksgezondheid en de psychiatrische instellingen, binnen de grenzen van hun bestaande en beschikbare plaatsen, gewijzigd zullen worden teneinde voor de instellingen een verplichting in te voeren om door de rechtbank geplaatste jongeren toe te laten.

7. Voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd wanneer de gemeenschappen in de materiële onmogelijkheid verkeren om een rechterlijke beslissing ten uitvoer te leggen op grond waarvan deze minderjarigen worden toevertrouwd aan een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling

Op subsidiaire wijze kan de jeugdrechter de jonge delinquent uitzonderlijk plaatsen in een specifieke vleugel van een gesloten federaal centrum indien hij wegens plaatsgebrek niet terecht kan in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling, zulks onder de volgende, cumulatieve voorwaarden, die op omstandige wijze in het bevel van de rechter moeten zijn omschreven:

- de minderjarige is ouder dan 14 jaar op het tijdstip waarop het als misdrijf omschreven feit is gepleegd en er bestaan voldoende aanwijzingen van schuld;
- het als misdrijf omschreven feit waarvoor hij vervolgd wordt, kan, mocht hij meerderjarig zijn, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg hebben van opsluiting van 5 tot 10 jaar of een zwaardere straf;

– s'il existe des circonstances impérieuses graves ou exceptionnelles se rattachant aux exigences de la sécurité publique.

La mesure provisoire de protection sociétale ne peut être prise que pour une durée aussi brève que possible et uniquement lorsque la finalité de la mesure provisoire ne peut être atteinte d'une autre manière. Elle ne peut être prise dans le but d'exercer une répression immédiate ou une quelconque forme de contrainte. Elle doit être exécutée dans le respect des dispositions des articles 37 et 40 de la Convention internationale des Droits de l'Enfant.

Les conditions d'admission de la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction sont modifiées en ce sens.

## II. — L'OBJECTIVATION DES DÉCISIONS DU TRIBUNAL

Plusieurs dispositions nouvelles doivent être insérées à la loi du 8 avril 1965 en vue d'objectiver les décisions prises à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

### A. *L'élaboration d'une liste de critères*

Dans le cadre du choix de l'une ou l'autre de ces mesures, une liste de critères à prendre en compte par le juge de la jeunesse est insérée dans le premier paragraphe de l'article 37.

Cette liste permet au tribunal d'objectiver sa décision de recourir à mesure plutôt qu'une autre. Il s'indique de se poser la question de savoir en quoi cette mesure est-elle plus profitable au jeune qu'une autre.

Citons parmi les critères possibles: la personnalité du jeune, son degré de maturité, son cadre de vie, l'existence de moyens de traitement ou de programmes d'éducation, les mesures prises antérieurement et le comportement de l'intéressé durant l'exécution de celles-ci, la gravité des faits, les circonstances dans lesquelles ils ont été commis, les dommages subis par la victime et les conséquences qui en ont résulté, la sécurité du jeune, le respect de l'ordre public, etc. Lorsqu'il prendra sa décision, le juge devra prendre en compte l'ensemble de ces critères et non pas quelques uns d'entre eux.

De plus, il y a lieu d'indiquer que le projet de loi prévoit des ordres de priorité parmi les différentes

– er bestaan dringende, ernstige of uitzonderlijke omstandigheden die betrekking hebben op de vereisten inzake openbare veiligheid.

De voorlopige maatregel tot bescherming van de maatschappij mag enkel voor een zo kort mogelijke duur worden genomen en slechts wanneer de doelstelling van de voorlopige maatregel op geen andere wijze kan worden bereikt. De maatregel kan niet worden genomen teneinde onmiddellijk repressief op te treden of enige vorm van dwang op te leggen. Hij moet ten uitvoer worden gelegd met inachtneming van het bepaalde in de artikelen 37 en 40 van het internationaal Verdrag inzake de Rechten van het Kind.

De toelatingsvoorwaarden van de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, worden in die zin gewijzigd.

## II. — OBJECTIVERING VAN DE BESLISSINGEN VAN DE RECHTBANK

Verscheidene nieuwe bepalingen moeten in de wet van 8 april 1965 worden ingevoegd ter objectivering van de beslissingen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.

### A. *Opstelling van een lijst met criteria*

Met het oog op de keuze uit een van deze maatregelen wordt in artikel 37, § 1, een lijst met criteria die de jeugdrechter in aanmerking moet nemen, ingevoegd.

Op grond van deze lijst kan de rechtbank haar beslissing om een beroep te doen op een concrete maatregel, objectiveren. Er moet worden onderzocht waarom deze maatregel meer nut heeft voor de jongere dan een andere maatregel.

Mogelijke criteria zijn: de persoonlijkheid van de jongere, zijn maturiteitsgraad, zijn leefmilieu, het bestaan van behandelingswijzen en opvoedkundige trajectwerking, de vroeger genomen maatregelen en het gedrag van de betrokkene tijdens de tenuitvoerlegging daarvan, de ernst van de feiten, de omstandigheden waarin zij zijn gepleegd, de schade veroorzaakt aan het slachtoffer en de gevolgen die eruit zijn voortgevloeid, de veiligheid van de jongere, de openbare veiligheid, enz. Indien de rechter zijn beslissing neemt, zal hij moeten rekening houden met al deze criteria en niet met enkele ervan.

Bovendien moet worden opgemerkt dat het ontwerp van wet voorziet in een rangorde van prioriteiten onder



mesures mises à disposition du tribunal de la jeunesse. L'idée étant, clairement, de privilégier le milieu familial par rapport au placement, d'une part, et le placement en régime ouvert par rapport au placement en régime éducatif fermé, d'autre part.

### *B. L'obligation d'une motivation*

Toute décision du tribunal ou du juge de la jeunesse devra, désormais, être motivée au regard des critères sus visés.

De plus, le droit à la vie familiale et à la liberté sont deux droits fondamentaux du mineur. En conséquence, le tribunal a l'obligation de motiver spécialement sa décision s'il décide d'ordonner une mesure de placement plutôt qu'un maintien dans le milieu de vie ou en cas de placement en régime éducatif fermé plutôt qu'un placement en régime ouvert.

### *C. Plus de sécurité juridique en cas de placement dans une IPPJ en régime ouvert ou fermé*

Le placement en institution ouverte ou fermée est une mesure éducative et de protection mais s'analyse également comme une mesure de contrainte entraînant une privation de liberté. La durée du placement dépend largement de l'évolution de la personnalité de l'intéressé. Cette situation découle parfaitement de la philosophie de la loi de 1965. Cependant, et vu la gravité intrinsèque d'une privation de liberté, elle doit être mieux encadrée dans le temps pour renforcer la position du mineur.

Ainsi le magistrat devra décider d'une durée maximum de la mesure de placement, qui ne pourra être dépassée que pour des motifs exceptionnels liés à la mauvaise conduite persistante du jeune et à son comportement dangereux pour lui même ou pour autrui. Le nouveau paragraphe deux de l'article 37 prévoit cette nouvelle règle.

De plus, la mesure de placement dans une institution publique de protection de la jeunesse en régime ouvert ou fermé devra être réexaminée avant l'expiration d'un délai de six mois. Le juge de la jeunesse devra revoir la situation du jeune pour apprécier l'opportunité de maintenir ou de lever la mesure de placement en IPPJ. L'article 60 est modifié dans ce but.

de verschillende maatregelen die ter beschikking worden gesteld van de jeugdrechtbank. Het is hierbij duidelijk de bedoeling dat het gezin wordt verkozen boven de plaatsing enerzijds, en dat de plaatsing in een open afdeling wordt verkozen boven de plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling anderzijds.

### *B. Verplichte motivering*

Iedere beslissing van de rechtbank of van de jeugdrechter moet voortaan worden gemotiveerd met inachtneming van bovengenoemde criteria.

Bovendien zijn het recht op een gezinsleven en het recht op vrijheid twee grondrechten van de minderjarige. Bijgevolg moet de rechtbank haar beslissing bijzonder motiveren wanneer zij beslist een plaatsingsmaatregel op te leggen in plaats van te opteren voor een behoud in het leefmilieu, of wanneer zij overgaat tot plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling in plaats van in een open afdeling.

### *C. Meer rechtszekerheid in geval van plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling*

De plaatsing in een open of gesloten instelling is een opvoedings- en beschermingsmaatregel, maar kan eveneens worden opgevat als een dwangmaatregel die aanleiding geeft tot een vrijheidsberoving. De duur van de plaatsing hangt nauw samen met de ontwikkeling van de persoonlijkheid van de betrokkene. Deze situatie strookt volledig met de filosofie van de wet van 1965. Gelet op de intrinsieke ernst van een vrijheidsberoving moet een dergelijke maatregel evenwel beter worden begeleid om de positie van de minderjarige te versterken.

De magistraat moet aldus een maximumduur bepalen voor de plaatsingsmaatregel, die slechts om uitzonderlijke redenen in verband met het aanhoudend wangedrag van de jongere en met zijn voor hemzelf of voor anderen gevaarlijk gedrag kan worden overschreden. De nieuwe § 2 van artikel 37 voorziet in deze nieuwe regel.

De plaatsingsmaatregel in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling moet bovendien voor het verstrijken van een termijn van zes maanden opnieuw worden onderzocht. De jeugdrechter moet de situatie van de jongere opnieuw bestuderen teneinde te beoordelen of de plaatsingsmaatregel in de gemeenschapsinstelling moet worden gehandhaafd of opgeheven. Artikel 60 wordt in die zin gewijzigd.

En outre, un nouveau paragraphe *2quater* est inséré à l'article 37 en vue de limiter le placement en institution de protection de la jeunesse en régime éducatif ouvert ou fermé aux conditions qu'il établit. Comme indiqué plus haut, ce type de placement constitue une mesure de contrainte qui entraîne une privation de liberté. L'objectif du projet de loi vise à objectiver les situations pouvant donner lieu aux placements en institutions publiques et à les réserver aux situations de délinquance présentant un caractère grave. Le projet d'article 37, § *2quater*, limite, en conséquence, l'accès aux institutions publiques aux jeunes qui ont commis des faits qui seraient susceptibles d'entraîner certaines peines s'ils avaient été commis par des personnes majeures. Ces seuils de peine sont différents selon que le placement envisagé concerne le régime éducatif ouvert ou fermé. Il y a lieu d'insister ici sur ce qu'il s'agit de conditions d'accès. Dès lors, si le magistrat constate que le fait commis par le jeune qui lui est déféré est de nature à permettre le placement en institution publique, il reste tenu d'apprécier le caractère adéquat de la mesure envisagée au regard des différents critères fixés par l'article 37, § 1<sup>er</sup>, et § 2, alinéa 3, en projet, et particulièrement au regard de la personnalité du jeune.

### III. — LA RESPONSABILISATION DES PARENTS

L'importance du rôle des parents et des personnes qui ont légalement la garde du mineur délinquant a encore été rappelée par une recommandation du Conseil de l'Europe concernant les nouveaux modes de traitement de la délinquance juvénile et le rôle de la justice des mineurs (Rec (2003) 20 adoptée par le Comité des ministres le 24 septembre 2003, lors de la 853<sup>e</sup> réunion des délégués des ministres).

*«Il conviendrait d'encourager les parents (ou les tuteurs légaux) à prendre conscience de leurs responsabilités envers le comportement délictueux des jeunes enfants et à les assumer. Ils devraient être présents aux audiences des tribunaux (à moins que cela ne soit considéré comme allant à l'encontre du but visé) et, lorsque les circonstances le permettent, se voir proposer aide, soutien et conseil. Si cela se justifie, ils devraient être tenus d'accepter un accompagnement psychosocial ou de suivre une formation à l'exercice des responsabilités parentales, de veiller à ce que leur enfant fréquente l'école et d'assister les organismes*

Daarnaast wordt een nieuwe § *2quater* ingevoegd in artikel 37 teneinde de plaatsing in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling te beperken tot de voorwaarden waarin is voorzien. Zoals hoger is vermeld, vormt dit soort plaatsing een dwangmaatregel die vrijheidsberoving met zich brengt. Het ontwerp van wet is erop gericht de situaties die aanleiding kunnen geven tot plaatsing in een gemeenschapsinstelling te objectiveren en deze voor te behouden voor de situaties van delinquentie met een ernstig karakter. Krachtens het ontwerp-artikel 37, § *2quater*, wordt bijgevolg de toegang tot de gemeenschapsinstellingen beperkt tot jongeren die feiten hebben gepleegd die bepaalde straffen met zich kunnen brengen indien zij waren gepleegd door meerderjarigen. Deze strafdrempels verschillen naar gelang van het gegeven of het bij de beoogde plaatsing een open of gesloten opvoedingsafdeling betreft. Er moet worden onderstreept dat het toegangsvoorwaarden betreft. Derhalve moet de magistratuur, indien hij vaststelt dat het feit gepleegd door de jongere die voor hem wordt gebracht van die aard is dat de plaatsing in een gemeenschapsinstelling mogelijk is, nog steeds het passende karakter van de beoogde maatregel beoordelen ten aanzien van de verschillende criteria vastgesteld in het ontwerp-artikel 37, § 1, en § 2, derde lid, en inzonderheid ten aanzien van de persoonlijkheid van de jongere.

### III. — GROTERE VERANTWOORDELIJKHEID VAN DE OUDERS

Het belang van de rol van de ouders en van de personen die de juridische bewaring hebben over de delinquente minderjarige is nogmaals benadrukt in een aanbeveling van de Raad van Europa betreffende de nieuwe wijzen van omgaan met jeugdcriminaliteit en de rol van het jeugdrecht (Rec (2003) 20, aangenomen door het Comité van ministers op 24 september 2003 tijdens de 853<sup>e</sup> vergadering van de afgevaardigden van de ministers).

*«De ouders (of de wettelijke voogden) moeten worden aangemoedigd om zich bewust te worden van hun verantwoordelijkheid ten aanzien van het onrechtmatige gedrag van jonge kinderen en om die verantwoordelijkheid op zich te nemen. Zij zouden moeten aanwezig zijn tijdens de rechtszittingen van de rechtbanken (tenzij zulks wordt beschouwd als strijdig met het beoogde doel) en, indien de omstandigheden het toelaten, hulp, steun en raad moeten kunnen krijgen. Indien verantwoord, moeten zij instemmen met psychosociale begeleiding of een opleiding volgen in verband met het uitoefenen van hun verantwoordelijkheid als ouder, erop*

*officiels dans l'exécution des sanctions et mesures dans la communauté».*

Dans cet esprit, il est essentiel de pouvoir, tout d'abord, donner aux personnes responsables du mineur délinquant l'occasion de jouer leur rôle d'éducation.

C'est pourquoi, il est prévu qu'en cas d'arrestation d'un mineur, le fonctionnaire de police responsable devra en informer immédiatement les parents ou tout adulte susceptible d'aider le mineur. Si le mineur est marié, cette information devra être donnée à son conjoint. À cet effet, un nouvel article 48*bis* a été inséré dans la loi.

De même, le projet de loi prévoit de modifier l'article 51 en vue de contraindre le tribunal, dès le stade provisoire, de convoquer les parents dès que le jeune concerné par un fait qualifié infraction lui est déféré. Il s'agit de garantir légalement, conformément à l'article 40 de la Convention internationale des Droits de l'Enfant, la présence des parents au stade provisoire. La convocation des parents n'est à l'heure actuelle qu'une faculté offerte au juge de la jeunesse.

D'autre part, certaines mesures pourront être prises à l'égard des parents démissionnaires ou manifestant un désintérêt caractérisé à l'égard de leurs enfants. Par leur absence de réaction face à ces faits de délinquance répétés, ces parents détériorent la situation de leurs enfants.

Il est indispensable que les parents soient associés aux différentes étapes de la procédure. À cet égard, ils seront systématiquement convoqués.

En cas de non-comparution sans motif valable – par désintérêt des parents-, l'article 51 est modifié en vue de permettre au tribunal de condamner ces derniers à une amende de 150 EUR.

Il est également prévu que le procureur du Roi et le tribunal peuvent, selon le cas, proposer ou ordonner un stage parental aux parents qui manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de leurs enfants. Il s'agit, ici, d'une sanction qui est appliquée aux parents qui abandonnent leur mission d'éducation à l'égard de leurs enfants délinquants et qui, par là, mettent en péril la sécurité publique. Il est prévu, qu'en cas de refus ou de non-collaboration des parents, le tribunal de la jeunesse pourra prononcer une peine d'emprisonnement d'un à sept jours et/ou d'une amende d'un à vingt-cinq francs.

*toezien dat hun kind naar school gaat en de officiële organen bijstaan in het kader van de tenuitvoerlegging van de sancties en maatregelen binnen de gemeenschap.»*

In dit opzicht moeten de personen die verantwoordelijk zijn voor de delinquente minderjarige allereerst de kans krijgen hun opvoedende rol te vervullen.

Daarom is bepaald dat in geval van aanhouding van een minderjarige, de verantwoordelijke politieambtenaar onmiddellijk de ouders of iedere volwassene die de minderjarige kan helpen, in kennis moet stellen. Indien de minderjarige gehuwd is, moet deze informatie aan zijn echtgenoot worden meegedeeld. Met het oog hierop is in de wet een nieuw artikel 48*bis* ingevoegd.

Op dezelfde wijze voorziet het ontwerp van wet erin artikel 51 te wijzigen teneinde de rechtbank vanaf het voorlopig stadium ertoe te verplichten de ouders op te roepen zodra de bij het als misdrijf omschreven feit betrokken jongere voor haar wordt gebracht. Het gaat erom, overeenkomstig artikel 40 van het internationaal Verdrag inzake de Rechten van het Kind, de aanwezigheid van de ouders in het voorlopig stadium wettelijk te waarborgen. De oproeping van de ouders is thans slechts een mogelijkheid die aan de jeugdrechter wordt geboden.

Ten aanzien van ouders die niet omzien naar hun kinderen of duidelijk onverschillig zijn voor hun gedrag kunnen bepaalde maatregelen worden genomen. Door niet te reageren op herhaalde criminele feiten verergeren dergelijke ouders de situatie van hun kinderen.

De ouders moeten bij de verschillende fasen van de procedure worden betrokken. Zij worden daarom systematisch opgeroepen.

Artikel 51 wordt gewijzigd teneinde de rechtbank de mogelijkheid te bieden ouders die zonder geldige reden – uit onverschilligheid – niet verschijnen, te veroordelen tot het betalen van een boete van 150 euro.

Er is eveneens bepaald dat de procureur des Konings en de rechtbank, naar gelang van het geval, een ouderstage kunnen voorstellen of opleggen aan ouders die duidelijk onverschillig zijn voor het crimineel gedrag van hun kinderen. Het betreft hier een sanctie die wordt toegepast op ouders die hun opvoedende taak ten aanzien van hun delinquente kinderen verwaarlozen en die daardoor de openbare veiligheid in gevaar brengen. Ingeval de ouders weigeren of niet meewerken, kan de jeugdrechtbank een gevangenisstraf van een tot zeven dagen en/of een geldboete van één tot vijftientig frank uitspreken.

Le stage parental constitue une réponse essentiellement sanctionnelle. En effet, il s'agit de sanctionner un comportement de désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance des jeunes dont les personnes concernées ont la responsabilité. Toutefois, il ne peut être nié qu'une telle réponse revêt accessoirement un caractère d'aide et d'assistance. Dès lors, il serait utile qu'un accord de coopération puisse être établi avec les communautés en vue de mettre en œuvre les stages parentaux de manière conjointe.

À cet effet, il est inséré des nouveaux articles 29bis, 45bis et 84bis.

Dans son avis rendu sur l'avant-projet de loi qui vous est soumis, la section de législation du Conseil d'État a examiné la compétence de l'autorité fédérale pour imposer un stage parental. Le Conseil d'État a estimé que si les auteurs du projet peuvent démontrer que, bien qu'il vise directement les parents, le stage parental est en fait une mesure qui peut également bénéficier au mineur délinquant, il peut être admis que la mesure envisagée entre dans le champ d'application de l'article 5, § 1, II, 6°, d), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

Il convient, donc, de préciser ici qu'en ce qu'il contraint les parents à prendre conscience de leur rôle et à assumer pleinement l'éducation des personnes à l'égard desquels ils sont responsables, le stage parental constitue évidemment une réponse qui bénéficie, *in fine*, au jeune concerné. Le fondement de la mesure réside dans l'idée selon laquelle les parents sont les premières personnes à devoir assurer l'éducation de leurs enfants. Ceux-ci ont tout intérêt à ce que leur éducation leur soit donnée par leurs parents plutôt que par des tiers en application d'une décision judiciaire.

L'autorité fédérale est, donc, pleinement compétente pour édicter une norme permettant au juge d'imposer un stage parental. Cette mesure n'entend, bien entendu, pas empiéter sur la compétence des communautés en matière d'aide et de protection de la jeunesse. En effet, le présent projet de loi vise à établir une forme de réponse à la délinquance des jeunes. Le stage parental concerne spécifiquement les parents qui se désintéressent manifestement et consciemment des personnes qui commettent un fait qualifié infraction dont ils ont la garde et qui refusent, de la sorte, d'assumer leurs responsabilités d'éducation. Toutefois, comme il a été relevé plus haut, certaines situations relèvent également de la compétence des communautés. C'est

De ouderstage vormt een hoofdzakelijk sanctionnerend antwoord. Het gaat er immers om gedrag waaruit duidelijke onverschilligheid blijkt ten aanzien van het crimineel gedrag van jongeren voor wie de betrokken personen verantwoordelijk zijn, aan te pakken. Het valt evenwel niet te ontkennen dat die aanpak accessoir kadert onder de hulp en bijstand aan personen. Bijgevolg zou het nuttig zijn om een samenwerkingsakkoord met de gemeenschappen uit te werken met de bedoeling om deze ouderstages met vereende krachten in te richten.

Met het oog hierop worden nieuwe artikelen 29bis, 45bis en 84bis ingevoegd.

De afdeling Wetgeving van de Raad van State heeft in haar advies over het voorontwerp dat u wordt voorgesteld, de bevoegdheid onderzocht van de federale overheid om een ouderstage op te leggen. De Raad van State was van oordeel dat kan worden aangenomen dat de beoogde maatregel tot het toepassingsgebied behoort van artikel 5, §1, II, 6°, d) van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, indien de auteurs van het ontwerp kunnen aantonen dat de ouderstage, hoewel zij rechtstreeks op de ouders is gericht, eigenlijk een maatregel is die ten goede komt aan de delinquente minderjarige.

Er moet dus worden onderstreept dat de ouderstage uiteraard een antwoord vormt dat *in fine* ten goede komt van de betrokken jongere, omdat de ouders erdoor worden gedwongen zich bewust te worden van hun rol en de opvoeding van de personen ten aanzien van wie zij verantwoordelijk zijn ten volle op zich te nemen. Deze maatregel steunt op het idee dat de ouders de eerste personen zijn die moeten zorgen voor de opvoeding van hun kinderen. Deze kinderen hebben alle belang erbij dat zij veeleer door hun ouders dan door derden overeenkomstig een rechterlijke beslissing worden opgevoed.

De federale overheid is dus volkomen bevoegd om een norm te bepalen die de rechter de mogelijkheid biedt een ouderstage op te leggen. Deze maatregel heeft uiteraard niet tot doel de bevoegdheid van de gemeenschappen inzake jeugdbijstand en jeugdbescherming aan te tasten. Dit ontwerp van wet is immers erop gericht een antwoord te bieden op de jeugddelinquentie. De ouderstage heeft specifiek betrekking op de ouders die kennelijk en bewust geen belangstelling hebben voor de personen onder hun bewaring die een als misdrijf omschreven feit plegen en die derhalve weigeren hun verantwoordelijkheid op het vlak van de opvoeding op zich te nemen. Zoals *supra* is opgemerkt vallen sommige situaties evenwel ook onder de bevoegdheid van

pourquoi, tout comme le Conseil d'État, les auteurs de ce projet de loi estiment intéressant que les différentes autorités compétentes concluent un accord de coopération pour permettre une approche adaptée et transversale de ces situations.

#### IV. — LE DESSAISISSEMENT ET SES CONSÉQUENCES (PROCÉDURE, COMPÉTENCE, EXÉCUTION DES JUGEMENTS)

Le dessaisissement constitue un aveu d'échec du système spécifique aux mineurs. En effet, le tribunal peut se dessaisir lorsqu'il constate que les mesures de protection de la jeunesse sont inadéquates face au jeune qui lui est déféré. Or, l'intéressé reste, malgré tout, une personne mineure. C'est la raison pour laquelle son renvoi vers le système pénal n'est pas une solution idéale en soi. Il convient, donc, de tenter de diminuer le nombre de dessaisissement. Une telle diminution interviendra, notamment, par la multiplication des mesures mise à la disposition des magistrats en vue de répondre à la délinquance juvénile, d'une part, et par la possibilité de prolonger les mesures, dans certains cas, jusqu'à l'âge de 23 ans de l'intéressé, d'autre part.

Aujourd'hui déjà, les procédures de dessaisissement sont un fait exceptionnel. Elles représentent 1,2% de l'ensemble des décisions de juge de la jeunesse et entre 2,4 et 3,3% de l'ensemble des jugements. Si néanmoins une procédure de dessaisissement devait avoir lieu, elle devrait être plus rapide, tout en respectant les droits fondamentaux des jeunes, et ce, dans le respect de la Convention internationale des Droits de l'Enfant. Dans ce cadre, les jeunes ont le droit de savoir, dans un délai raisonnable, par quelle juridiction ils seront jugés. C'est pourquoi, il est prévu de raccourcir les délais relatifs à la procédure en dessaisissement. De même, le projet de loi prévoit qu'une fois la décision de dessaisissement prise par le tribunal de la jeunesse, les faits commis par les jeunes dessaisis seront jugés par des chambres spécialisées créées au sein des tribunaux correctionnels et des cours d'appel. Enfin, il est également prévu que si le jeune dessaisi doit faire l'objet d'un emprisonnement, il sera placé dans un centre fédéral fermé spécifique pour mineurs dans lequel un accompagnement éducatif sera organisé. Des accords de coopération devront être conclus avec les communautés.

de gemeenschappen. Derhalve achten de indieners van dit wetsontwerp, evenals de Raad van State, het interessant om met de verschillende bevoegde autoriteiten een samenwerkingsakkoord te sluiten dat een aangepaste en transversale benadering van deze situaties mogelijk maakt.

#### IV. — UITHANDENGEVING EN DE GEVOLGEN ERVAN (PROCEDURE, BEVOEGDHEID, TENUITVOERLEGGING VAN VONNISSEN)

Met de uithandengeving wordt erkend dat het specifieke stelsel voor minderjarigen gefaald heeft. De rechtbank kan de zaak immers uit handen geven indien zij vaststelt dat de jeugdbeschermingsmaatregelen niet geschikt zijn voor de jongere die voor haar is gebracht. De betrokkene blijft evenwel, ondanks alles, een minderjarige persoon. Dat is de reden waarom zijn verwijzing naar het strafrechtstelsel op zich geen ideale oplossing is. Er moet dus worden getracht het aantal uithandengevingen te verminderen. Voor een dergelijke vermindering moet inzonderheid worden gezorgd door een toename van het aantal maatregelen dat ter beschikking wordt gesteld van de magistraten teneinde een antwoord te bieden op de jeugdcriminaliteit, alsook door de mogelijkheid om de maatregelen in sommige gevallen te verlengen tot het tijdstip waarop de betrokkene de leeftijd van 23 jaar heeft bereikt.

Vandaag reeds vinden procedures van uithandengeving slechts uitzonderlijk plaats. Zij vertegenwoordigen 1,2% van het totale aantal beslissingen van de jeugdrechter en tussen 2,4% en 3,3% van alle vonnissen. Indien toch een procedure van uithandengeving plaatsvindt, moet deze sneller gaan, met inachtneming van de grondrechten van de jongeren gelet op het internationaal Verdrag inzake de Rechten van het Kind. In dit kader hebben de jongeren het recht om binnen een redelijke termijn te weten door welke rechtbank zij zullen worden berecht. Derhalve wordt erin voorzien de termijnen betreffende de procedure van uithandengeving te verkorten. Op dezelfde wijze bepaalt het ontwerp van wet dat, zodra de jeugdrechtbank de beslissing tot uit handen geven heeft genomen, de door de uit handen gegeven jongeren gepleegde feiten worden beoordeeld door bijzondere kamers, ingericht in de correctionele rechtbanken en in de hoven van beroep. Ten slotte is eveneens bepaald dat indien de uit handen gegeven jongere opgesloten wordt, hij wordt geplaatst in een specifiek gesloten federaal centrum voor minderjarigen waar educatieve begeleiding wordt georganiseerd. In dit opzicht zal een samenwerkingsakkoord moeten worden gesloten met de gemeenschappen.

### A. Qu'est-ce que le dessaisissement ?

Le dessaisissement est une possibilité particulière et exceptionnelle laissée au tribunal de la jeunesse de renvoyer le dossier d'un jeune présumé délinquant, âgé de plus de 16 ans au moment des faits, devant le procureur du Roi. Celui-ci décide de la suite à donner à cette procédure et notamment d'engager des poursuites devant une juridiction ordinaire réservée aux adultes.

Le tribunal de la jeunesse utilise cette possibilité lorsqu'il estime – sur base d'un rapport médico-psychologique et d'une étude sociale - que les mesures protectionnelles de garde, de préservation ou d'éducation qu'il a à sa disposition et qu'il pourrait prononcer à l'égard du jeune sont inadéquates. La décision du tribunal de la jeunesse est motivée.

Il est rappelé que le tribunal de la jeunesse peut se dessaisir de l'affaire sans disposer de ces deux rapports, et pour autant que l'intéressé:

- se soustraie à l'examen ou refuse de s'y soumettre;

- ait déjà fait l'objet d'une mesure pour le même fait (c.-à-d. en cas de récidive), dans des cas graves précisés dans la loi (criminalité organisée, viol, meurtre, agressions volontaires, vol avec violence), après l'âge de 16 ans;

- ait commis un fait qualifié crime punissable d'une peine supérieure aux travaux forcés de 20 ans, commis après l'âge de 16 ans et qui n'est poursuivi qu'après qu'il ait atteint l'âge de 18 ans.

### B. Les modifications

#### 1. Des délais plus rapides

Si les conditions d'un dessaisissement restent identiques, à savoir l'exigence d'une étude sociale et d'un examen psychologique par les services sociaux compétents, les délais de procédure sont précisés et réduits.

En ce qui concerne la transmission du dossier de procédure du juge de la jeunesse vers le procureur du Roi pour citation éventuelle, le délai est fixé à trois jours ouvrables à partir de la date du dépôt du deuxième document prescrit.

À la réception du dossier, le procureur du Roi aura 15 jours pour lancer une éventuelle citation en dessaisissement.

### A. Wat is een uithandengeving?

Uithandengeving is een bijzondere en uitzonderlijke mogelijkheid waarover de jeugdrechtbank beschikt om het dossier van een vermoedelijke delinquente jongere, ouder dan 16 jaar op het tijdstip van de feiten, te verwijzen naar de procureur des Konings. Deze beslist over het gevolg dat aan deze procedure moet worden gegeven en inzonderheid over het instellen van vervolging voor de gewone rechtbank voor volwassenen.

De jeugdrechtbank maakt gebruik van deze mogelijkheid wanneer zij – op grond van een medisch-psychologisch onderzoek en van een maatschappelijk onderzoek – van oordeel is dat de beschermingsmaatregelen van bewaring, behoeding of opvoeding die zij ter beschikking heeft en die zij kan uitspreken ten aanzien van de jongere, niet passend zijn. De jeugdrechtbank moet haar beslissing motiveren.

Er wordt op gewezen dat de jeugdrechtbank de zaak uit handen kan geven zonder over deze twee verslagen te beschikken indien de betrokkene:

- zich aan het onderzoek onttrekt of weigert zich eraan te onderwerpen;

- reeds na de leeftijd van 16 jaar een maatregel heeft opgelegd gekregen wegens hetzelfde feit (m.a.w. bij recidive) in geval van zware feiten, bepaald in de wet (georganiseerde criminaliteit, verkrachting, doodslag, opzettelijke slagen en verwondingen, diefstal met geweld);

- na de leeftijd van 16 jaar een als misdadend omschreven feit heeft gepleegd waarop een straf staat die 20 jaar dwangarbeid te boven gaat, indien hij pas wordt vervolgd nadat hij de leeftijd van 18 jaar heeft bereikt.

### B. Wijzigingen

#### 1. Kortere termijnen

De voorwaarden voor de uithandengeving blijven identiek, te weten de eis inzake een maatschappelijk onderzoek en een psychologisch onderzoek door de bevoegde sociale diensten. De proceduretermijnen daarentegen worden nader omschreven en verkort.

De termijn voor de verzending van het dossier van de rechtspleging van de jeugdrechter naar de procureur des Konings met het oog op een eventuele dagvaarding, wordt bepaald op drie werkdagen te rekenen van de dag waarop het tweede voorgeschreven document wordt neergelegd.

Vanaf de ontvangst van het dossier beschikt de procureur des Konings over 15 dagen om een eventuele dagvaarding tot uithandengeving in te stellen.

Le tribunal de la jeunesse rendra sa décision sur le dessaisissement dans les 15 jours de l'audience.

En cas d'appel, le procureur-général dispose d'un délai de 20 jours à dater de la fin du délai d'appel pour citer devant la chambre de la jeunesse de la cour d'appel. Cette chambre devra statuer sur le dessaisissement dans les 15 jours de l'audience.

L'article 50 consacre ces modifications procédurales.

## 2. Caractère définitif du dessaisissement.

Il sera également précisé que le jeune dessaisi relève de la juridiction de droit commun à dater du jour où la décision de dessaisissement est devenue définitive, et non plus à dater du jour où la décision du juge de droit commun est devenue définitive.

L'article 38 est modifié en ce sens.

## 3. Le placement en centre fédéral fermé suite à une citation en dessaisissement devant le tribunal de la jeunesse

Le mineur qui se trouve en section fermée d'une institution publique de protection de la jeunesse et qui fait l'objet d'une citation en dessaisissement pourra être transféré vers un centre fédéral fermé pendant la durée de la procédure en dessaisissement, et ce en fonction de circonstances particulières.

En effet, il y a lieu de constater qu'aujourd'hui, en raison du caractère de subsidiarité (pour manque de places) du placement en centre fédéral fermé, de jeunes se retrouvent au sein de ce centre alors qu'ils devraient bénéficier de l'encadrement pédagogique des IPPJ. De plus, le nombre de places disponibles dans les IPPJ varie de jour en jour.

Il y a donc lieu de mettre en œuvre un dispositif permettant de réserver prioritairement les places disponibles en IPPJ aux jeunes les plus réceptifs aux mesures éducatives.

Constitueront donc des circonstances particulières, le fait qu'un tel mineur ne puisse être admis dans une IPPJ par manque de place alors qu'y séjourne un jeune ayant fait l'objet d'une citation en dessaisissement.

De jeugdrechtbank neemt haar beslissing binnen 15 dagen na de openbare rechtszitting.

Bij hoger beroep beschikt de procureur-generaal over een termijn van 20 dagen vanaf het einde van de termijn van hoger beroep om over te gaan tot dagvaarding voor de jeugdkamer van het hof van beroep. Deze kamer moet binnen vijftien dagen na de openbare rechtszitting uitspraak doen over de uithandengeving.

In artikel 50 worden deze procedurewijzigingen geregeld.

## 2. Definitief karakter van de uithandengeving

Er moet tevens worden benadrukt dat de uit handen gegeven jongere ressorteert onder de rechtsmacht van de gewone rechter vanaf de dag waarop de beslissing tot uit handen geven definitief is geworden, en niet meer vanaf de dag waarop de beslissing van de gewone rechter definitief is geworden.

Artikel 38 wordt in die zin gewijzigd.

## 3. Plaatsing in een gesloten federaal centrum ingevolge een dagvaarding tot uithandengeving voor de jeugdrechtbank

De minderjarige die zich in een gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling bevindt en ten aanzien van wie een dagvaarding tot uithandengeving is ingediend, zal kunnen worden overgebracht naar een gesloten federaal centrum voor de duur van de procedure van uithandengeving, en dat in functie van bijzondere omstandigheden.

Er moet met name worden vastgesteld dat vandaag, gezien het subsidiaire karakter van de plaatsing in een gesloten federaal centrum, in dat centrum jongeren verblijven terwijl ze de pedagogische omkadering van de gemeenschapsinstellingen zouden moeten kunnen genieten. Bovendien varieert het aantal beschikbare plaatsen in de gemeenschapsinstellingen van dag tot dag.

Het komt er dus op aan om een regel in werking te stellen die toelaat dat de beschikbare plaatsen in de gemeenschapsinstellingen prioritair worden voorbehouden aan de jongeren die het meest vatbaar zijn voor de educatieve maatregelen.

De bijzondere omstandigheden bestaan dus in het feit dat dergelijke jongere niet zou kunnen worden toegelaten in een gemeenschapsinstelling wegens plaatsgebrek, terwijl er op dat ogenblik een jongere verblijft die het voorwerp is van een vordering tot uit handen geven.

Dans la même logique, au cas où le tribunal de la jeunesse aurait décidé de ne pas se dessaisir, il devra immédiatement être mis fin au placement du mineur en cours dans le centre fédéral fermé.

Les articles 38 et 50 ont été modifiés en ce sens.

#### 4. Disposition unique

La matière du dessaisissement est réglée par les articles 38 et 50 de la loi du 8 avril 1965. Le premier de ces articles consacre le principe et les conditions du dessaisissement. Le second traite de manière générale des mesures d'investigation et, notamment, de l'exigence de faire procéder à une étude sociale et un examen médico-psychologique avant un dessaisissement. Il a été décidé, à la suite de la suggestion de la section de législation du Conseil d'État, de regrouper ces dispositions en un seul et même article: le nouvel article 57bis.

#### 5. Les modifications légales dans le cadre d'un dessaisissement du tribunal de la jeunesse

– Dans le Code pénal, l'article 12 est rétabli en vue de prévoir que la réclusion ou la détention à perpétuité ne peut être prononcée à l'égard d'une personne qui n'était pas âgée de 18 ans accomplis au moment du crime.

– La période de détention effectuée préventivement en centre fédéral fermé pourra être imputée sur la durée des peines prononcées. L'article 30 du Code pénal est modifié en ce sens.

– Un jugement ou un arrêt prononçant le dessaisissement sera susceptible d'un pourvoi en cassation et ce désormais, sans attendre une décision définitive de la juridiction pour adultes compétente. À cet effet, l'article 416, alinéa 2, du Code d'instruction criminelle est modifié.

#### 6. Une chambre spécifique pour juger les jeunes délinquants ayant fait l'objet d'un dessaisissement

Les poursuites à l'égard d'un jeune délinquant ayant fait l'objet d'un dessaisissement pourront, désormais, être diligentées devant une chambre correctionnelle spécifique du tribunal de 1<sup>ère</sup> instance. Une chambre spécifique est également créée au niveau de la cour d'appel. Les magistrats qui siègeront dans ces cham-

Ingeval de jeugdrechtbank beslist de zaak niet uit handen te geven, moet logischerwijs onmiddellijk een einde worden gemaakt aan de plaatsing van de minderjarige in het gesloten federaal centrum.

De artikelen 38 en 50 zijn in die zin gewijzigd.

#### 4. Enige bepaling

De uithandengeving wordt geregeld in de artikelen 38 en 50 van de wet van 8 april 1965. Het eerste artikel huldigt het beginsel van, en de voorwaarden voor de uithandengeving. Het tweede artikel heeft op algemene wijze betrekking op de onderzoeksmaatregelen, inzonderheid op de eis vóór een uithandengeving een maatschappelijk onderzoek en een medisch-psychologisch onderzoek te doen verrichten. Er werd beslist, overeenkomstig de suggestie van de afdeling Wetgeving van de Raad van State, die bepalingen in één enkel artikel samen te brengen: het nieuwe artikel 57 bis.

#### 5. Wetswijzigingen in het kader van een uithandengeving van de jeugdrechtbank

– Artikel 12 van het Strafwetboek wordt herschreven teneinde erin te voorzien dat opsluiting of levenslange opsluiting niet wordt uitgesproken ten aanzien van een persoon die op het tijdstip van de misdaad de volle leeftijd van achttien jaar nog niet heeft bereikt.

– De periode van opsluiting bij wijze van preventieve hechtenis in een gesloten federaal centrum kan worden toegerekend op de duur van de uitgesproken straffen. Artikel 30 van het Strafwetboek wordt in die zin gewijzigd.

– Tegen een vonnis of een arrest tot uithandengeving kan cassatieberoep worden ingesteld, en wel voortaan zonder een definitieve beslissing van de rechtbank voor volwassenen te moeten afwachten. Artikel 416, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering wordt in die zin gewijzigd.

#### 6. Bijzondere kamer om te oordelen over de uit handen gegeven delinquente jongeren

De vervolging van een uit handen gegeven delinquente jongere kan voortaan worden ingesteld voor een bijzondere correctionele kamer van de rechtbank van eerste aanleg. Er wordt eveneens een bijzondere kamer opgericht op het niveau van het hof van beroep. De magistraten die in deze bijzondere kamers zitting



bres spécifiques seront choisis parmi ceux qui ont une formation ou une expérience reconnue en matière de droit de la jeunesse et de droit pénal.

Les articles 76, alinéa 3, et 101 du Code judiciaire sont modifiés à cet effet.

#### **V. — FORMATION ET PRIME DE FORMATION AUX MAGISTRATS DE LA JEUNESSE**

La grande implication des magistrats de la jeunesse tant au niveau du parquet que du siège, en première instance ou en degré d'appel doit être reconnue et soutenue.

Ces magistrats doivent recevoir le soutien indispensable au niveau de la formation et de la prime de formation que justifient pleinement les qualités humaines indispensables au traitement de cette matière.

zullen hebben, worden gekozen uit degenen die een erkende opleiding of grote ervaring inzake jeugdrecht en strafrecht hebben.

De artikelen 76, derde lid, en 101 van het Gerechtelijk Wetboek worden gewijzigd.

#### **V. — OPLEIDING EN OPLEIDINGSPREMIE TEN BEHOEVE VAN DE JEUGDMAGISTRATEN**

De grote betrokkenheid van de jeugdmagistraten, zowel op het niveau van het parket als op dat van de zetel, in eerste aanleg of in beroep, moet worden erkend en ondersteund.

Deze magistraten moeten de noodzakelijke steun krijgen met betrekking tot opleidingsinitiatieven en tot een opleidingspremie die volkomen verantwoord is, gelet op de onmisbare menselijke kwaliteiten die vereist zijn voor de behandeling van deze materie.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### CHAPITRE 1<sup>ER</sup>

#### Disposition générale

##### Article 1<sup>er</sup>

Cet article détermine la base constitutionnelle sur laquelle se fonde le présent projet de loi. Il s'agit de l'article 77 de la Constitution.

### CHAPITRE 2

#### Dispositions modifiant la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse

##### Article 2

L'article 2 modifie l'intitulé de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

Lorsqu'en 1965, la loi relative à la protection de la jeunesse a été adoptée, elle réglait la protection à apporter tant aux mineurs délinquants qu'aux mineurs en danger, aux mineurs mendiants ou vagabonds ainsi qu'aux mineurs donnant de graves sujets de mécontentement.

Or, depuis les réformes institutionnelles du 8 août 1980 et du 8 août 1988, la matière de l'aide et la protection de la jeunesse a été communautarisée. Le législateur spécial a, toutefois, réservé à l'autorité fédérale la compétence relative à la détermination des mesures à prendre à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

L'autorité fédérale n'est, dès lors, plus compétente pour l'organisation de l'aide à apporter aux mineurs qui n'ont pas commis de fait qualifié infraction. Cette matière relevant de la compétence exclusive de chacune des communautés et de la Commission communautaire commune.

Il convient, donc, de préciser dans l'intitulé de loi du 8 avril 1965 qu'elle ne vise, désormais, que les mineurs délinquants.

## ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

### HOOFDSTUK 1

#### Algemene bepaling

##### Artikel 1

Dit artikel bepaalt de grondwettelijke basis waarop dit ontwerp van wet is gegrond. Het betreft artikel 77 van de Grondwet.

### HOOFDSTUK 2

#### Bepalingen tot wijziging van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming

##### Artikel 2

Op grond van artikel 2 wordt het opschrift van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming gewijzigd.

Toen in 1965 de wet betreffende de jeugdbescherming werd goedgekeurd, regelde zij de bescherming die moest worden gegeven zowel aan delinquente minderjarigen, aan minderjarigen in gevaar, aan bedelende of zwerfende minderjarigen, als aan minderjarigen die ernstige redenen tot ontevredenheid gaven.

Sedert de wetten tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980 en van 8 augustus 1988 zijn de jeugdbijstand en de jeugdbescherming evenwel gedefederaliseerd. De bijzondere wetgever heeft niettemin ervoor gezorgd dat de federale overheid bevoegd bleef voor het bepalen van de maatregelen die moeten worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.

De federale overheid is derhalve niet langer bevoegd voor de organisatie van de bijstand die moet worden verleend aan minderjarigen die geen als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Deze aangelegenheid valt immers onder de exclusieve bevoegdheid van elk van de gemeenschappen en van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

In het opschrift van de wet van 8 april 1965 moet derhalve worden bepaald dat deze wet voortaan enkel betrekking heeft op delinquente minderjarigen.

L'intitulé est, dès lors, modifié en ces termes: «la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, de la prise en charge des mineurs délinquants et à la réparation du dommage causé par ce fait».

### Article 3

Cet article insère un nouvel article 29*bis* instituant la sanction du stage parental. Il donne au tribunal de la jeunesse un moyen de sanctionner les personnes investies de l'autorité parentale et qui manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance du jeune. Dans une telle situation, le tribunal de la jeunesse pourra, désormais, imposer aux personnes qui ont la garde du jeune délinquant, l'accomplissement d'un stage parental.

Le stage parental vise à rappeler aux parents les obligations qui leur incombent en tant que personnes responsables de l'éducation et de la responsabilisation de leurs enfants.

Enfin, en cas de non-collaboration des personnes condamnées à un stage parental, le tribunal de la jeunesse pourra prononcer une peine d'emprisonnement d'un à sept jours et/ou une amende d'un à vingt-cinq francs en application du nouvel article 84*bis*.

### Article 4

L'article 4 modifie l'article 37 de la loi relative à la protection de la jeunesse. Cette disposition contient, à l'heure actuelle, trois paragraphes. Le premier prévoit que le tribunal de la jeunesse peut prendre des mesures de garde, de préservation et d'éducation à l'égard des personnes qui lui sont déférées. Le second paragraphe limite ces mesures au nombre de quatre, à savoir, la réprimande, la surveillance avec, le cas échéant, une condition au maintien dans le milieu de vie du jeune, le placement chez une personne digne de confiance et, enfin, le placement en institution publique de protection de la jeunesse, en régime ouvert ou fermé. Enfin, le troisième paragraphe organise les possibilités de prolonger ou d'ordonner des mesures de protection à l'égard des jeunes qui ont plus de 18 ans.

L'article 4 du présent projet a un triple objet. Tout d'abord, il vise à offrir au tribunal de la jeunesse un panel plus large de mesures mis à sa disposition. Il impose, ensuite, au tribunal, de prendre certains critères en compte lors du choix de la mesure la plus ap-

Het opschrift wordt derhalve gewijzigd als volgt: «de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade».

### Artikel 3

Naar luid van dit artikel wordt een nieuw artikel 29*bis* tot invoering van de sanctie van de ouderstage in de wet ingevoegd. Het biedt de jeugdrechtbank een middel om de personen te bestraffen die het ouderlijk gezag uitoefenen over het kind en duidelijk onverschillig zijn voor het crimineel gedrag van de jongere. In een dergelijke situatie kan de jeugdrechtbank voortaan de personen die de jonge delinquent onder hun bewaring hebben, bevelen een ouderstage te volgen.

De ouderstage is erop gericht de ouders te wijzen op hun verplichtingen als verantwoordelijken voor de opvoeding van hun kinderen en voor de stimulering van hun verantwoordelijkheidsgevoel.

Ingeval de personen die veroordeeld zijn tot het volgen van een ouderstage niet meewerken, kan de jeugdrechtbank overeenkomstig het nieuwe artikel 84*bis* een gevangenisstraf van een tot zeven dagen en/of een geldboete van een tot vijftientig frank uitspreken.

### Artikel 4

Op grond van artikel 4 wordt artikel 37 van de wet betreffende de jeugdbescherming gewijzigd. Deze bepaling omvat thans drie paragrafen. De eerste paragraaf voorziet erin dat de jeugdrechtbank de voor haar gebrachte personen maatregelen van bewaring, behoeding en opvoeding kan opleggen. De tweede paragraaf beperkt het aantal maatregelen tot vier, te weten de berisping, het toezicht, in voorkomend geval, verbonden aan een voorwaarde voor het behoud van de jongere in zijn leefmilieu, het uitbesteden bij een betrouwbaar persoon en ten slotte de plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling. Ten slotte worden in de derde paragraaf de mogelijkheden geregeld om ten aanzien van jongeren die ouder zijn dan 18 jaar beschermingsmaatregelen te verlengen of te bevelen.

Artikel 4 van dit ontwerp heeft een drieledig doel. In eerste instantie is het erop gericht de jeugdrechtbank te voorzien van een ruimer pakket maatregelen dat haar ter beschikking wordt gesteld. Vervolgens verplicht het de rechtbank bij de keuze van de meest aangewezen

propriété imposée à un jeune dont il est saisi, d'une part, et de motiver expressément sa décision au regard de ces critères, d'autre part. Enfin, il vise à élargir les possibilités d'application des mesures au-delà de la majorité des jeunes concernés.

À cette fin, les paragraphes actuels de l'article 37 sont modifiés et des nouveaux paragraphes sont insérés.

Le premier paragraphe de l'article 37 est modifié en vue d'imposer aux juges de prendre en compte certains facteurs lorsqu'ils ordonnent une mesure de garde, de préservation et d'éducation. Il est, à cet effet, établi la liste de critères suivants:

- 1° la personnalité et le degré de maturité de l'intéressé;
- 2° son cadre de vie;
- 3° la gravité des faits, les circonstances dans lesquelles ils ont été commis et les dommages et suites pour la victime;
- 4° les mesures antérieures prises à l'égard de l'intéressé; et son comportement durant celles-ci;
- 5° la sécurité du jeune;
- 6° la sécurité publique.

De même, le juge devra tenir compte de la disponibilité des moyens de traitement, des programmes d'éducation ou de toutes autres ressources envisagées, ainsi que du bénéfice qu'en retirerait l'intéressé.

Le second paragraphe de l'article 37 de la loi est modifié en vue de diversifier les mesures qui peuvent être ordonnées par le tribunal. Le juge, peut, désormais:

- 1° les réprimander et, sauf en ce qui concerne ceux qui ont atteint dix-huit ans, les laisser ou les rendre aux personnes qui en ont la garde en enjoignant à ces derniers, le cas échéant, de mieux les surveiller ou les éduquer à l'avenir;
- 2° proposer la mise en œuvre d'une mesure restauratrice;
- 3° les soumettre à la surveillance du service social compétent, lequel sera chargé de veiller, s'il y a lieu, au respect des conditions fixées par le tribunal. Ainsi, une mesure de surveillance pourra être ordonnée alors

maatregel die wordt opgelegd aan de jongere die voor haar wordt gebracht, rekening te houden met bepaalde criteria, alsook uitdrukkelijk haar beslissing te motiveren, zulks in het licht van deze criteria. Ten slotte strekt het ertoe de toepassingsmogelijkheden van de maatregelen uit te breiden tot na de meerderjarigheid van de betrokken jongeren.

De huidige paragrafen van artikel 37 worden gewijzigd en nieuwe paragrafen worden ingevoegd.

Artikel 37, § 1, wordt gewijzigd teneinde de rechters te verplichten rekening te houden met bepaalde factoren wanneer zij een maatregel van bewaring, behoeving en opvoeding bevelen. In dit verband is een lijst opgesteld waarin de volgende criteria zijn opgenomen:

- 1° de persoonlijkheid en de maturiteitsgraad van de betrokkene;
- 2° zijn leefmilieu;
- 3° de ernst van de feiten, de omstandigheden waarin zij zijn gepleegd en de schade en de gevolgen voor het slachtoffer;
- 4° de vroegere maatregelen die ten aanzien van de betrokkene werden genomen, alsmede het gedrag dat hij daarbij vertoonde;
- 5° de veiligheid van de jongere;
- 6° de openbare veiligheid.

Bovendien moet de rechter rekening houden met de mate waarin de behandelingswijzen, de vormen van opvoedkundige trajectwerking of enige andere middelen daartoe beschikbaar zijn, alsmede met het voordeel dat de betrokkene zich daarmee zou kunnen doen.

Artikel 37, § 2, van de wet wordt gewijzigd teneinde te zorgen voor diversificatie met betrekking tot de maatregelen die de rechtbank kan opleggen. De rechter kan voortaan:

- 1° hen streng vermanen en, met uitzondering van de personen die de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt, laten bij of teruggeven aan de personen onder wier bewaring zij staan, en dezen, in voorkomend geval, ertoe aanmanen in het vervolg beter toezicht op hen te houden en hen beter op te voeden;
- 2° de tenuitvoerlegging van een herstelgerichte maatregel voorstellen;
- 3° hen onder het toezicht plaatsen van de bevoegde sociale dienst, die indien nodig moet waken over de naleving van de door de rechtbank gestelde voorwaarden. Aldus kan een toezichtsmaatregel worden bevo-

même que le tribunal n'a pas fixé de condition au maintien dans le milieu de vie du jeune en application du paragraphe 2bis. Dans ce cas, la surveillance consistera, entre autres, à assurer un suivi général de l'évolution du jeune dans son milieu de vie et d'en faire rapport au tribunal. Le terme «service social compétent» vise les services communautaires publics près les tribunaux de la jeunesse;

4° les soumettre à un accompagnement éducatif intensif et à l'encadrement individualisé d'un éducateur référent dépendant d'un service organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci;

5° leur imposer d'effectuer une prestation éducative et d'intérêt général en rapport avec leur âge et leurs capacités, à raison de 150 heures maximum, organisée par l'intermédiaire d'un service agréé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci;

6° leur imposer de suivre un traitement ambulatoire auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie. Les services visés sont par exemple les Services de Santé mentale et les services d'éducation sexuelle des Centres de planning familial;

Le juge de la jeunesse pourra accepter que le traitement soit entamé ou continué chez un médecin psychiatre, un psychologue ou un thérapeute qui lui sera présenté par la personne visée à l'article 36, 4°, ou ses représentants légaux;

7° les confier, sous surveillance du service social compétent, à une personne morale proposant l'encadrement de la réalisation d'une prestation positive consistant soit en une formation soit en la participation d'une activité organisée;

8° les confier, sous la surveillance du service social compétent, à une personne digne de confiance ou dans un établissement approprié, en vue de leur hébergement, de leur traitement, de leur éducation, de leur instruction ou de leur formation professionnelle;

9° les confier à une institution publique de protection de la jeunesse. Le juge saisi sur base de l'article 36, 4°, devra préciser la durée de la mesure et s'il

len zelfs al heeft de rechtbank geen voorwaarde gesteld voor het behoud in het leefmilieu van de jongere overeenkomstig paragraaf 2bis. In dit geval bestaat het toezicht onder andere in de algemene opvolging van de ontwikkeling van de jongere in zijn leefmilieu, alsmede in een verslag daarover aan de rechtbank. De term «bevoegde sociale dienst» heeft betrekking op de openbare gemeenschapsdiensten bij de jeugdrechtbanken;

4° hen onder intensieve educatieve begeleiding en onder de geïndividualiseerde omkadering plaatsen van een opvoeder van een door de gemeenschappen georganiseerde dienst of van een dienst die beantwoordt aan de door hen opgelegde vereisten;

5° hen opleggen een prestatie van opvoedkundige aard en van algemeen nut te leveren, in verhouding tot hun leeftijd en hun vaardigheden, van ten hoogste 150 uur, georganiseerd via een door de gemeenschappen erkende dienst of door een dienst die beantwoordt aan de door hen opgelegde vereisten;

6° hen opleggen een ambulante behandeling te volgen bij een psychologische of psychiatrische dienst, bij een dienst voor seksuele opvoeding of bij een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving. De bedoelde diensten zijn onder meer de diensten of centra voor geestelijke gezondheidszorg en de afdelingen voor gezins- en relationeel welzijnswerk van de centra voor algemeen welzijnswerk (de vroegere centra voor levens- en gezinsvragen en centra voor geboorteregeling en seksuele opvoeding);

De jeugdrechter kan erin toestemmen dat de minderjarige een behandeling start of voortzet bij een geneesheer-psychiater, een psycholoog of een therapeut die door de in artikel 36, 4°, bedoelde persoon of zijn wettelijke vertegenwoordigers wordt voorgesteld;

7° hen onder toezicht van de bevoegde sociale dienst toevertrouwen aan een betrouwbaar persoon of plaatsen in een geschikte inrichting, met het oog op hun huisvesting, behandeling, opvoeding, onderricht of beroepsopleiding;

8° hen onder toezicht van de bevoegde sociale dienst toevertrouwen aan een rechtspersoon die voorstelt de verwezenlijking van een positieve prestatie te begeleiden, die bestaat hetzij in een opleiding, hetzij in de deelname aan een georganiseerde activiteit;

9° hen toevertrouwen aan een gemeenschapsinstelling. De rechter bij wie de zaak aanhangig is gemaakt op grond van artikel 36, 4°, zal de duur van de

prescrit un placement en régime éducatif fermé organisé par les communautés.

Comme dans le système actuel, l'accès aux institutions publiques de protection de la jeunesse est réservé, sauf circonstances très exceptionnelles, aux personnes âgées de plus de douze ans.

En outre, le juge ou son délégué aura l'obligation de rendre visite à l'intéressé confié à une institution publique de protection de la jeunesse en section fermée, si le placement excède 15 jours;

10° les placer dans un service hospitalier, notamment pour établir un bilan médico-psychologique;

11° décider le placement résidentiel dans un service thérapeutique en matière d'alcoolisme, de toxicomanie ou de toute autre dépendance, si un rapport médical circonstancié, datant de moins d'un mois, atteste que l'intégrité physique ou psychique de l'intéressé ne peut être protégée d'une autre manière;

12° décider le placement résidentiel de l'intéressé dans une section ouverte d'un service pédopsychiatrique, s'il est établi dans un rapport pédopsychiatrique datant de moins d'un mois qu'il souffre d'un trouble mental qui affecte gravement sa faculté de jugement ou sa capacité à contrôler ses actes. Le placement dans une section fermée d'un service psychiatrique n'est possible qu'en application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux.

Ces mesures peuvent être imposées de manière cumulative.

Un ordre de priorité est, en outre, établi entre ces mesures. En effet, il est précisé que les mesures visées aux 1° à 6°, qui maintiennent le jeune dans son milieu familial, sont privilégiées, d'une part, et que le placement en régime ouvert est privilégié par rapport au placement en régime fermé, d'autre part. Les mesures de placement en institutions publiques ou privées ne doivent être envisagées par le tribunal que si les autres mesures ne semblent pas adéquates. En ce sens, elles présentent un caractère subsidiaire. Le juge doit avoir envisagé toute mesure possible avant de recourir au placement d'un jeune en institution publique de protection de la jeunesse.

maatregel moeten bepalen, alsmede of het om een plaatsing in een gesloten opvoedingafdeling georganiseerd door de gemeenschappen gaat.

Net als in het huidige stelsel staan gemeenschap-sinstellingen behoudens in zeer uitzonderlijke omstandigheden alleen open voor personen boven de twaalf jaar.

Bovendien moet de rechter of zijn afgevaardigde de betrokkene bezoeken die is toevertrouwd aan een gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling indien de plaatsing vijftien dagen te boven gaat;

10° hen plaatsen in een ziekenhuisdienst, inzonderheid met het oog op een medisch-psychologische evaluatie;

11° overgaan tot residentiële plaatsing in een therapeutische dienst voor drugs, drank of andere verslavingen ingeval uit een omstandig medisch verslag, van minder dan een maand oud, blijkt dat de fysieke of psychische integriteit van de betrokkene niet op een andere manier kan worden beschermd;

12° overgaan tot residentiële plaatsing van de betrokkene in een open afdeling van een jeugdpsychiatrische dienst ingeval uit een door een jeugdpsychiater opgesteld verslag, van minder dan een maand oud, blijkt dat hij lijdt aan een geestesstoornis in verband met het als misdrijf omschreven feit waardoor zijn oordeelsvermogen of zijn beheersing van zijn handelingen ernstig zijn aangetast. De plaatsing in een gesloten afdeling van een psychiatrische dienst is enkel mogelijk overeenkomstig de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke.

Deze maatregelen kunnen tegelijk worden opgelegd.

Voor de maatregelen is bovendien een rangorde van prioriteiten opgesteld. Er wordt immers bepaald dat de maatregelen bedoeld in 1° tot 6°, die de jongere in zijn gezin laten blijven, de voorkeur moeten krijgen en dat de plaatsing in een open afdeling moet worden verkozen boven de plaatsing in een gesloten afdeling. De rechtbank kan plaatsingsmaatregelen in openbare of private instellingen enkel in aanmerking nemen indien de andere maatregelen niet adequaat blijken. In die zin hebben plaatsingsmaatregelen een subsidiair karakter. De rechter moet alle mogelijke maatregelen overwogen hebben alvorens over te gaan tot de plaatsing van een jongere in een gemeenschapsinstelling.

À cet égard, il est utile de rappeler la possibilité dont dispose le tribunal lorsqu'une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse arrive à son terme. Dans certaines situations, il est nécessaire de permettre l'encadrement du jeune lors du retour dans son milieu de vie. L'encadrement éducatif organisé dans les institutions publiques étant fort soutenu, certains jeunes perdent, en effet, leurs repères au moment de leur sortie. Dès lors, dans le cadre de la recherche de la mesure la plus adéquate pour le jeune, le tribunal peut lui imposer une mesure complémentaire lorsqu'il sort de l'institution publique en vue d'organiser la meilleure transition possible.

De plus, il est prévu que si le tribunal prononce une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime ouvert ou fermé, il doit en préciser la durée maximale. Ce délai ne pourra être prorogé que dans des situations exceptionnelles liées à la mauvaise conduite persistante du jeune et à son comportement dangereux pour lui-même ou pour autrui. L'objectif est ici de limiter autant que possible les prolongations de ce type de mesure. Il s'agit de clarifier vis-à-vis du jeune la durée de la mesure. Toutefois, celle-ci est un instrument essentiellement éducatif et doit, à ce titre, pouvoir être prolongée dans des cas exceptionnels. Les conditions à la prolongation de la mesure sont donc cumulatives. Elles sont d'interprétation restrictive. Cette limitation à la prolongation est spécifique à la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse. Elle déroge donc à la règle générale de prolongation des mesures au-delà de l'âge de 18 ans, prévue à l'article 37, § 3, alinéa 2, 1°. Cette dernière prolongation est possible en cas de mauvaise conduite persistante *ou* de comportement dangereux de l'intéressé. Les cas dans lesquels la prolongation est permise au-delà des 18 ans ne sont pas cumulatifs.

La prolongation d'une mesure de placement en IPPJ au-delà des 18 ans de l'intéressé en application de l'article 37, § 3, n'est donc possible que dans la mesure où elle respecte le prescrit de la limitation établie à l'article 37, § 2, alinéa 3.

Enfin, il y a lieu de préciser que le placement de mineurs ayant commis des faits qualifiés infraction en milieu psychiatrique s'organisera, en principe, dans des ailes séparées pour mineurs.

Cette nouvelle mesure donne une base légale aux décisions judiciaires de placement des mineurs délinquants dans des centres psychiatriques.

In dit opzicht is het nuttig te wijzen op de mogelijkheid waarover de rechtbank beschikt wanneer een plaatsingsmaatregel in een gemeenschapsinstelling bijna ten einde is. In bepaalde situaties moet het mogelijk zijn de jongere te begeleiden bij zijn terugkeer naar zijn leefmilieu. Aangezien de in de openbare instellingen georganiseerde opvoedkundige begeleiding sterk onderbouwd is, verliezen bepaalde jongeren immers hun houvast wanneer zij de instelling verlaten. Derhalve kan de rechtbank bij haar zoektocht naar de meest passende maatregel voor de jongere, hem/haar een bijkomende maatregel opleggen wanneer hij/zij de openbare instelling verlaat teneinde de overgangperiode zo goed mogelijk te laten verlopen.

Bovendien is bepaald dat indien de rechtbank een maatregel tot plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling uitspreekt, zij de maximumduur ervan moet vaststellen. Deze termijn kan enkel worden verlengd in uitzonderlijke omstandigheden die verband houden met het aanhoudend wangedrag van de jongere en met zijn voor hemzelf of voor anderen gevaarlijk gedrag. Het doel bestaat erin de verlengingen van dit type maatregel zoveel mogelijk te beperken. Ten aanzien van de jongere moet de duur van de maatregel duidelijk worden gemaakt. Deze maatregel is evenwel een in hoofdzaak opvoedend instrument en moet in die hoedanigheid in uitzonderlijke omstandigheden kunnen worden verlengd. De voorwaarden voor de verlenging van de maatregel zijn derhalve cumulatief. Zij worden restrictief uitgelegd. Deze beperking voor de verlenging is eigen aan de maatregel tot plaatsing in een gemeenschapsinstelling. Zij wijkt dus af van de algemene regel van de verlenging van de maatregelen tot na de leeftijd van 18 jaar, bedoeld in artikel 37, § 3, tweede lid, 1°. Deze laatste verlenging is mogelijk indien de betrokkene blij geeft van aanhoudend wangedrag *of* zich gevaarlijk gedraagt. De gevallen waarin de verlenging tot na de leeftijd van 18 jaar mogelijk is, zijn niet cumulatief.

De verlenging van een plaatsingsmaatregel in een gemeenschapsinstelling tot na de leeftijd van 18 jaar van de betrokkene overeenkomstig artikel 37, § 3, is dus enkel mogelijk voorzover de beperking bedoeld in artikel 37, § 2, derde lid, in acht wordt genomen.

Bovendien is het aangewezen om te verduidelijken dat plaatsing in psychiatisch milieu van jongeren die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd in beginsel zal worden georganiseerd in afzonderlijke vleugels voor minderjarigen.

Deze nieuwe maatregel verleent een wettelijke grondslag aan gerechtelijke beslissingen tot plaatsing van minderjarige delinquenten in psychiatische centra.

Certains de ces centres ont, en effet, développé dans le cadre de projets pilotes, un encadrement spécifique destiné aux jeunes souffrant de troubles psychiatriques. Divers projets pilotes portant sur le développement de ce type d'encadrement sont actuellement en cours d'exécution ou en train d'être mis en place, en divers endroits en Belgique. Ces projets s'inscrivent dans le cadre d'un accord du Conseil des ministres du 25 mars 2002 et d'une décision des ministres fédéraux des affaires sociales et de la Santé publique et des ministres communautaires de la santé. Cette décision porte sur la création de services spécifiques destinés à la prise en charge médico-psychologique d'adolescents de 12 à 18 ans «délinquants juvéniles présentant des troubles psychiatriques».

Aucune durée de traitement n'est imposée par la loi étant entendu que chaque situation psychiatrique requiert un traitement spécifique.

Un nouveau paragraphe *2bis* est inséré.

Il vise à permettre au tribunal de subordonner le maintien du jeune qui lui déféré dans son milieu de vie à une ou plusieurs conditions qu'il énumère de manière non limitative. Ces conditions sont les suivantes:

- a) fréquenter régulièrement un établissement scolaire d'enseignement ordinaire ou spécial;
- b) accomplir une prestation éducative et d'intérêt général, en rapport avec leur âge et leurs capacités, à raison de 150 heures maximum;
- c) accomplir un travail rémunéré, à raison de 150 heures maximum, effectué en vue de l'indemnisation de la victime;
- d) suivre les directives pédagogiques ou médicales d'un centre d'orientation éducative ou de santé mentale;
- e) participer à un ou plusieurs modules de formation ou de sensibilisation aux conséquences des actes posés et de leur impact sur les éventuelles victimes;
- f) participer à une ou plusieurs activités sportives, sociales ou culturelles encadrées;
- g) ne pas fréquenter certaines personnes ou certains lieux déterminés qui ont un rapport avec le fait qualifié infraction commis;
- h) ne pas exercer une ou plusieurs activités déterminées eu égard aux circonstances de l'espèce;
- i) suivre d'autres conditions ou respecter d'autres interdictions ponctuelles que le juge détermine.

Il y a lieu de préciser, ici, que le milieu de vie du jeune ne s'entend pas nécessairement comme étant son milieu familial au sens strict. Il convient d'avoir

Bepaalde van deze centra hebben in het kader van proefprojecten reeds een specifieke omkadering ontwikkeld bestemd voor jongeren met psychiatrische afwijkingen. Meerdere pilootprojecten die betrekking hebben op dit type omkadering zijn momenteel in uitvoering of in voorbereiding op meerdere plaatsen in België. Deze projecten kaderen binnen een akkoord van de federale Ministerraad van 25 maart 2002 en binnen een beslissing van de federale ministers van sociale zaken en van volksgezondheid en van de gemeenschapsministers van Volksgezondheid. Deze beslissing beoogt de oprichting van specifieke diensten bestemd voor de medisch-psychologische tenlasteneming van adolescenten van 12 tot 18 jaar, «jeugdige delinquenten die psychiatrische afwijkingen vertonen».

De wet legt geen enkele termijn voor behandeling vast, aangezien elke psychiatrische situatie een specifieke behandeling vergt.

Er wordt een nieuwe paragraaf *2bis* ingevoegd.

Deze paragraaf strekt ertoe de rechtbank de mogelijkheid te bieden het behoud van de voor haar gebrachte jongere in zijn leefmilieu afhankelijk te stellen van een of meer voorwaarden die zij op niet-limitatieve wijze opsomt. Het betreft de volgende voorwaarden:

- a) geregeld een school voor gewoon of buitengewoon onderwijs bezoeken;
- b) een prestatie van opvoedkundige aard en van algemeen nut leveren, in verhouding tot hun leeftijd en hun vaardigheden, van ten hoogste 150 uur;
- c) betaalde arbeid verrichten, gedurende ten hoogste 150 uur, met het oog op de vergoeding van het slachtoffer;
- d) de pedagogische of medische richtlijnen van een centrum voor opvoedkundige voorlichting of geestelijke gezondheid in acht nemen;
- e) deelnemen aan een of meer opleidingsmodules of modules ter bewustwording van de gevolgen van de gestelde handelingen, alsook van de invloed daarvan op de eventuele slachtoffers;
- f) deelnemen aan een of meer begeleide sportieve, sociale of culturele activiteiten;
- g) niet omgaan met bepaalde personen of niet komen op bepaalde plaatsen die een band hebben met het als misdrijf omschreven feit;
- h) een of meer bepaalde bepaalde bezigheden niet uitoefenen, gelet op de specifieke omstandigheden;
- i) andere voorwaarden of specifieke verbodsmaatregelen die de rechter bepaalt, in acht nemen.

In dit verband moet worden benadrukt dat onder het leefmilieu van de jongere niet noodzakelijk zijn gezin in de strikte zin moet worden verstaan. Er moet reke-



égard au milieu dans lequel le jeune vit au quotidien de manière général. À titre d'exemple, certains jeunes qui sont déferés au tribunal de la jeunesse pour des faits de délinquance sont parfois placés en institution ou en famille d'accueil, pour un séjour à moyen ou long terme, en raison de problématiques particulières qui leur sont propres. Les institutions ou personnes chez qui ils sont placés doivent être considérées comme constituant, également, leur milieu de vie. Il convient, donc, de s'écarter de la notion de «*milieu naturel*» à laquelle faisait référence le législateur de 1965 et qui a posé quelques problèmes d'interprétation en la matière.

Il convient d'indiquer que l'accomplissement d'un travail rémunéré en vue d'indemniser la victime, visé au point b), n'exclut pas l'intervention d'un fonds spécifique qui jouerait l'intermédiaire entre la victime et l'auteur du fait qualifié infraction. Des projets pilotes en la matière sont en cours dans la partie nord du pays auxquels participent certaines provinces ainsi que la Communautés flamande. Ces projets doivent pouvoir continuer à fonctionner.

Selon la section de législation du Conseil d'État, il y a lieu d'indiquer les raisons qui font classer certains points parmi les mesures autonomes et d'autres parmi les conditions complémentaires. Il y a lieu d'indiquer, ici, que les points figurant à l'article 37, § 2, constituent des mesures en tant que telles. Par contre, les points figurant au § 2*bis* du même article constituent des conditions au maintien dans le milieu de vie du jeune. La surveillance qui l'accompagne obligatoirement constitue alors la mesure en tant que telle. Il est exact que certains points peuvent constituer à la fois une mesure autonome en vertu de l'article 37, § 2, et une condition au maintien dans le milieu de vie du jeune. Tel est, notamment, le cas des prestations éducatives et d'intérêt général ou la participation à une formation. Lorsqu'elle est imposée dans le cadre d'une condition au maintien dans le milieu de vie, il s'agira davantage alors d'une mesure de «*probation*» sous la surveillance du service social compétent.

Il est inséré un nouveau paragraphe 2*ter* relatif à un type particulier de mesure mis à disposition du tribunal de la jeunesse. Ce paragraphe prévoit que l'exécution d'un projet personnel que le jeune aura préalablement fait approuvé par le tribunal constitue une mesure en soi. Le projet du jeune doit comporter un ou plusieurs des engagements énumérés. Il s'agit, notamment:

ning worden gehouden met het milieu waarin de jongere dagelijks over het algemeen leeft. Sommige jongeren die voor de jeugdrechtbank worden gebracht wegens delinquentie, worden bijvoorbeeld soms in een instelling of bij een opvanggezin geplaatst voor een middellange of lange periode ingevolge de specifieke problematiek die hen eigen is. De instellingen of de personen bij wie zij worden geplaatst, moeten eveneens worden beschouwd als een deel van hun leefmilieu. Er moet dus worden afgeweken van het begrip «*natuurlijk milieu*» waarnaar de wetgever van 1965 verwees en dat aanleiding gaf tot enkele interpretatieproblemen.

Er moet worden opgemerkt dat het verrichten van betaalde arbeid met het oog op de vergoeding van het slachtoffer, als bedoeld in punt b), niet uitsluit dat een beroep wordt gedaan op een specifiek hulpfonds dat zou optreden als bemiddelaar tussen het slachtoffer en de dader van het als misdrijf omschreven feit. Thans lopen in Vlaanderen in dit verband proefprojecten waaraan bepaalde provincies, alsook de Vlaamse Gemeenschap deelnemen. Deze projecten moeten kunnen blijven functioneren.

Volgens de afdeling Wetgeving van de Raad van State moeten de redenen worden aangegeven waarom sommige punten worden gerangschikt bij de autonome maatregelen en andere bij de aanvullende voorwaarden. Er moet worden onderstreept dat de punten uit artikel 37, § 2, maatregelen als dusdanig vormen. De punten in § 2*bis* daarentegen zijn voorwaarden voor het behoud in het leefmilieu van de jongere. Het toezicht dat verplicht hiermee gepaard gaat, vormt dus de maatregel als dusdanig. Het klopt dat sommige punten zowel een autonome maatregel krachtens artikel 37, § 2, kunnen zijn, als een voorwaarde voor het behoud in het leefmilieu van de jongere. Zulks is inzonderheid het geval bij prestaties van opvoedkundige aard en van algemeen nut of bij de deelname aan een opleiding. Ingeval zij wordt opgelegd in het kader van een voorwaarde voor het behoud in het leefmilieu, zal het veel eerder een «*probation*»-maatregel zijn onder het toezicht van de bevoegde sociale dienst.

Er wordt een nieuwe § 2*ter* ingevoegd in verband met een specifieke maatregel die ter beschikking wordt gesteld van de jeugdrechtbank. Deze paragraaf betreft de tenuitvoerlegging van een persoonlijk project dat de jongere vooraf door de rechtbank heeft laten goedkeuren, een maatregel op zich. Het project van de jongere moet een of meer van de opgesomde verbintenissen omvatten. Het betreft onder meer:

- a) formuler des excuses écrites ou orales;
- b) réparer lui-même et en nature les dommages causés si ceux-ci sont limités;
- c) participer à une mesure restauratrice telle que prévue à l'article 37bis;
- d) participer à un programme de réinsertion scolaire. Ceci concerne bien entendu les jeunes en situation de grave décrochage scolaire ou renvoyés de tous les établissements scolaires. Le programme concerné visera à autoriser ce jeune, à titre exceptionnel, de suivre une formation spécifique (culturelle ou autre) pour une période courte déterminée et visant la réinsertion scolaire;

- e) participer à des activités précises dans le cadre d'un projet d'apprentissage et de formation, à raison de quarante-cinq heures de prestation maximum;
- f) suivre un traitement ambulatoire auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie;
- g) se présenter auprès des services d'aide spéciale à la jeunesse organisés par les instances compétentes.

Ces engagements ne sont pas énumérés de manière limitative.

Le jeune qui souhaite élaborer un tel projet s'appropriera de la sorte la mesure qu'il exécutera et entre dans un processus d'auto-responsabilisation.

Dans le cadre de l'élaboration de ce projet, le jeune pourra être aidé par un service des communautés.

Il doit remettre un tel projet au plus tard à l'audience fixée pour les faits en raison desquels il est déféré au tribunal. Le tribunal apprécie alors l'opportunité d'un tel projet. S'il l'estime opportun, il l'approuve et confie au service social compétent le contrôle de son exécution.

Ce service établira à l'adresse du tribunal, dans les trois mois de l'approbation, un rapport succinct portant sur le respect des engagements du jeune. Le tribunal ne pourra prononcer une autre mesure, lors d'une audience ultérieure, que dans le cas où le rapport ainsi établi atteste que le projet n'a pas été exécuté ou a été exécuté de manière insuffisante.

- a) schriftelijke of mondelinge verontschuldiging;
  - b) herstel in natura door hemzelf van de veroorzaakte schade indien deze beperkt is;
  - c) deelname aan een herstelgerichte maatregel als bedoeld in artikel 37bis;
  - d) deelnemen aan een programma tot herintegratie in het schoolleven. Voor alle duidelijkheid, deze maatregel heeft betrekking op jongeren die zich in een situatie van zwaar schoolverzuim bevinden of weggestuurd zijn van alle schoolinstellingen. Het bedoelde programma zal deze jongere ten uitzonderlijken titel in de mogelijkheid stellen om een specifieke vorming (culturele of andere) te volgen gedurende een korte bepaalde tijd en met het oog op herintegratie in het schoolleven;
  - e) deelname aan bepaalde activiteiten in het kader van een leer- en opleidingsproject, van ten hoogste 45 uur;
  - f) volgen van een ambulante behandeling bij een psychologische of psychiatische dienst, bij een dienst voor seksuele opvoeding of bij een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving;
  - g) zich aanmelden bij de diensten voor bijzondere jeugdbijstand ingericht door de bevoegde instanties.

Deze opsomming is niet limitatief.

De jongere die een dergelijk project wenst uit te werken, neemt op deze wijze als het ware zelf de maatregel die hij zal uitvoeren en wordt zich aldus bewuster van zijn eigen verantwoordelijkheid. In het kader van de uitwerking van dit project zal de jongere bijgestaan kunnen worden door een dienst van de bevoegde gemeenschap.

Een dergelijk project moet uiterlijk worden ingediend op de rechtszitting bepaald ingevolge de feiten waarvoor de jongere voor de rechtbank wordt gebracht. De rechtbank beoordeelt dan de opportuniteit van een dergelijk project. Indien zij het geschikt acht, wordt het goedgekeurd en wordt de bevoegde sociale dienst belast met het toezicht op de tenuitvoerlegging ervan.

Deze dienst moet binnen drie maanden na de goedkeuring van het project aan de rechtbank een bondig verslag richten over de inachtneming van de verbintenissen van de jongere. De rechtbank kan tijdens een latere rechtszitting slechts een andere maatregel uitspreken ingeval het verslag dat werd opgesteld aan toont dat het plan niet of onvoldoende werd uitgevoerd.

Un nouveau paragraphe 2<sup>quater</sup> est inséré en vue d'objectiver les décisions de placement en institution publique de protection de la jeunesse, en régime éducatif ouvert ou fermé, en énumérant les catégories de jeunes concernées par une telle mesure.

L'admission en IPPJ en régime éducatif ouvert ou fermé respectera les catégories reprises ci-dessous:

La mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime éducatif ouvert n'est possible qu'à l'égard des personnes qui, sauf circonstances très exceptionnelles, ont plus de 12 ans et qui:

a) soit, ont commis un fait qualifié infraction qui, s'il avait été commis par une personne majeure, aurait été de nature à entraîner, au sens du Code pénal et des lois particulières, une peine d'emprisonnement correctionnel principal de trois ans ou une peine plus lourde;

b) soit, ont commis un fait qualifié coups et blessures;

c) soit, ont précédemment fait l'objet d'un jugement définitif ordonnant une mesure de placement au sein d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert ou fermé et ont commis un nouveau fait qualifié infraction;

Le placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif fermé ne peut être prononcé qu'à l'égard des personnes qui, sauf circonstances très exceptionnelles, ont plus de 14 ans et qui:

a) soit, ont commis un fait qualifié infraction qui, s'il avait été commis par un majeur, aurait été de nature à entraîner au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de 5 à 10 ans ou une peine plus lourde;

b) soit, ont précédemment fait l'objet d'un jugement définitif ordonnant une mesure de placement au sein d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert ou fermé, et qui ont commis un nouveau fait qualifié infraction.

En outre, le placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime éducatif ouvert est réservé aux personnes qui ont plus de 12 ans. Le placement d'une personne de moins de 12 ans n'est possible seulement de manière dérogatoire et dans des circonstances très exceptionnelles. Rien ne change ici par rapport au régime actuel.

Een nieuwe § 2<sup>quater</sup> wordt ingevoegd teneinde de beslissingen tot plaatsing in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling te objectiveren, door de categorieën jongeren op te sommen waarop een dergelijke maatregel betrekking heeft.

Bij de opname in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling worden de volgende categorieën in acht genomen:

De plaatsingsmaatregel in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling is enkel mogelijk ten aanzien van personen die, behalve in hoogst uitzonderlijke omstandigheden, ouder zijn dan 12 jaar en:

a) hetzij een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd dat ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, in de zin van het Strafwetboek en de bijzondere wetten, een correctionele hoofdgevangenisstraf van 3 jaar of een zwaardere straf tot gevolg kan hebben;

b) hetzij een als slagen en verwondingen omschreven feit hebben gepleegd;

c) hetzij voor hen reeds eerder een definitief vonnis is uitgesproken waarin een plaatsingsmaatregel wordt opgelegd in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling en die een nieuw als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd;

De plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling bedoeld in § 2, 9°, is enkel mogelijk ten aanzien van personen die, behalve in hoogst uitzonderlijke omstandigheden, ouder zijn dan 14 jaar en:

a) hetzij een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd dat, ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten een straf van 5 tot 10 jaar opsluiting of een zwaardere straf tot gevolg kan hebben;

b) hetzij voor hen reeds eerder een definitief vonnis is uitgesproken waarin een plaatsingsmaatregel wordt opgelegd in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling en die een nieuw als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd;

Daarnaast wordt de plaatsing in een gemeenschapsinstelling in open opvoedingsafdeling voorbehouden aan jongeren boven de leeftijd van twaalf jaar. De plaatsing van een persoon van minder dan twaalf jaar oud is slechts mogelijk bij wijze van afwijking en om hoogst uitzonderlijke redenen. Hier wijzigt niets in vergelijking met het huidige stelsel.

Par contre, le placement en régime éducatif fermé est limité aux jeunes de 14 ans. Le placement de jeunes de moins de 14 ans n'est possible que de manière dérogatoire et dans des circonstances très exceptionnelles. Sont visés ici les cas dans lesquels le jeune, qui a commis un fait qualifié infraction, a gravement porté atteinte à la vie ou à la santé d'une personne et dont le comportement est particulièrement dangereux. Toutefois, la personnalité du jeune doit rester primordiale dans ce domaine, d'autant plus lorsqu'il est question d'une mesure d'enfermement de personnes très jeunes. La dérogation doit donc rester exceptionnelle.

Enfin, il y a lieu d'indiquer ici que l'examen du respect des conditions de placement précitées doit être effectué par rapport au fait pour lequel le jeune est amené devant le juge de la jeunesse et qui constitue l'objet de la saisine du juge.

Enfin, un nouveau paragraphe *2quinquies* est inséré en vue d'imposer aux tribunaux une obligation de motivation de leurs décisions au regard des critères visés au premier paragraphe, des ordres de priorités des mesures ainsi que de la durée de la mesure en régime éducatif fermé dont il est question au paragraphe 2 et des circonstances de l'espèce.

Enfin, le troisième paragraphe de l'article 37 est modifié.

Tout d'abord, il est procédé à une adaptation législative à l'alinéa premier.

Ensuite, la possibilité pour le juge, en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux du jeune, de prolonger d'office une mesure au-delà de ses 18 ans sans que la durée de la mesure ne puisse dépasser ses 20 ans est prévue.

Outre les deux situations visées par ce paragraphe, il est, désormais, prévu que lorsque l'intéressé:

- a commis un fait criminel grave – à savoir, celui qui, s'il avait été commis par une personne majeure, serait de nature à entraîner une peine de réclusion de plus de 10 ans;
- est entre l'âge de 12 ans et de 17 ans;
- et qu'il a fait l'objet d'une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse pour ce fait,

le tribunal peut ordonner, par jugement, la prolongation de la mesure de surveillance visée à l'article 42 ordonnée à son encontre pour une durée déterminée

De plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling is daarentegen beperkt tot jongeren van veertien jaar. De plaatsing van jongeren beneden de leeftijd van 14 jaar is slechts mogelijk bij wijze van afwijking en om hoogst uitzonderlijke redenen. Bedoeld zijn de gevallen waarin de jongere die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, ernstig schade berokkent aan het leven of aan de gezondheid van een persoon en van wie het gedrag bijzonder gevaarlijk is. De persoonlijkheid van de jongere moet op dit vlak evenwel primordiaal blijven vooral ingeval sprake is van een opsluitingsmaatregel van zeer jonge personen. De afwijking moet dus uitzonderlijk blijven.

Ten slotte moet erop worden gewezen dat het onderzoek van de inachtneming van de voornoemde plaatsingsvoorwaarden moet worden verricht naar verhouding met het feit waarvoor de jongere voor de jeugdrechter wordt gebracht en dat tot de aanhangigmaking bij de rechter heeft geleid.

Ten slotte wordt een nieuwe § *2quinquies* ingevoegd teneinde de rechtbanken ertoe te verplichten hun beslissingen te motiveren in het licht van de in § 1 bedoelde criteria, van de rangorde van prioriteiten, als ook van de duur van de in § 2 vermelde opname in een gesloten opvoedingsafdeling en van de specifieke omstandigheden.

Ten slotte wordt § 3 van artikel 37 gewijzigd.

Allereerst wordt in het eerste lid voorzien in een wetgevingstechnische aanpassing.

Vervolgens krijgt de rechter ingeval de jongere aanhoudend wangedrag vertoont of zich gevaarlijk gedraagt, de mogelijkheid – en dit tot de jongere 18 jaar is – om de duur van een maatregel ambtshalve te verlengen, maximum tot de leeftijd van 20 jaar.

Naast de twee, in deze paragraaf bedoelde gevallen is voortaan bepaald dat wanneer de betrokkene:

- een ernstig crimineel feit heeft gepleegd, te weten dat, ingeval het door een volwassene was gepleegd zou leiden tot een gevangenisstraf van meer dan 10 jaar;
- tussen de leeftijd van 12 en 17 jaar is;
- en hem hiervoor een plaatsingsmaatregel in een gemeenschapsinstelling is opgelegd,

de rechtbank bij vonnis de verlenging van de hem opgelegde toezichtsmaatregel zoals bedoeld in artikel 42 kan bevelen voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de

ne dépassant le jour où l'intéressé atteindra l'âge de 23 ans. Le tribunal est saisi à la requête de l'intéressé ou, en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux, sur réquisition du ministère public ou d'office.

Le choix de l'âge de 17 ans s'inscrit dans le cadre de la volonté de réduire le nombre de dessaisissement. En effet, dès ses 16 ans, le mineur est susceptible de faire l'objet d'une mesure de dessaisissement.

Enfin, l'alinéa 2° est modifié en vue de permettre que pour les faits commis après 16 ans, le juge peut ordonner une mesure jusqu'au moment où le jeune aura atteint l'âge de 23 ans.

#### Article 5

Cet article introduit une nouvelle disposition propre aux mesures restauratrices. Pour des raisons de cohérence, il a été décidé d'établir ces règles dans l'article 37*bis*.

En conséquence, l'article 37*bis* actuel, rétabli récemment par la loi du 7 mai 2004 modifiant la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et la nouvelle loi communale, devient l'article 38. Il est, en effet, prévu d'abroger ce dernier article pour rassembler l'ensemble des dispositions relatives au dessaisissement en un seul et même article 57*bis* (cf. article 6, 17 et 22 du présent projet de loi).

L'article 37, § 2, 2°, nouveau prévoit que le tribunal de la jeunesse peut proposer au jeune qui lui est déferé et à la victime de participer à une mesure restauratrice. L'article 37*bis* organise les modalités de telles mesures.

Le terme «mesures restauratrices» recouvre les processus de médiation et de concertation restauratrice en groupe.

Le premier paragraphe de l'article 37*bis* règle les questions relatives aux deux types de mesures restauratrices.

Une mesure restauratrice ne peut être mise en œuvre que si les personnes concernées y adhèrent de manière expresse et sans réserve, et ce, tout au long de la mise en œuvre de la mesure.

dag waarop hij de leeftijd van 23 jaar heeft bereikt. De zaak wordt bij de rechtbank aanhangig gemaakt op verzoek van de betrokkene dan wel, indien hij blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie of ambts-halve.

De keuze voor de leeftijd van 17 jaar past in het kader te streven naar minder uithandengevingen. Vanaf 16 jaar kan ten aanzien van de minderjarige immers een maatregel tot uithandengeving worden genomen.

Ten slotte wordt het tweede lid gewijzigd teneinde mogelijk te maken dat voor de feiten gepleegd na de leeftijd van 16 jaar, de rechter een maatregel oplegt tot op het tijdstip waarop de jongere de leeftijd van 23 jaar heeft bereikt.

#### Artikel 5

Dit artikel voert een nieuwe bepaling betreffende de herstelgerichte maatregelen in. Om redenen van samenhang werd beslist die regels vast te stellen in artikel 37*bis*.

Bijgevolg wordt het huidige artikel 37*bis*, onlangs hersteld bij de wet van 7 mei 2004 tot wijziging van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en de nieuwe gemeentewet, artikel 38. Er is immers voorzien in de opheffing van dit laatste artikel om alle bepalingen betreffende de uithandengeving samen te brengen in één enkel artikel 57*bis* (cf. de artikelen 17 en 22 van dit ontwerp van wet).

Krachtens het nieuwe artikel 37, § 2, 2°, kan de jeugdrechtbank de jongere die voor haar wordt gebracht en het slachtoffer voorstellen deel te nemen aan een herstelgerichte maatregel. In artikel 37*bis* wordt de organisatie van dergelijke maatregelen geregeld.

De term «herstelgerichte maatregelen» omvat het herstelgericht bemiddelings- en groepsoverlegproces.

In § 1 van artikel 37*bis* worden de aangelegenheden in verband met de twee soorten herstelgerichte maatregelen geregeld.

Een herstelgerichte maatregel kan alleen worden toegepast indien de betrokken personen uitdrukkelijk en zonder voorbehoud ermee instemmen en zulks blijven doen zolang de maatregel ten uitvoer wordt gelegd.

Si la mesure restauratrice n'aboutit pas à un accord, ni la reconnaissance de la matérialité des faits commis par l'intéressé, auteur du fait qualifié infraction, ni le déroulement ou le résultat de la mesure ne peuvent être utilisés par les autorités judiciaires ou les personnes concernées par la mesure en défaveur de l'intéressé. En cas de non-aboutissement du processus restaurateur, la procédure judiciaire est poursuivie comme si la tentative de mise en œuvre d'une mesure restauratrice n'avait pas eu lieu.

Dans un pareil cas d'échec de la mesure restauratrice, le service agréé visé au paragraphe 2 et 3 établit un rapport succinct sur le déroulement du processus de la mesure restauratrice et sur son résultat. Ce rapport doit être approuvé par les personnes concernées. Ce rapport est joint au dossier de la procédure. Il se peut, dans certaines situations, que l'échec de la mesure résulte de l'absence de la victime lors des réunions fixées de commun accord. Il convient, alors, que le rapport mentionne les raisons de l'échec sans entrer, toutefois, dans les détails.

Par ailleurs, les autorités concernées par la mise en œuvre de pareilles mesures, tels les juges de la jeunesse, les parquets, les services sociaux, l'ordre des avocats ou les barreaux, les services de médiation, ou tout autre interlocuteur, pourront établir, entre elles, des protocoles d'accord, par arrondissement, en vue de mettre sur pied des procédures adaptées aux spécificités locales et permettre, ainsi, des applications adéquates des dites mesures.

Il échet d'insister, ici, sur ce que les mesures restauratrices ne portent pas atteinte au droit des victimes d'obtenir une indemnisation du dommage qu'elles ont subi, même en cas de non aboutissement du processus restaurateur. Il est renvoyé, à cet égard, à la procédure d'indemnisation établie par l'article 14 du présent projet de loi (article 47 de la loi du 8 avril 1965).

Le second paragraphe organise la procédure visant à mettre en œuvre la médiation et à consacrer judiciairement le résultat d'une telle mesure.

Il définit, tout d'abord, la médiation comme ayant pour objet d'offrir à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime, d'envisager

Ingeval de herstelgerichte maatregel niet tot een akkoord leidt, kan noch de erkenning van de gepleegde feiten door de betrokkene dader van het als misdrijf omschreven feit, noch het verloop of het resultaat van de maatregel door de gerechtelijke overheden of de bij de maatregel betrokken personen worden gebruikt ten nadele van de betrokkene. Ingeval het herstelgerichte proces geen resultaat oplevert, wordt de gerechtelijke procedure voortgezet alsof de poging tot tenuitvoerlegging van een herstelgerichte maatregel niet heeft plaatsgevonden.

In dergelijk geval van mislukking van de herstelgerichte maatregel stelt de in §§ 2 en 3 bedoelde erkende dienst een bondig verslag op over het verloop van het proces en over het resultaat van de herstelgerichte maatregel. Dit verslag moet worden goedgekeurd door de betrokkenen. Het wordt bij het dossier van de rechtspleging gevoegd. In sommige gevallen is het mogelijk dat het mislukken van de maatregel het gevolg is van de afwezigheid van het slachtoffer tijdens de in onderling overleg vastgestelde vergaderingen. De redenen voor de mislukking moeten dan in het verslag worden vermeld, zonder evenwel in detail te treden.

De overheden die betrokken zijn bij de toepassing van dergelijke maatregelen, zoals de jeugdrechters, de parketten, de sociale diensten, de orde van advocaten of de balies, de bemiddelingsdiensten of enige andere betrokken actor kunnen overigens onderling per arrondissement protocolakkoorden opstellen teneinde procedures uit te werken die aangepast zijn aan de plaatselijke specificiteiten en aldus de mogelijkheid bieden voornoemde maatregelen doeltreffend toe te passen.

De nadruk moet hier worden gelegd op het gegeven dat de herstelgerichte maatregelen geen afbreuk doen aan het recht van de slachtoffers om vergoed te worden voor de schade die zij hebben geleden, zelfs indien het herstelgerichte proces geen resultaat oplevert. In dit opzicht wordt verwezen naar de procedure voor de schadeloosstelling bedoeld in artikel 14 van dit ontwerp van wet (artikel 47 van de wet van 8 april 1965).

Paragraaf 2 regelt de procedure gericht op de toepassing van de bemiddeling en op de gerechtelijke bekrachtiging van het resultaat van een dergelijke maatregel.

Allereerst wordt de bemiddeling omschreven als een maatregel die ten doel heeft de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, de personen die over deze persoon het ouderlijk gezag uitoefenen,

ensemble, et avec l'aide d'un médiateur neutre, les possibilités de rencontrer les conséquences relationnelles et matérielles d'un fait qualifié infraction.

Il est prévu que le tribunal peut proposer à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime, ci-après dénommées les personnes concernées, d'effectuer une médiation lorsque les conditions suivantes sont remplies:

- 1° il existe des indices sérieux de culpabilité;
- 2° l'intéressé reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;
- 3° l'intéressé a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la médiation.

Le procureur du Roi n'est pas tenu de *proposer* une médiation dès lors qu'il constate que les conditions précitées sont réunies. Par contre, il est obligé de *considérer la possibilité* d'une orientation vers une médiation alors que ces conditions sont réunies. Sa décision d'orienter ou non un dossier vers la médiation doit être écrite et motivée.

Il s'agit d'une condition de régularité de la saisine du tribunal. Dès lors, si sa décision n'est pas motivée par écrit, la saisine ultérieure du tribunal de la jeunesse sera irrégulière.

Les personnes concernées par la médiation peuvent se faire conseiller par leur avocat.

Si les personnes concernées marquent leur consentement sur la proposition de médiation, le tribunal désigne le service de médiation, organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci, chargé de mettre en œuvre la mesure.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées doit être homologué par le tribunal. Celui-ci ne peut modifier son contenu. En effet, admettre le contraire permettrait au tribunal de bouleverser un équilibre obtenu après plusieurs mois de dialogues entre les personnes concernées.

Le tribunal ne peut refuser l'homologation que si l'accord est contraire à l'ordre public.

Une fois l'accord exécuté, le service de médiation établit un rapport sur l'exécution. Il adresse son rapport au tribunal.

alsook het slachtoffer, de mogelijkheid te bieden om samen en met de hulp van een neutrale bemiddelaar, de relationele en materiële gevolgen van een als misdrijf omschreven feit te bepalen.

Er is bepaald dat de rechtbank de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en het slachtoffer, hierna de betrokken personen genoemd, kan voorstellen, een bemiddeling toe te passen indien de volgende voorwaarden zijn vervuld:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;
- 2° de betrokkene erkent het als misdrijf omschreven feit;
- 3° de betrokkene heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van de bemiddeling.

De procureur des Konings is niet verplicht om bemiddeling *voor te stellen* zodra hij vaststelt dat de voornoemde voorwaarden zijn vervuld. Hij is er daarentegen *wél* toe gehouden om in dat geval een doorverwijzing naar bemiddeling te *overwegen*. De beslissing van de procureur des Konings om een dossier al dan niet naar een bemiddeling te oriënteren, moet een schriftelijke neerslag krijgen en gemotiveerd zijn.

Het gaat hier om een geldigheidsvoorwaarde voor de saisine van de rechtbank. Indien de beslissing met andere woorden niet schriftelijk gemotiveerd is, zal de latere saisine van de jeugdrechtbank onregelmatig zijn.

De bij de bemiddeling betrokken personen kunnen zich laten bijstaan door hun advocaat.

Ingeval de betrokkenen instemmen met het voorstel tot bemiddeling wijst de rechtbank de bemiddelingsdienst aan die georganiseerd wordt door de gemeenschappen of die beantwoordt aan de door hen bepaalde voorwaarden. Deze is belast met de tenuitvoerlegging van de maatregel.

Het door de betrokken personen bereikte akkoord moet door de rechtbank worden gehomologeerd. De rechtbank kan de inhoud ervan niet wijzigen. Anders zou de rechtbank immers het evenwicht kunnen verbreken dat na verscheidene maanden van dialoog tussen de betrokken personen is bereikt.

De rechtbank kan de homologatie alleen weigeren indien het akkoord strijdig is met de openbare orde.

Zodra het akkoord ten uitvoer is gelegd, stelt de bemiddelingsdienst een verslag op over de tenuitvoerlegging. Het verslag wordt aan de rechtbank gericht.

En cas de réussite de la médiation, c'est-à-dire, lorsque l'exécution de l'accord a eu lieu selon les modalités prévues intervient avant le prononcé du jugement, le tribunal doit en tenir compte du processus de médiation, en faveur du jeune, lors de sa prise de décision concernant les mesures définitives qu'il compte prendre à son égard.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient après le prononcé du jugement, le tribunal peut être saisi sur base de l'article 60 en vue de modifier, dans l'intérêt de l'auteur du fait qualifié infraction, la ou les mesures définitives ordonnées à son encontre.

Par contre, si le processus de médiation n'a pas abouti, un rapport factuel succinct est rédigé par le service de médiation et résume le déroulement de la médiation ainsi que son résultat. Le contenu de ce rapport factuel doit être approuvé par l'ensemble des personnes concernées et est joint au dossier de la procédure.

Le troisième paragraphe de l'article 37*bis* organise la concertation restauratrice en groupe.

Il définit la mesure comme ayant pour objet d'offrir à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, la victime, leur entourage sociale, ainsi qu'à toutes personnes utiles, la possibilité d'envisager, en groupe et avec l'aide du modérateur neutre, les solutions concertées sur la manière de résoudre le conflit résultant du fait qualifié infraction, notamment en rencontrant ses conséquences relationnelles et matérielles résultant du fait qualifié infraction.

Il y est prévu que le tribunal peut proposer la mise en œuvre de cette mesure à la personne qui lui est déférée, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime lorsque les conditions suivantes sont remplies:

- 1° il existe des indices sérieux de culpabilité;
- 2° l'intéressé reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;
- 3° l'intéressé librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la concertation restauratrice en groupe;

Si les personnes concernées marquent leur accord à la proposition du tribunal, celui-ci demande au service social compétent d'établir un rapport sur la faisabilité

Indien de bemiddeling is geslaagd, met andere woorden, ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de vastgestelde regels heeft plaatsgevonden voor de uitspraak van het vonnis, moet de rechtbank bij het nemen van een beslissing inzake de definitieve maatregelen die zij voornemens is ten opzichte van de jongere te nemen, ten voordele van hem rekening houden met het bemiddelingsproces.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de vastgestelde regels plaatsvindt na de uitspraak van het vonnis, kan de zaak bij de rechtbank aanhangig worden gemaakt op grond van artikel 60 teneinde in het belang van de dader van het als misdrijf omschreven feit, de ten aanzien van hem bevolen definitieve maatregel(en) te wijzigen.

Wanneer het bemiddelingsproces daarentegen mislukt, stelt de bemiddelingsdienst een beknopt feitelijk verslag op waarin het verloop van de bemiddeling, alsook het resultaat worden samengevat. De inhoud van dit feitelijk verslag moet worden goedgekeurd door alle betrokken personen en wordt bij het dossier van de rechtspleging gevoegd.

In § 3 van artikel 37*bis* wordt het herstelgericht groepsoverleg geregeld.

Naar luid van deze paragraaf strekt de maatregel ertoe de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, het slachtoffer, hun sociale entourage, alsook alle dienstige personen, de mogelijkheid te bieden om in groep en met de hulp van een neutrale moderator, in overleg uitgewerkte voorstellen te formuleren over de wijze waarop het conflict kan worden opgelost dat volgt uit een als misdrijf omschreven feit, rekening houdend met de relationele en materiële gevolgen van het als misdrijf omschreven feit.

Hierin is bepaald dat de rechtbank deze maatregel kan voorstellen aan de persoon die voor haar wordt gebracht, aan de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en aan het slachtoffer indien de volgende voorwaarden vervuld zijn:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;
- 2° de betrokkene erkent het als misdrijf omschreven feit;
- 3° de betrokkene heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van het herstelgericht groepsoverleg.

Indien de betrokken personen instemmen met het voorstel van de rechtbank, kan deze laatste de bevoegde sociale dienst vragen een verslag op te stellen



bilité d'une telle concertation. À cet effet, le service précité prend contact avec la personne qui a commis le fait qualifié infraction ainsi qu'avec toutes les personnes concernées.

Le rapport doit être rendu dans les 3 semaines de la demande du tribunal.

Sur base de ce rapport, le tribunal désigne, alors, le service de concertation, agréé par les autorités compétentes, chargé de mettre en œuvre la concertation restauratrice en groupe.

Le service de concertation prend contact, dans ce cadre, avec l'ensemble des personnes qui peuvent être concernées par la concertation restauratrice en groupe. Il s'agit du jeune et de son entourage social, comme, bien entendu, ses parents et sa famille élargie, mais également un éducateur référent, un professeur, ou toute autre personne de référence. Il s'agit également de la victime et de personnes faisant partie de son entourage. Il y aura, en outre, une personne représentant les intérêts de la société, comme, par exemple, un agent de police.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées par la concertation restauratrice en groupe doit être homologué par le tribunal. Comme en matière de médiation, le tribunal ne peut modifier le contenu de l'accord. Le tribunal ne peut refuser l'homologation que si cet accord est contraire à l'ordre public.

Le service de concertation établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au tribunal et au service social compétent.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient avant le prononcé du jugement, le tribunal doit en tenir compte. Enfin, si cette exécution intervient après le prononcé du jugement, le tribunal peut être saisi sur base de l'article 60 de la loi en vue d'alléger, dans l'intérêt de l'auteur du fait qualifié infraction, la ou les mesures définitives ordonnées à son rencontre.

#### Article 6

Cet article abroge l'article 38 de la loi. Il s'agit de rassembler l'ensemble des règles relatives au dessaisissement dans un seul et même article. Le projet de loi prévoit ainsi d'insérer un nouvel article 57bis.

over de haalbaarheid van een dergelijk overleg. Voor-noemde dienst neemt daartoe contact op met de persoon die het als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, alsook met alle betrokken personen.

Dit verslag moet worden opgesteld binnen 3 weken na het verzoek van de rechtbank.

Op grond van dit verslag wijst de rechtbank dan de door de bevoegde overheden erkende dienst overleg aan om het herstelgericht groepsoverleg op te starten.

Met het oog hierop neemt de dienst overleg contact op met alle personen die betrokken kunnen worden bij het herstelgericht groepsoverleg. Het betreft de jongere en zijn sociale entourage, zoals uiteraard zijn ouders en zijn familie in ruime zin, maar ook een opvoeder die als referentiepersoon fungeert, een leraar of enige andere persoon die als referentie fungeert. Het gaat tevens om het slachtoffer en de personen die deel uitmaken van diens entourage. Daarnaast is ook een persoon aanwezig die de belangen van de maatschappij vertegenwoordigt, bijvoorbeeld een politieagent.

Het door de bij het herstelgericht groepsoverleg betrokken partijen bereikte akkoord moet door de rechtbank worden gehomologeerd. Net als bij de bemiddeling kan de rechtbank de inhoud van het akkoord niet wijzigen. De rechtbank kan de homologatie alleen weigeren indien dit akkoord strijdig is met de openbare orde.

De dienst overleg stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de rechtbank en aan de bevoegde sociale dienst.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de vastgestelde regels plaatsvindt voor de uitspraak van het vonnis, moet de rechtbank rekening ermee houden. Ten slotte, ingeval deze tenuitvoerlegging plaatsvindt na de uitspraak van het vonnis, kan de zaak bij de rechtbank aanhangig worden gemaakt op grond van artikel 60 van de wet om, in het belang van de dader van het als misdrijf omschreven feit, de ten aanzien van hem bevolen definitieve maatregel(en) te verlichten.

#### Artikel 6

Dit artikel heft artikel 38 van de wet op. Het is de bedoeling alle regels betreffende de uithandengeving in één enkel artikel samen te brengen. Zo voorziet het ontwerp van wet in het invoegen van een nieuw artikel 57bis.

## Article 7

Cet article modifie l'article 42 en vue de l'adapter aux nouvelles mesures mises à la disposition des tribunaux de la jeunesse.

## Article 8

L'article 8 modifie l'article 43 afin de rendre le tribunal de la jeunesse compétent pour prendre des mesures de protection sur base de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux. Ainsi, le juge de la jeunesse qui souhaite prendre une mesure de placement dans une section fermée d'une institution psychiatrique à l'égard d'un jeune ayant commis un fait qualifié infraction qui souffre de déficience mentale ne peut le faire qu'en application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux. Dans ce cas, cette dernière loi prime sur la loi du 8 avril 1965.

Enfin, le second paragraphe de l'article 43 prévoit une adaptation du système établi par la loi du 26 juin 1990 afin de le rendre compatible avec la saisine protectionnelle du tribunal de la jeunesse. La loi du 26 juin 1990 prévoit que la mesure qu'elle organise peut être levée par décision du médecin chef de l'institution psychiatrique.

Toutefois, lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi en vue de prendre une mesure à l'égard d'un mineur ayant commis un fait qualifié infraction, son intervention ne peut, en la matière, se limiter à acter la fin de la mesure décidée par le médecin chef. Il doit pouvoir, le cas échéant aménager la sortie du jeune de l'institution. C'est pourquoi, le projet de loi prévoit que lorsque la mesure ordonnée en application de la loi du 26 juin 1990 prend fin par une décision du médecin chef, l'exécution de la décision est suspendue durant un délai qui ne peut excéder 5 jours à dater du jour où le tribunal est informé de la levée de la mesure. Durant ce délai, le tribunal prend toute mesure qu'il juge opportune pour le jeune concerné. Le délai de suspension de l'exécution de la mesure ne peut dépasser cinq jours. Il est institué pour que le juge puisse prendre les mesures

## Artikel 7

Naar luid van dit artikel wordt artikel 42 gewijzigd teneinde het aan te passen aan de nieuwe maatregelen die ter beschikking worden gesteld van de jeugdrechtbanken.

## Artikel 8

Krachtens artikel 8 wordt artikel 43 gewijzigd teneinde de jeugdrechtbank bevoegd te maken om beschermingsmaatregelen te nemen op grond van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke. Zo kan de jeugdrechter die ten aanzien van een jongere die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd en die aan zwakzinnigheid lijdt, een plaatsingsmaatregel wenst te nemen in een gesloten afdeling van een psychiatrische instelling, zulks enkel doen overeenkomstig de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke. In dit geval heeft deze laatste wet de overhand op de wet van 8 april 1965.

Ten slotte voorziet artikel 43, § 2, in een aanpassing van het stelsel bedoeld in de wet van 26 juni 1990 teneinde dit compatibel te maken met de aanhangig making bij de jeugdrechtbank, die gericht is op bescherming. Krachtens de wet van 26 juni 1990 kan de maatregel waarin zij voorziet, worden opgeheven bij een beslissing van de geneesheer-diensthoofd van de psychiatrische instelling.

Ingeval de zaak evenwel bij de jeugdrechtbank aanhangig is gemaakt met het oog op het nemen van een maatregel ten aanzien van een minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, mag het optreden van de jeugdrechtbank terzake zich niet beperken tot het akte nemen van het einde van de maatregel, beslist door de geneesheer-diensthoofd. De rechtbank moet in voorkomend geval het verlaten van de jongere van de instelling kunnen regelen. Derhalve voorziet het ontwerp van wet erin dat ingeval de maatregel opgelegd overeenkomstig de wet van 26 juni 1990 beëindigd wordt door een beslissing van de geneesheer-diensthoofd, de tenuitvoerlegging van de beslissing wordt opgeschort gedurende een termijn die niet langer mag duren dan 5 dagen te rekenen vanaf de dag waarop de rechtbank is ingelicht over de opheffing van

protectionnelles nécessaires. Le médecin chef de l'institution psychiatrique ne peut, en conséquence, mettre sa décision en exécution avant que le tribunal de la jeunesse ait pris sa décision.

#### Article 9

L'article 9 modifie l'article 45 relatif au mode de saisine du tribunal de la jeunesse. Il s'agit de permettre aux victimes qui ont participé à une médiation ayant donné lieu à un accord exécuté et qui, sur base de l'article 47 nouveau, souhaitent obtenir une indemnisation complémentaire, de saisir le tribunal par simple requête.

Une seconde modification est apportée en vue de tenir compte du nouvel article relatif au dessaisissement.

#### Article 10

Cet article insère un nouvel article 45*bis*. Selon cette dernière disposition, lorsque la personne visée à l'article 36, 4°, reconnaît la matérialité des faits qui lui sont reprochés, et que les personnes investies à son égard de l'autorité parentale manifestent un désintérêt caractérisé en ce qui concerne sa délinquance, le procureur du Roi peut proposer à ces dernières l'accomplissement d'un stage parental. L'exécution effective de ce stage permet au procureur du Roi d'éteindre l'action publique visée à l'article 84*bis*.

#### Article 11

Cet article insère un nouvel article 45*ter* qui confère au procureur du Roi la possibilité de convoquer l'auteur présumé du fait qualifié infraction et ses représentants légaux et leur notifier un rappel de la loi et les risques qu'ils encourent. Le procureur du Roi peut également inviter l'auteur présumé du fait qualifié infraction à indemniser ou réparer le dommage causé et à lui fournir la preuve de la réparation.

de maatregel. Gedurende deze termijn neemt de rechtbank alle maatregelen die zij voor de betrokken jongere nodig acht. De termijn voor de opschorting van de tenuitvoerlegging van de maatregel mag niet langer duren dan vijf dagen. Hij is ingevoerd opdat de rechter de nodige beschermingsmaatregelen zou kunnen nemen. De geneesheer-diensthooft van de psychiatrische instelling kan bijgevolg zijn beslissing niet ten uitvoer leggen vooraleer de jeugdrechtbank een beslissing heeft genomen.

#### Artikel 9

Overeenkomstig artikel 9 wordt artikel 45 van de wet inzake de aanhangigmaking bij de jeugdrechtbank gewijzigd. De slachtoffers die hebben deelgenomen aan een herstelgerichte bemiddeling die heeft geleid tot een ten uitvoer gelegd akkoord en die op grond van het nieuwe artikel 47 een aanvullende schadevergoeding wensen te verkrijgen, moet de mogelijkheid worden geboden de zaak bij de rechtbank aanhangig te maken bij eenvoudig verzoekschrift.

Een tweede wijziging wordt aangebracht teneinde rekening te houden met het nieuwe artikel inzake de uithandengeving.

#### Artikel 10

Overeenkomstig dit artikel wordt een nieuw artikel 45*bis* ingevoegd. Op grond van deze bepaling kan de procureur des Konings ingeval de persoon bedoeld in artikel 36, 4°, de hem ten laste gelegde feiten erkent en de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen, duidelijk onverschillig zijn voor zijn crimineel gedrag, deze personen voorstellen een ouderstage te volgen. De volbrenging van die stage biedt de procureur des Konings de mogelijkheid een einde te maken aan de strafvordering bedoeld in artikel 84*bis*.

#### Artikel 11

Naar luid van dit artikel wordt een nieuw artikel 45*ter* ingevoegd op grond waarvan de procureur des Konings de vermoedelijke dader van het als misdrijf omschreven feit en zijn wettelijke vertegenwoordigers kan oproepen en hen kan wijzen op hun wettelijke verplichtingen en de risico's die zij lopen. De procureur des Konings kan tevens de vermoedelijke dader van het als misdrijf omschreven feit verzoeken de veroorzaakte schade te vergoeden of te herstellen en hem daarvan het bewijs te leveren.

## Article 12

Cet article insère un nouvel article 45<sup>quater</sup> organisant la médiation au stade de l'information.

Le premier paragraphe prévoit que le procureur du Roi doit informer, par écrit, à la personne qui reconnaît avoir commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent à son égard l'autorité parentale et à la victime, qu'elles peuvent participer à une médiation et qu'elles ont la possibilité dans ce cadre de s'adresser à un service de médiation qu'il désigne. Ne peuvent être désignés que les services qui sont organisés par les communautés ou qui répondent aux conditions fixées par ces dernières.

Le procureur du Roi fait une telle proposition que lorsque les conditions suivantes sont remplies:

- 1° Il existe des indices sérieux de culpabilité;
- 2° L'intéressé reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;
- 3° L'intéressé a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la médiation.

Lorsqu'une proposition de médiation est faite par écrit, le procureur du Roi informe les personnes concernées qu'elles ont le droit de se faire conseiller par un avocat.

Le procureur du Roi adresse une copie des propositions écrites au service de médiation désigné.

Si dans les 8 jours de la réception de la proposition écrite du procureur du Roi, les personnes concernées n'ont fait aucune démarche envers le service de médiation, celui-ci prend contact avec elles.

Le second paragraphe de l'article 45<sup>quater</sup> traite de la phase postérieure à la prise de contact entre le service de médiation et les personnes concernées. Il est prévu que dans les deux mois de sa désignation par le procureur du Roi, le service de médiation établit un rapport succinct relatif à l'état d'avancement de la médiation.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées par la médiation aboutissent, doit être approuvé par le procureur du Roi. Celui-ci ne peut en modifier le contenu. Il ne peut refuser d'approuver un accord que s'il est contraire à l'ordre public.

## Artikel 12

Op grond van dit artikel wordt een nieuw artikel 45<sup>quater</sup> ingevoegd, waarin de bemiddeling in het stadium van het opsporingsonderzoek wordt georganiseerd.

In § 1 is bepaald dat de procureur des Konings de persoon die erkent een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en het slachtoffer schriftelijk moet informeren dat zij kunnen deelnemen aan een bemiddeling en in dit kader de mogelijkheid hebben zich tot een erkende door hem aangewezen bemiddelingsdienst te wenden. Enkel diensten die door de Gemeenschappen worden georganiseerd of die beantwoorden aan de door hen gestelde voorwaarden kunnen worden aangewezen.

De procureur des Konings doet dergelijk voorstel alleen indien de volgende voorwaarden vervuld zijn:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;
- 2° de betrokkene erkent het als misdrijf omschreven feit;
- 3° de betrokkene heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van de bemiddeling.

Ingeval een voorstel tot bemiddeling schriftelijk wordt gedaan, stelt de procureur des Konings de betrokkenen ervan in kennis dat zij het recht hebben zich te laten bijstaan door een advocaat.

De procureur des Konings stuurt een afschrift van de schriftelijke voorstellen naar de aangewezen bemiddelingsdienst.

Indien de betrokken personen binnen 8 dagen na het schriftelijke voorstel van de procureur des Konings niets hebben ondernomen, neemt de bemiddelingsdienst contact op met hen.

In § 2 van artikel 45<sup>quater</sup> wordt de latere fase van het contact tussen de bemiddelingsdienst en de betrokkenen behandeld. Hierin is bepaald dat de bemiddelingsdienst binnen twee maanden na zijn aanwijzing door de procureur des Konings, een bondig verslag betreffende de voortgang van de bemiddeling opstelt.

Het akkoord dat de personen betrokken bij de bemiddeling zullen hebben bereikt moet door de procureur des Konings worden goedgekeurd. Deze laatste kan de inhoud ervan niet wijzigen. Hij kan alleen weigeren een akkoord goed te keuren indien het strijdig is met de openbare orde.

Le troisième paragraphe prévoit que le service de médiation établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au procureur du Roi. Ce rapport est joint au dossier de la procédure.

Lorsque l'auteur du fait qualifié infraction a exécuté l'accord de médiation selon les modalités prévues, le procureur du Roi en dresse procès-verbal et met fin à l'action publique.

Une copie du procès-verbal est remise à l'auteur du fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la copie du procès-verbal est notifiée par pli judiciaire.

Le quatrième paragraphe contient une garantie pour le jeune selon laquelle en cas d'échec de la médiation, ni la reconnaissance de la matérialité des faits par le jeune, ni le déroulement ou le résultat de la médiation ne peut être utilisé, par les autorités judiciaires ou toute autre personne, en défaveur du jeune. Les pièces établies lors de la tentative de médiation ne sont pas jointes au dossier de la procédure. La procédure judiciaire est poursuivie comme si la tentative de médiation n'avait pas eu lieu.

#### Article 13

Cet article modifie l'article 46 de la loi en vue de consacrer la jurisprudence de la Cour d'arbitrage.

Par son arrêt 122/98, la Cour a dit pour droit qu'en ce qu'il ne prévoyait pas la convocation des parents d'accueil, les articles 46 et 62 de la loi du 8 avril 1965 violaient les articles 10 et 11 de la Constitution.

La Cour a jugé que les principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination ont une portée générale et qu'ils sont, dans ce cadre, applicables à tous les droits et toutes les libertés. Or, «selon l'article 22 de la Constitution, combiné avec l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme, chacun a droit au respect de sa vie privée et familiale. Ces dispositions garantissent la jouissance de ce droit tant aux parents qu'aux enfants. Elles s'appliquent aussi aux relations entre un enfant et ses parents d'accueil. Le droit au respect de la vie privée et familiale inclut le droit pour chacune des personnes intéressées de pouvoir intervenir dans une procédure juridictionnelle qui peut avoir des répercussions sur sa vie de famille. Ce

Overeenkomstig § 3 stelt de bemiddelingsdienst een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de procureur des Konings. Het wordt bij het dossier van de rechtspleging gevoegd.

Ingeval de dader van het als misdrijf omschreven feit het bemiddelingsakkoord volgens de vastgestelde regels ten uitvoer heeft gelegd, maakt de procureur des Konings daarvan proces-verbaal op en maakt hij een einde aan de strafvordering.

Een afschrift van het proces-verbaal wordt overhandigd aan de dader van het als misdrijf omschreven feit, aan de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en aan het slachtoffer. Ingeval de overhandiging niet heeft kunnen plaatsvinden, wordt het afschrift van het proces-verbaal bij gerechtsbrief ter kennis gebracht.

Paragraaf 4 bevat voor de jongere een waarborg op grond waarvan, indien de bemiddeling mislukt, noch de erkenning van de feiten door de jongere, noch het verloop of het resultaat van de bemiddeling door de gerechtelijke overheden of enige andere persoon ten nadele van de jongere kan worden gebruikt. De tijdens de bemiddelingspoging opgestelde stukken worden niet bij het dossier van de rechtspleging gevoegd. De gerechtelijke procedure wordt voortgezet alsof de poging tot bemiddeling niet heeft plaatsgevonden.

#### Artikel 13

Op grond van dit artikel wordt artikel 46 van de wet gewijzigd teneinde de rechtspraak van het Arbitragehof te volgen.

Het Hof heeft in arrest 122/98 beslist dat de artikelen 46 en 62 van de wet van 8 april 1965 de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schenden omdat zij niet voorzien in de oproeping van de opvangouders.

Het Hof heeft geoordeeld dat de grondwettelijke beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie een algemene draagwijdte hebben en dat zij toepasselijk zijn op alle rechten en alle vrijheden. «Volgens artikel 22 van de Grondwet, gelezen in samenhang met artikel 8 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, heeft eenieder recht op eerbiediging van zijn privé-leven en zijn gezinsleven. Die bepalingen waarborgen het genot van dat recht zowel aan de ouders als aan de kinderen. Zij worden ook toegepast op de betrekkingen tussen een kind en zijn opvangouders. Het recht op de eerbiediging van het privé-leven en het gezinsleven houdt voor ieder van de betrokken personen het recht in om te kunnen tussenkomen in een

*droit d'intervention fait par ailleurs partie des garanties juridictionnelles reconnues à tous les citoyens et consacrées expressément par l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme, lorsqu'une contestation porte sur un droit civil comme le droit à la vie familiale. Les parents d'accueil ne peuvent être privés de ce droit d'intervention que par une des raisons prévues à l'article 8.2 de la Convention européenne des droits de l'homme. La Cour n'aperçoit pas quelle justification pourrait être invoquée pour priver de façon générale et a priori les parents d'accueil du droit d'intervenir dans une procédure telle que celle visée à l'article 36, 2°, de la loi du 8 août 1965.»*

Dès lors qu'une procédure visée à l'article 36, 2°, de la loi peut entraîner les mêmes conséquences qu'une procédure visée à l'article 36, 4°, il convient, dans le cadre du présent projet de loi, de modifier l'article 46 de la loi en vue d'introduire une obligation de convoquer les parents d'accueil.

Il convient d'entendre par «parents d'accueil», les personnes à qui a été confié l'hébergement d'un mineur, soit par les parents de celui-ci, soit par toute autorité de placement, qu'elle soit publique ou privée agréé.

#### Article 14

Cet article insère dans l'article 47 actuel un nouvel alinéa. Il prévoit que l'extinction de l'action publique à l'égard d'une personne visée à l'article 36, 4°, à la suite de la mise en œuvre d'une médiation visée à l'article 45<sup>quater</sup> ne porte pas préjudice aux droits des victimes qui ont participé à la médiation et des personnes subrogées dans leurs droits d'obtenir une indemnisation.

À leur égard, la faute de l'auteur du fait qualifié infraction est présumée irréfragablement.

L'indemnisation est demandée par requête signée déposée au greffe du tribunal de la jeunesse. Cette requête saisi le tribunal conformément à la modification apportée à l'article 45, alinéa 2, c).

La victime doit joindre à sa requête la copie du procès-verbal constatant l'exécution de l'accord entre par-

*gerechtelijke procedure die gevolgen kan hebben voor zijn gezinsleven. Dat recht op tussenkomst maakt overigens deel uit van de jurisdictionele waarborgen die aan alle burgers worden toegekend en uitdrukkelijk zijn bevestigd bij artikel 6 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, wanneer een betwisting betrekking heeft op een burgerlijk recht zoals het recht op het gezinsleven. Dat recht op tussenkomst kan aan de opvangouders niet worden ontzegd dan om een van de redenen waarin artikel 8.2 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens voorziet. Het Hof ziet niet welke verantwoording zou kunnen worden aangevoerd om op een algemene manier en a priori het recht te ontzeggen om tussen te komen in een procedure zoals die welke is bedoeld in artikel 36, 2° van de wet van 8 augustus 1965.»*

Aangezien een procedure als bedoeld in artikel 36, 2° van de wet dezelfde gevolgen kan hebben als een procedure bedoeld in artikel 36, 4°, moet artikel 46 van de wet in het kader van dit ontwerp van wet worden gewijzigd met het oog op de invoering van een verplichting om de opvangouders op te roepen.

Onder «opvangouders» moet worden verstaan de personen aan wie de huisvesting van een minderjarige is toevertrouwd, hetzij door diens ouders, hetzij door enige andere erkende openbare of particuliere plaatsingsoverheid.

#### Artikel 14

Op grond van dit artikel wordt in het huidige artikel 47 een nieuw lid ingevoegd. Het voorziet erin dat het verval van de strafvordering ten aanzien van een persoon zoals bedoeld in artikel 36, 4°, ingevolge de tenuitvoerlegging van een in artikel 45<sup>quater</sup> bedoelde bemiddeling geen afbreuk doet aan de rechten van de slachtoffers die hebben deelgenomen aan de bemiddeling en van de gesubrogeerden in hun rechten om een aanvullende schadevergoeding te verkrijgen.

Tegenover hen wordt de fout van de dader van het als misdrijf omschreven feit als onweerlegbaar vermoed.

De schadevergoeding wordt gevraagd bij ondertekend verzoekschrift, ingediend op de griffie van de jeugdrechtbank. Door middel van dit verzoekschrift wordt de zaak bij de rechtbank aanhangig gemaakt overeenkomstig de wijziging aangebracht in artikel 45, tweede lid, c).

Het slachtoffer moet bij zijn verzoekschrift het afschrift voegen van het proces-verbaal waarin de ten-

ties ainsi que l'extinction de l'action publique, qui lui aura été remise ou notifiée, le cas échéant, par le procureur du Roi.

#### Article 15

Cet article insère un nouvel article 48*bis* relatif à l'obligation d'informer les parents d'un mineur faisant l'objet d'une privation de liberté, d'une convocation pour une future comparution ou ayant signé un engagement.

Il prévoit, en son premier paragraphe que lorsqu'un mineur est privé de sa liberté suite à son arrestation ou a été mis en liberté contre la promesse de comparaître ou la signature d'un engagement, le fonctionnaire de police responsable lors de la privation de liberté doit, dans les meilleurs délais, donner ou faire donner au père et mère du mineur, à son tuteur ou aux personnes qui en ont l'hébergement principal, une information orale ou écrite de l'arrestation, de ses motifs et du lieu dans lequel le mineur est retenu. Si le mineur est marié, l'avis doit être donné à son conjoint plutôt qu'à ses père et mère.

Un second paragraphe prévoit qu'au cas où l'avis n'a pas été donné conformément au présent article et qu'aucune des personnes auxquelles il aurait pu être donné ne s'est présentée au tribunal de la jeunesse saisi de l'affaire, celui-ci peut soit ajourner l'affaire et ordonner qu'un avis soit donné à la personne qu'il désigne, soit passer outre cet avis s'il ne l'estime pas indispensable, eu égard aux circonstances qu'il motive.

#### Article 16

Le présent article modifie le quatrième alinéa de l'article 49 pour le rendre conforme à la nouvelle numérotation des articles de la loi en matière de dessaisissement.

#### Article 17

L'article 17 abroge les dispositions de l'article 50 de la loi qui concernent le dessaisissement en vue de les regrouper avec celles de l'article 38 dans un nouvel

uitvoerlegging van het akkoord tussen de partijen en het verval van de strafvordering is vastgesteld. Dit afschrift is hem, in voorkomend geval, overhandigd of ter kennis gebracht door de procureur des Konings.

#### Artikel 15

Krachtens dit artikel wordt een nieuw artikel 48*bis* ingevoegd betreffende de verplichting de ouders van een minderjarige te informeren indien deze minderjarige van zijn vrijheid is beroofd, is opgeroepen voor een toekomstige verschijning of een verbintenis heeft ondertekend.

In § 1 van dit artikel is bepaald dat ingeval een minderjarige ingevolge zijn aanhouding van zijn vrijheid is beroofd of in vrijheid is gesteld tegen de belofte om te verschijnen of tegen een ondertekende verbintenis, de bij de vrijheidsberoving verantwoordelijke politieambtenaar zo snel mogelijk de vader en de moeder van de minderjarige, diens voogd of de personen die de feitelijke bewaring over hem hebben, schriftelijk of mondeling in kennis moet stellen of laten stellen van de aanhouding, van de redenen hiervoor, alsook van de plaats waar de minderjarige wordt opgesloten. Indien de minderjarige gehuwd is, moet het bericht aan de echtgenoot van de minderjarige worden gegeven in plaats van aan zijn vader en moeder.

Paragraaf 2 voorziet erin dat als het bericht niet conform dit artikel is gegeven en niemand van degenen aan wie het had kunnen zijn gegeven, zich bij de jeugdrechtbank waarbij de zaak aanhangig is gemaakt, heeft aangemeld, de jeugdrechtbank de zaak kan uitstellen en bevelen dat bericht wordt gegeven aan de persoon die zij aanwijst, dan wel geen bericht geven als zij op grond van de door haar aangevoerde omstandigheden een dergelijk bericht niet noodzakelijk acht.

#### Article 16

Krachtens dit artikel wordt artikel 49, vierde alinea gewijzigd om het aan te passen aan de nieuwe nummering van de artikelen van de wet betreffende de uithandengeving.

#### Artikel 17

Naar luid van artikel 17 worden de bepalingen van artikel 50 van de wet die betrekking hebben op de uithandengeving opgeheven om ze met de bepalingen van

article 57bis. Ainsi, comme suggéré par l'avis de la section de législation du Conseil d'État, une seule et même disposition règlera la procédure de dessaisissement.

Il a été décidé de placer le nouvel article à cet endroit de la loi en raison du fait qu'il a essentiellement pour objet de régler des questions de procédure. Or, l'article 38 se situe dans la section relative aux mesures à l'égard des mineurs. Il a, dès lors, été jugé préférable d'insérer la nouvelle disposition dans le chapitre qui règle plus particulièrement la procédure en matière protectionnelle.

#### Article 18

L'article 18 modifie l'article 51 de la loi. Il est tout d'abord, prévu que le tribunal a une obligation de convoquer les parents dès qu'il est saisi du cas d'un mineur ayant commis un fait qualifié infraction et qu'il convoque celui-ci. Il s'agit, ici, de permettre aux parents d'être intégralement informés de la procédure qui concerne leur enfant, et d'être entendus à cet égard. Ultérieurement, le tribunal garde la faculté de convoquer, en tout temps, le jeune et ses parents.

Ensuite, la sanction que le tribunal peut prononcer en cas de non-comparution est revue. Le projet de loi prévoit que si, sur l'invitation à comparaître, l'intéressé ou les personnes investies de l'autorité parentale ne comparaissent pas et qu'elles ne peuvent justifier la non-comparution, elles peuvent être condamnées, par le tribunal de la jeunesse, à une peine d'amende d'un à cent cinquante euros. Cette condamnation constitue une faculté pour le tribunal de la jeunesse.

Enfin, en vue d'encourager les personnes invitées à comparaître à se présenter à l'audience, malgré leur premier défaut, il est prévu que le tribunal pourra les décharger de l'amende qu'il aura prononcée à leur rencontre s'ils viennent à une prochaine audience et expliquent les raisons légitimes qui les ont empêchées lors la première audience.

#### Article 19

Cet article modifie l'article 52 de la loi afin d'adapter les pouvoirs du juge de la jeunesse durant la phase provisoire de la procédure. Il s'agit, essentiellement, d'adapter cet article à la multiplication du nombre de mesures prévues à l'article 37.

artikel 38 in een nieuw artikel 57bis samen te brengen. Zo wordt de procedure van uithandengeving, zoals gesuggereerd in het advies van de afdeling Wetgeving van de Raad van State, in één enkele bepaling geregeld.

Er werd beslist het nieuwe artikel op die plaats in de wet op te nemen omdat het voornamelijk tot doel heeft procedurekwesties te regelen. Artikel 38 staat evenwel in het deel betreffende de maatregelen ten aanzien van minderjarigen. Er werd dan ook de voorkeur aan gegeven de nieuwe bepaling in te voegen in het hoofdstuk waarin in het bijzonder de procedure inzake bescherming wordt geregeld.

#### Artikel 18

Naar luid van artikel 18 wordt artikel 51 van de wet gewijzigd. Allereerst is bepaald dat de rechtbank verplicht is de ouders te informeren zodra het geval van een minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, voor de rechtbank aanhangig is. De ouders wordt hier de mogelijkheid geboden volledig op de hoogte te zijn van de procedure die betrekking heeft op hun kind, en hieromtrent gehoord te worden. Later behoudt de rechtbank de mogelijkheid om de jongere en zijn ouders te allen tijde op te roepen.

Artikel 17 herzielt tevens de straf die de rechtbank kan uitspreken in geval van niet-verschijning. Het ontwerp van wet voorziet erin dat, indien de betrokkene of de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen, niet verschijnen op de oproeping en indien zij zulks niet kunnen rechtvaardigen, zij door de jeugdrechtbank kunnen worden veroordeeld tot een geldboete van 1 tot 150 euro. Deze veroordeling behoort tot de bevoegdheid van de jeugdrechtbank.

Vervolgens, om de uitgenodigde personen aan te moedigen om alsnog ter zitting te verschijnen, ondanks hun eerdere nalatigheid, wordt voorzien dat de jeugdrechtbank hen kan ontlasten van de boete die hij ten aanzien van hen heeft uitgesproken, indien ze op een volgende zitting verschijnen en wettige redenen kunnen aanhalen die hen verhinderd hebben om de eerste zitting bij te wonen.

#### Artikel 19

Krachtens dit artikel wordt artikel 52 van de wet gewijzigd teneinde de bevoegdheden van de jeugdrechter in de voorlopige fase van de procedure aan te passen. Dit artikel moet vooral worden aangepast gelet op de toename van het aantal maatregelen bedoeld in artikel 37.



Par ailleurs, il est prévu que la mesure provisoire de maintien sous surveillance du jeune dans son milieu de vie peut être assortie de la condition d'accomplir une prestation d'intérêt générale. Ces prestations ne peuvent être ordonnées qu'en vue de permettre la réalisation des investigations prévues à l'article 50 de la loi. Il s'agit, ici, de consacrer la nouvelle jurisprudence de la Cour de cassation en matière de prestation éducative et philanthropique au stade provisoire de la procédure. Dans son arrêt du 21 mai 2003, la Cour a jugé qu'«*en vertu de l'article 52 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, le juge de la jeunesse peut, pendant la phase préparatoire de la procédure tendant à l'application d'une des mesures prévues au titre II, chapitre III, de cette loi, prendre provisoirement, à l'égard du mineur poursuivi du chef d'un fait qualifié infraction, la mesure de garde provisoire consistant à le laisser dans son milieu et à le soumettre à la surveillance prévue à l'article 37, § 2, 2°, de ladite loi (...) cette mesure dite de mise sous surveillance provisoire peut être assortie de la condition visée à l'article 37, § 2, 2°, alinéa 2, b, à savoir l'accomplissement d'une prestation éducative ou philanthropique en rapport avec l'âge et les ressources du mineur, pourvu que cette condition soit prévue essentiellement, à l'instar de l'ensemble de la mesure, en vue de permettre la réalisation des investigations définies à l'article 50 de la loi, et non comme une sanction, une réparation ou une mesure exclusivement éducative, ce qui ne peut être admis au cours de la phase préparatoire de la procédure, quand bien même le mineur serait en aveu pour le fait qui lui est reproché, et marquerait son accord concernant la condition précitée*».

La décision de mise sous surveillance provisoire assortie de pareille condition ne peut méconnaître ni le droit du mineur à un procès équitable, ni la présomption d'innocence, garantis par l'article 6 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et par l'article 40 de la Convention internationale relative aux Droits de l'Enfant. C'est la raison pour laquelle les prestations d'intérêt général ordonnées dans ce cadre ne peuvent constituer la réponse au comportement délinquant présumé du mineur et ne peuvent, donc, revêtir un caractère éducatif, réparateur ou sanctionnel. De même, la durée d'une telle prestation est limitée à 15 heures. Ce délai est suffisant pour permettre au service chargé d'encadrer l'exécution des prestations d'établir un rapport au tribunal sur la personnalité du jeune et ses capacités à se restructurer tout en restant dans son milieu familial. Au-delà de 15 heures, la prestation constituerait, en fait, une réponse au comportement délinquant du jeune.

Er is overigens bepaald dat de voorlopige maatregel van het behoud onder toezicht van de jongere in zijn leefmilieu kan afhankelijk worden gesteld van de voorwaarde een prestatie van algemeen nut te leveren. Deze prestaties kunnen enkel worden opgelegd met het oog op het verrichten van de onderzoeken bedoeld in artikel 50 van de wet. De nieuwe rechtspraak van het Hof van Cassatie inzake de opvoedkundige en filantropische prestatie in het voorlopige stadium van de rechtspleging moet worden verankerd. Het Hof heeft in zijn arrest van 21 mei 2003 geoordeeld dat *de jeugdrechter op grond van artikel 52 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming in de voorbereidende fase van de rechtspleging tot toepassing van een van de maatregelen uit titel II, hoofdstuk III, van deze wet, ten aanzien van de minderjarige die vervolgd wordt wegens een als misdrijf omschreven feit, voorlopig de maatregel van voorlopige bewaring kan nemen, die erin bestaat hem in zijn milieu te laten en hem onder het in artikel 37, § 2, 2°, van die wet bedoelde toezicht te plaatsen; die zogenaamde maatregel van plaatsing onder voorlopig toezicht kan afhankelijk worden gesteld van de voorwaarde bedoeld in artikel 37, § 2, 2°, tweede lid, b, te weten een prestatie van opvoedende of filantropische aard te leveren, in verhouding tot de leeftijd en middelen van de minderjarige, mits die voorwaarde, net als de maatregel in het algemeen, voornamelijk ertoe strekt de in artikel 50 van de wet bepaalde onderzoeken mogelijk te maken en niet bedoeld is als straf, herstel of als een uitsluitend opvoedende maatregel, hetgeen niet kan worden toegestaan in de voorbereidende fase van de rechtspleging, al zou de minderjarige het hem verweten feit hebben bekend en zich akkoord verklaren met die voorwaarde*.

De beslissing van het onder voorlopig toezicht plaatsen, afhankelijk gesteld van een dergelijke voorwaarde, mag het recht van de minderjarige op een eerlijk proces niet miskennen, noch het vermoeden van onschuld, gewaarborgd bij artikel 6 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden en bij artikel 40 van het Internationaal Verdrag inzake de Rechten van het Kind. Derhalve mogen de prestaties van algemeen nut die in dit kader worden opgelegd geen antwoord bieden op het delinquente gedrag van de minderjarige en dus geen opvoedend, herstellend of straffend karakter hebben. Bovendien is de duur van een dergelijke prestatie beperkt tot 15 uur. Deze termijn volstaat om de dienst belast met de begeleiding van de uitvoering van de prestaties de mogelijkheid te bieden een verslag op te maken voor de rechtbank over de persoonlijkheid van de jongere en zijn vaardigheden om zich te herstructureren terwijl hij in zijn gezinsmilieu blijft. Indien de prestatie meer dan 15 uur zou duren, zou zij in feite een antwoord bieden op het delinquente gedrag van de jongere.

Ces limitations visant à garantir les exigences de la présomption d'innocence et du droit à un procès équitable sont essentielles, quand bien même certaines situations doivent pouvoir être réglées rapidement. En effet, l'écoulement d'un long laps de temps entre la commission du fait qualifié infraction et la réaction judiciaire qui doit s'ensuivre peut rendre, dans certaines situations, cette réaction peu compréhensible pour le jeune qui en fait l'objet. Tel est notamment le cas lorsque le jeune est en aveu des faits et que ceux-ci ne requièrent pas de devoirs d'enquêtes particuliers.

Les auteurs du présent projet entendent rappeler ici que l'article 46*bis* de la loi du 8 avril 1965, inséré par la loi du 27 avril 1999, permet au parquet de poursuivre les mineurs dans un bref délai. En effet, selon cette disposition, le procureur du Roi peut citer un jeune devant le tribunal dans un délai ne dépassant pas deux mois. Le tribunal saisi sur cette base est, dès lors, en mesure de prononcer, dans un délai court, une mesure à l'encontre du jeune qui lui est déféré, après que sa culpabilité ait été déclarée établie à la suite d'un débat contradictoire en audience publique.

Enfin, le troisième alinéa de l'article 52 est modifié en vue de l'adapter à la nouvelle numérotation du deuxième paragraphe de l'article 37.

#### Article 20

Cet article modifie l'article 52*ter* en vue d'imposer au juge de la jeunesse d'indiquer, lorsqu'il remet la copie de l'ordonnance au jeune et à ses parents, l'existence des voies de recours ainsi que les formes et délais à respecter en vue de leur exercice.

#### Article 21

Cet article modifie le second alinéa de l'article 52*quater* en vue de préciser les conditions au placement en régime éducatif fermé. L'objectif de la modification vise à augmenter les garanties juridiques des jeunes concernés par de telles mesures.

Ainsi, le juge de la jeunesse ne peut ordonner provisoirement un placement en régime éducatif fermé que si les conditions suivantes sont rencontrées:

- il existe des indices sérieux de culpabilité;
- le jeune présente un comportement dangereux pour lui-même ou pour autrui;

Deze beperkingen die de vereiste van het vermoeden van onschuld en het recht op een eerlijk proces waarborgen, zijn van wezenlijk belang, hoewel sommige situaties snel moeten kunnen worden geregeld. Indien een lange periode ligt tussen het plegen van het als misdrijf omschreven feit en de gerechtelijke reactie die erop moet volgen, kan deze reactie voor de betreffende jongere weinig begrijpelijk zijn. Zulks is inzonderheid het geval indien de jongere de feiten heeft bekend en deze geen bijzondere onderzoeksdaden vereisen.

De auteurs van dit ontwerp willen erop wijzen dat artikel 46*bis* van de wet van 8 april 1965, ingevoegd bij de wet van 27 april 1999, het parket de mogelijkheid biedt de minderjarigen op een korte termijn te vervolgen. Volgens deze bepaling kan de procureur des Konings een jongere dagvaarden voor de rechtbank binnen een termijn die twee maanden niet te boven mag gaan. De rechtbank bij wie de zaak op die basis is aanhangig gemaakt, is derhalve in staat binnen een korte termijn een maatregel uit te spreken ten aanzien van de jongere die voor haar wordt gebracht, nadat diens schuld bewezen is verklaard na een debat op tegenspraak in openbare terechtzitting.

Ten slotte wordt het derde lid van artikel 52 gewijzigd teneinde het aan te passen aan de nieuwe nummering van artikel 37, § 2.

#### Artikel 20

Dit artikel wijzigt artikel 52*ter* met als doelstelling om de rechter te verplichten om, op het ogenblik dat hij het afschrift van de beschikking overhandigt aan de jongere en aan diens ouders, aan te geven welke rechtsmiddelen bestaan en binnen welke vorm en termijn ze moeten worden aangewend.

#### Artikel 21

Krachtens dit artikel wordt het tweede lid van artikel 52*quater* gewijzigd teneinde de voorwaarden nader te bepalen voor de plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling. De wijziging is erop gericht de rechtswaarborgen te verhogen van de jongeren ten aanzien van wie dergelijke maatregelen zijn genomen.

Zo kan de jeugdrechter slechts voorlopig de plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling bevelen indien de volgende voorwaarden zijn vervuld:

- er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;
- de jongere geeft blijk van gevaarlijk gedrag voor hemzelf of voor anderen;

– il existe de sérieuses raisons de craindre que l'intéressé, s'il était remis en liberté, commette de nouveaux crimes ou délits, se soustraie à l'action de la justice, tente de faire disparaître des preuves ou entre en collusion avec des tiers.»

Il y a lieu de noter que la notion de mauvaise conduite persistante a été abandonnée. Seule la commission d'un fait qualifié infraction qui présente un caractère grave peut entraîner un placement en régime éducatif fermé. Or, la notion de mauvaise conduite persistante recouvre des comportements qui ne sont pas nécessairement liés à la commission d'un fait qualifié infraction. Elle ne présente, en conséquence, pas de garantie suffisante pour les jeunes concernés.

Par ailleurs, deux précisions doivent être apportées.

Tout d'abord, les placements provisoires en régime éducatif fermé doivent respecter les conditions de placement visées à l'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 2. Ainsi, notamment, le juge devra examiner si le fait pour lequel le jeune lui est déféré entraînerait une peine de réclusion de 5 à 10 ans s'il avait été commis par une personne majeure, pour pouvoir ordonner un placement en régime éducatif fermé dans la phase provisoire de la procédure.

Ensuite, seul le fait pour lequel le mineur est amené devant le juge de la jeunesse doit être pris en considération pour l'examen des conditions au placement provisoire. Ainsi, les antécédents ne peuvent justifier le placement provisoire en régime éducatif fermé si le fait pour lequel le mineur est amené devant le juge ne répond pas aux conditions fixées à l'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 2. Il s'agit ici d'une conséquence de l'abandon de la notion de mauvaise conduite persistante.

#### Article 22

L'article 22 insère un nouvel article 57<sup>bis</sup> qui rassemble l'ensemble des dispositions relatives au dessaisissement. Cette dernière disposition regroupe ainsi les règles de l'ancien article 38 et celles du § 1, alinéa 4 et du § 2 de l'article 50. S'y retrouvent, en outre, des règles nouvelles introduites par le présent projet.

L'article 57<sup>bis</sup> en projet contient cinq paragraphes.

Le premier reprend les deux premiers alinéas de l'ancien article 38. Il détermine les conditions du dessaisissement.

– er bestaan ernstige redenen om te vrezen dat de betrokkene, indien hij opnieuw in vrijheid wordt gesteld, nieuwe misdaden of wanbedrijven pleegt, zich aan het gerecht onttrekt, bewijsmateriaal probeert te doen verdwijnen of tot een collusie komt met derden.»

Er moet worden opgemerkt dat het begrip aanhoudend wangedrag is weggelaten. Enkel het plegen van een als misdrijf omschreven feit met een ernstig karakter kan een plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling met zich brengen. Het begrip aanhoudend wangedrag heeft wel betrekking op gedragingen die niet noodzakelijkerwijs verband houden met het plegen van een als misdrijf omschreven feit. Het biedt de betrokken jongeren bijgevolg niet voldoende waarborgen.

Overigens moeten twee verduidelijkingen worden aangebracht.

In eerste instantie moet bij de voorlopige plaatsingen in een gesloten opvoedingsafdeling de plaatsingsvoorwaarden in acht worden genomen bedoeld in artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, tweede lid. Zo moet de rechter inzonderheid onderzoeken of het feit waarvoor de jongere die voor hem is gebracht een straf met opsluiting met zich brengt van 5 tot 10 jaar indien het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, om een plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling in het voorlopig stadium van de rechtspleging te kunnen bevelen.

Vervolgens mag enkel het feit waarvoor de minderjarige voor de jeugdrechter wordt gebracht in aanmerking worden genomen voor het onderzoek van de voorwaarden voor de voorlopige plaatsing. Aldus kunnen de antecedenten de voorlopige plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling enkel verantwoorden indien het feit waarvoor de jongere voor de rechter wordt gebracht, niet beantwoordt aan de voorwaarden bedoeld in artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, tweede lid. Het betreft een gevolg van het weglaten van het begrip aanhoudend wangedrag.

#### Artikel 22

Artikel 22 voegt een nieuw artikel 57<sup>bis</sup> in waarin alle bepalingen betreffende de uithandengeving worden samengebracht. Zo omvat deze laatste bepaling de regels van het vroegere artikel 38 en de regels van § 1, vierde lid, en van § 2 van artikel 50. Ook nieuwe, door dit ontwerp ingevoerde regels zijn erin opgenomen.

Het ontworpen artikel 67<sup>ter</sup> heeft vijf paragrafen.

De eerste paragraaf neemt de eerste twee leden van het vroegere artikel 38 over en bepaalt de voorwaarden voor de uithandengeving.

Le second paragraphe reprend l'alinéa 4 du premier paragraphe ainsi que le second paragraphe de l'article 50 actuel. Il s'agit de la condition complémentaire qui s'impose au juge d'ordonner, préalablement à toute décision de dessaisissement, une étude sociale et un examen médico-psychologique visé à l'article 50, alinéa 2, ainsi qu'aux dérogations existantes. À cet égard, il a été décidé d'aligner la procédure propre aux dérogations du § 2, 2° et 3°, de l'article 50, sur la procédure plus rapide, spécifique au dessaisissement que le présent projet de loi vise à instaurer. Pour rappel, dans ces deux cas de figure, le tribunal doit statuer sur le dessaisissement dans les 15 jours de la citation. Il n'y a, en effet, aucune raison d'instaurer deux procédures différentes qui ont le même objectif.

Le troisième paragraphe règle la nouvelle procédure qui doit être suivie lorsqu'un dessaisissement est envisagé. Cette procédure est organisée de la manière suivante:

dès le dépôt au greffe de l'étude sociale et de l'examen médico-psychologique, le juge de la jeunesse communie, dans les trois jours ouvrables, le dossier au procureur du Roi. Celui-ci dispose alors d'un délai de 15 jours à dater de la réception des rapports sus-visés pour citer les personnes concernées, en vue de la plus prochaine audience utile. La citation doit mentionner qu'un dessaisissement est requis. Le tribunal doit, ensuite, statuer sur le dessaisissement dans les quinze jours de l'audience publique.

En cas d'appel, le Procureur-général dispose d'un délai de 20 jours à dater de la fin du délai d'appel pour citer devant la Chambre de la jeunesse de la Cour d'appel. Cette Chambre devra statuer sur le dessaisissement dans les 15 jours de l'audience.

Il s'agit de délais d'ordre.

Le quatrième paragraphe prévoit, en outre, qu'à dater de la citation faite en vue d'un dessaisissement, la personne confiée à une institution visée à l'article 37, § 2, 9°, en régime éducatif fermé peut être transféré, sur décision du juge de la jeunesse, à la section éducation d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Ce transfert ne peut avoir lieu que dans des circonstances particulières.

In de tweede paragraaf wordt het vierde lid van de eerste paragraaf en de tweede paragraaf van het huidige artikel 50 overgenomen. Het betreft de aanvullende voorwaarde die de rechter vóór iedere beslissing tot uithandengeving moet vervullen en naar luid waarvan hij bevel geeft tot een maatschappelijk onderzoek en een medisch-psychologisch onderzoek bedoeld in artikel 50, § 1, tweede lid, en in de bestaande afwijkingen. In dit verband werd beslist de procedure betreffende de afwijkingen van artikel 50, § 2, 2° en 3°, aan te passen aan de snellere procedure van uithandengeving die dit ontwerp van wet beoogt in te voeren. Ter herinnering, in beide voornoemde gevallen moet de rechtbank binnen 15 dagen na de dagvaarding uitspraak doen over de uithandengeving. Er is immers geen enkele reden om twee verschillende procedures in te voeren die hetzelfde doel hebben.

De derde paragraaf regelt de nieuwe procedure die moet worden gevolgd ingeval een uithandengeving wordt overwogen. Deze procedure verloopt als volgt:

zodra het maatschappelijk onderzoek en het medisch-psychologisch onderzoek ter griffie zijn neergelegd, deelt de jeugdrechter binnen 3 werkdagen het dossier mee aan de procureur des Konings. Deze laatste beschikt dan over een termijn van 15 dagen te rekenen van de ontvangst van voornoemde verslagen om de betrokken personen te dagvaarden met het oog op de eerste dienstige rechtszitting. In de dagvaarding moet worden vermeld dat een uithandengeving is vereist. De rechtbank moet vervolgens binnen 15 dagen na de openbare rechtszitting uitspraak doen over de uithandengeving.

In geval van hoger beroep beschikt de procureur-generaal over een termijn van 20 dagen te rekenen vanaf het einde van de termijn van hoger beroep om te dagvaarden voor de jeugdkamer van het hof van beroep. Deze kamer moet binnen 15 dagen na de openbare rechtszitting uitspraak doen.

Het betreft termijnen van orde.

In de vierde paragraaf is bovendien bepaald dat na de dagvaarding met het oog op een uithandengeving de persoon die is toevertrouwd aan een gesloten opvoedingsafdeling van een instelling bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, op beslissing van de jeugdrechter kan worden overgebracht naar de opvoedingsafdeling van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Deze overbrenging kan slechts in bijzondere omstandigheden plaatsvinden.

Comme il est indiqué dans l'exposé général des motifs, constitueront des circonstances particulières le fait qu'un tel mineur ne puisse être admis dans une IPPJ par manque de place alors qu'y séjourne un jeune ayant fait l'objet d'une citation en dessaisissement.

Il est, en outre, prévue que les jugements qui ordonnent un tel placement sont susceptibles d'appel selon la procédure visée à l'article 52*quater*. Cet article règle procédure d'appel prévue en cas de placement provisoire en régime éducatif fermé d'une institution publique de protection de la jeunesse. Il prévoit notamment que l'appel doit être interjeté dans les 48 heures et que la cour d'appel statue dans les 15 jours de l'acte d'appel. Le renvoi à cette procédure vise à assurer l'effet utile de l'appel contre les décisions de placement dans un centre fédéral pour mineurs, eu égard au délai abrégé dans lequel le tribunal de la jeunesse doit statuer sur le dessaisissement.

Il est également prévu, à cet égard, que lorsque le tribunal de la jeunesse décide de ne pas se dessaisir du dossier relatif à un jeune qui lui est déféré, il doit mettre fin au placement en centre fédéral fermé qui faisait suite à la citation en dessaisissement. Dans ce cas, il prend à l'égard de l'intéressé toute autre mesure qu'il juge utile.

Enfin, le cinquième paragraphe reprend en le modifiant l'ancien alinéa 3 de l'article 38. Désormais, le jeune devient justiciable de la juridiction ordinaire pour les adultes dès le jour où la décision de dessaisissement devient définitive, et non dès le lendemain du jour de sa condamnation définitive par la juridiction compétente, comme le prévoit le système actuel.

### Article 23

L'article 23 tend à modifier l'article 60 sur cinq points.

Tout d'abord, au premier alinéa, la référence à l'instance compétente est adaptée, tenant compte de la nouvelle numérotation des mesures reprises à l'article 37, § 2. En outre, l'énumération des instances compétentes est élargie. Il s'agit de donner la possibilité de faire la demande visée à chaque instance où un jeune est placé en application de l'article 37, § 2.

Zoals is aangegeven in de algemene memorie van toelichting levert het gegeven dat een dergelijke minderjarige niet kan worden toegelaten in een gemeenschapsinstelling bij gebrek aan plaats, terwijl een jongere ten aanzien van wie een dagvaarding tot uithandengeving is ingediend er wel verblijft, bijzondere omstandigheden op.

Bovendien is bepaald dat tegen de vonnissen waarin een dergelijke plaatsing wordt bevolen, hoger beroep kan worden ingesteld volgens de procedure bedoeld in artikel 52*quater*. In dit artikel is de beroepsprocedure geregeld waarin is voorzien in geval van voorlopige plaatsing in een gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling. Het voorziet inzonderheid erin dat hoger beroep moet worden ingesteld binnen een termijn van achtenveertig uren en dat het hof van beroep uitspraak doet binnen vijftien dagen te rekenen van de akte van hoger beroep. Het aanwenden van deze procedure strekt ertoe de doeltreffendheid van het hoger beroep tegen beslissingen tot plaatsing in een federaal centrum voor minderjarigen te waarborgen, getuigd op de korte termijn waarbinnen de jeugdrechtbank uitspraak moet doen over de uithandengeving.

Er is tevens bepaald dat ingeval de jeugdrechtbank beslist het dossier betreffende een jongere die voor haar wordt gebracht, niet uit handen te geven, zij een einde moet maken aan de plaatsing in een gesloten federaal centrum die volgde op de dagvaarding tot uithandengeving. In dat geval neemt zij ten aanzien van de betrokkene alle andere maatregelen die zij nuttig acht.

Ten slotte wordt in de vijfde paragraaf het vroegere derde lid van artikel 38 overgenomen en gewijzigd. Voortaan wordt de jongere onderworpen aan de rechtsmacht van de gewone rechter voor volwassenen vanaf de dag waarop de beslissing tot uithandengeving definitief is geworden, en niet vanaf de dag na zijn definitieve veroordeling door het bevoegde gerecht, zoals bepaald in het huidige stelsel.

### Artikel 23

Artikel 23 strekt ertoe artikel 60 op vijf punten te wijzigen.

Vooreerst wordt in het eerste lid de verwijzing naar de bevoegde instantie aangepast, rekening houdend met de nieuwe nummering van de maatregelen opgenomen in art. 37, § 2. Tevens wordt het aantal bevoegde instanties uitgebreid. Het gaat erom van alle instanties die tot een plaatsing in toepassing van art. 37, § 2 overgaan, de mogelijkheid te bieden het genoemde verzoek in te stellen.

Ensuite, les mesures qui doivent faire l'objet d'une révision annuelle du tribunal de la jeunesse doivent être adaptées aux nouvelles mesures prévues à l'article 37, § 2.

Ensuite, il est prévu qu'en cas de placement en régime éducatif fermé, par mesure définitive, le tribunal a l'obligation de réexaminer le placement avant l'expiration d'un délai de six mois. Il s'agit d'un délai d'ordre. L'application de ce nouveau délai ne peut toutefois déroger à la règle de l'article 37, § 2, alinéa 3, lequel prévoit que le placement en institution publique de protection de la jeunesse doit être ordonné pour une durée déterminée qui ne peut être prolongé qu'en cas de mauvaise conduite persistante de l'intéressé et de comportement dangereux pour lui-même et pour la sécurité publique.

Toute autre forme de placement doit être réexaminée annuellement.

Chaque placement en régime fermé doit trimestriellement faire l'objet d'un rapport d'évaluation à l'égard du tribunal de la jeunesse. Cette obligation concerne donc également les placements en application de la loi du 26 juin 1990.

#### Article 24

Cet article insère un nouvel article 61*bis* en vue de prévoir la communication systématique des jugements et arrêts prononcés en matière de protection de la jeunesse au jeune et à ses père et mère, tuteurs ou personnes qui ont son hébergement principal.

#### Article 25

L'article 25 insère un nouvel article 84*bis* à la loi du 8 avril 1965 prévoyant que lorsque les personnes investies de l'autorité parentale à l'égard du mineur ayant commis un fait qualifié infraction manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier et refusent d'accomplir le stage parental proposé par le procureur du Roi ou ordonné par le tribunal de la jeunesse ou ne collaborent pas à son exécution, peuvent être condamnées à un emprisonnement d'un à sept jours et à une amende d'un à vingt-cinq euro ou à une de ces peines seulement. Par dérogation aux autres dispositions pénales du titre IV de la loi, la condamnation précitée relève de la compétence du tribunal de la jeunesse.

Vervolgens moeten de maatregelen die jaarlijks opnieuw moeten worden onderzocht door de jeugdrechtbank, worden aangepast aan de nieuwe maatregelen bedoeld in artikel 37, § 2.

Vervolgens is bepaald dat in geval van plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling bij wijze van definitieve maatregel, de rechtbank verplicht is de plaatsing voor het verstrijken van een termijn van zes maanden opnieuw te onderzoeken. Het betreft een termijn van orde. De toepassing van deze nieuwe termijn mag evenwel niet afwijken van de regel van artikel 37, § 2, derde lid, waarin is bepaald dat de plaatsing in een gemeenschapsinstelling moet worden bevolen voor een welbepaalde duur die enkel kan worden verlengd indien de betrokkene blijk geeft van aanhoudend wangedrag en zich gevaarlijk gedraagt voor hemzelf of voor de openbare veiligheid.

Elke andere vorm van plaatsing moet jaarlijks opnieuw worden onderzocht.

Elke plaatsing in gesloten regime moet om het kwartaal het voorwerp vormen van een evaluatieverslag aan de jeugdrechtbank. Deze verplichting betreft dus eveneens de plaatsingen in toepassing van de wet van 26 juni 1990.

#### Artikel 24

Dit artikel voegt een nieuw artikel 61*bis* in met het oog op de systematische mededeling van vonnissen en arresten inzake jeugdbescherming aan de jongere en aan zijn vader en moeder, voogden of personen die de betrokkene onder hun bewaring hebben.

#### Artikel 25

Krachtens artikel 25 wordt een nieuw artikel 84*bis* ingevoegd in de wet van 8 april 1965 waarin is bepaald dat indien de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd duidelijk onverschillig zijn voor het crimineel gedrag van de minderjarige en weigeren de ouderstage voorgesteld door de procureur des Konings of opgelegd door de jeugdrechtbank te volgen of niet meewerken aan de tenuitvoerlegging ervan, kunnen worden veroordeeld tot een gevangenisstraf van één tot zeven dagen en tot een geldboete van één tot vijftieng euro of tot een van die straffen alleen. In afwijking van de andere strafrechtelijke bepalingen van Titel IV van de wet, valt voornoemde veroordeling onder de bevoegdheid van de jeugdrechtbank.

Dans son avis sur l'avant-projet de loi, la section de législation du Conseil d'État a estimé qu'il n'était pas admissible que la seule circonstance qu'une personne refuse d'accomplir une prestation qui lui est proposée par le ministère public soit constitutive d'une infraction.

Il faut insister, ici, sur le fait que l'infraction sanctionnée est le fait pour les personnes qui sont investies de l'autorité parentale de manifester un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance des mineurs dont ils sont responsables, d'une part, et de refuser d'accomplir ou de collaborer à un stage parental, d'autre part. Le projet d'article a, en conséquence, été clarifié en ce sens.

Enfin, dans la mesure où la compétence du tribunal de la jeunesse déroge à la compétence du tribunal de police, une disposition spécifique est établie, à savoir un nouvel article 84*bis*.

#### Article 26

Cet article modifie les articles 52, alinéa 1<sup>er</sup>, 57, 60 et 61 de la loi en vue de remplacer les mots «mineurs» par les mots «la personne visée à l'article 36, 4<sup>o</sup>».

### CHAPITRE 3

#### Dispositions modifiant le Code d'instruction criminelle

#### Article 27

L'article 27 modifie l'article 416, alinéa 2, du Code d'instruction criminelle qu'une décision de dessaisissement puisse faire l'objet d'un pourvoi en cassation.

#### Article 28

Cet article modifie l'article 606 du même code en vue de permettre le placement des jeunes ayant fait l'objet d'un dessaisissement dans un centre fédéral fermé pour mineurs lorsqu'ils font soit l'objet d'un mandat d'arrêt, soit l'objet d'une condamnation à une peine d'emprisonnement. Le Roi désignera ce centre. Il peut s'agir soit d'une extension ou d'une réaffectation d'un établissement existant, soit de la création d'un nouvel établissement.

De afdeling Wetgeving van de Raad van State was in haar advies over het voorontwerp van wet van oordeel dat het niet aanneembaar was dat de loutere omstandigheid dat een persoon weigert een prestatie te leveren die hem door het openbaar ministerie wordt voorgesteld, een misdrijf oplevert.

Er moet worden benadrukt dat het strafbaar gestelde misdrijf erin bestaat dat de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen enerzijds duidelijk onverschillig zijn voor de misdadigheid van de minderjarigen waarvoor zij verantwoordelijk zijn en anderzijds weigeren een ouderstage te volgen of eraan mee te werken. Bijgevolg is het ontworpen artikel in die zin verduidelijkt.

Ten slotte wordt een specifieke bepaling opgesteld, te weten een nieuw artikel 84*bis*, aangezien de bevoegdheid van de jeugdrechtbank afwijkt van de bevoegdheid van de politierechtbank.

#### Artikel 26

Dit artikel wijzigt de artikelen 52, eerste lid, 57, 60 en 61 van de wet teneinde het woord «minderjarige» te vervangen door de woorden «persoon bedoeld in artikel 36, 4<sup>o</sup>,».

### HOOFDSTUK 3

#### Bepalingen tot wijziging van het Wetboek van Strafvordering

#### Artikel 27

Op grond van artikel 27 wordt artikel 416, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering gewijzigd opdat tegen een beslissing tot uit handen geven cassatieberoep kan worden ingesteld.

#### Artikel 28

Krachtens dit artikel wordt artikel 606 van hetzelfde Wetboek gewijzigd teneinde mogelijk te maken dat jongeren ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven is genomen, in een gesloten federaal centrum voor minderjarigen worden geplaatst indien tegen hen een aanhoudingsbevel is uitgevaardigd of indien zij veroordeeld zijn tot een gevangenisstraf. De Koning zal het centrum aanwijzen. Het kan hetzij om een uitbreiding of herbestemming van een bestaand centrum gaan, hetzij om de oprichting van een nieuwe inrichting.

Toutefois, il est prévu que si ces personnes ont 18 ans ou plus et qu'il n'y a plus suffisamment de place dans le centre fédéral fermé pour mineurs, ces jeunes seront placés dans un centre pénitentiaire pour adultes.

De même, si le jeune dessaisi de plus de 18 ans cause des troubles ou met l'intégrité des autres jeunes ou du personnel du centre en danger, le directeur du centre fédéral fermé pour mineurs adresse un rapport circonstancié au ministre de la Justice. Celui-ci peut alors renvoyer le jeune vers un établissement pénitentiaire pour adultes.

#### CHAPITRE 4

##### Dispositions modifiant le Code pénal

###### Article 29

Cet article modifie rétabli un article 12 dans le Code pénal qui prévoit que la réclusion ou la détention à perpétuité n'est pas prononcée à l'égard d'une personne qui n'était pas âgée de 18 ans accomplis au moment du crime.

###### Article 30

Cet article complète l'article 30 du même Code afin que la période d'enfermement effectuée préventivement dans un centre fédéral fermé puisse être imputée sur la durée des peines prononcées à la suite d'un dessaisissement.

#### CHAPITRE 5

##### Disposition modifiant le Code judiciaire

###### Articles 31, 34, 35 et 36

Ces articles créent la fonction de magistrat de liaison en matière de jeunesse. Il s'agit d'un mandat particulier comme celui de juge de la jeunesse.

Deux magistrats de liaison en matière de jeunesse seront désignés. Le premier exercera ses compétences vis-à-vis des instances relevant de la Communauté

Er is evenwel bepaald dat indien deze jongeren 18 jaar of ouder zijn en in het gesloten federaal centrum voor minderjarigen niet meer voldoende plaats is, zij in een strafinrichting voor volwassenen worden geplaatst.

Ingeval de uit handen gegeven jongere boven de achttien jaar problemen veroorzaakt of de integriteit van de andere jongeren of van het personeel van het centrum in gevaar brengt, richt de directeur van het gesloten federaal centrum voor minderjarigen aan de minister van Justitie een omstandig verslag. Deze kan de jongere dan naar een strafinrichting voor volwassenen verwijzen.

#### HOOFDSTUK 4

##### Bepalingen tot wijziging van het Strafwetboek

###### Artikel 29

Dit artikel herstelt artikel 12 van het Strafwetboek. Het bepaalt dat opsluiting of levenslange opsluiting niet wordt uitgesproken ten aanzien van een persoon die op het tijdstip van de misdaad de volle leeftijd van achttien jaar nog niet heeft bereikt.

###### Artikel 30

Dit artikel vult artikel 30 van hetzelfde Wetboek aan opdat de periode van opsluiting bij wijze van preventieve hechtenis in een gesloten federaal centrum kan worden toegerekend op de duur van de straffen uitgesproken na een uithandengeving.

#### HOOFDSTUK 5

##### Bepalingen tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek

###### Artikelen 31, 34, 35 en 36

Deze artikelen creëren de functie van verbindingsmagistraat in jeugdzaken. Het betreft een bijzonder mandaat zoals dat van de jeugdrechter.

Twee verbindingsmagistraten in jeugdzaken zullen worden aangeduid. De eerste oefent zijn bevoegdheid uit ten aanzien van instanties die ressorteren onder de



flamande ainsi que des instances relevant de la Commission communautaire commune de la Région de Bruxelles-Capitale. Le second exercera ses compétences vis-à-vis des instances relevant de la Communauté française, de la Communauté germanophone et de la Commission communautaire commune de la Région de Bruxelles-Capitale. Si les besoins s'en font ressentir, un troisième magistrat de liaison pourra être spécifiquement désigné pour les instances relevant de la Communauté germanophone. À l'heure actuelle, les mineurs germanophones sont, en effet, essentiellement placés dans des institutions de la Communauté française de manière telle que la désignation d'un seul magistrat assurera une plus grande cohérence. Toutefois, ceci ne peut empêcher la désignation spécifique d'un magistrat compétent pour les instances germanophones si les besoins s'en font ressentir.

Leur mission consistera essentiellement à jouer le rôle d'interface entre les autorités communautaires et les tribunaux de la jeunesse en matière d'exécution des décisions de placement prise tant sur base de la loi du 8 avril 1965 que sur base des décrets communautaires en matière d'aide à la jeunesse.

Ces magistrats exerceront leurs missions sous l'autorité du Collège des procureurs généraux et sous la direction du procureur général qui a en charge la protection de la jeunesse.

L'article 259*sexies* du Code judiciaire est modifié en vue d'organiser le mode de désignation de ces magistrats.

Enfin, l'article 357 du même Code est modifié afin de permettre l'allocation d'une prime pour les magistrats de liaison pendant la durée de leur fonction.

#### Article 32

Cet article modifie l'article 76, alinéa 3, du Code judiciaire afin de permettre la création au sein du tribunal correctionnel de chambres spécifiques pour le jugement de personnes ayant fait l'objet d'une décision de dessaisissement en application de l'article 38 de la loi du 8 avril 1965.

#### Article 33

Cet article modifie l'article 101 du Code judiciaire en vue de créer des chambres spécifiques au sein des

Vlaamse Gemeenschap alsook ten aanzien van instanties die vallen onder de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Een tweede heeft bevoegdheden ten aanzien van instanties die ressorteren onder de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap en onder de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Indien noodzakelijk kan een derde verbindingsmagistraat worden aangewezen voor de instanties die vallen onder de Duitstalige Gemeenschap. Thans worden de Duitstalige minderjarigen immers hoofdzakelijk geplaatst in instellingen van de Franse Gemeenschap zodanig dat de aanwijzing van een enkel magistraat voor een grotere coherentie zal zorgen. Dit mag evenwel niet beletten dat specifiek een magistraat zal worden aangewezen die bevoegd is voor de Duitstalige instanties, indien daartoe behoefte zou bestaan.

Hun functie zal er hoofdzakelijk in bestaan een rol van tussenpersoon te vervullen tussen de gemeenschapsoverheden en de jeugdrechtbanken voor wat betreft de tenuitvoerlegging van beslissingen tot plaatsing, zowel op grond van de wet van 8 april 1965 als op grond van de gemeenschapsdecreten inzake jeugdbescherming.

Deze magistraten zullen hun functie uitoefenen onder het gezag van het College van procureurs-generaal en onder de leiding van de procureur-generaal die belast is met jeugdzaken.

Artikel 259*sexies* van het Gerechtelijk Wetboek wordt gewijzigd met als doel de benoemingswijze van deze magistraten te regelen.

Tenslotte wordt artikel 357 van hetzelfde wetboek gewijzigd teneinde de toekenning van een premie aan de verbindingsmagistraten in jeugdzaken mogelijk te maken voor de duur van hun functie.

#### Artikel 32

Overeenkomstig dit artikel wordt artikel 76, derde lid, van het Strafwetboek gewijzigd teneinde binnen de correctionele rechtbank de oprichting mogelijk te maken van bijzondere kamers voor de berechting van personen ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven is genomen overeenkomstig artikel 38 van de wet van 8 april 1965.

#### Artikel 33

Naar luid van dit artikel wordt artikel 101 van het Gerechtelijk Wetboek gewijzigd teneinde binnen de ho-

cours d'appel pour les affaires relatives aux personnes ayant fait l'objet d'un dessaisissement en application de la loi du 8 avril 1965.

## CHAPITRE 6

### **Disposition modifiant la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux**

#### Article 37

Cet article modifie l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux en vue de rendre les tribunaux de la jeunesse compétents pour prendre, les mesures prévues par cette loi à l'égard de tous les mineurs ainsi qu'à l'égard des majeurs pour lesquels une mesure de protection de la jeunesse a été prolongée en application de l'article 37, § 3, alinéa 2 et 3, de la loi du 8 avril 1965.

#### Articles 38 à 44

Ces articles constituent des adaptations nécessaires suite à la nouvelle compétence du tribunal de la jeunesse à l'égard de tous les mineurs pour l'application de la loi du 26 juin 1990.

## CHAPITRE 7

### **Dispositions modifiant la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction**

#### Article 45

L'article 36 modifie l'article 3, 2<sup>o</sup>, de la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction en vue de supprimer la possibilité de placement dans le centre fédéral fermé lorsque le fait qualifié infraction pour lequel le jeune est poursuivi est de nature, s'il était majeur, à entraîner, au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine d'emprisonnement correctionnel prin-

ven van beroep bijzondere kamers op te richten voor de zaken betreffende de personen ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven is genomen overeenkomstig de wet van 8 april 1965.

## HOOFDSTUK 6

### **Bepaling tot wijziging van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke**

#### Artikel 37

Krachtens dit artikel wordt artikel 1 van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke gewijzigd teneinde de jeugdrechtbanken bevoegd te maken om ten aanzien van alle minderjarigen, alsook ten aanzien van meerderjarigen voor wie een jeugdbeschermingsmaatregel verlengd is overeenkomstig artikel 37, § 3, tweede en derde lid, van de wet van 8 april 1965, de maatregelen te nemen bedoeld in deze wet.

#### Artikelen 38 tot 44

Deze artikelen vormen noodzakelijke aanpassingen ingevolge de nieuwe bevoegdheid van de jeugdrechtbank ten aanzien van alle minderjarigen voor de toepassing van de wet van 26 juni 1990.

## HOOFDSTUK 7

### **Bepalingen tot wijziging van de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd**

#### Artikel 45

Naar luid van artikel 36 wordt artikel 3, 2<sup>o</sup>, van de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, gewijzigd teneinde de mogelijkheid van plaatsing in het gesloten federaal centrum te schrappen wanneer het als misdrijf omschreven feit waarvoor de jongere wordt vervolgd, van die aard is dat, mocht hij meerderjarig zijn, in de zin van het

cipal d'un an ou une peine plus lourde si elle avait précédemment fait l'objet d'une mesure définitive du tribunal de la jeunesse en raison d'un fait qualifié infraction.

À part cela, l'article est mis en conformité avec la ré-numérotation des mesures concernées dans la loi du 8 avril 1965.

## CHAPITRE 8

### Dispositions finales

#### Article 46

Cet article prévoit que le ministre de la Justice, en concertation avec les communautés, fait rapport à la Chambre des représentants sur la mise en œuvre de la présente loi, dans les deux ans de son entrée en vigueur. À cet égard, il est évident que la concertation des communautés ne peut avoir lieu, comme le rappelle la section de législation du Conseil d'État, que sur une base strictement volontaire.

#### Article 47

Cet article habilite le Roi à modifier la présentation générale de la loi du 8 avril 1965 en vue de la simplifier et d'améliorer, ainsi, sa lisibilité.

## CHAPITRE 9

### Entrée en vigueur

#### Article 48

Cet article prévoit la date d'entrée en vigueur de la loi. Il est ainsi prévu, par dérogation aux règles habituelles d'entrée en vigueur, que le Roi fixe l'entrée en vigueur de la présente loi. L'objectif de cette règle vise à permettre une entrée en vigueur progressive de certaines dispositions eu égard à leur impact financier.

Strafwetboek of de bijzondere wetten, het een correctionele hoofdgevangenisstraf van een jaar of een zwaardere straf tot gevolg zou hebben indien de jeugdrechtbank ten aanzien van hem reeds eerder een definitieve maatregel heeft genomen ingevolge een als misdrijf omschreven feit.

Daarnaast wordt het artikel in overeenstemming gebracht met de henummering van de bedoelde maatregelen in de wet van 8 april 1965.

## HOOFDSTUK 8

### Slotbepalingen

#### Artikel 46

Dit artikel bepaalt dat de minister van Justitie in overleg met de gemeenschappen verslag uitbrengt aan de Kamer van volksvertegenwoordigers over de uitvoering van deze wet, binnen een termijn van twee jaar na de inwerkingtreding ervan. In dit verband kan het overleg met de gemeenschappen uiteraard alleen op strikt vrijwillige basis plaatshebben, zoals benadrukt werd door de afdeling Wetgeving van de Raad van State.

#### Artikel 47

Dit artikel laat de Koning toe om de algemene presentatie van de wet van 8 april 1965 te wijzigen met het oog op haar vereenvoudiging, om aldus haar leesbaarheid te verhogen.

## HOOFDSTUK 9

### Inwerkingtreding

#### Artikel 48

Dit artikel voorziet in de inwerkingtreding van de wet. Zo is in afwijking van de gewone regels voor inwerkingtreding bepaald dat de Koning de inwerkingtreding van deze wet vaststelt. Deze regel strekt ertoe een progressieve inwerkingtreding van sommige bepalingen mogelijk te maken gelet op de financiële impact ervan.

**AVANT-PROJET DE LOI**

soumis à l'avis du Conseil d'État

Avant-projet de loi modifiant la législation relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction

CHAPITRE 1<sup>ER</sup>**Disposition générale**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

## CHAPITRE 2

**Dispositions modifiant la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse**

## Art. 2

L'intitulé de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse est remplacé par l'intitulé suivant:

«Loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait».

## Art. 3

Un article 29*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 29*bis*. Lorsque les personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur, déféré au tribunal pour avoir commis un fait qualifié infraction, manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier, le tribunal peut, sur réquisition du ministère public, leur ordonner d'accomplir d'un stage parental.»

## Art. 4

À l'article 37 de la même loi, remplacé par la loi du 2 février 1994, sont apportées les modifications suivantes:

1° Le § 1<sup>er</sup> est complété par l'alinéa suivant:

«Pour rendre la décision prévue à l'alinéa 1<sup>er</sup>, le tribunal de la jeunesse prend en compte les facteurs suivants:

**VOORONTWERP VAN WET**

onderworpen aan het advies van de Raad van State

Voorontwerp van wet tot wijziging van de wetgeving betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd

## HOOFDSTUK 1

**Algemene bepaling**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

## HOOFDSTUK 2

**Bepalingen tot wijziging van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming**

## Art. 2

Het opschrift van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming wordt vervangen als volgt:

«Wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade».

## Art. 3

In dezelfde wet wordt een artikel 29*bis* ingevoegd, luidende:

«Art. 29*bis*. Ingeval de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die wegens een als misdrijf omschreven feit voor de rechtbank is gebracht, duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit, kan de rechtbank, op vordering van het openbaar ministerie, het volgen van een ouderstage bevelen.»

## Art. 4

In artikel 37 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 2 februari 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° § 1 wordt aangevuld met het volgende lid:

«Om de beslissing bedoeld in het eerste lid te nemen, houdt de jeugdrechtbank rekening met de volgende factoren:

- 1° la personnalité et le degré de maturité du mineur;
- 2° son cadre de vie;
- 3° la gravité des faits, les circonstances dans lesquelles ils ont été commis, les dommages et conséquences pour la victime;
- 4° les mesures antérieures prises à l'égard du mineur et son comportement durant celles-ci;
- 5° la sécurité du mineur;
- 6° la sécurité publique.

La disponibilité des moyens de traitement, des programmes d'éducation ou de toutes autres ressources envisagées et le bénéfice qu'en retirerait le mineur sont également pris en compte.»

2° Le § 2 est remplacé par le paragraphe suivant:

«§ 2. Il peut, le cas échéant de façon cumulative:

1° les réprimander et, sauf en ce qui concerne celles qui ont atteint l'âge de dix-huit ans, les laisser ou les rendre aux personnes qui en ont l'hébergement principal en enjoignant à ces dernières, le cas échéant, de mieux les surveiller ou les éduquer à l'avenir;

2° proposer, dans le respect de l'article 37bis, la mise en œuvre d'une mesure restauratrice;

3° les soumettre à la surveillance du service social compétent chargé de veiller au respect des conditions fixées par le tribunal, comme prévu au §2bis;

4° les soumettre à un accompagnement éducatif intensif et à un encadrement individualisé d'un éducateur référent dépendant du service organisé ou agréé et subventionné par les Communautés;

5° leur imposer d'effectuer une prestation éducative et d'intérêt général en rapport avec leur âge et leurs capacités, à raison de 150 heures maximum;

6° leur imposer de suivre un traitement ambulatoire auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie;

Le juge de la jeunesse peut accepter que le traitement soit entamé ou continué chez un médecin psychiatre, un psychologue ou un thérapeute qui lui sera proposé par la personne qui lui est déféré, ou par ses représentants légaux;

7° les confier sous surveillance du service social compétent à une personne morale proposant l'encadrement de la réalisation d'une prestation positive consistant soit en une formation soit en la participation d'une activité organisée;

- 1° de personnalité et de maturité du mineur;
- 2° son cadre de vie;
- 3° de la gravité des faits, des circonstances dans lesquelles ils ont été commis, des dommages et des conséquences pour la victime;
- 4° des mesures antérieures prises à l'égard du mineur et de son comportement durant celles-ci;
- 5° de la sécurité du mineur;
- 6° de la sécurité publique.

Er wordt tevens rekening gehouden met de mate waarin de behandelingswijzen, de vormen van opvoedkundige trajectwerking of enige andere middelen daartoe beschikbaar zijn, alsmede met het voordeel dat de minderjarige zich daarmee zou kunnen doen.»

2° § 2 wordt vervangen als volgt:

«§ 2. Hij kan, in voorkomend geval, op cumulatieve wijze:

1° hen streng vermanen en, met uitzondering van de personen die de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt, laten bij of teruggeven aan degenen bij wie zij hoofdzakelijk zijn gehuisvest, en dezen, in voorkomend geval, ertoe aanmanen in het vervolg beter toezicht op hen te houden en hen beter op te voeden;

2° met inachtneming van artikel 37bis, de tenuitvoerlegging van een herstelgerichte maatregel voorstellen;

3° hen onder het toezicht plaatsen van de bevoegde sociale dienst, die moet waken over de naleving van de door de rechtbank gestelde voorwaarden, als bedoeld in § 2bis;

4° hen onder een intensieve educatieve begeleiding en onder de geïndividualiseerde omkadering plaatsen van een opvoeder van de door de Gemeenschappen georganiseerde of erkende en gesubsidieerde dienst die ter zake als referentiepersoon fungeert;

5° hen opleggen een prestatie van opvoedkundige aard en van algemeen nut te leveren, in verhouding tot hun leeftijd en hun vaardigheden, van ten hoogste 150 uur;

6° hen opleggen een ambulante behandeling te volgen bij een psychologische of psychiatrie dienst, bij een dienst voor seksuele opvoeding of bij een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving;

De jeugdrechter kan erin toestemmen dat de minderjarige een behandeling start of voortzet bij een geneesheer-psychiater, een psycholoog of een therapeut die hem wordt voorgesteld door de persoon die bij hem wordt voorgeleid of door diens wettelijke vertegenwoordigers;

7° hen onder toezicht van de bevoegde sociale dienst toevertrouwen aan een rechtspersoon die voorstelt de verwezenlijking van een positieve prestatie te begeleiden, die bestaat hetzij in een opleiding, hetzij in de deelname aan een georganiseerde activiteit;

8° les confier sous surveillance du service social compétent à une personne digne de confiance ou dans un établissement approprié, en vue de leur hébergement, de leur traitement, de leur éducation, de leur instruction ou de leur formation professionnelle;

9° les confier à une institution publique de protection de la jeunesse, dans le respect des critères de placement visés au paragraphe 2<sup>quater</sup>. En ce qui concerne les personnes visées à l'article 36, 4° et sans préjudice des dispositions de l'article 60, la décision précise la durée de la mesure et si elle prescrit un régime éducatif fermé organisé par les autorités compétentes en vertu de l'article 128 de la Constitution et de l'article 5, § 1°, II, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, modifiée par la loi du 8 août 1988.

Le juge ou son délégué rend visite au mineur confié à une institution publique de protection de la jeunesse en section fermée, si le placement excède 15 jours;

10° les placer dans un service hospitalier, notamment pour établir un bilan médico-psychologique;

11° décider le placement résidentiel dans un service thérapeutique en matière de l'alcoolisme ou de toxicomanie, si un rapport médical circonstancié, datant de moins d'un mois, atteste que l'intégrité physique ou psychique de l'intéressé ne peut être protégée d'une autre manière;

12° décider le placement résidentiel du mineur dans une section ouverte d'un service pédopsychiatrique, s'il est établi dans un rapport pédopsychiatrique datant de moins d'un mois qu'il souffre d'un trouble mental qui affecte gravement sa faculté de jugement ou sa capacité à contrôler ses actes. Le placement dans une section fermée d'un service pédopsychiatrique n'est possible qu'en application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, conformément à l'article 43.

Les mesures visées aux 1° à 6° sont privilégiées. Le placement en régime ouvert est privilégié par rapport au placement en régime fermé.

S'il prononce une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime ouvert ou fermé, le tribunal en précise la durée maximale, qui ne pourra être prorogée.

3° Il est inséré un paragraphe 2<sup>bis</sup>, rédigé comme suit:

«§2<sup>bis</sup>. Dans les cas visés au § 2, 2° à 6°, le tribunal peut subordonner le maintien des personnes qui lui sont déferées dans leur milieu de vie, notamment à une ou plusieurs conditions suivantes:

a) fréquenter régulièrement un établissement scolaire d'enseignement ordinaire ou spécial;

8° hen onder toezicht van de bevoegde sociale dienst toevertrouwen aan een betrouwbaar persoon of plaatsen in een geschikte inrichting, met het oog op hun huisvesting, behandelings, opvoeding, onderricht of beroepsopleiding;

9° hen toevertrouwen aan een openbare instelling voor jeugdbescherming, met inachtneming van de plaatsingscriteria bedoeld in paragraaf 2<sup>quater</sup>. Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, en onverminderd het bepaalde in artikel 60 wordt in de beslissing vastgesteld wat de duur van de maatregel is, alsmede of het om opname in een gesloten opvoedingsafdeling gaat, zoals georganiseerd door de overheden die daartoe bevoegd zijn op grond van artikel 128 van de Grondwet, en van artikel 5, § 1, II, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988.

De rechter of zijn afgevaardigde bezoekt de minderjarige die is toevertrouwd aan een gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling indien de plaatsing vijftien dagen overschrijdt;

10° hen plaatsen in een ziekenhuisdienst, inzonderheid met het oog op een medisch-psychologische evaluatie;

11° overgaan tot residentiële plaatsing in een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving, ingeval uit een omstandig medisch verslag, van minder dan een maand oud, blijkt dat de fysieke of psychische integriteit van de betrokkene niet anderszins kan worden beschermd;

12° overgaan tot residentiële plaatsing van de minderjarige in een open afdeling van een jeugdpsychiatrische dienst ingeval uit een door een jeugdpsychiater opgesteld verslag, van minder dan een maand oud, blijkt dat hij lijdt aan een geestesstoornis waardoor zijn oordeelsvermogen of zijn beheersing van zijn handelingen ernstig is aangetast. Plaatsing in een gesloten afdeling van een jeugdpsychiatrische dienst is enkel mogelijk met toepassing van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, overeenkomstig artikel 43.

De maatregelen omschreven in 1° tot 6° verdienen de voorkeur. Plaatsing in een open afdeling verdient de voorkeur boven plaatsing in een gesloten afdeling.

Indien de rechtbank een maatregel uitspreekt tot plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling, stelt zij vast wat de maximumduur ervan is, die niet zal kunnen worden verlengd.

3° Een § 2<sup>bis</sup> wordt ingevoegd, luidende:

«§ 2<sup>bis</sup>. In de gevallen bedoeld in § 2, 2° tot 6°, kan de rechtbank het behoud van de in § 1 bedoelde personen in hun leefmilieu met name afhankelijk maken van een of meer van de volgende voorwaarden:

a) geregeld een school voor gewoon of buitengewoon onderwijs bezoeken;

b) accomplir une prestation éducative et d'intérêt général, en rapport avec leur âge et leurs capacités, à raison de 150 heures maximum, sous la surveillance d'un service agréé par les Communautés;

c) accomplir un travail rémunéré, à raison de 150 heures maximum, effectué, en vue de l'indemnisation de la victime;

d) suivre les directives pédagogiques ou médicales d'un centre d'orientation éducative ou de santé mentale;

e) participer à un ou plusieurs modules de formation ou de sensibilisation aux conséquences des actes posés et de leur impact sur les éventuelles victimes;

f) participer à une ou plusieurs activités sportives, sociales ou culturelles encadrées;

g) ne pas fréquenter certaines personnes ou certains lieux déterminés qui ont un rapport avec le fait qualifié infraction commis;

h) ne pas exercer une ou plusieurs activités déterminées au regard des circonstances de l'espèce;

i) suivre d'autres conditions ou respecter d'autres interdictions ponctuelles que le tribunal détermine.»

4° Il est inséré un paragraphe 2<sup>ter</sup>, rédigé comme suit:

«§ 2<sup>ter</sup>. Les personnes visées au paragraphe premier peuvent proposer au tribunal un projet écrit portant, notamment, sur l'un ou plusieurs des engagements suivants:

a) formuler des excuses écrites ou orales;

b) réparer elles-même et en nature les dommages causés si ceux-ci sont limités;

c) participer à une mesure restauratrice telle que prévue à l'article 37<sup>bis</sup>;

d) suivre une formation scolaire, parascolaire ou professionnelle;

e) participer à des activités précises dans le cadre d'un projet d'apprentissage et de formation, à raison de quarante-cinq heures de prestation maximum ;

f) suivre un traitement ambulatoire auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie;

g) se présenter auprès des services d'aide spéciale à la jeunesse organisés par les instances compétentes.

Ce projet est remis au plus tard le jour de l'audience. Le tribunal apprécie l'opportunité du projet qui lui est soumis et, s'il l'approuve, confie le contrôle de son exécution au service social compétent.

Dans un délai de trois mois à dater de l'approbation du projet, le service social compétent adresse un rapport succinct portant sur le respect des engagements du jeune, au tribunal qui, lors d'une audience ultérieure, décide de l'opportunité d'une éventuelle autre mesure.»

b) een prestatie van opvoedkundige aard en van algemeen nut leveren, in verhouding tot hun leeftijd en hun vaardigheden, van ten hoogste 150 uur, onder toezicht van een door de Gemeenschappen erkende dienst;

c) betaalde arbeid verrichten, gedurende ten hoogste 150 uur, met het oog op de vergoeding van het slachtoffer;

d) de pedagogische of medische richtlijnen van een centrum voor opvoedkundige voorlichting of geestelijke gezondheid in acht nemen;

e) deelnemen aan een of meer opleidingsmodules of modules ter bewustwording van de gevolgen van de gestelde handelingen, alsook van de invloed daarvan op de eventuele slachtoffers;

f) deelnemen aan een of meer begeleide sportieve, sociale of culturele activiteiten;

g) niet omgaan met bepaalde personen of niet komen op bepaalde plaatsen die een band hebben met het als misdrijf omschreven feit;

h) een of meer bepaalde bezigheden niet uitoefenen, gelet op de specifieke omstandigheden;

i) andere voorwaarden of specifieke verbodsmaatregelen die de rechtbank bepaalt, in acht nemen.»

4° Een § 2<sup>ter</sup> wordt ingevoegd, luidende:

«§ 2<sup>ter</sup>. De personen bedoeld in de eerste paragraaf kunnen aan de rechtbank een geschreven project voorleggen, inzonderheid betreffende een of meer van de volgende verbintenissen:

a) schriftelijke of mondelinge verontschuldigungen;

b) herstel in natura door hemzelf van de veroorzaakte schade indien deze beperkt is;

c) deelname aan een herstelgerichte maatregel als bedoeld in artikel 37<sup>bis</sup>;

d) volgen van een schoolopleiding, een buitenschoolse opleiding of een beroepsopleiding;

e) deelname aan bepaalde activiteiten in het kader van een leer- en opleidingsproject, van ten hoogste 45 uur;

f) volgen van een ambulante behandeling bij een psychologische of psychiatische dienst, bij een dienst voor seksuele opvoeding of bij een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving;

g) zich aanmelden bij de diensten voor bijzondere jeugdbijstand ingericht door de bevoegde instanties.

Dit project wordt ingediend uiterlijk op de dag van de rechtszitting. De rechtbank beoordeelt de opportuniteit van het haar voorgelegde project en belast, indien zij het goedkeurt, de bevoegde sociale dienst met het toezicht op de tenuitvoerlegging ervan.

Binnen een termijn van drie maanden na de goedkeuring van het project richt de bevoegde sociale dienst een bondig verslag over de inachtneming van de verbintenissen van de jongere aan de rechtbank, die tijdens een latere rechtszitting beslist of eventueel een andere maatregel moet worden genomen.»

5° Il est inséré un paragraphe *2quater*, rédigé comme suit:

«§ *2quater*. Le tribunal ne peut ordonner la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif ouvert, qu'à l'égard des personnes qui, sauf circonstances très exceptionnelles, ont plus de 12 ans et qui:

a) soit, ont commis un fait qualifié infraction contre les personnes, contre la famille et la moralité ou contre les propriétés avec violence;

b) soit, ont fait l'objet d'une mesure de placement au sein d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert et ont commis un nouveau fait qualifié infraction;

c) soit, ont bénéficié d'une mesure autre qu'un placement et ont commis un nouveau fait qualifié infraction qui, s'il avait été commis par un majeur, aurait été de nature à entraîner au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de 5 à 10 ans ou une peine plus lourde.

Le tribunal ne peut ordonner la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif fermé, qu'à l'égard des personnes suivantes:

a) soit la personne de plus de 14 ans qui a commis un fait qualifié infraction qui, s'il avait été commis par un majeur, aurait été de nature à entraîner au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de 5 à 10 ans ou une peine plus lourde, et si le fait qualifié infraction constitue une atteinte grave contre les personnes, contre la famille et la moralité, ou contre les propriétés lorsque cette atteinte s'accompagne de violences graves aux personnes;

b) soit la personne de plus de 14 ans qui a fait l'objet d'une mesure de placement au sein d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert, et qui a commis un nouveau fait qualifié infraction qui constitue une atteinte contre les personnes, contre la famille et la moralité ou contre les propriétés lorsque cette atteinte s'accompagne de violences graves aux personnes;

c) soit la personne de plus de 14 ans qui est en fugue d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert, qui a commis un nouveau fait qualifié infraction et dont le comportement le met en péril grave et met en danger des autres personnes;

d) Exceptionnellement, la personne de plus de 12 ans qui a commis un fait qualifié crime avec violence grave contre les personnes.

6° Il est inséré un paragraphe *2quinquies*, rédigé comme suit:

«§ *2quinquies*. Lorsqu'il ordonne une des mesures visées aux paragraphes 2, *2bis* et *2ter*, le tribunal motive sa décision au regard des critères visés au paragraphe 1<sup>er</sup> et des circonstances de l'espèce.

5° Een § *2quater* wordt ingevoegd, luidende:

«§ *2quater*. De rechtbank kan slechts ten aanzien van de volgende personen die, behalve in hoogst uitzonderlijke omstandigheden, ouder zijn dan twaalf jaar een plaatsingsmaatregel bevelen in een openbare instelling voor jeugdbescherming bedoeld in § 2, 9°, in een open opvoedkundig regime:

a) hetzij de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd tegen personen, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen de eigendommen met geweld;

b) hetzij de persoon ten aanzien van wie een maatregel tot plaatsing in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling is genomen en die een nieuw als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd;

c) hetzij de persoon ten aanzien van wie een andere maatregel is genomen dan de plaatsing en die een nieuw als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, dat, ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg kan hebben van opsluiting van 5 tot 10 jaar of een zwaardere straf.

De rechtbank kan slechts ten aanzien van de volgende personen een plaatsingsmaatregel bevelen in een openbare instelling voor jeugdbescherming bedoeld in § 2, 9°, in een gesloten opvoedkundig regime:

a) hetzij de persoon boven de 14 jaar die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, dat, ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg kan hebben van opsluiting van 5 tot 10 jaar of een zwaardere straf, en indien het als misdrijf omschreven feit een ernstige aanslag op de persoon vormt, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen eigendommen mits deze aanslag gepaard gaat met ernstige aanslagen tegen personen;

b) hetzij de persoon boven de 14 jaar ten aanzien van wie een maatregel tot plaatsing in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling is genomen en die een nieuw als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd dat een aanslag op de persoon vormt, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen eigendommen mits deze aanslag gepaard gaat met ernstige aanslagen tegen personen;

c) hetzij de persoon boven de 14 jaar die weggelopen is uit een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling, die een nieuw als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd en wiens gedrag zichzelf en andere personen in gevaar brengt;

d) Bij wijze van uitzondering de persoon boven de 12 jaar die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd met ernstig geweld tegen personen.

6° Een § *2quinquies* wordt ingevoegd, luidende:

«§ *2quinquies*. Wanneer de rechtbank een van de in §§ 2, *2bis* en *2ter* bedoelde maatregelen beveelt, motiveert zij haar beslissing op grond van de in § 1 bedoelde criteria en de specifieke omstandigheden.



S'il ordonne une des mesures visées au paragraphe 2, 6° à 12°, ou s'il ordonne une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime éducatif fermé, le tribunal doit spécialement motiver ce choix au regard des priorités visées au paragraphe 2, alinéa 2.»

7° Au § 3 sont apportées les modifications suivantes:

a) À l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «§ 2, 2° à 4°» sont remplacés par les mots «§ 2, 2° à 11°»;

b) A l'alinéa 2, 1°, les mots «ou sur réquisition du ministère public en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux de l'intéressé» sont remplacés par les mots «ou, en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux de l'intéressé, sur réquisition du ministère public ou d'office»;

c) La disposition suivante est insérée entre l'alinéa 2, 1° et 2°:

«2° lorsque l'intéressé a commis un fait criminel grave entre l'âge de 12 ans et de 17 ans, et qu'une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse a été imposée, le tribunal peut ordonner, par jugement, la prolongation de la mesure de surveillance ordonnée à son encontre pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra l'âge de 23 ans. Le tribunal est saisi à la requête de l'intéressé ou, en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux, sur réquisition du ministère public ou d'office.»

d) À l'alinéa 2, 2°, qui devient l'alinéa 2, 3°, les mots «vingt ans» sont remplacés par les mots «vingt trois ans» et les mots «dix-sept ans» sont remplacés par les mots «seize ans».

#### Art. 5

L'article 37*bis*, abrogé par la loi du 24 décembre 1992, est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 37*bis*. § 1<sup>er</sup>. Les mesures restauratrices visées à l'article 37, § 2, 2°, sont la médiation et la concertation restauratrice en groupe.

Une mesure restauratrice ne peut être mise en œuvre que si les personnes concernées y adhèrent de manière expresse et sans réserve, et ce, tout au long de la mise en œuvre de la mesure.

Si la mesure restauratrice n'aboutit pas à un accord, ni la reconnaissance de la matérialité des faits commis par le mineur, auteur du fait qualifié infraction, ni le déroulement ou le résultat de la mesure ne peuvent être utilisés par les autorités judiciaires ou les personnes concernées par la mesure en défaveur du jeune.

Indien de rechtbank een van de in § 2, 6° tot 12°, bedoelde maatregelen beveelt of een plaatsingsmaatregel beveelt in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling, moet zij haar keuze bijzonder motiveren en daarbij rekening houden met de in § 2, tweede lid, bedoelde prioriteiten.

7° In § 3 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) In het eerste lid worden de woorden «2° tot 4° van § 2» vervangen door de woorden «§ 2, 2° tot 11°»;

b) In het tweede lid, 1°, worden de woorden «dan wel indien de betrokkene blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie» vervangen door de woorden «dan wel, indien de betrokkene blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie of ambtshalve»;

c) De volgende bepaling wordt ingevoegd tussen 1° en 2° van het tweede lid:

«2° wanneer de betrokkene een ernstig crimineel feit heeft gepleegd tussen de leeftijd van twaalf en zeventien jaar en een plaatsingsmaatregel in een gemeenschapsinstelling is opgelegd, kan de rechtbank bij vonnis de verlenging van de hem opgelegde toezichtsmaatregel bevelen voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop hij de leeftijd van drieëntwintig jaar heeft bereikt. De zaak wordt bij de rechtbank aanhangig gemaakt op verzoek van de betrokkene dan wel, indien hij blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie of ambtshalve.»

d) In het tweede lid, 2°, dat het tweede lid, 3°, wordt, worden de woorden «twintig jaar» vervangen door de woorden «drieëntwintig jaar» en de woorden «zeventien jaar» worden vervangen door de woorden «zestien jaar».

#### Art. 5

Het artikel 37*bis*, afgeschaft bij wet van 24 december 1992, wordt hersteld in volgende lezing:

«Art. 37*bis*. § 1. De herstelgerichte maatregelen bedoeld in artikel 37, § 2, 2°, zijn de bemiddeling en het herstelgericht groepsoverleg.

Een herstelgerichte maatregel kan alleen worden toegepast indien de betrokken personen uitdrukkelijk en zonder voorbehoud ermee instemmen en dit blijven doen zolang de maatregel ten uitvoer wordt gelegd.

Ingeval de herstelgerichte maatregel niet tot een akkoord leidt, kunnen door de gerechtelijke overheden of de bij de maatregel betrokken personen noch de erkenning van de gepleegde feiten door de minderjarige dader van het als misdrijf omschreven feit, noch het verloop of het resultaat van de maatregel worden gebruikt ten nadele van de jongere.

En cas de non aboutissement de la mesure restauratrice, le service agréé visé aux paragraphes 2 et 3 établit un rapport succinct sur le déroulement de la mesure restauratrice et sur son résultat. Ce rapport doit être soumis à l'avis des personnes concernées. Il est joint au dossier de la procédure.

§ 2. La médiation a pour objet d'offrir la possibilité à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime, ci-après dénommées les personnes concernées, d'envisager ensemble, et avec l'aide d'un médiateur neutre, les possibilités de rencontrer les conséquences relationnelles et matérielles d'un fait qualifié infraction.

Le tribunal propose, par écrit, à la personne soupçonnée d'avoir commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime de participer à une médiation lorsque les conditions suivantes sont remplies :

- 1° il existe des indices sérieux de culpabilité;
- 2° le mineur reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;
- 3° le mineur a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la médiation.

Les personnes concernées par la médiation peuvent se faire conseiller par leur avocat.

Si les personnes concernées marquent leur consentement sur la proposition de médiation, le tribunal désigne le service de médiation, agréé par les autorités compétentes, chargé de mettre en œuvre la mesure.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées doit être homologué par le tribunal. Celui-ci ne peut modifier son contenu. Le tribunal ne peut refuser l'homologation que si l'accord est contraire à l'ordre public.

Le service de médiation établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au tribunal.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient avant le prononcé du jugement, le tribunal doit en tenir compte.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient après le prononcé du jugement, le tribunal peut être saisi sur base de l'article 60 en vue d'alléger la ou les mesures définitives ordonnées à son encontre.

§ 3. La concertation restauratrice en groupe a pour objet d'offrir à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, la victime, leur entourage sociale, ainsi qu'à toutes personnes utiles, la possibilité d'envisager, en groupe et avec l'aide du modérateur neutre, les solutions concertées sur la manière de résoudre le conflit résultant du fait qualifié infraction, notamment en rencontrant ses conséquences relationnelles et matérielles résultant du fait qualifié infraction.

Ingeval de herstelgerichte maatregel geen resultaat oplevert, stelt de in §§ 2 en 3 bedoelde erkende dienst een bondig verslag op over het verloop en over het resultaat van de herstelgerichte maatregel. Dit verslag moet ter beoordeling worden voorgelegd aan de betrokkenen. Het wordt bij het dossier van de procedure gevoegd.

§ 2. De bemiddeling heeft ten doel de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, de personen die ten aanzien van deze persoon het ouderlijk gezag uitoefenen, alsook het slachtoffer, hierna de betrokken personen genoemd, de mogelijkheid te bieden om samen en met de hulp van een onpartijdige bemiddelaar, een antwoord te bieden op de relationele en materiële gevolgen van een als misdrijf omschreven feit.

De rechtbank stelt aan de persoon die ervan wordt verdacht een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, aan de personen die ten aanzien van hem het ouderlijk gezag uitoefenen en aan het slachtoffer schriftelijk voor dat zij aan een bemiddeling kunnen deelnemen wanneer de volgende voorwaarden zijn vervuld:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;
- 2° de minderjarige erkent het als misdrijf omschreven feit;

3° de minderjarige heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van de bemiddeling.

De bij de bemiddeling betrokken personen kunnen zich laten bijstaan door hun advocaat.

Ingeval de betrokkenen hun instemming geven over het voorstel tot bemiddeling wijst de rechtbank de door de bevoegde overheden erkende bemiddelingsdienst aan die belast is met de tenuitvoerlegging van de maatregel.

Het door de betrokken personen bereikte akkoord moet door de rechtbank worden gehomologeerd. De rechtbank kan de inhoud ervan niet wijzigen. De rechtbank kan de homologatie alleen weigeren indien het akkoord strijdig is met de openbare orde.

De bemiddelingsdienst stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en zendt het over aan de rechtbank.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels geschiedt voor de uitspraak van het vonnis, moet de rechtbank ermee rekening houden.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels plaatsvindt na de uitspraak van het vonnis, kan de zaak bij de rechtbank aanhangig worden gemaakt op grond van artikel 60 teneinde de definitieve maatregel of maatregelen te verlichten.

§ 3. Het herstelgericht groepsoverleg strekt ertoe aan de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, aan het slachtoffer, aan hun sociale entourage, alsook aan alle dienstige personen, de mogelijkheid te bieden om in groep en met de hulp van een neutrale moderator, in overleg uitgewerkte oplossingen aan te bieden over de wijze waarop het conflict kan worden opgelost dat volgt uit een als misdrijf omschreven feit, rekening houdend met de relationele en materiële gevolgen van het als misdrijf omschreven feit.

Le tribunal propose à la personne qui lui est déferée, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime d'effectuer une concertation restauratrice en groupe, ci-après dénommée les personnes concernées, lorsque les conditions suivantes sont remplies:

- 1° il existe des indices sérieux de culpabilité;
- 2° le mineur reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;
- 3° le mineur a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la concertation restauratrice en groupe;

Si les personnes concernées marquent leur accord à la proposition du tribunal, celui-ci demande au service organisé ou agréé et subventionné par les autorités compétentes d'établir un rapport sur la faisabilité d'une telle concertation. À cet effet, le service social compétent prend contact avec la personne qui a commis le fait qualifié infraction. Il rend son avis dans les vingt-et-un jours de la demande du tribunal.

Sur base du rapport du service social compétent, le tribunal désigne le service de concertation, agréé par les autorités compétentes, chargé de mettre en œuvre la concertation restauratrice en groupe, en qualité de modérateur. Le service de concertation en groupe prend contact, dans ce cadre, avec les personnes visées à l'alinéa 3 du premier paragraphe.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées par la concertation restauratrice en groupe doit être homologué par le tribunal. Celui-ci ne peut modifier son contenu. Le tribunal ne peut refuser l'homologation que si l'accord est contraire à l'ordre public.

Le service de concertation en groupe établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au tribunal et au service social compétent.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient avant le prononcé du jugement, le tribunal doit en tenir compte.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient après le prononcé du jugement, le tribunal peut être saisi sur base de l'article 60 en vue d'alléger la ou les mesures définitives ordonnées à son encontre.»

#### Art. 6

À l'article 38 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

- 1° L'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 2 et 3:

«En cas d'application de l'article 50, § 1<sup>er</sup>, alinéa 7, le tribunal de la jeunesse qui n'ordonne pas le dessaisissement met immédiatement fin au placement dans le centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et prend à l'égard du mineur toute autre mesure qu'il juge utile.»

De rechtbank stelt aan de persoon die voor hem worden gebracht, aan de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en aan het slachtoffer, hierna de betrokken personen genoemd, een herstelgericht groepsoverleg voor, ingeval de volgende voorwaarden zijn vervuld:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;
- 2° de minderjarige erkent het als misdrijf omschreven feit;

3° de minderjarige heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van het herstelgericht groepsoverleg.

Indien de betrokken personen instemmen met het voorstel van de rechtbank, vraagt deze laatste de dienst, georganiseerd of erkend en gesubsidieerd door de bevoegde autoriteiten, een verslag op te stellen over de haalbaarheid van dergelijk overleg. De bevoegde sociale dienst neemt daartoe contact op met de persoon die het als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd. Hij verleent advies binnen eenentwintig dagen na het verzoek van de rechtbank.

Op grond van het verslag van de bevoegde sociale dienst, wijst de rechtbank de door de bevoegde overheden erkende dienst voor groepsoverleg aan om het herstelgericht groepsoverleg ten uitvoer te leggen, in de hoedanigheid van moderator. De dienst groepsoverleg neemt in dat kader contact op met de personen bedoeld in § 1, derde lid.

Het door de bij het herstelgericht groepsoverleg betrokken partijen bereikte akkoord moet door de rechtbank worden gehomologeerd. De rechtbank kan de inhoud ervan niet wijzigen. De rechtbank kan de homologatie alleen weigeren indien het akkoord strijdig is met de openbare orde.

De dienst groepsoverleg stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de rechtbank en aan de bevoegde sociale dienst.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels plaatsvindt voor de uitspraak van het vonnis, moet de rechtbank ermee rekening houden.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels plaatsvindt na de uitspraak van het vonnis, kan de zaak bij de rechtbank aanhangig worden gemaakt op grond van artikel 60 teneinde de ten aanzien van hem bevoelen definitieve maatregel of maatregelen te verlichten.»

#### Art. 6

In artikel 38 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

- 1° Tussen het tweede en het derde lid wordt het volgende lid ingevoegd:

«Indien artikel 50, § 1, zevende lid, wordt toegepast, maakt de jeugdrechtbank die niet beveelt om de zaak uit handen te geven, onmiddellijk een einde aan de plaatsing in het gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, en neemt zij ten aanzien van de minderjarige alle andere maatregelen die zij nuttig acht.»

2° À l'alinéa 3, qui devient l'alinéa 4, les mots «à partir du lendemain du jour de sa condamnation définitive par la juridiction compétente» sont remplacés par les mots «à partir du jour où cette décision est devenue définitive.»

Art. 7

À l'article 42, les mots «37, 3° et 4°» sont remplacés par les mots «37, § 2, 7° à 12°».

Art. 8

L'article 43 de la même loi, remplacé par la loi du 26 juin 1990, est remplacé comme suit:

«Art. 43. A l'égard des personnes visées à l'article 36,4°, le tribunal de la jeunesse applique les dispositions de la présente loi, sans préjudice de l'application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux.

En cas d'application de la loi précitée à la personne visée à l'article 36, 4°, la décision du médecin-chef de service de lever la mesure, prise conformément à l'article 12, 3° ou 19 de cette loi, n'est exécutée qu'après un délai de cinq jours ouvrables à compter du jour où le tribunal de la jeunesse en est informé. Endéans ce délai, et sans pouvoir le prolonger, le tribunal statue sur toute autre mesure qu'il juge utile.»

Art. 9

À l'article 45, 2, c), de la même loi, il est inséré les mots «47, alinéa 3,» entre les mots «37, § 3, 1°,» et «et 60».

Art. 10

Un article 45*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 45*bis*. Lorsque les personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur qui reconnaît avoir commis un fait qualifié infraction, manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier, le procureur du Roi peut leur proposer d'accomplir un stage parental.»

Art. 11

Un article 45*ter*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

«Art. 45*ter*. À l'égard des personnes visées à l'article 36, 4°, le procureur du Roi peut convoquer l'auteur présumé du

2° In het derde lid, dat het vierde lid wordt, worden de woorden «de dag na zijn definitieve veroordeling door het bevoegde gerecht» vervangen door de woorden «nadat deze beslissing definitief is geworden».

Art. 7

In artikel 42 worden de woorden «37, 3° en 4°» vervangen door de woorden «37, § 2, 7° tot 12°».

Art. 8

Artikel 43 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 26 juni 1990, wordt vervangen als volgt:

«Art. 43. Ten aanzien van personen bedoeld in artikel 36, 4°, past de jeugdrechtbank de bepalingen van deze wet toe onverminderd de toepassing van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke.

In geval van toepassing van de voornoemde wet op de persoon bedoeld in artikel 36, 4°, wordt de beslissing van de geneesheer-diensthoofd om de maatregel, genomen overeenkomstig artikel 12, 3° of 19 van deze wet, op te heffen, slechts uitgevoerd na een termijn van vijf werkdagen te rekenen van de dag waarop de jeugdrechtbank hiervan is geïnformeerd. Binnen deze termijn, en zonder deze te kunnen verlengen, spreekt de rechtbank zich uit over elke andere maatregel die zij nuttig acht.»

Art. 9

In artikel 45, 2, c), van dezelfde wet worden de woorden «, 47, derde lid,» ingevoegd tussen de woorden «37, § 3, 1°» en de woorden «en 60».

Art. 10

In dezelfde wet wordt een artikel 45*bis* ingevoegd, luidende:

«Art. 45*bis*. «Ingeval de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die erkent een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit, kan de procureur des Konings hen voorstellen dat zij een ouderstage volgen.

Art. 11

Un article 45*ter*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

«Art. 45*ter*. Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, kan de procureur des Konings de vermoedelijke

fait qualifié infraction et ses représentants légaux et leur notifier un rappel de la loi et les risques qu'ils encourent.»

#### Art. 12

Un article 45*quater*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 45*quater*. §1<sup>er</sup>. Le procureur du Roi informe, par écrit, la personne soupçonnée d'avoir commis un fait qualifié infraction, les personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et la victime qu'elles peuvent participer à une médiation et qu'elles ont, dans ce cadre, la possibilité de s'adresser à un service de médiation, agréé par les autorités compétentes, qu'il désigne.

Le procureur du Roi fait une telle proposition lorsque les conditions suivantes sont remplies:

- 1° Il existe des indices sérieux de culpabilité;
- 2° Le mineur reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;
- 3° Le mineur a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la médiation.

Cette faculté accordée au procureur du Roi d'organiser une médiation ne peut être exercée lorsque le tribunal de la jeunesse est déjà saisi du fait qualifié infraction.

Lorsqu'une proposition de médiation est faite par écrit, le procureur du Roi informe les personnes concernées qu'elles ont le droit de se faire conseiller par un avocat.

Le procureur du Roi adresse une copie des propositions écrites au service de médiation désigné.

Si dans les 8 jours de la réception de la proposition écrite du procureur du Roi, les personnes concernées n'ont fait aucune démarche envers le service de médiation, celui-ci prend contact avec elles.

§ 2. Dans les deux mois de sa désignation par le procureur du Roi, le service de médiation établit un rapport succinct relatif à l'état d'avancement de la médiation.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées par la médiation doit être approuvé par le procureur du Roi. Celui-ci ne peut en modifier le contenu. Il ne peut refuser d'approuver un accord que s'il est contraire à l'ordre public.

§ 3. Le service de médiation établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au procureur du Roi. Ce rapport est joint au dossier de la procédure.

dader van het als misdrijf omschreven feit en zijn wettelijke vertegenwoordigers oproepen en hen herinneren aan de wet en de risico's die zij lopen.

#### Art. 12

In dezelfde wet wordt een artikel 45*quater* ingevoegd, luidende:

«Art. 45*quater*. § 1. De procureur des Konings informeert de persoon die ervan wordt verdacht een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en het slachtoffer schriftelijk dat zij kunnen deelnemen aan een bemiddeling en in dit kader de mogelijkheid hebben zich tot een erkende door hem aangewezen bemiddelingsdienst te wenden.

De procureur des Konings doet dergelijk voorstel ingeval de volgende voorwaarden vervuld zijn:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;
- 2° de minderjarige erkent het als misdrijf omschreven feit;
- 3° de minderjarige heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van de bemiddeling.

Het aan de procureur des Konings toegekende recht om een bemiddeling te organiseren, kan niet worden uitgeoefend wanneer het als misdrijf omschreven feit reeds bij de jeugdrechtbank aanhangig is gemaakt.

Ingeval een voorstel tot bemiddeling schriftelijk wordt gedaan, stelt de procureur des Konings de betrokkenen ervan in kennis dat zij het recht hebben zich te laten bijstaan door een advocaat.

De procureur des Konings laat een afschrift van de schriftelijke voorstellen toekomen aan de aangewezen bemiddelingsdienst.

Indien de betrokken personen binnen 8 dagen te rekenen vanaf het schriftelijke voorstel van de procureur des Konings niets hebben ondernomen, neemt de bemiddelingsdienst contact op met hen.

§ 2. Binnen twee maanden te rekenen van zijn aanwijzing door de procureur des Konings, stelt de bemiddelingsdienst een bondig verslag betreffende de voortgang van de bemiddeling op.

Het akkoord dat de personen betrokken bij de bemiddeling zullen hebben bereikt, moet door de procureur des Konings worden goedgekeurd. Deze laatste kan de inhoud ervan niet wijzigen. Hij kan alleen weigeren een akkoord goed te keuren indien het strijdig is met de openbare orde.

§ 3. De bemiddelingsdienst stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de procureur des Konings. Het wordt bij het dossier van de procedure gevoegd.

Lorsque l'auteur du fait qualifié infraction a exécuté l'accord de médiation selon les modalités prévues, le procureur du Roi en dresse procès-verbal et met fin à l'action publique.

Une copie du procès-verbal est remise à l'auteur du fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la copie du procès-verbal est notifiée par pli judiciaire.

§ 4. En cas d'échec de la médiation, ni la reconnaissance de la matérialité des faits par le jeune, ni le déroulement ou le résultat de la médiation ne peuvent être utilisés, par les autorités judiciaires ou toute autre personne, en défaveur du jeune.»

#### Art. 13

À l'article 46, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, les mots «parents d'accueil» sont insérés entre les mots «parents» et «tuteurs».

#### Art. 14

L'article 47 est complété par l'alinéa suivant :

«L'extinction de l'action publique à l'égard du mineur à la suite de la mise en œuvre d'une médiation visée à l'article 45<sup>quater</sup> ne porte pas préjudice aux droits des victimes qui ont participé à la médiation et des personnes subrogées dans leurs droits d'obtenir une indemnisation. À leur égard, la faute de l'auteur du fait qualifié infraction est présumée irréfragablement. L'indemnisation est demandée par requête signée déposée au greffe du tribunal de la jeunesse. La copie du procès-verbal visé à l'article 45<sup>quater</sup>, § 4, est joint à la requête.»

#### Art. 15

Un article 48<sup>bis</sup>, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 48<sup>bis</sup>. §1<sup>er</sup>. Lorsqu'un mineur est privé de sa liberté suite à son arrestation ou a été mis en liberté contre la promesse de comparaître ou la signature d'un engagement, le fonctionnaire de police responsable lors de sa privation de liberté doit, dans les meilleurs délais, donner ou faire donner au père et mère du mineur, à son tuteur ou aux personnes qui en ont l'hébergement principal, une information orale ou écrite de l'arrestation, de ses motifs et du lieu dans lequel le mineur est retenu. Si le mineur est marié, l'avis peut être donné à son conjoint plutôt qu'aux personnes susvisées.»

§ 2. Au cas où l'avis n'a pas été donné conformément au présent article et qu'aucune des personnes auxquelles il aurait

Ingeval de dader van het als misdrijf omschreven feit het bemiddelingsakkoord volgens de bepaalde regels ten uitvoer heeft gebracht, maakt de procureur des Konings daarvan proces-verbaal op en maakt hij een einde aan de strafvordering.

Een afschrift van het proces-verbaal wordt overhandigd aan de dader van het als misdrijf omschreven feit, aan de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en aan het slachtoffer. Ingeval de overhandiging niet heeft kunnen plaatsvinden, wordt het afschrift van het proces-verbaal bij gerechtsbrief ter kennis gebracht.

§ 4. Indien de bemiddeling mislukt, kan noch de erkenning van de feiten door de jongere, noch het verloop of het resultaat van de bemiddeling door de gerechtelijke overheden of enige andere persoon worden gebruikt ten nadele van de jongere.»

#### Art. 13

In artikel 46, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden «opvangouders» ingevoegd tussen de woorden «ouders» en «voogden».

#### Art. 14

Artikel 47 wordt aangevuld met het volgende lid:

«Het verval van de strafvordering ten aanzien van de minderjarige ingevolge de tenuitvoerlegging van een in artikel 45<sup>quater</sup> bedoelde bemiddeling doet geen afbreuk aan de rechten van de slachtoffers die hebben deelgenomen aan de bemiddeling en van de gesubrogeerden in hun rechten om een schadevergoeding te verkrijgen. Tegenover hen wordt de fout van de dader van het als misdrijf omschreven feit als onweerlegbaar vermoed. De schadevergoeding wordt gevraagd bij ondertekend verzoekschrift, ingediend op de griffie van de jeugdrechtbank. Het afschrift van het proces-verbaal, bedoeld in artikel 45<sup>quater</sup>, § 4, wordt bij het verzoekschrift gevoegd.»

#### Art. 15

In dezelfde wet wordt een artikel 48<sup>bis</sup> ingevoegd, luidende:

«Art. 48<sup>bis</sup>. § 1. Ingeval een minderjarige ingevolge zijn aanhouding van zijn vrijheid is beroofd of in vrijheid is gesteld tegen de belofte om te verschijnen of tegen een ondertekende verbintenis, moet de bij zijn vrijheidsberoving verantwoordelijke politieambtenaar zo snel mogelijk de vader en de moeder van de minderjarige, diens voogd of de personen bij wie hij hoofdzakelijk is gehuisvest, schriftelijk of mondeling in kennis stellen of laten stellen van de aanhouding, van de redenen hiervoor, alsook van de plaats waar de minderjarige wordt opgesloten. Indien de minderjarige gehuwd is, kan het bericht aan de echtgenoot van de minderjarige worden gegeven in plaats van aan bovenvernoemde personen.»

§ 2. Als het bericht niet conform dit artikel is gegeven en niemand van degenen aan wie het had kunnen zijn gegeven,

pu être donné ne s'est présentée au tribunal de la jeunesse saisi de l'affaire, celui-ci peut soit ajourner l'affaire et ordonner qu'un avis soit donné à la personne qu'il désigne, soit passer outre cette absence d'avis s'il ne l'estime pas indispensable. Dans ce cas, il mentionne, dans son jugement, les raisons qui motivent sa décision.»

## Art. 16

L'article 50, §1<sup>er</sup>, de la même loi, modifié par la loi du 2 février 1994, est complété par les alinéas suivants:

«Dès le dépôt au greffe de l'étude sociale et de l'examen médico-psychologique, le juge de la jeunesse communique, dans les trois jours ouvrables, le dossier au procureur du Roi. Celui-ci cite les personnes visées à l'article 46 dans les 15 jours de la réception du dossier en vue de la plus prochaine audience utile. La citation doit mentionner qu'un dessaisissement est requis. Le tribunal statue sur le dessaisissement dans les quinze jours de l'audience.

En cas d'appel, le procureur général dispose d'un délai de 20 jours à dater de la fin du délai d'appel pour citer devant la Chambre de la jeunesse de la cour d'appel. Cette Chambre devra statuer sur le dessaisissement dans les 15 jours de l'audience.

À dater de la citation en dessaisissement, le mineur confié à une institution visée à l'article 37, § 2, 9<sup>o</sup>, en régime éducatif fermé peut être transféré à la section éducation d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Ce transfert ne peut avoir lieu que sur décision spécialement motivée quant aux circonstances particulières, du juge de la jeunesse.

Cette décision est susceptible d'appel dans les mêmes conditions qu'en cas de transfert d'un établissement public de protection de la jeunesse à un autre. Cet appel n'est pas suspensif.»

## Art. 17

À l'article 51 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

1<sup>o</sup> À l'article 51, dont le texte actuel formera le § 2, il est inséré un § 1<sup>er</sup>, rédigé comme suit:

«§ 1<sup>er</sup>. Dès qu'il est saisi d'un fait qualifié infraction, le tribunal informe les personnes qui exercent l'autorité parentale à l'égard de l'intéressé, ainsi que toutes les victimes éventuelles, en vue de leur permettre d'être présents.»

2<sup>o</sup> L'alinéa 3, du § 2 nouveau, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Dans les autres matières, si, sur l'invitation à comparaître, le mineur ou les personnes qui sont investies de l'autorité

zich bij de jeugdrechtbank waarbij de zaak aanhangig is gemaakt, heeft aangemeld, kan de jeugdrechtbank de zaak uitstellen en bevelen dat bericht wordt gegeven aan de persoon die zij aanwijst dan wel geen bericht geven, als zij dergelijk bericht niet noodzakelijk acht. In dat geval vermeldt hij in zijn vonnis de redenen die aan zijn beslissing ten grondslag liggen.»

## Art. 16

Artikel 50, § 1, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 2 februari 1994, wordt aangevuld als volgt:

«Zodra het maatschappelijk onderzoek en het medisch-psychologisch onderzoek op de griffie zijn neergelegd, deelt de jeugdrechter binnen 3 werkdagen het dossier mee aan de procureur des Konings. Deze laatste dagvaardt binnen 15 dagen na de ontvangst van het dossier de personen bedoeld in artikel 46 met het oog op de eerste dienstige rechtszitting. In de dagvaarding moet worden vermeld dat een uithandengeving is vereist. De rechtbank doet binnen 15 dagen na de rechtszitting uitspraak over de uithandengeving.

In geval van hoger beroep tegen de beslissing van de jeugdrechtbank, beschikt de procureur-generaal over een termijn van 20 dagen om zijn vordering aanhangig te maken bij de jeugdkamer van het hof van beroep. Deze kamer moet uitspraak doen over de uithandengeving binnen 15 dagen na de terechtzitting.

Na de dagvaarding tot uithandengeving kan de minderjarige die is toevertrouwd aan een gesloten opvoedingsafdeling van een instelling bedoeld in artikel 37, § 2, 9<sup>o</sup>, worden overgebracht naar de opvoedingsafdeling van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Deze overbrenging kan slechts gebeuren na beslissing van de jeugdrechter, bijzonder gemotiveerd wat betreft de bijzondere omstandigheden.

Deze beslissing staat open voor hoger beroep onder dezelfde voorwaarden als in geval van overbrenging van een gemeenschapsinstelling naar een andere. Dit beroep is niet opschortend.»

## Art. 17

In artikel 51 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1<sup>o</sup>. Aan artikel 51, waarvan de huidige tekst § 2 zal vormen, wordt een § 1 toegevoegd, luidende:

«§ 1. Zodra een als misdrijf omschreven feit bij de rechtbank aanhangig is gemaakt, informeert de rechtbank de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de betrokkene, alsmede alle mogelijke slachtoffers teneinde hen de mogelijkheid te bieden aanwezig te zijn.»

2<sup>o</sup> het derde lid van het nieuwe § 2 wordt vervangen als volgt:

«Indien, in de andere aangelegenheden, de minderjarige of de personen die ten aanzien van de minderjarige het ouder-

parentale à l'égard du mineur ne comparaissent pas et que ces personnes ne peuvent justifier la non-comparution, elles peuvent être condamnées, par le tribunal de la jeunesse, à une amende d'un à cent cinquante euros.»

3° L'article 51, § 2, est complété par l'alinéa suivant:

«Les personnes visées à l'alinéa précédent qui ont été condamnées à une amende et qui, sur une seconde invitation à comparaître, produisent devant le tribunal des excuses légitimes, peuvent, sur réquisition du ministère public, être déchargées de l'amende.»

#### Art. 18

À l'article 52 de la même loi, modifié par la loi du 2 février 1994 et la loi du 30 juin 1994, sont apportées les modifications suivantes:

1° L'article 52, alinéa 2, modifié par la loi du 2 février 1994, est remplacé par les alinéas suivants:

«Dans ce cadre, il peut:

- a) prendre provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, à l'exception de la réprimande;
- b) soumettre le mineur, sans préjudice de toute autre mesure qu'il jugera utile, à une ou plusieurs conditions prévues à l'article 37, § 2bis;
- c) approuver un projet personnel visé à l'article 37, § 2ter;
- d) envoyer le mineur vers les structures d'aide spéciale à la jeunesse organisées par les instances compétentes.

Les mesures provisoires ne peuvent être ordonnées qu'à titre de mesure d'investigation.

Le juge de la jeunesse ne peut faire application des articles 37, § 2, 2°, et 37, § 2bis, b), qu'à l'égard de mineurs qui ont reconnu les faits reprochés et qui marquent leur accord quant à ces mesures.

Lorsqu'une mesure restauratrice est mise en oeuvre, il est procédé conformément à l'article 37bis. L'accord auquel auront abouti les parties doit être approuvé par le juge.

Le placement en régime éducatif fermé peut être ordonné si les conditions suivantes sont rencontrées:

- 1° il existe des indices sérieux de culpabilité;
- 2° il y a absolue nécessité pour la sécurité publique;

3° il existe de sérieuses raisons de craindre que le mineur, s'il était remis en liberté, commette de nouveaux crimes ou délits, se soustraie à l'action de la justice, tente de faire disparaître des preuves ou entre en collusion avec des tiers.»

2° À l'article 52, alinéa 3, de la même loi, les mots «37, § 2, 4°» sont remplacés par les mots «37, § 2, 9°».

lijk gezag uitoefenen, op de oproeping niet verschijnen en deze personen dit niet kunnen rechtvaardigen, kunnen zij door de jeugdrechtbank worden veroordeeld tot een geldboete van 1 tot 150 euro.»

3° Artikel 51, § 2 wordt aangevuld met het volgende lid:

«De personen bedoeld in het voorgaande lid, die veroordeeld zijn tot een geldboete, en die, op een tweede uitnodiging om te verschijnen, ten overstaan van de jeugdrechtbank wettige redenen tot verschoning voorleggen, kunnen, op vordering van het openbaar ministerie, ontheffing van de geldboete verkrijgen.»

#### Art. 18

In artikel 52 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 2 februari 1994 en de wet van 30 juni 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° Artikel 52, tweede lid, gewijzigd bij de wet van 2 februari 1994, wordt vervangen als volgt:

«In dit verband kan hij:

- a) voorlopig een van de in artikel 37, § 2, bedoelde maatregelen nemen, met uitzondering van de berisping;
- b) de minderjarige, onverminderd enige andere maatregel die hij nodig acht, onderwerpen aan een of meer voorwaarden bedoeld in artikel 37, § 2bis;
- c) een persoonlijk project, als bedoeld in artikel 37, § 2ter, goedkeuren;
- d) de minderjarige verwijzen naar de door de bevoegde instanties ingerichte structuren van bijzondere jeugdbijstand.

Deze voorlopige maatregelen kunnen slechts worden gelast als onderzoeksmaatregelen.

De jeugdrechter kan de artikelen 37, § 2, 2°, en 37, § 2bis, b), enkel toepassen op minderjarigen die de hen ten laste gelegde feiten hebben erkend en die met deze maatregelen instemmen.

Ingeval een herstelgerichte maatregel wordt toegepast, wordt gehandeld overeenkomstig artikel 37bis. De rechter moet het akkoord dat de partijen hebben bereikt, goedkeuren.

De plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling kan worden bevolen indien de volgende voorwaarden zijn vervuld:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;
- 2° het is absoluut noodzakelijk voor de openbare veiligheid;
- 3° er bestaan ernstige redenen om te vrezen dat de minderjarige indien hij opnieuw in vrijheid wordt gesteld, nieuwe misdaden of wanbedrijven pleegt, zich aan het gerecht onttrekt, bewijsmateriaal probeert te doen verdwijnen of tot een collusie komt met derden.»

2° In artikel 52, derde lid, van dezelfde wet, worden de woorden «37, § 2, 4°» vervangen door de woorden «37, § 2, 9°».



3° À l'article 52, dont le texte actuel, en ce compris la modification apportée au 1° et 2°, formera le § 1<sup>er</sup>, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit:

«§ 2. Lorsque, pendant la durée de la procédure visée au § 1, les personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur, qui reconnaît avoir commis un fait qualifié infraction, manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier, le juge peut ordonner l'accomplissement d'un stage parental.»

Art. 19

À l'article 52<sup>ter</sup>, alinéa 4, la phrase «La copie de l'ordonnance indique l'existence des voies de recours et les formes et délais à respecter.» est insérée entre les mots «par pli judiciaire.» et «Le délai d'appel».

Art. 20

À l'article 60 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

1° À l'alinéa 3, les termes «à l'article 37, § 2, 3° ou 4°» sont remplacés par les termes «à l'article 37, § 2, 7°, 8°, 10°».

2° L'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 3 et 4:

«La mesure visée à l'article 37, § 2, 9°, prise par jugement doit être réexaminée en vue d'être modifiée avant l'expiration du délai de 6 mois à compter du jour ou la décision est devenue définitive. Toutefois, conformément à l'article 37, § 2, alinéa 3, la mesure ne peut être prorogée au delà du délai fixé initialement. Cette procédure est introduite dans les mêmes formes que celles prévues à l'alinéa précédent.»

Art. 21

Un article 61<sup>ter</sup>, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 61<sup>ter</sup>. Une copie des jugements et arrêts rendus en audience publique est transmise directement, lors du prononcé de ces décisions, au jeune de plus de 12 ans et à ses père et mère, tuteurs ou personnes qui ont l'hébergement principal de l'intéressé, s'ils sont présents à l'audience. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la décision est notifiée par pli judiciaire.»

La copie des jugements et arrêts indique l'existence des voies de recours ainsi que les formes et délais à respecter.»

3° Aan artikel 52, waarvan de huidige tekst, met inbegrip van de wijziging aangebracht in 1° en 2°, § 1 zal vormen, wordt een § 2 toegevoegd, luidende:

«§ 2. Ingeval tijdens de duur van de in § 1 bedoelde procedure de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die erkent een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit, kan de rechter het volgen van een ouderstage bevelen.»

Art. 19

In artikel 52<sup>ter</sup>, vierde lid wordt de zin «Het afschrift van de beschikking vermeldt de rechtsmiddelen die ertegen open staan en de vormen en termijnen die ter zake moeten worden geëerbiedigd.» ingevoegd tussen de woorden «ter kennis gebracht.» en «De termijn voor hoger beroep».

Art. 20

In artikel 60 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° In het derde lid worden de woorden «in artikel 37, § 2, 3° of 4°» vervangen door de woorden «in artikel 37, § 2, 7°, 8° of 10°».

2° Tussen het derde en het vierde lid wordt het volgende lid ingevoegd:

«De maatregel bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, bevolen bij vonnis, moet opnieuw worden onderzocht teneinde te worden bevestigd, ingetrokken of gewijzigd voor het verstrijken van een termijn van zes maanden te rekenen van de dag waarop de beslissing definitief is geworden. Evenwel, overeenkomstig artikel 37, § 2, derde lid, kan deze maatregel niet verder worden verlengd dan de oorspronkelijk vastgestelde termijn. Deze procedure wordt ingeleid overeenkomstig dezelfde vormvereisten als bepaald in het vorige lid.»

Art. 21

Een artikel 61<sup>ter</sup>, luidend als volgt, wordt ingevoegd in dezelfde wet:

«Art. 61<sup>ter</sup>. Een afschrift van de vonnissen en arresten die in openbare rechtszitting zijn uitgesproken, wordt, onmiddellijk ter zitting, overhandigd aan de jongere die ouder is dan 12 jaar en aan zijn vader en moeder, voogden of personen die de betrokkene onder hun bewaring hebben, indien deze ter terechtzitting aanwezig zijn. In de gevallen waar deze overhandiging niet heeft kunnen plaatshebben, wordt de beslissing per gerechtsbrief ter kennis gebracht.»

Het afschrift van de vonnissen en arresten vermeldt de rechtsmiddelen die ertegen open staan evenals de vormen en termijnen die daarbij moeten worden geëerbiedigd.»

## Art. 22

L'article 84 de la même loi, modifié par la loi du 19 janvier 1990, est complété par un alinéa 2, rédigé comme suit:

«Lorsqu'en application de l'article 29*bis*, 45*ter* ou 52, § 2, le ministère public, le juge de la jeunesse ou le tribunal de la jeunesse propose ou impose, selon le cas, un stage parental aux personnes qui sont investies de l'autorité parentale à l'égard de la personne visée à l'article 36, 4°, et que ces derniers refusent un tel stage ou ne collaborent pas à son exécution, le tribunal de la jeunesse peut les condamner à la peine visée au premier alinéa.»

## Art. 23

Dans les articles, 33, 37 § 2 1°, 44, 46, 48, 51, 52*ter*, 54*bis*, 57, 60 alinéa 1 et 2, 63*ter*, 75 et 94 les mots «la garde» et «garde» sont remplacés par les mots «l'hébergement principal» et «hébergement principal».

## Art. 24

Dans les articles 57, 60 et 61 de la même loi, le mot «mineur» est remplacé par les mots «la personne visée à l'article 36, 4°».

## CHAPITRE 3

**Dispositions modifiant le Code d'instruction criminelle**

## Art. 25

L'article 416, alinéa 2, du Code d'Instruction criminelle, modifié par la loi du 12 mars 1998, est complété par les mots suivants:

«ni aux arrêts de renvoi conformément à l'article 38 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.»

## Art. 26

L'article 606 du même Code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, est rétabli dans la rédaction suivante:

«Art. 606. Les personnes qui, suite à un dessaisissement prononcé sur base de l'article 38 de la loi 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction, font l'objet d'un mandat d'arrêt, sont placés dans un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

## Art. 22

Artikel 84 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 19 januari 1990, wordt aangevuld met een tweede lid, luidende:

«Ingeval overeenkomstig de artikelen 29*bis*, 45*ter*, of 52, § 2, het openbaar ministerie, de jeugdrechter of de jeugdrechtbank, naar gelang van het geval, een ouderstage voorstelt of beveelt aan de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen ten aanzien van de persoon bedoeld in artikel 36, 4°, en deze personen een dergelijke stage weigeren of niet meewerken aan de tenuitvoerlegging van de sanctie, kan de jeugdrechtbank hen veroordelen tot de straf bedoeld in het eerste lid.»

## Art. 23

In de artikelen 33, 37 § 2 1°, 44, 46, 48, 51, 52*ter*, 54*bis*, 57, 60 eerste en tweede lid, 63*ter*, 75 en 94 van de Franse tekst worden de woorden «*la garde*» en «*garde*» vervangen door de woorden «*l'hébergement principal*» en «*hébergement principal*».

## Art. 24

In de artikelen 57, 60 en 61 van dezelfde wet wordt het woord «minderjarige» vervangen door de woorden «persoon bedoeld in artikel 36, 4°».

## HOOFDSTUK 3

**Bepalingen tot wijziging van het Wetboek van Strafvordering**

## Art. 25

Artikel 416, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering, gewijzigd bij de wet van 12 maart 1998, wordt aangevuld als volgt:

«, noch op verwijzingsarresten, zulks overeenkomstig artikel 38 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.»

## Art. 26

Artikel 606 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 10 juli 1967, wordt hersteld in de volgende lezing:

«Art. 606. De personen tegen wie, ingevolge een uithandengeving uitgesproken op grond van artikel 38 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, een aanhoudingsbevel is uitgevaardigd, worden in een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, geplaatst.

Si les mêmes personnes font l'objet d'une condamnation à une peine d'emprisonnement principal ou accessoire, elles exécutent cette peine dans l'aile punitive d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

Toutefois, si ces personnes sont âgées de plus de 18 ans et qu'au moment du placement ou ultérieurement, le nombre de places du centre fermé susvisé est insuffisant, elles sont placées dans un établissement pénitentiaire pour adultes.

Si le jeune de plus de 18 ans accomplis cause des troubles graves au sein du centre ou met en danger l'intégrité des autres jeunes ou du personnel du centre, le directeur du centre adresse au ministre de la Justice un rapport circonstancié. Celui-ci peut alors renvoyer le jeune vers un établissement pénitentiaire pour adultes.»

#### CHAPITRE 4

##### Dispositions modifiant le Code pénal

###### Art. 27

L'article 12 du Code pénal, abrogé par la loi du 12 juillet 1996, est rétabli dans la rédaction suivante:

«Art. 12. La réclusion ou détention à perpétuité n'est pas prononcée à l'égard d'une personne qui n'était pas âgée de 18 ans accomplis au moment du crime.»

###### Art. 28

L'article 30 du même Code est complété par l'alinéa suivant:

«Toute mesure provisoire de placement en régime fermé visée à l'article 52<sup>quater</sup> de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction ou dans la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction est imputée à la même condition sur la durée des peines emportant privation de liberté auxquelles la personne renvoyée conformément à l'article 38 de la loi du 8 avril 1965 précitée est condamnée.»

#### CHAPITRE 5

##### Dispositions modifiant le Code judiciaire

###### Art. 29

À l'article 58<sup>bis</sup>, 4°, du Code judiciaire, les mots, «, magistrat de liaison en matière de jeunesse» sont insérés entre les mots «magistrat d'assistance» et «et magistrat fédéral».

Indien voornoemde personen veroordeeld zijn tot een hoofdgevangenisstraf of een bijkomende gevangenisstraf, zitten zij die straf uit in de strafvleugel van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.

Wanneer deze personen ouder zijn dan achttien jaar en het aantal plaatsen van voornoemd gesloten centrum op het tijdstip van de plaatsing of later ontoereikend is, worden zij evenwel in een strafinrichting voor volwassenen geplaatst.

Ingeval de jongere die de volle leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, het leven in het centrum ernstig verstoort of de integriteit van de andere jongeren of van het personeel van het centrum in gevaar brengt, richt de directeur van het centrum aan de minister van Justitie een omstandig verslag. Deze kan de jongere dan naar een strafinrichting voor volwassenen verwijzen.»

#### HOOFDSTUK 4

##### Bepalingen tot wijziging van het Strafwetboek

###### Art. 27

Artikel 12 van het Strafwetboek, opgeheven bij de wet van 12 juli 1996, wordt hersteld in de volgende lezing:

«Art. 12. Levenslange opsluiting of levenslange hechtenis wordt niet uitgesproken ten aanzien van een persoon die op het tijdstip van de misdaad de volle leeftijd van achttien jaar nog niet heeft bereikt.»

###### Art. 28

Artikel 30 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

«Iedere voorlopige plaatsingsmaatregel in een gesloten opvoedingsafdeling als bedoeld in artikel 52<sup>quater</sup> van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd of in de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, wordt onder dezelfde voorwaarde toegerekend op de duur van de vrijheidsstraffen waartoe de persoon verwezen overeenkomstig artikel 38 van de wet van 8 april 1965 is veroordeeld.»

#### HOOFDSTUK 5

##### Bepalingen tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek

###### Art. 29

In artikel 58<sup>bis</sup>, 4° van het Gerechtelijk Wetboek, worden de woorden «, verbindingsmagistraat in jeugdzaken» ingevoegd tussen de woorden «bijstandsmagistraat» en «en federaal magistraat».

## Art. 30

À l'article 76, alinéa 3, du Code judiciaire les mots «et de convocation de procès-verbal.» sont remplacés par les mots suivants «, de convocation par procès-verbal et au jugement des mineurs ayant fait l'objet d'une décision de dessaisissement en application de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.»

## Art 31

À l'article 101 du même Code, il est inséré, entre les alinéas 1 et 2, l'alinéa suivant:

«Parmi les chambres correctionnelles, une chambre au moins se voit attribuer la compétence relative aux poursuites contre les personnes à la suite d'une décision de dessaisissement en application de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction»

## Art. 32

Un nouvel article 144quinquies, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code:

«Il y a deux magistrats de liaison en matière de jeunesse. Le premier exerce sur le territoire de la région de langue néerlandaise et le second sur le territoire de la région de langue française. Si les besoins s'en font ressentir, un troisième magistrat de liaison en matière de jeunesse est désigné pour le territoire de la région de langue allemande.

Le magistrat de liaison en matière de jeunesse est notamment chargé des missions suivantes:

1° faciliter, en cas d'insuffisance de places disponibles dans les institutions de placement relevant des autorités compétentes, l'ordre de priorité d'admission des personnes faisant l'objet d'une décision judiciaire en application de l'article 36, 4°, et 37 de la loi;

2° coordonner les orientations éventuelles de personnes condamnées se trouvant dans un centre fédéral fermé vers un établissement pénitentiaires pour adultes;

3° coordonner les demandes d'exécution des décisions judiciaires prises en application des dispositions d'aide et de protection de la jeunesse en vertu de l'article 128, de la Constitution et de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

Le magistrat de liaison en matière de jeunesse exerce ses missions sous l'autorité du Collège des procureurs généraux et sous la direction du procureur général qui a en charge la protection de la jeunesse.»

## Art. 30

In artikel 76, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek, worden de woorden «en van oproeping bij proces verbaal» vervangen door de woorden «, van oproeping bij proces-verbaal en voor de berechting van minderjarigen ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven is genomen overeenkomstig de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van de minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.»

## Art 31

In artikel 101 van hetzelfde Wetboek, wordt tussen het eerste en het tweede lid, volgende lid ingevoegd:

Ten minste een van de kamers in correctionele zaken wordt bevoegd voor de vervolgingen ingesteld tegen personen ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven is genomen overeenkomstig de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.»

## Art. 32

Een nieuw artikel 144quinquies, luidend als volgt, wordt ingevoegd in hetzelfde wetboek:

«Er zijn twee verbindingsmagistraten in jeugdzaken. De eerste oefent zijn functie uit op het Nederlandstalig grondgebied; de tweede op het Franstalig grondgebied. Indien daartoe behoefte zou ontstaan, wordt een derde verbindingsmagistraat in jeugdzaken aangeduid voor het Duitstalig grondgebied.

De verbindingsmagistraat in jeugdzaken vervult onder meer volgende functies:

1° in geval van gebrek aan beschikbare plaatsen in de plaatsingsinstellingen van de bevoegde overheden, de rangorde van toelating vergemakkelijken voor de personen die het voorwerp zijn van een rechterlijke beslissing in toepassing van artikel 36, 4° en 37 van de wet;

2° de eventuele oriëntaties coördineren van veroordeelde personen die zich in een federaal gesloten centrum bevinden, naar een penitentiaire inrichting voor volwassenen;

3° de verzoeken om tenuitvoerlegging van de rechterlijke beslissingen coördineren die genomen zijn in toepassing van de bepalingen inzake jeugdbescherming in toepassing van artikel 128 van de Grondwet en van artikel 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

De verbindingsmagistraat in jeugdzaken oefent zijn functies uit onder het gezag van het College van procureurs-generaal en onder de leiding van de procureur-generaal die belast is met jeugdzaken.»

## Art. 33

À l'article 259*sexies* du même Code sont apportées les modifications suivantes:

1° Au § 1, 3°, les mots « magistrats de liaison en matière de jeunesse » sont insérés entre les mots « magistrats d'assistance » et « magistrats fédéraux »;

2° Au § 2, alinéa 3, les mots « magistrats de liaison en matière de jeunesse » sont insérés entre les mots « magistrats d'assistance » et « magistrats fédéraux »;

3° Au § 3, alinéa 4, les mots « magistrats de liaison en matière de jeunesse » sont insérés entre les mots « magistrats d'assistance » et « magistrats fédéraux »

## Art. 34

À l'article 357, § 1<sup>er</sup>, 2°, les mots « et magistrats de liaison en matière de jeunesse » sont insérés entre les mots « juges de la jeunesse » et « pendant ».

## CHAPITRE 6

**Disposition modifiant la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux**

## Art. 35

À l'article premier de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, dont le texte actuel formera le § 1<sup>er</sup>, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit:

« § 2. Les mesures protectionnelles visées dans la présente loi sont ordonnées par le juge de paix.

Toutefois, à l'égard des mineurs, ainsi qu'à l'égard des majeurs pour lesquels une mesure de protection de la jeunesse est maintenue en application de l'article 37, § 3, de la loi du 8 avril 1965, le tribunal de la jeunesse est seul compétent.

La compétence territoriale du tribunal de la jeunesse est déterminée conformément à l'article 44 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

Lorsque la compétence du tribunal de la jeunesse visée au deuxième alinéa prend fin et qu'une mesure prévue par la présente loi est toujours en cours, le tribunal de la jeunesse transmet le dossier au juge de paix, qui reprend l'affaire en l'état. »

## Art. 36

À l'article 18, § 2, les mots « le tribunal de paix » sont remplacés par les mots « la justice de paix ou le tribunal de la jeunesse ».

## Art. 33

In artikel 259*sexies* van hetzelfde wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° In § 1, 3°, worden de woorden «, verbindingsmagistraten in jeugdzaken » ingevoegd tussen de woorden « bijstandsmagistraten » en « en de federale magistraten » ;

2° In § 2, derde lid, worden de woorden «, verbindingsmagistraten in jeugdzaken » ingevoegd tussen de woorden « bijstandsmagistraten » en « en de federale magistraten »;

3° In § 3, vierde lid, worden de woorden «, verbindingsmagistraat in jeugdzaken » ingevoegd tussen de woorden « bijstandsmagistraat » en « of federale magistraat ».

## Art. 34

In artikel 357, § 1<sup>er</sup>, 2°, worden de woorden « en verbindingsmagistraten in jeugdzaken » ingevoegd tussen de woorden « jeugdrechters » en « tijdens ».

## HOOFDSTUK 6

**Bepaling tot wijziging van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke**

## Art. 35

In het artikel 1 van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, waarvan de huidige tekst de § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt:

« § 2. De beschermingsmaatregelen bedoeld in deze wet worden opgelegd door de vrederechter.

Echter, voor minderjarigen, evenals voor meerderjarigen ten aanzien van wie een jeugdbeschermingsmaatregel is gehandhaafd met toepassing van artikel 37, § 3, van de wet van 8 april 1965, is enkel de jeugdrechtbank bevoegd.

De territoriale bevoegdheid van de jeugdrechtbank wordt bepaald overeenkomstig artikel 44 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.

Wanneer de bevoegdheid van de jeugdrechtbank bedoeld in het tweede lid een einde neemt en een door deze wet voorziene maatregel nog loopt, maakt de jeugdrechtbank het dossier over aan de vrederechter, die de zaak als dusdanig herneemt. »

## Art. 36

In het artikel 18, § 2, worden de woorden « het vrederecht » vervangen door de woorden « het vredegerecht of de jeugdrechtbank ».

## Art. 37

L'article 22 est complété comme suit:

«A l'égard des personnes visées à l'article 1, § 2, le tribunal de la jeunesse procède à la révision de la décision de maintien tous les six mois au moins ou, si la mesure est prise sur base de l'article 52 de la loi du 8 avril 1965, tous les trois mois au moins.

## Art. 38

À l'article 30, les modifications suivantes sont apportées:

1) Le § 3, alinéa premier est remplacé comme suit:

«L'appel contre les jugements du juge de paix est formé par requête adressée au président du tribunal de première instance, qui fixe l'audience. L'affaire est renvoyée devant une chambre de trois juges. L'appel contre les jugements du tribunal de la jeunesse est formé par requête adressée au président de la cour d'appel, qui fixe l'audience.»;

2) Au § 3, alinéa 4, les mots «le tribunal» sont à chaque fois remplacés par les mots «le tribunal ou la cour»;

3) Au § 3, alinéa 5, les mots «le tribunal» sont à chaque fois remplacés par les mots «le tribunal ou la cour»;

4) Au § 4, les mots «le jugement» sont à chaque fois remplacés par les mots «le jugement ou l'arrêt»;

5) Au § 5, les mots «le jugement» sont à chaque fois remplacés par les mots «le jugement ou l'arrêt»;

6) Au § 6, les mots «le jugement» sont à chaque fois remplacés par les mots «le jugement ou l'arrêt».

## Art. 39

À l'article 31, les mots «le jugement» sont remplacés par les mots «le jugement ou l'arrêt».

## Art. 40

À l'article 33, les mots «le tribunal» sont remplacés par les mots «le juge».

## Art. 41

À l'article 34 les modifications suivantes sont apportées:

1) Au deuxième alinéa, les mots «le malade» sont remplacés par les mots «le malade ou s'il agit d'un mineur, ses parents»;

## Art. 37

Het artikel 22 wordt aangevuld als volgt:

«Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 1, § 2, gaat de jeugdrechtbank tenminste elke zes maanden over tot een herziening van de beslissing tot handhaving of indien de maatregel is genomen op grond van artikel 52 van de wet van 8 april 1965, tenminste elke drie maanden.

## Art. 38

In artikel 30 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) § 3, eerste lid wordt als volgt vervangen:

«Het hoger beroep tegen de vonnissen van de vrederechter wordt ingesteld bij verzoekschrift gericht tot de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, die de datum van de zitting bepaalt. De zaak wordt toegewezen aan een kamer met drie rechters. Het hoger beroep tegen de vonnissen van de jeugdrechtbank wordt ingesteld bij verzoekschrift gericht tot de voorzitter van het hof van beroep, die de datum van de zitting bepaalt.»;

2) In § 3, vierde lid worden de woorden «de rechtbank» telkens vervangen door de woorden «de rechtbank of het hof»;

3) In § 3, vijfde lid worden de woorden «de rechtbank» telkens vervangen door de woorden «de rechtbank of het hof»;

4) In § 4, worden de woorden «het vonnis» telkens vervangen door de woorden «het vonnis of het arrest»;

5) In § 5, worden de woorden «het vonnis» telkens vervangen door de woorden «het vonnis of het arrest»;

6) In § 6, worden de woorden «het vonnis» telkens vervangen door de woorden «het vonnis of het arrest».

## Art. 39

In artikel 31 wordt de woorden «het vonnis» vervangen door de woorden «het vonnis of het arrest».

## Art. 40

In artikel 33 worden de woorden «de rechtbank» vervangen door de woorden «de rechter».

## Art. 41

In artikel 34 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) In het tweede lid worden de woorden «de zieke» vervangen door de woorden «de zieke of, indien het een minderjarige betreft, zijn ouders»;

2) Au troisième alinéa, les mots «le juge de paix et le tribunal» sont remplacés par les mots «le juge».

Art. 42

Aux articles 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 33, 34 et 35, les mots «le juge de paix» sont à chaque fois remplacés par les mots «le juge».

CHAPITRE 7

**Disposition modifiant la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction**

Art. 43

L'article 3, 2°, de la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction est remplacé par la disposition suivante:

«le fait qualifié infraction pour lequel elle est poursuivie est de nature, si elle était majeure, à entraîner, au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de cinq ans à dix ans ou une peine plus lourde.»

CHAPITRE 8

**Dispositions transitoires**

Art. 44

La présente loi s'applique aux décisions et ordonnances prononcées après la date d'entrée en vigueur de la présente loi, même pour les faits commis antérieurement.

CHAPITRE 9

**Dispositions finales**

Art. 45

Le ministre de la Justice, en concertation avec les Communautés, fait rapport à la Chambre des représentants sur la mise en oeuvre de la présente loi, dans les deux ans de son entrée en vigueur.

Art. 46

Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, modifiera, en vue de sa simplification, la présentation générale, l'ordre et le numérotage des dispositions de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

2) In het derde lid, worden de woorden «de vrederechter en de rechtbank» vervangen door de woorden «de rechter».

Art. 42

In de artikelen 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 33, 34 en 35 worden de woorden «de vrederechter» telkens vervangen door de woorden «de rechter».

HOOFDSTUK 7

**Bepaling tot wijziging van de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd**

Art. 43

Artikel 3, 2°, van de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, wordt vervangen als volgt:

«het als misdrijf omschreven feit waarvoor hij vervolgd wordt, kan, mocht hij meerderjarig zijn, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg hebben van opsluiting van vijf tot tien jaar of een zwaardere straf.»

HOOFDSTUK 8

**Overgangsbepalingen**

Art. 44

Deze wet is van toepassing op de beslissingen en beschikkingen uitgesproken na de datum van inwerkingtreding van deze wet, zelfs voor de eerder gepleegde feiten.

HOOFDSTUK 9

**Slotbepalingen**

Art. 45

De minister van Justitie brengt, in overleg met de Gemeenschappen, verslag uit aan de Kamer van volksvertegenwoordigers over de uitvoering van deze wet, binnen een termijn van twee jaar na inwerkingtreding ervan.

Art. 46

De Koning zal, bij in Ministerraad overlegd besluit, de algemene presentatie, de ordening en de nummering van de bepalingen van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, wijzigen, met het oog op haar vereenvoudiging.

## CHAPITRE 10

**Entrée en vigueur**

Art. 47

Le Roi fixe la date de l'entrée en vigueur de la présente loi.

## HOOFDSTUK 10

**Inwerkingtreding**

Art. 47

De Koning bepaalt de datum waarop deze wet in werking treedt.



**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT**  
**N° 37.536/VR/2/V**

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, chambres réunies des vacations et deuxième chambre des vacations, saisi par la vice-première ministre et ministre de la Justice, le 8 juillet 2004, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours prorogé à quarante-cinq jours <sup>(1)</sup>, sur un avant-projet de loi «modifiant la législation relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction», après avoir examiné l'affaire en ses séances des 10 et 13 août 2004 (chambres réunies des vacations) et des 10, 11 et 13 août 2004 (deuxième chambre des vacations) a donné le 13 août 2004 l'avis suivant :

La demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'État. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique et l'accomplissement des formalités prescrites.

Par ailleurs, le présent avis comporte également un certain nombre d'observations sur d'autres points. Il ne peut toutefois s'en déduire que, dans le délai qui lui est imparti, la section de législation a pu procéder à un examen exhaustif du projet.

\*  
\* \*

**PORTÉE DU PROJET**

L'avant-projet de loi soumis pour avis tend à modifier un certain nombre de lois, dont principalement la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

On se reportera à l'exposé des motifs pour la description du contenu du projet.

**COMPÉTENCE DE L'AUTORITÉ FÉDÉRALE**

1. La protection de la jeunesse est une matière qui, en vertu de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, est en principe de la compétence des communautés. Selon cette disposition, les communautés sont en effet compétentes pour :

<sup>(1)</sup> Cette prorogation résulte de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'État qui dispose que le délai de trente jours est prorogé à quarante-cinq jours dans le cas où l'avis est donné par les chambres réunies en application de l'article 85bis.

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**  
**NR. 37.536/VR/2/V**

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, verenigde vakantiekamers en tweede vakantiekamer, op 8 juli 2004 door de vice-eerste minister en minister van Justitie verzocht haar, binnen een termijn van dertig dagen verlengd tot vijfenveertig dagen <sup>(1)</sup>, van advies te dienen over een voorontwerp van wet «tot wijziging van de wetgeving betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd», heeft, na de zaak te hebben onderzocht op de zittingen van (tweede vakantiekamer) 10 en 13 augustus 2004 (verenigde vakantiekamers) en 10, 11 en 13 augustus 2004, op 13 augustus 2004 het volgende advies gegeven :

De adviesaanvraag is ingediend op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van dezelfde gecoördineerde wetten heeft de afdeling Wetgeving zich in hoofdzaak beperkt tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan.

Voorts bevat dit advies eveneens een aantal opmerkingen omtrent andere punten. Daaruit mag echter niet worden afgeleid dat de afdeling Wetgeving binnen de haar toegemeten termijn een exhaustief onderzoek van het ontwerp heeft kunnen verrichten.

\*  
\* \*

**STREKKING VAN HET ONTWERP**

Het voor advies voorgelegde voorontwerp van wet strekt tot de wijziging van een aantal wetten, waaronder in hoofdzaak de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.

Voor de beschrijving van de inhoud van het ontwerp wordt verwezen naar de memorie van toelichting.

**BEVOEGDHEID VAN DE FEDERALE OVERHEID**

1. De jeugdbescherming vormt een aangelegenheid die in beginsel, op grond van artikel 5, § 1, II, 6<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, behoort tot de bevoegdheid van de gemeenschappen. Volgens die bepaling zijn de gemeenschappen immers bevoegd voor :

<sup>(1)</sup> Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State waarin wordt bepaald dat de termijn van dertig dagen verlengd wordt tot vijfenveertig dagen in het geval waarin het advies gegeven wordt door de verenigde kamers met toepassing van artikel 85bis.

«La protection de la jeunesse, en ce compris la protection sociale et la protection judiciaire, à l'exception :

a) des règles du droit civil relatives au statut des mineurs et de la famille, telles qu'elles sont établies par le Code civil et les lois qui le complètent;

b) des règles de droit pénal érigeant en infraction les comportements qui contreviennent à la protection de la jeunesse et établissant des peines qui punissent ces manquements, en ce compris les dispositions qui ont trait aux poursuites, sans préjudice de l'article 11;

c) de l'organisation des juridictions de la jeunesse, de leur compétence territoriale et de la procédure devant ces juridictions;

d) de la détermination des mesures qui peuvent être prises à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction;

e) de la déchéance de l'autorité parentale et de la tutelle sur les prestations familiales ou autres allocations sociales.»

Ainsi que la Cour d'arbitrage l'a rappelé dans son arrêt n° 166/2003 du 17 décembre 2003, les communautés ont, en vertu de cette disposition, la plénitude de compétence pour régler la protection de la jeunesse dans la plus large acception du terme, sauf les exceptions qui y sont explicitement mentionnées <sup>(1)</sup>.

2. Pour les dispositions du projet qui concernent l'organisation des juridictions de la jeunesse, leur compétence territoriale et la procédure devant ces juridictions, l'autorité fédérale est compétente en vertu de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, c), de la loi spéciale.

Il n'y a pas lieu d'approfondir ici cet aspect de la question <sup>(2)</sup>. L'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, c), de la loi spéciale est du reste sans pertinence en ce qui concerne la plupart des dispositions du projet.

3. Concernant la plupart des dispositions du projet, se pose la question de savoir si l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, c), de la loi spéciale confère à l'autorité fédérale la compétence de les édicter.

3.1. Dans l'arrêt n° 166/2003 du 17 décembre 2003, précité, la Cour d'arbitrage a considéré que s'inscrivent dans le champ d'application de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, d), de la loi spéciale, les mesures prises à l'égard de mineurs auteurs d'un fait qualifié infraction, que ces mesures poursuivent une fin de sécurité publique ou une fin d'assistance <sup>(3)</sup>. La Cour a ainsi rejeté le point de vue du Conseil des ministres, du Gouvernement flamand et du Gouvernement de la Communauté française, qui invoquaient que l'autorité fédérale pouvait, en

«De jeugdbescherming, met inbegrip van de sociale bescherming en de gerechtelijke bescherming, maar met uitzondering van :

a) de burgerrechtelijke regels met betrekking tot het statuut van de minderjarigen en van de familie, zoals die vastgesteld zijn door het Burgerlijk Wetboek en de wetten tot aanvulling ervan;

b) de strafrechtelijke regels waarbij gedragingen die inbreuk plegen op de jeugdbescherming, als misdrijf worden omschreven en waarbij op die inbreuken straffen worden gesteld, met inbegrip van de bepalingen die betrekking hebben op de vervolgingen, onverminderd artikel 11;

c) de organisatie van de jeugdgerechten, hun territoriale bevoegdheid en de rechtspleging voor die gerechten;

d) de opgave van de maatregelen die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd;

e) de ontzetting uit de ouderlijke macht en het toezicht op de gezinsbijslag of andere sociale uitkeringen.»

Zoals het Arbitragehof in herinnering gebracht heeft in zijn arrest nr. 166/2003 van 17 december 2003, hebben de gemeenschappen krachtens die bepaling de volheid van bevoegdheid tot het regelen van de jeugdbescherming in de ruimste zin van het woord, behalve voor de uitdrukkelijk vermelde uitzonderingen <sup>(1)</sup>.

2. Voor de bepalingen van het ontwerp die betrekking hebben op de organisatie van de jeugdgerechten, hun territoriale bevoegdheid en de rechtspleging voor die gerechten, is de federale overheid bevoegd op grond van artikel 5, § 1, II, 6°, c), van de bijzondere wet.

Hierop hoeft hier niet verder ingegaan te worden <sup>(2)</sup>. Voor de meeste bepalingen van het ontwerp is artikel 5, § 1, II, 6°, c), van de bijzondere wet overigens niet relevant.

3. Met betrekking tot het merendeel van de bepalingen rijst de vraag of artikel 5, § 1, II, 6°, d), van de bijzondere wet de federale overheid daarvoor bevoegd maakt.

3.1. In het reeds genoemde arrest nr. 166/2003 van 17 december 2003 heeft het Arbitragehof overwogen dat artikel 5, § 1, II, 6°, d), van de bijzondere wet betrekking heeft op maatregelen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, ongeacht of die maatregelen een doel van openbare veiligheid dan wel een doel van bijstandsverlening nastreven <sup>(3)</sup>. Het Hof heeft aldus de zienswijze verworpen van de Ministerraad, de Vlaamse regering en de Franse Gemeenschapsregering, die aanvoerden dat

<sup>(1)</sup> Cour d'arbitrage, 17 décembre 2003, n° 166/2003, considérant B.3.2.

<sup>(2)</sup> Voir toutefois l'observation 4.2, ci-après.

<sup>(3)</sup> Même arrêt, considérant B.3.6. Voir dans le même sens : Cour d'arbitrage, 19 mai 2004, n° 90/2004, considérant B.4.3.

<sup>(1)</sup> Arbitragehof, 17 december 2003, nr. 166/2003, overw. B.3.2.

<sup>(2)</sup> Zie evenwel opmerking 4.2., hierna.

<sup>(3)</sup> Zelfde arrest, overw. B.3.6. In dezelfde zin : Arbitragehof, 19 mei 2004, nr. 90/2004, overw. B.4.3.

vertu de sa compétence résiduelle - non pas en vertu de la réserve de compétence expressément prévue à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6<sup>o</sup>, d), de la loi spéciale - prendre des mesures à l'égard de mineurs d'âge ayant commis un fait qualifié infraction si l'objectif principal n'était pas la protection de la jeunesse mais la protection de la société <sup>(4)</sup>.

Selon la Cour d'arbitrage, il résulte en outre de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6<sup>o</sup>, d), que l'autorité fédérale peut déterminer le contenu des mesures visées par cette disposition et les conditions dans lesquelles elles peuvent être prises, mais qu'elle n'est en principe pas compétente pour l'infrastructure au sein de laquelle ces mesures seront exécutées <sup>(5)</sup>.

C'est à la lumière de ces principes que le Conseil d'État a examiné le projet soumis pour avis. Cet examen conduit à formuler les observations particulières qui suivent (3.2. à 3.5.).

3.2. En ce qui concerne la détermination du contenu même des mesures et des conditions dans lesquelles celles-ci peuvent être prises, il apparaît que le stage parental pourrait donner lieu à contestation. Cette mesure est prévue par les

<sup>(4)</sup> Voir arrêt n° 166/2003 du 17 décembre 2003, considérant B.3.4. Les autorités en question se prévalaient d'un avis de la section de législation du Conseil d'État (considérant A.2.3). Il s'agissait vraisemblablement de l'avis 32.467/VR du 9 novembre 2001 sur une proposition de loi modifiant la loi du 8 avril 1965 et sur des amendements à cette proposition (Doc. parl., Chambre, 2001-02, n° 50-942/4). Dans cet avis, le Conseil d'État estimait, se fondant sur l'arrêt n° 66 de la Cour d'arbitrage du 30 juin 1988, que pour pouvoir être qualifiées de mesures relevant de la matière de la protection de la jeunesse, au sens de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6<sup>o</sup>, d), les mesures devaient avoir de manière substantielle une finalité d'aide et d'assistance (p. 5, n° 5). Dans le même avis, que l'arrêt n° 166/2003 précité de la Cour d'arbitrage contredit également sur ce point, le Conseil d'État avait admis en outre que le législateur fédéral, en vertu de sa compétence résiduelle, et non pas en vertu de la compétence que lui réserve l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6<sup>o</sup>, d), pouvait concevoir la réponse de la société à la délinquance juvénile autrement que par l'adoption de mesures de protection de la jeunesse, notamment par la mise en place d'un système de sanctions pour jeunes ou de mesures axées sur la réparation. Selon le Conseil, pareille intervention serait étrangère à la matière de la protection de la jeunesse et de telles mesures devraient donc être exécutées dans des structures relevant de l'autorité fédérale (pp. 5-6, n° 6).

<sup>(5)</sup> Arrêt n° 166/2003 du 17 décembre 2003, considérant B. 3.7. Nonobstant les considérations de principe de l'arrêt concernant l'étendue de la compétence des communautés en matière de protection de la jeunesse (considérants B.3.2 à B.3.7), la Cour d'arbitrage conclut ensuite à la compétence de l'autorité fédérale pour prévoir elle-même, par la loi attaquée du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction, la création d'un centre fermé destiné au placement provisoire de mineurs. Cette compétence fédérale doit manifestement s'interpréter comme étant de nature exceptionnelle en raison d'un certain nombre de circonstances particulières (considérant B.3.8). Dans les considérants en question de l'arrêt, on peut discerner une application de la théorie des pouvoirs implicites, en faveur de l'autorité fédérale cette fois. Voir ci-après, n° 3.3.

de federale overheid op grond van haar residuaire bevoegdheid - niet op grond van het uitdrukkelijke bevoegdheidsvoorbehoud bedoeld in artikel 5, § 1, II, 6<sup>o</sup>, d), van de bijzondere wet - maatregelen kon nemen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hadden gepleegd, indien de belangrijkste doelstelling van die maatregelen niet de bescherming van de jeugd, maar de bescherming van de maatschappij was <sup>(4)</sup>.

Volgens het Arbitragehof volgt voorts uit artikel 5, § 1, II, 6<sup>o</sup>, d), dat de federale overheid de inhoud van de in die bepaling bedoelde maatregelen kan bepalen, en de voorwaarden waarin ze kunnen worden genomen, maar dat zij in beginsel niet bevoegd is voor de infrastructuur waarin die maatregelen ten uitvoer worden gelegd <sup>(5)</sup>.

Het is in het licht van die beginselen dat de Raad van State het voor advies voorgelegde ontwerp onderzocht heeft. Dat onderzoek leidt tot de volgende specifieke opmerkingen (3.2. tot 3.5.).

3.2. Wat betreft het bepalen van de inhoud zelf van de maatregelen en van de voorwaarden waarin die kunnen worden genomen, blijkt dat de ouderstage tot een betwisting aanleiding zou kunnen geven. In die maatregel wordt voorzien in

<sup>(4)</sup> Zie arrest nr. 166/2003 van 17 december 2003, overw. B.3.4. De bedoelde overheden beriepen zich op een advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State (overw. A.2.3). Allicht was dat het advies 32.467/VR van 9 november 2001 over een wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 8 april 1965 en over amendementen op dat voorstel (*Parl. St.*, Kamer, 2001-02, nr. 50-942/4). In dat advies ging de Raad van State ervan uit, steunend op het arrest nr. 66 van het Arbitragehof van 30 juni 1988, dat maatregelen, om te kunnen worden gekwalificeerd als deel uitmakend van de aangelegenheid van de jeugdbescherming, in de zin van artikel 5, § 1, II, 6<sup>o</sup>, d), op een substantiële wijze een finaliteit van hulp- en dienstverlening moesten hebben (p. 5, nr. 5). In hetzelfde advies, dat ook op dit punt is tegengesproken door het voornoemde arrest nr. 166/2003 van het Arbitragehof, had de Raad van State voorts aangenomen dat de federale wetgever, niet op grond van de bij artikel 5, § 1, II, 6<sup>o</sup>, d), aan hem voorbehouden bevoegdheid, maar op grond van zijn residuaire bevoegdheid, de maatschappelijke reactie op jeugddelinquentie kon opvatten op een andere wijze dan door te voorzien in maatregelen van jeugdbescherming, met name door het instellen van een systeem van een jeugdsanctierecht of van op herstel gerichte maatregelen. Volgens de Raad zou een dergelijk optreden vreemd zijn aan de aangelegenheid van de jeugdbescherming, en zouden dergelijke maatregelen dus uitgevoerd moeten worden in voorzieningen die ressorteren onder de federale overheid (pp. 5-6, nr. 6).

<sup>(5)</sup> Arrest nr. 166/2003 van 17 december 2003, overw. B.3.7. Niettegenstaande de principiële overwegingen van het arrest i.v.m. de omvang van de bevoegdheid van de gemeenschappen inzake jeugdbescherming (overw. B.3.2 tot B.3.7), besluit het Arbitragehof vervolgens tot de bevoegdheid van de federale overheid om, bij de bestreden wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, zelf in de oprichting van een gesloten centrum voor de voorlopige plaatsing van minderjarigen te voorzien. Die federale bevoegdheid is kennelijk te begrijpen als zijnde van uitzonderlijke aard, te dezen verantwoord in het licht van een aantal bijzondere omstandigheden (overw. B.3.8). In de desbetreffende overwegingen van het arrest kan een toepassing gezien worden van de leer van de impliciete bevoegdheden, ditmaal ten voordele van de federale overheid. Zie hierover verder, nr. 3.3.

articles 29*bis*, 45*bis* et 52, § 2, en projet de la loi du 8 avril 1965 (articles 3, 10 et 18, 3°, du projet) <sup>(6)</sup>.

Le stage parental n'est pas, en lui-même, une mesure qui concerne un mineur. Il ne va dès lors pas de soi que l'autorité fédérale puisse puiser la compétence pour prévoir une telle mesure dans l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, d), de la loi spéciale, qui porte en effet sur des mesures pouvant être prises «à l'égard des mineurs» (ayant commis un fait qualifié d'infraction).

Dans l'exposé des motifs, les auteurs du projet, se référant à la recommandation n° (2003) 20 du Comité des ministres du Conseil de l'Europe du 24 septembre 2003 concernant les nouveaux modes de traitement de la délinquance juvénile et le rôle de la justice des mineurs, soulignent que les parents (ou les tuteurs légaux) doivent être encouragés à reconnaître et à assumer leur responsabilité à l'égard du comportement délictueux de leurs enfants. La possibilité de proposer ou d'imposer un stage parental dans certaines circonstances est justifiée par le fait que les parents, en ne réagissant pas à des faits délictueux répétés, aggravent la situation de leurs enfants. Sur la compétence de l'autorité fédérale, en particulier, l'exposé des motifs conclut en ces termes :

«Le congé parental constitue une réponse essentiellement sanctionnelle. En effet, il s'agit de sanctionner un comportement de désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance des jeunes dont les personnes concernées ont la responsabilité. Toutefois, il ne peut être nié qu'une telle réponse revêt accessoirement un caractère d'aide et d'assistance. Dès lors, il serait utile qu'un accord de coopération puisse être établi avec les communautés en vue de mettre en oeuvre les stages parentaux de manière conjointe.» <sup>(7)</sup>.

Dans la mesure où les auteurs du projet peuvent démontrer que, bien qu'il vise directement les parents, le stage parental est en fait une mesure qui peut également bénéficier au mineur délinquant, il peut être admis que la mesure envisagée entre dans le champ d'application de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6° d), de la loi spéciale. Dans ce cas, l'autorité fédérale est compétente pour édicter cette mesure. L'exposé des motifs mentionne à juste titre l'utilité de conclure un accord de coopération avec les communautés, étant donné que le stage parental peut ainsi être également organisé en dehors du contexte des réactions au comportement délictueux des mineurs.

Si les auteurs du projet ne peuvent démontrer que le stage parental bénéficie au mineur même, le stage ne s'inscrit pas dans le champ d'application de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, d). La mesure doit alors être réputée relever exclusivement de la compétence des communautés.

3.3. Toujours à propos de la compétence de l'autorité fédérale de fixer les conditions dans lesquelles une mesure peut être prise à l'encontre d'un mineur délinquant, il y a lieu

<sup>(6)</sup> Voir également l'article 84, alinéa 2, en projet de la loi du 8 avril 1965 (article 22 du projet).

<sup>(7)</sup> Exposé des motifs, partie III.

de ontworpen artikelen 29*bis*, 45*bis* en 52, § 2, van de wet van 8 april 1965 (artikelen 3, 10 en 18, 3°, van het ontwerp) <sup>(6)</sup>.

Op zich is de ouderstage geen maatregel die betrekking heeft op een minderjarige. Het spreekt dan ook niet vanzelf dat de federale overheid voor het bepalen van een dergelijke maatregel een bevoegdheid kan putten uit artikel 5, § 1, II, 6°, d), van de bijzondere wet, dat het immers heeft over maatregelen die kunnen worden genomen «ten aanzien van minderjarigen» (die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd).

In de memorie van toelichting benadrukken de stellers van het ontwerp, met verwijzing naar aanbeveling nr. (2003) 20 van het Comité van ministers van de Raad van Europa van 24 september 2003 over de nieuwe wijzen van behandeling van de jeugdcriminaliteit en de rol van de jeugdgerechten, dat de ouders (of de wettelijke voogden) aangezet moeten worden om hun verantwoordelijkheid ten aanzien van het crimineel gedrag van hun kinderen te erkennen en op te nemen. De mogelijkheid om in bepaalde omstandigheden een ouderstage voor te stellen of op te leggen wordt verantwoord door het feit dat ouders, door niet te reageren op herhaalde criminele feiten, de situatie van hun kinderen verergeren. Specifiek i.v.m. de bevoegdheid van de federale overheid, wordt in de memorie van toelichting geconcludeerd als volgt :

«De ouderstage vormt een hoofdzakelijk sanctionerend antwoord. Het gaat er immers om gedrag waaruit duidelijke onverschilligheid blijkt ten aanzien van de criminaliteit van jongeren voor wie de betrokken personen verantwoordelijk zijn, aan te pakken. Het valt evenwel niet te ontkennen dat die aanpak accessoir kadert onder de hulp en bijstand aan personen. Bijgevolg zou het nuttig zijn om een samenwerkingsakkoord met de gemeenschappen uit te werken, met de bedoeling om deze ouderstages met vereende krachten in te richten.» <sup>(7)</sup>.

In zoverre de stellers van het ontwerp kunnen aantonen dat de ouderstage, alhoewel rechtstreeks gericht op de ouders, in feite een maatregel is die ook de delinquente minderjarige zelf ten goede kan komen, kan aangenomen worden dat de bedoelde maatregel onder de toepassing valt van artikel 5, § 1, II, 6°, d), van de bijzondere wet. In dat geval is de federale overheid bevoegd om in die maatregel te voorzien. Terecht wordt in de memorie van toelichting melding gemaakt van het nut om met de gemeenschappen een samenwerkingsakkoord te sluiten, omdat de ouderstage daardoor ook buiten de context van de reacties op het delinquent gedrag van minderjarigen ingericht kan worden.

Indien de stellers van het ontwerp niet kunnen aantonen dat de ouderstage ook de minderjarige zelf ten goede komt, valt deze buiten het toepassingsgebied van artikel 5, § 1, II, 6°, d). De maatregel moet dan geacht worden uitsluitend tot de bevoegdheid van de gemeenschappen te behoren.

3.3. Nog wat betreft de bevoegdheid van de federale overheid om de voorwaarden vast te stellen waaronder een maatregel tegen een delinquente minderjarige kan worden geno-

<sup>(6)</sup> Zie eveneens het ontworpen artikel 84, tweede lid, van de wet van 8 april 1965 (artikel 22 van het ontwerp).

<sup>(7)</sup> Memorie van toelichting, deel III.

de mentionner l'article 43 du projet. Cette disposition a pour objet de remplacer l'article 3, 2°, de la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

La disposition en projet concerne uniquement les conditions mêmes sous lesquelles des mineurs peuvent être placés dans un centre de placement provisoire <sup>(8)</sup>. Eu égard à sa portée ainsi limitée, la disposition en projet relève pleinement de la compétence de l'autorité fédérale.

Le projet ne touche pas à l'organisation du centre en question. Sur ce point, il n'y a donc pas lieu d'examiner la question de savoir dans quelle mesure l'autorité fédérale est encore compétente, à la lumière de l'arrêt n° 166/2003 de la Cour d'arbitrage du 17 décembre 2003, pour intervenir au niveau de l'infrastructure dans laquelle la mesure visée par la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 est exécutée <sup>(9)</sup>.

3.4. Concernant la compétence des communautés relativement aux structures où les mesures instaurées par l'autorité fédérale doivent être exécutées, le Conseil d'État constate qu'un certain nombre d'articles précisent de quelle manière ces structures doivent être rattachées aux communautés :

– dans l'article 37, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, en projet de la loi du 8 avril 1965 (article 4, 2°, du projet), il est question d'un éducateur dépendant d'un «service organisé ou agréé et subventionné» par les communautés;

– dans l'article 37, § 2bis, b), en projet (article 4, 3°, du projet), il est question d'un service «agréé» par les communautés;

– dans l'article 37bis, § 2, alinéa 4, en projet (article 5 du projet), il est question d'un service de médiation «agréé» par les autorités compétentes;

– dans l'article 37bis, § 3, alinéa 3, en projet (article 5 du projet), il est question d'un service «organisé ou agréé et subventionné» par les autorités compétentes;

– dans l'article 45quater, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet (article 12 du projet), il est question d'un service de médiation «agréé».

Il n'appartient pas à l'autorité fédérale de disposer que des structures qui relèvent des communautés, doivent être organisées, agréées ou subventionnées par une communauté. Le projet devrait utiliser à cet égard une terminologie plus générale. Le Conseil d'État suggère de faire état chaque fois d'un service organisé par l'autorité compétente (ou : par une communauté) ou répondant aux conditions fixées par cette autorité (ou : par la communauté concernée).

<sup>(8)</sup> La condition en projet est plus sévère que la condition en vigueur.

<sup>(9)</sup> Voir supra, note infrapaginale 5.

men, moet artikel 43 van het ontwerp vermeld worden. Die bepaling strekt tot de vervanging van artikel 3, 2°, van de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.

De ontworpen bepaling heeft uitsluitend betrekking op de voorwaarden zelf waaronder minderjarigen in een centrum voor voorlopige plaatsing van minderjarigen geplaatst kunnen worden <sup>(8)</sup>. Gelet op die aldus beperkte inhoud, behoort de ontworpen bepaling zonder meer tot de bevoegdheid van de federale overheid.

Aan de inrichting van het bedoelde centrum wordt door het ontwerp niet geraakt. Te dezen hoeft dan ook niet ingegaan te worden op de vraag in hoeverre de federale overheid nog bevoegd is, in het licht van arrest nr. 166/2003 van het Arbitragehof van 17 december 2003, om zich in te laten met de infrastructuur waarin de in de wet van 1 maart 2002 bedoelde maatregel ten uitvoer wordt gelegd <sup>(9)</sup>.

3.4. In verband met de bevoegdheid van de gemeenschappen ten aanzien van de voorzieningen waarin de door de federale overheid ingevoerde maatregelen ten uitvoer gelegd moeten worden, stelt de Raad van State vast dat in een aantal artikelen bepaald wordt op welke wijze die voorzieningen met de gemeenschappen verbonden moeten zijn :

– in het ontworpen artikel 37, § 2, eerste lid, 4°, van de wet van 8 april 1965 (artikel 4, 2°, van het ontwerp), is sprake van een opvoeder die afhangt van een door de gemeenschappen «georganiseerde of erkende en gesubsidieerde» dienst;

– in het ontworpen artikel 37, § 2bis, b) (artikel 4, 3°, van het ontwerp), is sprake van een door de gemeenschappen «erkende» dienst;

– in het ontworpen artikel 37bis, § 2, vierde lid (artikel 5 van het ontwerp), is sprake van een door de bevoegde overheden «erkende» bemiddelingsdienst;

– in het ontworpen artikel 37bis, § 3, derde lid (artikel 5 van het ontwerp), is sprake van een dienst, «georganiseerd of erkend en gesubsidieerd» door de bevoegde autoriteiten;

– in het ontworpen artikel 45quater, § 1, eerste lid (artikel 12 van het ontwerp), is sprake van een «erkende» bemiddelingsdienst.

Het staat niet aan de federale overheid om te bepalen dat voorzieningen, vallend onder de bevoegdheid van de gemeenschappen, door een gemeenschap georganiseerd, erkend of gesubsidieerd moeten worden. Het ontwerp zou in dit verband een algemenere terminologie moeten gebruiken. De Raad van State suggereert om het telkens te hebben over een dienst die is georganiseerd door de bevoegde overheid (of : door een gemeenschap) of die beantwoordt aan de door die overheid (of : door de betrokken gemeenschap) gestelde voorwaarden.

<sup>(8)</sup> De ontworpen voorwaarde is strenger in vergelijking met de vigerende voorwaarde.

<sup>(9)</sup> Zie hiervóór, voetnoot 5.

3.5. Sous réserve de l'observation précédente, les dispositions en projet paraissent pour le surplus respecter le pouvoir d'exécution des communautés.

Sur ce point, il faut toutefois souligner que le projet prévoit une série de nouvelles mesures concernant les mineurs et que la loi en projet aura pour effet que les communautés devront à leur tour prendre diverses mesures (aménagement de structures). En soi, cette obligation résulte pour les communautés de la répartition de compétences mise en place par la loi spéciale du 8 août 1980 et l'autorité fédérale ne saurait se voir reprocher que sa loi en est la cause. Dans l'exercice de ses compétences, l'autorité fédérale doit néanmoins respecter le principe de proportionnalité. En vertu de ce principe, elle ne peut pas prendre de mesures qui rendraient impossible ou exagérément difficile l'exercice, par les communautés, d'une politique spécifique dans le cadre de leurs propres compétences.

Le Conseil d'État n'aperçoit pas dans quelle mesure les charges qui résultent pour les communautés de la loi en projet, restent dans les limites de la proportionnalité. Il lui faut dès lors se limiter à formuler une réserve à cet égard.

S'il devait s'avérer que la loi en projet emporte des charges disproportionnées pour les communautés, l'autorité fédérale serait incompétente pour édicter unilatéralement les mesures projetées. Ces mesures devraient alors faire l'objet d'un accord de coopération avec les communautés.

4. Dans l'exercice de sa compétence, l'autorité fédérale doit en tout temps respecter l'autonomie des communautés. À ce propos, le Conseil d'État estime devoir faire deux observations.

4.1. En premier lieu, l'article 144quinquies en projet du Code judiciaire prévoit l'institution de la fonction de magistrat de liaison en matière de jeunesse (article 32 du projet). Ce magistrat est notamment chargé de coordonner les demandes d'exécution des décisions judiciaires prises en application des dispositions d'aide et de protection de la jeunesse, édictées par les communautés (article 144quinquies, alinéa 2, 3°, en projet).

Il n'appartient pas à l'autorité fédérale de charger un organe particulier de coordonner les mesures prises en exécution de mesures qui relèvent de la compétence exclusive des communautés. Le 3° doit par conséquent être omis de l'article 144quinquies, alinéa 2, en projet.

4.2. Certaines dispositions du projet imposent à des organes qui dépendent des communautés, l'obligation de donner un avis ou de déposer un rapport (voir les articles 37, § 2ter, alinéa 3, 37bis, § 1er, alinéa 4, § 2, alinéa 6, et § 3, alinéas 3 et 5, en projet, et l'article 45quater, § 2, alinéa 1er, et § 3, alinéa 1er, en projet de la loi du 8 avril 1965). D'autres dispositions imposent à ces organes de prendre contact avec des personnes déterminées (articles 37bis, § 3, alinéa 3, et 45quater, § 1er, alinéa 6, en projet).

3.5. Afgezien van de voorgaande opmerking, lijken de ontworpen bepalingen voor het overige de implementatiebevoegdheid van de gemeenschappen te eerbiedigen.

In dit verband moet er echter op gewezen worden dat het ontwerp voorziet in een reeks nieuwe maatregelen ten aanzien van minderjarigen, en dat de ontworpen wet tot gevolg zal hebben dat de gemeenschappen op hun beurt allerlei maatregelen zullen moeten nemen (inrichting van voorzieningen). Op zich is die verplichting voor de gemeenschappen het gevolg van de bevoegdheidsverdeling die door de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot stand is gebracht, en kan aan de federale overheid niet verweten worden dat haar wet daartoe aanleiding geeft. Niettemin moet de federale overheid, in de uitoefening van haar bevoegdheden, het evenredigheidsbeginsel in acht nemen. Op grond van dat beginsel mag ze geen maatregelen nemen die het de gemeenschappen onmogelijk of overdreven moeilijk zou maken om, binnen hun eigen bevoegdheden, een eigen beleid te voeren.

Het is de Raad van State niet duidelijk in hoeverre de lasten die uit de ontworpen wet voor de gemeenschappen voortvloeien, binnen de grenzen van de evenredigheid blijven. Hij moet zich dan ook beperken tot het maken van een voorbehoud terzake.

Mocht blijken dat uit de ontworpen wet onevenredige lasten voor de gemeenschappen voortvloeien, dan zou de federale overheid onbevoegd zijn om eenzijdig in de ontworpen maatregelen te voorzien. Die maatregelen zouden dan het voorwerp moeten uitmaken van een samenwerkingsakkoord met de gemeenschappen.

4. In de uitoefening van haar bevoegdheid moet de federale overheid te allen tijde de autonomie van de gemeenschappen eerbiedigen. In dit verband meent de Raad van State twee opmerkingen te moeten maken.

4.1. Vooreerst voorziet het ontworpen artikel 144quinquies van het Gerechtelijk Wetboek in de invoering van de functie van verbindingsmagistraat in jeugdzaken (artikel 32 van het ontwerp). Die magistraat is o.m. belast met de coördinatie van de verzoeken om tenuitvoerlegging van de rechterlijke beslissingen genomen met toepassing van de bepalingen inzake jeugdbescherming, vastgesteld door de gemeenschappen (ontworpen artikel 144quinquies, tweede lid, 3°).

Het staat niet aan de federale overheid om een bepaalde instantie te belasten met de coördinatie van maatregelen genomen ter uitvoering van maatregelen die tot de uitsluitende bevoegdheid van de gemeenschappen behoren. Het 3° dient dan ook uit het ontworpen artikel 144quinquies, tweede lid, weggelaten te worden.

4.2. In sommige bepalingen van het ontwerp wordt aan instellingen die van de gemeenschappen afhangen, de verplichting opgelegd om advies te geven of om een verslag in te dienen (zie de ontworpen artikelen 37, § 2ter, derde lid, 37bis, § 1, vierde lid, § 2, zesde lid, en § 3, derde en vijfde lid, en 45quater, § 2, eerste lid, en § 3, eerste lid, van de wet van 8 april 1965). In andere bepalingen wordt aan dergelijke instellingen opgedragen om met bepaalde personen contact te nemen (ontworpen artikelen 37bis, § 3, derde lid, en 45quater, § 1, zesde lid).

En l'espèce, l'imposition de ces missions ne soulève pas d'objection. Toutes ces missions s'inscrivent en effet dans le cadre du déroulement de la procédure devant les juridictions de la jeunesse, qui sont de la compétence de l'autorité fédérale en vertu de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, c), de la loi spéciale du 8 août 1980. Par ailleurs, les missions visées ne paraissent pas excéder les limites de ce que l'on peut normalement attendre dans ce contexte des parties ou autres organes intervenant dans la procédure.

4.3. L'article 45 du projet prévoit que le ministre de la Justice «en concertation avec les Communautés» fait rapport à la Chambre des représentants sur la mise en oeuvre de la loi en projet, dans les deux ans de son entrée en vigueur.

Une telle association des communautés à la préparation d'un rapport qui doit être rédigé par l'autorité fédérale, n'est permise qu'en tant qu'elle ait lieu sur une base strictement volontaire. L'autonomie réciproque de l'État fédéral et des communautés s'oppose en effet à ce qu'une loi ordinaire contraigne les communautés à apporter leur concours à l'exécution d'une norme fédérale <sup>(10)</sup>.

Le texte du projet devrait faire ressortir plus clairement le caractère volontaire de la collaboration des communautés.

5. C'est sous réserve des observations qui précèdent que sont faites les observations ci-après.

## FONDEMENT JURIDIQUE

### Observation générale

Depuis la réforme du 2 février 1994, la loi du 8 avril 1965 précitée permet de prendre des mesures à l'égard de majeurs si les faits qualifiés infraction ont été commis alors qu'ils étaient mineurs. Il en est résulté le remplacement du mot «mineur» par ceux de «personne» ou d'«intéressé».

Cependant, l'avant-projet utilise encore, dans certaines dispositions, le mot «mineur».

Dans certains cas -tels les articles 29*bis*, 45*bis* et 52, § 2, en projet- cette utilisation se justifie parfaitement.

Dans d'autres cas, il semble qu'il s'agisse d'un oubli. L'on peut mentionner, à titre d'exemples, l'article 37, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 1°, 4° et 5°, et alinéa 3, et § 2, 9°, alinéa 2, et 12°, en projet, l'article 37*bis*, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, § 2, alinéa 2, 2°, et 3°, et § 3, alinéa 2, 2°, et 3°, en projet, l'article 50, § 1<sup>er</sup>, alinéa 7, en projet, l'article 52, § 1<sup>er</sup>, alinéas 2 et 4, en projet. Il en va de même pour certaines dispositions de la loi du 8 avril 1965 que l'avant-projet ne modifie pas, tel l'article 52, alinéa 1<sup>er</sup>.

<sup>(10)</sup> Voir déjà Conseil d'État, section de législation, avis 36.330/1 du 29 décembre 2003 sur le projet devenu l'arrêté royal du 9 janvier 2004 modifiant l'arrêté royal du 12 décembre 2001 concernant les titres-services.

Te dezen bestaat er geen bezwaar tegen zulke opdrachten. Al die opdrachten kaderen immers binnen het verloop van de rechtspleging voor de jeugdgerechten, waarvoor de federale overheid op grond van artikel 5, § 1, II, 6°, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 bevoegd is. Bovendien blijkt niet dat de bedoelde opdrachten de grenzen overschrijden van wat normaal binnen zulk kader van procespartijen of anderszins betrokken instanties verwacht kan worden.

4.3. Artikel 45 van het ontwerp bepaalt dat de minister van Justitie, «in overleg met de Gemeenschappen», binnen twee jaar na de inwerkingtreding van de ontworpen wet over de uitvoering ervan verslag uitbrengt bij de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Het aldus betrekken van de gemeenschappen bij de voorbereiding van een verslag dat door een federale overheid moet worden opgesteld, is slechts geoorloofd in zoverre die betrokkenheid op een strikt vrijwillige basis tot stand komt. De wederzijdse autonomie van de federale staat en de gemeenschappen staat immers eraan in de weg dat de gemeenschappen bij een gewone wet ertoe zouden worden verplicht hun medewerking te verlenen bij de tenuitvoerlegging van een federale norm <sup>(10)</sup>.

De tekst van het ontwerp zou het vrijwillig karakter van de medewerking van de gemeenschappen duidelijker tot uiting moeten brengen.

5. Het is onder voorbehoud van de voorgaande opmerkingen dat de hiernavolgende opmerkingen worden gemaakt.

## RECHTSGROND

### Algemene opmerking

Sedert de hervorming van 2 februari 1994 kunnen op grond van de voornoemde wet van 8 april 1965 maatregelen worden getroffen ten aanzien van meerderjarigen indien de als misdrijf omschreven feiten gepleegd zijn toen ze minderjarig waren. Daaruit volgt dat het woord «minderjarige» vervangen is door de woorden «persoon» en «betrokkene».

In sommige bepalingen van het voorontwerp komt echter nog de term «minderjarige» voor.

In bepaalde gevallen - zoals in de ontworpen artikelen 29*bis*, 45*bis* en 52, § 2 - is die term volkomen gewettigd.

In andere gevallen lijkt het om een onachtzaamheid te gaan. Bij wijze van voorbeeld vermeldde men het ontworpen artikel 37, § 1, tweede lid, 1°, 4° en 5°, en derde lid, en § 2, 9°, tweede lid, en 12°, het ontworpen artikel 37*bis*, § 1, tweede lid, § 2, tweede lid, 2° en 3°, en § 3, tweede lid, 2° en 3°, het ontworpen artikel 50, § 1, zevende lid, en het ontworpen artikel 52, § 1, tweede en vierde lid. Hetzelfde geldt voor sommige bepalingen van de wet van 8 april 1965 die niet worden gewijzigd bij het voorontwerp, zoals artikel 52, eerste lid.

<sup>(10)</sup> Zie reeds R.v.St., afd. wetg., advies 36.330/1 van 29 december 2003 over het ontwerp dat geleid heeft tot het koninklijk besluit van 9 januari 2004 tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 december 2001 betreffende de dienstencheques.

## Observations particulières

Article 1<sup>er</sup>

L'article 83 de la Constitution dispose que :

«Toute proposition de loi et tout projet de loi précise s'il s'agit d'une matière visée à l'article 74, à l'article 77 ou à l'article 78.»

Dans l'avis 36.741/2, donné le 28 juin 2004, sur une proposition de loi «concernant le Code de procédure pénale», la section de législation du Conseil d'État a rappelé comme suit les principes qui président à l'application de l'article 83 de la Constitution :

«En ce qui concerne les critères à prendre en considération pour procéder à cette répartition, le service d'Évaluation de la législation du Sénat a transmis une liste des articles de la proposition de loi qui doivent être considérés comme relevant d'une matière visée à l'article 77 de la Constitution. Cette liste reprend les articles 13, 14, 15, 19, alinéa 3, 46, 47, §§ 1<sup>er</sup> et 2, 55, alinéa 3, 56, 57, 59, 60, 72, 131, 139, 209, 210, 229, 230, 241, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, 280, 323, 324, 333, 334, 341 et 348 de la proposition. Le service d'Évaluation de la législation précise à cet égard que cette liste est fondée sur la portée qu'il convient de conférer à la notion d'«organisation des cours et tribunaux» au sens de l'article 77, alinéa 1<sup>er</sup>, 9<sup>o</sup>, de la Constitution et que la sélection des articles repose en conséquence sur le critère suivant : toute attribution de compétence à une cour, à un tribunal ou à une instance judiciaire, qui en influence l'organisation, est considérée comme une matière visée à l'article 77, alinéa 1<sup>er</sup>, 9<sup>o</sup>, de la Constitution; les dispositions qui ne font que régler plus en détail ces attributions de compétences sont considérées comme une matière qui relève de l'article 78 de la Constitution.

Comme l'a relevé l'assemblée générale de la section de législation du Conseil d'État dans son avis 24.111 - 24.594/AG, précité <sup>(11)</sup> :

«(...) la notion d'«organisation», à l'article 77, alinéa 1<sup>er</sup>, 9<sup>o</sup>, de la Constitution doit plutôt s'entendre dans le contexte global de la législation relative au contentieux juridictionnel (...) les procédures du bicaméralisme égalitaire valent tant pour l'organisation des cours et tribunaux que pour la détermination de leurs attributions (...) c'est non seulement l'«organisation», mais aussi la «compétence» des cours et tribunaux qui sont des matières intégralement bicamérales.»

<sup>(11)</sup> Voir également l'avis 24.512/8, donné le 15 octobre 1996 sur un avant-projet de loi devenu la loi du 12 mars 1998 relative à l'amélioration de la procédure pénale au stade de l'information et de l'instruction (Doc. parl., Chambre, session 1996-1997, n° 857/1) et l'avis 25.877/2, donné le 12 février 1997 sur un projet devenu la loi du 5 mars 1998 relative à la libération conditionnelle et modifiant la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, remplacée par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1964 (Doc. parl., Chambre, session 1996-1997, n° 1070/1).

## Bijzondere opmerkingen

## Artikel 1

Artikel 83 van de Grondwet bepaalt :

«Elk wetsvoorstel en elk wetsontwerp vermeldt of het een aangelegenheid regelt bedoeld in artikel 74, in artikel 77 of in artikel 78.»

In advies 36.741/2, op 28 juni 2004 verstrekt over een voorstel van wet «houdende het Wetboek van Strafprocesrecht», heeft de afdeling Wetgeving van de Raad van State de beginselen die ten grondslag liggen aan de toepassing van artikel 83 van de Grondwet als volgt in herinnering gebracht :

«Met betrekking tot de criteria die in aanmerking moeten worden genomen om die verdeling te bewerkstelligen, heeft de dienst Wetsevaluatie van de Senaat een lijst met artikelen van het wetsvoorstel overgezonden die beschouwd moeten worden als artikelen die behoren tot een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet. Die lijst vermeldt de artikelen 13, 14, 15, 19, derde lid, 46, 47, §§ 1 en 2, 55, derde lid, 56, 57, 59, 60, 72, 131, 139, 209, 210, 229, 230, 241, eerste en tweede lid, 280, 323, 324, 333, 334, 341 en 348 van het voorstel. De dienst Wetsevaluatie stelt in dit verband dat die lijst gebaseerd is op de draagwijdte die moet worden gegeven aan het begrip «organisatie van de hoven en rechtbanken» in de zin van artikel 77, eerste lid, 9<sup>o</sup>, van de Grondwet en dat de keuze van de artikelen bijgevolg op het volgende criterium berust : iedere opdracht van bevoegdheid aan een hof, een rechtbank of een rechtsprekende instantie, die een weerslag heeft op de organisatie ervan, wordt beschouwd als een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77, eerste lid, 9<sup>o</sup>, van de Grondwet; de bepalingen die zich ertoe beperken die opdrachten van bevoegdheden meer in detail te regelen, worden beschouwd als betrekking hebbend op een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Zoals de algemene vergadering van de afdeling Wetgeving van de Raad van State heeft opgemerkt in haar voornoemd advies 24.111-24.594/AG <sup>(11)</sup> :

«(...) moet het begrip «organisatie» in artikel 77, eerste lid, 9<sup>o</sup>, van de Grondwet eerder in de totale samenhang van de regeling met betrekking tot het contentieux van de jurisdictie worden betrokken (...) moeten de procedures van het volledige bicameralisme zowel toepasselijk zijn op de organisatie van de hoven en rechtbanken als op de vaststelling van hun bevoegdheden (...) zijn niet alleen de «organisatie» maar ook de «bevoegdheid» van de hoven en rechtbanken integraal bicamerale aangelegenheden».

<sup>(11)</sup> Zie eveneens advies 24.512/8, op 15 oktober 1996 verstrekt over een voorontwerp van wet dat de wet van 12 maart 1998 tot verbetering van de strafrechtspleging in het stadium van het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek (Gedr. Stuk Kamer, zitting 1996-1997, nr. 857/1) is geworden, en advies 25.877/2, op 12 februari 1997 verstrekt over een ontwerp dat de wet van 5 maart 1998 betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot wijziging van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers, vervangen door de wet van 1 juli 1964, is geworden (Gedr. St. Kamer, zitting 1996-1997, nr. 1070/1).



Par la suite, la section de législation a encore considéré, à diverses reprises <sup>(12)</sup>, que les dispositions relatives aux «compétences» (ou «prérogatives», ou «attributions») du ministère public, des juges d'instruction, des juridictions d'instruction, ainsi que des juges du fond, touchent à l'organisation judiciaire et relèvent en conséquence de la procédure bicamérale parfaite visée à l'article 77 de la Constitution.

Même s'il n'est en effet pas toujours aisé de dissocier clairement les dispositions législatives qui concernent une matière visée à l'article 77, alinéa 1<sup>er</sup>, 9<sup>o</sup>, de la Constitution, de celles qui ont trait à une matière visée à l'article 78 de la Constitution <sup>(13)</sup>, il est suggéré, dans la même optique que celle adoptée par le service d'Évaluation de la législation du Sénat, de procéder à une répartition des articles de la proposition de loi en fonction du critère suivant <sup>(14)</sup> : toutes les dispositions qui attribuent une compétence, une prérogative ou une attribution au ministère public, à un juge d'instruction, à une

Achteraf heeft de afdeling Wetgeving nog meermaals <sup>(12)</sup> beschouwd dat de bepalingen betreffende de «bevoegdheden» (of «prerogatieven») van het openbaar ministerie, van de onderzoeksrechters, de onderzoeksgerechten en de feitenrechters, de rechterlijke organisatie betreffen en bijgevolg vallen onder de procedure van het volledige bicameralisme bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Ook al is het immers niet altijd eenvoudig de wetsbepalingen betreffende een aangelegenheid bedoeld in artikel 77, eerste lid, 9<sup>o</sup>, van de Grondwet duidelijk te onderscheiden van die welke een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet betreffen <sup>(13)</sup>, wordt in dezelfde optiek als die welke de dienst Wetsevaluatie van de Senaat heeft aangenomen, voorgesteld de artikelen van het wetsvoorstel in te delen op basis van het volgende criterium <sup>(14)</sup> : alle bepalingen die een bevoegdheid of een prerogatief verlenen aan het openbaar ministerie, aan een onderzoeksrechter, aan een

<sup>(12)</sup> Avis 24.707/2, donné le 15 janvier 1996 sur un projet devenu la loi du 20 mai 1997 sur la coopération internationale en ce qui concerne l'exécution de saisies et de confiscations (Doc. parl., Chambre, session ordinaire 1995-1996, n° 427/1); avis 25.344/2, donné le 5 mars 1997 sur un projet devenu la loi du 10 juin 1998 modifiant la loi du 30 juin 1994 relative à la protection de la vie privée contre les écoutes, la prise de connaissance et l'enregistrement de communications et de télécommunications privées (Doc. parl., Chambre, session ordinaire 1996-1997, n° 1075/1); avis 28.029/2, donné le 31 mai 1999 sur un projet devenu la loi du 28 novembre 2000 relative à la criminalité informatique (Doc. parl., Chambre, session ordinaire 1999-2000, n° 213/1); avis 31.367/2, donné le 11 juin 2001 sur un avant-projet devenu la loi du 19 décembre 2002 portant extension des possibilités de saisie et de confiscation en matière pénale (Doc. parl., Chambre, session ordinaire 2001-2002, n° 1601/1); avis 31.410/2, donné le 25 juin 2001 sur un avant-projet devenu la loi du 7 juillet 2002 contenant des règles relatives à la protection des témoins menacés et d'autres dispositions (Doc. parl., Chambre, session ordinaire 2001-2002, n° 1483/1); avis 31.411/4 [et les références citées en note (1)], donné le 3 juillet 2001 sur un avant-projet devenu la loi du 2 août 2002 relative au recueil de déclarations au moyen de médias audiovisuels (Doc. parl., Chambre, session ordinaire 2001-2002, n° 1590/1); avis 37.019/2, donné le 21 avril 2004 sur un avant-projet de loi «modifiant la loi du 5 mars 1998 relative à la libération conditionnelle et modifiant la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude».

<sup>(13)</sup> À titre d'exemple illustrant cette difficulté, voir notamment : Doc. parl., Chambre, session ordinaire 1996-1997, n° 1075/1-96/97, pp. 7 et 8; Doc. parl., Chambre, DOC 51-0863/2 à 4.

<sup>(14)</sup> Voir, en ce sens, l'avis 37.018/2, donné le 18 mai 2004, sur un avant-projet de loi «modifiant la loi du 13 mars 1973 relative à l'indemnité en cas de détention préventive inopérante, modifiant la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive et modifiant certaines dispositions du Code d'instruction criminelle».

<sup>(12)</sup> Advies 24.707/2, op 15 januari 1996 verstrekt over een ontwerp dat de wet van 20 mei 1997 betreffende de internationale samenwerking inzake de tenuitvoerlegging van inbeslagnemingen en verbeurdverklaringen (Gedr. St. Kamer, g.z. 1995-1996, nr. 427/1) is geworden; advies 25.344/2, op 5 maart 1997 verstrekt over een ontwerp dat de wet van 10 juni 1998 tot wijziging van de wet van 30 juni 1994 ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer tegen het af luisteren, kennismaken en opnemen van privécommunicatie en -telecommunicatie (Gedr. St. Kamer, g.z. 1996-1997, nr. 1075/1) is geworden; advies 28.029/2, op 31 mei 1999 verstrekt over een ontwerp dat de wet van 28 november 2000 inzake informaticacriminaliteit (Gedr. St. Kamer, g.z. 1999-2000, nr. 213/1) is geworden; advies 31.367/2, op 11 juni 2001 verstrekt over een voorontwerp dat de wet van 19 december 2002 tot uitbreiding van de mogelijkheden tot inbeslagneming en verbeurdverklaring in strafzaken (Gedr. St. Kamer, g.z. 2001-2002, nr. 1601/1) is geworden; advies 31.410/2, op 25 juni 2001 verstrekt over een voorontwerp dat de wet van 7 juli 2002 houdende een regeling voor de bescherming van bedreigde getuigen en andere bepalingen (Gedr. St. Kamer, g.z. 2001-2002, nr. 1483/1) is geworden; advies 31.411/4 [en de in noot (1) geciteerde verwijzingen], op 3 juli 2001 verstrekt over een voorontwerp dat de wet van 2 augustus 2002 betreffende het afnemen van verklaringen met behulp van audiovisuele media (Gedr. St. Kamer, g.z. 2001-2002, nr. 1590/1) is geworden; advies 37.019/2, op 21 april 2004 verstrekt over een voorontwerp van wet «tot wijziging van de wet van 5 maart 1998 betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot wijziging van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers».

<sup>(13)</sup> Zie bij wijze van voorbeeld, ter illustratie van die moeilijkheid, inzonderheid : Gedr. St. Kamer, g.z. 1996-1997, nr. 1075/1-96/97, blz. 7 en 8; Gedr. St. Kamer, DOC 51 0863/2 tot 4.

<sup>(14)</sup> Zie in die zin advies 37.018/2, op 18 mei 2004 verstrekt over een voorontwerp van wet «tot wijziging van de wet van 13 maart 1973 betreffende de vergoeding voor de onwerkdadige voorlopige hechtenis, tot wijziging van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis en tot wijziging van sommige artikelen van het Wetboek van Strafvordering».

juridiction d'instruction ou à une juridiction de jugement <sup>(15)</sup>, sont de nature à influencer l'«organisation judiciaire» au sens de l'article 77 alinéa 1<sup>er</sup>, 9<sup>o</sup>, de la Constitution; elles relèvent dès lors de la procédure bicamérale parfaite. Par contre, les dispositions qui ne font qu'assurer la mise en oeuvre concrète de ces compétences, prérogatives ou attributions, notamment en fixant les règles de procédure y relatives, doivent être considérées comme concernant une matière visée à l'article 78 de la Constitution; elles relèvent dès lors de la procédure bicamérale optionnelle <sup>(16)</sup>».

Il en résulte que, contrairement à ce que mentionne l'article 1<sup>er</sup>, tous les articles de l'avant-projet ne relèvent pas de l'article 77 de la Constitution. Relèvent de l'article 78 de la Constitution, à tout le moins, les articles 4, 1<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup> et 7<sup>o</sup>, a), 5, 6, 7, 9, 13, 14, 15, 16, 17, 1<sup>o</sup>, 19, 21, 23, 24, 26, 27, 28, 45 et 46.

#### Article 3 (article 29bis en projet)

Il va de soi que la mesure ne pourra être prise par le tribunal de la jeunesse que si celui-ci constate que le mineur qui lui est présenté a commis un fait qualifié infraction et que les autres conditions prévues par l'article en projet sont réunies. Ainsi, l'expression «déféré au tribunal» a le même sens que celle utilisée par l'article 37, § 1<sup>er</sup>, de la loi.

#### Article 4, 2<sup>o</sup> (article 37, § 2, en projet)

1. L'article 37, § 2, 1<sup>o</sup>, en projet, utilise l'expression «personnes qui (...) ont l'hébergement principal (du mineur)»; d'autres dispositions de l'avant-projet utilisent la même expression, par exemple les articles 48bis, § 1<sup>er</sup>, en projet, et 61ter, en projet, et l'article 23 de l'avant-projet l'a généralisée dans une large mesure.

<sup>(15)</sup> En ce qui concerne les juridictions de jugement, la compétence générale qui leur est attribuée par l'article 280 de la proposition d'infliger aux personnes poursuivies les peines ou mesures prévues par les lois pénales et d'être les garants des droits des citoyens et des parties au procès, permet de considérer que cet article couvre l'ensemble des précisions par la suite apportées par de nombreux articles de la proposition de loi quant à la portée concrète de cette compétence générale. Ces diverses dispositions n'ont, sauf exception, pas à être adoptées selon la procédure bicamérale parfaite.

<sup>(16)</sup> Comme l'observe le service d'Évaluation de la législation du Sénat, l'adoption d'un tel critère a pour effet que certaines dispositions de la proposition de loi seront traitées selon la procédure bicamérale optionnelle, alors que les articles du Code d'instruction criminelle ou du titre préliminaire du Code de procédure pénale, que lesdites dispositions reproduisent ou dont elles s'inspirent, ont eux-mêmes été insérés ou modifiés selon la procédure bicamérale parfaite.

onderzoeksgerecht of aan een vonnisgerecht <sup>(15)</sup>, kunnen een weerslag hebben op de «rechterlijke organisatie» in de zin van artikel 77, eerste lid, 9<sup>o</sup>, van de Grondwet; bijgevolg ressorteren ze onder de procedure van het volledige bicamerisme. Daarentegen moeten de bepalingen die zich ertoe beperken te voorzien in de concrete toepassing van die bevoegdheden of prerogatieven, inzonderheid door de desbetreffende procedureregels vast te stellen, aldus beschouwd worden dat ze een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet betreffen; die bepalingen ressorteren bijgevolg onder de procedure van de optionele bicamerale procedure <sup>(16)</sup>. »

Daaruit volgt dat, in tegenstelling tot wat wordt gesteld in artikel 1, niet alle bepalingen van het voorontwerp ressorteren onder artikel 77 van de Grondwet. Op zijn minst de artikelen 4, 1<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup> en 7<sup>o</sup>, a), 5, 6, 7, 9, 13, 14, 15, 16, 17, 1<sup>o</sup>, 19, 21, 23, 24, 26, 27, 28, 45 en 46 ressorteren onder artikel 78 van de Grondwet.

#### Artikel 3 (ontworpen artikel 29bis)

Het spreekt vanzelf dat de jeugdrechtbank die maatregel alleen zal kunnen nemen indien ze vaststelt dat de vóór haar gebrachte minderjarige een als misdrijf omschreven feit gepleegd heeft en de overige voorwaarden gesteld in het ontworpen artikel vervuld zijn. Aldus heeft de uitdrukking «voor de rechtbank gebracht» dezelfde betekenis als in artikel 37, § 1, van de wet.

#### Artikel 4, 2<sup>o</sup> (ontworpen artikel 37, § 2)

1. In het ontworpen artikel 37, § 2, 1<sup>o</sup>, komt de uitdrukking «degenen bij wie (de minderjarigen) hoofdzakelijk zijn gehuisvest» voor; diezelfde uitdrukking komt ook voor in andere bepalingen van het voorontwerp, bijvoorbeeld in de ontworpen artikelen 48bis, § 1, en 61ter, en artikel 23 van het voorontwerp heeft het gebruik van die uitdrukking in ruime mate veralgemeend.

<sup>(15)</sup> Wat de vonnisgerechten betreft, kan op basis van de algemene bevoegdheid die artikel 280 van het voorstel hen toekent om aan de vervolgte personen straffen of maatregelen op te leggen waarin de strafwetten voorzien en om garant te staan voor de rechten van de burgers en de partijen in het geding, beschouwd worden dat dat artikel slaat op het geheel van de preciseringen die achteraf bij tal van artikelen van het wetsvoorstel worden aangebracht inzake de concrete draagwijdte van die algemene bevoegdheid. Die onderscheiden bepalingen dienen, op enkele uitzonderingen na, niet te worden aangenomen volgens de procedure van het volledige bicamerisme.

<sup>(16)</sup> Zoals de dienst Wetsevaluatie van de Senaat opmerkt, heeft het aannemen van een zodanig criterium tot gevolg dat een aantal bepalingen van het wetsvoorstel behandeld zullen worden volgens de optionele bicamerale procedure, terwijl de artikelen van het Wetboek van Strafvordering of van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering, die door de bedoelde bepalingen worden overgenomen of waarop ze gebaseerd zijn, zelf zijn ingevoegd of gewijzigd volgens de procedure van het volledige bicamerisme.

Il appartient à l'auteur de l'avant-projet de préciser dans l'exposé des motifs, de façon circonstanciée, la portée de cette expression et les raisons qui l'ont amené à la retenir, en particulier, d'expliquer ce qui justifie, dans ces dispositions, l'abandon de la notion de «garde» ou de celle de «personne exerçant l'autorité parentale».

En effet, toutes les personnes ou institutions hébergeant un mineur sans être pour autant titulaires des obligations de nature civile liées à sa garde ne disposent pas nécessairement à son égard d'un pouvoir de surveillance et d'éducation.

2. Comme le texte actuel, l'article 37, § 2, 3°, en projet est ambigu sur la possibilité de soumettre le mineur à la surveillance du service social compétent sans pour autant fixer en même temps les conditions à respecter<sup>(17)</sup>.

Il appartient à l'auteur de l'avant-projet de dissiper cette équivoque et, si une surveillance peut être ordonnée indépendamment d'une des conditions mentionnées à l'article 2bis, de préciser en quoi consiste cette surveillance.

3. Le 11° mentionne le placement résidentiel dans un service thérapeutique «en matière d'alcoolisme<sup>(18)</sup> ou de toxicomanie», alors que l'exposé des motifs vise, de manière plus large, le placement résidentiel dans un service thérapeutique «en matière de toxicomanie ou de toute autre dépendance». Quant à la partie de l'exposé des motifs consacrée au commentaire des articles, elle vise le placement résidentiel dans un service thérapeutique «en matière de toxicomanie».

Les différentes parties de l'exposé des motifs et le texte de l'avant-projet doivent être harmonisés.

4. Au même 11°, l'exposé des motifs mentionne, comme condition de placement résidentiel dans un service thérapeutique, la circonstance que le fait qualifié infraction a été commis principalement pour entretenir une dépendance. Cette condition ne figure cependant pas dans le texte de l'avant-projet.

Cette distorsion entre l'exposé des motifs et le texte de l'avant-projet doit être supprimée.

<sup>(17)</sup> Selon Françoise Tulkens et Thierry Moreau, le tribunal peut ordonner une mesure de surveillance sans nécessairement l'assortir de conditions. La surveillance consiste, alors, en un simple accompagnement. Ces auteurs mentionnent cependant l'opinion contraire de F. Lox qui estime qu'en l'absence de condition, il ne peut y avoir de surveillance (Droit de la Jeunesse. Aide. Assistance. Protection, Bruxelles, Larcier, 2000, pp. 645-646).

<sup>(18)</sup> Il y a lieu d'écrire «en matière d'alcoolisme» et non, comme le fait par erreur l'avant-projet, «en matière de l'alcoolisme».

De steller van het voorontwerp dient in de memorie van toelichting de draagwijdte van die uitdrukking omstandig te preciseren, alsook de redenen waarom hij voor die terminologie heeft gekozen, en hij dient inzonderheid uit te leggen waarom het gewettigd is in die bepalingen af te stappen van de begrippen «bewaring» en «persoon die de ouderlijke macht uitoefent».

Niet alle personen of instanties die een minderjarige huisvesten zonder dat ze gebonden zijn tot civielrechtelijke verplichtingen die met zijn bewaring verband houden, beschikken immers noodzakelijkerwijs te zijnen aanzien over een recht van toezicht en opvoeding.

2. Het ontworpen artikel 37, § 2, 3°, is net als de huidige lezing dubbelzinnig geredigeerd wat de mogelijkheid betreft om de minderjarige onder het toezicht te plaatsen van de bevoegde sociale dienst, in zoverre het niet tegelijkertijd de in acht te nemen voorwaarden vaststelt<sup>(17)</sup>.

De steller van het voorontwerp dient die dubbelzinnigheid weg te werken en dient, indien toezicht kan worden gelast los van één van de voorwaarden vermeld in artikel 2bis, te preciseren waarin dat toezicht bestaat.

3. In onderdeel 11° is sprake van residentiële plaatsing in een dienst deskundig «op het gebied van alcohol- of drugsverslaving»<sup>(18)</sup>, terwijl in de memorie van toelichting in ruimere termen sprake is van residentiële plaatsing in een «drug- en dranktherapeutische dienst of een dienst bevoegd voor de behandeling van enige andere verslaving». In het gedeelte van de memorie van toelichting dat de commentaar op de artikelen bevat, is daarentegen sprake van residentiële plaatsing in een «drug- en dranktherapeutische dienst».

De onderscheiden passages in de memorie van toelichting en de tekst van het voorontwerp moeten op elkaar worden afgestemd.

4. In datzelfde onderdeel 11° vermeldt de memorie van toelichting bij wijze van voorwaarde voor plaatsing in een therapeutische dienst de omstandigheid dat het als misdrijf omschreven feit voornamelijk is gepleegd om een verslaving te bekostigen. Die voorwaarde komt evenwel niet voor in de tekst van het voorontwerp.

Die discrepantie tussen de memorie van toelichting en de tekst van het voorontwerp moet worden weggewerkt.

<sup>(17)</sup> Volgens Françoise Tulkens en Thierry Moreau kan de rechtbank een toezichtsmaatregel gelasten zonder daaraan noodzakelijkerwijs voorwaarden te hoeven verbinden. In dat geval bestaat het toezicht louter in begeleiding. Daarin verschillen ze echter volledig van mening met F. Lox, die van oordeel is dat bij ontstentenis van voorwaarden er geen sprake kan zijn van toezicht (Droit de la Jeunesse. Aide. Assistance. Protection, Brussel, Larcier, 2000, blz. 645-646).

<sup>(18)</sup> In de Franse tekst van deze bepaling schrijve men «en matière d'alcoolisme», doch niet, zoals verkeerdelijk te lezen staat in het voorontwerp, «en matière de l'alcoolisme».

5. En ce qu'il dispose que le tribunal qui prononce une mesure de placement en IPPJ, en régime ouvert ou fermé, en précise la durée maximale, l'alinéa 3, paraît faire double emploi avec l'alinéa 1<sup>er</sup>, 9°, lequel dispose notamment que «la décision précise la durée de la mesure». Cette disposition en diffère cependant en ce que l'alinéa 3 prévoit «une durée maximale», ce que ne fait pas l'alinéa 1<sup>er</sup>, 9°.

L'alinéa 3 précise en outre que la durée du placement en IPPJ en régime ouvert ou fermé «ne pourra être prolongée», ce qui est en contradiction avec le point III, C de l'exposé des motifs consacré à la sécurité juridique en cas de placement dans une IPPJ en régime ouvert ou fermé, qui dispose que la durée de la mesure de placement «ne pourra être dépassée que pour des motifs exceptionnels liés à la personnalité du jeune».

La même observation vaut également pour l'article 60, alinéa 4, en projet qui dispose que «...la mesure ne peut être prorogée au-delà du délai fixé initialement».

Ces ambiguïtés doivent être levées.

#### Article 4, 3° (article 37, § 2bis en projet)

1. Cette disposition a pour objet de permettre au tribunal de la jeunesse, lorsqu'il prend une des mesures visées à l'article 37, § 2, 2° à 6°, en projet, de subordonner le maintien des personnes qui lui sont déférées dans leur milieu de vie, à une ou plusieurs conditions que le paragraphe 2bis précise.

Il y a lieu d'expliciter dans l'exposé des motifs les raisons qui font classer certains points parmi les mesures autonomes et d'autres parmi les conditions complémentaires.

2. Compte tenu du point i), le mot «notamment» figurant dans la phrase liminaire doit être omis.

#### Article 4, 4° (article 37, § 2ter en projet)

1. Le point d) mentionne le fait de «suivre une formation scolaire, parascolaire ou professionnelle».

En tant qu'il porte sur la formation scolaire, ce point ne peut être admis que pour les personnes qui ne sont pas soumises à l'obligation scolaire légale.

En revanche, la personne concernée pourrait s'engager à suivre une formation scolaire déterminée.

Le texte devrait être revu en ce sens.

2. Au paragraphe 2ter, alinéa 3, il convient de préciser que le tribunal de la jeunesse ne pourra prévoir une «autre mesure» que si le projet n'a pas été exécuté ou a été exécuté de manière insuffisante, ce que l'exposé des motifs confirme au demeurant.

5. Het derde lid lijkt, in zoverre het bepaalt dat de rechtbank, indien ze een maatregel uitspreekt tot plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling, vaststelt wat de maximumduur ervan is, een onnodige herhaling te zijn van het bepaalde in het eerste lid, 9°, naar luid waarvan «in de beslissing wordt vastgesteld wat de duur van de maatregel is». Deze bepaling verschilt evenwel daarin van het derde lid, dat de laatstgenoemde bepaling voorziet in een «maximumduur», wat niet het geval is met onderdeel 9° van het eerste lid.

Het derde lid bepaalt voorts dat de duur van plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling «niet zal kunnen worden verlengd», wat strijdig is met punt III, C, van de memorie van toelichting, dat gewijd is aan de rechtszekerheid in geval van plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling, naar luid waarvan de duur van de plaatsingsmaatregel «slechts om uitzonderlijke redenen in verband met de persoonlijkheid van de jongere kan worden overschreden».

Dezelfde opmerking geldt voor het ontworpen artikel 60, vierde lid, naar luid waarvan «deze maatregel niet verder kan worden verlengd dan de oorspronkelijk vastgestelde termijn».

Die dubbelzinnigheden moeten worden weggewerkt.

#### Artikel 4, 3° (ontworpen artikel 37, § 2bis)

1. Deze bepaling strekt ertoe de jeugdrechtbank in staat te stellen om, wanneer ze één van de maatregelen bedoeld in het ontworpen artikel 37, § 2, 2° tot 6°, neemt, het behoud van de vóór die rechtbank gebrachte personen in hun leefmilieu afhankelijk te stellen van één of meer voorwaarden, die in paragraaf 2bis nader worden bepaald.

In de memorie van toelichting moeten de redenen worden gepreciseerd waarom sommige punten ingedeeld worden bij de autonome maatregelen, en andere bij de aanvullende voorwaarden.

2. Gelet op het bepaalde in punt i), moeten de woorden «met name» in de inleidende zin vervallen.

#### Artikel 4, 4° (ontworpen artikel 37, § 2ter)

1. In punt d) is sprake van het «volgen van een schoolopleiding, een buitenschoolse opleiding of een beroepsopleiding».

In zoverre dat punt de schoolopleiding betreft, kan het alleen worden aanvaard voor de personen die niet aan de wettelijke schoolplicht zijn onderworpen.

Daarentegen kan de betrokkene zich ertoe verbinden een welbepaalde schoolopleiding te volgen.

De tekst moet in die zin worden herzien.

2. In paragraaf 2ter, derde lid, moet worden gepreciseerd dat de jeugdrechtbank alleen een «andere maatregel» kan nemen indien het project niet of onvoldoende is uitgevoerd, wat overigens wordt bevestigd in de memorie van toelichting.

Article 4, 5° (article 37, § 2<sup>quater</sup>, en projet)

1. Si l'avant-projet étend, par rapport au texte actuel de la loi du 8 avril 1965 précitée, les mesures qui peuvent être prises par le tribunal de la jeunesse, il limite, par contre, la possibilité pour ce tribunal d'ordonner un placement dans une IPPJ en régime éducatif ouvert ou fermé.

Il appartient certes au législateur de décider en opportunité que seuls certains faits qualifiés infractions pourront donner lieu à un placement en IPPJ, en régime éducatif ouvert ou fermé.

Ce faisant, il lui appartient cependant de pouvoir justifier, au regard des articles 10 et 11 de la Constitution, pour quelle raison certains faits qualifiés infractions sont retenus et d'autres écartés.

Il lui appartient également de déterminer, avec clarté et précision, quels faits pourront donner lieu à une mesure de placement en IPPJ en régime éducatif ouvert ou fermé.

Il est renvoyé, en ce qui concerne ces deux exigences, aux observations formulées ci-dessous.

2. En vertu de l'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, hormis les hypothèses d'une personne de plus de douze ans ayant déjà fait l'objet d'une mesure, peuvent seules être placées en IPPJ, en régime éducatif ouvert, les personnes de plus de douze ans qui ont commis «un fait qualifié infraction contre les personnes, contre la famille et la moralité ou contre les propriétés avec violence» (article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, a), en projet).

La section de législation du Conseil d'État suppose que ces expressions renvoient aux infractions visées respectivement au livre II, titres VIII et VII du Code pénal ainsi qu'aux infractions du livre II, titre IX, du même Code commises avec violence (mais non avec menace).

Compte tenu de la rédaction de l'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, a), en projet, un grand nombre de faits qualifiés infractions ne pourront pas donner lieu, en tant que tels, à un placement en IPPJ, en régime éducatif ouvert. Il y a lieu de mentionner, à titre d'exemples :

1° les infractions terroristes visées à l'article 137 du Code pénal;

2° les faits qualifiés crimes et délits contre la foi publique, notamment le faux-monnayage, les faux en écritures et les faux en informatique (article 210<sup>bis</sup> du Code pénal);

3° les faits qualifiés crimes et délits contre l'ordre public commis par des particuliers, notamment la rébellion en bande et avec arme (émeute);

Artikel 4, 5° (ontworpen artikel 37, § 2<sup>quater</sup>)

1. In het voorontwerp wordt weliswaar in vergelijking met de huidige tekst van de voornoemde wet van 8 april 1965 in meer maatregelen voorzien die door de jeugdrechtbank kunnen worden genomen, maar wordt daarentegen, voor die rechtbank, de mogelijkheid beperkt om een plaatsing in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling te bevelen.

Uiteraard is de wetgever bevoegd om beleidskeuzen te maken en in het raam daarvan te beslissen dat alleen bepaalde als misdrijf omschreven feiten aanleiding kunnen geven tot plaatsing in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling.

Daarbij moet hij echter in het licht van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet kunnen verantwoorden waarom bepaalde als misdrijf omschreven feiten in aanmerking worden genomen en andere niet.

Hij moet ook duidelijk en nauwkeurig bepalen welke feiten aanleiding kunnen geven tot plaatsing in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling.

Wat die twee vereisten betreft, wordt verwezen naar de opmerkingen hieronder.

2. Krachtens het ontworpen artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, eerste lid, is plaatsing in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling, met uitzondering van de gevallen waarin ten aanzien van een persoon ouder dan twaalf jaar reeds een maatregel is genomen, alleen mogelijk ten aanzien van personen die ouder zijn dan twaalf jaar en die «een als misdrijf omschreven feit (hebben) gepleegd tegen personen, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen de eigendommen met geweld» (ontworpen artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, eerste lid, a).

De afdeling Wetgeving van de Raad van State veronderstelt dat die bewoordingen verwijzen naar de strafbare feiten die respectievelijk genoemd worden in boek II, titels VIII en VII van het Strafwetboek, alsook naar de strafbare feiten van boek II, titel IX, van dat Wetboek die met geweld (maar zonder bedreiging) zijn gepleegd.

Gelet op de redactie van het ontworpen artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, eerste lid, a), zullen een groot aantal als misdrijf omschreven feiten op zich geen aanleiding kunnen geven tot plaatsing in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling. Daartoe behoren bij wijze van voorbeeld :

1° terroristische misdrijven zoals bedoeld in artikel 137 van het Strafwetboek;

2° feiten die worden omschreven als misdaden en wanbedrijven tegen de openbare trouw, inzonderheid valsmunterij, valsheid in geschrifte en valsheid in informatica (artikel 210<sup>bis</sup> van het Strafwetboek);

3° feiten die worden omschreven als misdaden en wanbedrijven tegen de openbare orde die door privé-personen zijn gepleegd, inzonderheid gewapende weerspanningheid in bende (oproer);

4° les faits qualifiés crimes et délits contre la sécurité publique, notamment l'association de malfaiteurs;

5° les faits qualifiés crimes relatifs à la prise d'otages;

6° les vols qualifiés avec menaces et l'extorsion avec menaces.

La section de législation du Conseil d'État n'aperçoit pas pour quelles raisons un placement en IPPJ en régime éducatif ouvert pourrait être ordonné, par exemple, pour des coups simples (infraction visée à l'article 398 du Code pénal et punie d'un emprisonnement de huit jours à six mois) ou pour un outrage public aux mœurs (infraction visée à l'article 383 et punie d'un emprisonnement de huit jours à six mois) et non pour les infractions énumérées ci-dessus, qui sont punies de peines beaucoup plus lourdes, y compris dans certains cas criminelles.

3. Il y a contradiction entre le texte de l'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, a), en projet, qui mentionne «un fait qualifié infraction contre les personnes, contre la famille et la moralité ou contre les propriétés avec violence» et l'exposé des motifs qui mentionne «un fait qualifié infraction qui constitue une atteinte grave avec violence contre les personnes, contre la famille et la moralité ou contre les propriétés».

Cette contradiction doit être supprimée afin d'une part de préciser si la violence est une circonstance commune à toutes les infractions visées et d'autre part de lever l'ambiguïté contenue dans la notion d'«atteinte grave». Il est renvoyé à ce propos à l'observation n° 6 formulée ci-dessous.

4. Dans l'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, a), en projet, sont visés les faits qualifiés infractions «contre les propriétés avec violence».

Il convient de viser les faits qualifiés infractions commis «contre les propriétés à l'aide de violences ou de menaces».

En effet, le Code pénal ne fait pas de distinction entre les vols et les extorsions commis à l'aide de violences, d'une part, et à l'aide de menaces, d'autre part.

Par ailleurs, la section de législation du Conseil d'État se demande si l'incendie est considéré comme un fait commis avec violence.

5. L'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, b), en projet vise l'hypothèse d'une personne de plus de 12 ans qui a déjà fait l'objet d'une mesure de placement au sein d'une IPPJ à régime éducatif ouvert. La section de législation du Conseil d'État suppose qu'est également visée, a fortiori, la même personne qui a déjà fait l'objet d'une mesure de placement au sein d'une IPPJ à régime éducatif fermé.

4° feiten die worden omschreven als misdaden en wanbedrijven tegen de openbare veiligheid, inzonderheid bendevoorming;

5° feiten die worden omschreven als misdaden betreffende gijzelingen;

6° gekwalificeerde diefstallen met bedreiging en afpersing met bedreiging.

Het is de afdeling Wetgeving van de Raad van State niet duidelijk waarom een plaatsing in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling bijvoorbeeld wel kan worden bevolen voor gewone slagen (een in artikel 398 van het Strafwetboek genoemd strafbaar feit waarop een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden staat) of voor openbare schennis van de goede zeden (een in artikel 383 van het Strafwetboek genoemd strafbaar feit waarop een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden staat) en niet voor de hierboven opgesomde strafbare feiten waarop veel zwaardere en in sommige gevallen ook criminele straffen staan.

3. Er bestaat een tegenstrijdigheid tussen de tekst van het ontworpen artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, eerste lid, a), waarin sprake is van «een als misdrijf omschreven feit (...) tegen personen, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen de eigendommen met geweld» en de memorie van toelichting waarin sprake is van «(...) met geweld (...) een als misdrijf omschreven feit (...) tegen personen, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen de eigendommen».

Die tegenstrijdigheid moet worden weggewerkt. Daarbij moet enerzijds worden vermeld of het geweld een omstandigheid is die eigen is aan alle genoemde strafbare feiten en moet anderzijds de dubbelzinnigheid van het begrip «ernstige aanslag» »atteinte grave» worden weggewerkt. In dat verband wordt verwezen naar de onderstaande opmerking nr. 6.

4. In het ontworpen artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, eerste lid, a), wordt verwezen naar de als misdrijf omschreven feiten «tegen de eigendommen met geweld».

Er moet worden verwezen naar de als misdrijf omschreven feiten «tegen de eigendommen, gepleegd met geweld of bedreiging».

In het Strafwetboek wordt immers geen onderscheid gemaakt tussen diefstal en afpersing met geweld enerzijds en met bedreiging anderzijds.

Voorts vraagt de afdeling Wetgeving van de Raad van State zich af of brandstichting beschouwd wordt als een met geweld gepleegd feit.

5. Het ontworpen artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, eerste lid, b) heeft betrekking op het geval van een persoon die ouder is dan twaalf jaar ten aanzien van wie reeds een maatregel tot plaatsing in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling is genomen. De afdeling Wetgeving van de Raad van State neemt aan dat die bepaling a fortiori ook betrekking heeft op eenzelfde persoon ten aanzien van wie reeds een maatregel tot plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling is genomen.

Afin d'éviter toute contestation à ce sujet, il y a lieu de le préciser expressément dans l'avant-projet.

6. Pour pouvoir être placé en IPPJ en régime éducatif fermé, le mineur doit avoir plus de quatorze ans et avoir commis un fait qualifié infraction qui non seulement doit être de nature à entraîner une peine de réclusion de 5 à 10 ans ou une peine plus lourde mais qui doit, en plus, consister en une «atteinte grave contre les personnes, contre la famille et la moralité, ou contre les propriétés lorsque cette atteinte s'accompagne de violences graves aux personnes».

L'avant-projet introduit ainsi deux notions nouvelles, à savoir :

- 1° l'atteinte grave contre les personnes, contre la famille et la moralité ou contre les propriétés;
- 2° les violences graves aux personnes.

La notion de «violence grave aux personnes» ou de «violence grave contre les personnes» se trouve également à l'alinéa 2, b) et d).

La rédaction peu claire de l'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 2, spécialement en son point a), ne peut être admise. L'on relèvera notamment les points suivants :

a) Compte tenu de la différence de rédaction, en ce qui concerne la ponctuation, entre la version française et la version néerlandaise, la section de législation du Conseil d'État se demande si les mots «lorsque cette atteinte s'accompagne de violences graves aux personnes» s'appliquent uniquement aux «atteintes graves contre les propriétés» (comme semble l'impliquer la version française) ou également aux «atteintes graves contre les personnes et contre la famille et la moralité» (comme semble l'impliquer la version néerlandaise). Selon l'exposé des motifs, il semblerait que l'existence de «violences graves» ou de «violences graves contre les personnes» (est-ce synonyme?) soit requise pour les crimes et délits contre l'ordre des familles et contre la moralité et pour les crimes et délits contre les propriétés.

b) Il semble résulter de l'exposé des motifs que la notion «d'atteinte grave» ne renvoie pas à un pouvoir donné au juge d'apprécier au cas par cas la gravité du fait qualifié infraction mais renvoie à des infractions bien précises. Il est, dès lors, impératif de mentionner de manière claire et précise ces infractions dans le texte de l'avant-projet.

c) La notion de «violence grave aux personnes» manque de précision.

Om alle betwisting daaromtrent te voorkomen, dient dat uitdrukkelijk in het voorontwerp te worden vermeld.

6. Opdat een minderjarige in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling kan worden geplaatst, moet hij ouder zijn dan veertien jaar en een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd dat niet alleen aanleiding moet kunnen geven tot een straf van opsluiting van 5 tot 10 jaar of een zwaardere straf, maar dat bovendien «een ernstige aanslag op de persoon (...), tegen de familie en de zedelijkheid of tegen eigendommen, mits deze aanslag gepaard gaat met ernstige aanslagen tegen personen» moet vormen.

Door het voorontwerp worden aldus twee nieuwe begrippen ingevoerd, namelijk :

- 1° de ernstige aanslag op de persoon, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen eigendommen;
- 2° de ernstige aanslagen tegen personen.

Het begrip «ernstige aanslagen tegen personen» of «ernstig geweld tegen personen» komt ook voor in het tweede lid, b) en d).

De onduidelijke redactie van artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, tweede lid, inzonderheid van punt a) ervan, kan niet worden aanvaard. Daarbij moet in het bijzonder het volgende worden opgemerkt :

a) Gelet op de verschillende redactie van de Nederlandse en de Franse versie wat de interpunctie betreft, vraagt de afdeling Wetgeving van de Raad van State zich af of de woorden «mits deze aanslag gepaard gaat met ernstige aanslagen tegen personen» alleen betrekking hebben op «ernstige aanslag tegen eigendommen» (zoals de Franse versie lijkt te impliceren) of ook op «ernstige aanslag op de persoon en tegen de familie en de zedelijkheid» (zoals de Nederlandse versie lijkt te impliceren). Volgens de memorie van toelichting lijkt het bestaan van «ernstig geweld» of «ernstig geweld tegen personen» (zijn dat synoniemen?) vereist te zijn voor de misdaden en wanbedrijven tegen de orde der familie en tegen de zedelijkheid en voor de misdaden en wanbedrijven tegen eigendommen.

b) Uit de memorie van toelichting lijkt voort te vloeien dat het in het ontwerp gebruikte begrip «ernstige aanslag» - dat in de memorie van toelichting nu eens wegvalt en dan weer wordt weergegeven door «aantasting» of «zware aanslag» en dat het best zou worden vervangen door de woorden «ernstige aantasting» - niet verwijst naar een aan de rechter gegeven bevoegdheid om de ernst van het als misdrijf omschreven feit geval voor geval te beoordelen, maar verwijst naar welbepaalde strafbare feiten. Bijgevolg moeten die strafbare feiten duidelijk en nauwkeurig in de tekst van het voorontwerp worden vermeld.

c) Het begrip «ernstige aanslagen tegen personen», dat ook wordt weergegeven door de woorden «ernstig geweld tegen personen», is niet duidelijk.

L'auteur de l'avant-projet ne pourra se limiter à incorporer dans le dispositif les explications données dans l'exposé des motifs. En effet, outre qu'elles ne concernent que la notion «d'atteinte grave», ces explications appellent un certain nombre d'observations :

a) Les «atteintes graves» comprendraient notamment les crimes et délits contre les personnes énoncés dans le titre VIII, Chapitre I, section 2, du Code pénal. Le fait de ne pas avoir visé la section 1 («Du meurtre et de ses diverses espèces») et la section 5 («De la torture, du traitement inhumain et du traitement dégradant»), ne peut que résulter d'un oubli qui devra être réparé lorsque le texte de l'avant-projet sera complété.

b) Sont considérés comme «atteinte grave», les crimes et délits contre l'ordre des familles et contre la moralité publique, «accompagnés de violence grave», énoncés dans le titre VII, Chapitres I, V, VI et VII du Code pénal. La section de législation du Conseil d'État s'interroge sur la portée des mots «accompagnés de violences graves». Signifient-ils qu'outre les violences qu'impliquent nécessairement certains faits visés (le viol, par exemple), il faudrait, pour pouvoir donner lieu à une mesure de placement dans une IPPJ en régime éducatif fermé, que le tribunal de la jeunesse relève des «violences graves» supplémentaires ? Que faudrait-il entendre, dans ce cas, par violences graves ? Certaines infractions, tel l'outrage public aux mœurs visé par l'article 383 du Code pénal, ne semblent pas de nature à donner jamais lieu à des violences graves, à moins de considérer la violence morale.

Mais, peut-être, l'auteur de l'avant-projet a-t-il voulu viser uniquement celles des infractions contenues dans le titre VII, chapitres I, V, VI et VII du Code pénal qui, par leur nature, constituent des «violences graves». Dans ce cas, il est impératif d'énumérer ces infractions de manière claire et précise dans l'avant-projet.

c) Sont considérés comme «atteinte grave», les outrages public aux bonnes mœurs dans leur ensemble. Or, de tous les outrages publics aux mœurs, seul celui visé à l'article 383bis du Code pénal est susceptible d'entraîner une peine de réclusion de 5 à 10 ans ou une peine plus lourde, comme l'exige l'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 2, a) en projet. Dès lors, il est suffisant de viser ce seul article.

d) Sont considérés comme «atteinte grave» les crimes et délits contre les propriétés énoncés dans le titre IX du Code pénal, s'ils sont accompagnés de «violence grave contre les personnes». La notion de «violence grave contre les personnes» ne correspond manifestement pas à la notion de violences utilisée dans le Code pénal pour qualifier certaines infractions tels le vol à l'aide de violences ou l'extorsion.

Het is niet voldoende dat de steller van het voorontwerp de uitleg van de memorie van toelichting opneemt in het dispositief. Behalve het feit dat die uitleg alleen betrekking heeft op het begrip «zware aanslag», geeft hij immers aanleiding tot een aantal opmerkingen :

a) Het begrip «zware aanslag» zou volgens de Franse versie van de memorie van toelichting onder meer de misdaden en wanbedrijven tegen personen zoals bedoeld in titel VIII, hoofdstuk I, afdeling 2, van het Strafwetboek omvatten. In de Nederlandse versie van de memorie van toelichting komen de woorden «afdeling 2» niet voor. Dat de Franse versie daarvoor niet slaat op afdeling 1 («doodslag en verschillende soorten van doodslag») en afdeling 5 («foltering, onmenselijke behandeling en ontorende behandeling») is wellicht een nalatigheid. Die nalatigheid en discrepantie tussen de Nederlandse en de Franse versie van de memorie van toelichting moeten worden verholpen wanneer de laatste hand wordt gelegd aan de tekst van het voorontwerp.

b) Als «zware aanslag» worden beschouwd : de misdaden en wanbedrijven tegen de orde der familie en tegen de openbare zedelijkheid «die gepaard gaan met ernstig geweld» zoals bedoeld in titel VII, hoofdstukken I, V, VI en VII van het Strafwetboek. Hierbij moet worden opgemerkt dat in de Nederlandse versie de woorden «afdeling 2» voorkomen en in de Franse versie van de memorie niet. Die discrepantie moet worden weggewerkt. De afdeling Wetgeving van de Raad van State vraagt zich af wat de woorden «gepaard gaan met ernstig geweld» precies inhouden. Betekenen die woorden dat, naast het geweld dat sommige bedoelde feiten (bijvoorbeeld verkrachting) noodzakelijkerwijs inhouden, de jeugdrechtbank op nog ander «ernstig geweld» zou moeten wijzen opdat een maatregel tot plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling kan worden bevolen? Wat moet in dat geval onder ernstig geweld worden verstaan? Sommige strafbare feiten, zoals openbare zedenschennis bedoeld in artikel 383 van het Strafwetboek, lijken nooit aanleiding te kunnen geven tot ernstig geweld, tenzij aan psychisch geweld wordt gedacht.

Misschien heeft de steller van het voorontwerp echter alleen willen wijzen op de strafbare feiten vervat in titel VII, hoofdstukken I, V, VI en VII van het Strafwetboek die van nature «ernstig geweld» inhouden. In dat geval is het absoluut noodzakelijk dat die strafbare feiten duidelijk en nauwkeurig in het voorontwerp worden opgesomd.

c) Als «zware aanslag» worden beschouwd : de openbare schennis van de goede zeden in hun geheel. Van alle vormen van openbare schennis van de goede zeden kan echter alleen die bedoeld in artikel 383bis van het Strafwetboek aanleiding geven tot een gevangenisstraf van 5 tot 10 jaar of een zwaardere straf, zoals in het ontworpen artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, tweede lid, a) wordt vereist. Bijgevolg is het voldoende dat alleen naar dat artikel wordt verwezen.

d) Als «zware aanslag» worden beschouwd : de misdaden en wanbedrijven tegen eigendommen genoemd in titel IX van het Strafwetboek als ze gepaard gaan met «ernstig geweld tegen personen». Het begrip «ernstig geweld tegen personen» stemt kennelijk niet overeen met het begrip «geweld» dat in het Strafwetboek wordt gebruikt om bepaalde strafbare feiten, zoals diefstal met geweld of afpersing, te kwalificeren.



Rien n'empêche le législateur de prévoir qu'un vol à l'aide de violences au sens du Code pénal ne puisse suffire pour entraîner une mesure de placement en IPPJ mais que le tribunal doive, en plus, relever des éléments de «violences graves aux personnes». Il ne serait pas inutile cependant que l'exposé des motifs précise davantage les intentions de l'auteur de l'avant-projet ainsi que ce qu'il convient d'entendre par violences graves.

e) Sont considérés comme «atteinte grave» les incendies volontaires graves. La section de législation du Conseil d'État se demande comment s'apprécie le degré de gravité de l'incendie.

L'on relèvera, enfin, que le texte de l'exposé des motifs ne correspond pas au texte de l'avant-projet. En effet, aux points a) et b) de l'énumération des personnes pouvant faire l'objet d'un placement en IPPJ en régime éducatif fermé, l'exposé des motifs mentionne seulement «une atteinte grave contre les personnes», alors que le texte de l'avant-projet mentionne «une atteinte grave contre les personnes, contre la famille et la moralité, ou contre les propriétés lorsque cette atteinte s'accompagne de violences graves aux personnes».

Il résulte de ce qui précède que l'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 2, en projet doit être fondamentalement revu afin d'identifier de manière claire et précise quels faits qualifiés infractions pourront donner lieu à un placement en IPPJ en régime éducatif fermé.

7. Compte tenu de l'exigence que le fait qualifié infraction soit puni d'une peine de réclusion de 5 à 10 ans, il en résultera que certaines atteintes graves contre les personnes, même accompagnées de violences graves, ne pourront pas donner lieu au placement en IPPJ en régime éducatif fermé. Tel sera le cas, par exemple, de coups et blessures volontaires ayant entraîné «soit une maladie paraissant incurable, soit une incapacité permanente de travail personnel, soit la perte de l'usage absolu d'un organe, soit une mutilation grave» (article 400, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code pénal).

La section de législation du Conseil d'État se demande si telle est bien la volonté de l'auteur de l'avant-projet.

8. L'article 37, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 2, n'envisage pas l'hypothèse d'une personne qui a déjà fait l'objet d'une mesure de placement en IPPJ à régime éducatif fermé et qui récidive.

La section de législation du Conseil d'État se demande si cette lacune correspond à la volonté de l'auteur de l'avant-projet.

Niets belet de wetgever te bepalen dat diefstal met geweld in de zin van het Strafwetboek niet voldoende is voor een maatregel tot plaatsing in een gemeenschapsinstelling, maar dat de rechtbank daarenboven aspecten van «ernstig geweld tegen personen» in aanmerking moet nemen. Het zou echter nuttig zijn dat de bedoeling van de steller van het voorontwerp en de betekenis van het begrip «ernstig geweld» nauwkeuriger zouden worden verduidelijkt in de memorie van toelichting.

e) Als «zware aanslag» wordt beschouwd : ernstige brandstichting. De afdeling Wetgeving van de Raad van State vraagt zich af hoe de graad van ernst van de brandstichting zal worden beoordeeld.

Tot slot valt op te merken dat de tekst van de memorie van toelichting niet overeenstemt met de tekst van het voorontwerp. Immers, in de punten a) en b) van de opsomming van de personen die in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling kunnen worden geplaatst, wordt in de memorie van toelichting alleen gewag gemaakt van «een aantasting van de persoon», terwijl in de tekst van het voorontwerp sprake is van «een ernstige aanslag op de persoon (...), tegen de familie en de zedelijkheid of tegen eigendommen, mits deze aanslag gepaard gaat met ernstige aanslagen tegen personen».

Uit wat voorafgaat blijkt dat het ontworpen artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, tweede lid, grondig moet worden herzien. Daarbij moet duidelijk en nauwkeurig worden bepaald welke als misdrijf omschreven feiten aanleiding kunnen geven tot plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling.

7. Gelet op het vereiste dat het als misdrijf omschreven feit moet kunnen worden bestraft met een gevangenisstraf van 5 tot 10 jaar, vloeit daaruit voort dat bepaalde vormen van ernstige aantasting van de persoon, zelfs als ze gepaard gaan met ernstig geweld, geen aanleiding zullen kunnen geven tot plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling. Dat is bijvoorbeeld het geval met vrijwillige slagen en verwondingen die hebben geleid tot «hetzij een ongeneeslijk lijkende ziekte, hetzij een blijvende ongeschiktheid tot het verrichten van persoonlijke arbeid, hetzij het volledig verlies van het gebruik van een orgaan, hetzij een zware verminking» (artikel 400, eerste lid, van het Strafwetboek).

De afdeling Wetgeving van de Raad van State vraagt zich af of dat wel de bedoeling van de steller van het voorontwerp is.

8. Artikel 37, § 2<sup>quater</sup>, tweede lid, voorziet niet in de mogelijkheid dat een persoon ten aanzien van wie reeds een maatregel tot plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling is genomen, recidiveert.

De afdeling Wetgeving van de Raad van State vraagt zich af of zulks overeenstemt met de wil van de steller van het voorontwerp.

## Article 4, 7° (article 37, § 3 en projet)

1. L'article 37, § 3, alinéa 2, 1°, que l'avant-projet ne modifie pas fondamentalement, permet, à la requête de l'intéressé ou en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux de ce dernier, de prolonger les mesures ordonnées par le tribunal de la jeunesse pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra l'âge de vingt ans.

Cependant, il résulte de l'avant-projet qu'une décision de placement en IPPJ en régime éducatif ouvert ou fermé doit en préciser la durée et que cette durée ne peut être prorogée (article 37, § 2, alinéa 3, et article 60, alinéa 4, en projet). Selon certains passages de l'exposé des motifs, un dépassement de la durée maximale de la mesure pourra avoir lieu «pour des motifs exceptionnels liés à la personnalité du jeune».

La section de législation du Conseil d'État se demande comment concilier l'interdiction de prorogation prévue par les articles 37, § 2, alinéa 3, et 60, alinéa 4 - ou la prorogation pour motifs exceptionnels prévue par l'exposé des motifs - avec la possibilité de prolongation prévue à l'article 37, § 3, alinéa 2, 1°.

Faut-il considérer que la possibilité de prolongation prévue à l'article 37, § 3, alinéa 2, 1°, constitue une dérogation à l'interdiction de prorogation des mesure de placement en IPPJ, ou l'inverse ?

2. Lorsqu'une mesure de placement en IPPJ a été ordonnée dans certaines circonstances, le point c) permet au tribunal de la jeunesse d'ordonner par jugement «la prolongation de la mesure de surveillance ordonnée».

Pour plus de clarté, si telle est bien l'intention de l'auteur de l'avant-projet, il y a lieu d'écrire «(...) la mesure de surveillance visée à l'article 42».

3. Au paragraphe 3, alinéa 2, 2°, en projet, la section de législation du Conseil d'État n'aperçoit pas pour quelle raison viser l'âge de dix-sept ans.

Par ailleurs, la disposition projetée comporte une nouvelle notion imprécise : le «fait criminel grave», qui paraît distincte de celle d'«atteinte grave» utilisée ci-avant.

4. Au point d), il y a contradiction entre l'exposé des motifs qui vise «les faits commis après 17 ans» et la modification proposée de l'âge de dix-sept ans par l'âge de seize ans.

## Artikel 4, 7° (ontworpen artikel 37, § 3)

1. Artikel 37, § 3, tweede lid, 1°, dat bij het voorontwerp niet fundamenteel wordt gewijzigd, biedt de mogelijkheid om, op verzoek van betrokkene of indien laatstgenoemde blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, de door de jeugdrechtbank bevolen maatregelen te verlengen voor bepaalde tijd en uiterlijk tot de dag waarop betrokkene de leeftijd van twintig jaar bereikt.

Uit het voorontwerp blijkt echter dat de duur van de plaatsing in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling in de plaatsingsbeslissing moet worden vermeld en dat die duur niet kan worden verlengd (ontworpen artikel 37, § 2, derde lid, en ontworpen artikel 60, vierde lid). Volgens sommige passages van de memorie van toelichting zal de maximumduur van de maatregel kunnen worden overschreden «om uitzonderlijke redenen in verband met de persoonlijkheid van de jongere».

De afdeling Wetgeving van de Raad van State vraagt zich af hoe het verbod om de plaatsing te verlengen, voorgeschreven bij artikel 37, § 2, derde lid, en artikel 60, vierde lid - of de verlenging om uitzonderlijke redenen vermeld in de memorie van toelichting - te rijmen valt met de mogelijkheid om de plaatsing te verlengen vervat in artikel 37, § 3, tweede lid, 1°.

Moet ervan uitgegaan worden dat de mogelijkheid tot verlenging vervat in artikel 37, § 3, tweede lid, 1°, een afwijking is van het verbod tot verlenging van de maatregelen tot plaatsing in een gemeenschapsinstelling, of omgekeerd?

2. Wanneer in bepaalde omstandigheden een maatregel tot plaatsing in een gemeenschapsinstelling is bevolen, biedt punt c) de jeugdrechtbank de mogelijkheid om bij vonnis «de verlenging van de (...) opgelegde toezichtsmaatregel» te bevelen.

Als zulks de bedoeling is van de steller van het voorontwerp zou het duidelijker zijn te schrijven : «(...) de toezichtsmaatregel bedoeld in artikel 42».

3. Wat de ontworpen paragraaf 3, tweede lid, 2°, betreft, is het de afdeling Wetgeving van de Raad van State niet duidelijk waarom de leeftijd van zeventien jaar wordt vermeld.

Bovendien bevat de ontworpen bepaling een nieuw vaag begrip : «ernstig crimineel feit». Dat lijkt verschillend te zijn van het hierboven gebruikte begrip «ernstige aanslag».

4. Wat punt d) betreft, is er een tegenstrijdigheid tussen de memorie van toelichting waarin sprake is van «de feiten gepleegd na de leeftijd van 17 jaar» en de voorgestelde vervanging van de leeftijd van zeventien jaar door de leeftijd van zestien jaar.

## Article 5 (article 37bis en projet)

1. L'article 5 rétablit dans une nouvelle rédaction l'article 37bis qui avait été abrogé par la loi du 24 décembre 1992.

L'attention de l'auteur de l'avant-projet est cependant attirée sur le fait que l'article 37bis a déjà été rétabli dans une nouvelle rédaction par l'article 3 de la loi du 7 mai 2004 «modifiant la loi 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et la nouvelle loi communale».

2. La disposition examinée concerne les mesures restauratrices, à savoir la médiation et la concertation restauratrice de groupe.

Selon l'exposé des motifs, les tribunaux de la jeunesse pourront proposer la mise en oeuvre d'une mesure restauratrice «dès le stade provisoire de la procédure».

Comme il sera exposé dans les observations formulées sous l'article 18, dans la phase préparatoire de la procédure, le tribunal de la jeunesse ne peut prendre que des mesures d'investigation (article 50) ou des mesures de garde (article 52), à l'exclusion de toute mesure seulement éducative ou ayant le caractère d'une sanction ou d'une réparation.

Or, selon l'exposé des motifs, les mesures restauratrices ont pour point commun de «consacrer la nécessité de réparer le dommage subi par la victime et la société et, ainsi, de restaurer les relations sociales rompues par la commission d'un fait qualifié infraction. Ces réponses permettent une réaction tant réparatrice vis-à-vis de la victime, qu'éducative et responsabilisante pour le jeune et, par là, sécurisante pour la société».

Il en résulte que, sous peine d'anticiper la décision qui sera finalement prise par le tribunal de la jeunesse, de telles mesures ne peuvent être prises au cours de la phase préparatoire de la procédure.

3. Le paragraphe 3, alinéa 3, manque de clarté. La section de législation du Conseil d'État se demande quel est le «service organisé ou agréé et subventionné par les autorités compétentes» que vise l'avant-projet. S'agit-il d'un troisième service, distinct du service social et du service de concertation en groupe ?

## Article 10 (article 45bis en projet)

En vertu de l'article 45bis en projet, le procureur du Roi peut proposer un stage parental aux personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur qui reconnaît avoir commis un fait qualifié infraction. L'accomplissement satisfaisant de ce stage, selon le commentaire de l'article dans l'exposé des motifs, «permet au procureur de classer l'affaire sans suite».

## Artikel 5 (ontworpen artikel 37bis)

1. Artikel 5 herstelt artikel 37bis, dat bij de wet van 24 december 1992 was opgeheven, in een nieuwe redactie.

De steller van het voorontwerp wordt er evenwel attent op gemaakt dat artikel 37bis reeds in een nieuwe redactie is hersteld bij artikel 3 van de wet van 7 mei 2004 «tot wijziging van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en tot wijziging van de nieuwe gemeentewet».

2. De onderzochte bepaling heeft betrekking op de herstelgerichte maatregelen, namelijk bemiddeling en herstelgericht groepsoverleg.

Volgens de memorie van toelichting zullen de jeugdrechtbanken de toepassing van een herstelgerichte maatregel kunnen voorstellen «vanaf het voorlopig stadium van de procedure».

Zoals in de opmerkingen onder artikel 18 zal worden uiteengezet, kan de jeugdrechtbank in de voorbereidende fase van de rechtspleging alleen onderzoeksmaatregelen (artikel 50) of maatregelen van bewaring (artikel 52) treffen en kan ze geen uitsluitend opvoedende maatregelen, strafmaatregelen of herstelmaatregelen nemen.

Volgens de memorie van toelichting echter hebben de herstelgerichte maatregelen met elkaar gemeen dat ze «allemaal de noodzaak (benadrukken) de door het slachtoffer en de gemeenschap geleden schade te herstellen en zo de sociale betrekkingen die door het plegen van een als misdrijf omschreven feit zijn verbroken, te herstellen. Aan de hand van deze antwoorden kan een signaal worden gegeven dat ten aanzien van het slachtoffer herstelgericht en ten aanzien van de jongere opvoedkundig is. Dergelijk signaal zorgt ervoor dat de jongere aan verantwoordelijkheidsbesef wint en dat het veiligheidsgevoel van de gemeenschap verhoogt».

Bijgevolg kunnen zulke maatregelen niet worden genomen tijdens de voorbereidende fase van de rechtspleging, omdat anders zou worden vooruitgelopen op de beslissing die de jeugdrechtbank uiteindelijk zal nemen.

3. Paragraaf 3, derde lid, is onduidelijk. De afdeling Wetgeving van de Raad van State vraagt zich af welke dienst in het voorontwerp wordt bedoeld met «de dienst, georganiseerd of erkend en gesubsidieerd door de bevoegde autoriteiten». Gaat het om een derde dienst die verschilt van de sociale dienst en de dienst groepsoverleg?

## Artikel 10 (ontworpen artikel 45bis)

Krachtens het ontworpen artikel 45bis kan de procureur des Konings een ouderstage voorstellen aan de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die erkent een als misdrijf omschreven feit te hebben begaan. Volgens de artikelsgewijze bespreking in de memorie van toelichting biedt een bevredigende volbrenging van die stage «de procureur de mogelijkheid de zaak te seponeren».

Le système envisagé fait donc de l'accomplissement du stage une alternative à une poursuite. Une telle poursuite ne pourrait trouver son fondement que dans l'actuel article 84, ce que le texte en projet devrait préciser.

Par ailleurs, il ne s'agirait donc pas en réalité d'un classement sans suite, mais de l'extinction de l'action publique, ce que le texte en projet devrait également préciser.

La disposition en projet devrait être revue à la lumière de ces observations.

#### Article 15 (article 48bis en projet)

Aux termes de la dernière phrase de l'article 48bis, § 1<sup>er</sup>, en projet : «Si le mineur est marié, l'avis peut être donné à son conjoint»; or, selon l'exposé des motifs, et plus spécialement dans le commentaire de cet article, «l'avis doit» être donné au conjoint.

Cette discordance doit être levée.

#### Article 16 (article 50 en projet)

1. Toutes les règles relatives au dessaisissement gagneraient à être regroupées dans un seul et même article de la loi.

2. La disposition en projet ne tend pas à modifier les articles 38 et 52bis de la loi alors qu'elle se présente, selon la partie générale de l'exposé des motifs (point IV), comme créant un droit procédural commun du dessaisissement.

Il semble en résulter que deux procédures de dessaisissement coexisteraient : l'une réglée par les articles 38 et 52bis, dans laquelle le dessaisissement intervient sans qu'il soit nécessaire que le ministère public ne prenne à cet égard ni des réquisitions précises ni une citation spécifique, et ce dans les délais prévus par l'article 52bis; et l'autre, prévue à l'avant-projet, qui nécessite des réquisitions et une citation spécifique du ministère public et dans laquelle le dessaisissement intervient au terme d'une procédure accélérée.

La section de législation du Conseil d'État se demande si telle est bien l'intention de l'auteur de l'avant-projet, compte tenu du point IV de l'exposé des motifs selon lequel «les jeunes ont le droit de savoir, dans un délai raisonnable, par quelle juridiction ils seront jugés».

3. Le dernier alinéa de l'article 50, § 1<sup>er</sup>, en projet, dispose que la décision du juge de la jeunesse de transférer un mineur dans la section éducation d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction «est susceptible d'appel dans les mêmes conditions qu'en cas de transfert d'un établissement public de protection de la jeunesse à un autre».

In de uitgewerkte regeling is het volbrengen van de stage dus een alternatief voor vervolging. Zulk een vervolging zou alleen kunnen worden gebaseerd op het huidige artikel 84, wat in de ontworpen tekst zou moeten worden gepreciseerd.

Bovendien zou het in werkelijkheid dus niet gaan om seponering, maar om verval van strafvervolging, wat ook in de ontworpen tekst zou moeten worden gepreciseerd.

De ontworpen bepaling zou in het licht van die opmerkingen moeten worden herzien.

#### Artikel 15 (ontworpen artikel 48bis)

In de laatste zin van het ontworpen artikel 48bis, § 1, staat het volgende: «Indien de minderjarige gehuwd is, kan het bericht aan de echtgenoot van de minderjarige worden gegeven»; in de memorie van toelichting, en meer in het bijzonder in de bespreking van dit artikel, staat echter dat het bericht aan de echtgenoot «moet» worden gegeven.

Die discrepantie moet worden weggewerkt.

#### Artikel 16 (ontworpen artikel 50)

1. Het zou beter zijn alle regels betreffende de uithandengeving samen te brengen in eenzelfde artikel van de wet.

2. De ontworpen bepaling strekt niet tot wijziging van de artikelen 38 en 52bis van de wet terwijl ze, luidens het algemene gedeelte van de memorie van toelichting (punt IV), zich aandient als een bepaling waarmee een gemeenrechtelijk procesrecht inzake de uithandengeving wordt ingevoerd.

Het gevolg daarvan lijkt te zijn dat er twee uithandengevingsprocedures naast elkaar zouden bestaan : één die geregeld wordt bij de artikelen 38 en 52bis, waarbij de uithandengeving geschiedt zonder dat vereist is dat het openbaar ministerie daarvoor welbepaalde vorderingen doet of een specifieke dagvaarding uitvaardigt, zulks binnen de termijnen bepaald in artikel 52bis, en de andere, bepaald in het voorontwerp, waarbij vorderingen en een specifieke dagvaarding vanwege het openbaar ministerie zijn vereist, en de uithandengeving geschiedt na een verkorte procedure.

De afdeling Wetgeving van de Raad van State vraagt zich af of dat wel de bedoeling is van de steller van het voorontwerp, gezien punt IV van de memorie van toelichting luidens hetwelk «de jongeren het recht (hebben) om binnen een redelijke termijn te weten door welke rechtbank zij zullen worden berecht».

3. Het laatste lid van het ontworpen artikel 50, § 1, bepaalt dat de beslissing van de jeugdrechter om een minderjarige over te brengen naar de opvoedingsafdeling van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd «(openstaat) voor hoger beroep onder dezelfde voorwaarden als in geval van overbrenging van een gemeenschapsinstelling naar een andere».

Cette manière de procéder ne peut être admise. Il convient que l'avant-projet règle lui-même la question de l'appel ou renvoie à une disposition précise d'une autre règle fédérale.

#### Article 18 (article 52 en projet)

1. L'article 52, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi (devenant l'article 52, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>), que l'avant-projet examiné ne tend pas à modifier, dispose que pendant la durée d'une procédure tendant à l'application d'une des mesures de protection du mineur, le tribunal de la jeunesse peut prendre provisoirement, à l'égard de la personne ayant commis un fait qualifié infraction, les mesures de garde nécessaires.

L'article 52, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, en projet, précise que le tribunal peut notamment, «dans ce cadre» :

1° prendre provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, à l'exception de la réprimande, ce qui comprend notamment les mesures restauratrices prévues à l'article 37bis;

2° soumettre le mineur à une ou plusieurs conditions prévues à l'article 37, § 2bis;

3° approuver un projet personnel visé à l'article 37, § 2ter.

L'article 52, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, en projet, précise que ces mesures provisoires de garde «ne peuvent être ordonnées qu'à titre de mesures d'investigation».

Cette dernière précision pose la question du rapport entre les mesures provisoires de garde prévues à l'article 52 et les mesures d'investigation prévues à l'article 50, qui ont pour but «de connaître la personnalité de l'intéressé, le milieu où il est élevé, déterminer son intérêt et les moyens appropriés à son éducation ou à son traitement».

Si les mesures provisoires ne sont que des mesures d'investigation ou des mesures accessoires destinées à permettre la réalisation des mesures d'investigation, il conviendrait de les intégrer dans l'article 50 ou de débiter l'article 52 par les mots «Afin de permettre la réalisation des mesures d'investigation visées à l'article 50, le tribunal de la jeunesse prend, pendant (...)».

Les mesures de garde poursuivent cependant un but plus large que celui de permettre la réalisation des mesures d'investigation. Elles permettent au tribunal de la jeunesse, dans l'attente de sa décision au fond, d'aménager la situation de la personne concernée au mieux de ses intérêts. Indépendamment de toute question relative aux mesures d'investigation, une mesure provisoire peut, par exemple, avoir pour but de trouver un hébergement à la personne concernée lorsque le maintien dans son milieu de vie n'est plus possible. Même si une mesure provisoire de placement en régime fermé ne peut être assimilée à de la détention préventive, un de ses buts peut être d'éviter la récidive de la personne intéressée. Dans

Die werkwijze is ontoelaatbaar. Het hoger beroep moet in het voorontwerp zelf geregeld worden of er moet in het voorontwerp verwezen worden naar een specifieke bepaling van een andere federale regel.

#### Artikel 18 (ontworpen artikel 52)

1. Artikel 52, eerste lid, van de wet (dat artikel 52, § 1, eerste lid, wordt), dat niet bij het voorliggende voorontwerp wordt gewijzigd, bepaalt dat de jeugdrechtbank gedurende een rechtspleging strekkende tot de toepassing van een van de maatregelen tot bescherming van een minderjarige, voorlopig, ten aanzien van de minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd de nodige maatregelen van bewaring mag nemen.

In het ontworpen artikel 52, § 1, tweede lid, staat dat de rechtbank «in dit verband» onder meer :

1° voorlopig één van de in artikel 37, § 2, genoemde maatregelen kan uitvoeren, met uitzondering van de berisping, wat onder meer de herstelgerichte maatregelen genoemd in artikel 37bis zijn;

2° de minderjarige kan onderwerpen aan één of meer voorwaarden genoemd in artikel 37, § 2bis;

3° een persoonlijk project kan goedkeuren, zoals bedoeld in artikel 37, § 2ter.

Het ontworpen artikel 52, § 1er, derde lid, bepaalt dat die voorlopige maatregelen van bewaring «slechts (kunnen) worden gelast als onderzoeksmaatregelen».

Die laatste bepaling doet de vraag rijzen wat het verband is tussen de voorlopige maatregelen van bewaring genoemd in artikel 52, en de onderzoeksmaatregelen genoemd in artikel 50 die tot doel hebben «om de persoonlijkheid van de betrokkene en het milieu waarin hij wordt grootgebracht, te kennen en om uit te maken wat zijn belang is en welke middelen voor zijn opvoeding of behandeling geschikt zijn».

Indien de voorlopige maatregelen slechts onderzoeksmaatregelen zijn of bijkomende maatregelen bedoeld om de onderzoeksmaatregelen te kunnen uitvoeren, dan dienen deze maatregelen ingevoegd te worden in artikel 50, of dient artikel 52 begonnen te worden met de woorden «Om de in artikel 50 genoemde onderzoeksmaatregelen te kunnen uitvoeren, neemt de jeugdrechtbank, gedurende (...), titel II, hoofdstuk III, voorlopig ten aanzien van de minderjarige de nodige maatregelen van bewaring.».

Met maatregelen van bewaring wordt evenwel een ruimer doel nagestreefd dan het mogelijk maken om bepaalde onderzoeksmaatregelen uit te voeren. Dankzij die maatregelen kan de jeugdrechtbank, in afwachting van zijn beslissing ten gronde, de situatie van de betrokkene zo goed mogelijk in diens belang regelen. Los van ieder vraagstuk omtrent de onderzoeksmaatregelen, kan een voorlopige maatregel er bij voorbeeld toe strekken ergens onderdak te vinden voor de betrokken persoon wanneer deze niet meer in zijn leefomgeving kan blijven. Zelfs indien een voorlopige maatregel waarbij iemand in een gesloten afdeling wordt geplaatst niet gelijkgesteld kan worden met voorlopige hechtenis, kan één

ce cas l'intérêt de la personne concernée et celui de la société coïncident.

Il appartient à l'auteur de l'avant-projet d'articuler plus clairement les rapports entre les mesures de garde et les mesures d'investigation.

2. Les mesures d'investigation et les mesures provisoires ne peuvent consister en des mesures de préservation et d'éducation. Elles n'ont pas de finalité curative ou éducative, mais seulement une finalité conservatoire et d'investigation. En décider autrement reviendrait à anticiper sur la décision qui sera rendue au fond, ce qui ne peut être admis.

En effet, même si elles sont qualifiées de mesures de garde, de préservation et d'éducation, les mesures de protection prévues par l'article 37 de la loi du 8 avril 1965 appartiennent à la matière pénale telle qu'elle est notamment circonscrite et définie par la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme<sup>(19)</sup>. Il ne peut être question d'imposer à une personne visée par l'article 36, alinéa 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, de la loi du 8 avril 1965 dans la phase préparatoire de la procédure, c'est-à-dire antérieurement au jugement, une «sanction», une réparation ou une mesure exclusivement éducative, quand bien même le mineur serait-il en aveu des faits qui lui sont reprochés et marquerait-il son accord, sous peine de violer la présomption d'innocence et les exigences du procès équitable. La Cour de cassation a en effet récemment jugé<sup>(20)</sup> qu'une mesure de réparation ou une mesure exclusivement<sup>(21)</sup> éducative ne peut être prononcée au cours de la phase préparatoire de la procédure, quand bien même le mineur serait en aveu pour le fait qui lui est reproché, et marquerait son accord, car une telle décision méconnaîtrait le droit du mineur à un procès équitable et la présomption d'innocence, garantis par l'article 6 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

À cet égard, le renvoi que fait de manière générale l'avant-projet aux articles 37, § 2, à l'exception de la réprimande, 37, § 2bis et 37, § 2ter, suscite des interrogations.

Ainsi par exemple, les mesures visées à l'article 37, § 2, 4<sup>o</sup>, 6<sup>o</sup> et 11<sup>o</sup>, ont un aspect exclusivement éducatif ou curatif, de même que les conditions visées à l'article 37, § 2bis, g), et h), et les engagements visés au paragraphe 2ter, a), b), f) du

van de doelstellingen daarvan erin bestaan te voorkomen dat de betrokkene recidiveert. In dat geval vallen het belang van de betrokkene en van de maatschappij samen.

De steller van het voorontwerp moet duidelijker weergeven wat het verband is tussen de maatregelen van bewaring en de onderzoeksmaatregelen.

2. Onderzoeksmaatregelen en voorlopige maatregelen kunnen niet bestaan uit maatregelen van behoeding en van opvoeding. Er wordt geen curatieve of educatieve doelstelling mee nagestreefd; ze dienen enkel tot bewaring van recht en tot onderzoek. Anders zou daarmee vooruitgelopen worden op de beslissing die ten gronde wordt gewezen, wat onaanvaardbaar is.

De beschermingsmaatregelen genoemd in artikel 37 van de wet van 8 april 1965 vallen immers, ook al worden ze omschreven als maatregelen van bewaring, behoeding of opvoeding, onder het strafrecht zoals dat inzonderheid omschreven en gedefinieerd is in de rechtspraak van het Europees Hof voor de rechten van de mens<sup>(19)</sup>. Er kan geen sprake van zijn dat een persoon bedoeld in artikel 36, eerste lid, 4<sup>o</sup>, van de wet van 8 april 1965 in de voorbereidende fase van de rechtspleging, dat wil zeggen vóór het vonnis, een «sanctie», een herstel of een uitsluitend opvoedende maatregel wordt opgelegd, ook al zou de minderjarige de hem verweten feiten bekennen en zich akkoord verklaren, zo niet zouden het vermoeden van onschuld en de vereisten van een eerlijk proces met voeten getreden worden. Het Hof van Cassatie heeft immers onlangs geoordeeld<sup>(20)</sup> dat een herstelmaatregel of een uitsluitend<sup>(21)</sup> opvoedende maatregel niet opgelegd mag worden in de voorbereidende fase van de rechtspleging, al zou de minderjarige het hem verweten feit hebben bekend en zich akkoord verklaren, omdat met zulk een beslissing het recht van de minderjarige op een eerlijk proces en het vermoeden van onschuld, die gewaarborgd worden bij art. 6 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, met voeten zouden worden getreden.

Wat dat betreft roept de verwijzing naar de artikelen 37, § 2, met uitzondering van de berisping, 37, § 2bis en 37, § 2ter, zoals die op algemene wijze geschiedt in het voorontwerp, vraagtekens op.

Zo bijvoorbeeld zijn de maatregelen genoemd in artikel 37, § 2, 4<sup>o</sup>, 6<sup>o</sup> en 11<sup>o</sup> uitsluitend van opvoedende of curatieve aard, net zoals de voorwaarden genoemd in artikel 37, § 2bis, g) en h), en de verbintenissen genoemd in paragraaf 2ter, a), b),

<sup>(19)</sup> T. MOREAU, «Quelques questions juridiques à propos des mesures de diversion et de médiation dans le champ de la protection de la jeunesse», in *La réaction sociale à la délinquance juvénile. Questions critiques et enjeux d'une réforme*, La Charte, 1994, p. 142 et F. KUTY «L'applicabilité de l'article 6 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales à la procédure protectionnelle», J.T. 2001, pp. 345 et s.

<sup>(20)</sup> Cass., 21 mai 2003, n° de rôle P030524F.

<sup>(21)</sup> La Cour n'admet l'accomplissement d'une prestation éducative ou philanthropique comme condition d'une mise sous surveillance provisoire que si cette condition est «prévue essentiellement, à l'instar de l'ensemble de la mesure, en vue de permettre la réalisation des investigations définies à l'article 50 de la loi».

<sup>(19)</sup> T. MOREAU, «Quelques questions juridiques à propos des mesures de diversion et de médiation dans le champ de la protection de la jeunesse», in *La réaction sociale à la délinquance juvénile. Questions critiques et enjeux d'une réforme*, Die Keure, 1994, blz. 142, en F. KUTY «L'applicabilité de l'article 6 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales à la procédure protectionnelle», J.T. 2001, blz. 345 e.v.

<sup>(20)</sup> Cass., 21 mei 2003, rolnr. P030524F

<sup>(21)</sup> Het Hof laat het vervullen van een opvoedende of filantropische prestatie alleen toe als voorwaarde voor een plaatsing onder voorlopig toezicht, mits die voorwaarde «voornamelijk ertoe strekt de in art. 50 van de wet bepaalde onderzoeken mogelijk te maken».

même article. En ce qui concerne les mesures restauratrices, il est renvoyé à l'observation 1 formulée sous l'article 5.

En conclusion, il appartient à l'auteur de l'avant-projet d'omettre de la liste des mesures et conditions pouvant être prises à titre provisoire celles qui n'ont pas de rapport -ou pas de rapport suffisant- avec une mesure de garde ou d'investigation.

3. De même, le stage parental ne peut être considéré comme une mesure de garde ou d'investigation et ne peut être ordonné au cours de la phase préparatoire de la procédure.

4. La seule possibilité d'appliquer une mesure, autre qu'une mesure de garde ou d'investigation, autrement qu'à la suite d'une décision au fond du tribunal de la jeunesse consiste dans la médiation proposée par le procureur du Roi qui suppose le consentement de la personne concernée et entraîne l'extinction de l'action publique.

#### Article 20 (article 60 en projet)

1. Tel que rédigé, le nouvel alinéa en projet pourrait laisser penser que la mesure doit obligatoirement être modifiée, ce qui n'est évidemment pas le cas <sup>(22)</sup>.

Le texte sera modifié en conséquence.

2. Il y a une contradiction entre l'exposé des motifs qui prévoit que la mesure de placement dans une IPPJ en régime ouvert ou fermé devra être réexaminée «au maximum tous les six mois», et l'avant-projet qui prévoit que ce réexamen a lieu «avant l'expiration du délai de six mois».

Cette contradiction doit être levée.

3. La section de législation du Conseil d'État s'interroge sur la sanction du dépassement du délai de six mois. Si une sanction spécifique s'attache à ce délai, il y a lieu de la prévoir expressément dans l'avant-projet. Dans le cas contraire, il convient de mentionner dans l'exposé des motifs qu'il s'agit d'un délai d'ordre.

#### Article 21 (article 61<sup>ter</sup> en projet)

Le nouvel article doit porter le numéro 61<sup>bis</sup> et non 61<sup>ter</sup>.

<sup>(22)</sup> Comme le précise l'exposé des motifs au point II, C («plus de sécurité juridique en cas de placement dans une IPPJ en régime ouvert ou fermé»), le juge de la jeunesse apprécie l'opportunité du maintien ou de la levée de la mesure de placement en IPPJ.

f) van hetzelfde artikel. Wat de herstelgerichte maatregelen betreft wordt verwezen naar opmerking 1 gemaakt bij artikel 5.

Het besluit is dan ook dat de steller van het voorontwerp op de lijst van de maatregelen en voorwaarden die voorlopig kunnen worden opgelegd, die maatregelen en voorwaarden moet schrappen die geen of onvoldoende verband houden met een maatregel van bewaring of een onderzoeksmaatregel.

3. Zo kan evenmin de ouderstage beschouwd worden als een maatregel van bewaring of een onderzoeksmaatregel, en kan deze niet bevolen worden tijdens de voorbereidende fase van de rechtspleging.

4. De enige mogelijkheid om een andere maatregel dan een maatregel van bewaring of een onderzoeksmaatregel op te leggen, anders dan na een beslissing ten gronde van de jeugdrechtbank, bestaat in de bemiddeling voorgesteld door de procureur des Konings, waarbij instemming van de betrokkene vereist is en die inhoudt dat de strafvordering vervalt.

#### Artikel 20 (ontworpen artikel 60)

1. Het ontworpen nieuwe lid zou, zoals het is gesteld, de indruk kunnen wekken dat de maatregel absoluut gewijzigd moet worden, wat klaarblijkelijk niet het geval is <sup>(22)</sup>.

De bepaling moet dienovereenkomstig worden gewijzigd.

2. Er is een tegenstrijdigheid tussen de memorie van toelichting die bepaalt dat een maatregel van plaatsing in een open of een gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling «uiterlijk om de zes maanden» opnieuw onderzocht moet worden, en het voorontwerp waarin staat dat dat nieuwe onderzoek plaatsvindt «voor het verstrijken van een termijn van zes maanden».

Die tegenstrijdigheid moet worden weggewerkt.

3. De afdeling Wetgeving van de Raad van State plaatst vraagtekens bij de sanctie verbonden aan het verstrijken van de termijn van zes maanden. Indien een specifieke sanctie verbonden wordt aan die termijn, dient deze uitdrukkelijk te worden vermeld in het voorontwerp. Zo niet dient in de memorie van toelichting vermeld te worden dat het gaat om een termijn van orde.

#### Artikel 21 (ontworpen artikel 61<sup>ter</sup>)

Het nieuwe artikel moet het nummer 61<sup>bis</sup> krijgen, en niet 61<sup>ter</sup>.

<sup>(22)</sup> Zoals in de memorie van toelichting, punt II, C («meer rechtszekerheid in geval van plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling»), staat, gaat de jeugdrechter na of het al dan niet wenselijk is de maatregel van plaatsing in een gemeenschapsinstelling te handhaven.

## Article 22 (article 84, alinéa 2, en projet)

1. Il n'est pas admissible que la seule circonstance qu'une personne refuse d'accomplir une prestation qui lui est proposée par le ministère public soit constitutive d'une infraction.

2. Comme exposé dans l'observation formulée sous l'article 10 de l'avant-projet, si le stage parental n'est pas correctement suivi, il va de soi que le ministère public pourra poursuivre la personne investie de l'autorité parentale sur le fondement de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>.

3. En ce qui concerne la référence à l'article 52, § 2, il est renvoyé à l'observation n° 3 formulée sous l'article 18 de l'avant-projet.

4. L'alinéa 2 en projet donne compétence au tribunal de la jeunesse pour prononcer la peine; or, l'alinéa 1<sup>er</sup> actuel de l'article 84 de la loi ne déroge pas à la compétence ordinaire pour le prononcé des peines de police. La distorsion ainsi introduite est regrettable.

## Article 26 (article 606 en projet du Code d'instruction criminelle)

1. L'intitulé de la loi du 8 avril 1965 n'est pas complet. Il y a lieu d'ajouter les mots «et à la réparation du dommage causé par ce fait».

La même observation vaut pour les articles 28, 30 et 46 de l'avant-projet.

## Article 32 (article 144quinquies en projet du Code pénal)

1. La disposition à l'examen crée, en son alinéa 1<sup>er</sup>, la fonction de magistrat de liaison en matière de jeunesse. Un premier magistrat de liaison «exerce sur le territoire de la région de langue néerlandaise et le second sur le territoire de la région de langue française»<sup>(23)</sup>. Un troisième magistrat de liaison peut être désigné pour le territoire de la région de langue allemande.

L'alinéa 2 détermine les missions dont ce magistrat est «notamment» chargé.

L'alinéa 3 place le magistrat «sous l'autorité du Collège des procureurs généraux et sous la direction du procureur général qui a en charge la protection de la jeunesse».

Cette disposition appelle les observations suivantes.

<sup>(23)</sup> La version néerlandaise de cette disposition utilise la notion impropre de «grondgebied». Conformément à l'article 4 de la Constitution, il y a lieu d'écrire «taalgebied».

## Artikel 22 (ontworpen artikel 84, tweede lid)

1. Het is onaanvaardbaar dat het loutere feit dat iemand weigert een prestatie te verrichten die hem door het openbaar ministerie wordt voorgesteld, een strafbaar feit uitmaakt.

2. Zoals reeds uiteengezet is in de opmerking gemaakt bij artikel 10 van het voorontwerp, spreekt het vanzelf dat, indien de ouderstage niet naar behoren wordt gevolgd, het openbaar ministerie de persoon bekleed met het ouderlijk gezag kan vervolgen op basis van artikel 84, eerste lid.

3. Wat de verwijzing naar artikel 52, § 2, betreft, wordt verwezen naar opmerking nr. 3 gemaakt bij artikel 18 van het voorontwerp.

4. Het ontworpen tweede lid verleent de jeugdrechtbank de bevoegdheid om de straf uit te spreken; het huidige eerste lid van artikel 84 van de wet wijkt echter niet af van de gewone bevoegdheid voor het uitspreken van politiestrafen. De aldus ingevoerde afwijking valt te betreuren.

## Artikel 26 (ontworpen artikel 606 van het Wetboek van Strafvordering)

1. Het opschrift van de wet van 8 april 1965 is niet volledig. De woorden «en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade» dienen te worden toegevoegd.

Dezelfde opmerking geldt voor de artikelen 28, 30 en 46 van het voorontwerp.

## Artikel 32 (ontworpen artikel 144quinquies van het Strafwetboek)

1. Bij het eerste lid van de voorliggende bepaling wordt de functie van verbindingsmagistraat in jeugdzaken ingesteld. Een eerste verbindingsmagistraat «oefent zijn functie uit op het Nederlandstalig grondgebied; de tweede op het Franstalig grondgebied»<sup>(23)</sup>. Er kan een derde verbindingsmagistraat worden aangewezen voor het Duitse taalgebied.

In het tweede lid worden de taken vastgesteld waarmee die magistraat «onder meer» wordt belast.

In het derde lid wordt de magistraat «onder het gezag van het College van procureurs-generaal en onder de leiding van de procureur-generaal die belast is met jeugdzaken» geplaatst.

Deze bepaling geeft aanleiding tot de volgende opmerkingen.

<sup>(23)</sup> In de Nederlandse versie van deze bepaling wordt het verkeerde begrip «grondgebied» gebruikt. Overeenkomstig artikel 4 van de Grondwet schrijve men «taalgebied».



2. Les attributions des magistrats doivent être énoncées de manière limitative. Le mot «notamment» doit en conséquence être omis dans la partie introductive de l'alinéa 2.

3. En ce qui concerne les attributions conférées aux magistrats de liaison par l'alinéa 2, 3°, il est renvoyée à l'observation 4.1 formulée dans la partie du présent avis consacrée à l'examen de la compétence de l'autorité fédérale.

4. Les attributions de ces magistrats manquent de clarté.

L'alinéa 1<sup>er</sup> énonce que chacun d'entre eux «exerce sur le territoire» d'une région linguistique. Cela signifierait que leur compétence se définit par rapport à la région linguistique dans laquelle une mesure de protection de la jeunesse doit être exécutée, quel que soit le tribunal ayant ordonné celle-ci; toutefois, seules les régions de langues française et néerlandaise seraient ainsi obligatoirement visées, la région de langue allemande ne l'étant que de manière facultative.

En revanche, l'alinéa 2, 1°, laisse entendre que cette compétence se définit plutôt en référence à la communauté dont relèvent les institutions de placement concernées<sup>(24)</sup>; à l'appui de cette dernière interprétation, le commentaire de cette disposition expose que

«Leur mission consistera essentiellement à jouer le rôle d'interface entre les autorités communautaires et les tribunaux de la jeunesse en matière d'exécution des décisions de placement prises tant sur (la) base de la loi du 8 avril 1965 que sur (la) base des décrets communautaires en matière d'aide à la jeunesse».

Dans cette interprétation, les institutions unilingues de la région de Bruxelles-Capitale seraient concernées.

Si c'est la première lecture de la disposition à l'examen qui doit être privilégiée, l'alinéa 2, 1°, doit être revu, de même que le commentaire de la disposition. Dans cette hypothèse, il peut être admis qu'aucun poste de magistrat de liaison ne soit créé pour la région bilingue de Bruxelles-Capitale, le procureur du Roi de Bruxelles pouvant désigner l'un des membres de son parquet à cet effet, sans qu'il y ait la nécessité d'une mesure légale particulière.

Si l'auteur du projet fait dépendre la compétence des magistrats de liaison de la communauté dont relève l'institution de placement, le texte de l'alinéa 1<sup>er</sup> doit être revu en conséquence et complété par la détermination du ou des magistrats de liaison compétents, le cas échéant, à l'égard des institutions bicommunautaires de placement qui relèveraient de la Commission communautaire commune de la Région de Bruxelles-Capitale.

<sup>(24)</sup> L'alinéa 2, 1°, évoque en effet «les institutions de placement relevant des autorités compétentes», c'est-à-dire des autorités communautaires.

2. De bevoegdheden van de magistraten moeten limitatief worden opgesomd. De woorden «onder meer» moeten bijgevolg vervallen in het inleidende gedeelte van het tweede lid.

3. Wat betreft de bevoegdheden die bij het tweede lid, 3°, aan de verbindingsmagistraten worden toegekend, wordt verwezen naar opmerking 4.1 gemaakt bij het gedeelte van het onderhavige advies dat gewijd is aan het onderzoek van de bevoegdheid van de federale overheid.

4. De bevoegdheden van die magistraten zijn niet duidelijk.

In het eerste lid staat dat elk van hen «zijn functie uitoefent op het grondgebied» van een taalgebied. Dat zou betekenen dat hun bevoegdheid wordt afgebakend aan de hand van het taalgebied waarin een jeugdbeschermingsmaatregel uitgevoerd moet worden, ongeacht welke rechtbank die maatregel bevelen heeft; het bepaalde geldt evenwel alleen verplicht voor het Franse en het Nederlandse taalgebied, en is facultatief voor het Duitse taalgebied.

Anderzijds wekt het tweede lid, 1°, de indruk dat die bevoegdheid veeleer afgebakend wordt op basis van de gemeenschap waaronder de betrokken plaatsingsinstellingen ressorteren<sup>(24)</sup>; laatstgenoemde interpretatie wordt gestaafd in de bespreking van deze bepaling, waarin staat dat

«hun functie (...) er hoofdzakelijk in (zal) bestaan een rol van tussenpersoon te vervullen tussen de gemeenschaps-overheden en de jeugdrechtbanken voor wat betreft de tenuitvoerlegging van beslissingen tot plaatsing, zowel op grond van de wet van 8 april 1965 als op grond van de gemeenschapsdecreten inzake jeugdbescherming».

Volgens die interpretatie zou het hier dus ook gaan om de eentalige instellingen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Indien de voorkeur moet worden gegeven aan de eerste lezing van de voorliggende bepaling, moet het tweede lid, 1°, herzien worden, net zoals de bespreking van de bepaling. In dat geval kan ermee worden ingestemd dat geen enkele betrekking van verbindingsmagistraat in het leven wordt geroepen voor het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, en de procureur des Konings van Brussel daarvoor één van de leden van zijn parket kan aanwijzen, zonder dat daarvoor een bijzondere wettelijke maatregel vereist is.

Indien de steller van het ontwerp de bevoegdheid van de verbindingsmagistraten laat afhangen van de gemeenschap waaronder de plaatsingsinstelling ressorteert, moet de tekst van het eerste lid dienovereenkomstig worden herzien, en aangevuld worden met de bepaling van de verbindingsmagistraat of -magistraten, die in voorkomend geval bevoegd is of zijn ten aanzien van de bicommunautaire plaatsingsinstellingen die onder de gemeenschappelijke gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ressorteren.

<sup>(24)</sup> In het tweede lid, 1°, is er immers sprake van «de plaatsingsinstellingen van de bevoegde overheden», dat wil zeggen de gemeenschaps-overheden.

Articles 35 à 42 (modifications de la loi du 26 juin 1990 précitée)

L'avis étant demandé dans le délai d'un mois, la section de législation n'a pas à se prononcer sur des questions de légistique.

L'attention de l'auteur de l'avant-projet est toutefois attirée sur le fait que certains articles, tels l'article 36 dans sa version française et l'article 41, 2°, comportent manifestement des erreurs.

Par ailleurs, certaines dispositions utilisent sans raison l'expression «à chaque fois».

Article 41 (modification de l'article 34 de la loi du 26 juin 1990 précitée)

Au 1°, il y a lieu de remplacer les mots «ses parents» par les mots «ses représentants légaux».

Article 43 (article 3, 2°, en projet de la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 «relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction»)

Le placement en IPPJ en régime éducatif fermé et le placement dans un «centre de placement provisoire pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction» supposent, tous les deux, que le mineur ait eu plus de quatorze ans au moment des faits qui, s'ils avaient été commis par un majeur, auraient été de nature à entraîner, au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de cinq à dix ans ou une peine plus lourde.

Pour le placement en IPPJ en régime éducatif fermé, il faut, en plus, que «le fait qualifié infraction constitue une atteinte grave contre les personnes, contre la famille et la moralité, ou contre les propriétés lorsque cette atteinte s'accompagne de violences graves aux personnes».

Pour le placement dans un «Centre de placement provisoire pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction», l'une des conditions est qu'«il existe des circonstances impérieuses, graves et exceptionnelles se rattachant aux exigences de protection de la sécurité publique».

Compte tenu de la différence des critères, il n'est pas exclu qu'un mineur puisse être placé dans le centre fédéral, alors qu'il n'aurait pas pu être placé dans une IPPJ en régime éducatif fermé <sup>(25)</sup>.

<sup>(25)</sup> Tel sera le cas, lorsque le fait qualifié infraction est puni d'une peine de réclusion de cinq à dix ans et qu'il existe des circonstances impérieuses, graves et exceptionnelles se rattachant aux exigences de protection de la sécurité publique, mais que ce fait n'entre pas dans un des titres du Code pénal auxquels se réfèrent les mots «atteinte grave contre les personnes, contre la famille et la moralité, ou contre les propriétés».

Artikelen 35 tot 42 (wijzigingen van de genoemde wet van 26 juni 1990)

Aangezien het advies is aangevraagd binnen de termijn van één maand, komt het de afdeling Wetgeving niet toe zich over wetgevingstechnische kwesties uit te spreken.

De aandacht van de steller van het voorontwerp wordt er evenwel op gevestigd dat sommige artikelen, zoals de Franse versie van artikel 36, en artikel 41, 2°, kennelijk fouten bevatten.

Daarnaast wordt in sommige bepalingen zonder reden het woord «telkens» gebruikt.

Artikel 41 (wijziging van artikel 34 van de genoemde wet van 26 juni 1990)

In 1° moeten de woorden «zijn ouders» vervangen worden door de woorden «zijn wettelijke vertegenwoordigers».

Artikel 43 (ontworpen artikel 3, 2°, van de wet van 1 maart 2002 «betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd»)

De plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling of in een «Centrum voor voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd», onderstelt in de beide gevallen dat de minderjarige ouder was dan veertien jaar op het ogenblik van de feiten die, indien ze door een meerderjarige waren begaan, overeenkomstig het Strafwetboek of bijzondere wetten aanleiding hadden kunnen geven tot een straf van vijf tot tien jaar opsluiting of een zwaardere straf.

Voor de plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling moet bovendien «het als misdrijf omschreven feit een ernstige aanslag op de persoon (vormen), tegen de familie en de zedelijkheid of tegen eigendommen, mits deze aanslag gepaard gaat met ernstige aanslagen tegen personen».

Voor de plaatsing in een «Centrum voor voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd», is één van de voorwaarden dat «er (...) dringende, ernstige en uitzonderlijke omstandigheden (bestaan) die betrekking hebben op de vereisten van bescherming van de openbare veiligheid».

Gezien het verschil in criteria, valt niet uit te sluiten dat een minderjarige in een federaal centrum kan worden geplaatst, terwijl hij niet in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling zou kunnen worden geplaatst <sup>(25)</sup>.

<sup>(25)</sup> Dat zal het geval zijn wanneer het als misdrijf omschreven feit bestraft wordt met vijf tot tien jaar opsluiting, en er dringende, ernstige en uitzonderlijke omstandigheden bestaan die betrekking hebben op de vereisten van bescherming van de openbare veiligheid, maar het betrokken feit niet voorkomt in één van de titels van het Strafwetboek waarnaar de woorden «ernstige aanslag op de persoon, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen eigendommen» verwijzen.

Une telle distorsion ne peut être admise, notamment parce qu'en vertu de l'article 3, 4°, de la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 précitée, le placement dans le centre fédéral ne peut avoir lieu que s'il est impossible, par manque de place, d'admettre la personne concernée dans une IPPJ. Cela implique donc que seules les personnes qui sont susceptibles d'être placées en IPPJ peuvent être placées dans le centre fédéral.

#### Article 44

L'attention de l'auteur de l'avant-projet est spécialement attirée sur le fait que bien que les mesures que peut ordonner le tribunal de la jeunesse à l'égard des personnes qui lui sont déferées ne sont pas des peines, la question de savoir si le principe de la non rétroactivité de la loi pénale doit leur être appliqué est discutée en doctrine <sup>(26)</sup>.

Or certaines mesures prévues par l'avant-projet sont nouvelles ou plus lourdes que celles prévues par la législation actuelle.

Il est dès lors recommandé d'omettre l'article 44, en manière telle qu'il appartiendra aux juridictions de se conformer aux principes relatifs à l'application de la loi dans le temps.

#### Article 47

Il y a lieu de justifier, dans l'exposé des motifs, pour quelle raison il est dérogé à la règle habituelle d'entrée en vigueur des lois.

<sup>(26)</sup> J. SMETS, *Jeugdbescherming*, Die Keure, 2001, n° 813, p. 316 qui écrit : « *Tevens dient het feit op het ogenblik dat de minderjarige het pleegt, reeds als misdrijf omschreven te zijn. Het beginsel van de niet-retroactiviteit van de strafwet is ook van toepassing op het als misdrijf omschreven feit* ». L'on notera que seul est expressément envisagé le principe de la légalité des incriminations et non celui de la légalité des peines. Or, c'est surtout au niveau de la « peine » que le droit des mineurs se distingue du droit des majeurs. La Cour européenne des droits de l'homme a estimé que l'article 7 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales n'était pas applicable à des mesures prises à l'égard de vagabonds. Cependant, le champ d'application de l'article 7 peut s'interpréter de la même manière que « l'accusation en matière pénale » de l'article 6 de la même convention. Or, l'on peut estimer que cet article s'applique à la procédure protectionnelle (F. KUTY « L'applicabilité de l'article 6 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales à la procédure protectionnelle », J.T. 2001, pp. 345 et s).

Zulk een ongerijmdheid is onaanvaardbaar, inzonderheid omdat overeenkomstig artikel 3, 4°, van de genoemde wet van 1 maart 2002, plaatsing in een federaal centrum slechts kan wanneer de betrokken persoon wegens plaatsgebrek onmogelijk in een gemeenschapsinstelling kan worden opgenomen. Dat betekent dus dat alleen personen die in een gemeenschapsinstelling zouden kunnen worden geplaatst, in het federale centrum kunnen worden geplaatst.

#### Artikel 44

De aandacht van de steller van het voorontwerp wordt er inzonderheid op gevestigd dat, ook al zijn de maatregelen die de jeugdrechtbank kan bevelen ten aanzien van de personen die voor deze rechtbank worden gebracht, geen straffen, de vraag of het beginsel van niet-terugwerking van de strafwet hierop moet worden toegepast, ter discussie staat in de rechtsleer <sup>(26)</sup>.

Sommige maatregelen waarin het voorontwerp voorziet zijn echter nieuw, of strenger dan die vastgelegd in de huidige wetgeving.

Het valt dan ook aan te bevelen artikel 44 te laten vervallen, zodat het aan de rechtscolleges staat zich te richten naar de beginselen aangaande de toepassing van de wet in de tijd.

#### Artikel 47

In de memorie van toelichting dient te worden gewettigd waarom afgeweken wordt van de gangbare regel inzake de inwerkingtreding van wetten.

<sup>(26)</sup> J. SMETS, *Jeugdbescherming*, die Keure, 2001, nr. 813, blz. 316, schrijft het volgende : « *Tevens dient het feit op het ogenblik dat de minderjarige het pleegt, reeds als misdrijf omschreven te zijn. Het beginsel van de niet-retroactiviteit van de strafwet is ook van toepassing op het als misdrijf omschreven feit* ». Men merke op dat alleen het beginsel van de wettelijkheid van de strafbaarstellingen uitdrukkelijk beoogd wordt, en niet dat van de wettelijkheid van de straffen. Het recht van de minderjarigen verschilt voornamelijk op het stuk van de « straffen » van dat van de meerderjarigen. Het Europees Hof voor de Rechten van de mens heeft geoordeeld dat artikel 7 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden niet van toepassing is op maatregelen uitgevaardigd ten aanzien van landlopers. De werkingssfeer van artikel 7 kan evenwel op dezelfde wijze worden geïnterpreteerd als « de strafvervolging » van artikel 6 van hetzelfde Verdrag. Welnu, er kan van uitgegaan worden dat dat artikel van toepassing is op de beschermingsprocedure (F. KUTY « *L'applicabilité de l'article 6 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales à la procédure protectionnelle* », J.T. 2001, blz. 345 e.v.).

Les chambres réunies étaient composées de

Messieurs

J. DE BRABANDERE,  
J. MESSINNE, présidents de chambre,

P. HANSE,  
P. LEMMENS,

J. BOVIN,  
P. VANDERNOOT, conseillers d'État,

H. COUSY,  
B. GLANSORFF, assesseurs de la section  
de législation,

Mesdames

C. GIGOT, greffier,  
G. VERBERCKMOES, greffier assumé.

Les rapports ont été présentés par MM. A. LEFEBVRE et  
B. WEEKERS, auditeurs.

*LE GREFFIER,*

C. GIGOT

*LE PRÉSIDENT,*

J. DE BRABANDERE

La chambre était composée de

Messieurs

J. MESSINNE, présidents de chambre,

P. HANSE,  
P. VANDERNOOT, conseillers d'État,

B. GLANSORFF, assesseur de la section  
de législation,

Madame

C. GIGOT, greffier.

Le rapport a été présenté par M. A. LEFEBVRE, auditeur.

*LE GREFFIER,*

C. GIGOT

*LE PRÉSIDENT,*

J. MESSINNE

De verenigde vakantiekamers waren samengesteld uit

de Heren

J. DE BRABANDERE,  
J. MESSINNE, kamervoorzitters,

P. HANSE,  
P. LEMMENS,

J. BOVIN,  
P. VANDERNOOT, staatsraden,

H. COUSY,  
B. GLANSORFF, assessoren van de  
afdeling wetgeving,

de Dames

C. GIGOT, griffier,  
G. VERBERCKMOES, toegevoegd griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de HH. A. LEFEBVRE EN  
B. WEEKERS, auditeurs.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse  
tekst werd nagezien onder toezicht van de H. R. ANDERSEN,  
voorzitter van de Raad van State.

*DE GRIFFIER,*

C. GIGOT

*DE VOORZITTER,*

J. DE BRABANDERE

De kamer was samengesteld uit

de Heren

J. MESSINNE, kamervoorzitter,

P. HANSE,  
P. VANDERNOOT, staatsraden,

B. GLANSORFF, assessor  
van de afdeling wetgeving,

Mevrouw

C. GIGOT, griffier,

Het verslag werd uitgebracht door de H. A. LEFEBVRE,  
auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse  
tekst werd nagezien onder toezicht van de H. R. ANDERSEN,  
voorzitter van de Raad van State.

*DE GRIFFIER,*

C. GIGOT

*DE VOORZITTER,*

J. MESSINNE

**PROJET DE LOI**

ALBERT, ROI DES BELGES,

*A tous, présents et à venir,*

SALUT.

sur la proposition de Notre vice-première ministre et ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Notre vice première ministre et ministre de la Justice est chargée de présenter en Notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

CHAPITRE 1<sup>ER</sup>:

**Disposition générale**

Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE 2

**Dispositions modifiant la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse**

Art. 2

L'intitulé de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse est remplacé par l'intitulé suivant:

«loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait».

Art. 3

Un article 29bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 29bis. — Lorsque les personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur, déféré au tribunal pour

**WETSONTWERP**

ALBERT, KONING DER BELGEN,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,*

ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze vice-eerste minster en minster van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze vice-eerste minster en minster van Justitie is ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen:

HOOFDSTUK 1

**Algemene bepaling**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

**Bepalingen tot wijziging van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming**

Art. 2

Het opschrift van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming wordt vervangen als volgt:

«Wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade».

Art. 3

In dezelfde wet wordt een artikel 29bis ingevoegd, luidende:

«Art. 29bis. — Ingeval de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die wegens een

avoir commis un fait qualifié infraction, manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier, le tribunal peut, sur réquisition du ministère public, leur ordonner d'accomplir d'un stage parental.»

#### Art. 4

À l'article 37 de la même loi, remplacé par la loi du 2 février 1994, sont apportées les modifications suivantes:

1° Le § 1<sup>er</sup> est complété par l'alinéa suivant:

«Pour rendre la décision prévue à l'alinéa 1<sup>er</sup>, le tribunal de la jeunesse prend en compte les facteurs suivants:

1° la personnalité et le degré de maturité de l'intéressé;

2° son cadre de vie;

3° la gravité des faits, les circonstances dans lesquelles ils ont été commis, les dommages et conséquences pour la victime;

4° les mesures antérieures prises à l'égard de l'intéressé et son comportement durant celles-ci;

5° la sécurité de l'intéressé;

6° la sécurité publique.

La disponibilité des moyens de traitement, des programmes d'éducation ou de toutes autres ressources envisagées et le bénéfice qu'en retirerait l'intéressé sont également pris en compte.»

2° Le § 2 est remplacé par le paragraphe suivant:

«§ 2. Il peut, le cas échéant de façon cumulative:

1° les réprimander et, sauf en ce qui concerne celles qui ont atteint l'âge de dix-huit ans, les laisser ou les rendre aux personnes qui en ont la garde, en enjoignant à ces dernières, le cas échéant, de mieux les surveiller ou les éduquer à l'avenir;

2° proposer, dans le respect de l'article 37bis, la mise en œuvre d'une mesure restauratrice;

als misdrijf omschreven feit voor de rechtbank is gebracht, duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit, kan de rechtbank, op vordering van het openbaar ministerie, het volgen van een ouderstage bevelen.»

#### Art. 4

In artikel 37 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 2 februari 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° § 1 wordt aangevuld met het volgende lid:

«Om de beslissing bedoeld in het eerste lid te nemen, houdt de jeugdrechtbank rekening met de volgende factoren:

1° de persoonlijkheid en de maturiteitsgraad van de betrokkene;

2° zijn leefomgeving;

3° de ernst van de feiten, de omstandigheden waarin zij zijn gepleegd, de schade en de gevolgen voor het slachtoffer;

4° de vroegere maatregelen die ten aanzien van de betrokkene werden genomen, alsmede het gedrag dat hij daarbij vertoonde;

5° de veiligheid van de betrokkene;

6° de openbare veiligheid.

Er wordt tevens rekening gehouden met de mate waarin de behandelingswijzen, de vormen van opvoedkundige trajectwerking of enige andere middelen daartoe beschikbaar zijn, alsmede met het voordeel dat de betrokkene zich daarmee zou kunnen doen.»

2° § 2 wordt vervangen als volgt:

«§ 2. Hij kan, in voorkomend geval, op cumulatieve wijze:

1° hen streng vermanen en, met uitzondering van de personen die de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt, laten bij of teruggeven aan de personen bij wie zij hoofdzakelijk zijn gehuisvest, en dezen, in voorkomend geval, ertoe aanmanen in het vervolg beter toezicht op hen te houden en hen beter op te voeden;

2° met inachtneming van artikel 37bis, de tenuitvoerlegging van een herstelgerichte maatregel voorstellen;

3° les soumettre à la surveillance du service social compétent. En cas d'application du § 2bis, la mesure de surveillance est prononcée d'office;

4° les soumettre à un accompagnement éducatif intensif et à un encadrement individualisé d'un éducateur référent dépendant du service organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci;

5° leur imposer d'effectuer une prestation éducative et d'intérêt général en rapport avec leur âge et leurs capacités, à raison de 150 heures maximum, organisée par l'intermédiaire d'un service agréé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci;

6° leur imposer de suivre un traitement ambulatoire auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie;

Le juge de la jeunesse peut accepter que le traitement soit entamé ou continué chez un médecin psychiatre, un psychologue ou un thérapeute qui lui sera proposé par la personne qui lui est déféré, ou par ses représentants légaux;

7° les confier sous surveillance du service social compétent à une personne morale proposant l'encadrement de la réalisation d'une prestation positive consistant soit en une formation soit en la participation d'une activité organisée;

8° les confier sous surveillance du service social compétent à une personne digne de confiance ou dans un établissement approprié, en vue de leur hébergement, de leur traitement, de leur éducation, de leur instruction ou de leur formation professionnelle;

9° les confier à une institution publique de protection de la jeunesse, dans le respect des critères de placement visés au paragraphe 2<sup>quater</sup>. En ce qui concerne les personnes visées à l'article 36, 4° et sans préjudice des dispositions de l'article 60, la décision précise la durée de la mesure et si elle prescrit un régime éducatif fermé organisé par les autorités compétentes en vertu de l'article 128 de la Constitution et de l'article 5, § 1°, II, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, modifiée par la loi du 8 août 1988.

3° hen onder het toezicht plaatsen van de bevoegde sociale dienst. Bij toepassing van § 2bis wordt de toezichtsmaatregel ambtshalve uitgesproken;

4° hen onder een intensieve educatieve begeleiding en onder de geïndividualiseerde omkadering plaatsen van een referentieopvoeder afhankelijk van de dienst, georganiseerd door de gemeenschappen of beantwoordend aan de door de gemeenschappen gestelde voorwaarden;

5° hen opleggen een prestatie van opvoedkundige aard en van algemeen nut te leveren, in verhouding tot hun leeftijd en hun vaardigheden, van ten hoogste 150 uur, georganiseerd via een door de gemeenschappen erkende dienst of door een dienst die beantwoordt aan de door hen opgelegde vereisten;

6° hen opleggen een ambulante behandeling te volgen bij een psychologische of psychiatische dienst, bij een dienst voor seksuele opvoeding of bij een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving;

De jeugdrechter kan erin toestemmen dat de minderjarige een behandeling start of voortzet bij een geneesheer-psychiater, een psycholoog of een therapeut die hem wordt voorgesteld door de persoon die bij hem wordt voorgeleid of door diens wettelijke vertegenwoordigers;

7° hen onder toezicht van de bevoegde sociale dienst toevertrouwen aan een rechtspersoon die voorstelt de verwezenlijking van een positieve prestatie te begeleiden, die bestaat in hetzij een opleiding, hetzij de deelname aan een georganiseerde activiteit;

8° hen onder toezicht van de bevoegde sociale dienst toevertrouwen aan een betrouwbaar persoon of plaatsen in een geschikte inrichting, met het oog op hun huisvesting, behandeling, opvoeding, onderricht of beroepsopleiding;

9° hen toevertrouwen aan een openbare instelling voor jeugdbescherming, met inachtneming van de plaatsingscriteria bedoeld in paragraaf 2<sup>quater</sup>. Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, en onverminderd het bepaalde in artikel 60 wordt in de beslissing vastgesteld wat de duur van de maatregel is, alsmede of het om opname in een gesloten opvoedingsafdeling gaat, zoals georganiseerd door de overheden die daartoe bevoegd zijn op grond van artikel 128 van de Grondwet, en van artikel 5, § 1, II, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988.

Le juge ou son délégué rend visite à la personne confiée à une institution publique de protection de la jeunesse en section fermée, si le placement excède 15 jours;

10° les placer dans un service hospitalier, notamment pour établir un bilan médico-psychologique;

11° décider le placement résidentiel dans un service thérapeutique en matière d'alcoolisme, de toxicomanie ou de toute autre dépendance, si un rapport médical circonstancié, datant de moins d'un mois, atteste que l'intégrité physique ou psychique de l'intéressé ne peut être protégée d'une autre manière;

12° décider le placement résidentiel de l'intéressé dans une section ouverte d'un service pédopsychiatrique, s'il est établi dans un rapport pédopsychiatrique datant de moins d'un mois qu'il souffre d'un trouble mental qui affecte gravement sa faculté de jugement ou sa capacité à contrôler ses actes. Le placement dans une section fermée d'un service pédopsychiatrique n'est possible qu'en application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, conformément à l'article 43.

Les mesures visées aux 1° à 6° sont privilégiées. Le placement en régime ouvert est privilégié par rapport au placement en régime fermé.

S'il prononce une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime ouvert ou fermé, le tribunal en précise la durée maximale, qui ne pourra être prorogée que pour des raisons exceptionnelles liées à la mauvaise conduite persistante de l'intéressé et à son comportement dangereux pour lui-même ou pour autrui.

3° Il est inséré un paragraphe *2bis*, rédigé comme suit:

«§ *2bis*. Dans les cas visés au § 2° à 6°, le tribunal peut subordonner le maintien des personnes qui lui sont déférées dans leur milieu de vie à une ou plusieurs conditions suivantes:

a) fréquenter régulièrement un établissement scolaire d'enseignement ordinaire ou spécial;

b) accomplir une prestation éducative et d'intérêt général, en rapport avec leur âge et leurs capacités, à raison de 150 heures maximum, sous la surveillance d'un

De rechter of zijn afgevaardigde bezoekt de persoon die is toevertrouwd aan een gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling indien de plaatsing vijftien dagen overschrijdt;

10° hen plaatsen in een ziekenhuisdienst, inzonderheid met het oog op een medisch-psychologische evaluatie;

11° overgaan tot residentiële plaatsing in een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving, of enige andere vorm van verslaving ingeval uit een omstandig medisch verslag, van minder dan een maand oud, blijkt dat de fysieke of psychische integriteit van de betrokkene niet op een andere wijze kan worden beschermd;

12° overgaan tot residentiële plaatsing van de betrokkene in een open afdeling van een jeugdpsychiatrische dienst ingeval uit een door een jeugdpsychiater opgesteld verslag, van minder dan een maand oud, blijkt dat hij lijdt aan een geestesstoornis waardoor zijn oordeelsvermogen of zijn beheersing van zijn handelingen ernstig is aangetast. Plaatsing in een gesloten afdeling van een jeugdpsychiatrische dienst is enkel mogelijk met toepassing van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, overeenkomstig artikel 43.

De maatregelen omschreven in 1° tot 6° verdienen de voorkeur. Plaatsing in een open afdeling verdient de voorkeur boven plaatsing in een gesloten afdeling.

Indien de rechtbank een maatregel uitspreekt tot plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling, stelt zij vast wat de maximumduur ervan is, die enkel kan worden verlengd om uitzonderlijke redenen die verband houden met het aanhoudend wangedrag van de betrokkene en met zijn voor hemzelf of voor anderen gevaarlijke gedrag.

3° Een § *2bis* wordt ingevoegd, luidende:

«§ *2bis*. In de gevallen bedoeld in § 2, 2° tot 6°, kan de rechtbank het behoud van de voor haar gebrachte personen in hun leefomgeving afhankelijk maken van een of meer van de volgende voorwaarden:

a) geregeld een school voor gewoon of buitengewoon onderwijs bezoeken;

b) een prestatie van opvoedkundige aard en van algemeen nut leveren, in verhouding tot hun leeftijd en hun vaardigheden, van ten hoogste 150 uur, onder toezicht



service service organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci;

c) accomplir un travail rémunéré, à raison de 150 heures maximum, effectué, en vue de l'indemnisation de la victime;

d) suivre les directives pédagogiques ou médicales d'un centre d'orientation éducative ou de santé mentale;

e) participer à un ou plusieurs modules de formation ou de sensibilisation aux conséquences des actes posés et de leur impact sur les éventuelles victimes;

f) participer à une ou plusieurs activités sportives, sociales ou culturelles encadrées;

g) ne pas fréquenter certaines personnes ou certains lieux déterminés qui ont un rapport avec le fait qualifié infraction commis;

h) ne pas exercer une ou plusieurs activités déterminées au regard des circonstances de l'espèce;

i) suivre d'autres conditions ou respecter d'autres interdictions ponctuelles que le tribunal détermine.»

4° Il est inséré un paragraphe 2<sup>ter</sup>, rédigé comme suit:

«§ 2<sup>ter</sup>. Les personnes visées à l'article 36, 4° peuvent proposer au tribunal un projet écrit portant, notamment, sur l'un ou plusieurs des engagements suivants:

a) formuler des excuses écrites ou orales;

b) réparer elles-mêmes et en nature les dommages causés si ceux-ci sont limités;

c) participer à une mesure restauratrice telle que prévue à l'article 37<sup>bis</sup>;

d) participer à un programme de réinsertion scolaire;

e) participer à des activités précises dans le cadre d'un projet d'apprentissage et de formation, à raison de quarante-cinq heures de prestation maximum;

f) suivre un traitement ambulatoire auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie;

van een dienst, door de gemeenschappen georganiseerd of beantwoordend aan de door de gemeenschappen gestelde voorwaarden;

c) betaalde arbeid verrichten, gedurende ten hoogste 150 uur, met het oog op de vergoeding van het slachtoffer;

d) de pedagogische of medische richtlijnen van een centrum voor opvoedkundige voorlichting of geestelijke gezondheidszorg in acht nemen;

e) deelnemen aan een of meer opleidingsmodules of modules ter bewustwording van de gevolgen van de gestelde handelingen, alsook van de invloed daarvan op de eventuele slachtoffers;

f) deelnemen aan een of meer begeleide sportieve, sociale of culturele activiteiten;

g) niet omgaan met bepaalde personen of niet komen op bepaalde plaatsen die een band hebben met het als misdrijf omschreven feit;

h) een of meer bepaalde bezigheden niet uitoefenen, gelet op de specifieke omstandigheden;

i) andere voorwaarden of specifieke verbodsmaatregelen die de rechtbank bepaalt, in acht nemen.»

4° Een § 2<sup>ter</sup> wordt ingevoegd, luidende:

«§ 2<sup>ter</sup>. De personen bedoeld in artikel 36, 4°, kunnen aan de rechtbank een geschreven project voorleggen, inzonderheid betreffende een of meer van de volgende verbintenissen:

a) schriftelijke of mondelinge verontschuldiging;

b) herstel in natura door hemzelf van de veroorzaakte schade indien deze beperkt is;

c) deelname aan een herstelgerichte maatregel als bedoeld in artikel 37<sup>bis</sup>;

d) deelname aan een programma gericht op herintegratie in het schoolleven;

e) deelname aan bepaalde activiteiten in het kader van een leer- en opleidingsproject, van ten hoogste 45 uur;

f) volgen van een ambulante behandeling bij een psychologische of psychiatische dienst, bij een dienst voor seksuele opvoeding of bij een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving;

g) se présenter auprès des services d'aide spéciale à la jeunesse organisés par les instances compétentes.

Ce projet est remis au plus tard le jour de l'audience. Le tribunal apprécie l'opportunité du projet qui lui est soumis et, s'il l'approuve, confie le contrôle de son exécution au service social compétent.

Dans un délai de trois mois à dater de l'approbation du projet, le service social compétent adresse au tribunal un rapport succinct portant sur le respect des engagements du jeune. Si le projet n'a pas été exécuté ou a été exécuté de manière insuffisante, le tribunal peut ordonner une autre mesure lors d'une audience ultérieure.»

5° Il est inséré un paragraphe *2quater*, rédigé comme suit:

«§ *2quater*. — Le tribunal ne peut ordonner la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif ouvert, qu'à l'égard des personnes qui, sauf circonstances très exceptionnelles, ont 12 ans ou plus et qui:

a) soit, ont commis un fait qualifié infraction qui, s'il avait été commis par une personne majeure, aurait été de nature à entraîner, au sens du Code pénal et des lois particulières, une peine d'emprisonnement correctionnel principal de trois ans ou une peine plus lourde;

b) soit, ont commis un fait qualifié coups et blessures;

c) soit, ont précédemment fait l'objet d'un jugement définitif ordonnant une mesure de placement au sein d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert ou fermé et ont commis un nouveau fait qualifié infraction;

Le tribunal ne peut ordonner la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif fermé, qu'à l'égard des personnes qui ont 14 ans ou plus et qui:

a) soit, ont commis un fait qualifié infraction qui, s'il avait été commis par un majeur, aurait été de nature à entraîner au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de 5 à 10 ans ou une peine plus lourde;

b) soit, ont précédemment fait l'objet d'un jugement définitif ordonnant une mesure de placement au sein

g) zich aanmelden bij de diensten voor bijzondere jeugdbijstand ingericht door de bevoegde instanties.

Dit project wordt ingediend uiterlijk op de dag van de rechtszitting. De rechtbank beoordeelt de opportuniteit van het haar voorgelegde project en belast, indien zij het goedkeurt, de bevoegde sociale dienst met het toezicht op de tenuitvoerlegging ervan.

Binnen een termijn van drie maanden na de goedkeuring van het project richt de bevoegde sociale dienst een bondig verslag over de inachtneming van de verbintenissen van de jongere tot de rechtbank. Ingeval dit project niet ten uitvoer is gelegd, of de tenuitvoerlegging niet op toereikende wijze is geschied, kan de rechtbank tijdens een latere rechtszitting een andere maatregel opleggen.»

5° Een § *2quater* wordt ingevoegd, luidende:

«§ *2quater*. — De rechtbank kan slechts ten aanzien van personen die, behalve in hoogst uitzonderlijke omstandigheden, twaalf jaar zijn of meer, een plaatsingsmaatregel bevelen in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling bedoeld in § 2, 9°, indien:

a) hetzij ze een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd dat ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, in de zin van het Strafwetboek en de bijzondere wetten, een correctionele hoofdgevangenisstraf van 3 jaar of een zwaardere straf tot gevolg kan hebben;

b) hetzij ze een als slagen en verwondingen omschreven feit hebben gepleegd;

c) hetzij voor hen reeds eerder een definitief vonnis is uitgesproken waarin een plaatsingsmaatregel wordt opgelegd in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling en die een nieuw als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd;

De rechtbank kan slechts ten aanzien van personen die veertien jaar zijn of meer, een plaatsingsmaatregel bevelen in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling bedoeld in § 2, 9°, indien:

a) hetzij ze een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd dat, ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten een straf van 5 tot 10 jaar opsluiting of een zwaardere straf tot gevolg kan hebben;

b) hetzij voor hen reeds eerder een definitief vonnis is uitgesproken waarin een plaatsingsmaatregel wordt op-

d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert ou fermé, et qui ont commis un nouveau fait qualifié infraction qui soit, est qualifié de coups et blessures, soit, s'il avait été commis par un majeur, aurait été de nature à entraîner, au sens du Code pénal et des lois particulières, une peine d'emprisonnement correctionnel principal de trois ans ou une peine plus lourde;

Exceptionnellement, le tribunal peut ordonner la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif fermé, à l'égard d'une personne de 12 ans ou plus, qui a gravement porté atteinte à la vie ou à la santé d'une personne et dont le comportement est particulièrement dangereux.

6° Il est inséré un paragraphe *2quinquies*, rédigé comme suit:

«§ *2quinquies*. Lorsqu'il ordonne une des mesures visées aux paragraphes 2, *2bis* et *2ter*, le tribunal motive sa décision au regard des critères visés au paragraphe 1<sup>er</sup> et des circonstances de l'espèce.

S'il ordonne une des mesures visées au paragraphe 2, 7° à 12°, ou s'il ordonne une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime éducatif fermé, le tribunal doit spécialement motiver ce choix au regard des priorités visées au paragraphe 2, alinéa 2.»

7° Au § 3 sont apportées les modifications suivantes:

a) À l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «§ 2, 2° à 4°» sont remplacés par les mots «§ 2, 2° à 11°»;

b) À l'alinéa 2, les mots «et sans préjudice de l'article 60» sont remplacés par les mots «et sans préjudice des articles 37, § 2, alinéa 3, et 60»;

c) À l'alinéa 2, 1°, les mots «ou sur réquisition du ministère public en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux de l'intéressé» sont remplacés par les mots «ou, en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux de l'intéressé, sur réquisition du ministère public ou d'office»;

d) À l'alinéa 2, 2°, les mots «vingt ans» sont remplacés par les mots «vingt trois ans» et les mots «dix-sept ans» sont remplacés par les mots «seize ans».

gelegd in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling en die een nieuw als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd dat hetzij omschreven wordt als slagen en verwondingen, hetzij, in geval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een correctionele hoofdgevangenisstraf van 3 jaar of een zwaardere straf tot gevolg kan hebben;

Bij wijze van uitzondering kan de rechtbank een plaatsingsmaatregel bevelen in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling bedoeld in § 2, 9°, ten aanzien van de persoon boven de 12 jaar die een ernstige aanslag heeft gepleegd op het leven of op de gezondheid van een persoon en die een uitzonderlijk gevaarlijk gedrag stelt.

6° Een § *2quinquies* wordt ingevoegd, luidende:

«§ *2quinquies*. Wanneer de rechtbank een van de in paragrafen 2, *2bis* en *2ter* bedoelde maatregelen beveelt, motiveert zij haar beslissing op grond van de in § 1 bedoelde criteria en de specifieke omstandigheden.

Indien de rechtbank een van de in § 2, 7° tot 12°, bedoelde maatregelen beveelt of een plaatsingsmaatregel beveelt in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling, moet zij haar keuze bijzonder motiveren en daarbij rekening houden met de in § 2, tweede lid, bedoelde prioriteiten.»

7° In § 3 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) In het eerste lid worden de woorden «2° tot 4° van § 2» vervangen door de woorden «§ 2, 2° tot 11°»;

b) In het tweede lid worden de woorden «onverminderd het bepaalde in artikel 60» vervangen door de woorden «onverminderd het bepaalde in de artikelen 37, § 2, derde lid, en 60»;

c) In het tweede lid, 1°, worden de woorden «dan wel indien de betrokkene blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie» vervangen door de woorden «dan wel, indien de betrokkene blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie of ambtshalve»;

d) In het tweede lid, 2°, worden de woorden «twintig jaar» vervangen door de woorden «drieëntwintig jaar» en de woorden «zeventien jaar» worden vervangen door de woorden «zestien jaar».

e) La disposition suivante est insérée entre l'alinéa 2, 2° et l'alinéa 3:

«Lorsque l'intéressé a commis entre l'âge de 12 ans et de 17 ans, un fait qualifié infraction de nature à entraîner une peine de réclusion de plus de 10 ans s'il avait été commis par une personne majeure, et qu'une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse a été imposée, le tribunal peut ordonner, par jugement, la prolongation de la mesure de surveillance visée à l'article 42 ordonnée à son encontre pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra l'âge de 23 ans. Le tribunal est saisi à la requête de l'intéressé ou, en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux, sur réquisition du ministère public ou d'office.»

#### Art. 5

Il est inséré, à la place de l'article 37*bis*, rétabli par l'article 3 de la loi du 7 mai 2004 modifiant la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et la nouvelle loi communale, qui devient l'article 38, un article 37*bis* nouveau rédigé comme suit:

«Art. 37*bis*. § 1<sup>er</sup>. — Les mesures restauratrices visées à l'article 37, § 2, 2°, sont la médiation et la concertation restauratrice en groupe.

Une mesure restauratrice ne peut être mise en œuvre que si les personnes concernées y adhèrent de manière expresse et sans réserve, et ce, tout au long de la mise en œuvre de la mesure.

Si la mesure restauratrice n'aboutit pas à un accord, ni la reconnaissance de la matérialité des faits commis par l'intéressé, auteur du fait qualifié infraction, ni le déroulement ou le résultat de la mesure ne peuvent être utilisés par les autorités judiciaires ou les personnes concernées par la mesure en défaveur du jeune.

En cas de non aboutissement de la mesure restauratrice, le service agréé visé aux paragraphes 2 et 3 établit un rapport succinct sur le déroulement de la mesure restauratrice et sur son résultat. Ce rapport doit être soumis à l'avis des personnes concernées. Il est joint au dossier de la procédure.

§ 2. La médiation a pour objet d'offrir la possibilité à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime, ci-après dénommées les personnes con-

e) De volgende bepaling wordt ingevoegd tussen het tweede lid, 2° en het derde lid:

«Wanneer de betrokkene tussen de leeftijd van twaalf en zeventien jaar een als een misdrijf omschreven heeft gepleegd dat, ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, zou worden gestraft met opsluiting van meer dan 10 jaar, en een plaatsingsmaatregel in een gemeenschapsinstelling is opgelegd, kan de rechtbank bij vonnis de verlenging van de hem opgelegde toezichtsmaatregel, bedoeld in artikel 42 bevelen voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop hij de leeftijd van drieëntwintig jaar heeft bereikt. De zaak wordt bij de rechtbank aanhangig gemaakt op verzoek van de betrokkene dan wel, indien hij blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie of ambtshalve.»

#### Art. 5

In de plaats van artikel 37*bis*, hersteld bij artikel 3 van de wet van 7 mei 2004 tot wijziging van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en de nieuwe gemeentewet, dat artikel 38 wordt, wordt een nieuw artikel 37*bis* ingevoegd, luidende:

«Art. 37*bis*: § 1. — De herstelgerichte maatregelen bedoeld in artikel 37, § 2, 2°, zijn de bemiddeling en het herstelgericht groepsoverleg.

Een herstelgerichte maatregel kan alleen worden toegepast indien de betrokken personen er uitdrukkelijk en zonder voorbehoud mee instemmen en dit blijven doen zolang de maatregel ten uitvoer wordt gelegd.

Ingeval de herstelgerichte maatregel niet tot een akkoord leidt, kunnen door de gerechtelijke overheden of de bij de maatregel betrokken personen noch de erkenning van de gepleegde feiten door de minderjarige dader van het als misdrijf omschreven feit, noch het verloop of het resultaat van de maatregel worden gebruikt ten nadele van de jongere.

Ingeval de herstelgerichte maatregel geen resultaat oplevert, stelt de in §§ 2 en 3 bedoelde erkende dienst een bondig verslag op over het verloop en over het resultaat van de herstelgerichte maatregel. Dit verslag moet ter beoordeling worden voorgelegd aan de betrokkenen. Het wordt bij het dossier van de procedure gevoegd.

§ 2. De bemiddeling heeft ten doel de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, de personen die ten aanzien van deze persoon het ouderlijk gezag uitoefenen, alsook het slachtoffer, hierna de be-

cernées, d'envisager ensemble, et avec l'aide d'un médiateur neutre, les possibilités de rencontrer les conséquences relationnelles et matérielles d'un fait qualifié infraction.

Le tribunal propose, par écrit, à la personne soupçonnée d'avoir commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime de participer à une médiation lorsque les conditions suivantes sont remplies:

1° il existe des indices sérieux de culpabilité;

2° l'intéressé reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;

3° l'intéressé a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la médiation.

Les personnes concernées par la médiation peuvent se faire conseiller par leur avocat.

Si les personnes concernées marquent leur consentement sur la proposition de médiation, le tribunal désigne le service de médiation, organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci, chargé de mettre en œuvre la mesure.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées doit être homologué par le tribunal. Celui-ci ne peut modifier son contenu. Le tribunal ne peut refuser l'homologation que si l'accord est contraire à l'ordre public.

Le service de médiation établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au tribunal.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient avant le prononcé du jugement, le tribunal doit tenir compte de cet accord et de son exécution.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient après le prononcé du jugement, le tribunal peut être saisi sur base de l'article 60 en vue d'alléger la ou les mesures définitives ordonnées à son encontre.

trokken personen genoemd, de mogelijkheid te bieden om samen en met de hulp van een onpartijdige bemiddelaar, een antwoord te bieden op de relationele en materiële gevolgen van een als misdrijf omschreven feit.

De rechtbank stelt aan de persoon die ervan wordt verdacht een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, aan de personen die ten aanzien van hem het ouderlijk gezag uitoefenen en aan het slachtoffer schriftelijk voor om aan een bemiddeling deel te nemen wanneer de volgende voorwaarden zijn vervuld:

1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;

2° de betrokkene erkent het als misdrijf omschreven feit;

3° de betrokkene heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van de bemiddeling.

De bij de bemiddeling betrokken personen kunnen zich laten bijstaan door hun advocaat.

Ingeval de betrokkenen instemmen met het voorstel tot bemiddeling wijst de rechtbank de door de bevoegde overheden erkende bemiddelingsdienst, georganiseerd door de gemeenschappen, of beantwoordend aan de door de gemeenschappen gestelde voorwaarden, aan, die wordt belast met de tenuitvoerlegging van de maatregel.

Het door de betrokken personen bereikte akkoord moet door de rechtbank worden gehomologeerd. De rechtbank kan de inhoud ervan niet wijzigen. De rechtbank kan de homologatie alleen weigeren indien het akkoord strijdig is met de openbare orde.

De bemiddelingsdienst stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de rechtbank.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de daarin bepaalde modaliteiten geschiedt vóór de uitspraak van het vonnis, moet de rechtbank met dat akkoord en zijn uitvoering rekening houden.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de daarin bepaalde modaliteiten plaatsvindt na de uitspraak van het vonnis, kan de zaak bij de rechtbank aanhangig worden gemaakt op grond van artikel 60, ten einde de definitieve maatregel of maatregelen te verlichten.

§ 3. La concertation restauratrice en groupe a pour objet d'offrir à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, la victime, leur entourage sociale, ainsi qu'à toutes personnes utiles, la possibilité d'envisager, en groupe et avec l'aide du modérateur neutre, les solutions concertées sur la manière de résoudre le conflit résultant du fait qualifié infraction, notamment en rencontrant ses conséquences relationnelles et matérielles résultant du fait qualifié infraction.

Le tribunal propose à la personne qui lui est déférée, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime d'effectuer une concertation restauratrice en groupe, ci-après dénommée les personnes concernées, lorsque les conditions suivantes sont remplies:

1° il existe des indices sérieux de culpabilité;

2° l'intéressé reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;

3° l'intéressé a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la concertation restauratrice en groupe;

Si les personnes concernées marquent leur accord à la proposition du tribunal, celui-ci demande au service social compétent d'établir un rapport sur la faisabilité d'une telle concertation. À cet effet, le service précité prend contact avec la personne qui a commis le fait qualifié infraction. Il rend son rapport dans les vingt-et-un jours de la demande du tribunal.

Sur base du rapport du service social compétent, le tribunal désigne le service de concertation, organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci, chargé de mettre en œuvre la concertation restauratrice en groupe, en qualité de modérateur. Le service de concertation en groupe prend contact, dans ce cadre, avec les personnes visées à l'alinéa 2.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées par la concertation restauratrice en groupe doit être homologué par le tribunal. Celui-ci ne peut modifier son contenu. Le tribunal ne peut refuser l'homologation que si l'accord est contraire à l'ordre public.

Le service de concertation en groupe établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au tribunal et au service social compétent.

§ 3. Het herstelgericht groepsoverleg strekt ertoe aan de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, aan het slachtoffer, aan hun sociale entourage, alsook aan alle dienstige personen, de mogelijkheid te bieden om in groep en met de hulp van een neutrale moderator, in overleg uitgewerkte oplossingen aan te bieden over de wijze waarop het conflict kan worden opgelost dat volgt uit een als misdrijf omschreven feit, rekening houdend met de relationele en materiële gevolgen van het als misdrijf omschreven feit.

De rechtbank stelt aan de persoon die voor hem wordt gebracht, aan de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en aan het slachtoffer, hierna de betrokken personen genoemd, een herstelgericht groepsoverleg voor, ingeval de volgende voorwaarden zijn vervuld:

1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;

2° de betrokkene erkent het als misdrijf omschreven feit;

3° de betrokkene heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van het herstelgericht groepsoverleg.

Indien de betrokken personen instemmen met het voorstel van de rechtbank, vraagt deze laatste de bevoegde sociale dienst een verslag op te stellen over de haalbaarheid van dergelijk overleg. Voornoemde dienst neemt daartoe contact op met de persoon die het als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd. Hij brengt verslag uit binnen eenentwintig dagen na het verzoek van de rechtbank.

Op grond van het verslag van de bevoegde sociale dienst, wijst de rechtbank de dienst voor groepsoverleg aan, georganiseerd door de gemeenschappen of beantwoordend aan de door hen bepaalde voorwaarden, om het herstelgericht groepsoverleg ten uitvoer te leggen, in de hoedanigheid van moderator. De dienst groepsoverleg neemt in dat kader contact op met de personen bedoeld in het tweede lid.

Het akkoord bereikt door de bij het herstelgericht groepsoverleg betrokken partij moet door de rechtbank worden gehomologeerd. De rechtbank kan de inhoud ervan niet wijzigen. De rechtbank kan de homologatie alleen weigeren indien het akkoord strijdig is met de openbare orde.

De dienst groepsoverleg stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de rechtbank en aan de bevoegde sociale dienst.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient avant le prononcé du jugement, le tribunal doit en tenir compte.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient après le prononcé du jugement, le tribunal peut être saisi sur base de l'article 60 en vue d'alléger la ou les mesures définitives ordonnées à l'encontre du jeune.»

#### Art. 6

L'article 38 de la même loi est abrogé.

#### Art. 7

À l'article 42, les mots «37, 3° et 4°» sont remplacés par les mots «37, § 2, 7° à 12°».

#### Art. 8

L'article 43 de la même loi, remplacé par la loi du 26 juin 1990, est remplacé comme suit:

«Art. 43. — À l'égard des personnes visées à l'article 36,4°, le tribunal de la jeunesse applique les dispositions de la présente loi, sans préjudice de l'application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux.

En cas d'application de la loi précitée à la personne visée à l'article 36, 4°, la décision du médecin-chef de service de lever la mesure, prise conformément à l'article 12, 3° ou 19 de cette loi, n'est exécutée qu'après un délai de cinq jours ouvrables à compter du jour où le tribunal de la jeunesse en est informé. Endéans ce délai, et sans pouvoir le prolonger, le tribunal statue sur toute autre mesure qu'il juge utile.»

#### Art. 9

À l'article 45 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° Au point 2, b), le mot «38» est remplacé par les mots «57bis».

2° Au point 2, c), il est inséré les mots «47, alinéa 3,» entre les mots «37, § 3, 1°,» et «et 60»;

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels plaatsvindt voor de uitspraak van het vonnis, moet de rechtbank ermee rekening houden.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels plaatsvindt na de uitspraak van het vonnis, kan de zaak bij de rechtbank aanhangig worden gemaakt op grond van artikel 60 teneinde de ten aanzien van de jongere bevolen definitieve maatregel of maatregelen te verlichten.»

#### Art. 6

Artikel 38 van dezelfde wet wordt opgeheven.

#### Art. 7

In artikel 42 worden de woorden «37, 3° en 4°» vervangen door de woorden «37, § 2, 7° tot 12°».

#### Art. 8

Artikel 43 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 26 juni 1990, wordt vervangen als volgt:

«Art. 43. — Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, past de jeugdrechtbank de bepalingen van deze wet toe onverminderd de toepassing van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke.

In geval van toepassing van de voornoemde wet op de persoon bedoeld in artikel 36, 4°, wordt de beslissing van de geneesheer-diensthoofd om de maatregel, genomen overeenkomstig artikel 12, 3° of 19 van deze wet, op te heffen, slechts uitgevoerd na een termijn van vijf werkdagen te rekenen van de dag waarop de jeugdrechtbank hiervan is geïnformeerd. Binnen deze termijn, en zonder deze te kunnen verlengen, spreekt de rechtbank zich uit over elke andere maatregel die zij nuttig acht.»

#### Art. 9

In artikel 45 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° In punt 2, b), wordt het woord «38» vervangen door de woorden «57bis»;

2° In punt 2, c), worden de woorden «47, derde lid,» ingevoegd tussen de woorden «37, § 3, 1°» en de woorden «en 60».

## Art. 10

Un article 45*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 45*bis*. — Lorsque les personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur qui reconnaît avoir commis un fait qualifié infraction, manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier, le procureur du Roi peut leur proposer d'accomplir un stage parental.

Si, dans ce cas, les personnes concernées acceptent ledit stage et y participent de manière effective, le procureur du Roi en dresse procès-verbal et met fin à l'action publique visée à l'article 84*bis*.»

## Art. 11

Un article 45*ter*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 45*ter*. — À l'égard des personnes visées à l'article 36, 4°, le procureur du Roi peut convoquer l'auteur présumé du fait qualifié infraction et ses représentants légaux et leur notifier un rappel de la loi et les risques qu'ils encourent.»

## Art. 12

Un article 45*quater*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 45*quater*. § 1<sup>er</sup>. — Le procureur du Roi informe, par écrit, la personne soupçonnée d'avoir commis un fait qualifié infraction, les personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et la victime qu'elles peuvent participer à une médiation et qu'elles ont, dans ce cadre, la possibilité de s'adresser à un service de médiation, organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci, qu'il désigne.

Le procureur du Roi peut faire une telle proposition lorsque les conditions suivantes sont remplies:

- 1° Il existe des indices sérieux de culpabilité;
- 2° L'intéressé reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;
- 3° L'intéressé a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la médiation.

## Art. 10

In dezelfde wet wordt een artikel 45*bis* ingevoegd, luidende:

«Art. 45*bis*. — Ingeval de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die erkent een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit, kan de procureur des Konings hen voorstellen dat zij een ouderstage volgen.

Indien de betrokken personen voornoemde stage aanvaarden en er werkelijk aan deelnemen, maakt de procureur des Konings daarvan proces-verbaal op en maakt hij een einde aan de strafvordering bedoeld in artikel 84*bis*.»

## Art. 11

In dezelfde wet wordt een artikel 45*ter* ingevoegd, luidende:

«Art. 45*ter*. — Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, kan de procureur des Konings de vermoedelijke dader van het als misdrijf omschreven feit en zijn wettelijke vertegenwoordigers oproepen en hen herinneren aan de wet en de risico's die zij lopen.»

## Art. 12

In dezelfde wet wordt een artikel 45*quater* ingevoegd, luidende:

«Art. 45*quater*. § 1. — De procureur des Konings informeert de persoon die ervan wordt verdacht een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en het slachtoffer schriftelijk dat zij kunnen deelnemen aan een bemiddeling en in dit kader de mogelijkheid hebben zich te wenden tot een dienst, door de gemeenschappen georganiseerd of beantwoordend aan de door de gemeenschappen gestelde voorwaarden.

De procureur des Konings kan dergelijk voorstel doen ingeval de volgende voorwaarden vervuld zijn:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;
- 2° de betrokkene erkent het als misdrijf omschreven feit;
- 3° de betrokkene heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van de bemiddeling.



La décision du procureur du Roi d'orienter ou non un dossier vers la procédure de médiation doit être écrite et motivée.

L'absence d'une telle motivation entraîne l'irrégularité de la saisine du tribunal de la jeunesse.

Lorsqu'une proposition de médiation est faite par écrit, le procureur du Roi informe les personnes concernées qu'elles ont le droit de se faire conseiller par un avocat.

Le procureur du Roi adresse une copie des propositions écrites au service de médiation désigné.

Si dans les 8 jours de la réception de la proposition écrite du procureur du Roi, les personnes concernées n'ont fait aucune démarche envers le service de médiation, celui-ci prend contact avec elles.

§ 2. Dans les deux mois de sa désignation par le procureur du Roi, le service de médiation établit un rapport succinct relatif à l'état d'avancement de la médiation.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées par la médiation doit être approuvé par le procureur du Roi. Celui-ci ne peut en modifier le contenu. Il ne peut refuser d'approuver un accord que s'il est contraire à l'ordre public.

§ 3. Le service de médiation établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au procureur du Roi. Ce rapport est joint au dossier de la procédure.

Lorsque l'auteur du fait qualifié infraction a exécuté l'accord de médiation selon les modalités prévues, le procureur du Roi en dresse procès-verbal et il est mis fin à l'action publique.

Une copie du procès-verbal est remise à l'auteur du fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard, à la victime ainsi qu'au service de médiation. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la copie du procès-verbal est notifiée par pli judiciaire.

De beslissing van de procureur des Konings om een dossier al dan niet te oriënteren naar een bemiddelingsprocedure moet een schriftelijke neerslag krijgen en gemotiveerd worden.

De afwezigheid van dergelijke motivering brengt de onregelmatigheid met zich mee van de saisine van de jeugdrechtbank.

Ingeval een voorstel tot bemiddeling schriftelijk wordt gedaan, stelt de procureur des Konings de betrokkenen ervan in kennis dat zij het recht hebben zich te laten bijstaan door een advocaat.

De procureur des Konings laat een afschrift van de schriftelijke voorstellen toekomen aan de aangewezen bemiddelingsdienst.

Indien de betrokken personen binnen 8 dagen te rekenen vanaf het schriftelijke voorstel van de procureur des Konings niets hebben ondernomen, neemt de bemiddelingsdienst contact op met hen.

§ 2. Binnen twee maanden te rekenen vanaf zijn aanwijzing door de procureur des Konings, stelt de bemiddelingsdienst een bondig verslag betreffende de voortgang van de bemiddeling op.

Het akkoord dat de personen betrokken bij de bemiddeling zullen hebben bereikt, moet door de procureur des Konings worden goedgekeurd. Deze laatste kan de inhoud ervan niet wijzigen. Hij kan alleen weigeren een akkoord goed te keuren indien het strijdig is met de openbare orde.

§ 3. De bemiddelingsdienst stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de procureur des Konings. Het wordt bij het dossier van de procedure gevoegd.

Ingeval de dader van het als misdrijf omschreven feit het bemiddelingsakkoord volgens de erin bepaalde modaliteiten ten uitvoer heeft gebracht, maakt de procureur des Konings daarvan proces-verbaal op en wordt de strafvordering beëindigd.

Een afschrift van het proces-verbaal wordt overhandigd aan de dader van het als misdrijf omschreven feit, aan de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen, aan het slachtoffer evenals aan de dienst bemiddeling. Ingeval de overhandiging niet heeft kunnen plaatsvinden, wordt het afschrift van het proces-verbaal bij gerechtsbrief ter kennis gebracht.

§ 4. En cas d'échec de la médiation, ni la reconnaissance de la matérialité des faits par le jeune, ni le déroulement ou le résultat de la médiation ne peuvent être utilisés, par les autorités judiciaires ou toute autre personne, en défaveur du jeune.»

Art. 13

À l'article 46, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, les mots «parents d'accueil» sont insérés entre les mots «parents» et «tuteurs».

Art. 14

L'article 47 est complété par l'alinéa suivant:

«L'extinction de l'action publique à l'égard de la personne visée à l'article 36, 4<sup>o</sup> à la suite de la mise en œuvre d'une médiation visée à l'article 45<sup>quater</sup> ne porte pas préjudice aux droits des victimes qui ont participé à la médiation et des personnes subrogées dans leurs droits d'obtenir une indemnisation. À leur égard, la faute de l'auteur du fait qualifié infraction est présumée irréfragablement. L'indemnisation est demandée par requête signée déposée au greffe du tribunal de la jeunesse. La copie du procès-verbal visé à l'article 45<sup>quater</sup>, § 3, est joint à la requête.»

Art. 15

Un article 48<sup>bis</sup>, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 48<sup>bis</sup>. § 1<sup>er</sup>. — Lorsqu'un mineur est privé de sa liberté suite à son arrestation ou a été mis en liberté contre la promesse de comparaître ou la signature d'un engagement, le fonctionnaire de police responsable de sa privation de liberté doit, dans les meilleurs délais, donner ou faire donner au père et mère du mineur, à son tuteur ou aux personnes qui en ont l'hébergement principal, une information orale ou écrite de l'arrestation, de ses motifs et du lieu dans lequel le mineur est retenu. Si le mineur est marié, l'avis doit être donné à son conjoint plutôt qu'aux personnes susvisées.»

§ 2. Au cas où l'avis n'a pas été donné conformément au présent article et qu'aucune des personnes auxquelles

§ 4. Indien de bemiddeling mislukt, kan noch de erkenning van de feiten door de jongere, noch het verloop of het resultaat van de bemiddeling door de gerechtelijke overheden of enige andere persoon worden gebruikt ten nadele van de jongere.»

Art. 13

In artikel 46, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden «opvangouders» ingevoegd tussen de woorden «ouders» en «voogden».

Art. 14

Artikel 47 wordt aangevuld met het volgende lid:

«Het verval van de strafvordering ten aanzien van de persoon, bedoeld in artikel 36, 4<sup>o</sup>, ingevolge de tenuitvoerlegging van een in artikel 45<sup>quater</sup> bedoelde bemiddeling doet geen afbreuk aan de rechten van de slachtoffers die hebben deelgenomen aan de bemiddeling en van de in hun rechten gesubrogeerden om een schadevergoeding te verkrijgen. Tegenover hen wordt de fout van de dader van het als misdrijf omschreven feit als onweerlegbaar vermoed. De schadevergoeding wordt gevraagd bij ondertekend verzoekschrift, ingediend op de griffie van de jeugdrechtbank. Het afschrift van het proces-verbaal, bedoeld in artikel 45<sup>quater</sup>, § 3, wordt bij het verzoekschrift gevoegd.»

Art. 15

In dezelfde wet wordt een artikel 48<sup>bis</sup> ingevoegd, luidende:

«Art. 48<sup>bis</sup>. § 1. — Ingeval een minderjarige ingevolge zijn aanhouding van zijn vrijheid is beroofd of in vrijheid is gesteld tegen de belofte om te verschijnen of tegen een ondertekende verbintenis, moet de voor zijn vrijheidsberoving verantwoordelijke politieambtenaar zo snel mogelijk de vader en de moeder van de minderjarige, diens voogd of de personen bij wie hij hoofdzakelijk is gehuisvest, schriftelijk of mondeling in kennis stellen of laten stellen van de aanhouding, van de redenen hiervoor, alsook van de plaats waar de minderjarige wordt opgesloten. Indien de minderjarige gehuwd is, moet het bericht aan de echtgenoot van de minderjarige worden gegeven in plaats van aan bovengenoemde personen.»

§ 2. Als het bericht niet conform dit artikel is gegeven en niemand van degenen aan wie het had kunnen zijn

les il aurait pu être donné ne s'est présentée au tribunal de la jeunesse saisi de l'affaire, celui-ci peut soit ajourner l'affaire et ordonner qu'un avis soit donné à la personne qu'il désigne, soit passer outre cette absence d'avis s'il ne l'estime pas indispensable. Dans ce cas, il mentionne, dans son jugement, les raisons qui motivent sa décision.»

## Art. 16

À l'alinéa 4 de l'article 49 de la même loi, les mots «à l'article 38» sont remplacés par les mots «à l'article 57 bis».

## Art. 17

À l'article 50 de la même loi, inséré par la loi du 2 février 1994, l'alinéa 4 du premier paragraphe et le second paragraphe sont abrogés, étant entendu que les trois premiers alinéas du premier paragraphe formeront l'article 50.

## Art. 18

À l'article 51 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

1° À l'article 51, dont le texte actuel formera le § 2, il est inséré un § 1<sup>er</sup>, rédigé comme suit:

«§ 1<sup>er</sup>. Dès qu'il est saisi d'un fait qualifié infraction, le tribunal informe les personnes qui exercent l'autorité parentale et, le cas échéant, les personnes qui ont l'hébergement principal de l'intéressé, ainsi que toutes les victimes éventuelles, en vue de leur permettre d'être présents.»

2° L'alinéa 3, du § 2 nouveau, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Dans les autres matières, si, sur l'invitation à comparaître, l'intéressé ou les personnes investies de l'autorité parentale à l'égard du mineur ne comparaissent pas et que ces personnes ne peuvent justifier la non-comparution, elles peuvent être condamnées, par le tribunal de la jeunesse, à une amende d'un à cent cinquante euros.»

gegeven, zich bij de jeugdrechtbank waarbij de zaak aanhangig is gemaakt, heeft aangemeld, kan de jeugdrechtbank hetzij de zaak uitstellen en bevelen dat bericht wordt gegeven aan de persoon die zij aanwijst, hetzij geen bericht geven als zij dergelijk bericht niet noodzakelijk acht. In dat geval vermeldt hij in zijn vonnis de redenen die aan zijn beslissing ten grondslag liggen.»

## Art. 16

In artikel 49, vierde lid, van dezelfde wet worden de woorden «in artikel 38» vervangen door de woorden «in artikel 57 bis».

## Art. 17

In artikel 50 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 2 februari 1994, worden de eerste paragraaf, vierde lid, en de tweede paragraaf opgeheven, met dien verstande dat de eerste drie leden van de eerste paragraaf artikel 50 vormen.

## Art. 18

In artikel 51 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1°. Aan artikel 51, waarvan de huidige tekst § 2 zal vormen, wordt een §1 toegevoegd, luidende:

«§ 1. Zodra een als misdrijf omschreven feit bij de rechtbank aanhangig is gemaakt, informeert de rechtbank de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de betrokkene en desgevallend de personen die hem onder hun bewaring hebben, alsmede alle mogelijke slachtoffers teneinde hen de mogelijkheid te bieden aanwezig te zijn.»

2° Het derde lid van het nieuwe § 2 wordt vervangen als volgt:

«Indien, in de andere aangelegenheden, de betrokkene of de personen die ten aanzien van de minderjarige het ouderlijk gezag uitoefenen, op de oproeping niet verschijnen en deze personen dit niet kunnen rechtvaardigen, kunnen zij door de jeugdrechtbank worden veroordeeld tot een geldboete van 1 tot 150 euro.»

3° L'article 51, § 2, est complété par l'alinéa suivant:

«Les personnes visées à l'alinéa précédent qui ont été condamnées à une amende et qui, sur une seconde invitation à comparaître, produisent devant le tribunal des excuses légitimes, peuvent, sur réquisition du ministère public, être déchargées de l'amende.»

#### Art. 19

À l'article 52 de la même loi, modifié par la loi du 2 février 1994 et la loi du 30 juin 1994, sont apportées les modifications suivantes:

1° L'alinéa 2 est remplacé par les alinéas suivants:

«Il peut soit le laisser dans son milieu de vie et le soumettre, le cas échéant, à la surveillance prévue à l'article 37, § 2, 3°, soit prendre provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 9° à 12°.

Afin de permettre la réalisation des mesures d'investigations visées à l'article 50, le tribunal peut assortir la mesure de garde provisoire consistant à laisser l'intéressé dans son milieu et à le soumettre à la surveillance prévue à l'article 37, § 2, 3°, de la condition d'accomplir une prestation d'intérêt général en rapport avec son âge et ses capacités. La prestation d'intérêt général ordonnée en application du présent article ne peut dépasser 15 heures.»

2° À l'alinéa 3, les mots «37, § 2, 4°» sont remplacés par les mots «37, § 2, 9°».

#### Art. 20

À l'article 52<sup>ter</sup>, alinéa 4, la phrase «La copie de l'ordonnance indique l'existence des voies de recours et les formes et délais à respecter.» est insérée entre les mots «par pli judiciaire.» et «Le délai d'appel.»

3° Artikel 51, § 2 wordt aangevuld met het volgende lid:

«De personen bedoeld in het voorgaande lid, die veroordeeld zijn tot een geldboete, en die, op een tweede uitnodiging om te verschijnen, ten overstaan van de jeugdrechtbank wettige redenen tot verschoning voorleggen, kunnen, op vordering van het openbaar ministerie, ontheffing van de geldboete verkrijgen.»

#### Art. 19

In artikel 52 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 2 februari 1994 en de wet van 30 juni 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° Het tweede lid wordt vervangen als volgt:

«Zij kan ofwel hem in zijn leefomgeving laten en hem in voorkomend geval onderwerpen aan het toezicht bedoeld in artikel 37, § 2, 3°, ofwel voorlopig een van de maatregelen nemen bedoeld in artikel 37, § 2, 9° tot 12°.

Teneinde de onderzoeksmaatregelen bedoeld in artikel 50 te kunnen verrichten, kan de rechtbank de voorlopige maatregel van bewaring die erin bestaat de betrokkene in zijn leefomgeving te laten en te onderwerpen aan het toezicht bedoeld in artikel 37, § 2, 3°, gepaard laten gaan met de voorwaarde een prestatie van algemeen nut te leveren in verhouding tot zijn leeftijd en zijn vaardigheden. De prestatie van algemeen nut, opgelegd overeenkomstig dit artikel, mag niet meer dan 15 uur bedragen.»

2° In het derde lid worden de woorden «37, § 2, 4°» vervangen door de woorden «37, § 2, 9°».

#### Art. 20

In artikel 52<sup>ter</sup>, vierde lid wordt de zin «Het afschrift van de beschikking vermeldt de rechtsmiddelen die er tegen open staan en de vormen en termijnen die ter zake moeten worden geëerbiedigd.» ingevoegd tussen de woorden «ter kennis gebracht.» en «De termijn voor hoger beroep.»

## Art. 21

À l'article 52<sup>quater</sup>, l'alinéa 2 est remplacé par l'alinéa suivant:

«Cette décision ne peut être prise que si les conditions suivantes sont réunies:

1° il existe des indices sérieux de culpabilité;

2° l'intéressé a un comportement dangereux pour lui-même ou pour autrui;

3° il existe de sérieuses raisons de craindre que l'intéressé, s'il était remis en liberté, commette de nouveaux crimes ou délits, se soustraie à l'action de la justice, tente de faire disparaître des preuves ou entre en collusion avec des tiers.»

## Art. 22

Il est inséré un article 57<sup>bis</sup>, rédigé comme suit:

§ 1. Si la personne déférée au tribunal de la jeunesse en raison d'un fait qualifié infraction était âgée de seize ans ou plus au moment de ce fait et que le tribunal de la jeunesse estime inadéquate une mesure de garde, de préservation ou d'éducation, il peut par décision motivée se dessaisir et renvoyer l'affaire au ministère public aux fins de poursuite devant la juridiction compétente en vertu du droit commun s'il y a lieu.

La disposition qui précède peut être appliquée même lorsque l'intéressé a atteint l'âge de dix-huit ans au moment du jugement. Il est dans ce cas assimilé à un mineur pour l'application des dispositions du chapitre IV du présent titre, ainsi que de l'article 80 de la présente loi.

§ 2. Sans préjudice de l'article 36<sup>bis</sup>, le tribunal de la jeunesse ne peut se dessaisir d'une affaire en application du présent article qu'après avoir fait procéder à l'étude sociale et à l'examen médico-psychologique prévu à l'article 50, alinéa 2.

Toutefois,

1° le tribunal de la jeunesse peut se dessaisir d'une affaire sans disposer du rapport de l'examen médico-psychologique lorsqu'il constate que l'intéressé se soustrait à cet examen ou refuse de s'y soumettre;

## Art. 21

Artikel 52<sup>quater</sup>, tweede lid, wordt vervangen als volgt:

«Deze beslissing kan enkel worden genomen indien voldaan is aan de volgende voorwaarden:

1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;

2° de betrokkene geeft blijk van gevaarlijk gedrag voor hemzelf of voor anderen;

3° er bestaan ernstige redenen om te vrezen dat de betrokkene, indien hij opnieuw in vrijheid wordt gesteld, nieuwe misdaden of wanbedrijven pleegt, zich aan het gerecht onttrekt, bewijsmateriaal probeert te doen verdwijnen of tot een collusie komt met derden.»

## Art. 22

Een artikel 57<sup>bis</sup> wordt ingevoegd, luidende:

§ 1. Indien de persoon die wegens een als misdrijf omschreven feit voor de jeugdrechtbank is gebracht, op het tijdstip van het feit zestien jaar of ouder was en de jeugdrechtbank een maatregel van bewaring, behoeding of opvoeding niet geschikt acht, kan zij de zaak bij een met redenen omklede beslissing uit handen geven en ze naar het openbaar ministerie verwijzen, met het oog op vervolging voor het gerecht, bevoegd krachtens het gemeen recht, als daartoe grond bestaat.

De vorige bepaling kan worden toegepast zelfs indien de betrokkene op het tijdstip van het vonnis de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt. In dit geval wordt hij gelijkgesteld met een minderjarige voor de toepassing van de bepalingen van hoofdstuk IV van deze titel, alsmede van artikel 80 van deze wet.

§ 2. Onverminderd artikel 36<sup>bis</sup> kan de jeugdrechtbank met toepassing van dit artikel de zaak slechts uit handen geven na de in artikel 50, tweede lid bedoelde maatschappelijke en medisch-psychologische onderzoeken te hebben doen verrichten.

Evenwel,

1° kan de jeugdrechtbank de zaak uit handen geven zonder over het verslag van het medisch-psychologisch onderzoek te beschikken, wanneer zij constateert dat de betrokkene zich aan dit onderzoek onttrekt of weigert zich eraan te onderwerpen;

2° le tribunal de la jeunesse peut se dessaisir d'une affaire sans devoir faire procéder à une étude sociale et sans devoir demander un examen médico-psychologique, lorsqu'une mesure a déjà été prise par jugement à l'égard d'une personne de moins de dix-huit ans en raison d'un ou plusieurs faits visés aux articles 323, 373 à 378, 392 à 394, 401 et 468 à 476 du Code pénal, commis après l'âge de seize ans, et que cette personne est à nouveau poursuivie pour un ou plusieurs de ces faits commis postérieurement à la première condamnation. Les pièces de la procédure antérieure sont jointes à la nouvelle procédure;

3° le tribunal de la jeunesse statue dans les mêmes conditions sur la demande de dessaisissement à l'égard d'une personne de moins de dix-huit ans qui a commis un fait qualifié crime punissable d'une peine supérieure à la réclusion de vingt ans, commis après l'âge de seize ans et qui n'est poursuivi qu'après qu'il ait atteint l'âge de dix-huit ans.

§ 3. Le tribunal de la jeunesse ne peut se dessaisir d'une affaire que dans le respect de la procédure suivante.

Dès le dépôt au greffe de l'étude sociale et de l'examen médico-psychologique, le juge de la jeunesse communique, dans les trois jours ouvrables, le dossier au procureur du Roi. Lorsqu'en application du § 2, 1°, un examen médico-psychologique n'est pas requis, le tribunal communique le dossier au procureur du Roi dans les trois jours ouvrables du dépôt au greffe de l'étude sociale. Lorsqu'en application du § 2, 2° et 3°, le tribunal peut statuer sans devoir faire procéder à une étude sociale et sans devoir demander un examen médico-psychologique, il communique le dossier sans délai au procureur du Roi.

Celui-ci cite les personnes visées à l'article 46 dans les 15 jours de la réception du dossier en vue de la plus prochaine audience utile. La citation doit mentionner qu'un dessaisissement est requis. Le tribunal statue sur le dessaisissement dans les quinze jours de l'audience.

En cas d'appel, le procureur général dispose d'un délai de 20 jours à dater de la fin du délai d'appel pour citer devant la chambre de la jeunesse de la cour d'appel. Cette chambre devra statuer sur le dessaisissement dans les 15 jours de l'audience.

2° kan de jeugdrechtbank de zaak uit handen geven zonder een maatschappelijk onderzoek te moeten laten uitvoeren en zonder een medisch-psychologisch onderzoek te moeten vragen, indien er al een vonnis bestaat dat in een maatregel voorziet ten opzichte van een persoon beneden de achttien jaar die één of meer feiten heeft gepleegd als bedoeld in de artikelen 323, 373 tot 378, 392 tot 394, 401 en 468 tot 476 van het Strafwetboek, nadat hij de leeftijd van zestien jaar had bereikt en die persoon opnieuw wordt vervolgd omdat hij na die eerste veroordeling weer één of meer van voornoemde feiten heeft gepleegd. De stukken van de vorige procedure worden bij die van de nieuwe procedure gevoegd;

3° doet de jeugdrechtbank onder dezelfde voorwaarden uitspraak over de vordering tot het uit handen geven ten opzichte van een persoon beneden de achttien jaar die een feit, dat als misdadaad wordt gekwalificeerd en waarop een straf staat die hoger ligt dan twintig jaar opsluiting, heeft gepleegd nadat hij de leeftijd van zestien jaar had bereikt en eerst wordt vervolgd nadat hij de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt.

§ 3. De jeugdrechtbank kan de zaak slechts uit handen geven met inachtneming van de volgende procedure.

Zodra het maatschappelijk onderzoek en het medisch-psychologisch onderzoek ter griffie zijn neergelegd, deelt de jeugdrechter binnen 3 werkdagen het dossier mee aan de procureur des Konings. Ingeval met toepassing van § 2, 1°, geen medisch-psychologisch onderzoek is vereist, deelt de rechtbank binnen 3 werkdagen na de neerlegging ter griffie van het maatschappelijk onderzoek het dossier mee aan de procureur des Konings. Ingeval met toepassing van § 2, 2° en 3°, de rechtbank uitspraak kan doen zonder een maatschappelijk onderzoek te moeten laten uitvoeren en zonder een medisch-psychologisch onderzoek te moeten vragen, deelt zij het dossier onverwijld mee aan de procureur des Konings.

Deze laatste dagvaardt de in artikel 46 bedoelde personen binnen 15 dagen na ontvangst van het dossier met het oog op de eerste dienstige rechtszitting. In de dagvaarding moet worden vermeld dat een uithandengeving is vereist. De rechtbank doet binnen 15 dagen na de openbare rechtszitting uitspraak over de uithandengeving.

In geval van hoger beroep beschikt de procureur-generaal over een termijn van 20 dagen te rekenen van het einde van de termijn van hoger beroep om te dagvaarden voor de jeugdkamer van het hof van beroep. Deze kamer moet binnen 15 dagen na de openbare terechtzitting uitspraak doen over de uithandengeving.

§ 4. À dater de la citation en dessaisissement, l'intéressé confié à une institution visée à l'article 37, § 2, 9°, en régime éducatif fermé peut être transféré à la section éducation d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Ce transfert ne peut avoir lieu que sur décision spécialement motivée quant aux circonstances particulières, du juge de la jeunesse.

Les jugements qui ordonnent le placement visé à l'alinéa précédent sont susceptibles d'appel selon la procédure visée aux alinéas 6, 7 et 8 de l'article 52*quater*.

Le tribunal de la jeunesse qui n'ordonne pas le dessaisissement met immédiatement fin au placement dans le centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et prend à l'égard de l'intéressé toute autre mesure qu'il juge utile.

§ 5. Toute personne qui a fait l'objet d'une décision de dessaisissement prononcée en application du présent article, devient justiciable de la juridiction ordinaire pour les poursuites relatives aux faits commis à partir du jour où cette décision est devenue définitive.

#### Art. 23

À l'article 60 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

1° À l'alinéa 1, les termes «à l'article 37, § 2, 4°» sont remplacés par les termes «à l'article 37, § 2, 8°, 9°, 10°, 11° et 12°».

2° À l'alinéa 3, les termes «à l'article 37, § 2, 3° ou 4°» sont remplacés par les termes «à l'article 37, § 2, 7°, 8°, 10°, 11° ou 12°».

3° L'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 3 et 4:

«La mesure visée à l'article 37, § 2, 9°, prise par jugement doit être réexaminée en vue d'être confirmée, rapportée ou modifiée avant l'expiration du délai de 6 mois à compter du jour où la décision est devenue définitive, et sans préjudice de l'article 37, § 2, alinéa 3. Cette procédure est introduite dans les mêmes formes que celles prévues à l'alinéa précédent.»

§ 4. Na de dagvaarding tot uithandengeving kan de betrokkene die is toevertrouwd aan een gesloten opvoedingsafdeling van een instelling bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, worden overgebracht naar de opvoedingsafdeling van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Die overbrenging kan enkel plaatsvinden bij een beslissing van de jeugdrechter, met bijzondere redenen omkleed betreffende de bijzondere omstandigheden.

Tegen de vonnissen waarin de plaatsing wordt bevolen, bedoeld in het vorige lid, kan hoger beroep worden ingesteld volgens de procedure bedoeld in artikel 52*quater*, leden 6, 7 en 8.

De jeugdrechtbank die niet beveelt de zaak uit handen te geven, maakt onmiddellijk een einde aan de plaatsing in het gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en neemt ten aanzien van de betrokkene alle andere maatregelen die zij nuttig acht.

§ 5. Iedere persoon die het voorwerp is geweest van een beslissing tot uithandengeving, genomen met toepassing van dit artikel, wordt met betrekking tot feiten gepleegd vanaf de dag waarop die beslissing definitief is geworden, onderworpen aan de rechtsmacht van de gewone rechter.

#### Art. 23

In artikel 60 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° In het eerste lid worden de woorden «in artikel 37, § 2, 4°» vervangen door de woorden «in artikel 37, § 2, 8°, 9°, 10°, 11° en 12°».

2° In het derde lid worden de woorden «in artikel 37, § 2, 3° of 4°» vervangen door de woorden «in artikel 37, § 2, 7°, 8°, 10°, 11° of 12°».

3° Tussen het derde en het vierde lid wordt het volgende lid ingevoegd:

«De maatregel bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, bevolen bij vonnis, moet opnieuw worden onderzocht teneinde te worden bevestigd, ingetrokken of gewijzigd voor het verstrijken van een termijn van zes maanden te rekenen van de dag waarop de beslissing definitief is geworden, onverminderd artikel 37, § 2, derde lid. Deze procedure wordt ingeleid overeenkomstig dezelfde vormvereisten als bepaald in het vorige lid.»

4° À l'alinéa 4, qui devient l'alinéa 5, les termes «à l'article 37, § 2, 4°» sont remplacés par les termes «à l'article 37, § 2, 9°, 11° et 12°».

#### Art. 24

Un article 61*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 61*bis*. — Une copie des jugements et arrêts rendus en audience publique est transmise directement, lors du prononcé de ces décisions, au jeune de 12 ans ou plus et à ses père et mère, tuteurs ou personnes qui ont l'hébergement principal de l'intéressé, s'ils sont présents à l'audience. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la décision est notifiée par pli judiciaire.

La copie des jugements et arrêts indique l'existence des voies de recours ainsi que les formes et délais à respecter.»

#### Art. 25

Un article 84*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Le tribunal de la jeunesse peut condamner à un emprisonnement d'un à sept jours et à une amende d'un à vingt-cinq euro ou à une de ces peines seulement, les personnes investies de l'autorité parentale à l'égard du mineur ayant commis un fait qualifié infraction qui manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier et qui refusent d'accomplir le stage parental visé à l'article 29*bis* ou 45*ter*, ou qui ne collaborent pas à son exécution.»

#### Art. 26

Dans les articles 52, alinéa 1<sup>er</sup>, 57, 60 et 61 de la même loi, les mots «du mineur» sont remplacés par les mots «de la personne visée à l'article 36, 4°».

4° In het vierde lid, dat het vijfde lid wordt, worden de woorden «in artikel 37, § 2, 4°» vervangen door de woorden «in artikel 37, § 2, 9°, 11° en 12°».

#### Art. 24

Een artikel 61*bis*, luidend als volgt, wordt ingevoegd in dezelfde wet:

«Art. 61*bis*. — Een afschrift van de vonnissen en arresten die in openbare rechtszitting zijn uitgesproken, wordt, onmiddellijk ter zitting, overhandigd aan de jongere die 12 jaar is of meer en aan zijn vader en moeder, voogden of personen die de betrokkene onder hun bewaring hebben, indien deze ter rechtszitting aanwezig zijn. In de gevallen waar deze overhandiging niet heeft kunnen plaatsvinden, wordt de beslissing per gerechtsbrief ter kennis gebracht.

Het afschrift van de vonnissen en arresten vermeldt de rechtsmiddelen die er tegen open staan evenals de vormen en termijnen die daarbij moeten worden geëerbiedigd.»

#### Art. 25

Een artikel 84*bis* wordt in dezelfde wet ingevoegd, luidende:

«De jeugdrechtbank kan de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd en die duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit en die weigeren de in artikel 29*bis* of 45*ter* bedoelde ouderstage te volgen, veroordelen tot een gevangenisstraf van een tot zeven dagen en tot een geldboete van een tot vijftwintig euro of tot een van die straffen alleen.»

#### Art. 26

In de artikelen 52, eerste lid, 57, 60 en 61 van dezelfde wet, wordt het woord «minderjarige» vervangen door de woorden «persoon bedoeld in artikel 36, 4°».



## CHAPITRE 3

**Dispositions modifiant le Code  
d'instruction criminelle**

## Art. 27

L'article 416, alinéa 2, du Code d'Instruction criminelle, modifié par la loi du 12 mars 1998, est complété par les mots suivants:

«ni aux arrêts de renvoi conformément à l'article 57bis de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait.»

## Art. 28

L'article 606 du même Code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, est rétabli dans la rédaction suivante:

«Art. 606. — Les personnes qui, suite à un dessaisissement prononcé sur base de l'article 57bis de la loi 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, font l'objet d'un mandat d'arrêt, sont placés dans un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Ce centre sera désigné par le Roi.

Si les mêmes personnes font l'objet d'une condamnation à une peine d'emprisonnement principal ou accessoire, elles exécutent cette peine dans l'aile punitive d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

Toutefois, si ces personnes sont âgées de 18 ans ou plus et qu'au moment du placement ou ultérieurement, le nombre de places du centre fermé susvisé est insuffisant, elles sont placées dans un établissement pénitentiaire pour adultes.

Si le jeune de 18 ans accomplit cause des troubles graves au sein du centre ou met en danger l'intégrité des autres jeunes ou du personnel du centre, le directeur du centre adresse au ministre de la Justice un rapport circonstancié. Celui-ci peut alors renvoyer le jeune vers un établissement pénitentiaire pour adultes.»

## HOOFDSTUK 3

**Bepalingen tot wijziging van het Wetboek van  
Strafvordering**

## Art. 27

Artikel 416, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering, gewijzigd bij de wet van 12 maart 1998, wordt aangevuld als volgt:

« , noch op verwijzingsarresten, zulks overeenkomstig artikel 57bis van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade.»

## Art. 28

Artikel 606 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 10 juli 1967, wordt hersteld in de volgende lezing:

«Art. 606. — De personen tegen wie, ingevolge een uithandengeving uitgesproken op grond van artikel 57bis van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, een aanhoudingsbevel is uitgevaardigd, worden geplaatst in een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Dit centrum zal worden aangewezen door de Koning.

Indien voornoemde personen veroordeeld zijn tot een hoofdgevangenisstraf of een bijkomende gevangenisstraf, zitten zij die straf uit in de strafvleugel van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.

Wanneer deze personen achttien jaar of ouder zijn en het aantal plaatsen van voornoemd gesloten centrum op het tijdstip van de plaatsing of later ontoereikend is, worden zij evenwel in een strafinrichting voor volwassenen geplaatst.

Ingeval de jongere die de volle leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, het leven in het centrum ernstig verstoort of de integriteit van de andere jongeren of van het personeel van het centrum in gevaar brengt, richt de directeur van het centrum aan de minister van Justitie een omstandig verslag. Deze kan de jongere dan naar een strafinrichting voor volwassenen verwijzen.»

## CHAPITRE 4

**Dispositions modifiant le Code pénal**

## Art. 29

L'article 12 du Code pénal, abrogé par la loi du 12 juillet 1996, est rétabli dans la rédaction suivante:

«Art. 12. — La réclusion ou détention à perpétuité n'est pas prononcée à l'égard d'une personne qui n'était pas âgée de 18 ans accomplis au moment du crime.»

## Art. 30

L'article 30 du même Code est complété par l'alinéa suivant:

«Toute mesure provisoire de placement en régime fermé visée à l'article 52*quater* de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait ou dans la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction est imputée à la même condition sur la durée des peines emportant privation de liberté auxquelles la personne renvoyée conformément à l'article 57*bis* de la loi du 8 avril 1965 précitée est condamnée.»

## CHAPITRE 5

**Dispositions modifiant le Code judiciaire**

## Art. 31

À l'article 58*bis*, 4<sup>o</sup>, du Code judiciaire, les mots, «, magistrat de liaison en matière de jeunesse» sont insérés entre les mots «magistrat d'assistance» et «et magistrat fédéral».

## Art. 32

À l'article 76, alinéa 3, du Code judiciaire les mots «et de convocation de procès-verbal.» sont remplacés par les mots suivants «, de convocation par procès-verbal et au jugement des personnes ayant fait l'objet d'une décision de dessaisissement en application de la loi du

## HOOFDSTUK 4

**Bepalingen tot wijziging van het Strafwetboek**

## Art. 29

Artikel 12 van het Strafwetboek, opgeheven bij de wet van 12 juli 1996, wordt hersteld in de volgende lezing:

«Art. 12. — Levenslange opsluiting of levenslange hechtenis wordt niet uitgesproken ten aanzien van een persoon die op het tijdstip van de misdaad de volle leeftijd van achttien jaar nog niet heeft bereikt.»

## Art. 30

Artikel 30 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

«Iedere voorlopige plaatsingsmaatregel in een gesloten opvoedingsafdeling als bedoeld in artikel 52*quater* van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade of in de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, wordt onder dezelfde voorwaarde toegerekend op de duur van de vrijheidsstraffen waartoe de persoon verwezen overeenkomstig artikel 57*bis* van de voornoemde wet van 8 april 1965 is veroordeeld.»

## HOOFDSTUK 5

**Bepalingen tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek**

## Art. 31

In artikel 58*bis*, 4<sup>o</sup> van het Gerechtelijk Wetboek, worden de woorden «, verbindingsmagistraat in jeugdzaken» ingevoegd tussen de woorden «bijstandsmagistraat» en «en federaal magistraat».

## Art. 32

In artikel 76, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek, worden de woorden «en van oproeping bij proces verbaal» vervangen door de woorden «, van oproeping bij proces-verbaal en voor de berechting van de personen ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven

8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait.»

#### Art 33

À l'article 101 du même Code, il est inséré, entre les alinéas 1 et 2, l'alinéa suivant:

«Parmi les chambres correctionnelles, une chambre au moins se voit attribuer la compétence relative aux poursuites contre les personnes à la suite d'une décision de dessaisissement en application de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.»

#### Art. 34

Un nouvel article 144*quinquies*, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code:

«Il y a deux magistrats de liaison en matière de jeunesse. Le premier exerce ses compétences vis-à-vis des instances relevant de la Communauté flamande et des instances relevant de la Commission communautaire commune de la Région de Bruxelles-Capitale. Le second exerce ses compétences vis-à-vis des instances relevant de la Communauté française, des instances de la Communauté germanophone et des instances relevant de la Commission communautaire commune de la Région de Bruxelles-Capitale. Si les besoins s'en font ressentir, un troisième magistrat de liaison en matière de jeunesse est désigné pour les instances relevant de la Communauté germanophone.

Le magistrat de liaison en matière de jeunesse est chargé des missions suivantes:

1° faciliter, en cas d'insuffisance de places disponibles dans les institutions de placement relevant des autorités compétentes, l'ordre de priorité d'admission des personnes faisant l'objet d'une décision judiciaire en application de l'article 36, 4°, et 37 de la loi;

2° coordonner les orientations éventuelles de personnes condamnées se trouvant dans un centre fédéral fermé vers un établissement pénitentiaires pour adultes;

is genomen overeenkomstig de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van de minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade.»

#### Art. 33

In artikel 101 van hetzelfde Wetboek, wordt tussen het eerste en het tweede lid, volgende lid ingevoegd:

Ten minste een van de kamers in correctionele zaken wordt bevoegd voor de vervolgingen ingesteld tegen personen ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven is genomen overeenkomstig de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.»

#### Art. 34

Een nieuw artikel 144*quinquies*, luidend als volgt, wordt ingevoegd in hetzelfde wetboek:

«Er zijn twee verbindingsmagistraten in jeugdzaken. De eerste oefent zijn functie uit ten aanzien van de instanties die afhangen van de Vlaamse Gemeenschap en van de instanties die afhangen van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De tweede oefent zijn bevoegdheden uit ten aanzien van de instanties die afhangen van de Franse Gemeenschap, van de instanties van de Duitstalige Gemeenschap en van de instanties die afhangen van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Indien daartoe behoefte zou ontstaan, wordt een derde verbindingsmagistraat in jeugdzaken aangeduid voor de instanties die afhangen van de Duitstalige Gemeenschap.

De verbindingsmagistraat in jeugdzaken is belast met de volgende functies:

1° in geval van gebrek aan beschikbare plaatsen in de plaatsingsinstellingen van de bevoegde overheden, de rangorde van toelating vergemakkelijken voor de personen die het voorwerp zijn van een rechterlijke beslissing in toepassing van artikel 36, 4° en 37 van de wet;

2° de eventuele oriëntaties coördineren van veroordeelde personen die zich in een federaal gesloten centrum bevinden, naar een penitentiaire inrichting voor volwassenen;

Le magistrat de liaison en matière de jeunesse exerce ses missions sous l'autorité du Collège des procureurs généraux et sous la direction du procureur général qui a en charge la protection de la jeunesse.».

Art. 35

À l'article 259*sexies* du même Code sont apportées les modifications suivantes:

1° Au § 1, 3°, les mots «, magistrats de liaison en matière de jeunesse» sont insérés entre les mots «magistrats d'assistance» et «magistrats fédéraux»;

2° Au § 2, alinéa 3, les mots «, magistrats de liaison en matière de jeunesse» sont insérés entre les mots «magistrats d'assistance» et «magistrats fédéraux»;

3° Au § 3, alinéa 4, les mots «, magistrats de liaison en matière de jeunesse» sont insérés entre les mots «magistrats d'assistance» et «magistrats fédéraux».

Art. 36

À l'article 357, § 1<sup>er</sup>, 2°, les mots «et magistrats de liaison en matière de jeunesse» sont insérés entre les mots «juges de la jeunesse» et «pendant».

CHAPITRE 6

**Disposition modifiant la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux**

Art. 37

À l'article premier de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, dont le texte actuel formera le § 1<sup>er</sup>, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit:

«§ 2. Les mesures protectionnelles visées dans la présente loi sont ordonnées par le juge de paix.

Toutefois, à l'égard des mineurs, ainsi qu'à l'égard des majeurs pour lesquels une mesure de protection de la jeunesse est maintenue en application de l'article 37, § 3, alinéas 2 et 3, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mi-

De verbindingsmagistraat in jeugdzaken oefent zijn functies uit onder het gezag van het College van procureurs-generaal en onder de leiding van de procureur-generaal die belast is met jeugdzaken.».

Art. 35

In artikel 259*sexies* van hetzelfde wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° In § 1, 3°, worden de woorden «, verbindingsmagistraten in jeugdzaken» ingevoegd tussen de woorden «bijstandsmagistraten» en «en de federale magistraten»;

2° In § 2, derde lid, worden de woorden «, verbindingsmagistraten in jeugdzaken» ingevoegd tussen de woorden «bijstandsmagistraten» en «en de federale magistraten»;

3° In § 3, vierde lid, worden de woorden «, verbindingsmagistraat in jeugdzaken» ingevoegd tussen de woorden «bijstandsmagistraat» en «of federale magistraat».

Art. 36

In artikel 357, § 1<sup>er</sup>, 2°, worden de woorden «en verbindingsmagistraten in jeugdzaken» ingevoegd tussen de woorden «jeugdrechters» en «tijdens».

HOOFDSTUK 6

**Bepaling tot wijziging van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke**

Art. 37

In het artikel 1 van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, waarvan de huidige tekst de § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt:

«§ 2. De beschermingsmaatregelen bedoeld in deze wet worden opgelegd door de vrederechter.

Echter, voor minderjarigen, evenals voor meerderjarigen ten aanzien van wie een jeugdbeschermingsmaatregel is gehandhaafd met toepassing van artikel 37, § 3, tweede en derde lid van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen

neurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, le tribunal de la jeunesse est seul compétent.

La compétence territoriale du tribunal de la jeunesse est déterminée conformément à l'article 44 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait.

Lorsque la compétence du tribunal de la jeunesse visée au deuxième alinéa prend fin et qu'une mesure prévue par la présente loi est toujours en cours, le tribunal de la jeunesse transmet le dossier au juge de paix, qui reprend l'affaire en l'état.»

#### Art. 38

À l'article 18, §§1 et 2, les mots «le juge de paix» sont remplacés par les mots «le juge».

À l'article 18, § 2, les mots «la justice de paix» sont remplacés par les mots «la justice de paix ou le tribunal de la jeunesse».

#### Art. 39

L'article 22 est complété comme suit:

«À l'égard des personnes visées à l'article 1, § 2, le tribunal de la jeunesse procède à la révision de la décision de maintien tous les six mois au moins ou, si la mesure est prise sur base de l'article 52 de la loi du 8 avril 1965, tous les trois mois au moins.

#### Art. 40

À l'article 30, les modifications suivantes sont apportées:

1) Le § 3, alinéa premier, est remplacé par la disposition qui suit:

«L'appel contre les jugements du juge de paix est formé par requête adressée au président du tribunal de première instance, qui fixe l'audience. L'affaire est renvoyée devant une chambre de trois juges. L'appel contre

van de minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, is enkel de jeugdrechtbank bevoegd.

De territoriale bevoegdheid van de jeugdrechtbank wordt bepaald overeenkomstig artikel 44 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van de minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade.

Wanneer de bevoegdheid van de jeugdrechtbank bedoeld in het tweede lid een einde neemt en een door deze wet voorziene maatregel nog loopt, maakt de jeugdrechtbank het dossier over aan de vrederechter, die de zaak als dusdanig herneemt.»

#### Art. 38

In het artikel 18, §§ 1 et 2, worden de woorden «de vrederechter» vervangen door de woorden «de rechter».

In het artikel 18, § 2, worden de woorden «het vrederecht» vervangen door de woorden «het vrederecht of de jeugdrechtbank».

#### Art. 39

Het artikel 22 wordt aangevuld als volgt:

«Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 1, § 2, gaat de jeugdrechtbank tenminste elke zes maanden over tot een herziening van de beslissing tot handhaving of indien de maatregel is genomen op grond van artikel 52 van de wet van 8 april 1965, tenminste elke drie maanden.

#### Art. 40

In artikel 30 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) § 3, eerste lid, wordt vervangen als volgt:

«Het hoger beroep tegen de vonnissen van de vrederechter wordt ingesteld bij verzoekschrift gericht tot de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, die de datum van de zitting bepaalt. De zaak wordt toegewe-

les jugements du tribunal de la jeunesse est formé par requête adressée au président de la cour d'appel, qui fixe l'audience.» ;

2) Au § 3, alinéa 2, les mots «Le procureur du Roi» sont remplacés par les mots «Le procureur général».

3) Au § 3, alinéa 4, les mots «le tribunal» sont remplacés par les mots «le tribunal ou la cour» ;

4) Au § 3, alinéa 5, les mots «le tribunal» sont remplacés par les mots «le tribunal ou la cour» ;

5) Au § 3, alinéa 5, les mots «jugement définitif» sont remplacés par les mots «décision définitive» ;

6) Au § 4, alinéa 1 et 2, les mots «le jugement» sont remplacés par les mots «le jugement ou l'arrêt» ;

7) Au § 5, les mots «le jugement» sont remplacés par les mots «le jugement ou l'arrêt» ;

8) Au § 6, les mots «le jugement» sont remplacés par les mots «le jugement ou l'arrêt».

9) Au § 6, les mots «Le procureur du Roi» sont remplacés par les mots «Le procureur général».

#### Art. 41

À l'article 31, les mots «le jugement» sont remplacés par les mots «le jugement ou l'arrêt».

#### Art. 42

À l'article 33, les mots «le tribunal» sont remplacés par les mots «le juge compétent».

#### Art. 43

À l'article 34 les modifications suivantes sont apportées:

1) Au deuxième alinéa, les mots «le malade» sont remplacés par les mots «le malade ou s'il agit d'un mineur, ses représentants légaux».

zen aan een kamer met drie rechters. Het hoger beroep tegen de vonnissen van de jeugdrechtbank wordt ingesteld bij verzoekschrift gericht tot de voorzitter van het hof van beroep, die de datum van de zitting bepaalt.» ;

2) In § 3, tweede lid, worden de woorden «De procureur des Konings» vervangen door de woorden «De procureur-generaal».

3) In § 3, vierde lid, worden de woorden «de rechtbank» vervangen door de woorden «de rechtbank of het hof» ;

4) In § 3, vijfde lid, worden de woorden «de rechtbank» vervangen door de woorden «de rechtbank of het hof» ;

5) In § 3, vijfde lid, worden de woorden «definitief vonnis» vervangen door de woorden «definitieve beslissing» ;

6) In § 4, eerste en tweede lid, worden de woorden «het vonnis» vervangen door de woorden «het vonnis of het arrest» ;

7) In § 5, worden de woorden «het vonnis» vervangen door de woorden «het vonnis of het arrest» ;

8) In § 6, worden de woorden «het vonnis» vervangen door de woorden «het vonnis of het arrest».

9) In § 6, worden de woorden «De procureur des Konings» vervangen door de woorden «De procureur-generaal».

#### Art. 41

In artikel 31 wordt de woorden «het vonnis» vervangen door de woorden «het vonnis of het arrest».

#### Art. 42

In artikel 33 worden de woorden «de rechtbank» vervangen door de woorden «de bevoegde rechter».

#### Art. 43

In artikel 34 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) In het tweede lid worden de woorden «de zieke» vervangen door de woorden «de zieke of, indien het een minderjarige betreft, zijn wettelijke vertegenwoordigers».

2) Au troisième alinéa, les mots «le juge de paix et le tribunal» sont remplacés par les mots «le juge de paix, le tribunal ou la cour».

#### Art. 44

Aux articles 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 33, 34 et 35, les mots «le juge de paix» sont remplacés par les mots «le juge».

### CHAPITRE 7

#### **Disposition modifiant la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction**

#### Art. 45

À l'article 3 de la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction, les modifications suivantes sont apportées:

1) Le point 2° est remplacé par la disposition suivante: «le fait qualifié infraction pour lequel elle est poursuivie est de nature, si elle était majeure, à entraîner, au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de cinq ans à dix ans ou une peine plus lourde.»

2) Au point 4° les mots «§ 2, 3°» sont remplacés par les mots «§ 2, 8°».

3) Au point 4° les mots «§ 2, 4°» sont remplacés par les mots «§ 2, 9°».

### CHAPITRE 8

#### **Dispositions finales**

#### Art. 46

Le ministre de la Justice, en concertation avec les Communautés, fait rapport à la Chambre des représentants sur la mise en œuvre de la présente loi, dans les deux ans de son entrée en vigueur.

2) In het derde lid, worden de woorden «de vrederechter en de rechtbank» vervangen door de woorden «de vrederechter, de rechtbank of het hof».

#### Art. 44

In de artikelen 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 33, 34 en 35 worden de woorden «de vrederechter» vervangen door de woorden «de rechter».

### HOOFDSTUK 7

#### **Bepaling tot wijziging van de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd**

#### Art. 45

In artikel 3 van de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) Punt 2° wordt vervangen als volgt: «het als misdrijf omschreven feit waarvoor hij vervolgd wordt, kan, indien hij meerderjarig zou zijn, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg hebben van opsluiting van vijf tot tien jaar of een zwaardere straf.»

2) In punt 4° worden de woorden «§ 2, 3°» vervangen door de woorden «§ 2, 8°».

3) In punt 4° worden de woorden «§ 2, 4°» vervangen door de woorden «§ 2, 9°».

### HOOFDSTUK 8

#### **Slotbepalingen**

#### Art. 46

De minister van Justitie brengt, in overleg met de gemeenschappen, verslag uit aan de Kamer van volksvertegenwoordigers over de uitvoering van deze wet, binnen een termijn van twee jaar na inwerkingtreding ervan.

## Art. 47

Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, modifiera, en vue de sa simplification, la présentation générale, l'ordre et le numérotage des dispositions de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, et harmonisera les termes de ses dispositions.

## CHAPITRE 9

**Entrée en vigueur**

## Art. 48

Le Roi fixe la date de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Donné à Bruxelles, le 22 novembre 2004

**ALBERT**

PAR LE ROI :

*La ministre de la Justice,*

L. ONKELINX

*Le ministre de la Santé publique,*

R. DEMOTTE

## Art. 47

De Koning zal, bij in Ministerraad overlegd besluit, de algemene presentatie, de ordening en de nummering van de bepalingen van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, wijzigen met het oog op haar vereenvoudiging, en zal de termen van haar bepalingen harmoniseren.

## HOOFDSTUK 9

**Inwerkingtreding**

## Art. 48

De Koning bepaalt de datum waarop deze wet in werking treedt.

Gegeven te Brussel, 22 november 2004

**ALBERT**

VAN KONINGSWEGE :

*De minister van Justitie,*

L. ONKELINX

*De minister van Volksgezondheid,*

R. DEMOTTE



**ANNEXE**

---

**BIJLAGE**

---

**TEXTE DE BASE**

---

**Loi du 8 avril 1965 relative à la protection  
de la jeunesse**

Art. 33

La déchéance totale porte sur tous les droits qui découlent de l'autorité parentale.

Elle comprend pour celui qui en est frappé, à l'égard de l'enfant qu'elle concerne et des descendants de celui-ci:

- 1° l'exclusion du droit de garde et d'éducation;
- 2° l'incapacité de les représenter, de consentir à leurs actes et d'administrer leurs biens;
- 3° l'exclusion du droit, de jouissance prévu à l'article 384 du Code civil;
- 4° l'exclusion du droit de réclamer des aliments;
- 5° l'exclusion du droit de recueillir tout ou partie de leur succession par application de l'article 746 du Code civil.

En outre, la déchéance totale entraîne l'incapacité générale d'être tuteur, tuteur officieux, subrogé tuteur ou curateur.

La déchéance partielle porte sur les droits que le tribunal détermine.

Art. 37, § 1<sup>er</sup>

§ 1. Le tribunal de la jeunesse peut ordonner à l'égard des personnes qui lui sont déférées, des mesures de garde, de préservation et d'éducation.

**TEXTE ADAPTE AU PROJET DE LOI**

---

**Loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la  
jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant  
commis un fait qualifié infraction et à la répara-  
tion du dommage causé par ce fait**

Art. 29bis

*Lorsque les personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur, déféré au tribunal pour avoir commis un fait qualifié infraction, manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier, le tribunal peut, sur réquisition du ministère public, leur ordonner d'accomplir d'un stage parental.*

Art. 33

La déchéance totale porte sur tous les droits qui découlent de l'autorité parentale.

Elle comprend pour celui qui en est frappé, à l'égard de l'enfant qu'elle concerne et des descendants de celui-ci:

- 1° l'exclusion du droit d'hébergement principal et d'éducation;
- 2° l'incapacité de les représenter, de consentir à leurs actes et d'administrer leurs biens;
- 3° l'exclusion du droit, de jouissance prévu à l'article 384 du Code civil;
- 4° l'exclusion du droit de réclamer des aliments;
- 5° l'exclusion du droit de recueillir tout ou partie de leur succession par application de l'article 746 du Code civil.

En outre, la déchéance totale entraîne l'incapacité générale d'être tuteur, tuteur officieux, subrogé tuteur ou curateur.

La déchéance partielle porte sur les droits que le tribunal détermine.

Art. 37, § 1<sup>er</sup>

§ 1. Le tribunal de la jeunesse peut ordonner à l'égard des personnes qui lui sont déférées, des mesures de garde, de préservation et d'éducation.

**BASISTEKST**

Wet van 8 april 1965 betreffende de  
jeugdbescherming

Art. 37, § 1<sup>er</sup>

De jeugdrechtbank kan de voor haar gebrachte personen maatregelen van bewaring, behoeding en opvoeding opleggen.

**BASISTEKST AANGEPAST AAN HET ONTWERP**

Wet van 8 april 1965 betreffende de  
jeugdbescherming, het ten laste nemen van  
minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit  
hebben gepleegd en het herstel van  
de door dit feit veroorzaakte schade

Art. 29bis

*Ingeval de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die wegens een als misdrijf omschreven feit voor de rechtbank is gebracht, duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit, kan de rechtbank, op vordering van het openbaar ministerie, het volgen van een ouderstage bevelen.*

Art. 37, § 1<sup>er</sup>

De jeugdrechtbank kan de voor haar gebrachte personen maatregelen van bewaring, behoeding en opvoeding opleggen.

## Art. 37, § 2

§ 2. Il peut selon les circonstances:

1° les réprimander et, sauf en ce qui concerne celles qui ont atteint dix-huit ans, les laisser ou les rendre aux personnes qui en ont la garde en leur enjoignant le cas échéant de mieux les surveiller à l'avenir;

2° les soumettre à la surveillance du service social compétent chargé de veiller à l'observation des conditions fixées par le tribunal.

Le tribunal peut subordonner le maintien des personnes visées au § 1<sup>er</sup> dans leur milieu, notamment à une ou plusieurs des conditions suivantes:

a) fréquenter régulièrement un établissement scolaire d'enseignement ordinaire ou spécial;

b) accomplir une prestation éducative ou philanthropique en rapport avec leur âge et leurs ressources;

c) se soumettre aux directives pédagogiques et médicales d'un centre d'orientation éducative ou d'hygiène mentale;

3° les placer sous surveillance du service social compétent, chez une personne digne de confiance ou

*Pour rendre la décision prévue à l'alinéa 1<sup>er</sup>, le tribunal de la jeunesse prend en compte les facteurs suivants:*

*1° la personnalité et le degré de maturité du mineur;*

*2° son cadre de vie;*

*3° la gravité des faits, les circonstances dans lesquelles ils ont été commis, les dommages et conséquences pour la victime;*

*4° les mesures antérieures prises à l'égard du mineur et son comportement durant celles-ci;*

*5° la sécurité du mineur;*

*6° la sécurité publique.*

*La disponibilité des moyens de traitement, des programmes d'éducation ou de toutes autres ressources envisagées et le bénéfice qu'en retirerait le mineur sont également pris en compte.*

## Art. 37, § 2

§ 2. Il peut, le cas échéant de façon cumulative:

1° les réprimander et, sauf en ce qui concerne celles qui ont atteint l'âge de dix-huit ans, les laisser ou les rendre aux personnes qui en ont l'hébergement principal en enjoignant à ces dernières, le cas échéant, de mieux les surveiller ou les éduquer à l'avenir;

2° proposer, dans le respect de l'article 37bis, la mise en œuvre d'une mesure restauratrice;

3° les soumettre à la surveillance du service social compétent chargé de veiller au respect des conditions

## Art. 37, § 2

Zij kan naar gelang van de omstandigheden:

1° hen berispen en hen, met uitzondering van de personen die de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt, laten bij degenen onder wier bewaring zij staan, dan wel hen aan de betrokkenen teruggeven, en dezen er, in voorkomend geval, toe aanmanen in het vervolg beter toezicht op hen te houden;

2° hen onder het toezicht plaatsen van de bevoegde sociale dienst, die moet waken over de naleving van de door de rechtbank gestelde voorwaarden.

De rechtbank kan het behoud van de in § 1 bedoelde personen in hun milieu met name afhankelijk maken van een of meer van de volgende voorwaarden:

- a) geregeld een school voor gewoon of buitengewoon onderwijs bezoeken;
- b) een prestatie van opvoedkundige of filantropische aard leveren in verhouding tot hun leeftijd en hun midelen;
- c) de pedagogische en medische richtlijnen van een centrum voor opvoedkundige voorlichting of geestelijke hygiëne in acht nemen;

3° hen, onder toezicht van de bevoegde sociale dienst, uitbesteden bij een betrouwbaar persoon of plaat-

*Om de beslissing bedoeld in het eerste lid te nemen, houdt de jeugdrechtbank rekening met de volgende factoren:*

*1° de persoonlijkheid en de maturiteitsgraad van de minderjarige;*

*2° zijn leefmilieu;*

*3° de ernst van de feiten, de omstandigheden waarin zij zijn gepleegd, de schade en de gevolgen voor het slachtoffer;*

*4° de vroegere maatregelen die ten aanzien van de minderjarige werden genomen, alsmede het gedrag dat hij daarbij vertoonde;*

*5° de veiligheid van de minderjarige;*

*6° de openbare veiligheid.*

*Er wordt tevens rekening gehouden met de mate waarin de behandelingswijzen, de vormen van opvoedkundige trajectwerking of enige andere middelen daartoe beschikbaar zijn, alsmede met het voordeel dat de minderjarige zich daarmee zou kunnen doen.*

## Art. 37, § 2

Hij kan, in voorkomend geval, op cumulatieve wijze:

1° hen streng vermanen en, met uitzondering van de personen die de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt, laten bij of teruggeven aan degenen bij wie zij hoofdzakelijk zijn gehuisvest, en dezen, in voorkomend geval, ertoe aanmanen in het vervolg beter toezicht op hen te houden en hen beter op te voeden;

2° met inachtneming van artikel 37bis, de tenuitvoerlegging van een herstelgerichte maatregel voorstellen;

3° hen onder het toezicht plaatsen van de bevoegde sociale dienst, die moet waken over de naleving van

dans un établissement approprié, en vue de leur hébergement, de leur traitement, de leur éducation, de leur instruction ou de leur formation professionnelle;

4° les confier à une institution publique d'observation et d'éducation sous surveillance ou au groupe des institutions publiques d'observation et d'éducation sous surveillance. En ce qui concerne les personnes visées à l'article 36, 4° et sans préjudice des dispositions de l'article 60, la décision précise la durée de la mesure et si elle prescrit un régime éducatif fermé organisé par les autorités compétentes en vertu de l'article 59*bis*, §§ 2*bis* et 4*bis* de la Constitution et de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, modifiée par la loi du 8 août 1988.

L'accès aux institutions publiques d'observation et d'éducation sous surveillance est réservé, sauf circonstances très exceptionnelles, au jeune âgé de plus de douze ans.

fixées par le tribunal, comme prévu au § 2*bis*;

4° les soumettre à un accompagnement éducatif intensif et à un encadrement individualisé d'un éducateur référent dépendant du service organisé ou agréé et subventionné par les Communautés;

*5° leur imposer d'effectuer une prestation éducative et d'intérêt général en rapport avec leur âge et leurs capacités, à raison de 150 heures maximum;*

*6° leur imposer de suivre un traitement ambulatoire auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie;*

*Le juge de la jeunesse peut accepter que le traitement soit entamé ou continué chez un médecin psychiatre, un psychologue ou un thérapeute qui lui sera proposé par la personne qui lui est déféré, ou par ses représentants légaux;*

*7° les confier sous surveillance du service social compétent à une personne morale proposant l'encadrement de la réalisation d'une prestation positive consistant soit en une formation soit en la participation d'une activité organisée;*

*8° les confier sous surveillance du service social compétent à une personne digne de confiance ou dans un établissement approprié, en vue de leur hébergement, de leur traitement, de leur éducation, de leur instruction ou de leur formation professionnelle;*

*9° les confier à une institution publique de protection de la jeunesse, dans le respect des critères de placement visés au paragraphe 2<sup>quater</sup>. En ce qui con-*

sen in een geschikte inrichting, met het oog op hun huisvesting, behandeling, opvoeding, onderricht of beroepsopleiding;

4° hen toevertrouwen aan een openbare instelling voor observatie en opvoeding onder toezicht of aan de groep openbare instellingen voor observatie en opvoeding onder toezicht. Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, en onverminderd het bepaalde in artikel 60 wordt in de beslissing vastgesteld wat de duur van de maatregel is, alsmede of het om opneming in een gesloten opvoedingsafdeling gaat, zoals georganiseerd door de overheden die daartoe bevoegd zijn overeenkomstig artikel 59bis, §§ 2bis en 4bis van de Grondwet, alsmede van artikel 5, § 1, II, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988.

Behoudens in zeer uitzonderlijke omstandigheden staan openbare instellingen voor observatie en opvoeding onder toezicht alleen open voor de jongere boven de twaalf jaar.

de door de rechtbank gestelde voorwaarden, als bedoeld in § 2bis;

4° hen onder een intensieve educatieve begeleiding en onder de geïndividualiseerde omkadering plaatsen van een opvoeder van de door de Gemeenschappen georganiseerde of erkende en gesubsidieerde dienst die ter zake als referentiepersoon fungeert;

5° hen opleggen een prestatie van opvoedkundige aard en van algemeen nut te leveren, in verhouding tot hun leeftijd en hun vaardigheden, van ten hoogste 150 uur;

6° hen opleggen een ambulante behandeling te volgen bij een psychologische of psychiatrische dienst, bij een dienst voor seksuele opvoeding of bij een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving;

De jeugdrechter kan erin toestemmen dat de minderjarige een behandeling start of voortzet bij een geneesheer-psychiater, een psycholoog of een therapeut die hem wordt voorgesteld door de persoon die bij hem wordt voorgeleid of door diens wettelijke vertegenwoordigers;

7° hen onder toezicht van de bevoegde sociale dienst toevertrouwen aan een rechtspersoon die voorstelt de verwezenlijking van een positieve prestatie te begeleiden, die bestaat hetzij in een opleiding, hetzij in de deelname aan een georganiseerde activiteit;

8° hen onder toezicht van de bevoegde sociale dienst toevertrouwen aan een betrouwbaar persoon of plaatsen in een geschikte inrichting, met het oog op hun huisvesting, behandeling, opvoeding, onderricht of beroepsopleiding;

9° hen toevertrouwen aan een openbare instelling voor jeugdbescherming, met inachtneming van de plaatsingscriteria bedoeld in paragraaf 2quater. Ten

cerne les personnes visées à l'article 36, 4° et sans préjudice des dispositions de l'article 60, la décision précise la durée de la mesure et si elle prescrit un régime éducatif fermé organisé par les autorités compétentes en vertu de l'article 128 de la Constitution et de l'article 5, § 1°, II, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, modifiée par la loi du 8 août 1988.

*Le juge ou son délégué rend visite au mineur confié à une institution publique de protection de la jeunesse en section fermée, si le placement excède 15 jours;*

*10° les placer dans un service hospitalier, notamment pour établir un bilan médico-psychologique;*

*11° décider le placement résidentiel dans un service thérapeutique en matière de l'alcoolisme ou de toxicomanie, si un rapport médical circonstancié, datant de moins d'un mois, atteste que l'intégrité physique ou psychique de l'intéressé ne peut être protégée d'une autre manière;*

*12° décider le placement résidentiel du mineur dans une section ouverte d'un service pédopsychiatrique, s'il est établi dans un rapport pédopsychiatrique datant de moins d'un mois qu'il souffre d'un trouble mental qui affecte gravement sa faculté de jugement ou sa capacité à contrôler ses actes. Le placement dans une section fermée d'un service pédopsychiatrique n'est possible qu'en application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, conformément à l'article 43.*

*Les mesures visées aux 1° à 6° sont privilégiées. Le placement en régime ouvert est privilégié par rapport au placement en régime fermé.*

*S'il prononce une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime ouvert ou fermé, le tribunal en précise la durée maximale, qui ne pourra être prorogée.*

#### Art. 37, § 2bis

*Dans les cas visés au § 2, 2° à 6°, le tribunal peut subordonner le maintien des personnes qui lui sont déférées dans leur milieu de vie, notamment à une ou plusieurs conditions suivantes:*



aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, en onverminderd het bepaalde in artikel 60 wordt in de beslissing vastgesteld wat de duur van de maatregel is, alsmede of het om opname in een gesloten opvoedingsafdeling gaat, zoals georganiseerd door de overheden die daartoe bevoegd zijn op grond van artikel 128 van de Grondwet, en van artikel 5, § 1, II, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988.

De rechter of zijn afgevaardigde bezoekt de minderjarige die is toevertrouwd aan een gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling indien de plaatsing vijftien dagen overschrijdt;

10° hen plaatsen in een ziekenhuisdienst, inzonderheid met het oog op een medisch-psychologische evaluatie;

11° overgaan tot residentiële plaatsing in een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving, ingeval uit een omstandig medisch verslag, van minder dan een maand oud, blijkt dat de fysieke of psychische integriteit van de betrokkene niet anderszins kan worden beschermd;

12° overgaan tot residentiële plaatsing van de minderjarige in een open afdeling van een jeugdpsychiatrische dienst ingeval uit een door een jeugdpsychiater opgesteld verslag, van minder dan een maand oud, blijkt dat hij lijdt aan een geestesstoornis waardoor zijn oordeelsvermogen of zijn beheersing van zijn handelingen ernstig is aangetast. Plaatsing in een gesloten afdeling van een jeugdpsychiatrische dienst is enkel mogelijk met toepassing van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, overeenkomstig artikel 43.

De maatregelen omschreven in 1° tot 6° verdienen de voorkeur. Plaatsing in een open afdeling verdient de voorkeur boven plaatsing in een gesloten afdeling.

Indien de rechtbank een maatregel uitspreekt tot plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling, stelt zij vast wat de maximumduur ervan is, die niet zal kunnen worden verlengd.

#### Art. 37, § 2bis

In de gevallen bedoeld in § 2, 2° tot 6°, kan de rechtbank het behoud van de in § 1 bedoelde personen in hun leefmilieu met name afhankelijk maken van een of meer van de volgende voorwaarden:

a) fréquenter régulièrement un établissement scolaire d'enseignement ordinaire ou spécial;

b) accomplir une prestation éducative et d'intérêt général, en rapport avec leur âge et leurs capacités, à raison de 150 heures maximum, sous la surveillance d'un service agréé par les Communautés;

c) accomplir un travail rémunéré, à raison de 150 heures maximum, effectué, en vue de l'indemnisation de la victime;

d) suivre les directives pédagogiques ou médicales d'un centre d'orientation éducative ou de santé mentale;

e) participer à un ou plusieurs modules de formation ou de sensibilisation aux conséquences des actes posés et de leur impact sur les éventuelles victimes;

f) participer à une ou plusieurs activités sportives, sociales ou culturelles encadrées;

g) ne pas fréquenter certaines personnes ou certains lieux déterminés qui ont un rapport avec le fait qualifié infraction commis;

h) ne pas exercer une ou plusieurs activités déterminées au regard des circonstances de l'espèce;

i) suivre d'autres conditions ou respecter d'autres interdictions ponctuelles que le tribunal détermine.

#### Art. 37, § 2ter

Les personnes visées au paragraphe premier peuvent proposer au tribunal un projet écrit portant, notamment, sur l'un ou plusieurs des engagements suivants:

a) formuler des excuses écrites ou orales;

b) réparer elles-même et en nature les dommages causés si ceux-ci sont limités;

c) participer à une mesure restauratrice telle que prévue à l'article 37bis;

d) suivre une formation scolaire, parascolaire ou professionnelle;

a) *geregeld een school voor gewoon of buitengewoon onderwijs bezoeken;*

b) *een prestatie van opvoedkundige aard en van algemeen nut leveren, in verhouding tot hun leeftijd en hun vaardigheden, van ten hoogste 150 uur, onder toezicht van een door de Gemeenschappen erkende dienst;*

c) *betaalde arbeid verrichten, gedurende ten hoogste 150 uur, met het oog op de vergoeding van het slachtoffer;*

d) *de pedagogische of medische richtlijnen van een centrum voor opvoedkundige voorlichting of geestelijke gezondheid in acht nemen;*

e) *deelnemen aan een of meer opleidingsmodules of modules ter bewustwording van de gevolgen van de gestelde handelingen, alsook van de invloed daarvan op de eventuele slachtoffers;*

f) *deelnemen aan een of meer begeleide sportieve, sociale of culturele activiteiten;*

g) *niet omgaan met bepaalde personen of niet komen op bepaalde plaatsen die een band hebben met het als misdrijf omschreven feit;*

h) *een of meer bepaalde bezigheden niet uitoefenen, gelet op de specifieke omstandigheden;*

i) *andere voorwaarden of specifieke verbodsmaatregelen die de rechtbank bepaalt, in acht nemen.*

#### Art. 37, § 2ter

*De personen bedoeld in de eerste paragraaf kunnen aan de rechtbank een geschreven project voorleggen, inzonderheid betreffende een of meer van de volgende verbintenissen:*

a) *schriftelijke of mondelinge verontschuldiging;*

b) *herstel in natura door hemzelf van de veroorzaakte schade indien deze beperkt is;*

c) *deelname aan een herstelgerichte maatregel als bedoeld in artikel 37bis;*

d) *volgen van een schoolopleiding, een buitenschoolse opleiding of een beroepsopleiding;*

e) *participer à des activités précises dans le cadre d'un projet d'apprentissage et de formation, à raison de quarante-cinq heures de prestation maximum;*

f) *suivre un traitement ambulatoire auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie;*

g) *se présenter auprès des services d'aide spéciale à la jeunesse organisés par les instances compétentes.*

*Ce projet est remis au plus tard le jour de l'audience. Le tribunal apprécie l'opportunité du projet qui lui est soumis et, s'il l'approuve, confie le contrôle de son exécution au service social compétent.*

*Dans un délai de trois mois à dater de l'approbation du projet, le service social compétent adresse un rapport succinct portant sur le respect des engagements du jeune, au tribunal qui, lors d'une audience ultérieure, décide de l'opportunité d'une éventuelle autre mesure.»*

#### Art. 37, § 2quater

*Le tribunal ne peut ordonner la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif ouvert, qu'à l'égard des personnes qui, sauf circonstances très exceptionnelles, ont plus de 12 ans et qui:*

a) *soit, ont commis un fait qualifié infraction avec violence contre les personnes, contre la famille et la moralité ou contre les propriétés (avec violence);*

b) *soit, ont fait l'objet d'une mesure de placement au sein d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert et ont commis un nouveau fait qualifié infraction;*

c) *soit, ont bénéficié d'une mesure autre qu'un placement et ont commis un nouveau fait qualifié infraction qui, s'il avait été commis par un majeur, aurait été de nature à entraîner au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de 5 à 10 ans ou une peine plus lourde.*

e) *deelname aan bepaalde activiteiten in het kader van een leer- en opleidingsproject, van ten hoogste 45 uur;*

f) *volgen van een ambulante behandeling bij een psychologische of psychiatrische dienst, bij een dienst voor seksuele opvoeding of bij een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving;*

g) *zich aanmelden bij de diensten voor bijzondere jeugdbijstand ingericht door de bevoegde instanties.*

*Dit project wordt ingediend uiterlijk op de dag van de rechtszitting. De rechtbank beoordeelt de opportuniteit van het haar voorgelegde project en belast, indien zij het goedkeurt, de bevoegde sociale dienst met het toezicht op de tenuitvoerlegging ervan.*

*Binnen een termijn van drie maanden na de goedkeuring van het project richt de bevoegde sociale dienst een bondig verslag over de inachtneming van de verbintenissen van de jongere aan de rechtbank, die tijdens een latere rechtszitting beslist of eventueel een andere maatregel moet worden genomen.*

#### Art. 37, § 2quater

*De rechtbank kan slechts ten aanzien van de volgende personen die, behalve in hoogst uitzonderlijke omstandigheden, ouder zijn dan twaalf jaar een plaatsingsmaatregel bevelen in een openbare instelling voor jeugdbescherming bedoeld in § 2, 9°, in een open opvoedkundig regime:*

a) *hetzij de persoon die met geweld een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd tegen personen, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen de eigendommen (met geweld);*

b) *hetzij de persoon ten aanzien van wie een maatregel tot plaatsing in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling is genomen en die een nieuw als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd;*

c) *hetzij de persoon ten aanzien van wie een andere maatregel is genomen dan de plaatsing en die een nieuw als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, dat, ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg kan hebben van opsluiting van 5 tot 10 jaar of een zwaardere straf.*

*Le tribunal ne peut ordonner la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif fermé, qu'à l'égard des personnes suivantes:*

*a) soit la personne de plus de 14 ans qui a commis un fait qualifié infraction qui, s'il avait été commis par un majeur, aurait été de nature à entraîner au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de 5 à 10 ans ou une peine plus lourde, et si le fait qualifié infraction constitue une atteinte grave avec violence contre les personnes, contre la famille et la moralité, ou contre les propriétés lorsque cette atteinte s'accompagne de violences graves aux personnes;*

*b) soit la personne de plus de 14 ans qui a fait l'objet d'une mesure de placement au sein d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert, et qui a commis, avec violence, un nouveau fait qualifié infraction qui constitue une atteinte contre les personnes, contre la famille et la moralité ou contre les propriétés;*

*c) soit la personne de plus de 14 ans qui est en fugue d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert, qui a commis un nouveau fait qualifié infraction et dont le comportement le met en péril grave et met en danger des autres personnes.*

*d) Exceptionnellement, la personne de plus de 12 ans qui a commis un fait qualifié crime avec violence grave contre les personnes.*

#### *Art.37, § 2quinquies*

*Lorsqu'il ordonne une des mesures visées aux paragraphes 2, 2bis et 2ter, le tribunal motive sa décision au regard des critères visés au paragraphe 1<sup>er</sup> et des circonstances de l'espèce.*

*S'il ordonne une des mesures visées au paragraphe 2, 6° à 12°, ou s'il ordonne une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime éducatif fermé, le tribunal doit spécialement motiver ce choix au regard des priorités visées au paragraphe 2, alinéa 2.*

*De rechtbank kan slechts ten aanzien van de volgende personen een plaatsingsmaatregel bevelen in een openbare instelling voor jeugdbescherming bedoeld in § 2, 9°, in een gesloten opvoedkundig regime:*

*a) hetzij de persoon boven de 14 jaar die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, dat, ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg kan hebben van opsluiting van 5 tot 10 jaar of een zwaardere straf, en indien het met geweld gepleegde als misdrijf omschreven feit een ernstige aanslag op de persoon vormt, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen eigendommen, mits deze aanslag gepaard gaat met ernstige aanslagen tegen personen;*

*b) hetzij de persoon boven de 14 jaar ten aanzien van wie een maatregel tot plaatsing in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling is genomen en die met geweld een nieuw als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd dat een aanslag op de persoon vormt, tegen de familie en de zedelijkheid of tegen eigendommen mits deze aanslag gepaard gaat met ernstige aanslagen tegen personen;*

*c) hetzij de persoon boven de 14 jaar die weggelopen is uit een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling, die een nieuw als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd en wiens gedrag zichzelf en andere personen in gevaar brengt;*

*d) Bij wijze van uitzondering de persoon boven de 12 jaar die een als misdaad omschreven feit heeft gepleegd met ernstig geweld tegen personen.*

#### Art.37, § 2quinquies

*Wanneer de rechtbank een van de in §§ 2, 2bis en 2ter bedoelde maatregelen beveelt, motiveert zij haar beslissing op grond van de in § 1 bedoelde criteria en de specifieke omstandigheden.*

*Indien de rechtbank een van de in § 2, 6° tot 12°, bedoelde maatregelen beveelt of een plaatsingsmaatregel beveelt in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling, moet zij haar keuze bijzonder motiveren en daarbij rekening houden met de in § 2, tweede lid, bedoelde prioriteiten.*

## Art. 37, § 3

§ 3. Les mesures prévues au § 2, 2° à 4°, sont suspendues lorsque l'intéressé se trouve sous les armes. Elles prennent fin lorsque l'intéressé atteint dix-huit ans.

Toutefois, à l'égard des personnes visées à l'article 36, 4°, et sans préjudice de l'article 60:

1° à la requête de l'intéressé, ou sur réquisition du ministère public en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux de l'intéressé, une prolongation de ces mesures peut être ordonnée, par jugement, pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra l'âge de vingt ans. Le tribunal est saisi de la requête ou de la réquisition dans les trois mois précédant le jour de la majorité de l'intéressé;

2° ces mesures pourront être ordonnées par jugement pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra vingt ans, lorsqu'il s'agit de personnes qui ont commis un fait qualifié infraction après l'âge de dix-sept ans.

En cas d'appel contre ces jugements, la chambre de la jeunesse de la cour d'appel statue d'urgence. L'appel n'est pas suspensif. Les jugements et arrêts prononcés en application de cet article ne sont pas susceptibles d'opposition.

## Art. 37, § 3

§ 3. Les mesures prévues au § 2, 2° à 11°, sont suspendues lorsque l'intéressé se trouve sous les armes. Elles prennent fin lorsque l'intéressé atteint dix-huit ans.

Toutefois, à l'égard des personnes visées à l'article 36, 4°, et sans préjudice de l'article 60:

1° à la requête de l'intéressé, *ou en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux de l'intéressé, sur réquisition du ministère public ou d'office*, une prolongation de ces mesures peut être ordonnée, par jugement, pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra l'âge de vingt ans. Le tribunal est saisi de la requête ou de la réquisition dans les trois mois précédant le jour de la majorité de l'intéressé;

*2° lorsque l'intéressé a commis un fait criminel grave entre l'âge de 12 ans et de 17 ans, et qu'une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse a été imposée, le tribunal peut ordonner, par jugement, la prolongation de la mesure de surveillance ordonnée à son encontre pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra l'âge de 23 ans. Le tribunal est saisi à la requête de l'intéressé ou, en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux, sur réquisition du ministère public ou d'office.*

3° ces mesures pourront être ordonnées par jugement pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra *vingt trois ans*, lorsqu'il s'agit de personnes qui ont commis un fait qualifié infraction après l'âge de *seize ans*.

En cas d'appel contre ces jugements, la chambre de la jeunesse de la cour d'appel statue d'urgence. L'appel n'est pas suspensif. Les jugements et arrêts prononcés en application de cet article ne sont pas susceptibles d'opposition.

## Art. 37bis

§ 1<sup>er</sup>. *Les mesures restauratrices visées à l'article 37, § 2, 2°, sont la médiation et la concertation restauratrice en groupe.*



## Art. 37, § 3

De onder 2° tot 4° van § 2 bedoelde maatregelen worden geschorst wanneer de betrokkene onder de wapens is. Ze nemen een einde wanneer hij de leeftijd van achttien jaar bereikt.

Ten aanzien van de in artikel 36, 4°, bedoelde personen kunnen deze maatregelen, onverminderd het bepaalde in artikel 60, evenwel:

1° op verzoek van de betrokkene dan wel indien de betrokkene blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie, bij vonnis voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop de betrokkene de leeftijd van twintig jaar heeft bereikt, worden verlengd. Het verzoek of de vordering moet binnen een termijn van drie maanden voorafgaand aan de dag waarop de betrokkene meerderjarig wordt, bij de rechtbank worden ingesteld;

2° bij vonnis worden bevolen voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop de betrokkene de leeftijd van twintig jaar heeft bereikt, wanneer het gaat om personen die na de leeftijd van zeventien jaar een als misdrijf gekwalificeerd feit hebben gepleegd.

In geval van hoger beroep tegen deze vonnissen, doet de jeugdkamer van het hof van beroep onverwijld uitspraak. Het hoger beroep heeft geen schorsende werking. De vonnissen en arresten uitgesproken met toepassing van dit artikel zijn niet vatbaar voor verzet.

## Art. 37, § 3

De onder § 2, 2° tot 11° bedoelde maatregelen worden geschorst wanneer de betrokkene onder de wapens is. Ze nemen een einde wanneer hij de leeftijd van achttien jaar bereikt.

Ten aanzien van de in artikel 36, 4°, bedoelde personen kunnen deze maatregelen, onverminderd het bepaalde in artikel 60, evenwel:

1° op verzoek van de betrokkene dan wel, indien de betrokkene blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie *of ambtshalve*, bij vonnis voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop de betrokkene de leeftijd van twintig jaar heeft bereikt, worden verlengd. Het verzoek of de vordering moet binnen een termijn van drie maanden voorafgaand aan de dag waarop de betrokkene meerderjarig wordt, bij de rechtbank worden ingesteld;

*2° wanneer de betrokkene een ernstig crimineel feit heeft gepleegd tussen de leeftijd van twaalf en zeventien jaar en een plaatsingsmaatregel in een gemeenschapsinstelling is opgelegd, kan de rechtbank bij vonnis de verlenging van de hem opgelegde toezichtsmaatregel bevelen voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop hij de leeftijd van drieëntwintig jaar heeft bereikt. De zaak wordt bij de rechtbank aanhangig gemaakt op verzoek van de betrokkene dan wel, indien hij blijkt geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie of ambtshalve.*

3° bij vonnis worden bevolen voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop de betrokkene de leeftijd van drieëntwintig jaar heeft bereikt, wanneer het gaat om personen die na de leeftijd van zestien jaar een als misdrijf gekwalificeerd feit hebben gepleegd.

In geval van hoger beroep tegen deze vonnissen, doet de jeugdkamer van het hof van beroep onverwijld uitspraak. Het hoger beroep heeft geen schorsende werking. De vonnissen en arresten uitgesproken met toepassing van dit artikel zijn niet vatbaar voor verzet.

## Art. 37bis

*§ 1. De herstelgerichte maatregelen bedoeld in artikel 37, § 2, 2°, zijn de bemiddeling en het herstelgericht groepsoverleg.*

*Une mesure restauratrice ne peut être mise en œuvre que si les personnes concernées y adhèrent de manière expresse et sans réserve, et ce, tout au long de la mise en œuvre de la mesure.*

*Si la mesure restauratrice n'aboutit pas à un accord, ni la reconnaissance de la matérialité des faits commis par le mineur, auteur du fait qualifié infraction, ni le déroulement ou le résultat de la mesure ne peuvent être utilisés par les autorités judiciaires ou les personnes concernées par la mesure en défaveur du jeune.*

*En cas de non aboutissement de la mesure restauratrice, le service agréé visé aux paragraphes 2 et 3 établit un rapport succinct sur le déroulement de la mesure restauratrice et sur son résultat. Ce rapport doit être soumis à l'avis des personnes concernées. Il est joint au dossier de la procédure.*

*§ 2. La médiation a pour objet d'offrir la possibilité à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime, ci-après dénommées les personnes concernées, d'envisager ensemble, et avec l'aide d'un médiateur neutre, les possibilités de rencontrer les conséquences relationnelles et matérielles d'un fait qualifié infraction.*

*Le tribunal propose, par écrit, à la personne soupçonnée d'avoir commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime de participer à une médiation lorsque les conditions suivantes sont remplies:*

*1° il existe des indices sérieux de culpabilité;*

*2° le mineur reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;*

*3° le mineur a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la médiation.*

*Les personnes concernées par la médiation peuvent se faire conseiller par leur avocat.*

*Si les personnes concernées marquent leur consentement sur la proposition de médiation, le tribunal désigne le service de médiation, agréé par les autorités compétentes, chargé de mettre en œuvre la mesure.*

*Een herstelgerichte maatregel kan alleen worden toegepast indien de betrokken personen uitdrukkelijk en zonder voorbehoud ermee instemmen en dit blijven doen zolang de maatregel ten uitvoer wordt gelegd.*

*Ingeval de herstelgerichte maatregel niet tot een akkoord leidt, kunnen door de gerechtelijke overheden of de bij de maatregel betrokken personen noch de erkenning van de gepleegde feiten door de minderjarige dader van het als misdrijf omschreven feit, noch het verloop of het resultaat van de maatregel worden gebruikt ten nadele van de jongere.*

*Ingeval de herstelgerichte maatregel geen resultaat oplevert, stelt de in §§ 2 en 3 bedoelde erkende dienst een bondig verslag op over het verloop en over het resultaat van de herstelgerichte maatregel. Dit verslag moet ter beoordeling worden voorgelegd aan de betrokkenen. Het wordt bij het dossier van de procedure gevoegd.*

*§ 2. De bemiddeling heeft ten doel de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, de personen die ten aanzien van deze persoon het ouderlijk gezag uitoefenen, alsook het slachtoffer, hierna de betrokken personen genoemd, de mogelijkheid te bieden om samen en met de hulp van een onpartijdige bemiddelaar, een antwoord te bieden op de relationele en materiële gevolgen van een als misdrijf omschreven feit.*

*De rechtbank stelt aan de persoon die ervan wordt verdacht een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, aan de personen die ten aanzien van hem het ouderlijk gezag uitoefenen en aan het slachtoffer schriftelijk voor dat zij aan een bemiddeling kunnen deelnemen wanneer de volgende voorwaarden zijn vervuld:*

*1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;*

*2° de minderjarige erkent het als misdrijf omschreven feit;*

*3° de minderjarige heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van de bemiddeling.*

*De bij de bemiddeling betrokken personen kunnen zich laten bijstaan door hun advocaat.*

*Ingeval de betrokkenen hun instemming geven over het voorstel tot bemiddeling wijst de rechtbank de door de bevoegde overheden erkende bemiddelingsdienst aan die belast is met de tenuitvoerlegging van de maatregel.*

*L'accord auquel auront abouti les personnes concernées doit être homologué par le tribunal. Celui-ci ne peut modifier son contenu. Le tribunal ne peut refuser l'homologation que si l'accord est contraire à l'ordre public.*

*Le service de médiation établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au tribunal.*

*Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient avant le prononcé du jugement, le tribunal doit en tenir compte.*

*Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient après le prononcé du jugement, le tribunal peut être saisi sur base de l'article 60 en vue d'alléger la ou les mesures définitives ordonnées à son encontre.*

*§ 3. La concertation restauratrice en groupe a pour objet d'offrir à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, la victime, leur entourage sociale, ainsi qu'à toutes personnes utiles, la possibilité d'envisager, en groupe et avec l'aide du modérateur neutre, les solutions concertées sur la manière de résoudre le conflit résultant du fait qualifié infraction, notamment en rencontrant ses conséquences relationnelles et matérielles résultant du fait qualifié infraction.*

*Le tribunal propose à la personne qui lui est déférée, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime d'effectuer une concertation restauratrice en groupe, ci-après dénommée les personnes concernées, lorsque les conditions suivantes sont remplies:*

*1° il existe des indices sérieux de culpabilité;*

*2° le mineur reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;*

*3° le mineur a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la concertation restauratrice en groupe;*

*Si les personnes concernées marquent leur accord à la proposition du tribunal, celui-ci demande au service organisé ou agréé et subventionné par les autorités compétentes d'établir un rapport sur la faisabilité d'une telle concertation. À cet effet, le service social compétent prend contact avec la personne qui a commis le fait qualifié infraction. Il rend son avis dans les vingt-et-un jours de la demande du tribunal.*

*Het door de betrokken personen bereikte akkoord moet door de rechtbank worden gehomologeerd. De rechtbank kan de inhoud ervan niet wijzigen. De rechtbank kan de homologatie alleen weigeren indien het akkoord strijdig is met de openbare orde.*

*De bemiddelingsdienst stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en zendt het over aan de rechtbank.*

*Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels geschiedt voor de uitspraak van het vonnis, moet de rechtbank ermee rekening houden.*

*Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels plaatsvindt na de uitspraak van het vonnis, kan de zaak bij de rechtbank aanhangig worden gemaakt op grond van artikel 60 teneinde de definitieve maatregel of maatregelen te verlichten.*

*§ 3. Het herstelgericht groepsoverleg strekt ertoe aan de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, aan het slachtoffer, aan hun sociale entourage, alsook aan alle dienstige personen, de mogelijkheid te bieden om in groep en met de hulp van een neutrale moderator, in overleg uitgewerkte oplossingen aan te bieden over de wijze waarop het conflict kan worden opgelost dat volgt uit een als misdrijf omschreven feit, rekening houdend met de relationele en materiële gevolgen van het als misdrijf omschreven feit.*

*De rechtbank stelt aan de persoon die voor hem worden gebracht, aan de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en aan het slachtoffer, hierna de betrokken personen genoemd, een herstelgericht groepsoverleg voor, ingeval de volgende voorwaarden zijn vervuld:*

*1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;*

*2° de minderjarige erkent het als misdrijf omschreven feit;*

*3° de minderjarige heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van het herstelgericht groepsoverleg.*

*Indien de betrokken personen instemmen met het voorstel van de rechtbank, vraagt deze laatste de dienst, georganiseerd of erkend en gesubsidieerd door de bevoegde autoriteiten, een verslag op te stellen over de haalbaarheid van dergelijk overleg. De bevoegde sociale dienst neemt daartoe contact op met de persoon die het als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd. Hij verleent advies binnen eenentwintig dagen na het verzoek van de rechtbank.*

*Sur base du rapport du service social compétent, le tribunal désigne le service de concertation, agréé par les autorités compétentes, chargé de mettre en œuvre la concertation restauratrice en groupe, en qualité de modérateur. Le service de concertation en groupe prend contact, dans ce cadre, avec les personnes visées à l'alinéa 3 du premier paragraphe.*

*L'accord auquel auront abouti les personnes concernées par la concertation restauratrice en groupe doit être homologué par le tribunal. Celui-ci ne peut modifier son contenu. Le tribunal ne peut refuser l'homologation que si l'accord est contraire à l'ordre public.*

*Le service de concertation en groupe établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au tribunal et au service social compétent.*

*Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient avant le prononcé du jugement, le tribunal doit en tenir compte.*

*Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient après le prononcé du jugement, le tribunal peut être saisi sur base de l'article 60 en vue d'alléger la ou les mesures définitives ordonnées à son encontre.»*

#### Art. 38

Si la personne déférée au tribunal de la jeunesse en raison d'un fait qualifié infraction était âgée de plus de seize ans au moment de ce fait et que le tribunal de la jeunesse estime inadéquate une mesure de garde, de préservation ou d'éducation, il peut par décision motivée se dessaisir et renvoyer l'affaire au ministère public aux fins de poursuite devant la juridiction compétente en vertu du droit commun s'il y a lieu.

La disposition qui précède peut être appliquée même lorsque l'intéressé a atteint l'âge de dix-huit ans au moment du jugement. Il est dans ce cas assimilé à un mineur pour l'application des dispositions du chapitre IV du présent titre, ainsi que de l'article 80 de la présente loi.

#### Art. 38

Si la personne déférée au tribunal de la jeunesse en raison d'un fait qualifié infraction était âgée de plus de seize ans au moment de ce fait et que le tribunal de la jeunesse estime inadéquate une mesure de garde, de préservation ou d'éducation, il peut par décision motivée se dessaisir et renvoyer l'affaire au ministère public aux fins de poursuite devant la juridiction compétente en vertu du droit commun s'il y a lieu.

La disposition qui précède peut être appliquée même lorsque l'intéressé a atteint l'âge de dix-huit ans au moment du jugement. Il est dans ce cas assimilé à un mineur pour l'application des dispositions du chapitre IV du présent titre, ainsi que de l'article 80 de la présente loi.

*En cas d'application de l'article 50, § 1<sup>er</sup>, alinéa 7, le tribunal de la jeunesse qui n'ordonne pas le dessaisissement met immédiatement fin au placement*

*Op grond van het verslag van de bevoegde sociale dienst, wijst de rechtbank de door de bevoegde overheden erkende dienst voor groepsoverleg aan om het herstelgericht groepsoverleg ten uitvoer te leggen, in de hoedanigheid van moderator. De dienst groepsoverleg neemt in dat kader contact op met de personen bedoeld in § 1, derde lid.*

*Het door de bij het herstelgericht groepsoverleg betrokken partijen bereikte akkoord moet door de rechtbank worden gehomologeerd. De rechtbank kan de inhoud ervan niet wijzigen. De rechtbank kan de homologatie alleen weigeren indien het akkoord strijdig is met de openbare orde.*

*De dienst groepsoverleg stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de rechtbank en aan de bevoegde sociale dienst.*

*Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels plaatsvindt voor de uitspraak van het vonnis, moet de rechtbank ermee rekening houden.*

*Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels plaatsvindt na de uitspraak van het vonnis, kan de zaak bij de rechtbank aanhangig worden gemaakt op grond van artikel 60 teneinde de ten aanzien van hem bevolen definitieve maatregel of maatregelen te verlichten.*

#### Art. 38

Indien de persoon die wegens een als misdrijf gekwalificeerd feit voor de jeugdrechtbank is gebracht, op het tijdstip van het feit ouder dan zestien jaar was en de jeugdrechtbank een maatregel van bewaring, behoeding of opvoeding niet geschikt acht, kan zij de zaak bij een met redenen omklede beslissing uit handen geven en ze naar het openbaar ministerie verwijzen, met het oog op vervolging voor het gerecht bevoegd krachtens het gemeen recht als daartoe grond bestaat.

De vorige bepaling kan toegepast worden zelfs indien de betrokkene op het tijdstip van het vonnis de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt. In dit geval wordt hij gelijkgesteld met een minderjarige voor de toepassing van de bepalingen van hoofdstuk IV van deze titel, alsmede van artikel 80 van deze wet.

#### Art. 38

Indien de persoon die wegens een als misdrijf gekwalificeerd feit voor de jeugdrechtbank is gebracht, op het tijdstip van het feit ouder dan zestien jaar was en de jeugdrechtbank een maatregel van bewaring, behoeding of opvoeding niet geschikt acht, kan zij de zaak bij een met redenen omklede beslissing uit handen geven en ze naar het openbaar ministerie verwijzen, met het oog op vervolging voor het gerecht bevoegd krachtens het gemeen recht als daartoe grond bestaat.

De vorige bepaling kan toegepast worden zelfs indien de betrokkene op het tijdstip van het vonnis de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt. In dit geval wordt hij gelijkgesteld met een minderjarige voor de toepassing van de bepalingen van hoofdstuk IV van deze titel, alsmede van artikel 80 van deze wet.

*Indien artikel 50, § 1, zevende lid, wordt toegepast, maakt de jeugdrechtbank die niet beveelt om de zaak uit handen te geven, onmiddellijk een einde aan de plaat-*

Toute personne qui a fait l'objet d'une décision de dessaisissement prononcée en application du présent article, devient justiciable de la juridiction ordinaire pour les poursuites relatives aux faits commis à partir du lendemain du jour de sa condamnation définitive par la juridiction compétente.

#### Art. 42

Le mineur qui a fait l'objet d'une des mesures prévues à l'article 37, 3° et 4°, en dehors des cas prévus à l'article 41, est soumis jusqu'à sa majorité à la surveillance du tribunal de la jeunesse.

Le tribunal de la jeunesse désigne pour assurer cette surveillance le service social compétent.

#### Art. 43

A l'égard d'un mineur, le juge prend les mesures de protection prévues par la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, en respectant les dispositions de cette loi.

A partir du moment où un mineur est mis en observation dans un service psychiatrique ou soigné dans une famille, et aussi longtemps que dure le maintien, l'application de la présente loi est suspendue, sauf en ce qui concerne l'article 36, 4°.

#### Art. 44

Sans préjudice des articles 350, 353 et 367, § 2 du Code civil, la compétence territoriale du tribunal de la jeunesse est déterminée par la résidence des parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde de la personne de moins de dix-huit ans.

Lorsque ceux-ci n'ont pas de résidence en Belgique ou lorsque leur résidence est inconnue ou incertaine, le tribunal de la jeunesse compétent est celui du lieu

*dans le centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et prend à l'égard du mineur toute autre mesure qu'il juge utile.*

Toute personne qui a fait l'objet d'une décision de dessaisissement prononcée en application du présent article, devient justiciable de la juridiction ordinaire pour les poursuites relatives aux faits commis à partir du jour où cette décision est devenue définitive.

#### Art. 42

Le mineur qui a fait l'objet d'une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 7° à 12° en dehors des cas prévus à l'article 41, est soumis jusqu'à sa majorité à la surveillance du tribunal de la jeunesse.

Le tribunal de la jeunesse désigne pour assurer cette surveillance le service social compétent.

#### Art. 43

A l'égard des personnes visées à l'article 36,4°, le tribunal de la jeunesse applique les dispositions de la présente loi, sans préjudice de l'application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux.

*En cas d'application de la loi précitée à la personne visée à l'article 36, 4°, la décision du médecin-chef de service de lever la mesure, prise conformément à l'article 12, 3° ou 19 de cette loi, n'est exécutée qu'après un délai de cinq jours ouvrables à compter du jour où le tribunal de la jeunesse en est informé. Endéans ce délai, et sans pouvoir le prolonger, le tribunal statue sur toute autre mesure qu'il juge utile.*

#### Art. 44

Sans préjudice des articles 350, 353 et 367, § 2 du Code civil, la compétence territoriale du tribunal de la jeunesse est déterminée par la résidence des parents, tuteurs ou personnes qui ont l'hébergement principal de la personne de moins de dix-huit ans.

Lorsque ceux-ci n'ont pas de résidence en Belgique ou lorsque leur résidence est inconnue ou incertaine, le tribunal de la jeunesse compétent est celui du lieu



Iedere persoon die het voorwerp is geweest van een beslissing tot uit handen geven, genomen met toepassing van dit artikel, wordt met betrekking tot feiten gepleegd de dag na zijn definitieve veroordeling door het bevoegde gerecht onderworpen aan de rechtsmacht van de gewone rechter.

## Art. 42

Buiten de in artikel 41 bepaalde gevallen staat de minderjarige tegen wie een van de in artikel 37, 3° en 4°, bedoelde maatregelen is genomen, tot zijn meerderjarigheid onder toezicht van de jeugdrechtbank.

De jeugdrechtbank wijst de bevoegde sociale dienst aan om dit toezicht uit te oefenen.

## Art. 43

Ten aanzien van een minderjarige treft de vrederechter de beschermingsmaatregelen bepaald in de wet van 20 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, met inachtneming van de bepalingen van die wet.

Vanaf het ogenblik dat een minderjarige ter observatie wordt opgenomen in een psychiatrische dienst of wordt verpleegd in een gezin en zolang het verder verblijf duurt, wordt de toepassing van deze wet opgeschort, behalve wat betreft artikel 36, 4°.

*sing in het gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, en neemt zij ten aanzien van de minderjarige alle andere maatregelen die zij nuttig acht.*

*Iedere persoon die het voorwerp is geweest van een beslissing tot uit handen geven, genomen met toepassing van dit artikel, wordt met betrekking tot feiten gepleegd nadat deze beslissing definitief is geworden onderworpen aan de rechtsmacht van de gewone rechter.*

## Art. 42

Buiten de in artikel 41 bepaalde gevallen staat de minderjarige tegen wie een van de in artikel 37, § 2, 7° tot 12°, bedoelde maatregelen is genomen, tot zijn meerderjarigheid onder toezicht van de jeugdrechtbank.

De jeugdrechtbank wijst de bevoegde sociale dienst aan om dit toezicht uit te oefenen.

## Art. 43

Ten aanzien van personen bedoeld in artikel 36, 4°, past de jeugdrechtbank de bepalingen van deze wet toe onverminderd de toepassing van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke.

*In geval van toepassing van de voornoemde wet op de persoon bedoeld in artikel 36, 4°, wordt de beslissing van de geneesheer – diensthoofd om de maatregel, genomen overeenkomstig artikel 12, 3° of 19 van deze wet, op te heffen, slechts uitgevoerd na een termijn van vijf werkdagen te rekenen van de dag waarop de jeugdrechtbank hiervan is geïnformeerd. Binnen deze termijn, en zonder deze te kunnen verlengen, spreekt de rechtbank zich uit over elke andere maatregel die zij nuttig acht.*

où l'intéressé a commis le fait qualifié infraction, du lieu où il est trouvé ou du lieu où la personne ou l'établissement auquel il a été confié par les instances compétentes a sa résidence ou son siège.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi après que l'intéressé a atteint l'âge de dix-huit ans, le tribunal de la jeunesse compétent est celui du lieu de la résidence de l'intéressé, ou, si celle-ci est inconnue ou incertaine, le lieu où le fait qualifié infraction a été commis.

Néanmoins le tribunal de la jeunesse compétent est:

1° celui de la résidence du requérant en cas d'application des articles 477 du Code civil et 63, alinéa 5, de la présente loi;

2° celui dans la ressort duquel la tutelle a été organisée conformément aux articles 361, § 3, 367, § 7, 478 et 479 du Code civil.

Si les parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde d'une personne âgée de moins de dix-huit ans ayant fait l'objet d'une mesure de garde, de préservation ou d'éducation changent de résidence, ils doivent sous peine d'amende d'un à vingt-cinq francs, en donner avis sans délai au tribunal de la jeunesse à la protection duquel cette personne est confiée.

Le changement de résidence entraîne le dessaisissement de ce tribunal au profit du tribunal de la jeunesse de l'arrondissement où est située la nouvelle résidence. Le dossier lui est transmis par le greffier du tribunal dessaisi.

Le tribunal saisi reste cependant compétent pour statuer en cas de changement de résidence survenant au cours d'instance.

#### Art. 45

Le tribunal de la jeunesse est saisi:

1. dans les matières prévues au titre II, chapitre II, de la présente loi et aux articles 361, § 3, et 367, § 7, dernier alinéa, du Code civil, et sans préjudice des articles 145, 350, 353, 367, § 2, 478 et 479 du même Code, par une requête signée, selon le cas, par le mineurs, les père, mère, tuteur, subrogé tuteur, curateur, membre de la famille ou membre du centre public d'aide

où l'intéressé a commis le fait qualifié infraction, du lieu où il est trouvé ou du lieu où la personne ou l'établissement auquel il a été confié par les instances compétentes a sa résidence ou son siège.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi après que l'intéressé a atteint l'âge de dix-huit ans, le tribunal de la jeunesse compétent est celui du lieu de la résidence de l'intéressé, ou, si celle-ci est inconnue ou incertaine, le lieu où le fait qualifié infraction a été commis.

Néanmoins le tribunal de la jeunesse compétent est:

1° celui de la résidence du requérant en cas d'application des articles 477 du Code civil et 63, alinéa 5, de la présente loi;

2° celui dans le ressort duquel la tutelle a été organisée conformément aux articles 361, § 3, 367, § 7, 478 et 479 du Code civil.

Si les parents, tuteurs ou personnes qui ont l'*hébergement principal* d'une personne âgée de moins de dix-huit ans ayant fait l'objet d'une mesure d'*hébergement principal*, de préservation ou d'éducation changent de résidence, ils doivent sous peine d'amende d'un à vingt-cinq francs, en donner avis sans délai au tribunal de la jeunesse à la protection duquel cette personne est confiée.

Le changement de résidence entraîne le dessaisissement de ce tribunal au profit du tribunal de la jeunesse de l'arrondissement où est située la nouvelle résidence. Le dossier lui est transmis par le greffier du tribunal dessaisi.

Le tribunal saisi reste cependant compétent pour statuer en cas de changement de résidence survenant au cours d'instance.

#### Art. 45

Le tribunal de la jeunesse est saisi:

1. dans les matières prévues au titre II, chapitre II, de la présente loi et aux articles 361, § 3, et 367, § 7, dernier alinéa, du Code civil, et sans préjudice des articles 145, 350, 353, 367, § 2, 478 et 479 du même Code, par une requête signée, selon le cas, par le mineurs, les père, mère, tuteur, subrogé tuteur, curateur, membre de la famille ou membre du centre public d'aide

## Art. 45

De zaak wordt bij de jeugdrechtbank aanhangig gemaakt:

1. in de aangelegenheden bedoeld in titel II, hoofdstuk II, van deze wet en in de artikelen 361, § 3, en 367, § 7, laatste lid, van het Burgerlijk Wetboek, en onverminderd de artikelen 145, 350, 353, 367, § 2, 478 en 479 van hetzelfde Wetboek, bij een verzoekschrift ondertekend, al naar het geval door de minderjarige, door de vader, de moeder, de voogd, de toezien-

## Art. 45

De zaak wordt bij de jeugdrechtbank aanhangig gemaakt:

1. in de aangelegenheden bedoeld in titel II, hoofdstuk II, van deze wet en in de artikelen 361, § 3, en 367, § 7, laatste lid, van het Burgerlijk Wetboek, en onverminderd de artikelen 145, 350, 353, 367, § 2, 478 en 479 van hetzelfde Wetboek, bij een verzoekschrift ondertekend, al naar het geval door de minderjarige, door de vader, de moeder, de voogd, de toezien-

sociale, ou par citation à la requête du ministère public;

2. dans les matières prévues au titre II, chapitre III:

a) par la réquisition du ministère public ou l'ordonnance de renvoi prévue à l'article 49, alinéa 3, en vue de procéder aux investigations prévues à l'article 50 et d'ordonner, s'il échet, les mesures provisoires de garde prévues à l'article 52;

b) par la comparution volontaire à la suite d'un avertissement motivé donné par le ministère public ou la citation à la requête du ministère public, en vue de statuer au fond, ou en vue du dessaisissement prévu à l'article 38 les parties entendues en leurs moyens.

c) par la requête visée aux articles 37, § 3, 1<sup>o</sup> et 60, les parties étant convoquées, dans ce cas, par pli judiciaire adressé suivant les formes prévues à l'article 46, § 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire.

sociale, ou par citation à la requête du ministère public;

2. dans les matières prévues au titre II, chapitre III:

a) par la réquisition du ministère public ou l'ordonnance de renvoi prévue à l'article 49, alinéa 3, en vue de procéder aux investigations prévues à l'article 50 et d'ordonner, s'il échet, les mesures provisoires de garde prévues à l'article 52;

b) par la comparution volontaire à la suite d'un avertissement motivé donné par le ministère public ou la citation à la requête du ministère public, en vue de statuer au fond, ou en vue du dessaisissement prévu à l'article 38 les parties entendues en leurs moyens.

c) par la requête visée aux articles 37, § 3, 1<sup>o</sup>, 47 alinéa 3, et 60, les parties étant convoquées, dans ce cas, par pli judiciaire adressé suivant les formes prévues à l'article 46, § 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire.

#### Art. 45bis

*Lorsque les personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur qui reconnaît avoir commis un fait qualifié infraction, manifestent un désintéret caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier, le procureur du Roi peut leur proposer d'accomplir un stage parental.*

#### Art. 45ter

*À l'égard des personnes visées à l'article 36, 4<sup>o</sup>, le procureur du Roi peut convoquer l'auteur présumé du fait qualifié infraction et ses représentants légaux et leur notifier un rappel de la loi et les risques qu'ils encourrent.*

#### Art. 45quater

*§ 1<sup>er</sup>. Le procureur du Roi informe, par écrit, la personne soupçonnée d'avoir commis un fait qualifié infraction, les personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et la victime qu'elles peuvent participer à une médiation et qu'elles ont, dans ce cadre, la pos-*

voogd, de curator, het familielid of het lid van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, of bij dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie;

2. in de aangelegenheden bedoeld in titel II, hoofdstuk III:

a) op de vordering van het openbaar ministerie of de in artikel 49, derde lid, bedoelde beschikking tot verwijzing, ten einde de onderzoeken bedoeld in artikel 50 te verrichten en in voorkomend geval de in artikel 52 bepaalde voorlopige maatregelen van bewaring te bevelen;

b) door vrijwillige verschijning ingevolge een met redenen omklede waarschuwing van het openbaar ministerie of bij dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie ten einde over de zaak zelf te beslissen, of ten einde de zaak uit handen te geven overeenkomstig artikel 38 na de partijen in hun middelen gehoord te hebben.

c) door het verzoekschrift bedoeld in de artikelen 37, § 3, 1° en 60, in welk geval de partijen worden opgeroepen bij gerechtsbrief, bezorgd op de wijze bepaald in artikel 46, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek.

voogd, de curator, het familielid of het lid van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, of bij dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie;

2. in de aangelegenheden bedoeld in titel II, hoofdstuk III:

a) op de vordering van het openbaar ministerie of de in artikel 49, derde lid, bedoelde beschikking tot verwijzing, ten einde de onderzoeken bedoeld in artikel 50 te verrichten en in voorkomend geval de in artikel 52 bepaalde voorlopige maatregelen van bewaring te bevelen;

b) door vrijwillige verschijning ingevolge een met redenen omklede waarschuwing van het openbaar ministerie of bij dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie ten einde over de zaak zelf te beslissen, of ten einde de zaak uit handen te geven overeenkomstig artikel 38 na de partijen in hun middelen gehoord te hebben.

c) door het verzoekschrift bedoeld in de artikelen 37, § 3, 1°, 47, derde lid, en 60, in welk geval de partijen worden opgeroepen bij gerechtsbrief, bezorgd op de wijze bepaald in artikel 46, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek.

#### Art. 45bis

*Ingeval de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die erkent een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit, kan de procureur des Konings hen voorstellen dat zij een ouderstage volgen.*

#### Art. 45ter

*Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, kan de procureur des Konings de vermoedelijke dader van het als misdrijf omschreven feit en zijn wettelijke vertegenwoordigers oproepen en hen herinneren aan de wet en de risico's die zij lopen.*

#### Art. 45quater

*§ 1. De procureur des Konings informeert de persoon die ervan wordt verdacht een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en het slachtoffer schriftelijk dat zij kunnen deelnemen aan een bemid-*

sibilité de s'adresser à un service de médiation, agréé par les autorités compétentes, qu'il désigne.

Le procureur du Roi fait une telle proposition lorsque les conditions suivantes sont remplies:

- 1° Il existe des indices sérieux de culpabilité;
- 2° Le mineur reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;
- 3° Le mineur a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la médiation.

Cette faculté accordée au procureur du Roi d'organiser une médiation ne peut être exercée lorsque le tribunal de la jeunesse est déjà saisi du fait qualifié infraction.

Lorsqu'une proposition de médiation est faite par écrit, le procureur du Roi informe les personnes concernées qu'elles ont le droit de se faire conseiller par un avocat.

Le procureur du Roi adresse une copie des propositions écrites au service de médiation désigné.

Si dans les 8 jours de la réception de la proposition écrite du procureur du Roi, les personnes concernées n'ont fait aucune démarche envers le service de médiation, celui-ci prend contact avec elles.

§ 2. Dans les deux mois de sa désignation par le procureur du Roi, le service de médiation établit un rapport succinct relatif à l'état d'avancement de la médiation.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées par la médiation doit être approuvé par le procureur du Roi. Celui-ci ne peut en modifier le contenu. Il ne peut refuser d'approuver un accord que s'il est contraire à l'ordre public.

§ 3. Le service de médiation établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au procureur du Roi. Ce rapport est joint au dossier de la procédure.

Lorsque l'auteur du fait qualifié infraction a exécuté l'accord de médiation selon les modalités prévues, le procureur du Roi en dresse procès-verbal et met fin à l'action publique.

*deling en in dit kader de mogelijkheid hebben zich tot een erkende door hem aangewezen bemiddelingsdienst te wenden.*

*De procureur des Konings doet dergelijk voorstel ingeval de volgende voorwaarden vervuld zijn:*

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;*
- 2° de minderjarige erkent het als misdrijf omschreven feit;*
- 3° de minderjarige heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van de bemiddeling.*

*Het aan de procureur des Konings toegekende recht om een bemiddeling te organiseren, kan niet worden uitgeoefend wanneer het als misdrijf omschreven feit reeds bij de jeugdrechtbank aanhangig is gemaakt.*

*Ingeval een voorstel tot bemiddeling schriftelijk wordt gedaan, stelt de procureur des Konings de betrokkenen ervan in kennis dat zij het recht hebben zich te laten bijstaan door een advocaat.*

*De procureur des Konings laat een afschrift van de schriftelijke voorstellen toekomen aan de aangewezen bemiddelingsdienst.*

*Indien de betrokken personen binnen 8 dagen te rekenen vanaf het schriftelijke voorstel van de procureur des Konings niets hebben ondernomen, neemt de bemiddelingsdienst contact op met hen.*

*§ 2. Binnen twee maanden te rekenen van zijn aanwijzing door de procureur des Konings, stelt de bemiddelingsdienst een bondig verslag betreffende de voortgang van de bemiddeling op.*

*Het akkoord dat de personen betrokken bij de bemiddeling zullen hebben bereikt, moet door de procureur des Konings worden goedgekeurd. Deze laatste kan de inhoud ervan niet wijzigen. Hij kan alleen weigeren een akkoord goed te keuren indien het strijdig is met de openbare orde.*

*§ 3. De bemiddelingsdienst stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de procureur des Konings. Het wordt bij het dossier van de procedure gevoegd.*

*Ingeval de dader van het als misdrijf omschreven feit het bemiddelingsakkoord volgens de bepaalde regels ten uitvoer heeft gebracht, maakt de procureur des Konings daarvan proces-verbaal op en maakt hij een einde aan de strafvordering.*

*Une copie du procès-verbal est remise à l'auteur du fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la copie du procès-verbal est notifiée par pli judiciaire.*

*§ 4. En cas d'échec de la médiation, ni la reconnaissance de la matérialité des faits par le jeune, ni le déroulement ou le résultat de la médiation ne peuvent être utilisés, par les autorités judiciaires ou toute autre personne, en défaveur du jeune. »*

## Art. 46

La citation à la requête du ministère public ou l'avertissement donné par lui doit, à peine de nullité, être adressé aux parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde du mineur et au mineur lui-même si l'action tend à faire révoquer son émancipation ou à faire prendre ou modifier à son égard, une des mesures prévues au titre II, chapitre III, section II, et qu'il est âgé de douze ans au moins.

Si une personne visée à l'article 36, 4°, a atteint l'âge de dix-huit ans au moment où l'action est intentée, la citation ou l'avertissement visé à l'alinéa précédent est adressé à cette personne qui a fait l'objet de la mesure et aux personnes qui en étaient civilement responsables du fait de sa minorité.

Sans préjudice de l'article 184, alinéa 3, du Code d'instruction criminelle, il y aura au moins un délai de dix jours, sans augmentation en raison de la distance, entre la citation et la comparution, à peine de nullité du jugement qui sera prononcé par défaut par le tribunal à l'égard de la partie citée.

## Art. 47

La constitution de partie civile par voie de citation directe devant le tribunal de la jeunesse n'est pas autorisée.

A l'égard des mineurs relevant du tribunal de la jeunesse, les administrations publiques ne peuvent, exercer les poursuites qui leur appartiennent, qu'en formant plainte entre les mains du procureur du Roi qui seul peut saisir le tribunal de la jeunesse.

## Art. 46

La citation à la requête du ministère public ou l'avertissement donné par lui doit, à peine de nullité, être adressé aux parents, *parents d'accueil*, tuteurs ou personnes qui ont *l'hébergement principal* du mineur et au mineur lui-même si l'action tend à faire révoquer son émancipation ou à faire prendre ou modifier à son égard, une des mesures prévues au titre II, chapitre III, section II, et qu'il est âgé de douze ans au moins.

Si une personne visée à l'article 36, 4°, a atteint l'âge de dix-huit ans au moment où l'action est intentée, la citation ou l'avertissement visé à l'alinéa précédent est adressé à cette personne qui a fait l'objet de la mesure et aux personnes qui en étaient civilement responsables du fait de sa minorité.

Sans préjudice de l'article 184, alinéa 3, du Code d'instruction criminelle, il y aura au moins un délai de dix jours, sans augmentation en raison de la distance, entre la citation et la comparution, à peine de nullité du jugement qui sera prononcé par défaut par le tribunal à l'égard de la partie citée.

## Art. 47

La constitution de partie civile par voie de citation directe devant le tribunal de la jeunesse n'est pas autorisée.

A l'égard des mineurs relevant du tribunal de la jeunesse, les administrations publiques ne peuvent, exercer les poursuites qui leur appartiennent, qu'en formant plainte entre les mains du procureur du Roi qui seul peut saisir le tribunal de la jeunesse.



## Art. 46

De dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie of de waarschuwing die het geeft moet, op straffe van nietigheid, worden gericht aan de ouders, voogden of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben en aan de minderjarige zelf indien de rechtsvordering tot doel heeft zijn ontvoogding te doen intrekken of ten aanzien van hem een van de maatregelen bedoeld in titel II, hoofdstuk III, afdeling II, te doen nemen of wijzigen en hij ten minste twaalf jaar oud is.

Als een persoon bedoeld in artikel 36, 4°, de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt op het ogenblik dat de vordering wordt ingesteld, zal de in het vorige lid bedoelde dagvaarding of waarschuwing worden gericht aan die persoon die, wegens zijn minderjarigheid, voor hem burgerrechtelijk aansprakelijk waren.

Onverminderd de bepaling van artikel 184, derde lid, van het Wetboek van strafvordering, moet, op straffe van nietigheid van het vonnis dat door de rechtbank ten aanzien van de gedagvaarde partij bij verstek wordt uitgesproken, tussen de dagvaarding en de verschijning een termijn van ten minste tien dagen in acht worden genomen die niet kan worden verlengd wegens de afstand.

## Art. 47

Het is niet geoorloofd zich burgerlijke partij te stellen bij rechtstreekse dagvaarding voor de jeugdrechtbank.

Ten aanzien van minderjarigen die onder de jeugdrechtbank ressorteren, kunnen de openbare besturen de vervolgingen die tot hun bevoegdheid behoren, slechts instellen door klacht in te dienen bij de procureur des Konings; deze alleen kan de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig maken.

*Een afschrift van het proces-verbaal wordt overhandigd aan de dader van het als misdrijf omschreven feit, aan de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en aan het slachtoffer. Ingeval de overhandiging niet heeft kunnen plaatsvinden, wordt het afschrift van het proces-verbaal bij gerechtsbrief ter kennis gebracht.*

*§ 4. Indien de bemiddeling mislukt, kan noch de erkenning van de feiten door de jongere, noch het verloop of het resultaat van de bemiddeling door de gerechtelijke overheden of enige andere persoon worden gebruikt ten nadele van de jongere.*

## Art. 46

De dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie of de waarschuwing die het geeft moet, op straffe van nietigheid, worden gericht aan de ouders, *opvangouders*, voogden of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben en aan de minderjarige zelf indien de rechtsvordering tot doel heeft zijn ontvoogding te doen intrekken of ten aanzien van hem een van de maatregelen bedoeld in titel II, hoofdstuk III, afdeling II, te doen nemen of wijzigen en hij ten minste twaalf jaar oud is.

Als een persoon bedoeld in artikel 36, 4°, de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt op het ogenblik dat de vordering wordt ingesteld, zal de in het vorige lid bedoelde dagvaarding of waarschuwing worden gericht aan die persoon die, wegens zijn minderjarigheid, voor hem burgerrechtelijk aansprakelijk waren.

Onverminderd de bepaling van artikel 184, derde lid, van het Wetboek van strafvordering, moet, op straffe van nietigheid van het vonnis dat door de rechtbank ten aanzien van de gedagvaarde partij bij verstek wordt uitgesproken, tussen de dagvaarding en de verschijning een termijn van ten minste tien dagen in acht worden genomen die niet kan worden verlengd wegens de afstand.

## Art. 47

Het is niet geoorloofd zich burgerlijke partij te stellen bij rechtstreekse dagvaarding voor de jeugdrechtbank.

Ten aanzien van minderjarigen die onder de jeugdrechtbank ressorteren, kunnen de openbare besturen de vervolgingen die tot hun bevoegdheid behoren, slechts instellen door klacht in te dienen bij de procureur des Konings; deze alleen kan de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig maken.

## Art. 48

§ 1<sup>er</sup>. Dans les procédures visées au titre II, chapitre II, section 1<sup>er</sup>, chaque parent ou personne ayant la garde d'un jeune fait l'objet d'une procédure distincte.

Ces procédures ne peuvent être jointes à d'autres procédures que pendant la procédure préparatoire. Les pièces contenant des informations relatives à chacun des parents ou personnes ayant la garde de l'intéressé doivent être séparées des autres pièces de la procédure. Elles ne peuvent être communiquées aux autres parties.

Pendant la durée de la procédure préparatoire, le ministère public peut refuser la communication de ces pièces aux parties, s'il juge que cette communication serait de nature à nuire aux intérêts des personnes concernées.

§ 2. Dans les procédures visées au titre II, chapitre III, section 2, lorsque le fait qu'aurait commis la personne de moins de dix-huit ans et connexe à une infraction qu'auraient commise une ou plusieurs personnes non justiciables du tribunal de la jeunesse, les poursuites sont disjointes dès que la disjonction peut avoir lieu sans nuire à l'information ou à l'instruction.

Les poursuites peuvent être jointes si le tribunal de la jeunesse s'est dessaisi conformément à l'article 38.

*L'extinction de l'action publique à l'égard du mineur à la suite de la mise en œuvre d'une médiation visée à l'article 45quater ne porte pas préjudice aux droits des victimes qui ont participé à la médiation et des personnes subrogées dans leurs droits d'obtenir une indemnisation. À leur égard, la faute de l'auteur du fait qualifié infraction est présumée irréfragablement. L'indemnisation est demandée par requête signée déposée au greffe du tribunal de la jeunesse. La copie du procès-verbal visé à l'article 45quater, § 4, est joint à la requête.*

## Art. 48

§ 1. Dans les procédures visées au titre II, chapitre II, section 1<sup>er</sup>, chaque parent ou personne ayant l'hébergement principal d'un jeune fait l'objet d'une procédure distincte.

Ces procédures ne peuvent être jointes à d'autres procédures que pendant la procédure préparatoire. Les pièces contenant des informations relatives à chacun des parents ou personnes ayant l'hébergement principal de l'intéressé doivent être séparées des autres pièces de la procédure. Elles ne peuvent être communiquées aux autres parties.

Pendant la durée de la procédure préparatoire, le ministère public peut refuser la communication de ces pièces aux parties, s'il juge que cette communication serait de nature à nuire aux intérêts des personnes concernées.

§ 2. Dans les procédures visées au titre II, chapitre III, section 2, lorsque le fait qu'aurait commis la personne de moins de dix-huit ans et connexe à une infraction qu'auraient commise une ou plusieurs personnes non justiciables du tribunal de la jeunesse, les poursuites sont disjointes dès que la disjonction peut avoir lieu sans nuire à l'information ou à l'instruction.

Les poursuites peuvent être jointes si le tribunal de la jeunesse s'est dessaisi conformément à l'article 38.

## Art. 48bis

*§1<sup>er</sup>. Lorsqu'un mineur est privé de sa liberté suite à son arrestation ou a été mis en liberté contre la promesse de comparaître ou la signature d'un engagement, le fonctionnaire de police responsable lors de sa privation de liberté doit, dans les meilleurs délais, don-*

*Het verval van de strafvordering ten aanzien van de minderjarige ingevolge de tenuitvoerlegging van een in artikel 45quater bedoelde bemiddeling doet geen afbreuk aan de rechten van de slachtoffers die hebben deelgenomen aan de bemiddeling en van de gesubrogeerden in hun rechten om een schadevergoeding te verkrijgen. Tegenover hen wordt de fout van de dader van het als misdrijf omschreven feit als onweerlegbaar vermoed. De schadevergoeding wordt gevraagd bij ondertekend verzoekschrift, ingediend op de griffie van de jeugdrechtbank. Het afschrift van het procesverbaal, bedoeld in artikel 45quater, § 4, wordt bij het verzoekschrift gevoegd.*

Art. 48bis

*§ 1. Ingeval een minderjarige ingevolge zijn aanhouding van zijn vrijheid is beroofd of in vrijheid is gesteld tegen de belofte om te verschijnen of tegen een ondertekende verbintenis, moet de bij zijn vrijheidsberoving verantwoordelijke politieambtenaar zo snel mogelijk de*

## Art. 50

§ 1. Le tribunal de la jeunesse effectue toutes diligences et fait procéder à toutes investigations utiles pour connaître la personnalité de l'intéressé, le milieu où il est élevé, déterminer son intérêt et les moyens appropriés à son éducation ou à son traitement.

Il peut faire procéder à une étude sociale par l'intermédiaire du service social compétent et soumettre l'intéressé à un examen médico-psychologique, lorsque le dossier qui lui est soumis, ne lui paraît pas suffisant.

Lorsque le tribunal de la jeunesse fait procéder à une étude sociale, il ne peut, sauf en cas d'extrême urgence, prendre ou modifier sa décision, qu'après avoir pris connaissance de l'avis du service social compétent, à moins que cet avis ne lui parvienne pas dans le délai qu'il a fixé et qui ne peut dépasser septante-cinq jours.

Sans préjudice de l'article 36*bis*, le tribunal de la jeunesse ne peut se dessaisir d'une affaire, dans les conditions prévues par l'article 38, qu'après avoir fait procéder à l'étude sociale et à l'examen médico-psychologique prévus à l'alinéa deux.

*ner ou faire donner au père et mère du mineur, à son tuteur ou aux personnes qui en ont l'hébergement principal, une information orale ou écrite de l'arrestation, de ses motifs et du lieu dans lequel le mineur est retenu. Si le mineur est marié, l'avis peut être donné à son conjoint plutôt qu'aux personnes susvisées.*

*§ 2. Au cas où l'avis n'a pas été donné conformément au présent article et qu'aucune des personnes auxquelles il aurait pu être donné ne s'est présentée au tribunal de la jeunesse saisi de l'affaire, celui-ci peut soit ajourner l'affaire et ordonner qu'un avis soit donné à la personne qu'il désigne, soit passer outre cette absence d'avis s'il ne l'estime pas indispensable. Dans ce cas, il mentionne, dans son jugement, les raisons qui motivent sa décision.*

## Art. 50

§ 1. Le tribunal de la jeunesse effectue toutes diligences et fait procéder à toutes investigations utiles pour connaître la personnalité de l'intéressé, le milieu où il est élevé, déterminer son intérêt et les moyens appropriés à son éducation ou à son traitement.

Il peut faire procéder à une étude sociale par l'intermédiaire du service social compétent et soumettre l'intéressé à un examen médico-psychologique, lorsque le dossier qui lui est soumis, ne lui paraît pas suffisant.

Lorsque le tribunal de la jeunesse fait procéder à une étude sociale, il ne peut, sauf en cas d'extrême urgence, prendre ou modifier sa décision, qu'après avoir pris connaissance de l'avis du service social compétent, à moins que cet avis ne lui parvienne pas dans le délai qu'il a fixé et qui ne peut dépasser septante-cinq jours.

Sans préjudice de l'article 36*bis*, le tribunal de la jeunesse ne peut se dessaisir d'une affaire, dans les conditions prévues par l'article 38, qu'après avoir fait procéder à l'étude sociale et à l'examen médico-psychologique prévus à l'alinéa deux.

*Dès le dépôt au greffe de l'étude sociale et de l'examen médico-psychologique, le juge de la jeunesse communiqué, dans les trois jours ouvrables, le dossier au procureur du Roi. Celui-ci cite les personnes visées à l'article 46 dans les 15 jours de la réception du dossier en vue de la plus prochaine audience utile. La citation*

## Art. 50

§ 1. De jeugdrechtbank treft alle maatregelen en doet het onderzoek verrichten dat nodig is om de persoonlijkheid van de betrokkene en het milieu waarin hij wordt grootgebracht, te kennen en om uit te maken wat zijn belang is en welke middelen voor zijn opvoeding of behandeling geschikt zijn.

Zij kan een maatschappelijk onderzoek doen verrichten, door bemiddeling van de bevoegde sociale dienst, en de betrokkene aan een medisch-psychologisch onderzoek onderwerpen, indien zij het haar meegedeelde dossier niet voldoende acht.

Indien de jeugdrechtbank een maatschappelijk onderzoek doet verrichten, kan zij, behoudens in spoedeisende gevallen, haar beslissing eerst nemen of wijzigen, na kennis genomen te hebben van het advies van de bevoegde sociale dienst, tenzij dit advies haar niet bereikt binnen de door haar bepaalde termijn, die niet meer dan vijfenzeventig dagen mag bedragen.

Onverminderd artikel 36*bis*, kan de jeugdrechtbank de zaak onder de in artikel 38 bepaalde voorwaarden eerst uit handen geven na de in het tweede lid bedoelde maatschappelijke en medisch-psychologische onderzoeken te hebben doen verrichten.

*vader en de moeder van de minderjarige, diens voogd of de personen bij wie hij hoofdzakelijk is gehuisvest, schriftelijk of mondeling in kennis stellen of laten stellen van de aanhouding, van de redenen hiervoor, als ook van de plaats waar de minderjarige wordt opgesloten. Indien de minderjarige gehuwd is, kan het bericht aan de echtgenoot van de minderjarige worden gegeven in plaats van aan bovenvernoemde personen.*

*§ 2. Als het bericht niet conform dit artikel is gegeven en niemand van degenen aan wie het had kunnen zijn gegeven, zich bij de jeugdrechtbank waarbij de zaak aanhangig is gemaakt, heeft aangemeld, kan de jeugdrechtbank de zaak uitstellen en bevelen dat bericht wordt gegeven aan de persoon die zij aanwijst dan wel geen bericht geven, als zij dergelijk bericht niet noodzakelijk acht. In dat geval vermeldt hij in zijn vonnis de redenen die aan zijn beslissing ten grondslag liggen.*

## Art. 50

§ 1. De jeugdrechtbank treft alle maatregelen en doet het onderzoek verrichten dat nodig is om de persoonlijkheid van de betrokkene en het milieu waarin hij wordt grootgebracht, te kennen en om uit te maken wat zijn belang is en welke middelen voor zijn opvoeding of behandeling geschikt zijn.

Zij kan een maatschappelijk onderzoek doen verrichten, door bemiddeling van de bevoegde sociale dienst, en de betrokkene aan een medisch-psychologisch onderzoek onderwerpen, indien zij het haar meegedeelde dossier niet voldoende acht.

Indien de jeugdrechtbank een maatschappelijk onderzoek doet verrichten, kan zij, behoudens in spoedeisende gevallen, haar beslissing eerst nemen of wijzigen, na kennis genomen te hebben van het advies van de bevoegde sociale dienst, tenzij dit advies haar niet bereikt binnen de door haar bepaalde termijn, die niet meer dan vijfenzeventig dagen mag bedragen.

Onverminderd artikel 36*bis*, kan de jeugdrechtbank de zaak onder de in artikel 38 bepaalde voorwaarden eerst uit handen geven na de in het tweede lid bedoelde maatschappelijke en medisch-psychologische onderzoeken te hebben doen verrichten.

*Zodra het maatschappelijk onderzoek en het medisch-psychologisch onderzoek op de griffie zijn neergelegd, deelt de jeugdrechter binnen 3 werkdagen het dossier mee aan de procureur des Konings. Deze laatste dagvaardt binnen 15 dagen na de ontvangst van het dossier de personen bedoeld in artikel 46 met het*

§ 2. Toutefois,

1° le tribunal de la jeunesse peut se dessaisir d'une affaire sans disposer du rapport de l'examen médico-psychologique lorsqu'il constate que l'intéressé se soustrait à cet examen ou refuse de s'y soumettre;

2° le tribunal de la jeunesse statue sur la demande de dessaisissement dans les quinze jours de la citation, sans devoir faire procéder à une étude sociale et sans devoir demander un examen médico-psychologique, lorsqu'une mesure a déjà été prise par jugement à l'égard d'une personne de moins de dix-huit ans en raison d'un ou plusieurs faits visés aux articles 323, 373 à 378, 392 à 394, 401 et 468 à 476 du Code pénal, commis après l'âge de seize ans, et que cette personne est à nouveau poursuivie pour un ou plusieurs de ces faits commis postérieurement à la première condamnation. Les pièces de la procédure antérieure sont jointes à la nouvelle procédure;

3° le tribunal de la jeunesse statue dans les mêmes conditions sur la demande de dessaisissement à l'égard d'une personne de moins de dix-huit ans qui a commis un fait qualifié crime punissable d'une peine supérieure à la réclusion de vingt ans, commis après l'âge

*doit mentionner qu'un dessaisissement est requis. Le tribunal statue sur le dessaisissement dans les quinze jours de l'audience.*

*En cas d'appel, le Procureur général dispose d'un délai de 20 jours à dater de la fin du délai d'appel pour citer devant la Chambre de la jeunesse de la cour d'appel. Cette Chambre devra statuer sur le dessaisissement dans les 15 jours de l'audience.*

*À dater de la citation en dessaisissement, le mineur confié à une institution visée à l'article 37, § 2, 9°, en régime éducatif fermé peut être transféré à la section éducation d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Ce transfert ne peut avoir lieu que sur décision spécialement motivée quant aux circonstances particulières, du juge de la jeunesse.*

*Cette décision est susceptible d'appel dans les mêmes conditions qu'en cas de transfert d'un établissement public de protection de la jeunesse à un autre. Cet appel n'est pas suspensif.*

§ 2. Toutefois,

1° le tribunal de la jeunesse peut se dessaisir d'une affaire sans disposer du rapport de l'examen médico-psychologique lorsqu'il constate que l'intéressé se soustrait à cet examen ou refuse de s'y soumettre;

2° le tribunal de la jeunesse statue sur la demande de dessaisissement dans les quinze jours de la citation, sans devoir faire procéder à une étude sociale et sans devoir demander un examen médico-psychologique, lorsqu'une mesure a déjà été prise par jugement à l'égard d'une personne de moins de dix-huit ans en raison d'un ou plusieurs faits visés aux articles 323, 373 à 378, 392 à 394, 401 et 468 à 476 du Code pénal, commis après l'âge de seize ans, et que cette personne est à nouveau poursuivie pour un ou plusieurs de ces faits commis postérieurement à la première condamnation. Les pièces de la procédure antérieure sont jointes à la nouvelle procédure;

3° le tribunal de la jeunesse statue dans les mêmes conditions sur la demande de dessaisissement à l'égard d'une personne de moins de dix-huit ans qui a commis un fait qualifié crime punissable d'une peine supérieure à la réclusion de vingt ans, commis après l'âge

§ 2. Evenwel,

1° kan de jeugdrechtbank de zaak uit handen geven zonder over het verslag van het medisch-psychologisch onderzoek te beschikken, wanneer zij constateert dat de betrokkene zich aan dit onderzoek onttrekt of weigert zich eraan te onderwerpen;

2° spreekt de jeugdrechtbank zich uit over de vordering tot uit handen geven uiterlijk vijftien dagen na de dagvaarding, zonder een maatschappelijk onderzoek te moeten laten uitvoeren en zonder een medisch-psychologisch onderzoek te moeten vragen, indien er al een vonnis bestaat dat in een maatregel voorziet ten opzichte van een persoon beneden de achttien jaar die één of meer feiten heeft gepleegd als bedoeld in de artikelen 323, 373 tot 378, 392 tot 394, 401 en 468 tot 476 van het Strafwetboek, nadat hij de leeftijd van zestien jaar had bereikt en die persoon opnieuw wordt vervolgd omdat hij na die eerste veroordeling weer één of meer van voornoemde feiten heeft gepleegd. De stukken van de vorige procedure worden bij die van de nieuwe procedure gevoegd;

3° doet de jeugdrechtbank onder dezelfde voorwaarden uitspraak over de vordering tot het uit handen geven ten opzichte van een persoon beneden de achttien jaar die een feit, dat als misdrijf wordt gekwalificeerd en waarop een straf staat die hoger ligt dan twintig jaar

*oog op de eerste dienstige rechtszitting. In de dagvaarding moet worden vermeld dat een uithandengeving is vereist. De rechtbank doet binnen 15 dagen na de rechtszitting uitspraak over de uithandengeving.*

*In geval van hoger beroep tegen de beslissing van de jeugdrechtbank, beschikt de procureur-generaal over een termijn van 20 dagen om zijn vordering aanhangig te maken bij de jeugdkamer van het hof van beroep. Deze kamer moet uitspraak doen over de uithandengeving binnen 15 dagen na de terechtzitting.*

*Na de dagvaarding tot uithandengeving kan de minderjarige die is toevertrouwd aan een gesloten opvoedingsafdeling van een instelling bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, worden overgebracht naar de opvoedingsafdeling van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Deze overbrenging kan slechts gebeuren na beslissing van de jeugdrechter, bijzonder gemotiveerd wat betreft de bijzondere omstandigheden.*

*Deze beslissing staat open voor hoger beroep onder dezelfde voorwaarden als in geval van overbrenging van een gemeenschapsinstelling naar een andere. Dit beroep is niet opschortend.*

§ 2. Evenwel,

1° kan de jeugdrechtbank de zaak uit handen geven zonder over het verslag van het medisch-psychologisch onderzoek te beschikken, wanneer zij constateert dat de betrokkene zich aan dit onderzoek onttrekt of weigert zich eraan te onderwerpen;

2° spreekt de jeugdrechtbank zich uit over de vordering tot uit handen geven uiterlijk vijftien dagen na de dagvaarding, zonder een maatschappelijk onderzoek te moeten laten uitvoeren en zonder een medisch-psychologisch onderzoek te moeten vragen, indien er al een vonnis bestaat dat in een maatregel voorziet ten opzichte van een persoon beneden de achttien jaar die één of meer feiten heeft gepleegd als bedoeld in de artikelen 323, 373 tot 378, 392 tot 394, 401 en 468 tot 476 van het Strafwetboek, nadat hij de leeftijd van zestien jaar had bereikt en die persoon opnieuw wordt vervolgd omdat hij na die eerste veroordeling weer één of meer van voornoemde feiten heeft gepleegd. De stukken van de vorige procedure worden bij die van de nieuwe procedure gevoegd;

3° doet de jeugdrechtbank onder dezelfde voorwaarden uitspraak over de vordering tot het uit handen geven ten opzichte van een persoon beneden de achttien jaar die een feit, dat als misdrijf wordt gekwalificeerd en waarop een straf staat die hoger ligt dan twintig jaar

de seize ans et qui n'est poursuivi qu'après qu'il ait atteint l'âge de dix-huit ans.

Art. 51

Le tribunal de la jeunesse, une fois saisi, peut en tout temps convoquer l'intéressé, les parents, tuteurs, personnes qui en ont la garde, ainsi que toute autre personne, sans préjudice de l'article 458 du Code pénal, de l'article 156 du Code d'instruction criminelle et de l'article 931 du Code judiciaire.)

Dans les matières prévues aux articles 145, 148, 302, 361, § 3, 367, § 7 dernier alinéa, 373, 374, 375, 376, 377, 379, et 477 du Code civil, les père et mère et éventuellement la personne à qui la garde de l'enfant a été confiée, sont convoqués devant le tribunal par le greffier. Dans les matières prévues aux articles 485 du Code civil, 43, 45, 46 et 46bis de la loi du 3 juillet 1978 sur les contrats de travail, modifiée par la loi du 30 mars 1981, le requérant, les père, mère ou tuteur et le mineur sont convoqués devant le tribunal par le greffier; une copie conforme de la demande est jointe à la convocation adressée à celui ou ceux d'entre eux qui n'ont pas présenté requête.

Dans les autres matières, si, sur l'invitation à comparaître, le mineur ou les personnes qui ont la garde du mineur ne comparaissent pas et que ces personnes ne puissent justifier la non-comparution, elles peuvent être condamnées, par le tribunal de la jeunesse, à une amende d'un à vingt-cinq francs et à un emprisonnement d'un à sept jours, ou à l'une de ces peines seulement.

de seize ans et qui n'est poursuivi qu'après qu'il ait atteint l'âge de dix-huit ans.

Art. 51

§ 1<sup>er</sup>. Dès qu'il est saisi d'un fait qualifié infraction, le tribunal informe les personnes qui exercent l'autorité parentale à l'égard de l'intéressé, ainsi que toutes les victimes éventuelles, en vue de leur permettre d'être présents.

§ 2. Le tribunal de la jeunesse, une fois saisi, peut en tout temps convoquer l'intéressé, les parents, tuteurs, personnes qui en ont l'hébergement principal, ainsi que toute autre personne, sans préjudice de l'article 458 du Code pénal, de l'article 156 du Code d'instruction criminelle et de l'article 931 du Code judiciaire.)

Dans les matières prévues aux articles 145, 148, 302, 361, § 3, 367, § 7 dernier alinéa, 373, 374, 375, 376, 377, 379, et 477 du Code civil, les père et mère et éventuellement la personne à qui l'hébergement principal de l'enfant a été confié, sont convoqués devant le tribunal par le greffier. Dans les matières prévues aux articles 485 du Code civil, 43, 45, 46 et 46bis de la loi du 3 juillet 1978 sur les contrats de travail, modifiée par la loi du 30 mars 1981, le requérant, les père, mère ou tuteur et le mineur sont convoqués devant le tribunal par le greffier; une copie conforme de la demande est jointe à la convocation adressée à celui ou ceux d'entre eux qui n'ont pas présenté requête.

Dans les autres matières, si, sur l'invitation à comparaître, le mineur ou les personnes qui sont investies de l'autorité parentale à l'égard du mineur ne comparaissent pas et que ces personnes ne puissent justifier la non-comparution, elles peuvent être condamnées, par le tribunal de la jeunesse, à une amende d'un à cent cinquante euros.

*Les personnes visées à l'alinéa précédent qui ont été condamnées à une amende et qui, sur une seconde invitation à comparaître, produisent devant le tribunal des excuses légitimes, peuvent, sur réquisition du ministère public, être déchargées de l'amende.*



opsluiting, heeft gepleegd nadat hij de leeftijd van zestien jaar had bereikt en eerst wordt vervolgd nadat hij de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt.

#### Art. 51

Wanneer de zaak eenmaal aanhangig is bij de jeugdrechtbank, kan deze te allen tijde de betrokkene, de ouders, de voogden, degenen die hem onder hun bewaring hebben, evenals iedere andere persoon oproepen, onverminderd artikel 458 van het Strafwetboek, artikel 156 van het Wetboek van strafvordering en artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek.

In de aangelegenheden bedoeld in de artikelen 145, 148, 302, 361, § 3, 367, § 7, laatste lid, 373, 374, 375, 376, 377, 379, en 477 van het Burgerlijk Wetboek, worden de vader, de moeder en eventueel de persoon aan wie de bewaring van het kind is toevertrouwd, voor de rechtbank opgeroepen door de griffier.

In de aangelegenheden bedoeld in de artikelen 485 van het Burgerlijk Wetboek, 43, 45, 46 en 46*bis* van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten, gewijzigd bij de wet van 30 maart 1981, worden de verzoeker, de vader, de moeder of de voogd en de minderjarige voor de rechtbank opgeroepen door de griffier; bij de oproeping van degene of degenen van hen die geen verzoek heeft of hebben ingediend, wordt een gelijkkluidend afschrift van de vordering gevoegd.

Indien, in de andere aangelegenheden, de minderjarige of de personen die de minderjarige onder hun bewaring hebben, op de oproeping niet verschijnen en deze personen dit niet kunnen rechtvaardigen, kunnen zij door de jeugdrechtbank veroordeeld worden tot geldboete van één tot vijftieng frank en tot gevangenisstraf van één tot zeven dagen, of tot een van die straffen alleen.

opsluiting, heeft gepleegd nadat hij de leeftijd van zestien jaar had bereikt en eerst wordt vervolgd nadat hij de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt.

#### Art. 51

*§ 1. Zodra een als misdrijf omschreven feit bij de rechtbank aanhangig is gemaakt, informeert de rechtbank de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de betrokkene, alsmede alle mogelijke slachtoffers teneinde hen de mogelijkheid te bieden aanwezig te zijn.*

§ 2. Wanneer de zaak eenmaal aanhangig is bij de jeugdrechtbank, kan deze te allen tijde de betrokkene, de ouders, de voogden, degenen die hem onder hun bewaring hebben, evenals iedere andere persoon oproepen, onverminderd artikel 458 van het Strafwetboek, artikel 156 van het Wetboek van strafvordering en artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek.

In de aangelegenheden bedoeld in de artikelen 145, 148, 302, 361, § 3, 367, § 7, laatste lid, 373, 374, 375, 376, 377, 379, en 477 van het Burgerlijk Wetboek, worden de vader, de moeder en eventueel de persoon aan wie de bewaring van het kind is toevertrouwd, voor de rechtbank opgeroepen door de griffier. In de aangelegenheden bedoeld in de artikelen 485 van het Burgerlijk Wetboek, 43, 45, 46 en 46*bis* van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten, gewijzigd bij de wet van 30 maart 1981, worden de verzoeker, de vader, de moeder of de voogd en de minderjarige voor de rechtbank opgeroepen door de griffier; bij de oproeping van degene of degenen van hen die geen verzoek heeft of hebben ingediend, wordt een gelijkkluidend afschrift van de vordering gevoegd.

Indien, in de andere aangelegenheden, de minderjarige of de personen die ten aanzien van de minderjarige het ouderlijk gezag uitoefenen, op de oproeping niet verschijnen en deze personen dit niet kunnen rechtvaardigen, kunnen zij door de jeugdrechtbank worden veroordeeld tot een geldboete van 1 tot 150 euro.

*De personen bedoeld in het voorgaande lid, die veroordeeld zijn tot een geldboete, en die, op een tweede uitnodiging om te verschijnen, ten overstaan van de jeugdrechtbank wettige redenen tot verschoning voorleggen, kunnen, op vordering van het openbaar ministerie, ontheffing van de geldboete verkrijgen.*

## Art. 52

Pendant la durée d'une procédure tendant à l'application d'une des mesures prévues au titre II, chapitre III, le tribunal de la jeunesse prend provisoirement à l'égard du mineur les mesures de garde nécessaires.

Il peut, soit le laisser chez les personnes qui en ont la garde et le soumettre, le cas échéant, à la surveillance prévue à l'article 37, § 2, 2°, soit prendre provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 3° et 4° et 37, § 3, 2°.

Lorsque le tribunal de la jeunesse prend provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 4°, à l'égard d'une personne ayant commis un fait qualifié infraction, il peut, pour les nécessités de l'information ou de l'instruction et pour un délai renouvelable de trente jours au plus, interdire au jeune par décision motivée de communiquer librement avec les personnes nommément désignées, autres que son avocat.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi du cas d'une personne ayant commis avant l'âge de dix-huit ans un fait qualifié infraction, il peut, même si la réquisition du ministère public est postérieure à la date à laquelle cette personne a atteint l'âge de dix-huit ans, ordonner ou maintenir des mesures provisoires jusqu'à que l'intéressé ait atteint l'âge de vingt ans.

Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux enfants de personnes dont la déchéance de l'autorité parentale est poursuivie.

Lorsque le tribunal de la jeunesse prend provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 4°, à l'égard d'une personne ayant commis un fait qualifié infraction, il peut, pour les nécessités de l'information ou de l'instruction et pour un délai renouvelable de trente jours au plus, interdire au jeune par décision motivée

## Art. 52

§ 1<sup>er</sup>. Pendant la durée d'une procédure tendant à l'application d'une des mesures prévues au titre II, chapitre III, le tribunal de la jeunesse prend provisoirement à l'égard du mineur les mesures de garde nécessaires.

*Dans ce cadre, il peut:*

a) prendre provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, à l'exception de la réprimande;

b) soumettre le mineur, sans préjudice de toute autre mesure qu'il jugera utile, à une ou plusieurs conditions prévues à l'article 37, §2bis;

c) approuver un projet personnel visé à l'article 37, § 2ter;

d) envoyer le mineur vers les structures d'aide spéciale à la jeunesse organisées par les instances compétentes.

*Les mesures provisoires ne peuvent être ordonnées qu'à titre de mesure d'investigation.*

*Le juge de la jeunesse ne peut faire application des articles 37, § 2, 2°, et 37, § 2bis, b), qu'à l'égard de mineurs qui ont reconnu les faits reprochés et qui marquent leur accord quant à ces mesures.*

*Lorsqu'une mesure restauratrice est mise en oeuvre, il est procédé conformément à l'article 37bis. L'accord auquel auront abouti les parties doit être approuvé par le juge.*

*Le placement en régime éducatif fermé peut être ordonné si les conditions suivantes sont rencontrées:*

1° il existe des indices sérieux de culpabilité;

2° il y a absolue nécessité pour la sécurité publique;

3° il existe de sérieuses raisons de craindre que le mineur, s'il était remis en liberté, commette de nouveaux crimes ou délits, se soustraie à l'action de la justice, tente de faire disparaître des preuves ou entre en collusion avec des tiers.

Lorsque le tribunal de la jeunesse prend provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 9°, à l'égard d'une personne ayant commis un fait qualifié infraction, il peut, pour les nécessités de l'information ou de l'instruction et pour un délai renouvelable de trente jours au plus, interdire au jeune par décision motivée

## Art. 52

Gedurende een rechtspleging strekkende tot de toepassing van een der maatregelen bedoeld in titel II, hoofdstuk III, neemt de jeugdrechtbank voorlopig ten aanzien van de minderjarige de nodige maatregelen van bewaring.

Zij kan ofwel de minderjarige laten bij degenen die hem onder hun bewaring hebben en hem gebeurlijk onder het in artikel 37, § 2, 2°, bedoelde toezicht stellen ofwel voorlopig een van de in artikel 37, § 2, 3° en 4° en 37, § 3, 2°, bedoelde maatregelen nemen.

Wanneer de jeugdrechtbank ten aanzien van een persoon die een als misdrijf gekwalificeerd feit heeft gepleegd, voorlopig een van de maatregelen neemt bedoeld in artikel 37, § 2, 4°, kan zij, omwille van de noodwendigheden van het opsporingsonderzoek of van het gerechtelijk onderzoek en voor een hernieuwbare termijn van maximum dertig dagen, bij gemotiveerde beslissing de jongere vrij verkeer verbieden met de personen die zij bij naam aanwijst, zijn advocaat uitgezonderd.

Wanneer bij de jeugdrechtbank de zaak aanhangig is van een persoon die vóór de leeftijd van achttien jaar een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, kan zij, zelfs indien de vordering van het openbaar ministerie wordt ingesteld nadat deze persoon de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, voorlopige maatregelen opleggen of handhaven die uiterlijk kunnen duren tot de betrokkene de leeftijd van twintig jaar heeft bereikt.

De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op de kinderen van personen wier ontzetting van het ouderlijk gezag wordt vervolgd.

## Art. 52

§ 1. Gedurende een rechtspleging strekkende tot de toepassing van een der maatregelen bedoeld in titel II, hoofdstuk III, neemt de jeugdrechtbank voorlopig ten aanzien van de minderjarige de nodige maatregelen van bewaring.

*In dit verband kan hij:*

*a) voorlopig een van de in artikel 37, § 2, bedoelde maatregelen nemen, met uitzondering van de berisping;*

*b) de minderjarige, onverminderd enige andere maatregel die hij nodig acht, onderwerpen aan een of meer voorwaarden bedoeld in artikel 37, § 2bis;*

*c) een persoonlijk project, als bedoeld in artikel 37, § 2ter, goedkeuren;*

*d) de minderjarige verwijzen naar de door de bevoegde instanties ingerichte structuren van bijzondere jeugdbijstand.*

*De jeugdrechter kan de artikelen 37, § 2, 2°, en 37, § 2bis, b), enkel toepassen op minderjarigen die de hen ten laste gelegde feiten hebben erkend en die met deze maatregelen instemmen.*

*Ingeval een herstelgerichte maatregel wordt toegepast, wordt gehandeld overeenkomstig artikel 37bis. De rechter moet het akkoord dat de partijen hebben bereikt, goedkeuren.*

*De plaatsing in een gesloten opvoedingsafdeling kan worden bevolen indien de volgende voorwaarden zijn vervuld:*

*1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;*

*2° het is absoluut noodzakelijk voor de openbare veiligheid;*

*3° er bestaan ernstige redenen om te vrezen dat de minderjarige indien hij opnieuw in vrijheid wordt gesteld, nieuwe misdaden of wanbedrijven pleegt, zich aan het gerecht onttrekt, bewijsmateriaal probeert te doen verdwijnen of tot een collusie komt met derden.*

Wanneer de jeugdrechtbank ten aanzien van een persoon die een als misdrijf gekwalificeerd feit heeft gepleegd, voorlopig een van de maatregelen neemt bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, kan zij, omwille van de noodwendigheden van het opsporingsonderzoek of van het gerechtelijk onderzoek en voor een hernieuwbare

de communiquer librement avec les personnes nommément désignées, autres que son avocat.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi du cas d'une personne ayant commis avant l'âge de dix-huit ans un fait qualifié infraction, il peut, même si la réquisition du ministère public est postérieure à la date à laquelle cette personne a atteint l'âge de dix-huit ans, ordonner ou maintenir des mesures provisoires jusqu'à que l'intéressé ait atteint l'âge de vingt ans.

Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux enfants de personnes dont la déchéance de l'autorité parentale est poursuivie.

#### Art. 52ter

Dans les cas prévus à l'article 52, le jeune ayant atteint l'âge de douze ans doit être entendu personnellement par le juge de la jeunesse avant toute mesure, sauf s'il n'a pu être trouvé, si son état de santé s'y oppose ou s'il refuse de comparaître.

L'intéressé a droit à l'assistance d'un avocat, lors de toute comparution devant le tribunal de la jeunesse. Cet avocat est désigné, le cas échéant, conformément à l'article 54bis. Hors les cas où le tribunal de la jeunesse est saisi conformément à l'article 45.2.b) ou c), le juge de la jeunesse peut néanmoins avoir un entretien particulier avec l'intéressé.

L'ordonnance contient un résumé des éléments touchant à sa personnalité ou à son milieu, qui justifient la décision et, le cas échéant, un résumé des faits reprochés. Elle mentionne également l'audition ou les raisons pour lesquelles l'intéressé n'a pu être entendu.

Une copie de l'ordonnance est remise à l'intéressé après son audition, de même qu'à ses père et mère, tuteurs ou personnes qui ont la garde de l'intéressé si ceux-ci sont présents à l'audience. Au cas où cette

de communiquer librement avec les personnes nommément désignées, autres que son avocat.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi du cas d'une personne ayant commis avant l'âge de dix-huit ans un fait qualifié infraction, il peut, même si la réquisition du ministère public est postérieure à la date à laquelle cette personne a atteint l'âge de dix-huit ans, ordonner ou maintenir des mesures provisoires jusqu'à que l'intéressé ait atteint l'âge de vingt ans.

Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux enfants de personnes dont la déchéance de l'autorité parentale est poursuivie.

*§ 2. Lorsque, pendant la durée de la procédure visée au § 1, les personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur, qui reconnaît avoir commis un fait qualifié infraction, manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier, le juge peut ordonner l'accomplissement d'un stage parental.*

#### Art. 52ter

Dans les cas prévus à l'article 52, le jeune ayant atteint l'âge de douze ans doit être entendu personnellement par le juge de la jeunesse avant toute mesure, sauf s'il n'a pu être trouvé, si son état de santé s'y oppose ou s'il refuse de comparaître.

L'intéressé a droit à l'assistance d'un avocat, lors de toute comparution devant le tribunal de la jeunesse. Cet avocat est désigné, le cas échéant, conformément à l'article 54bis. Hors les cas où le tribunal de la jeunesse est saisi conformément à l'article 45.2.b) ou c), le juge de la jeunesse peut néanmoins avoir un entretien particulier avec l'intéressé.

L'ordonnance contient un résumé des éléments touchant à sa personnalité ou à son milieu, qui justifient la décision et, le cas échéant, un résumé des faits reprochés. Elle mentionne également l'audition ou les raisons pour lesquelles l'intéressé n'a pu être entendu.

Une copie de l'ordonnance est remise à l'intéressé après son audition, de même qu'à ses père et mère, tuteurs ou personnes qui ont l'hébergement principal de l'intéressé si ceux-ci sont présents à l'audience. Au

## Art. 52ter

In de gevallen bedoeld in artikel 52 moet de jongere die de leeftijd van twaalf jaar bereikt heeft, vóór enige maatregel wordt getroffen door de jeugdrechter, persoonlijk worden gehoord, tenzij hij niet gevonden kan worden, zijn gezondheidstoestand het niet toelaat of indien hij weigert te verschijnen.

De betrokkene heeft, telkens als hij voor de jeugdrechtbank verschijnt, recht op bijstand van een advocaat. Deze advocaat wordt, in voorkomend geval, aangewezen overeenkomstig artikel 54*bis*. Behoudens de gevallen waarin de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig is overeenkomstig artikel 45.2.b) of c), kan de jeugdrechter evenwel een afzonderlijk onderhoud met de betrokkene hebben.

De beschikking omvat een samenvatting van de elementen die betrekking hebben op zijn persoonlijkheid of op zijn milieu, welke de beslissing rechtvaardigen, en, in voorkomend geval, een samenvatting van de ten laste gelegde feiten. Zij maakt tevens melding van het feit dat de betrokkene werd gehoord of van de redenen waarom dit niet gebeurde.

Na het verhoor van de betrokkene, wordt hem een afschrift van de beschikking overhandigd, evenals aan zijn vader en moeder, voogden of personen die de betrokkene onder hun bewaring hebben, indien deze ter

termijn van maximum dertig dagen, bij gemotiveerde beslissing de jongere vrij verkeer verbieden met de personen die zij bij naam aanwijst, zijn advocaat uitgezonderd.

Wanneer bij de jeugdrechtbank de zaak aanhangig is van een persoon die vóór de leeftijd van achttien jaar een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, kan zij, zelfs indien de vordering van het openbaar ministerie wordt ingesteld nadat deze persoon de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, voorlopige maatregelen opleggen of handhaven die uiterlijk kunnen duren tot de betrokkene de leeftijd van twintig jaar heeft bereikt.

De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op de kinderen van personen wier ontzetting van het ouderlijk gezag wordt vervolgd.

*§ 2. Ingeval tijdens de duur van de in § 1 bedoelde procedure de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die erkent een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit, kan de rechter het volgen van een ouderstage bevelen.*

## Art. 52ter

In de gevallen bedoeld in artikel 52 moet de jongere die de leeftijd van twaalf jaar bereikt heeft, vóór enige maatregel wordt getroffen door de jeugdrechter, persoonlijk worden gehoord, tenzij hij niet gevonden kan worden, zijn gezondheidstoestand het niet toelaat of indien hij weigert te verschijnen.

De betrokkene heeft, telkens als hij voor de jeugdrechtbank verschijnt, recht op bijstand van een advocaat. Deze advocaat wordt, in voorkomend geval, aangewezen overeenkomstig artikel 54*bis*. Behoudens de gevallen waarin de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig is overeenkomstig artikel 45.2.b) of c), kan de jeugdrechter evenwel een afzonderlijk onderhoud met de betrokkene hebben.

De beschikking omvat een samenvatting van de elementen die betrekking hebben op zijn persoonlijkheid of op zijn milieu, welke de beslissing rechtvaardigen, en, in voorkomend geval, een samenvatting van de ten laste gelegde feiten. Zij maakt tevens melding van het feit dat de betrokkene werd gehoord of van de redenen waarom dit niet gebeurde.

Na het verhoor van de betrokkene, wordt hem een afschrift van de beschikking overhandigd, evenals aan zijn vader en moeder, voogden of personen die de betrokkene onder hun bewaring hebben, indien deze ter

remise n'a pu avoir lieu, la décision est notifiée par pli judiciaire. Le délai d'appel court à partir de la remise de la copie ou à partir du jour où l'intéressé a eu connaissance de la notification par pli judiciaire.

Les mesures visées à l'article 52 ne sont pas susceptibles d'opposition.

En cas d'appel, la chambre de la jeunesse de la cour d'appel statue dans les deux mois au plus tard à compter de l'acte d'appel.

#### Art. 54bis

§ 1. Lorsqu'une personne de moins de dix-huit ans est partie à la cause et qu'elle n'a pas d'avocat, il lui en est désigné un d'office.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi en application de l'article 45.2.a) ou b), ou de l'article 63ter, a) ou c), le ministère public en avise immédiatement le bâtonnier de l'ordre des avocats. Cet avis est, selon le cas, envoyé en même temps que la réquisition la citation ou l'avertissement motivé. Le bâtonnier ou le bureau de consultation et de défense procède à la désignation au plus tard dans les deux jours ouvrables à compter de cet avis.

§ 2. Le ministère public adresse au tribunal de la jeunesse saisi, copie de l'avis informant le bâtonnier de la saisine.

§ 3. Le bâtonnier ou le bureau de consultation et de défense veille, lorsqu'il y a contradiction d'intérêts, à ce que l'intéressé soit assisté par un avocat autre que celui auquel auraient fait appel ses père et mère, tuteurs, ou personnes qui en ont la garde ou qui sont investies d'un droit d'action.

#### Art. 57

Le tribunal de la jeunesse peut à tout moment, au cours des débats, se retirer en chambre du conseil pour entendre, sur la personnalité du mineur, les experts et les témoins, les parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde du mineur.

cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la décision est notifiée par pli judiciaire. *La copie de l'ordonnance indique l'existence des voies de recours et les formes et délais à respecter.* Le délai d'appel court à partir de la remise de la copie ou à partir du jour où l'intéressé a eu connaissance de la notification par pli judiciaire.

Les mesures visées à l'article 52 ne sont pas susceptibles d'opposition.

En cas d'appel, la chambre de la jeunesse de la cour d'appel statue dans les deux mois au plus tard à compter de l'acte d'appel.

#### Art. 54bis

§ 1. Lorsqu'une personne de moins de dix-huit ans est partie à la cause et qu'elle n'a pas d'avocat, il lui en est désigné un d'office.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi en application de l'article 45.2.a) ou b), ou de l'article 63ter, a) ou c), le ministère public en avise immédiatement le bâtonnier de l'ordre des avocats. Cet avis est, selon le cas, envoyé en même temps que la réquisition la citation ou l'avertissement motivé. Le bâtonnier ou le bureau de consultation et de défense procède à la désignation au plus tard dans les deux jours ouvrables à compter de cet avis.

§ 2. Le ministère public adresse au tribunal de la jeunesse saisi, copie de l'avis informant le bâtonnier de la saisine.

§ 3. Le bâtonnier ou le bureau de consultation et de défense veille, lorsqu'il y a contradiction d'intérêts, à ce que l'intéressé soit assisté par un avocat autre que celui auquel auraient fait appel ses père et mère, tuteurs, ou personnes qui en ont *l'hébergement principal* ou qui sont investies d'un droit d'action.

#### Art. 57

Le tribunal de la jeunesse peut à tout moment, au cours des débats, se retirer en chambre du conseil pour entendre, sur la personnalité de *la personne visée à l'article 36, 4°*, les experts et les témoins, les parents, tuteurs ou personnes qui ont *l'hébergement principal* de *la personne visée à l'article 36, 4°*.

terechtzingting aanwezig zijn. In de gevallen waar deze overhandiging niet heeft kunnen plaatshebben, wordt de beslissing bij gerechtsbrief ter kennis gebracht. De termijn voor hoger beroep loopt vanaf de overhandiging van het afschrift of vanaf de dag dat de betrokkene bij gerechtsbrief kennis heeft gekregen van de kennisgeving.

De maatregelen bedoeld in artikel 52 zijn niet vatbaar voor verzet.

In geval van hoger beroep doet de jeugdkamer van het hof van beroep uitspraak binnen uiterlijk twee maanden, te rekenen van de akte van hoger beroep.

#### Art. 57

De jeugdrechtbank kan zich tijdens de debatten te allen tijde in raadkamer terugtrekken om de deskundigen en de getuigen, de ouders, voogden of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben, omtrent diens persoonlijkheid te horen.

terechtzingting aanwezig zijn. In de gevallen waar deze overhandiging niet heeft kunnen plaatshebben, wordt de beslissing bij gerechtsbrief ter kennis gebracht. *Het afschrift van de beschikking vermeldt de rechtsmiddelen die ertegen open staan en de vormen en termijnen die ter zake moeten worden geëerbiedigd.* De termijn voor hoger beroep loopt vanaf de overhandiging van het afschrift of vanaf de dag dat de betrokkene bij gerechtsbrief kennis heeft gekregen van de kennisgeving.

De maatregelen bedoeld in artikel 52 zijn niet vatbaar voor verzet.

In geval van hoger beroep doet de jeugdkamer van het hof van beroep uitspraak binnen uiterlijk twee maanden, te rekenen van de akte van hoger beroep.

#### Art. 57

De jeugdrechtbank kan zich tijdens de debatten te allen tijde in raadkamer terugtrekken om de deskundigen en de getuigen, de ouders, voogden of degenen die de *persoon bedoeld in artikel 36, 4°* onder hun bewaring hebben, omtrent diens persoonlijkheid te horen.

Le mineur n'assiste pas aux débats en chambre du conseil. Le tribunal peut cependant le faire appeler s'il l'estime opportun.

Les débats en chambre du conseil ne peuvent avoir lieu qu'en présence de l'avocat du mineur.

#### Art. 60

Le tribunal de la jeunesse peut, en tout temps, soit d'office, soit à la demande du ministère public, ou à la demande des instances compétentes visées à l'article 37, §2, 4°, rapporter ou modifier les mesures prises tant à l'égard des père, mère ou personne, et agir dans les limites de la présente loi au mieux des intérêts du mineur.

Le tribunal de la jeunesse peut être saisi aux mêmes fins par requête des père, mère, tuteurs ou personnes qui ont la garde du mineur ainsi que du mineur qui fait l'objet de la mesure, après l'expiration d'un délai d'un an à compter du jour où la décision ordonnant la mesure est devenue définitive. Si cette requête est rejetée, elle ne peut être renouvelée avant l'expiration d'un an depuis la date à laquelle la décision de rejet est devenue définitive.

Toute mesure visée à l'article 37, § 2, 3° ou 4°, prise par jugement, doit être réexaminée en vue d'être confirmée, rapportée ou modifiée avant l'expiration du délai d'un an à compter du jour où la décision est devenue définitive. Cette procédure est introduite par le ministère public selon les formes prévues à l'article 45, 2 b) et c).

*La personne visée à l'article 36, 4° n'assiste pas aux débats en chambre du conseil. Le tribunal peut cependant le faire appeler s'il l'estime opportun.*

*Les débats en chambre du conseil ne peuvent avoir lieu qu'en présence de l'avocat de la personne visée à l'article 36, 4°.*

#### Art. 60

Le tribunal de la jeunesse peut, en tout temps, soit d'office, soit à la demande du ministère public, ou à la demande des instances compétentes visées à l'article 37, §2, 4°, rapporter ou modifier les mesures prises tant à l'égard des père, mère ou personne, et agir dans les limites de la présente loi au mieux des intérêts de la personne visée à l'article 36, § 4°.

Le tribunal de la jeunesse peut être saisi aux mêmes fins par requête des père, mère, tuteurs ou personnes qui ont l'hébergement principal de la personne visée à l'article 36, § 4° ainsi que de la personne visée à l'article 36, § 4° qui fait l'objet de la mesure, après l'expiration d'un délai d'un an à compter du jour où la décision ordonnant la mesure est devenue définitive. Si cette requête est rejetée, elle ne peut être renouvelée avant l'expiration d'un an depuis la date à laquelle la décision de rejet est devenue définitive.

Toute mesure visée à l'article 37, § 2, 7°, 8°, 10°, prise par jugement, doit être réexaminée en vue d'être confirmée, rapportée ou modifiée avant l'expiration du délai d'un an à compter du jour où la décision est devenue définitive. Cette procédure est introduite par le ministère public selon les formes prévues à l'article 45, 2 b) et c).

*La mesure visée à l'article 37, § 2, 9°, prise par jugement doit être réexaminée en vue d'être modifiée avant l'expiration du délai de 6 mois à compter du jour où la décision est devenue définitive. Toutefois, conformément à l'article 37, § 2, alinéa 3, la mesure ne peut être prorogée au delà du délai fixé initialement. Cette procédure est introduite dans les mêmes formes que celles prévues à l'alinéa précédent.*



De minderjarige is niet aanwezig bij de debatten in raadkamer. De rechtbank kan hem echter laten roepen indien zij dit geraden acht.

De debatten in raadkamer mogen slechts plaatsvinden in aanwezigheid van de advocaat van de minderjarige.

## Art. 60

De jeugdrechtbank kan te allen tijde, ambtshalve op vordering van het openbaar ministerie of op verzoek van de bevoegde instanties zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 4°, de maatregelen genomen zowel ten aanzien van de vader, moeder of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben als ten aanzien van de minderjarige zelf, intrekken of wijzigen, en binnen de perken van deze wet optreden in het belang van de minderjarige.

De vader, moeder, voogden of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben, alsmede de minderjarige tegen wie de maatregel is genomen, kunnen zich met dat doel bij verzoekschrift tot de jeugdrechtbank wenden, nadat één jaar verstreken is sedert de dag waarop de beslissing waarbij de maatregel is bevolen, definitief is geworden. Indien dit verzoekschrift wordt afgewezen, kan het niet worden hernieuwd voordat één jaar verstreken is sedert de dag waarop de afwijzende beslissing definitief is geworden.

Iedere maatregel zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 3° of 4°, en bevolen bij vonnis, moet opnieuw worden onderzocht, ten einde te worden bevestigd, ingetrokken of gewijzigd vóór het verstrijken van een termijn van een jaar te rekenen van de dag waarop de beslissing definitief is geworden. Deze procedure wordt ingeleid door het openbare ministerie overeenkomstig de in artikel 45, 2 b) en c), genoemde vormvereisten.

De in artikel 37, § 2, 4°, genoemde bevoegde instanties sturen om het kwartaal aan de jeugdrechtbank een evaluatieverslag over de persoon die het voorwerp heeft uitgemaakt van een beslissing die een maatregel van bewaring in een gesloten opvoedingsafdeling oplegt.

De *persoon bedoeld in artikel 36, 4°* is niet aanwezig bij de debatten in raadkamer. De rechtbank kan hem echter laten roepen indien zij dit geraden acht.

De debatten in raadkamer mogen slechts plaatsvinden in aanwezigheid van de advocaat van de *persoon bedoeld in artikel 36, 4°*.

## Art. 60

De jeugdrechtbank kan te allen tijde, ambtshalve op vordering van het openbaar ministerie of op verzoek van de bevoegde instanties zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 4°, de maatregelen genomen zowel ten aanzien van de vader, moeder of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben als ten aanzien van de minderjarige zelf, intrekken of wijzigen, en binnen de perken van deze wet optreden in het belang van de *persoon bedoeld in artikel 36, 4°*.

De vader, moeder, voogden of degenen die de *persoon bedoeld in artikel 36, 4°* onder hun bewaring hebben, alsmede de *persoon bedoeld in artikel 36, 4°* tegen wie de maatregel is genomen, kunnen zich met dat doel bij verzoekschrift tot de jeugdrechtbank wenden, nadat één jaar verstreken is sedert de dag waarop de beslissing waarbij de maatregel is bevolen, definitief is geworden. Indien dit verzoekschrift wordt afgewezen, kan het niet worden hernieuwd voordat één jaar verstreken is sedert de dag waarop de afwijzende beslissing definitief is geworden.

Iedere maatregel zoals bedoeld *in artikel 37, § 2, 7°, 8° of 10°*, en bevolen bij vonnis, moet opnieuw worden onderzocht, ten einde te worden bevestigd, ingetrokken of gewijzigd vóór het verstrijken van een termijn van een jaar te rekenen van de dag waarop de beslissing definitief is geworden. Deze procedure wordt ingeleid door het openbare ministerie overeenkomstig de in artikel 45, 2 b) en c), genoemde vormvereisten.

*De maatregel bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, bevolen bij vonnis, moet opnieuw worden onderzocht teneinde te worden bevestigd, ingetrokken of gewijzigd voor het verstrijken van een termijn van zes maanden te rekenen van de dag waarop de beslissing definitief is geworden. Evenwel, overeenkomstig artikel 37, § 2, derde lid, kan deze maatregel niet verder worden verlengd dan de oorspronkelijk vastgestelde termijn. Deze procedure wordt ingeleid overeenkomstig dezelfde vormvereisten als bepaald in het vorige lid.*

Les autorités compétentes visées à l'article 37, § 2, 4°, transmettent trimestriellement au tribunal de la jeunesse un rapport d'évaluation relatif à la personne ayant fait l'objet d'une mesure de garde sous un régime éducatif fermé.

#### Art. 61

Dans le cas où le fait qualifié infraction est établi, le tribunal de la jeunesse condamne le mineur aux frais et, s'il y a lieu, aux restitutions. La confiscation spéciale peut être prononcée.

Dans le même cas, le tribunal de la jeunesse saisi de l'action civile statue sur cette action en même temps que sur l'action publique. Il statue en même temps sur les dépens.

Les personnes responsables soit en vertu de l'article 1384 du Code civil, soit en vertu d'une loi spéciale, sont citées et tenues solidairement avec le mineur, des frais, des restitutions et des dommages-intérêts.

#### Art. 63ter

Dans les procédures judiciaires visées à l'article 63bis, le tribunal de la jeunesse est saisi:

a) par la réquisition du ministère public en vue d'ordonner ou d'autoriser les mesures prévues par ces organes:

Les autorités compétentes visées à l'article 37, § 2, 4°, transmettent trimestriellement au tribunal de la jeunesse un rapport d'évaluation relatif à la personne ayant fait l'objet d'une mesure de garde sous un régime éducatif fermé.

#### Art. 61

Dans le cas où le fait qualifié infraction est établi, le tribunal de la jeunesse condamne la *personne visée à l'article 36, § 4°* aux frais et, s'il y a lieu, aux restitutions. La confiscation spéciale peut être prononcée.

Dans le même cas, le tribunal de la jeunesse saisi de l'action civile statue sur cette action en même temps que sur l'action publique. Il statue en même temps sur les dépens.

Les personnes responsables soit en vertu de l'article 1384 du Code civil, soit en vertu d'une loi spéciale, sont citées et tenues solidairement avec la *personne visée à l'article 36, § 4°*, des frais, des restitutions et des dommages-intérêts.

#### Art. 61ter

*Une copie des jugements et arrêts rendus en audience publique est transmise directement, lors du prononcé de ces décisions, au jeune de plus de 12 ans et à ses père et mère, tuteurs ou personnes qui ont l'hébergement principal de l'intéressé, s'ils sont présents à l'audience. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la décision est notifiée par pli judiciaire.*

*La copie des jugements et arrêts indique l'existence des voies de recours ainsi que les formes et délais à respecter.*

#### Art. 63ter

Dans les procédures judiciaires visées à l'article 63bis, le tribunal de la jeunesse est saisi:

a) par la réquisition du ministère public en vue d'ordonner ou d'autoriser les mesures prévues par ces organes:

## Art. 61

Ingeval het als misdrijf omschreven feit bewezen is, veroordeelt de jeugdrechtbank de minderjarige tot de kosten en, indien daartoe grond bestaat, tot teruggave. Bijzondere verbeurdverklaring kan worden uitgesproken.

In hetzelfde geval doet de jeugdrechtbank waarbij de burgerlijke vordering aanhangig is gemaakt, uitspraak over deze vordering terzelfder tijd als over de publieke vordering. Zij doet terzelfder tijd uitspraak over de kosten.

De personen die hetzij krachtens artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek, hetzij krachtens een bijzondere wet aansprakelijk zijn, worden gedagvaard en zijn met de minderjarige hoofdelijk gehouden tot betaling van de kosten, tot teruggave en tot schadevergoeding.

De in artikel 37, § 2, 4°, genoemde bevoegde instanties sturen om het kwartaal aan de jeugdrechtbank een evaluatieverslag over de persoon die het voorwerp heeft uitgemaakt van een beslissing die een maatregel van bewaring in een gesloten opvoedingsafdeling oplegt.

## Art. 61

Ingeval het als misdrijf omschreven feit bewezen is, veroordeelt de jeugdrechtbank de *persoon bedoeld in artikel 36, 4°*, tot de kosten en, indien daartoe grond bestaat, tot teruggave. Bijzondere verbeurdverklaring kan worden uitgesproken.

In hetzelfde geval doet de jeugdrechtbank waarbij de burgerlijke vordering aanhangig is gemaakt, uitspraak over deze vordering terzelfder tijd als over de publieke vordering. Zij doet terzelfder tijd uitspraak over de kosten.

De personen die hetzij krachtens artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek, hetzij krachtens een bijzondere wet aansprakelijk zijn, worden gedagvaard en zijn met de *persoon bedoeld in artikel 36, 4°*, hoofdelijk gehouden tot betaling van de kosten, tot teruggave en tot schadevergoeding.

## Art. 61 ter

*Een afschrift van de vonnissen en arresten die in openbare rechtszitting zijn uitgesproken, wordt, onmiddellijk ter zitting, overhandigd aan de jongere die ouder is dan 12 jaar en aan zijn vader en moeder, voogden of personen die de betrokkene onder hun bewaring hebben, indien deze ter terechtzitting aanwezig zijn. In de gevallen waar deze overhandiging niet heeft kunnen plaatshebben, wordt de beslissing per gerechtsbrief ter kennis gebracht.*

*Het afschrift van de vonnissen en arresten vermeldt de rechtsmiddelen die ertegen open staan evenals de vormen en termijnen die daarbij moeten worden geëerbiedigd.*

- soit dans le cadre de mesures provisoires avant de statuer au fond,
- soit dans les cas d'urgence;

b) par requête déposée au greffe du tribunal de la jeunesse par la partie intéressée, afin qu'il soit statué sur une contestation relative à une mesure décidée par les instances compétentes, visées à l'article 37, § 2;

c) dans les autres cas, par la comparution volontaire à la suite d'un avertissement motivé donné par le ministère public ou par citation, à la requête du ministère public en vue de statuer au fond, après avoir entendu les parties en leurs moyens.

Dans les cas visés au b), les parties sont convoquées par le greffier à comparaître à l'audience fixée par le juge. La convocation précise l'objet de la demande. Le greffier transmet copie de la requête au ministère public.

Dans les cas visés au c), la citation ou l'avertissement doivent, à peine de nullité, être adressés aux parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde du jeune et à lui-même, s'il est âgé de douze ans au moins, ainsi que, le cas échéant, aux autres personnes investies d'un droit d'action.

#### Art. 75

S'ils ne sont pas accompagnés par un parent, leur tuteur ou une personne qui en a la garde, les mineurs n'ayant pas atteint l'âge de quatorze ans accomplis ne peuvent assister aux audiences des cours et tribunaux que pour l'instruction et le jugement des poursuites dirigées contre eux, ou lorsqu'ils ont à comparaître en personne ou à déposer comme témoins, et seulement pendant le temps où leur présence est nécessaire.

Le président peut interdire à tout moment la présence de mineurs à l'audience, notamment en raison du caractère particulier de l'affaire ou des circonstances dans lesquelles l'audience se déroule.

#### Art. 84

Dans tous les cas où le mineur a commis un fait qualifié infraction et quelle que soit la mesure prise à son égard, si le fait a été facilité par un défaut de surveillance, la personne qui a la garde du mineur peut être condamné à un emprisonnement d'un à sept jours

- soit dans le cadre de mesures provisoires avant de statuer au fond,
- soit dans les cas d'urgence;

b) par requête déposée au greffe du tribunal de la jeunesse par la partie intéressée, afin qu'il soit statué sur une contestation relative à une mesure décidée par les instances compétentes, visées à l'article 37, § 2;

c) dans les autres cas, par la comparution volontaire à la suite d'un avertissement motivé donné par le ministère public ou par citation, à la requête du ministère public en vue de statuer au fond, après avoir entendu les parties en leurs moyens.

Dans les cas visés au b), les parties sont convoquées par le greffier à comparaître à l'audience fixée par le juge. La convocation précise l'objet de la demande. Le greffier transmet copie de la requête au ministère public.

Dans les cas visés au c), la citation ou l'avertissement doivent, à peine de nullité, être adressés aux parents, tuteurs ou personnes qui ont l'*hébergement principal* du jeune et à lui-même, s'il est âgé de douze ans au moins, ainsi que, le cas échéant, aux autres personnes investies d'un droit d'action.

#### Art. 75

S'ils ne sont pas accompagnés par un parent, leur tuteur ou une personne qui en a l'*hébergement principal*, les mineurs n'ayant pas atteint l'âge de quatorze ans accomplis ne peuvent assister aux audiences des cours et tribunaux que pour l'instruction et le jugement des poursuites dirigées contre eux, ou lorsqu'ils ont à comparaître en personne ou à déposer comme témoins, et seulement pendant le temps où leur présence est nécessaire.

Le président peut interdire à tout moment la présence de mineurs à l'audience, notamment en raison du caractère particulier de l'affaire ou des circonstances dans lesquelles l'audience se déroule.

#### Art. 84

Dans tous les cas où le mineur a commis un fait qualifié infraction et quelle que soit la mesure prise à son égard, si le fait a été facilité par un défaut de surveillance, la personne qui a la garde du mineur peut être condamnée à un emprisonnement d'un à sept jours

## Art. 84

In alle gevallen waarin een minderjarige een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd en welke maatregel ook tegen hem is genomen, kan, indien het feit vergemakkelijkt werd door gemis aan toezicht, degene die de minderjarige onder zijn bewaring heeft, veroordeeld

## Art. 84

In alle gevallen waarin een minderjarige een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd en welke maatregel ook tegen hem is genomen, kan, indien het feit vergemakkelijkt werd door gemis aan toezicht, degene die de minderjarige onder zijn bewaring heeft, veroordeeld

et à une amende d'un à vingt-cinq francs ou à une de ces peines seulement, sans préjudice des dispositions du Code pénal et des lois spéciales concernant la participation.

#### Art. 94

Par dérogation aux articles 13 et 14 de la loi du 15 mai 1912, le juge des enfants et le juge d'appel des enfants sont autorisés, dès la publication de la présente loi, à prononcer une réprimande, même si l'état habituel de mendicité ou de vagabondage du mineur est établi ou si le mineur, par son inconduite ou son indiscipline, donne de graves sujets de mécontentement à ses parents, tuteurs ou aux personnes qui en ont la garde.

### Code d'Instruction criminelle

#### Art. 416

Le recours en cassation contre les arrêts préparatoires et d'instruction, ou les jugements en dernier ressort de cette qualité, ne sera ouvert qu'après l'arrêt ou le jugement définitif; l'exécution volontaire de tels arrêts ou jugements préparatoires ne pourra, en aucun cas, être opposée comme fin de non-recevoir.

L'alinéa précédent ne s'applique pas aux arrêts ou jugements rendus sur la compétence ou en application des articles 135 et 235*bis*, ni aux arrêts ou jugements relatifs à l'action civile qui statuent sur le principe d'une responsabilité, ni aux arrêts par lesquels conformément à l'article 524*bis*, § 1<sup>er</sup>, il est statué sur l'action publique et ordonné une enquête particulière sur les avantages patrimoniaux.

et à une amende d'un à vingt-cinq francs ou à une de ces peines seulement, sans préjudice des dispositions du Code pénal et des lois spéciales concernant la participation.

*Lorsqu'en application de l'article 29bis, 45ter ou 52, § 2, le ministère public, le juge de la jeunesse ou le tribunal de la jeunesse propose ou impose, selon le cas, un stage parental aux personnes qui sont investies de l'autorité parentale à l'égard de la personne visée à l'article 36, 4<sup>o</sup>, et que ces derniers refusent un tel stage ou ne collaborent pas à son exécution, le tribunal de la jeunesse peut les condamner à la peine visée au premier alinéa.*

#### Art. 94

Par dérogation aux articles 13 et 14 de la loi du 15 mai 1912, le juge des enfants et le juge d'appel des enfants sont autorisés, dès la publication de la présente loi, à prononcer une réprimande, même si l'état habituel de mendicité ou de vagabondage du mineur est établi ou si le mineur, par son inconduite ou son indiscipline, donne de graves sujets de mécontentement à ses parents, tuteurs ou aux personnes qui en ont l'hébergement principal.

### Code d'Instruction criminelle

#### Art. 416

Le recours en cassation contre les arrêts préparatoires et d'instruction, ou les jugements en dernier ressort de cette qualité, ne sera ouvert qu'après l'arrêt ou le jugement définitif; l'exécution volontaire de tels arrêts ou jugements préparatoires ne pourra, en aucun cas, être opposée comme fin de non-recevoir.

L'alinéa précédent ne s'applique pas aux arrêts ou jugements rendus sur la compétence ou en application des articles 135 et 235*bis*, ni aux arrêts ou jugements relatifs à l'action civile qui statuent sur le principe d'une responsabilité, ni aux arrêts par lesquels conformément à l'article 524*bis*, § 1<sup>er</sup>, il est statué sur l'action publique et ordonné une enquête particulière sur les avantages patrimoniaux *ni aux arrêts de renvoi conformément à l'article 38 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.*

worden tot gevangenisstraf van één dag tot zeven dagen en tot geldboete van één tot vijftwintig frank, of tot een van die straffen alleen, onverminderd de bepalingen van het Strafwetboek en van de bijzondere wetten betreffende de deelneming.

worden tot gevangenisstraf van één dag tot zeven dagen en tot geldboete van één tot vijftwintig frank, of tot een van die straffen alleen, onverminderd de bepalingen van het Strafwetboek en van de bijzondere wetten betreffende de deelneming.

*Ingeval overeenkomstig de artikelen 29bis, 45ter, of 52, § 2, het openbaar ministerie, de jeugdrechter of de jeugdrechtbank, naar gelang van het geval, een ouderstage voorstelt of beveelt aan de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen ten aanzien van de persoon bedoeld in artikel 36, 4°, en deze personen een dergelijke stage weigeren of niet meewerken aan de tenuitvoerlegging van de sanctie, kan de jeugdrechtbank hen veroordelen tot de straf bedoeld in het eerste lid.*

### Wetboek van Strafvordering

#### Art. 416

Beroep in cassatie tegen voorbereidende arresten en arresten van onderzoek of tegen in laatste aanleg gewezen vonnissen van dezelfde soort staat eerst open na het eindarrest of het eindvonnis; de vrijwillige tenuitvoerlegging van die voorbereidende arresten of vonnissen kan in geen geval als middel van niet-ontvanke-lijkheid worden ingeroepen.

Het vorige lid is niet van toepassing op arresten of vonnissen inzake bevoegdheid of met toepassing van de artikelen 135 en 235bis, noch op arresten of vonnissen inzake de burgerlijke rechtsvordering die uitspraak doen over het beginsel van aansprakelijkheid, noch op arresten waarbij overeenkomstig artikel 524bis, § 1, uitspraak wordt gedaan over de strafvordering en een bijzonder onderzoek naar de vermogensvoordelen wordt bevolen.

### Wetboek van Strafvordering

#### Art. 416

Beroep in cassatie tegen voorbereidende arresten en arresten van onderzoek of tegen in laatste aanleg gewezen vonnissen van dezelfde soort staat eerst open na het eindarrest of het eindvonnis; de vrijwillige tenuitvoerlegging van die voorbereidende arresten of vonnissen kan in geen geval als middel van niet-ontvanke-lijkheid worden ingeroepen.

Het vorige lid is niet van toepassing op arresten of vonnissen inzake bevoegdheid of met toepassing van de artikelen 135 en 235bis, noch op arresten of vonnissen inzake de burgerlijke rechtsvordering die uitspraak doen over het beginsel van aansprakelijkheid, noch op arresten waarbij overeenkomstig artikel 524bis, § 1, uitspraak wordt gedaan over de strafvordering en een bijzonder onderzoek naar de vermogensvoordelen wordt bevolen, *noch op verwijzingsarresten, zulks overeenkomstig artikel 38 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.*

## Art. 606

*Les personnes qui, suite à un dessaisissement prononcé sur base de l'article 38 de la loi 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction, font l'objet d'un mandat d'arrêt, sont placés dans un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.*

*Si les mêmes personnes font l'objet d'une condamnation à une peine d'emprisonnement principal ou accessoire, elles exécutent cette peine dans l'aile punitive d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.*

*Toutefois, si ces personnes sont âgées de plus de 18 ans et qu'au moment du placement ou ultérieurement, le nombre de places du centre fermé susvisé est insuffisant, elles sont placées dans un établissement pénitentiaire pour adultes.*

*Si le jeune de plus de 18 ans accomplis cause des troubles graves au sein du centre ou met en danger l'intégrité des autres jeunes ou du personnel du centre, le directeur du centre adresse au Ministre de la Justice un rapport circonstancié. Celui-ci peut alors renvoyer le jeune vers un établissement pénitentiaire pour adultes.»*

**Code pénal**

Art. 12

Art. 30

Toute détention subie avant que la condamnation soit devenue irrévocable, par suite de l'infraction qui donne lieu à cette condamnation, sera imputée sur la durée des peines emportant privation de la liberté.

**Code pénal**

Art. 12

Art. 30

*La réclusion ou détention à perpétuité n'est pas prononcée à l'égard d'une personne qui n'était pas âgée de 18 ans accomplis au moment du crime.*

Toute détention subie avant que la condamnation soit devenue irrévocable, par suite de l'infraction qui donne lieu à cette condamnation, sera imputée sur la durée des peines emportant privation de la liberté.

*Toute mesure provisoire de placement en régime fermé visée à l'article 52quater de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction ou dans la loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait*



## Art. 606

*De personen tegen wie, ingevolge een uithandengeving uitgesproken op grond van artikel 38 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, een aanhoudingsbevel is uitgevaardigd, worden in een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, geplaatst.*

*Indien voornoemde personen veroordeeld zijn tot een hoofdgevangenisstraf of een bijkomende gevangenisstraf, zitten zij die straf uit in de strafvleugel van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.*

*Wanneer deze personen ouder zijn dan achttien jaar en het aantal plaatsen van voornoemd gesloten centrum op het tijdstip van de plaatsing of later ontoereikend is, worden zij evenwel in een strafinrichting voor volwassenen geplaatst.*

*Ingeval de jongere die de volle leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, het leven in het centrum ernstig verstoort of de integriteit van de andere jongeren of van het personeel van het centrum in gevaar brengt, richt de directeur van het centrum aan de minister van Justitie een omstandig verslag. Deze kan de jongere dan naar een strafinrichting voor volwassenen verwijzen.*

**Strafwetboek**

Art. 12

Art. 30

Elke hechtenis, vóór het onherroepelijk worden van de veroordeling ondergaan ten gevolge van het misdrijf dat tot die veroordeling aanleiding geeft, wordt toege-rekend op de duur van de vrijheidsstraffen.

**Strafwetboek**

Art. 12

Art. 30

*Levenslange opsluiting of levenslange hechtenis wordt niet uitgesproken ten aanzien van een persoon die op het tijdstip van de misdaad de volle leeftijd van achttien jaar nog niet heeft bereikt.*

Elke hechtenis, vóór het onherroepelijk worden van de veroordeling ondergaan ten gevolge van het misdrijf dat tot die veroordeling aanleiding geeft, wordt toege-rekend op de duur van de vrijheidsstraffen.

*Iedere voorlopige plaatsingsmaatregel in een gesloten opvoedingsafdeling als bedoeld in artikel 52quater van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd of in de wet van 1 maart 2002 betreffende de*

**Code judiciaire**

## Art. 58bis

Dans le présent code, en ce qui concerne les magistrats, on entend par:

1° nominations: la nomination de juge, juge au tribunal de police, juge de complément, juge de complément au tribunal de police, juge suppléant à une justice de paix ou à un tribunal de police, juge et juge de complément au tribunal de première instance, au tribunal du travail et au tribunal de commerce, juge suppléant, substitut du procureur du Roi, substitut du procureur du Roi spécialisé en matière fiscale substitut du procureur du Roi spécialisé en matière commerciale, substitut du procureur du Roi de complément, substitut de l'auditeur du travail et substitut de l'auditeur du travail de complément, conseiller à la cour d'appel et à la cour du travail, conseiller suppléant à la cour d'appel visé à l'article 207bis, § 1<sup>er</sup>, substitut du procureur général près la cour d'appel, substitut général près la cour du travail, conseiller à la Cour de cassation et avocat général près la Cour de cassation;

2° chef de corps: le titulaire des mandats de président du tribunal de première instance, du tribunal du travail et du tribunal de commerce, procureur du Roi, auditeur du travail, premier président de la cour d'appel et de la cour du travail, procureur général près la cour d'appel et la cour du travail, procureur fédéral, premier président de la Cour de cassation et procureur général près la Cour de cassation;

3° mandat adjoint: les mandats de vice-président au tribunal de première instance, au tribunal du travail et au tribunal de commerce, premier substitut du procureur du Roi, premier substitut de l'auditeur du travail, président de chambre à la cour d'appel et à la cour du travail, premier avocat général et avocat général près la cour d'appel et la cour du travail, président et président de section à la Cour de cassation et premier avocat général près la Cour de cassation;

*qualifié infraction est imputée à la même condition sur la durée des peines emportant privation de liberté auxquelles la personne renvoyée conformément à l'article 38 de la loi du 8 avril 1965 précitée est condamnée.*

**Code judiciaire**

## Art. 58bis

Dans le présent code, en ce qui concerne les magistrats, on entend par:

1° nominations: la nomination de juge, juge au tribunal de police, juge de complément, juge de complément au tribunal de police, juge suppléant à une justice de paix ou à un tribunal de police, juge et juge de complément au tribunal de première instance, au tribunal du travail et au tribunal de commerce, juge suppléant, substitut du procureur du Roi, substitut du procureur du Roi spécialisé en matière fiscale substitut du procureur du Roi spécialisé en matière commerciale, substitut du procureur du Roi de complément, substitut de l'auditeur du travail et substitut de l'auditeur du travail de complément, conseiller à la cour d'appel et à la cour du travail, conseiller suppléant à la cour d'appel visé à l'article 207bis, § 1<sup>er</sup>, substitut du procureur général près la cour d'appel, substitut général près la cour du travail, conseiller à la Cour de cassation et avocat général près la Cour de cassation;

2° chef de corps: le titulaire des mandats de président du tribunal de première instance, du tribunal du travail et du tribunal de commerce, procureur du Roi, auditeur du travail, premier président de la cour d'appel et de la cour du travail, procureur général près la cour d'appel et la cour du travail, procureur fédéral, premier président de la Cour de cassation et procureur général près la Cour de cassation;

3° mandat adjoint: les mandats de vice-président au tribunal de première instance, au tribunal du travail et au tribunal de commerce, premier substitut du procureur du Roi, premier substitut de l'auditeur du travail, président de chambre à la cour d'appel et à la cour du travail, premier avocat général et avocat général près la cour d'appel et la cour du travail, président et président de section à la Cour de cassation et premier avocat général près la Cour de cassation;

**Gerechtelijk Wetboek**

## Art. 58bis

In dit wetboek wordt, voor wat de magistraten betreft, verstaan onder):

1° benoemingen: de benoeming tot vrederechter, rechter in de politierechtbank, toegevoegd vrederechter, toegevoegd rechter in de politierechtbank, plaatsvervangend rechter in een vredegerecht of in een politierechtbank, rechter en toegevoegd rechter in de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, plaatsvervangend rechter, substituut-procureur des Konings, substituut-procureur des Konings gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden, substituut-procureur des Konings gespecialiseerd in handelszaken, toegevoegd substituut-procureur des Konings, substituut-arbeidsauditeur en toegevoegd substituut-arbeidsauditeur, raadsheer in het hof van beroep en in het arbeidshof, plaatsvervangend raadsheer in het hof van beroep bedoeld in artikel 207bis, § 1, substituut-procureur-generaal bij het hof van beroep, substituut-generaal bij het arbeidshof, raadsheer in het Hof van Cassatie en advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie;

2° korpschef: de titularis van de mandaten van voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, procureur des Konings, arbeidsauditeur, eerste voorzitter van het hof van beroep en van het arbeidshof, procureur-generaal bij het hof van beroep en het arbeidshof, federale procureur, eerste voorzitter van het Hof van Cassatie, procureur-generaal bij het Hof van Cassatie;

3° adjunct-mandaat: de mandaten van ondervoorzitter in de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, eerste substituut-procureur des Konings, eerste substituut-arbeidsauditeur, kamervoorzitter in het hof van beroep en in het arbeidshof, eerste advocaat-generaal en advocaat-generaal bij het hof van beroep en bij het arbeidshof, voorzitter en afdelingsvoorzitter in het Hof van Cassatie en eerste advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie;

*voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, wordt onder dezelfde voorwaarde toegerekend op de duur van de vrijheidsstraffen waartoe de persoon verwezen overeenkomstig artikel 38 van de wet van 8 april 1965 is veroordeeld.*

**Gerechtelijk Wetboek**

## Art. 58bis

In dit wetboek wordt, voor wat de magistraten betreft, verstaan onder):

1° benoemingen: de benoeming tot vrederechter, rechter in de politierechtbank, toegevoegd vrederechter, toegevoegd rechter in de politierechtbank, plaatsvervangend rechter in een vredegerecht of in een politierechtbank, rechter en toegevoegd rechter in de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, plaatsvervangend rechter, substituut-procureur des Konings, substituut-procureur des Konings gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden, substituut-procureur des Konings gespecialiseerd in handelszaken, toegevoegd substituut-procureur des Konings, substituut-arbeidsauditeur en toegevoegd substituut-arbeidsauditeur, raadsheer in het hof van beroep en in het arbeidshof, plaatsvervangend raadsheer in het hof van beroep bedoeld in artikel 207bis, § 1, substituut-procureur-generaal bij het hof van beroep, substituut-generaal bij het arbeidshof, raadsheer in het Hof van Cassatie en advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie;

2° korpschef: de titularis van de mandaten van voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, procureur des Konings, arbeidsauditeur, eerste voorzitter van het hof van beroep en van het arbeidshof, procureur-generaal bij het hof van beroep en het arbeidshof, federale procureur, eerste voorzitter van het Hof van Cassatie, procureur-generaal bij het Hof van Cassatie;

3° adjunct-mandaat: de mandaten van ondervoorzitter in de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, eerste substituut-procureur des Konings, eerste substituut-arbeidsauditeur, kamervoorzitter in het hof van beroep en in het arbeidshof, eerste advocaat-generaal en advocaat-generaal bij het hof van beroep en bij het arbeidshof, voorzitter en afdelingsvoorzitter in het Hof van Cassatie en eerste advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie;

4° mandat spécifique: les mandats de juge d'instruction, juge au tribunal de la jeunesse, juge des saisies, juge d'appel de la jeunesse, magistrat d'assistance et magistrat fédéral.

Art. 76

Le tribunal de première instance comprend une ou plusieurs chambres civiles, une ou plusieurs chambres correctionnelles et une ou plusieurs chambres de la jeunesse.

Ces chambres composent trois sections, dénommées respectivement tribunal civil, tribunal correctionnel et tribunal de la jeunesse.

Une ou plusieurs chambres de la section du tribunal correctionnel se voient attribuer notamment la compétence relative aux procédures de comparution immédiate et de convocation par procès-verbal.

Art. 101

Il y a à la cour d'appel, des chambres civiles, des chambres correctionnelles et des chambres de la jeunesse.

La cour d'appel se compose d'un premier président, de présidents de chambre et de conseillers à la cour d'appel.

Les Chambres de la cour d'appel siègent soit au nombre de trois conseillers à la cour, y compris le président, soit au nombre d'un seul membre, président de Chambre ou conseiller à la cour.

4° mandat spécifique: les mandats de juge d'instruction, juge au tribunal de la jeunesse, juge des saisies, juge d'appel de la jeunesse, magistrat d'assistance, *magistrat de liaison en matière de jeunesse* et magistrat fédéral.

Art. 76

Le tribunal de première instance comprend une ou plusieurs chambres civiles, une ou plusieurs chambres correctionnelles et une ou plusieurs chambres de la jeunesse.

Ces chambres composent trois sections, dénommées respectivement tribunal civil, tribunal correctionnel et tribunal de la jeunesse.

Une ou plusieurs chambres de la section du tribunal correctionnel se voient attribuer notamment la compétence relative aux procédures de comparution immédiate *de convocation par procès-verbal et au jugement des mineurs ayant fait l'objet d'une décision de dessaisissement en application de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.*

Art. 101

Il y a à la cour d'appel, des chambres civiles, des chambres correctionnelles et des chambres de la jeunesse.

*Parmi les chambres correctionnelles, une chambre au moins se voit attribuer la compétence relative aux poursuites contre les personnes à la suite d'une décision de dessaisissement en application de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.*

La cour d'appel se compose d'un premier président, de présidents de chambre et de conseillers à la cour d'appel.

Les Chambres de la cour d'appel siègent soit au nombre de trois conseillers à la cour, y compris le président, soit au nombre d'un seul membre, président de Chambre ou conseiller à la cour.

4° bijzonder mandaat: de mandaten van onderzoeksrechter, rechter in de jeugdrechtbank, beslagrechter, jeugdrechter in hoger beroep, bijstandsmagistraat en federaal magistraat.

## Art. 76

De rechtbank van eerste aanleg bestaat uit één of meer kamers voor burgerlijke zaken, uit één of meer kamers voor correctionele zaken en één of meer jeugdkamers.

Die kamers vormen drie afdelingen, genaamd: burgerlijke rechtbank, correctionele rechtbank en jeugdrechtbank.

In de afdeling van de correctionele rechtbank worden een of meer kamers onder meer bevoegd voor de procedures van onmiddellijke verschijning en van oproeping bij proces verbaal.

## Art. 101

Er zijn in het hof van beroep kamers voor burgerlijke zaken, kamers voor correctionele zaken en jeugdkamers.

Het hof van beroep bestaat uit een eerste voorzitter, kamervoorzitters en raadsheren in het hof van beroep.

De kamers van het hof van beroep houden zitting, ofwel met drie raadsheren in het hof van beroep, de voorzitter daaronder begrepen, ofwel met één lid, kamervoorzitter of raadsheer in het hof.

4° bijzonder mandaat: de mandaten van onderzoeksrechter, rechter in de jeugdrechtbank, beslagrechter, jeugdrechter in hoger beroep, bijstandsmagistraat, *verbindingsmagistraat in jeugdzaken* en federaal magistraat.

## Art. 76

De rechtbank van eerste aanleg bestaat uit één of meer kamers voor burgerlijke zaken, uit één of meer kamers voor correctionele zaken en één of meer jeugdkamers.

Die kamers vormen drie afdelingen, genaamd: burgerlijke rechtbank, correctionele rechtbank en jeugdrechtbank.

In de afdeling van de correctionele rechtbank worden een of meer kamers onder meer bevoegd voor de procedures van onmiddellijke verschijning, *van oproeping bij proces-verbaal en voor de berechting van minderjarigen ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven is genomen overeenkomstig de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van de minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd*.

## Art. 101

Er zijn in het hof van beroep kamers voor burgerlijke zaken, kamers voor correctionele zaken en jeugdkamers.

*Ten minste een van de kamers in correctionele zaken wordt bevoegd voor de vervolgingen ingesteld tegen personen ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven is genomen overeenkomstig de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.*

Het hof van beroep bestaat uit een eerste voorzitter, kamervoorzitters en raadsheren in het hof van beroep.

De kamers van het hof van beroep houden zitting, ofwel met drie raadsheren in het hof van beroep, de voorzitter daaronder begrepen, ofwel met één lid, kamervoorzitter of raadsheer in het hof.

## Art. 144quinquies

*Il y a deux magistrats de liaison en matière de jeunesse. Le premier exerce sur le territoire de la région de langue néerlandaise et le second sur le territoire de la région de langue française. Si les besoins s'en font ressentir, un troisième magistrat de liaison en matière de jeunesse est désigné pour le territoire de la région de langue allemande.*

*Le magistrat de liaison en matière de jeunesse est notamment chargé des missions suivantes:*

*1° faciliter, en cas d'insuffisance de places disponibles dans les institutions de placement relevant des autorités compétentes, l'ordre de priorité d'admission des personnes faisant l'objet d'une décision judiciaire en application de l'article 36, 4°, et 37 de la loi ;*

*2° coordonner les orientations éventuelles de personnes condamnées se trouvant dans un centre fédéral fermé vers un établissement pénitentiaire pour adultes ;*

*3° coordonner les demandes d'exécution des décisions judiciaires prises en application des dispositions d'aide et de protection de la jeunesse en vertu de l'article 128, de la Constitution et de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.*

*Le magistrat de liaison en matière de jeunesse exerce ses missions sous l'autorité du Collège des procureurs généraux et sous la direction du procureur général qui a en charge la protection de la jeunesse.*

## Art. 259sexies

§ 1<sup>er</sup>. Les titulaires des mandats spécifiques visés à l'article 58bis, 4°, sont désignés comme suit:

1° les juges d'instruction, les juges des saisies et les juges de la jeunesse sont désignés par le Roi sur présentation de l'assemblée générale compétente parmi les candidats qui ont fait l'objet d'une proposition motivée du chef de corps.

Ils sont désignés parmi les juges qui ont exercé pendant au moins trois années la fonction de magistrat du ministère public ou de juge au tribunal de première instance et qui ont déjà exercé les fonctions précisées conformément à l'article 80, alinéa 2, sauf si le Roi

## Art. 259sexies

§ 1<sup>er</sup>. Les titulaires des mandats spécifiques visés à l'article 58bis, 4°, sont désignés comme suit:

1° les juges d'instruction, les juges des saisies et les juges de la jeunesse sont désignés par le Roi sur présentation de l'assemblée générale compétente parmi les candidats qui ont fait l'objet d'une proposition motivée du chef de corps.

Ils sont désignés parmi les juges qui ont exercé pendant au moins trois années la fonction de magistrat du ministère public ou de juge au tribunal de première instance et qui ont déjà exercé les fonctions précisées conformément à l'article 80, alinéa 2, sauf si le Roi

## Art. 144quinquies

*Er zijn twee verbindingsmagistraten in jeugdzaken. De eerste oefent zijn functie uit op het Nederlandstalig grondgebied; de tweede op het Franstalig grondgebied. Indien daartoe behoefte zou ontstaan, wordt een derde verbindingsmagistraat in jeugdzaken aangeduid voor het Duitstalig grondgebied.*

*De verbindingsmagistraat in jeugdzaken vervult onder meer volgende functies:*

*1° in geval van gebrek aan beschikbare plaatsen in de plaatsingsinstellingen van de bevoegde overheden, de rangorde van toelating vergemakkelijken voor de personen die het voorwerp zijn van een rechterlijke beslissing in toepassing van artikel 36, 4° en 37 van de wet;*

*2° de eventuele oriëntaties coördineren van veroordeelde personen die zich in een federaal gesloten centrum bevinden, naar een penitentiaire inrichting voor volwassenen;*

*3° de verzoeken om tenuitvoerlegging van de rechterlijke beslissingen coördineren die genomen zijn in toepassing van de bepalingen inzake jeugdbescherming in toepassing van artikel 128 van de Grondwet en van artikel 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.*

*De verbindingsmagistraat in jeugdzaken oefent zijn functies uit onder het gezag van het College van procureurs-generaal en onder de leiding van de procureur-generaal die belast is met jeugdzaken.*

## Art. 259sexies

§ 1. De titularissen van de bijzondere mandaten bedoeld in artikel 58*bis*, 4°, worden aangewezen als volgt:

1° de onderzoeksrechters, de beslagrechters en de rechters in de jeugdrechtbank worden door de Koning aangewezen op voordracht van de bevoegde algemene vergadering uit de kandidaten die op gemotiveerde wijze door de korpschef worden voorgesteld.

Zij worden aangewezen uit de rechters die gedurende ten minste drie jaar het ambt van magistraat van het openbaar ministerie of van rechter in de rechtbank van eerste aanleg hebben uitgeoefend en die voornoemde ambten reeds hebben uitgeoefend krachtens

## Art. 259sexies

§ 1. De titularissen van de bijzondere mandaten bedoeld in artikel 58*bis*, 4°, worden aangewezen als volgt:

1° de onderzoeksrechters, de beslagrechters en de rechters in de jeugdrechtbank worden door de Koning aangewezen op voordracht van de bevoegde algemene vergadering uit de kandidaten die op gemotiveerde wijze door de korpschef worden voorgesteld.

Zij worden aangewezen uit de rechters die gedurende ten minste drie jaar het ambt van magistraat van het openbaar ministerie of van rechter in de rechtbank van eerste aanleg hebben uitgeoefend en die voornoemde ambten reeds hebben uitgeoefend krachtens

déroge à cette dernière condition par une décision spécialement motivée.

Sans préjudice des dispositions précédentes, il faut, pour pouvoir exercer la fonction de juge d'instruction, avoir exercé pendant au moins une année la fonction de juge au tribunal de première instance et avoir suivi une formation spécialisée, organisée dans le cadre de la formation des magistrats, visée à l'article 259bis-9, § 2;

2° le juge d'appel de la jeunesse est désigné par le Roi sur présentation de l'assemblée générale compétente parmi les candidats qui ont fait l'objet d'une proposition motivée du chef de corps. Ils sont désignés parmi les présidents de chambre et les conseillers;

3° les magistrats d'assistance et les magistrats fédéraux sont désignés parmi les membres du ministère public qui ont exercé pendant au moins cinq ans la fonction de magistrat du ministère public ou de juge d'instruction.

Ils sont désignés par le Roi sur présentation de la commission de nomination réunie conformément aux dispositions visées à l'article 259ter, §§ 1<sup>er</sup>, 2, 4 et 5.

Le ministre de la Justice dispose d'un délai de cent jours à compter de la publication de la vacance d'emploi au *Moniteur belge* pour communiquer, pour chacun des candidats, le dossier de nomination au collège des procureurs généraux qui sera prié d'émettre un avis motivé pour chacun des candidats; cet avis sera joint à leur dossier.

Le collège des procureurs généraux entend les candidats qui, dans un délai de cent jours à compter de la publication de la vacance d'emploi visée à l'alinéa précédent, en ont fait la demande par lettre recommandée à la poste.

Le collège des procureurs généraux fait parvenir les avis motivés en double exemplaire au ministre de la Justice dans un délai de trente jours à compter de la demande et communique une copie aux candidats concernés contre accusé de réception daté ou par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception. L'accusé de réception est envoyé au ministre de la Justice.

déroge à cette dernière condition par une décision spécialement motivée.

Sans préjudice des dispositions précédentes, il faut, pour pouvoir exercer la fonction de juge d'instruction, avoir exercé pendant au moins une année la fonction de juge au tribunal de première instance et avoir suivi une formation spécialisée, organisée dans le cadre de la formation des magistrats, visée à l'article 259bis-9, § 2;

2° le juge d'appel de la jeunesse est désigné par le Roi sur présentation de l'assemblée générale compétente parmi les candidats qui ont fait l'objet d'une proposition motivée du chef de corps. Ils sont désignés parmi les présidents de chambre et les conseillers;

3° les magistrats d'assistance *magistrats de liaison en matière de jeunesse* et les magistrats fédéraux sont désignés parmi les membres du ministère public qui ont exercé pendant au moins cinq ans la fonction de magistrat du ministère public ou de juge d'instruction.

Ils sont désignés par le Roi sur présentation de la commission de nomination réunie conformément aux dispositions visées à l'article 259ter, §§ 1<sup>er</sup>, 2, 4 et 5.

Le ministre de la Justice dispose d'un délai de cent jours à compter de la publication de la vacance d'emploi au *Moniteur belge* pour communiquer, pour chacun des candidats, le dossier de nomination au collège des procureurs généraux qui sera prié d'émettre un avis motivé pour chacun des candidats; cet avis sera joint à leur dossier.

Le collège des procureurs généraux entend les candidats qui, dans un délai de cent jours à compter de la publication de la vacance d'emploi visée à l'alinéa précédent, en ont fait la demande par lettre recommandée à la poste.

Le collège des procureurs généraux fait parvenir les avis motivés en double exemplaire au ministre de la Justice dans un délai de trente jours à compter de la demande et communique une copie aux candidats concernés contre accusé de réception daté ou par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception. L'accusé de réception est envoyé au ministre de la Justice.



artikel 80, tweede lid, tenzij de Koning van de laatste voorwaarde afwijkt en Hij zijn keuze met bijzondere redenen omkleedt.

Om het ambt van onderzoeksrechter te kunnen uitoefenen, moet men, onverminderd de voorgaande bepalingen, gedurende ten minste een jaar het ambt van rechter in de rechtbank van eerste aanleg hebben uitgeoefend en een gespecialiseerde opleiding hebben gevolgd georganiseerd in het kader van de opleiding van magistraten zoals bedoeld in artikel 259*bis*-9, § 2;

2° de jeugdrechter in hoger beroep wordt door de Koning aangewezen op voordracht van de bevoegde algemene vergadering uit de kandidaten die op gemotiveerde wijze door de korpschef worden voorgesteld. Hij wordt aangewezen uit de kamervoorzitters en raadsheeren;

3° de bijstandsmagistraten en de federale magistraten worden aangewezen uit de leden van het openbaar ministerie die gedurende ten minste vijf jaar het ambt van magistraat van het openbaar ministerie of van onderzoeksrechter hebben uitgeoefend.

De aanwijzing geschiedt door de Koning op voordracht van de verenigde benoemingscommissie overeenkomstig de bepalingen bedoeld in artikel 259*ter*, §§ 1, 2, 4 en 5.

De minister van Justitie zendt binnen honderd dagen te rekenen van de bekendmaking van de vacature in het *Belgisch Staatsblad* aan het college van procureurs-generaal voor elke kandidaat het benoemingsdossier over met het verzoek een gemotiveerd advies uit te brengen over elk van de kandidaten; dit advies wordt bij hun dossier gevoegd.

Het college van procureurs-generaal hoort de kandidaten die haar binnen honderd dagen te rekenen van de bekendmaking van de vacature zoals bedoeld in het vorige lid daarom bij een ter post aangetekende brief hebben verzocht.

Het college van procureurs-generaal zendt binnen dertig dagen na het verzoek om advies de gemotiveerde adviezen in tweevoud aan de minister van Justitie over en deelt een afschrift tegen gedagtekend ontvangstbewijs of bij een ter post aangetekende brief met ontvangstbewijs mee aan de betrokken kandidaten. Het ontvangstbewijs wordt gericht aan de minister van Justitie.

artikel 80, tweede lid, tenzij de Koning van de laatste voorwaarde afwijkt en Hij zijn keuze met bijzondere redenen omkleedt.

Om het ambt van onderzoeksrechter te kunnen uitoefenen, moet men, onverminderd de voorgaande bepalingen, gedurende ten minste een jaar het ambt van rechter in de rechtbank van eerste aanleg hebben uitgeoefend en een gespecialiseerde opleiding hebben gevolgd georganiseerd in het kader van de opleiding van magistraten zoals bedoeld in artikel 259*bis*-9, § 2;

2° de jeugdrechter in hoger beroep wordt door de Koning aangewezen op voordracht van de bevoegde algemene vergadering uit de kandidaten die op gemotiveerde wijze door de korpschef worden voorgesteld. Hij wordt aangewezen uit de kamervoorzitters en raadsheeren;

3° de bijstandsmagistraten *verbindingsmagistraten in jeugdzaken* en de federale magistraten worden aangewezen uit de leden van het openbaar ministerie die gedurende ten minste vijf jaar het ambt van magistraat van het openbaar ministerie of van onderzoeksrechter hebben uitgeoefend.

De aanwijzing geschiedt door de Koning op voordracht van de verenigde benoemingscommissie overeenkomstig de bepalingen bedoeld in artikel 259*ter*, §§ 1, 2, 4 en 5.

De minister van Justitie zendt binnen honderd dagen te rekenen van de bekendmaking van de vacature in het *Belgisch Staatsblad* aan het college van procureurs-generaal voor elke kandidaat het benoemingsdossier over met het verzoek een gemotiveerd advies uit te brengen over elk van de kandidaten; dit advies wordt bij hun dossier gevoegd.

Het college van procureurs-generaal hoort de kandidaten die haar binnen honderd dagen te rekenen van de bekendmaking van de vacature zoals bedoeld in het vorige lid daarom bij een ter post aangetekende brief hebben verzocht.

Het college van procureurs-generaal zendt binnen dertig dagen na het verzoek om advies de gemotiveerde adviezen in tweevoud aan de minister van Justitie over en deelt een afschrift tegen gedagtekend ontvangstbewijs of bij een ter post aangetekende brief met ontvangstbewijs mee aan de betrokken kandidaten. Het ontvangstbewijs wordt gericht aan de minister van Justitie.

En l'absence d'avis dans le délai prescrit pour chaque candidat, il n'est pas tenu compte de ces avis; le cas échéant, le ministre de la Justice en informe les candidats concernés par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception au plus tard dans les huit jours qui suivent l'expiration de ce délai.

§ 2. Les juges d'instruction, les juges des saisies et les juges de la jeunesse sont désignés pour une période d'un an renouvelable après évaluation, la première fois pour une période de deux ans, puis chaque fois pour une période de cinq ans.

Les juges d'appel de la jeunesse sont désignés pour une période de trois ans qui, après évaluation, peut être renouvelée chaque fois pour une période de cinq ans.

Les magistrats d'assistance et les magistrats fédéraux sont désignés pour une période de cinq ans, laquelle peut, après évaluation, être renouvelée deux fois.

Les magistrats du ministère public qui sont désignés magistrat fédéral, peuvent être remplacés par voie d'une nomination et, le cas échéant, d'une désignation en surnombre.

§ 3. Lorsqu'un mandat spécifique n'est pas renouvelé, la procédure visée au § 1<sup>er</sup> est entamée.

A l'expiration de leur mandat, le magistrat d'assistance et le magistrat fédéral réintègrent la fonction à laquelle ils sont nommés et, le cas échéant, le mandat adjoint auquel ils sont désignés.

S'ils n'ont pas été désignés à titre définitif à un mandat adjoint, celui-ci est suspendu pour la durée de ces mandats spécifiques.

Le mandat spécifique de magistrat d'assistance ou de magistrat fédéral s'achève lorsque l'intéressé accepte une mission visée aux articles 308, 323bis, 327 et 327bis.

#### Art. 357

§ 1<sup>er</sup>. Il est alloué:

1° un supplément de traitement de 1 324,48 EUR aux présidents de section à la Cour de cassation;

En l'absence d'avis dans le délai prescrit pour chaque candidat, il n'est pas tenu compte de ces avis; le cas échéant, le ministre de la Justice en informe les candidats concernés par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception au plus tard dans les huit jours qui suivent l'expiration de ce délai.

§ 2. Les juges d'instruction, les juges des saisies et les juges de la jeunesse sont désignés pour une période d'un an renouvelable après évaluation, la première fois pour une période de deux ans, puis chaque fois pour une période de cinq ans.

Les juges d'appel de la jeunesse sont désignés pour une période de trois ans qui, après évaluation, peut être renouvelée chaque fois pour une période de cinq ans.

Les magistrats d'assistance *magistrats de liaison en matière de jeunesse* et les magistrats fédéraux sont désignés pour une période de cinq ans, laquelle peut, après évaluation, être renouvelée deux fois.

Les magistrats du ministère public qui sont désignés magistrat fédéral, peuvent être remplacés par voie d'une nomination et, le cas échéant, d'une désignation en surnombre.

§ 3. Lorsqu'un mandat spécifique n'est pas renouvelé, la procédure visée au § 1<sup>er</sup> est entamée.

A l'expiration de leur mandat, le magistrat d'assistance et le magistrat fédéral réintègrent la fonction à laquelle ils sont nommés et, le cas échéant, le mandat adjoint auquel ils sont désignés.

S'ils n'ont pas été désignés à titre définitif à un mandat adjoint, celui-ci est suspendu pour la durée de ces mandats spécifiques.

*Le mandat spécifique de magistrat d'assistance magistrats de liaison en matière de jeunesse ou de magistrat fédéral s'achève lorsque l'intéressé accepte une mission visée aux articles 308, 323bis, 327 et 327bis.*

#### Art. 357

§ 1<sup>er</sup>. Il est alloué:

1° un supplément de traitement de 1 324,48 EUR aux présidents de section à la Cour de cassation;

Bij gebrek aan adviezen binnen de vastgestelde termijn over elke kandidaat, wordt met deze adviezen geen rekening gehouden, hetgeen uiterlijk acht dagen na het verstrijken van die termijn door de minister van Justitie bij een ter post aangetekende brief met ontvangstbewijs wordt meegedeeld aan de betrokken kandidaten.

§ 2. De onderzoeksrechters, de beslagrechters en de rechters in de jeugdrechtbank worden aangewezen voor een termijn van een jaar, die na evaluatie een eerste maal voor twee jaar en vervolgens telkens voor vijf jaar kan worden hernieuwd.

De jeugdrechters in hoger beroep worden aangewezen voor een termijn van drie jaar die na evaluatie telkens voor vijf jaar kan worden hernieuwd.

De bijstandsmagistraten en de federale magistraten worden aangewezen voor een termijn van vijf jaar, die na evaluatie tweemaal kan worden hernieuwd.

De magistraten van het openbaar ministerie die worden aangewezen tot federaal magistraat kunnen vervangen worden door een benoeming en, in voorkomend geval, een aanwijzing in overtal.

§ 3. Ingeval een bijzonder mandaat niet wordt hernieuwd, wordt de procedure bedoeld in § 1 aangevat.

De bijstandsmagistraat en de federale magistraat nemen na het verstrijken van hun mandaat het ambt waarin zij zijn benoemd weer op en in voorkomend geval het adjunct-mandaat waarin zij zijn aangewezen.

Zijn zij niet vast aangewezen in een adjunct-mandaat, dan wordt hun adjunct-mandaat voor de duur van deze bijzondere mandaten geschorst.

Het bijzonder mandaat van bijstandsmagistraat of federale magistraat neemt een einde wanneer de betrokkene een opdracht als bedoeld in de artikelen 308, 323*bis*, 327 en 327*bis* aanvaardt.

#### Art. 357

§ 1. Toegekend worden:

1° een weddebijslag van 1 324,48 EUR aan de afdelingsvoorzitters in het Hof van Cassatie;

Bij gebrek aan adviezen binnen de vastgestelde termijn over elke kandidaat, wordt met deze adviezen geen rekening gehouden, hetgeen uiterlijk acht dagen na het verstrijken van die termijn door de minister van Justitie bij een ter post aangetekende brief met ontvangstbewijs wordt meegedeeld aan de betrokken kandidaten.

§ 2. De onderzoeksrechters, de beslagrechters en de rechters in de jeugdrechtbank worden aangewezen voor een termijn van een jaar, die na evaluatie een eerste maal voor twee jaar en vervolgens telkens voor vijf jaar kan worden hernieuwd.

De jeugdrechters in hoger beroep worden aangewezen voor een termijn van drie jaar die na evaluatie telkens voor vijf jaar kan worden hernieuwd.

De bijstandsmagistraten, *verbindingsmagistraten in jeugdzaken* en de federale magistraten worden aangewezen voor een termijn van vijf jaar, die na evaluatie tweemaal kan worden hernieuwd.

De magistraten van het openbaar ministerie die worden aangewezen tot federaal magistraat kunnen vervangen worden door een benoeming en, in voorkomend geval, een aanwijzing in overtal.

§ 3. Ingeval een bijzonder mandaat niet wordt hernieuwd, wordt de procedure bedoeld in § 1 aangevat.

De bijstandsmagistraat en de federale magistraat nemen na het verstrijken van hun mandaat het ambt waarin zij zijn benoemd weer op en in voorkomend geval het adjunct-mandaat waarin zij zijn aangewezen.

Zijn zij niet vast aangewezen in een adjunct-mandaat, dan wordt hun adjunct-mandaat voor de duur van deze bijzondere mandaten geschorst.

Het bijzonder mandaat van bijstandsmagistraat, *verbindingsmagistraten in jeugdzaken* of federale magistraat neemt een einde wanneer de betrokkene een opdracht als bedoeld in de artikelen 308, 323*bis*, 327 en 327*bis* aanvaardt.

#### Art. 357

§ 1. Toegekend worden:

1° een weddebijslag van 1 324,48 EUR aan de afdelingsvoorzitters in het Hof van Cassatie;

2° un supplément de traitement de 2 602,89 EUR aux juges de la jeunesse pendant la durée de leurs fonctions en cette qualité; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360*bis* est alloué;

3° un supplément de traitement de 4 214,19 EUR aux juges d'instruction pendant la durée de leurs fonctions en cette qualité; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360*bis* est alloué;

4° un supplément de traitement de 2 602,89 EUR aux substituts du procureur du Roi spécialisés en matière fiscale qui exercent réellement les fonctions. Après deux ans d'exercice de ces fonctions, ce supplément de traitement est porté à 6 544,39 EUR. Le cumul de ce supplément de traitement avec le traitement et les suppléments de traitement visés à l'article 360*bis* ne peuvent excéder 62 905,54 EUR.

5° un supplément de traitement de 2 602,89 EUR aux premiers substituts du procureur du Roi portant le titre d'auditeur; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360*bis* est alloué;

6° un supplément de traitement de 2 602,89 EUR aux juges de complément visés à l'articles 86*bis* et aux substituts du procureur du Roi de complément; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360*bis* est alloué.

Le supplément de traitement de 2 602,89 EUR visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, est porté à 6 544,39 EUR pour les substituts y visés qui sont porteurs d'un diplôme attestant une formation spécialisée en droit fiscal, délivré par une université belge ou par un établissement d'enseignement supérieur non universitaire repris dans une liste établie par le Roi. Le cumul de ce supplément de traitement avec le traitement et les suppléments de traitement visés à l'article 360*bis* ne peut excéder 62 905,54 EUR.

Le substitut du procureur du Roi spécialisé en matière fiscale qui est désigné premier substitut conserve le supplément de traitement prévu à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, sous les mêmes conditions que celles qui y sont fixées ainsi qu'à l'alinéa 2.

§ 2. Une prime de 235,50 EUR par prestation de nuit, ou pendant les week-ends ou les jours fériés réel-

2° un supplément de traitement de 2 602,89 EUR aux juges de la jeunesse *et magistrats de liaison en matière de jeunesse* pendant la durée de leurs fonctions en cette qualité; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360*bis* est alloué;

3° un supplément de traitement de 4 214,19 EUR aux juges d'instruction pendant la durée de leurs fonctions en cette qualité; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360*bis* est alloué;

4° un supplément de traitement de 2 602,89 EUR aux substituts du procureur du Roi spécialisés en matière fiscale qui exercent réellement les fonctions. Après deux ans d'exercice de ces fonctions, ce supplément de traitement est porté à 6 544,39 EUR. Le cumul de ce supplément de traitement avec le traitement et les suppléments de traitement visés à l'article 360*bis* ne peuvent excéder 62 905,54 EUR.

5° un supplément de traitement de 2 602,89 EUR aux premiers substituts du procureur du Roi portant le titre d'auditeur; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360*bis* est alloué;

6° un supplément de traitement de 2 602,89 EUR aux juges de complément visés à l'articles 86*bis* et aux substituts du procureur du Roi de complément; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360*bis* est alloué.

Le supplément de traitement de 2 602,89 EUR visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, est porté à 6 544,39 EUR pour les substituts y visés qui sont porteurs d'un diplôme attestant une formation spécialisée en droit fiscal, délivré par une université belge ou par un établissement d'enseignement supérieur non universitaire repris dans une liste établie par le Roi. Le cumul de ce supplément de traitement avec le traitement et les suppléments de traitement visés à l'article 360*bis* ne peut excéder 62 905,54 EUR.

Le substitut du procureur du Roi spécialisé en matière fiscale qui est désigné premier substitut conserve le supplément de traitement prévu à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, sous les mêmes conditions que celles qui y sont fixées ainsi qu'à l'alinéa 2.

§ 2. Une prime de 235,50 EUR par prestation de nuit, ou pendant les week-ends ou les jours fériés réel-

2° een weddebijslag van 2 602,89 EUR aan de jeugdrechtters tijdens de duur van hun ambtsuitoefening; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend;

3° een weddebijslag van 4 214,19 EUR aan de onderzoeksrechtters tijdens de duur van hun ambtsuitoefening; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend;

4° een weddebijslag van 2 602,89 EUR aan de substituu-procureurs des Konings gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden die effectief het ambt uitoefenen. Na twee jaar ambtsuitoefening bedraagt deze weddebijslag 6 544,39 EUR. De cumulatie van deze weddebijslag met de wedde en de weddebijslagen bedoeld in artikel 360bis mag 62.905,54 EUR niet overschrijden.

5° een weddebijslag van 2 602,89 EUR aan de eerste substituten-procureurs des Konings die de titel van auditeur voeren; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend.

6° een weddebijslag van 2 602,89 EUR) aan de toegevoegde rechtters bedoeld in artikel 86bis en aan de toegevoegde substituu-procureurs des Konings; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend.

De weddebijslag van 2 602,89 EUR bedoeld in het eerste lid, 4°, wordt opgetrokken tot 6 544,39 EUR indien de aldaar bedoelde substituten houder zijn van een diploma waaruit een gespecialiseerde opleiding in het fiscaal recht blijkt, afgegeven door een Belgische universiteit of door een niet-universitaire instelling voor hoger onderwijs die is opgenomen in een door de Koning opgestelde lijst. De cumulatie van deze weddebijslag met de wedde en de weddebijslagen bedoeld in artikel 360bis mag 62 905,54 EUR niet overschrijden.

De substituu-procureur des Konings, gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden, die aangewezen wordt tot eerste substituu, behoudt onder dezelfde voorwaarden als bepaald in het eerste lid, 4° en het tweede lid, de aldaar bedoelde weddebijslag.

§ 2. Aan de substituu-procureurs des Konings en aan de toegevoegde substituu-procureurs des Konings

2° een weddebijslag van 2 602,89 EUR aan de jeugdrechtters *en verbindingsmagistraten in jeugdzaken* tijdens de duur van hun ambtsuitoefening; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend;

3° een weddebijslag van 4 214,19 EUR aan de onderzoeksrechtters tijdens de duur van hun ambtsuitoefening; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend;

4° een weddebijslag van 2 602,89 EUR aan de substituu-procureurs des Konings gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden die effectief het ambt uitoefenen. Na twee jaar ambtsuitoefening bedraagt deze weddebijslag 6 544,39 EUR. De cumulatie van deze weddebijslag met de wedde en de weddebijslagen bedoeld in artikel 360bis mag 62.905,54 EUR niet overschrijden.

5° een weddebijslag van 2 602,89 EUR aan de eerste substituten-procureurs des Konings die de titel van auditeur voeren; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend.

6° een weddebijslag van 2 602,89 EUR) aan de toegevoegde rechtters bedoeld in artikel 86bis en aan de toegevoegde substituu-procureurs des Konings; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend.

De weddebijslag van 2 602,89 EUR bedoeld in het eerste lid, 4°, wordt opgetrokken tot 6 544,39 EUR indien de aldaar bedoelde substituten houder zijn van een diploma waaruit een gespecialiseerde opleiding in het fiscaal recht blijkt, afgegeven door een Belgische universiteit of door een niet-universitaire instelling voor hoger onderwijs die is opgenomen in een door de Koning opgestelde lijst. De cumulatie van deze weddebijslag met de wedde en de weddebijslagen bedoeld in artikel 360bis mag 62 905,54 EUR niet overschrijden.

De substituu-procureur des Konings, gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden, die aangewezen wordt tot eerste substituu, behoudt onder dezelfde voorwaarden als bepaald in het eerste lid, 4° en het tweede lid, de aldaar bedoelde weddebijslag.

§ 2. Aan de substituu-procureurs des Konings en aan de toegevoegde substituu-procureurs des Konings

lement assumée, est accordée aux substituts ou procureur du Roi et aux substituts du procureur du Roi de complément qui sont inscrits au rôle de garde. Les premiers substituts du procureur du Roi reçoivent, dans les mêmes conditions, une prime de 117,75 EUR. Cette prime est payable deux fois par an, à la fin du premier et du troisième trimestre de l'année civile.

Par prestation, on entend un service continu de douze heures.

Le montant total des primes sur base annuelle ne peut être supérieur à:

- 1° 4 239 EUR jusqu'à vingt-quatre années d'ancienneté utile;
- 2° 2 319,50 EUR à partir de vingt-quatre années d'ancienneté utile.

Le montant maximum visé à l'alinéa 3, 1°, est réduit de moitié pour les premiers substituts du procureur du Roi.

Les montants maximums visés aux alinéas 3 et 4 sont en outre réduits proportionnellement à la partie de l'année à laquelle ils se rapportent en fonction de l'ancienneté utile acquise durant cette période.

§ 3. Une prime de 74,37 EUR par mois, payable en fin d'année judiciaire, est accordée aux magistrats désignés comme maître de stage, à condition que cette fonction ait été exercée pendant au moins trois mois.

§ 4. Une prime est accordée aux magistrats qui ont justifié de la connaissance d'une autre langue que celle dans laquelle ils ont subi les examens du doctorat ou de la licence en droit, conformément à l'article 43quinquies la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, pour autant qu'ils soient nommés dans une juridiction où une partie au moins des magistrats sont, en vertu de la législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire, tenus de justifier de la connaissance de plus d'une langue nationale.

Dans chaque juridiction, le nombre de magistrats auxquels une prime est accordée est limité, selon le cas, au nombre minimal ou au nombre prescrit par la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire par juridiction. L'attribution de la prime se fait sur base de l'ancienneté de service du magistrat dans la juridiction concernée.

lement assumée, est accordée aux substituts ou procureur du Roi et aux substituts du procureur du Roi de complément qui sont inscrits au rôle de garde. Les premiers substituts du procureur du Roi reçoivent, dans les mêmes conditions, une prime de 117,75 EUR. Cette prime est payable deux fois par an, à la fin du premier et du troisième trimestre de l'année civile.

Par prestation, on entend un service continu de douze heures.

Le montant total des primes sur base annuelle ne peut être supérieur à:

- 1° 4 239 EUR jusqu'à vingt-quatre années d'ancienneté utile;
- 2° 2 319,50 EUR à partir de vingt-quatre années d'ancienneté utile.

Le montant maximum visé à l'alinéa 3, 1°, est réduit de moitié pour les premiers substituts du procureur du Roi.

Les montants maximums visés aux alinéas 3 et 4 sont en outre réduits proportionnellement à la partie de l'année à laquelle ils se rapportent en fonction de l'ancienneté utile acquise durant cette période.

§ 3. Une prime de 74,37 EUR par mois, payable en fin d'année judiciaire, est accordée aux magistrats désignés comme maître de stage, à condition que cette fonction ait été exercée pendant au moins trois mois.

§ 4. Une prime est accordée aux magistrats qui ont justifié de la connaissance d'une autre langue que celle dans laquelle ils ont subi les examens du doctorat ou de la licence en droit, conformément à l'article 43quinquies la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, pour autant qu'ils soient nommés dans une juridiction où une partie au moins des magistrats sont, en vertu de la législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire, tenus de justifier de la connaissance de plus d'une langue nationale.

Dans chaque juridiction, le nombre de magistrats auxquels une prime est accordée est limité, selon le cas, au nombre minimal ou au nombre prescrit par la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire par juridiction. L'attribution de la prime se fait sur base de l'ancienneté de service du magistrat dans la juridiction concernée.

die ingeschreven staan op de rol van de wachtprestaties wordt per daadwerkelijk geleverde nachtprestatie of prestatie tijdens de weekends of de feestdagen een premie toegekend van 235,50 EUR. De eerste substituut-procureurs des Konings verkrijgen onder dezelfde voorwaarden een premie van 117,75 EUR. Deze premie is betaalbaar twee maal per jaar, op het einde van het eerste en van het derde trimester van het kalenderjaar.

Onder prestatie wordt een doorlopende dienst van twaalf uur verstaan.

Het maximumbedrag van de premies op jaarbasis mag niet hoger zijn dan:

- 1° 4 239,00 EUR tot vierentwintig jaar nuttige anciënniteit;
- 2° 2 119,50 EUR vanaf vierentwintig jaar nuttige anciënniteit.

Het maximumbedrag bedoeld in het derde lid, 1°, wordt gehalveerd voor de eerste substituut-procureurs des Konings.

De maximumbedragen bedoeld in het derde en het vierde lid worden bovendien verminderd in evenredigheid met het deel van het jaar waarop ze betrekking hebben in functie van de nuttige anciënniteit verworven tijdens die periode.

§ 3. Aan de magistraten die worden aangewezen als stagemeeester, wordt een premie toegekend van 74,37 EUR per maand betaalbaar op het einde van het gerechtelijk jaar mits deze functie minimum drie maanden werd uitgeoefend.

§ 4. Een premie wordt toegekend aan de magistraten die de kennis hebben bewezen van een andere taal dan die waarin zij de examens van het doctoraat of van de licentie in de rechten hebben afgelegd, overeenkomstig artikel 43*quinquies* van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, voor zover zij benoemd zijn in een rechtscollege waar ten minste een gedeelte van de magistraten krachtens de wetgeving op het gebruik der talen in gerechtszaken het bewijs moet leveren van de kennis van meer dan één landstaal.

Per rechtscollege is het aantal magistraten aan wie een premie wordt toegekend beperkt, al naargelang van het geval, tot het minimumaantal of het aantal zoals voorgeschreven door de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. De toekenning van de premie gebeurt op basis van de dienstanciënniteit van de magistraat binnen het betrokken rechtscollege.

die ingeschreven staan op de rol van de wachtprestaties wordt per daadwerkelijk geleverde nachtprestatie of prestatie tijdens de weekends of de feestdagen een premie toegekend van 235,50 EUR. De eerste substituut-procureurs des Konings verkrijgen onder dezelfde voorwaarden een premie van 117,75 EUR. Deze premie is betaalbaar twee maal per jaar, op het einde van het eerste en van het derde trimester van het kalenderjaar.

Onder prestatie wordt een doorlopende dienst van twaalf uur verstaan.

Het maximumbedrag van de premies op jaarbasis mag niet hoger zijn dan:

- 1° 4 239,00 EUR tot vierentwintig jaar nuttige anciënniteit;
- 2° 2 119,50 EUR vanaf vierentwintig jaar nuttige anciënniteit.

Het maximumbedrag bedoeld in het derde lid, 1°, wordt gehalveerd voor de eerste substituut-procureurs des Konings.

De maximumbedragen bedoeld in het derde en het vierde lid worden bovendien verminderd in evenredigheid met het deel van het jaar waarop ze betrekking hebben in functie van de nuttige anciënniteit verworven tijdens die periode.

§ 3. Aan de magistraten die worden aangewezen als stagemeeester, wordt een premie toegekend van 74,37 EUR per maand betaalbaar op het einde van het gerechtelijk jaar mits deze functie minimum drie maanden werd uitgeoefend.

§ 4. Een premie wordt toegekend aan de magistraten die de kennis hebben bewezen van een andere taal dan die waarin zij de examens van het doctoraat of van de licentie in de rechten hebben afgelegd, overeenkomstig artikel 43*quinquies* van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, voor zover zij benoemd zijn in een rechtscollege waar ten minste een gedeelte van de magistraten krachtens de wetgeving op het gebruik der talen in gerechtszaken het bewijs moet leveren van de kennis van meer dan één landstaal.

Per rechtscollege is het aantal magistraten aan wie een premie wordt toegekend beperkt, al naargelang van het geval, tot het minimumaantal of het aantal zoals voorgeschreven door de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. De toekenning van de premie gebeurt op basis van de dienstanciënniteit van de magistraat binnen het betrokken rechtscollege.

La prime est due pour autant que le magistrat, visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> exerce réellement ses fonctions au sein de la juridiction où il est nommé ou remplit une mission au sein d'une juridiction où une partie au moins des magistrats sont, en vertu de la législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire, tenus de justifier de la connaissance de plus d'une langue nationale.

Cette prime est également allouée au procureur fédéral et aux magistrats fédéraux qui ont justifié de la connaissance d'une autre langue que celle dans laquelle ils ont subi les examens du doctorat ou de la licence en droit, conformément à l'article 43<sup>quinquies</sup> de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Le montant mensuel de la prime est fixé à:

- 281,98 EUR pour les magistrats qui ont justifié de la connaissance orale active et passive et de la connaissance écrite active et passive de l'autre langue;

- 216,91 EUR pour les magistrats qui ont justifié de la connaissance orale active et passive et de la connaissance écrite passive de l'autre langue.

La prime est liquidée en même temps que le traitement.

#### **Loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux**

##### Art. 1<sup>er</sup>

Sauf les mesures de protection prévues par la présente loi, le diagnostic et le traitement des troubles psychiques ne peuvent donner lieu à aucune restriction de la liberté individuelle, sans préjudice de l'application de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude.

La prime est due pour autant que le magistrat, visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> exerce réellement ses fonctions au sein de la juridiction où il est nommé ou remplit une mission au sein d'une juridiction où une partie au moins des magistrats sont, en vertu de la législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire, tenus de justifier de la connaissance de plus d'une langue nationale.

Cette prime est également allouée au procureur fédéral et aux magistrats fédéraux qui ont justifié de la connaissance d'une autre langue que celle dans laquelle ils ont subi les examens du doctorat ou de la licence en droit, conformément à l'article 43<sup>quinquies</sup> de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Le montant mensuel de la prime est fixé à:

- 281,98 EUR pour les magistrats qui ont justifié de la connaissance orale active et passive et de la connaissance écrite active et passive de l'autre langue;

- 216,91 EUR pour les magistrats qui ont justifié de la connaissance orale active et passive et de la connaissance écrite passive de l'autre langue.

La prime est liquidée en même temps que le traitement.

#### **Loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux**

##### Art. 1<sup>er</sup>

§ 1<sup>er</sup> Sauf les mesures de protection prévues par la présente loi, le diagnostic et le traitement des troubles psychiques ne peuvent donner lieu à aucune restriction de la liberté individuelle, sans préjudice de l'application de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude.

§ 2. *Les mesures protectionnelles visées dans la présente loi sont ordonnées par le juge.*

*Toutefois, à l'égard des mineurs, ainsi qu'à l'égard des majeurs pour lesquels une mesure de protection de la jeunesse est maintenue en application de l'article 37, § 3, de la loi du 8 avril 1965, le tribunal de la jeunesse est seul compétent.*



De premie is uitsluitend verschuldigd wanneer de in het eerste lid bedoelde magistraat zijn ambt daadwerkelijk uitoefent in het rechtscollege waar hij benoemd is of hij een opdracht vervult in een rechtscollege waar ten minste een gedeelte van de magistraten krachtens de wetgeving op het gebruik der talen in gerechtszaken het bewijs moet leveren van de kennis van meer dan één landstaal.

Deze premie wordt eveneens toegekend aan de federale procureur en de federale magistraten die de kennis hebben bewezen van een andere taal dan die waarin zij de examens van het doctoraat of van de licentie in de rechten hebben afgelegd, overeenkomstig artikel 43*quinquies* van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

Het maandbedrag van de premie wordt vastgesteld op:

- 281,98 EUR voor de magistraten die het bewijs geleverd hebben van de actieve en passieve mondelinge en van de actieve en passieve schriftelijke kennis van de andere taal;
- 216,91 EUR voor de magistraten die het bewijs geleverd hebben van de actieve en passieve mondelinge kennis en van de passieve schriftelijke kennis van de andere taal.

De premie wordt tegelijk met de wedde vereffend.

#### **Wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke**

##### Art. 1

Buiten de beschermingsmaatregelen waarin deze wet voorziet, kunnen de diagnose en de behandeling van psychische stoornissen geen aanleiding geven tot enige vrijheidsbeperking, onverminderd de toepassing van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en gewoontemisdadigers.

De premie is uitsluitend verschuldigd wanneer de in het eerste lid bedoelde magistraat zijn ambt daadwerkelijk uitoefent in het rechtscollege waar hij benoemd is of hij een opdracht vervult in een rechtscollege waar ten minste een gedeelte van de magistraten krachtens de wetgeving op het gebruik der talen in gerechtszaken het bewijs moet leveren van de kennis van meer dan één landstaal.

Deze premie wordt eveneens toegekend aan de federale procureur en de federale magistraten die de kennis hebben bewezen van een andere taal dan die waarin zij de examens van het doctoraat of van de licentie in de rechten hebben afgelegd, overeenkomstig artikel 43*quinquies* van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

Het maandbedrag van de premie wordt vastgesteld op:

- 281,98 EUR voor de magistraten die het bewijs geleverd hebben van de actieve en passieve mondelinge en van de actieve en passieve schriftelijke kennis van de andere taal;
- 216,91 EUR voor de magistraten die het bewijs geleverd hebben van de actieve en passieve mondelinge kennis en van de passieve schriftelijke kennis van de andere taal.

De premie wordt tegelijk met de wedde vereffend.

#### **Wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke**

##### Art. 1

§ 1. Buiten de beschermingsmaatregelen waarin deze wet voorziet, kunnen de diagnose en de behandeling van psychische stoornissen geen aanleiding geven tot enige vrijheidsbeperking, onverminderd de toepassing van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en gewoontemisdadigers.

§ 2. *De beschermingsmaatregelen bedoeld in deze wet worden opgelegd door de vrederechter.*

*Echter, voor minderjarigen, evenals voor meerderjarigen ten aanzien van wie een jeugdbeschermingsmaatregel is gehandhaafd met toepassing van artikel 37, §3, van de wet van 8 april 1965, is enkel de jeugdrechtbank bevoegd.*

## Art. 5

§ 1. En vue d'une mise en observation, toute personne intéressée peut adresser une requête écrite au juge de paix.

Cette requête mentionne à peine de nullité:

1. les jour, mois et an;
2. les nom, prénom, profession et domicile du requérant ainsi que le degré de parenté ou la nature des relations qui existent entre le requérant et la personne dont la mise en observation est sollicitée;
3. l'objet de la demande et l'indication sommaire des motifs;
4. les nom, prénom, résidence ou domicile du malade ou, à défaut, le lieu où il se trouve;
5. la désignation du juge qui doit en connaître.

A peine de nullité, elle est signée par le requérant ou par son avocat.

La requête mentionne en outre, dans la mesure du possible, les lieu et date de naissance du malade ainsi que, le cas échéant, les nom, prénom, domicile et qualité de son représentant légal.

§ 2. Sous peine d'irrecevabilité de la demande, il sera joint à celle-ci un rapport médical circonstancié, décrivant, à la suite d'un examen datant de quinze jours au plus, l'état de santé de la personne dont la mise en observation est demandée ainsi que les symptômes de la maladie, et constatant que les conditions de l'article 2 sont réunies.

Ce rapport ne peut être établi par un médecin parent ou allié du malade ou du requérant, ou attaché à un

*La compétence territoriale du tribunal de la jeunesse est déterminée conformément à l'article 44 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.*

*Lorsque la compétence du tribunal de la jeunesse visée au deuxième alinéa prend fin et qu'une mesure prévue par la présente loi est toujours en cours, le tribunal de la jeunesse transmet le dossier au juge, qui reprend l'affaire en l'état.*

## Art. 5

§ 1. En vue d'une mise en observation, toute personne intéressée peut adresser une requête écrite au juge.

Cette requête mentionne à peine de nullité:

1. les jour, mois et an;
2. les nom, prénom, profession et domicile du requérant ainsi que le degré de parenté ou la nature des relations qui existent entre le requérant et la personne dont la mise en observation est sollicitée;
3. l'objet de la demande et l'indication sommaire des motifs;
4. les nom, prénom, résidence ou domicile du malade ou, à défaut, le lieu où il se trouve;
5. la désignation du juge qui doit en connaître.

A peine de nullité, elle est signée par le requérant ou par son avocat.

La requête mentionne en outre, dans la mesure du possible, les lieu et date de naissance du malade ainsi que, le cas échéant, les nom, prénom, domicile et qualité de son représentant légal.

§ 2. Sous peine d'irrecevabilité de la demande, il sera joint à celle-ci un rapport médical circonstancié, décrivant, à la suite d'un examen datant de quinze jours au plus, l'état de santé de la personne dont la mise en observation est demandée ainsi que les symptômes de la maladie, et constatant que les conditions de l'article 2 sont réunies.

Ce rapport ne peut être établi par un médecin parent ou allié du malade ou du requérant, ou attaché à un

## Art. 5

§ 1. Met het oog op een opneming ter observatie kan iedere belanghebbende een verzoekschrift indienen bij de vrederechter.

Dit verzoekschrift vermeldt, op straffe van nietigheid:

1. de dag, de maand en het jaar;
2. de naam, de voornaam, het beroep en de woonplaats van de verzoeker, alsook de graad van verwantschap of de aard van de betrekkingen die er bestaan tussen de verzoeker en de persoon wiens plaatsing ter observatie wordt gevraagd;
3. het onderwerp van de vordering en in het kort de gronden ervan;
4. de naam, de voornaam, de verblijf- of woonplaats van de zieke of, bij gebreke daarvan, de plaats waar hij zich bevindt;
5. de aanwijzing van de rechter die ervan kennis moet nemen.

Het verzoekschrift moet, op straffe van nietigheid, worden ondertekend door de verzoeker of zijn advocaat.

Het verzoekschrift vermeldt bovendien, en voor zover mogelijk, de plaats en datum van geboorte van de zieke evenals, in voorkomend geval, de naam, de voornaam, de woonplaats en de hoedanigheid van zijn wettelijke vertegenwoordiger.

§ 2. Op straffe van niet-ontvankelijkheid van de vordering moet hieraan een omstandig geneeskundig verslag worden toegevoegd dat, op basis van een onderzoek dat ten hoogste vijftien dagen oud is, de gezondheidstoestand van de persoon wiens opneming ter observatie wordt gevraagd evenals de symptomen van de ziekte beschrijft en vaststelt dat is voldaan aan de voorwaarden bepaald in artikel 2.

Dit verslag mag niet worden opgesteld door een geneesheer die een bloed- of aanverwant van de zieke of

*De territoriale bevoegdheid van de jeugdrechtbank wordt bepaald overeenkomstig artikel 44 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.*

*Wanneer de bevoegdheid van de jeugdrechtbank bedoeld in het tweede lid een einde neemt en een door deze wet voorziene maatregel nog loopt, maakt de jeugdrechtbank het dossier over aan de vrederechter, die de zaak als dusdanig herneemt.*

## Art. 5

§ 1. Met het oog op een opneming ter observatie kan iedere belanghebbende een verzoekschrift indienen bij de rechter.

Dit verzoekschrift vermeldt, op straffe van nietigheid:

1. de dag, de maand en het jaar;
2. de naam, de voornaam, het beroep en de woonplaats van de verzoeker, alsook de graad van verwantschap of de aard van de betrekkingen die er bestaan tussen de verzoeker en de persoon wiens plaatsing ter observatie wordt gevraagd;
3. het onderwerp van de vordering en in het kort de gronden ervan;
4. de naam, de voornaam, de verblijf- of woonplaats van de zieke of, bij gebreke daarvan, de plaats waar hij zich bevindt;
5. de aanwijzing van de rechter die ervan kennis moet nemen.

Het verzoekschrift moet, op straffe van nietigheid, worden ondertekend door de verzoeker of zijn advocaat.

Het verzoekschrift vermeldt bovendien, en voor zover mogelijk, de plaats en datum van geboorte van de zieke evenals, in voorkomend geval, de naam, de voornaam, de woonplaats en de hoedanigheid van zijn wettelijke vertegenwoordiger.

§ 2. Op straffe van niet-ontvankelijkheid van de vordering moet hieraan een omstandig geneeskundig verslag worden toegevoegd dat, op basis van een onderzoek dat ten hoogste vijftien dagen oud is, de gezondheidstoestand van de persoon wiens opneming ter observatie wordt gevraagd evenals de symptomen van de ziekte beschrijft en vaststelt dat is voldaan aan de voorwaarden bepaald in artikel 2.

Dit verslag mag niet worden opgesteld door een geneesheer die een bloed- of aanverwant van de zieke of

titre quelconque au service psychiatrique où le malade se trouve.

§ 3. Les notifications ou significations au malade prévues par la présente loi qui ne peuvent être faites à personne ont lieu à la résidence ou, à défaut, au domicile du destinataire.

Art. 6

Si l'incompétence territoriale du juge de paix est évidente, celui-ci renvoie, dans les vingt-quatre heures du dépôt de la requête, la demande devant le juge de paix compétent.

Le juge de paix peut déclarer la demande manifestement nulle ou irrecevable par un jugement prononcé dans le même délai.

Art. 7

§ 1. Dès la réception de la requête, le juge de paix demande au bâtonnier de l'Ordre des avocats ou au bureau de consultation et de défense la désignation d'office et sans délai d'un avocat.

§ 2. Le juge de paix fixe, dans les vingt-quatre heures du dépôt de la requête et par une seule décision, les jour et heure de sa visite à la personne dont la mise en observation est sollicitée et ceux de l'audience.

Dans le même délai, le greffier notifie, par pli judiciaire, la requête au malade et, le cas échéant, à son représentant légal

Le pli judiciaire mentionne les lieu, jour et heure de la visite du juge de paix au malade, ainsi que les lieu, jour et heure de l'audience.

Le pli judiciaire mentionne les nom et adresse de l'avocat désigné d'office en vertu des dispositions du § 1<sup>er</sup> du présent article. Il mentionne en outre que le malade a le droit de choisir un autre avocat, un médecin-psychiatre et une personne de confiance.

En cas de besoin, le juge de paix peut fixer la visite et l'audience à un samedi, un dimanche ou un jour férié légal et ordonner d'office que la notification prévue

titre quelconque au service psychiatrique où le malade se trouve.

§ 3. Les notifications ou significations au malade prévues par la présente loi qui ne peuvent être faites à personne ont lieu à la résidence ou, à défaut, au domicile du destinataire.

Art. 6

Si l'incompétence territoriale du *juge* est évidente, celui-ci renvoie, dans les vingt-quatre heures du dépôt de la requête, la demande devant le *juge* compétent.

Le *juge* peut déclarer la demande manifestement nulle ou irrecevable par un jugement prononcé dans le même délai.

Art. 7

§ 1. Dès la réception de la requête, le *juge* demande au bâtonnier de l'Ordre des avocats ou au bureau de consultation et de défense la désignation d'office et sans délai d'un avocat.

§ 2. Le *juge* fixe, dans les vingt-quatre heures du dépôt de la requête et par une seule décision, les jour et heure de sa visite à la personne dont la mise en observation est sollicitée et ceux de l'audience.

Dans le même délai, le greffier notifie, par pli judiciaire, la requête au malade et, le cas échéant, à son représentant légal

Le pli judiciaire mentionne les lieu, jour et heure de la visite du *juge* au malade, ainsi que les lieu, jour et heure de l'audience.

Le pli judiciaire mentionne les nom et adresse de l'avocat désigné d'office en vertu des dispositions du § 1<sup>er</sup> du présent article. Il mentionne en outre que le malade a le droit de choisir un autre avocat, un médecin-psychiatre et une personne de confiance.

En cas de besoin, le *juge* peut fixer la visite et l'audience à un samedi, un dimanche ou un jour férié légal et ordonner d'office que la notification prévue par

van de verzoeker is of op enigerlei wijze verbonden is aan de psychiatrische dienst waar de zieke zich bevindt.

§ 3. De kennisgevingen of betekeningen aan de zieke zoals bepaald in deze wet die niet aan de persoon kunnen worden gedaan, geschieden aan de verblijfplaats of bij gebreke daarvan aan de woonplaats van de geadresseerde.

Art. 6

Indien de territoriale onbevoegdheid van de vrederechter duidelijk is, verwijst deze de vordering binnen vierentwintig uren na de indiening van het verzoekschrift, naar de bevoegde vrederechter.

De vrederechter kan verklaren dat de vordering kennelijk nietig of niet-ontvankelijk is bij een vonnis dat wordt uitgesproken binnen dezelfde termijn.

Art. 7

§ 1. Bij ontvangst van het verzoekschrift verzoekt de vrederechter de stafhouder van de Orde van advocaten of het bureau van consultatie en verdediging om onverwijld van ambtswege een advocaat aan te wijzen.

§ 2. Binnen vierentwintig uren na de indiening van het verzoekschrift bepaalt de vrederechter bij een zelfde beslissing de dag en het uur van zijn bezoek aan de persoon wiens opneming ter observatie wordt gevraagd en van de zitting.

Binnen dezelfde termijn geeft de griffier aan de zieke en, in voorkomend geval, aan diens wettelijke vertegenwoordiger bij gerechtsbrief kennis van het verzoekschrift.

De gerechtsbrief vermeldt de plaats, de dag en het uur van het bezoek van de vrederechter aan de zieke, alsook de plaats, de dag en het uur van de zitting.

De gerechtsbrief vermeldt de naam en het adres van de advocaat die ambtshalve is aangesteld zoals bepaald in § 1 van dit artikel. Hij vermeldt bovendien dat de zieke het recht heeft een andere advocaat, een geneesheer-psychiater en een vertrouwenspersoon te kiezen.

De vrederechter kan zo nodig het bezoek en de zitting bepalen op een zaterdag, zondag of wettelijke feestdag en ambtshalve bevelen dat de kennisgeving bij

van de verzoeker is of op enigerlei wijze verbonden is aan de psychiatrische dienst waar de zieke zich bevindt.

§ 3. De kennisgevingen of betekeningen aan de zieke zoals bepaald in deze wet die niet aan de persoon kunnen worden gedaan, geschieden aan de verblijfplaats of bij gebreke daarvan aan de woonplaats van de geadresseerde.

Art. 6

Indien de territoriale onbevoegdheid van *de rechter* duidelijk is, verwijst deze de vordering binnen vierentwintig uren na de indiening van het verzoekschrift, naar de bevoegde *rechter*.

*De rechter* kan verklaren dat de vordering kennelijk nietig of niet-ontvankelijk is bij een vonnis dat wordt uitgesproken binnen dezelfde termijn.

Art. 7

§ 1. Bij ontvangst van het verzoekschrift verzoekt *de rechter* de stafhouder van de Orde van advocaten of het bureau van consultatie en verdediging om onverwijld van ambtswege een advocaat aan te wijzen.

§ 2. Binnen vierentwintig uren na de indiening van het verzoekschrift bepaalt *de rechter* bij een zelfde beslissing de dag en het uur van zijn bezoek aan de persoon wiens opneming ter observatie wordt gevraagd en van de zitting.

Binnen dezelfde termijn geeft de griffier aan de zieke en, in voorkomend geval, aan diens wettelijke vertegenwoordiger bij gerechtsbrief kennis van het verzoekschrift.

De gerechtsbrief vermeldt de plaats, de dag en het uur van het bezoek van *de rechter* aan de zieke, alsook de plaats, de dag en het uur van de zitting.

De gerechtsbrief vermeldt de naam en het adres van de advocaat die ambtshalve is aangesteld zoals bepaald in § 1 van dit artikel. Hij vermeldt bovendien dat de zieke het recht heeft een andere advocaat, een geneesheer-psychiater en een vertrouwenspersoon te kiezen.

*De rechter* kan zo nodig het bezoek en de zitting bepalen op een zaterdag, zondag of wettelijke feestdag en ambtshalve bevelen dat de kennisgeving bij

par pli judiciaire soit remplacée par une signification faite par un huissier de justice désigné par lui à cette fin.

§ 3. Si le malade n'a pas communiqué au greffier le nom d'un médecin-psychiatre de son choix, le juge de paix peut en désigner un pour assister le malade.

§ 4. Le greffier notifie au requérant, par pli judiciaire, la décision du juge de paix visée au § 2.

Il envoie une copie non signée de la requête et cette décision aux avocats des parties et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 5. Aux jour et heure fixés, le juge de paix entend le malade ainsi que toutes les autres personnes dont il estime l'audition utile. Ces auditions ont lieu en présence de l'avocat du malade.

Sauf circonstances exceptionnelles, il visite le malade à l'endroit où celui-ci se trouve.

Il recueille en outre tous les renseignements utiles d'ordre médical ou social.

#### Art. 8

§ 1. Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat.

Après avoir entendu toutes les parties à l'audience, le juge de paix statue en audience publique, par jugement motivé et circonstancié, dans les dix jours du dépôt de la requête.

§ 2. Par pli judiciaire, le greffier notifie le jugement aux parties et les informe des voies de recours dont elles disposent.

Il envoie une copie non signée du jugement aux conseils, au procureur du Roi et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 3. S'il fait droit à la demande, le juge de paix désigne le service psychiatrique dans lequel le malade sera mis en observation.

pli judiciaire soit remplacée par une signification faite par un huissier de justice désigné par lui à cette fin.

§ 3. Si le malade n'a pas communiqué au greffier le nom d'un médecin-psychiatre de son choix, le *juge* peut en désigner un pour assister le malade.

§ 4. Le greffier notifie au requérant, par pli judiciaire, la décision du juge visée au § 2.

Il envoie une copie non signée de la requête et cette décision aux avocats des parties et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 5. Aux jour et heure fixés, le *juge* entend le malade ainsi que toutes les autres personnes dont il estime l'audition utile. Ces auditions ont lieu en présence de l'avocat du malade.

Sauf circonstances exceptionnelles, il visite le malade à l'endroit où celui-ci se trouve.

Il recueille en outre tous les renseignements utiles d'ordre médical ou social.

#### Art. 8

§ 1. Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat.

Après avoir entendu toutes les parties à l'audience, le *juge* statue en audience publique, par jugement motivé et circonstancié, dans les dix jours du dépôt de la requête.

§ 2. Par pli judiciaire, le greffier notifie le jugement aux parties et les informe des voies de recours dont elles disposent.

Il envoie une copie non signée du jugement aux conseils, au procureur du Roi et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 3. S'il fait droit à la demande, le *juge* désigne le service psychiatrique dans lequel le malade sera mis en observation.

gerechtsbrief wordt vervangen door een betekening door een gerechtsdeurwaarder die hij daartoe aanwijst.

§ 3. Indien de zieke de naam van de door hem gekozen geneesheer-psychiater niet heeft medegedeeld aan de griffier, kan de vrederechter er een aanwijzen om de zieke bij te staan.

§ 4. De griffier geeft aan de verzoeker bij gerechtsbrief kennis van de beslissing van de vrederechter, bepaald in § 2.

Hij zendt een niet ondertekend afschrift van het verzoekschrift en deze beslissing aan de advocaten der partijen en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 5. Op de vastgestelde dag en het vastgestelde uur hoort de vrederechter de zieke, alsmede alle andere personen die hij dienstig acht te horen, een en ander in aanwezigheid van de advocaat van de zieke.

Behoudens uitzonderlijke omstandigheden bezoekt hij de zieke op de plaats waar deze zich bevindt.

Hij verzamelt bovendien alle nuttige inlichtingen van medische of sociale aard.

#### Art. 8

§ 1. De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Na op de zitting alle partijen te hebben gehoord, doet de vrederechter bij omstandig gemotiveerd vonnis uitspraak in openbare zitting binnen tien dagen na de indiening van het verzoekschrift.

§ 2. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van het vonnis, alsmede van de rechtsmiddelen waarover zij beschikken.

Hij zendt een niet ondertekend afschrift van het vonnis aan de raadslieden, aan de procureur des Konings en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 3. Indien de vrederechter het verzoek inwilligt, wijst hij de psychiatrische dienst aan waarin de zieke ter observatie wordt opgenomen.

gerechtsbrief wordt vervangen door een betekening door een gerechtsdeurwaarder die hij daartoe aanwijst.

§ 3. Indien de zieke de naam van de door hem gekozen geneesheer-psychiater niet heeft medegedeeld aan de griffier, kan *de rechter* er een aanwijzen om de zieke bij te staan.

§ 4. De griffier geeft aan de verzoeker bij gerechtsbrief kennis van de beslissing van de rechter, bepaald in § 2.

Hij zendt een niet ondertekend afschrift van het verzoekschrift en deze beslissing aan de advocaten der partijen en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 5. Op de vastgestelde dag en het vastgestelde uur hoort *de rechter* de zieke, alsmede alle andere personen die hij dienstig acht te horen, een en ander in aanwezigheid van de advocaat van de zieke.

Behoudens uitzonderlijke omstandigheden bezoekt hij de zieke op de plaats waar deze zich bevindt.

Hij verzamelt bovendien alle nuttige inlichtingen van medische of sociale aard.

#### Art. 8

§ 1. De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Na op de zitting alle partijen te hebben gehoord, doet *de rechter* bij omstandig gemotiveerd vonnis uitspraak in openbare zitting binnen tien dagen na de indiening van het verzoekschrift.

§ 2. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van het vonnis, alsmede van de rechtsmiddelen waarover zij beschikken.

Hij zendt een niet ondertekend afschrift van het vonnis aan de raadslieden, aan de procureur des Konings en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 3. Indien *de rechter* het verzoek inwilligt, wijst hij de psychiatrische dienst aan waarin de zieke ter observatie wordt opgenomen.

Le greffier notifie, par pli judiciaire, le jugement au directeur de l'établissement auquel appartient le service psychiatrique désigné, dénommé ci-après le directeur de l'établissement.

Dès la notification, celui-ci prend toutes les dispositions nécessaires pour le placement du malade en observation.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

#### Art. 9

En cas d'urgence, le procureur du Roi du lieu où le malade se trouve, peut décider que celui-ci sera mis en observation dans le service psychiatrique qu'il désigne.

Le procureur du Roi se saisit soit d'office, à la suite de l'avis écrit d'un médecin désigné par lui, soit à la demande écrite d'une personne intéressée, demande qui sera accompagnée du rapport visé à l'article 5.

L'urgence doit ressortir dudit avis ou rapport.

Le procureur du Roi notifie sa décision au directeur de l'établissement. Les modalités d'exécution de la décision du procureur du Roi seront réglées par arrêté royal.

Dans les vingt-quatre heures de sa décision, le procureur du Roi en avise le juge de paix de la résidence, ou à défaut, du domicile du malade ou, à défaut encore le juge de paix du lieu où le malade se trouve et lui adresse la requête écrite visée à l'article 5.

Dans le même délai, le procureur du Roi donne connaissance de sa décision et de sa requête écrite au malade et, le cas échéant, à son représentant légal, à la personne chez qui le malade réside, et, le cas échéant, à la personne qui a saisi le procureur du Roi.

La procédure prévue aux articles 6, 7 et 8 est applicable.

Le greffier notifie, par pli judiciaire, le jugement au directeur de l'établissement auquel appartient le service psychiatrique désigné, dénommé ci-après le directeur de l'établissement.

Dès la notification, celui-ci prend toutes les dispositions nécessaires pour le placement du malade en observation.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

#### Art. 9

En cas d'urgence, le procureur du Roi du lieu où le malade se trouve, peut décider que celui-ci sera mis en observation dans le service psychiatrique qu'il désigne.

Le procureur du Roi se saisit soit d'office, à la suite de l'avis écrit d'un médecin désigné par lui, soit à la demande écrite d'une personne intéressée, demande qui sera accompagnée du rapport visé à l'article 5.

L'urgence doit ressortir dudit avis ou rapport.

Le procureur du Roi notifie sa décision au directeur de l'établissement. Les modalités d'exécution de la décision du procureur du Roi seront réglées par arrêté royal.

Dans les vingt-quatre heures de sa décision, le procureur du Roi en avise le *juge* de la résidence, ou à défaut, du domicile du malade ou, à défaut encore le *juge* du lieu où le malade se trouve et lui adresse la requête écrite visée à l'article 5.

Dans le même délai, le procureur du Roi donne connaissance de sa décision et de sa requête écrite au malade et, le cas échéant, à son représentant légal, à la personne chez qui le malade réside, et, le cas échéant, à la personne qui a saisi le procureur du Roi.

La procédure prévue aux articles 6, 7 et 8 est applicable.



De griffier geeft bij gerechtsbrief kennis van het vonnis aan de directeur van de instelling waartoe de aangewezen psychiatrische dienst behoort, verder in deze wet de directeur van de instelling genoemd.

Onmiddellijk na de kennisgeving treft deze alle nodige maatregelen voor de opneming ter observatie van de zieke.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

#### Art. 9

In spoedeisende gevallen kan de procureur des Konings van de plaats waar de zieke zich bevindt, beslissen dat deze ter observatie zal worden opgenomen in de psychiatrische dienst die hij aanwijst.

De procureur des Konings treedt op, hetzij ambts-halve na het schriftelijk advies van een door hem aangewezen geneesheer, hetzij op schriftelijk verzoek van een belanghebbende, welk verzoek vergezeld moet gaan van het in artikel 5 bedoelde verslag.

Het advies of het verslag moeten het spoedeisend karakter aantonen.

De procureur des Konings geeft kennis van zijn beslissing aan de directeur van de instelling. De wijze waarop de beslissing van de procureur des Konings wordt uitgevoerd, wordt bij koninklijk besluit geregeld.

Binnen vierentwintig uren na zijn beslissing geeft de procureur des Konings daarvan kennis aan de vrederechter van de verblijfplaats, of bij gebreke daarvan, van de woonplaats of, bij gebreke daarvan nog aan de vrederechter van de plaats waar de zieke zich bevindt en dient bij hem het verzoekschrift in, bedoeld in artikel 5.

Binnen dezelfde termijn geeft de procureur des Konings van zijn beslissing en van zijn verzoekschrift kennis aan de zieke en, in voorkomend geval, aan diens wettelijke vertegenwoordiger, aan de persoon bij wie de zieke verblijft en, in voorkomend geval, aan de belanghebbende die de procureur des Konings hierom heeft verzocht.

De procedure bepaald in de artikelen 6, 7 en 8 is mede van toepassing.

De griffier geeft bij gerechtsbrief kennis van het vonnis aan de directeur van de instelling waartoe de aangewezen psychiatrische dienst behoort, verder in deze wet de directeur van de instelling genoemd.

Onmiddellijk na de kennisgeving treft deze alle nodige maatregelen voor de opneming ter observatie van de zieke.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

#### Art. 9

In spoedeisende gevallen kan de procureur des Konings van de plaats waar de zieke zich bevindt, beslissen dat deze ter observatie zal worden opgenomen in de psychiatrische dienst die hij aanwijst.

De procureur des Konings treedt op, hetzij ambts-halve na het schriftelijk advies van een door hem aangewezen geneesheer, hetzij op schriftelijk verzoek van een belanghebbende, welk verzoek vergezeld moet gaan van het in artikel 5 bedoelde verslag.

Het advies of het verslag moeten het spoedeisend karakter aantonen.

De procureur des Konings geeft kennis van zijn beslissing aan de directeur van de instelling. De wijze waarop de beslissing van de procureur des Konings wordt uitgevoerd, wordt bij koninklijk besluit geregeld.

Binnen vierentwintig uren na zijn beslissing geeft de procureur des Konings daarvan kennis aan *de rechter* van de verblijfplaats, of bij gebreke daarvan, van de woonplaats of, bij gebreke daarvan nog aan *de rechter* van de plaats waar de zieke zich bevindt en dient bij hem het verzoekschrift in, bedoeld in artikel 5.

Binnen dezelfde termijn geeft de procureur des Konings van zijn beslissing en van zijn verzoekschrift kennis aan de zieke en, in voorkomend geval, aan diens wettelijke vertegenwoordiger, aan de persoon bij wie de zieke verblijft en, in voorkomend geval, aan de belanghebbende die de procureur des Konings hierom heeft verzocht.

De procedure bepaald in de artikelen 6, 7 en 8 is mede van toepassing.

Si le procureur du Roi n'a pas adressé dans les vingt-quatre heures la requête visée au cinquième alinéa du présent article ou si le juge de paix n'a pas pris de décision dans le délai prévu à l'article 8, la mesure prise par le procureur du Roi prend fin.

#### Art. 12

La mise en observation prend fin avant l'expiration du délai de quarante jours lorsqu'en décide ainsi:

1. Soit le juge de paix qui a décidé la mise en observation.

Le jugement est rendu à la demande du malade ou de tout intéressé.

Les articles 7 et 8 sont applicables à moins que la requête ne soit manifestement mal fondée et qu'elle ne contienne aucun élément nouveau significatif; l'avis du médecin-chef de service est toujours demandé.

2. Soit le procureur du Roi qui a décidé la mise en observation, tant que le juge de paix n'a pas statué. Il en informe les personnes visées à l'article 9, et fait savoir au juge de paix et aux mêmes personnes s'il se désiste de sa demande.

3. Soit le médecin-chef de service qui constate dans un rapport motivé que l'état du malade ne justifie plus cette mesure. Il en informe le malade et le directeur de l'établissement. Ce dernier avertit le magistrat qui a pris la décision, le juge de paix saisi, le procureur du Roi, ainsi que la personne qui a demandé la mise en observation.

Les jugements et décisions visés au présent article ne sont pas susceptibles de recours, à l'exception des jugements ayant déclaré la requête manifestement mal fondée.

#### Art. 13

Si l'état du malade justifie le maintien de son hospitalisation au terme de la période d'observation, le directeur de l'établissement transmet au juge de paix quinze jours au moins avant l'expiration du délai fixé pour la mise en observation, un rapport circonstancié

Si le procureur du Roi n'a pas adressé dans les vingt-quatre heures la requête visée au cinquième alinéa du présent article ou si le *juge* n'a pas pris de décision dans le délai prévu à l'article 8, la mesure prise par le procureur du Roi prend fin.

#### Art. 12

La mise en observation prend fin avant l'expiration du délai de quarante jours lorsqu'en décide ainsi:

1. Soit le *juge* qui a décidé la mise en observation.

Le jugement est rendu à la demande du malade ou de tout intéressé.

Les articles 7 et 8 sont applicables à moins que la requête ne soit manifestement mal fondée et qu'elle ne contienne aucun élément nouveau significatif; l'avis du médecin-chef de service est toujours demandé.

2. Soit le procureur du Roi qui a décidé la mise en observation, tant que le *juge* n'a pas statué. Il en informe les personnes visées à l'article 9, et fait savoir au *juge* et aux mêmes personnes s'il se désiste de sa demande.

3. Soit le médecin-chef de service qui constate dans un rapport motivé que l'état du malade ne justifie plus cette mesure. Il en informe le malade et le directeur de l'établissement. Ce dernier avertit le magistrat qui a pris la décision, le *juge* saisi, le procureur du Roi, ainsi que la personne qui a demandé la mise en observation.

Les jugements et décisions visés au présent article ne sont pas susceptibles de recours, à l'exception des jugements ayant déclaré la requête manifestement mal fondée.

#### Art. 13

Si l'état du malade justifie le maintien de son hospitalisation au terme de la période d'observation, le directeur de l'établissement transmet au juge quinze jours au moins avant l'expiration du délai fixé pour la mise en observation, un rapport circonstancié du médecin-

Indien de procureur des Konings het in het vijfde lid bedoelde verzoekschrift niet binnen vierentwintig uren heeft ingediend of indien de vrederechter geen beslissing heeft genomen binnen de termijn bepaald in artikel 8, vervalt de door de procureur des Konings getroffen maatregel.

## Art. 12

De observatie loopt ten einde vóór het verstrijken van de termijn van de veertig dagen, indien dat wordt beslist door:

1. Hetzij de vrederechter die de beslissing tot opneming ter observatie heeft genomen.

Het vonnis wordt gewezen op verzoek van de zieke of van enige belanghebbende.

De artikelen 7 en 8 zijn mede van toepassing tenzij het verzoek kennelijk ongegrond is en geen enkel nieuw betekenisvol element bevat; het advies van de geneesheer-diensthooft wordt steeds gevraagd.

2. Hetzij de procureur des Konings die de beslissing tot opneming ter observatie heeft genomen, zolang de vrederechter niet heeft beslist. Hij brengt de in artikel 9 bedoelde personen hiervan op de hoogte en deelt aan de vrederechter en aan deze personen mee of hij afziet van zijn vordering.

3. Hetzij de geneesheer-diensthooft die in een gemotiveerd verslag vaststelt dat de toestand van de zieke deze maatregel niet langer rechtvaardigt. Hij deelt zulks mee aan de zieke en aan de directeur van de instelling. Deze laatste verwittigt de magistraat die de beslissing genomen heeft, de vrederechter voor wie de zaak aanhangig is, de procureur des Konings, evenals de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

De vonnissen en beslissingen vermeld in dit artikel zijn niet vatbaar voor enig rechtsmiddel, uitgezonderd de vonnissen die het verzoek kennelijk ongegrond verklaren.

## Art. 13

Indien de toestand van de zieke zijn verder verblijf in de instelling na het verstrijken van de observatieperiode vereist, zendt de directeur van de instelling, ten minste vijftien dagen vóór het verstrijken van de termijn bepaald voor de opneming ter observatie, aan

Indien de procureur des Konings het in het vijfde lid bedoelde verzoekschrift niet binnen vierentwintig uren heeft ingediend of indien *de rechter* geen beslissing heeft genomen binnen de termijn bepaald in artikel 8, vervalt de door de procureur des Konings getroffen maatregel.

## Art. 12

De observatie loopt ten einde vóór het verstrijken van de termijn van de veertig dagen, indien dat wordt beslist door:

1. Hetzij *de rechter* die de beslissing tot opneming ter observatie heeft genomen.

Het vonnis wordt gewezen op verzoek van de zieke of van enige belanghebbende.

De artikelen 7 en 8 zijn mede van toepassing tenzij het verzoek kennelijk ongegrond is en geen enkel nieuw betekenisvol element bevat; het advies van de geneesheer-diensthooft wordt steeds gevraagd.

2. Hetzij de procureur des Konings die de beslissing tot opneming ter observatie heeft genomen, zolang *de rechter* niet heeft beslist. Hij brengt de in artikel 9 bedoelde personen hiervan op de hoogte en deelt aan *de rechter* en aan deze personen mee of hij afziet van zijn vordering.

3. Hetzij de geneesheer-diensthooft die in een gemotiveerd verslag vaststelt dat de toestand van de zieke deze maatregel niet langer rechtvaardigt. Hij deelt zulks mee aan de zieke en aan de directeur van de instelling. Deze laatste verwittigt de magistraat die de beslissing genomen heeft, *de rechter* voor wie de zaak aanhangig is, de procureur des Konings, evenals de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

De vonnissen en beslissingen vermeld in dit artikel zijn niet vatbaar voor enig rechtsmiddel, uitgezonderd de vonnissen die het verzoek kennelijk ongegrond verklaren.

## Art. 13

Indien de toestand van de zieke zijn verder verblijf in de instelling na het verstrijken van de observatieperiode vereist, zendt de directeur van de instelling, ten minste vijftien dagen vóór het verstrijken van de termijn bepaald voor de opneming ter observatie, aan

du médecin-chef attestant la nécessité du maintien de l'hospitalisation.

Les articles 7 et 8 sont applicables.

Le juge de paix statue toutes affaires cessantes.

Il fixe la durée du maintien, qui ne peut dépasser deux ans.

Lorsque le malade a produit l'avis écrit d'un médecin de son choix et que cet avis diverge de celui du médecin-chef de service, le juge de paix entend les médecins contradictoirement en présence de l'avocat du malade.

#### Art. 16

Pendant le maintien, le médecin-chef de service peut décider à tout moment, avec l'accord du malade et dans un rapport motivé, une postcure en dehors de l'établissement, en précisant les conditions de résidence, de traitement médical ou d'aide sociale. Pendant cette postcure, qui a une durée maximale d'un an, la mesure de maintien subsiste.

Le médecin informe de sa décision le malade et le directeur de l'établissement, qui la communique au juge de paix.

Ce dernier la fait notifier aux personnes auxquelles a été notifiée la décision de maintien et en informe les personnes ou autorités à qui cette décision a été communiquée.

#### Art. 18

§ 1. Durant le maintien, le malade peut, en vue d'un traitement plus approprié, être transféré dans un autre service psychiatrique.

La décision est prise par le médecin-chef de service, en accord avec le médecin-chef de l'autre service, soit d'initiative, soit à la demande de tout intéressé, soit à la demande d'un médecin-inspecteur compétent des services psychiatriques.

chef attestant la nécessité du maintien de l'hospitalisation.

Les articles 7 et 8 sont applicables.

Le *juge* statue toutes affaires cessantes.

Il fixe la durée du maintien, qui ne peut dépasser deux ans.

Lorsque le malade a produit l'avis écrit d'un médecin de son choix et que cet avis diverge de celui du médecin-chef de service, le *juge* entend les médecins contradictoirement en présence de l'avocat du malade.

#### Art. 16

Pendant le maintien, le médecin-chef de service peut décider à tout moment, avec l'accord du malade et dans un rapport motivé, une postcure en dehors de l'établissement, en précisant les conditions de résidence, de traitement médical ou d'aide sociale. Pendant cette postcure, qui a une durée maximale d'un an, la mesure de maintien subsiste.

Le médecin informe de sa décision le malade et le directeur de l'établissement, qui la communique au *juge*.

Ce dernier la fait notifier aux personnes auxquelles a été notifiée la décision de maintien et en informe les personnes ou autorités à qui cette décision a été communiquée.

#### Art. 18

§ 1. Durant le maintien, le malade peut, en vue d'un traitement plus approprié, être transféré dans un autre service psychiatrique.

La décision est prise par le médecin-chef de service, en accord avec le médecin-chef de l'autre service, soit d'initiative, soit à la demande de tout intéressé, soit à la demande d'un médecin-inspecteur compétent des services psychiatriques.

de vrederechter een omstandig verslag van de geneesheer-diensthoofd dat de noodzaak van verder verblijf bevestigt.

De artikelen 7 en 8 zijn mede van toepassing.

De vrederechter doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

Hij stelt de duur vast van het verder verblijf, die twee jaar niet te boven mag gaan.

Wanneer de zieke het schriftelijk advies van een geneesheer van zijn keuze heeft overgelegd en dit advies verschilt van dat van de geneesheer-diensthoofd, hoort de rechter, in tegenwoordigheid van de advocaat van de zieke, de geneesheren op tegenspraak.

#### Art. 16

Gedurende het verder verblijf kan de geneesheer-diensthoofd te allen tijde, in een gemotiveerd verslag en met instemming van de zieke, een beslissing nemen tot nazorg buiten de instelling, onder bepaling van de voorwaarden inzake verblijfplaats, geneeskundige behandeling of maatschappelijke hulpverlening. Tijdens de nazorg, die ten hoogste één jaar mag duren, blijft de maatregel van verder verblijf gehandhaafd.

De geneesheer brengt zijn beslissing ter kennis van de zieke en van de directeur van de instelling, die haar mededeelt aan de vrederechter.

Deze laatste laat deze beslissing ter kennis brengen van de personen aan wie kennis is gegeven van de beslissing tot verder verblijf en geeft hiervan bericht aan de personen of overheidsorganen aan wie deze beslissing is meegedeeld.

#### Art. 18

§ 1. Gedurende het verder verblijf kan de zieke, met het oog op een meer geschikte behandeling, naar een andere psychiatrische dienst worden overgebracht.

De beslissing wordt genomen door de geneesheer-diensthoofd in overeenstemming met de geneesheer-diensthoofd van de andere dienst, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van enige belanghebbende, hetzij op verzoek van een bevoegde geneesheer-inspecteur van de psychiatrische diensten.

*de rechter* een omstandig verslag van de geneesheer-diensthoofd dat de noodzaak van verder verblijf bevestigt.

De artikelen 7 en 8 zijn mede van toepassing.

*De rechter* doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

Hij stelt de duur vast van het verder verblijf, die twee jaar niet te boven mag gaan.

Wanneer de zieke het schriftelijk advies van een geneesheer van zijn keuze heeft overgelegd en dit advies verschilt van dat van de geneesheer-diensthoofd, hoort de rechter, in tegenwoordigheid van de advocaat van de zieke, de geneesheren op tegenspraak.

#### Art. 16

Gedurende het verder verblijf kan de geneesheer-diensthoofd te allen tijde, in een gemotiveerd verslag en met instemming van de zieke, een beslissing nemen tot nazorg buiten de instelling, onder bepaling van de voorwaarden inzake verblijfplaats, geneeskundige behandeling of maatschappelijke hulpverlening. Tijdens de nazorg, die ten hoogste één jaar mag duren, blijft de maatregel van verder verblijf gehandhaafd.

De geneesheer brengt zijn beslissing ter kennis van de zieke en van de directeur van de instelling, die haar mededeelt aan *de rechter*.

Deze laatste laat deze beslissing ter kennis brengen van de personen aan wie kennis is gegeven van de beslissing tot verder verblijf en geeft hiervan bericht aan de personen of overheidsorganen aan wie deze beslissing is meegedeeld.

#### Art. 18

§ 1. Gedurende het verder verblijf kan de zieke, met het oog op een meer geschikte behandeling, naar een andere psychiatrische dienst worden overgebracht.

De beslissing wordt genomen door de geneesheer-diensthoofd in overeenstemming met de geneesheer-diensthoofd van de andere dienst, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van enige belanghebbende, hetzij op verzoek van een bevoegde geneesheer-inspecteur van de psychiatrische diensten.

Le médecin informe de sa décision le malade en lui indiquant qu'il peut former opposition. Il en informe également le juge, le procureur du Roi ainsi que le directeur de l'établissement; ce dernier communique par pli recommandé la décision du médecin-chef de service au représentant légal du malade, à l'avocat et, le cas échéant, au médecin et à la personne de confiance choisis par le malade, ainsi qu'à la personne qui a demandé la mise en observation.

§ 2. Le malade, son représentant légal, son avocat ou son médecin, ainsi que le demandeur peuvent, dans les huit jours de l'envoi de la lettre recommandée, s'opposer à la décision ordonnant ou refusant le transfert. L'opposition est formée par requête écrite déposée au greffe de la justice de paix où a été prononcée la mesure. Le juge instruit la demande et statue dans les conditions prévues aux quatre derniers alinéas de l'article 13.

L'exécution de la décision de transfert est suspendue pendant le délai de huit jours et pendant la procédure d'opposition. Les articles 10 et 15 sont applicables.

#### Art. 19

§ 1. D'initiative ou à la demande de tout intéressé, le médecin-chef de service peut, dans un rapport motivé constatant que l'état du malade ne justifie plus cette mesure, décider qu'il n'y a plus lieu au maintien.

§ 2. La décision prévue à l'article 17, 1°, entraîne la levée de la mesure de maintien.

La mesure de maintien est également levée si aucune réadmission n'a été décidée dans un délai d'un an de postcure.

§ 3. Le médecin-chef de service informe de sa décision le malade, le procureur du Roi et le directeur de l'établissement.

Ce dernier avertit par lettre recommandée le magistrat qui a pris la décision et le juge de paix saisi, ainsi que la personne qui a demandé la mise en observation.

Le médecin informe de sa décision le malade en lui indiquant qu'il peut former opposition. Il en informe également le juge, le procureur du Roi ainsi que le directeur de l'établissement; ce dernier communique par pli recommandé la décision du médecin-chef de service au représentant légal du malade, à l'avocat et, le cas échéant, au médecin et à la personne de confiance choisis par le malade, ainsi qu'à la personne qui a demandé la mise en observation.

§ 2. Le malade, son représentant légal, son avocat ou son médecin, ainsi que le demandeur peuvent, dans les huit jours de l'envoi de la lettre recommandée, s'opposer à la décision ordonnant ou refusant le transfert. L'opposition est formée par requête écrite déposée au greffe de *la justice de paix ou du tribunal de la jeunesse où a été prononcée la mesure. La justice de paix ou le tribunal de la jeunesse* instruit la demande et statue dans les conditions prévues aux quatre derniers alinéas de l'article 13.

L'exécution de la décision de transfert est suspendue pendant le délai de huit jours et pendant la procédure d'opposition. Les articles 10 et 15 sont applicables.

#### Art. 19

§ 1. D'initiative ou à la demande de tout intéressé, le médecin-chef de service peut, dans un rapport motivé constatant que l'état du malade ne justifie plus cette mesure, décider qu'il n'y a plus lieu au maintien.

§ 2. La décision prévue à l'article 17, 1°, entraîne la levée de la mesure de maintien.

La mesure de maintien est également levée si aucune réadmission n'a été décidée dans un délai d'un an de postcure.

§ 3. Le médecin-chef de service informe de sa décision le malade, le procureur du Roi et le directeur de l'établissement.

Ce dernier avertit par lettre recommandée le magistrat qui a pris la décision et le *juge* saisi, ainsi que la personne qui a demandé la mise en observation.

De geneesheer deelt zijn beslissing mee aan de zieke en wijst er hem op dat hij hiertegen verzet kan doen. Hij deelt ze ook mee aan de vrederechter, aan de procureur des Konings evenals aan de directeur van de instelling; deze brengt de beslissing van de geneesheer-diensthooft per aangetekende brief ter kennis van de wettelijke vertegenwoordiger van de zieke, van de advocaat en, in voorkomend geval, van de geneesheer en de vertrouwenspersoon die de zieke heeft gekozen, evenals van de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

§ 2. De zieke, zijn wettelijke vertegenwoordiger, zijn advocaat of zijn geneesheer, evenals de verzoeker kunnen zich, binnen acht dagen na de toezending van de aangetekende brief, verzetten tegen de beslissing waarbij de overbrenging wordt gelast of geweigerd. Het verzet wordt gedaan bij verzoekschrift neergelegd ter griffie van het vredegerecht waar tot de maatregel werd besloten. De vrederechter behandelt het verzoek en doet uitspraak op de wijze bepaald in de laatste vier leden van artikel 13.

De uitvoering van de beslissing tot overbrenging wordt opgeschort gedurende de termijn van acht dagen en gedurende het verzet. De artikelen 10 en 15 zijn mede van toepassing.

#### Art. 19

§ 1. De geneesheer-diensthooft kan, uit eigen beweging of op verzoek van enige belanghebbende, beslissen dat het verder verblijf niet langer nodig is in een gemotiveerd verslag waarin hij vaststelt dat de toestand van de zieke deze maatregel niet langer rechtvaardigt.

§ 2. De beslissing bedoeld in artikel 17, 1°, brengt de opheffing van de maatregel van verder verblijf mee.

De maatregel van verder verblijf wordt eveneens opgeheven indien binnen één jaar nazorg niet tot wederopneming is besloten.

§ 3. De geneesheer-diensthooft deelt zijn beslissing mede aan de zieke, de procureur des Konings en aan de directeur van de instelling.

Deze laatste verwittigt per aangetekende brief de magistraat die de beslissing genomen heeft, de vrederechter voor wie de zaak aanhangig is, evenals de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

De geneesheer deelt zijn beslissing mee aan de zieke en wijst er hem op dat hij hiertegen verzet kan doen. Hij deelt ze ook mee aan *de rechter*, aan de procureur des Konings evenals aan de directeur van de instelling; deze brengt de beslissing van de geneesheer-diensthooft per aangetekende brief ter kennis van de wettelijke vertegenwoordiger van de zieke, van de advocaat en, in voorkomend geval, van de geneesheer en de vertrouwenspersoon die de zieke heeft gekozen, evenals van de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

§ 2. De zieke, zijn wettelijke vertegenwoordiger, zijn advocaat of zijn geneesheer, evenals de verzoeker kunnen zich, binnen acht dagen na de toezending van de aangetekende brief, verzetten tegen de beslissing waarbij de overbrenging wordt gelast of geweigerd. Het verzet wordt gedaan bij verzoekschrift neergelegd ter griffie van *het vredegerecht of de jeugdrechtbank* waar tot de maatregel werd besloten. *De rechter* behandelt het verzoek en doet uitspraak op de wijze bepaald in de laatste vier leden van artikel 13.

De uitvoering van de beslissing tot overbrenging wordt opgeschort gedurende de termijn van acht dagen en gedurende het verzet. De artikelen 10 en 15 zijn mede van toepassing.

#### Art. 19

§ 1. De geneesheer-diensthooft kan, uit eigen beweging of op verzoek van enige belanghebbende, beslissen dat het verder verblijf niet langer nodig is in een gemotiveerd verslag waarin hij vaststelt dat de toestand van de zieke deze maatregel niet langer rechtvaardigt.

§ 2. De beslissing bedoeld in artikel 17, 1°, brengt de opheffing van de maatregel van verder verblijf mee.

De maatregel van verder verblijf wordt eveneens opgeheven indien binnen één jaar nazorg niet tot wederopneming is besloten.

§ 3. De geneesheer-diensthooft deelt zijn beslissing mede aan de zieke, de procureur des Konings en aan de directeur van de instelling.

Deze laatste verwittigt per aangetekende brief de magistraat die de beslissing genomen heeft, *de rechter* voor wie de zaak aanhangig is, evenals de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

§ 4. La décision par laquelle il est mis fin à la mesure de protection est immédiatement exécutée.

#### Art. 20

Dans les cinq jours de l'envoi de la lettre recommandée communiquant la décision par laquelle le médecin-chef de service met fin au maintien, la personne qui a demandé la mise en observation peut former opposition à cette décision, par requête adressée au juge de paix compétent.

L'intervention d'un avocat, conformément aux dispositions de l'article 7, § 1<sup>er</sup>, est obligatoire. La convocation du malade mentionne qu'il a le droit de choisir un autre avocat.

Le juge de paix instruit la demande contradictoirement et statue toutes affaires cessantes.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

#### Art. 21

Dès la fin de la mesure de maintien, le mineur ou l'interdit sont à nouveau confiés à la personne sous l'autorité de laquelle ils étaient placés.

Sur demande du médecin-chef de service ou de tout intéressé, le juge de paix peut, après avoir pris l'avis du procureur du Roi et entendu le représentant légal du malade, confier celui-ci, dans son intérêt, à toute autre personne. Cette décision reste d'application jusqu'à ce que le juge de paix la rapporte.

Cette décision est notifiée par pli judiciaire au demandeur, au malade et à son représentant légal; et à la personne sous l'autorité de laquelle il est placé; elle est portée à la connaissance du procureur du Roi et du juge de paix dans le ressort duquel le malade est inscrit au registre de la population ou à celui des étrangers.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

§ 4. La décision par laquelle il est mis fin à la mesure de protection est immédiatement exécutée.

#### Art. 20

Dans les cinq jours de l'envoi de la lettre recommandée communiquant la décision par laquelle le médecin-chef de service met fin au maintien, la personne qui a demandé la mise en observation peut former opposition à cette décision, par requête adressée au *juge* compétent.

L'intervention d'un avocat, conformément aux dispositions de l'article 7, § 1<sup>er</sup>, est obligatoire. La convocation du malade mentionne qu'il a le droit de choisir un autre avocat.

Le *juge* instruit la demande contradictoirement et statue toutes affaires cessantes.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

#### Art. 21

Dès la fin de la mesure de maintien, le mineur ou l'interdit sont à nouveau confiés à la personne sous l'autorité de laquelle ils étaient placés.

Sur demande du médecin-chef de service ou de tout intéressé, le *juge* peut, après avoir pris l'avis du procureur du Roi et entendu le représentant légal du malade, confier celui-ci, dans son intérêt, à toute autre personne. Cette décision reste d'application jusqu'à ce que le *juge* la rapporte.

Cette décision est notifiée par pli judiciaire au demandeur, au malade et à son représentant légal; et à la personne sous l'autorité de laquelle il est placé; elle est portée à la connaissance du procureur du Roi et du *juge* dans le ressort duquel le malade est inscrit au registre de la population ou à celui des étrangers.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.



§ 4. De beslissing waarmee aan de beschermingsmaatregel een einde wordt gemaakt, wordt onmiddellijk uitgevoerd.

## Art. 20

De persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd, kan, binnen vijf dagen na de toezending van de aangetekende brief waarin hem wordt medegedeeld dat de geneesheer-diensthooft het verder verblijf niet langer nodig acht, tegen die beslissing verzet doen, bij verzoekschrift gericht tot de bevoegde vrederechter.

De tussenkomst van een advocaat, overeenkomstig artikel 7, § 1, is verplicht. In de oproeping van de zieke wordt vermeld dat hij het recht heeft een andere advocaat te kiezen.

De vrederechter behandelt het verzoek op tegenspraak en doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

## Art. 21

Zodra het verder verblijf beëindigd is, worden de minderjarige of de onbekwaamverkleerde opnieuw toevertrouwd aan de persoon onder wiens gezag zij waren geplaatst.

Op verzoek van de geneesheer-diensthooft of van enige belanghebbende kan de vrederechter de zieke in diens belang toevertrouwen aan een andere persoon, na het advies te hebben ingewonnen van de procureur des Konings en na de wettelijke vertegenwoordiger te hebben gehoord. Deze beslissing blijft van kracht tot ze door de vrederechter wordt ingetrokken.

Van die beslissing wordt bij gerechtsbrief kennis gegeven aan de verzoeker, aan de zieke en aan zijn wettelijke vertegenwoordiger; en aan de persoon onder wiens gezag hij wordt geplaatst; zij wordt medegedeeld aan de procureur des Konings en aan de vrederechter in wiens rechtsgebied de zieke is ingeschreven in het bevolkings- of vreemdelingenregister.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het op de door de Koning bepaalde wijze.

§ 4. De beslissing waarmee aan de beschermingsmaatregel een einde wordt gemaakt, wordt onmiddellijk uitgevoerd.

## Art. 20

De persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd, kan, binnen vijf dagen na de toezending van de aangetekende brief waarin hem wordt medegedeeld dat de geneesheer-diensthooft het verder verblijf niet langer nodig acht, tegen die beslissing verzet doen, bij verzoekschrift gericht tot de bevoegde *rechter*.

De tussenkomst van een advocaat, overeenkomstig artikel 7, § 1, is verplicht. In de oproeping van de zieke wordt vermeld dat hij het recht heeft een andere advocaat te kiezen.

*De rechter* behandelt het verzoek op tegenspraak en doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

## Art. 21

Zodra het verder verblijf beëindigd is, worden de minderjarige of de onbekwaamverkleerde opnieuw toevertrouwd aan de persoon onder wiens gezag zij waren geplaatst.

Op verzoek van de geneesheer-diensthooft of van enige belanghebbende kan *de rechter* de zieke in diens belang toevertrouwen aan een andere persoon, na het advies te hebben ingewonnen van de procureur des Konings en na de wettelijke vertegenwoordiger te hebben gehoord. Deze beslissing blijft van kracht tot ze door *de rechter* wordt ingetrokken.

Van die beslissing wordt bij gerechtsbrief kennis gegeven aan de verzoeker, aan de zieke en aan zijn wettelijke vertegenwoordiger; en aan de persoon onder wiens gezag hij wordt geplaatst; zij wordt medegedeeld aan de procureur des Konings en aan *de rechter* in wiens rechtsgebied de zieke is ingeschreven in het bevolkings- of vreemdelingenregister.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het op de door de Koning bepaalde wijze.

## Art. 22

Lorsque la décision visée à l'article 13 est définitive, le juge peut, à tout moment, procéder à sa révision, soit d'office, soit à la demande du malade ou de tout intéressé.

La demande doit être étayée par une déclaration d'un médecin.

La personne qui a demandé la mise en observation est appelée à la cause par notification sous pli judiciaire avec invitation à comparaître.

Le juge prend l'avis du médecin-chef de service et statue contradictoirement et sous le bénéfice de l'urgence et de l'application de l'article 20, deuxième alinéa.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

## Art. 22

Lorsque la décision visée à l'article 13 est définitive, le juge peut, à tout moment, procéder à sa révision, soit d'office, soit à la demande du malade ou de tout intéressé.

La demande doit être étayée par une déclaration d'un médecin.

La personne qui a demandé la mise en observation est appelée à la cause par notification sous pli judiciaire avec invitation à comparaître.

Le juge prend l'avis du médecin-chef de service et statue contradictoirement et sous le bénéfice de l'urgence et de l'application de l'article 20, deuxième alinéa.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

*A l'égard des personnes visées à l'article 1, § 2, le tribunal de la jeunesse procède à la révision de la décision de maintien tous les six mois au moins ou, si la mesure est prise sur base de l'article 52 de la loi du 8 avril 1965, tous les trois mois au moins.*

## Art. 23

Lorsque des mesures de protection s'avèrent nécessaires, mais que l'état d'un malade mental et les circonstances permettent néanmoins de le soigner dans une famille, tout intéressé peut présenter, à cet effet, conformément à l'article 5, une requête au juge de paix de la résidence, ou à défaut, du domicile, ou à défaut encore, au juge de paix du lieu où celui-ci se trouve.

La demande est instruite conformément aux dispositions des articles 6 et 7.

## Art. 24

§ 1 Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat.

Après avoir entendu toutes les parties à l'audience, le juge de paix statue en audience publique, par jugement motivé et circonstancié, dans les dix jours du dépôt de la requête.

## Art. 23

Lorsque des mesures de protection s'avèrent nécessaires, mais que l'état d'un malade mental et les circonstances permettent néanmoins de le soigner dans une famille, tout intéressé peut présenter, à cet effet, conformément à l'article 5, une requête au *juge* de la résidence, ou à défaut, du domicile, ou à défaut encore, au *juge* du lieu où celui-ci se trouve.

La demande est instruite conformément aux dispositions des articles 6 et 7.

## Art. 24

§ 1 Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat.

Après avoir entendu toutes les parties à l'audience, le *juge* statue en audience publique, par jugement motivé et circonstancié, dans les dix jours du dépôt de la requête.

## Art. 22

Wanneer de beslissing bedoeld in artikel 13 definitief is, kan de vrederechter, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de zieke of van enige belanghebbende, te allen tijde tot herziening daarvan overgaan.

Het verzoek moet worden gesteund door een verklaring van een geneesheer.

De persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd, wordt bij gerechtsbrief in de zaak betrokken met een uitnodiging om te verschijnen.

De vrederechter wint het advies in van de geneesheer-diensthoofd en neemt onverwijld een beslissing op tegenspraak met toepassing van artikel 20, tweede lid.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

## Art. 23

Wanneer beschermingsmaatregelen noodzakelijk blijken, maar de toestand van de geesteszieke en de omstandigheden niettemin verpleging in een gezin toelaten, kan te dien einde iedere belanghebbende een verzoekschrift overeenkomstig artikel 5 indienen bij de vrederechter van de verblijfplaats of, bij gebreke daarvan, van de woonplaats van de zieke of, bij gebreke daarvan nog, bij de vrederechter van de plaats waar de zieke zich bevindt.

De vordering wordt behandeld overeenkomstig de artikelen 6 en 7.

## Art. 24

§ 1. De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Na op de zitting alle partijen te hebben gehoord, doet de vrederechter bij omstandig gemotiveerd vonnis uitspraak in openbare zitting binnen tien dagen na de indiening van het verzoekschrift.

## Art. 22

Wanneer de beslissing bedoeld in artikel 13 definitief is, kan *de rechter*, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de zieke of van enige belanghebbende, te allen tijde tot herziening daarvan overgaan.

Het verzoek moet worden gesteund door een verklaring van een geneesheer.

De persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd, wordt bij gerechtsbrief in de zaak betrokken met een uitnodiging om te verschijnen.

*De rechter* wint het advies in van de geneesheer-diensthoofd en neemt onverwijld een beslissing op tegenspraak met toepassing van artikel 20, tweede lid.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

*Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 1, § 2, gaat de jeugdrechtbank tenminste elke zes maanden over tot een herziening van de beslissing tot handhaving of indien de maatregel is genomen op grond van artikel 52 van de wet van 8 april 1965, tenminste elke drie maanden.*

## Art. 23

Wanneer beschermingsmaatregelen noodzakelijk blijken, maar de toestand van de geesteszieke en de omstandigheden niettemin verpleging in een gezin toelaten, kan te dien einde iedere belanghebbende een verzoekschrift overeenkomstig artikel 5 indienen bij *de rechter* van de verblijfplaats of, bij gebreke daarvan, van de woonplaats van de zieke of, bij gebreke daarvan nog, bij *de rechter* van de plaats waar de zieke zich bevindt.

De vordering wordt behandeld overeenkomstig de artikelen 6 en 7.

## Art. 24

§ 1. De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Na op de zitting alle partijen te hebben gehoord, doet *de rechter* bij omstandig gemotiveerd vonnis uitspraak in openbare zitting binnen tien dagen na de indiening van het verzoekschrift.

§ 2. Par pli judiciaire, le greffier notifie le jugement aux parties et les informe des voies de recours dont elles disposent. Il envoie une copie non signée du jugement aux conseils, au procureur du Roi et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 3. S'il fait droit à la demande, le juge de paix donne mission à une personne déterminée de veiller sur le malade et à un médecin de le traiter.

Cette mesure vaut pour une durée de quarante jours au plus.

Le greffier notifie, par pli judiciaire, le jugement à la personne désignée pour veiller sur le malade.

Dès la notification, celle-ci prend toutes les dispositions nécessaires pour le placement du malade dans la famille.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

#### Art. 25

§ 1. Si l'état du malade justifie son maintien dans la famille à l'expiration du délai de quarante jours, le médecin qui a reçu mission de le traiter adresse, quinze jours au moins avant l'expiration de ce délai, au juge de paix qui a ordonné la mesure de protection, un rapport circonstancié attestant la nécessité du maintien.

Le juge de paix statue toutes affaires cessantes.

Il fixe la durée du maintien, qui ne peut dépasser deux ans.

Les articles 7 et 8 s'appliquent par analogie.

Lorsque le malade a produit l'avis écrit d'un médecin de son choix et que cet avis diffère de celui du médecin traitant, le juge de paix peut entendre les médecins contradictoirement, en présence de l'avocat du malade.

§ 2. Au terme du maintien, les soins en milieu familial prennent fin, sauf si, en application de la procédure prévue au § 1<sup>er</sup>, il a été jugé que la mesure de protection sera maintenue pour une nouvelle période qui ne peut dépasser deux ans.

§ 2. Par pli judiciaire, le greffier notifie le jugement aux parties et les informe des voies de recours dont elles disposent. Il envoie une copie non signée du jugement aux conseils, au procureur du Roi et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 3. S'il fait droit à la demande, le *juge* donne mission à une personne déterminée de veiller sur le malade et à un médecin de le traiter.

Cette mesure vaut pour une durée de quarante jours au plus.

Le greffier notifie, par pli judiciaire, le jugement à la personne désignée pour veiller sur le malade.

Dès la notification, celle-ci prend toutes les dispositions nécessaires pour le placement du malade dans la famille.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

#### Art. 25

§ 1. Si l'état du malade justifie son maintien dans la famille à l'expiration du délai de quarante jours, le médecin qui a reçu mission de le traiter adresse, quinze jours au moins avant l'expiration de ce délai, au *juge* qui a ordonné la mesure de protection, un rapport circonstancié attestant la nécessité du maintien.

Le *juge* statue toutes affaires cessantes.

Il fixe la durée du maintien, qui ne peut dépasser deux ans.

Les articles 7 et 8 s'appliquent par analogie.

Lorsque le malade a produit l'avis écrit d'un médecin de son choix et que cet avis diffère de celui du médecin traitant, le *juge* peut entendre les médecins contradictoirement, en présence de l'avocat du malade.

§ 2. Au terme du maintien, les soins en milieu familial prennent fin, sauf si, en application de la procédure prévue au § 1<sup>er</sup>, il a été jugé que la mesure de protection sera maintenue pour une nouvelle période qui ne peut dépasser deux ans.

§ 2. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van het vonnis, alsmede van de rechtsmiddelen waarover zij beschikken. Hij zendt een niet-ondertekend afschrift van het vonnis aan de raadslieden, aan de procureur des Konings en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 3. Indien de vrederechter het verzoek inwilligt, geeft hij opdracht aan een bepaalde persoon de zieke te bewaken en aan een geneesheer de zieke te behandelen.

Deze maatregel geldt voor een termijn van maximum veertig dagen.

De griffier geeft bij gerechtsbrief kennis van het vonnis aan de persoon die opdracht heeft de zieke te bewaken.

Onmiddellijk na de kennisgeving treft deze alle nodige maatregelen voor de opnemng van de zieke in het gezin.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

#### Art. 25

§ 1. Indien de toestand van de zieke zijn verder verblijf in het gezin na het verstrijken van de termijn van veertig dagen vereist, zendt de geneesheer die belast werd met de behandeling, ten minste vijftien dagen vóór het verstrijken van die termijn, aan de vrederechter die de beschermingsmaatregel heeft bevolen, een omstandig verslag dat de noodzaak van verder verblijf bevestigt.

De vrederechter doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

Hij stelt de duur vast van het verder verblijf, die twee jaar niet te boven mag gaan.

De artikelen 7 en 8 zijn van overeenkomstige toepassing.

Wanneer de zieke het schriftelijk advies van de geneesheer van zijn keuze heeft voorgelegd en dit advies verschilt van dat van de geneesheer, kan de vrederechter, in tegenwoordigheid van de advocaat van de zieke, de geneesheren op tegenspraak horen.

§ 2. Na afloop van het verder verblijf neemt de verpleging in een gezin een einde, behalve indien, met toepassing van de procedure bepaald in § 1, is gevonnis dat de beschermingsmaatregel behouden zal blijven voor een nieuwe periode van ten hoogste twee jaar.

§ 2. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van het vonnis, alsmede van de rechtsmiddelen waarover zij beschikken. Hij zendt een niet-ondertekend afschrift van het vonnis aan de raadslieden, aan de procureur des Konings en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 3. Indien *de rechter* het verzoek inwilligt, geeft hij opdracht aan een bepaalde persoon de zieke te bewaken en aan een geneesheer de zieke te behandelen.

Deze maatregel geldt voor een termijn van maximum veertig dagen.

De griffier geeft bij gerechtsbrief kennis van het vonnis aan de persoon die opdracht heeft de zieke te bewaken.

Onmiddellijk na de kennisgeving treft deze alle nodige maatregelen voor de opnemng van de zieke in het gezin.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

#### Art. 25

§ 1. Indien de toestand van de zieke zijn verder verblijf in het gezin na het verstrijken van de termijn van veertig dagen vereist, zendt de geneesheer die belast werd met de behandeling, ten minste vijftien dagen vóór het verstrijken van die termijn, aan *de rechter* die de beschermingsmaatregel heeft bevolen, een omstandig verslag dat de noodzaak van verder verblijf bevestigt.

*De rechter* doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

Hij stelt de duur vast van het verder verblijf, die twee jaar niet te boven mag gaan.

De artikelen 7 en 8 zijn van overeenkomstige toepassing.

Wanneer de zieke het schriftelijk advies van de geneesheer van zijn keuze heeft voorgelegd en dit advies verschilt van dat van de geneesheer, kan *de rechter*, in tegenwoordigheid van de advocaat van de zieke, de geneesheren op tegenspraak horen.

§ 2. Na afloop van het verder verblijf neemt de verpleging in een gezin een einde, behalve indien, met toepassing van de procedure bepaald in § 1, is gevonnis dat de beschermingsmaatregel behouden zal blijven voor een nieuwe periode van ten hoogste twee jaar.

## Art. 27

Le médecin traitant reçoit ou visite le malade régulièrement, lui dispense, ainsi qu'à la personne désignée pour veiller sur le malade, tous conseils et instructions et adresse au juge de paix, au moins une fois l'an, un rapport dans lequel il déclare avoir prodigué les soins requis et donne son avis sur la nécessité de maintenir la mesure de protection.

## Art. 28

Le juge de paix rend visite au malade au moins une fois l'an.

## Art. 29

Si le juge de paix estime que la mesure qu'il a ordonnée est devenue inadéquate, il peut, après avoir pris l'avis du médecin traitant, ou après avoir reçu cet avis, soit modifier cette mesure, soit ordonner une mise en observation dans un service psychiatrique.

Dans le premier cas, l'article 18 est applicable.

Dans le second cas, la procédure prévue aux articles 7 et 8 est applicable.

La mise en observation suspend la mesure de traitement et de surveillance; le maintien met fin à cette mesure.

## Art. 30

§ 1. Les jugements du juge rendus en application de la présente loi ne sont pas susceptibles d'opposition.

§ 2. Sans préjudice des dispositions de l'article 12 le malade, même mineur d'âge, son représentant légal ou son avocat, ainsi que toutes les parties à la cause peuvent appeler des jugements rendus par le juge en application de la présente loi.

Le délai d'appel est de quinze jours à dater de la notification du jugement.

Les jugements rendus en application des articles 8, 9, 13, 22, 24, 25 et 26 sont exécutoires par provision, nonobstant appel.

## Art. 27

Le médecin traitant reçoit ou visite le malade régulièrement, lui dispense, ainsi qu'à la personne désignée pour veiller sur le malade, tous conseils et instructions et adresse au *juge*, au moins une fois l'an, un rapport dans lequel il déclare avoir prodigué les soins requis et donne son avis sur la nécessité de maintenir la mesure de protection.

## Art. 28

Le *juge* rend visite au malade au moins une fois l'an.

## Art. 29

Si le *juge* estime que la mesure qu'il a ordonnée est devenue inadéquate, il peut, après avoir pris l'avis du médecin traitant, ou après avoir reçu cet avis, soit modifier cette mesure, soit ordonner une mise en observation dans un service psychiatrique.

Dans le premier cas, l'article 18 est applicable.

Dans le second cas, la procédure prévue aux articles 7 et 8 est applicable.

La mise en observation suspend la mesure de traitement et de surveillance; le maintien met fin à cette mesure.

## Art. 30

§ 1. Les jugements du juge rendus en application de la présente loi ne sont pas susceptibles d'opposition.

§ 2. Sans préjudice des dispositions de l'article 12 le malade, même mineur d'âge, son représentant légal ou son avocat, ainsi que toutes les parties à la cause peuvent appeler des jugements rendus par le juge en application de la présente loi.

Le délai d'appel est de quinze jours à dater de la notification du jugement.

Les jugements rendus en application des articles 8, 9, 13, 22, 24, 25 et 26 sont exécutoires par provision, nonobstant appel.

## Art. 27

De behandelende geneesheer ontvangt of bezoekt de zieke op geregelde tijdstippen, verstrekt hem en de persoon die opdracht heeft hem te bewaken alle nuttige raadgevingen en instructies, en zendt ten minste eenmaal in het jaar aan de vrederechter een verslag waarin hij verklaart de vereiste verzorging te hebben verstrekt en waarin hij zijn advies geeft over de noodzaak de beschermingsmaatregel al dan niet te handhaven.

## Art. 28

De vrederechter bezoekt de zieke ten minste eenmaal in het jaar.

## Art. 29

Indien de vrederechter van oordeel is dat de door hem bevolen maatregel niet langer geschikt is, kan hij, na het advies van de behandelende geneesheer te hebben ingewonnen of na dit advies gekregen te hebben, hetzij die maatregel wijzigen, hetzij een opnemering ter observatie in een psychiatrische dienst bevelen.

In het eerste geval is artikel 18 van toepassing.

In het tweede geval is de procedure bepaald in de artikelen 7 en 8 van toepassing.

De opnemering ter observatie schorst de maatregel van behandeling en bewaking; het verder verblijf heft die maatregel op.

## Art. 30

§ 1. Tegen de vonnissen door de vrederechter gewezen met toepassing van deze wet kan geen verzet worden gedaan.

§ 2. Onverminderd de bepalingen van artikel 12 kunnen de zieke, zelfs al is deze minderjarig, zijn wettelijke vertegenwoordiger of zijn advocaat, evenals alle partijen in het geding, hoger beroep instellen tegen de vonnissen door de vrederechter gewezen met toepassing van deze wet.

De termijn van hoger beroep is vijftien dagen te rekenen van de kennisgeving van het vonnis.

De vonnissen gewezen met toepassing van de artikelen 8, 9, 13, 22, 24, 25 en 26, zijn, niettegenstaande hoger beroep, uitvoerbaar bij voorraad.

## Art. 27

De behandelende geneesheer ontvangt of bezoekt de zieke op geregelde tijdstippen, verstrekt hem en de persoon die opdracht heeft hem te bewaken alle nuttige raadgevingen en instructies, en zendt ten minste eenmaal in het jaar aan *de rechter* een verslag waarin hij verklaart de vereiste verzorging te hebben verstrekt en waarin hij zijn advies geeft over de noodzaak de beschermingsmaatregel al dan niet te handhaven.

## Art. 28

*De rechter* bezoekt de zieke ten minste eenmaal in het jaar.

## Art. 29

Indien *de rechter* van oordeel is dat de door hem bevolen maatregel niet langer geschikt is, kan hij, na het advies van de behandelende geneesheer te hebben ingewonnen of na dit advies gekregen te hebben, hetzij die maatregel wijzigen, hetzij een opnemering ter observatie in een psychiatrische dienst bevelen.

In het eerste geval is artikel 18 van toepassing.

In het tweede geval is de procedure bepaald in de artikelen 7 en 8 van toepassing.

De opnemering ter observatie schorst de maatregel van behandeling en bewaking; het verder verblijf heft die maatregel op.

## Art. 30

§ 1. Tegen de vonnissen door *de rechter* gewezen met toepassing van deze wet kan geen verzet worden gedaan.

§ 2. Onverminderd de bepalingen van artikel 12 kunnen de zieke, zelfs al is deze minderjarig, zijn wettelijke vertegenwoordiger of zijn advocaat, evenals alle partijen in het geding, hoger beroep instellen tegen de vonnissen door *de rechter* gewezen met toepassing van deze wet.

De termijn van hoger beroep is vijftien dagen te rekenen van de kennisgeving van het vonnis.

De vonnissen gewezen met toepassing van de artikelen 8, 9, 13, 22, 24, 25 en 26, zijn, niettegenstaande hoger beroep, uitvoerbaar bij voorraad.

§ 3. L'appel est formé par requête adressée au président du tribunal de première instance, qui fixe la date de l'audience. L'affaire est attribuée à une chambre composée de trois juges.

Le procureur du Roi et le malade assisté d'un avocat et, le cas échéant, du médecin-psychiatre de son choix sont entendus.

Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat.

Lorsqu'il s'agit de décisions prises en application des articles 13, 20, 22, 25 et 26, les mesures de protections prises à l'égard du malade prennent immédiatement fin, à défaut pour le tribunal d'avoir statué sur la requête dans le mois de son dépôt, fût-ce en ordonnant une mesure d'instruction.

Un même délai d'un mois court du jour où a été accomplie cette mesure d'instruction, sans que le délai total dans lequel le tribunal est appelé à statuer par un jugement définitif puisse dépasser trois mois.

L'affaire est fixée à la demande de la partie la plus diligente.

§ 4. Le greffier notifie le jugement aux parties par pli judiciaire et, en application du § 3, quatrième et cinquième alinéas, il notifie également par pli judiciaire l'absence de jugement.

Il envoie une copie non signée du jugement ou la notification de l'absence de jugement aux conseils et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin et à la personne de confiance du malade.

§ 5. Le cas échéant, le greffier notifie par pli judiciaire le jugement ou l'absence de jugement au directeur de l'établissement ou à la personne désignée pour veiller sur le malade.

§ 6. Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

§ 3. *L'appel contre les jugements du juge est formé par requête adressée au président du tribunal de première instance, qui fixe l'audience. L'affaire est renvoyée devant une chambre de trois juges. L'appel contre les jugements du tribunal de la jeunesse est formé par requête adressée au président de la cour d'appel, qui fixe l'audience.*

Le procureur du Roi et le malade assisté d'un avocat et, le cas échéant, du médecin-psychiatre de son choix sont entendus.

Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat.

Lorsqu'il s'agit de décisions prises en application des articles 13, 20, 22, 25 et 26, les mesures de protections prises à l'égard du malade prennent immédiatement fin, à défaut pour *le tribunal ou la cour* d'avoir statué sur la requête dans le mois de son dépôt, fût-ce en ordonnant une mesure d'instruction.

Un même délai d'un mois court du jour où a été accomplie cette mesure d'instruction, sans que le délai total dans lequel *le tribunal ou la cour* est appelé à statuer par un jugement définitif puisse dépasser trois mois.

L'affaire est fixée à la demande de la partie la plus diligente.

§ 4. Le greffier notifie *le jugement ou l'arrêt* aux parties par pli judiciaire et, en application du § 3, quatrième et cinquième alinéas, il notifie également par pli judiciaire l'absence de jugement.

Il envoie une copie non signée du jugement ou la notification de l'absence de jugement aux conseils et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin et à la personne de confiance du malade.

§ 5. Le cas échéant, le greffier notifie par pli judiciaire *le jugement ou l'arrêt* ou l'absence de jugement au directeur de l'établissement ou à la personne désignée pour veiller sur le malade.

§ 6. Le procureur du Roi poursuivra l'exécution *du jugement ou de l'arrêt* suivant les modalités définies par le Roi.



§ 3. Het hoger beroep wordt ingesteld bij verzoekschrift gericht tot de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, die de datum van de zitting bepaalt. De zaak wordt toegewezen aan een kamer met drie rechters.

De procureur des Konings en de zieke, bijgestaan door een advocaat en, in voorkomend geval, door de geneesheer-psychiater van zijn keuze, worden gehoord.

De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Betreft het beslissingen gewezen met toepassing van de artikelen 13, 20, 22, 25 en 26, dan lopen de maatregelen ter bescherming van de zieke onmiddellijk ten einde, indien de rechtbank over het verzoekschrift geen uitspraak heeft gedaan binnen een maand na de indiening, zij het door het gelasten van een onderzoeksmaatregel.

Een zelfde termijn van een maand gaat in op de dag waarop die onderzoeksmaatregel is voltrokken; de totale termijn waarbinnen de rechtbank een definitief vonnis moet wijzen, mag echter drie maanden niet te boven gaan.

De zaak wordt vastgesteld op verzoek van de meest gereede partij.

§ 4. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van het vonnis en met toepassing van § 3, vierde en vijfde lid, geeft hij bij gerechtsbrief kennis van het ontbreken van een vonnis.

Hij zendt een niet-ondertekend afschrift van het vonnis of kennisgeving van het ontbreken van een vonnis aan de raadslieden en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 5. De griffier geeft, in voorkomend geval, bij gerechtsbrief kennis van het vonnis of van het ontbreken van een vonnis aan de directeur van de instelling of aan de persoon die werd aangewezen om de zieke te bewaken.

§ 6. De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

§ 3. *Het hoger beroep tegen de vonnissen van de rechter wordt ingesteld bij verzoekschrift gericht tot de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, die de datum van de zitting bepaalt. De zaak wordt toegewezen aan een kamer met drie rechters. Het hoger beroep tegen de vonnissen van de jeugdrechtbank wordt ingesteld bij verzoekschrift gericht tot de voorzitter van het hof van beroep, die de datum van de zitting bepaalt.*

De procureur des Konings en de zieke, bijgestaan door een advocaat en, in voorkomend geval, door de geneesheer-psychiater van zijn keuze, worden gehoord.

De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Betreft het beslissingen gewezen met toepassing van de artikelen 13, 20, 22, 25 en 26, dan lopen de maatregelen ter bescherming van de zieke onmiddellijk ten einde, indien *de rechtbank of het hof* over het verzoekschrift geen uitspraak heeft gedaan binnen een maand na de indiening, zij het door het gelasten van een onderzoeksmaatregel.

Een zelfde termijn van een maand gaat in op de dag waarop die onderzoeksmaatregel is voltrokken; de totale termijn waarbinnen *de rechtbank of het hof* een definitief vonnis moet wijzen, mag echter drie maanden niet te boven gaan.

De zaak wordt vastgesteld op verzoek van de meest gereede partij.

§ 4. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van *het vonnis of het arrest* en met toepassing van § 3, vierde en vijfde lid, geeft hij bij gerechtsbrief kennis van het ontbreken van een vonnis.

Hij zendt een niet-ondertekend afschrift van *het vonnis of het arrest* of kennisgeving van het ontbreken van een vonnis aan de raadslieden en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 5. De griffier geeft, in voorkomend geval, bij gerechtsbrief kennis van *het vonnis of het arrest* of van het ontbreken van een vonnis aan de directeur van de instelling of aan de persoon die werd aangewezen om de zieke te bewaken.

§ 6. De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van *het vonnis of het arrest* op de door de Koning bepaalde wijze.

## Art. 31

Le délai pour se pourvoir en cassation est d'un mois à partir de la notification du jugement.

## Art. 33

Le contrôle du respect de la présente loi dans les services psychiatriques est exercé par le procureur du Roi et le juge du lieu du service, ainsi que par les médecins-inspecteurs-psychiatres désignés à cette fin par les autorités compétentes en vertu des articles 59*bis* et 59*ter* de la Constitution. Les magistrats et les médecins investis de cette mission par les autorités compétentes, ainsi que les experts désignés par le tribunal ont accès aux services psychiatriques; ils peuvent se faire présenter les registres tenus en exécution de la présente loi et tous documents nécessaires à l'exécution de leur mission.

## Art. 34

Les frais de transport et de séjour des magistrats, les frais et honoraires des experts et du médecin choisi par le malade, ainsi que les taxes des témoins sont avancés en faveur des requérants selon les règles prévues au règlement général sur les frais de justice en matière répressive.

Les frais de transport, d'admission, de séjour et de traitement dans un service psychiatrique ou dans une famille, ainsi que ceux du transfert éventuel à un autre service ou dans une autre famille sont à la charge du malade.

Le juge ou le tribunal ne peuvent condamner au paiement des frais de justice que si la demande n'émane pas du malade lui-même.

## Art. 35

Si le malade est placé dans un autre canton, le juge de paix envoie le dossier à son collègue dans le canton duquel le malade est envoyé. Ce dernier juge devient compétent.

## Art. 31

Le délai pour se pourvoir en cassation est d'un mois à partir de la notification du jugement *ou de l'arrêt*.

## Art. 33

Le contrôle du respect de la présente loi dans les services psychiatriques est exercé par le procureur du Roi et le juge du lieu du service, ainsi que par les médecins-inspecteurs-psychiatres désignés à cette fin par les autorités compétentes en vertu des articles 59*bis* et 59*ter* de la Constitution. Les magistrats et les médecins investis de cette mission par les autorités compétentes, ainsi que les experts désignés par *le juge* ont accès aux services psychiatriques; ils peuvent se faire présenter les registres tenus en exécution de la présente loi et tous documents nécessaires à l'exécution de leur mission.

## Art. 34

Les frais de transport et de séjour des magistrats, les frais et honoraires des experts et du médecin choisi par le malade, ainsi que les taxes des témoins sont avancés en faveur des requérants selon les règles prévues au règlement général sur les frais de justice en matière répressive.

Les frais de transport, d'admission, de séjour et de traitement dans un service psychiatrique ou dans une famille, ainsi que ceux du transfert éventuel à un autre service ou dans une autre famille sont à la charge du malade *ou s'il s'agit d'un mineur, ses parents*.

Le juge ne peut condamner au paiement des frais de justice que si la demande n'émane pas du malade lui-même.

## Art. 35

Si le malade est placé dans un autre canton, le *juge* envoie le dossier à son collègue dans le canton duquel le malade est envoyé. Ce dernier juge devient compétent.

## Art. 31

De termijn om zich in cassatie te voorzien is één maand vanaf de kennisgeving van het vonnis.

## Art. 33

Het toezicht op de naleving van deze wet in de psychiatrische diensten wordt uitgeoefend door de procureur des Konings en de vrederechter van de plaats waar de dienst gelegen is, alsook door de geneesheren-inspecteurs-psychiaters hiertoe aangewezen door de overheden bevoegd krachtens de artikelen 59*bis* en 59*ter* van de Grondwet. De magistraten en de geneesheren die hiertoe opdracht hebben gekregen van de bevoegde overheden, alsmede de deskundigen aangewezen door de rechtbank, hebben toegang tot de psychiatrische diensten; zij kunnen zich de registers, gehouden ter uitvoering van deze wet en alle stukken die zij nodig hebben voor het volbrengen van hun taak, doen voorleggen.

## Art. 34

De reis- en verblijfkosten van de magistraten, de kosten en het ereloon van de deskundigen en van de door de zieke gekozen geneesheer, evenals het getuigengeld, worden ten voordele van de verzoekers voorgesloten op de wijze bepaald in het algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken.

De kosten van vervoer, opneming, verblijf en behandeling in een psychiatrische dienst, of in een gezin, en van eventuele overbrenging naar een andere dienst of een ander gezin, komen ten laste van de zieke.

De vrederechter en de rechtbank kunnen alleen dan in de gerechtskosten veroordelen wanneer de vordering niet uitgaat van de zieke.

## Art. 35

Indien de zieke werd geplaatst in een ander kanton, stuurt de vrederechter het dossier naar zijn collega in wiens kanton de zieke werd gezonden. Deze laatste rechter wordt bevoegd.

## Art. 31

De termijn om zich in cassatie te voorzien is één maand vanaf de kennisgeving van *het vonnis of het arrest*.

## Art. 33

Het toezicht op de naleving van deze wet in de psychiatrische diensten wordt uitgeoefend door de procureur des Konings en *de rechter* van de plaats waar de dienst gelegen is, alsook door de geneesheren-inspecteurs-psychiaters hiertoe aangewezen door de overheden bevoegd krachtens de artikelen 59*bis* en 59*ter* van de Grondwet. De magistraten en de geneesheren die hiertoe opdracht hebben gekregen van de bevoegde overheden, alsmede de deskundigen aangewezen door *de rechter*, hebben toegang tot de psychiatrische diensten; zij kunnen zich de registers, gehouden ter uitvoering van deze wet en alle stukken die zij nodig hebben voor het volbrengen van hun taak, doen voorleggen.

## Art. 34

De reis- en verblijfkosten van de magistraten, de kosten en het ereloon van de deskundigen en van de door de zieke gekozen geneesheer, evenals het getuigengeld, worden ten voordele van de verzoekers voorgesloten op de wijze bepaald in het algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken.

De kosten van vervoer, opneming, verblijf en behandeling in een psychiatrische dienst, of in een gezin, en van eventuele overbrenging naar een andere dienst of een ander gezin, komen ten laste van *de zieke of, indien het een minderjarige betreft, zijn ouders*.

*De rechter* kunnen alleen dan in de gerechtskosten veroordelen wanneer de vordering niet uitgaat van de zieke.

## Art. 35

Indien de zieke werd geplaatst in een ander kanton, stuurt *de rechter* het dossier naar zijn collega in wiens kanton de zieke werd gezonden. Deze laatste rechter wordt bevoegd.

**Loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction**

Art. 3

L'accès au Centre est limité aux garçons et est soumis aux conditions cumulatives suivantes, décrites de façon circonstanciée dans l'ordonnance du juge:

1° la personne est âgée de plus de quatorze ans au moment où le fait qualifié infraction a été commis et il existe suffisamment d'indices sérieux de culpabilité;

2° le fait qualifié infraction pour lequel elle est poursuivie est de nature, si elle était majeure, à entraîner, au sens du Code pénal ou des lois particulières une peine:

a) de réclusion de cinq ans à dix ans ou une peine plus lourde, ou

b) d'emprisonnement correctionnel principal d'un an ou une peine plus lourde si elle a précédemment fait l'objet d'une mesure définitive du tribunal de la jeunesse en raison d'un fait qualifié infraction puni de la même peine;

3° il existe des circonstances impérieuses, graves et exceptionnelles se rattachant aux exigences de protection de la sécurité publique;

4° l'admission, à titre de mesure provisoire, de la personne dans un établissement approprié prévu à l'article 37, § 2, 3°, *juncto* 52, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, dans une institution publique prévue à l'article 37, § 2, 4° *juncto* 52, y compris dans une section d'éducation fermée, conformément aux dispositions de l'article 52<sup>quater</sup> de la même loi, est, en raison du manque de place, impossible.

**loi du 1<sup>er</sup> mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction**

Art. 3

L'accès au Centre est limité aux garçons et est soumis aux conditions cumulatives suivantes, décrites de façon circonstanciée dans l'ordonnance du juge:

1° la personne est âgée de plus de quatorze ans au moment où le fait qualifié infraction a été commis et il existe suffisamment d'indices sérieux de culpabilité;

*2° le fait qualifié infraction pour lequel elle est poursuivie est de nature, si elle était majeure, à entraîner, au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de cinq ans à dix ans ou une peine plus lourde.*

3° il existe des circonstances impérieuses, graves et exceptionnelles se rattachant aux exigences de protection de la sécurité publique;

4° l'admission, à titre de mesure provisoire, de la personne dans un établissement approprié prévu à l'article 37, § 2, 3°, *juncto* 52, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, dans une institution publique prévue à l'article 37, § 2, 4° *juncto* 52, y compris dans une section d'éducation fermée, conformément aux dispositions de l'article 52<sup>quater</sup> de la même loi, est, en raison du manque de place, impossible.

**Wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd**

Art. 3

De toegang tot het Centrum is tot jongens beperkt en is aan de volgende cumulatieve voorwaarden onderworpen, die in de beschikking van de rechter omstandig worden beschreven:

1° de persoon is ouder dan veertien jaar op het ogenblik van het plegen van het als misdrijf omschreven feit en er bestaan voldoende ernstige aanwijzingen van schuld;

2° het als misdrijf omschreven feit waarvoor hij vervolgd wordt kan, mocht hij meerderjarig zijn, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg hebben van:

a) opsluiting van vijf jaar tot tien jaar of een zwaardere straf, of

b) een correctionele hoofdgevangenisstraf van een jaar of een zwaardere straf indien de jeugdrechtbank tegenover hem een definitieve maatregel heeft genomen als gevolg van een als misdrijf omschreven feit dat strafbaar is met dezelfde straf;

3° er bestaan dringende, ernstige en uitzonderlijke omstandigheden die betrekking hebben op de vereisten van bescherming van de openbare veiligheid;

4° de opname bij voorlopige maatregel van de persoon in een geschikte inrichting zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 3°, *juncto* 52, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, in een openbare instelling zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 4°, *juncto* 52, inbegrepen de gesloten opvoedingsafdeling zoals bepaald in artikel 52<sup>quater</sup> van dezelfde wet is, bij gebrek aan plaats, onmogelijk.

**Wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd**

Art. 3

De toegang tot het Centrum is tot jongens beperkt en is aan de volgende cumulatieve voorwaarden onderworpen, die in de beschikking van de rechter omstandig worden beschreven:

1° de persoon is ouder dan veertien jaar op het ogenblik van het plegen van het als misdrijf omschreven feit en er bestaan voldoende ernstige aanwijzingen van schuld;

2° *het als misdrijf omschreven feit waarvoor hij vervolgd wordt, kan, mocht hij meerderjarig zijn, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg hebben van opsluiting van vijf tot tien jaar of een zwaardere straf.*

3° er bestaan dringende, ernstige en uitzonderlijke omstandigheden die betrekking hebben op de vereisten van bescherming van de openbare veiligheid;

4° de opname bij voorlopige maatregel van de persoon in een geschikte inrichting zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 3°, *juncto* 52, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, in een openbare instelling zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 4°, *juncto* 52, inbegrepen de gesloten opvoedingsafdeling zoals bepaald in artikel 52<sup>quater</sup> van dezelfde wet is, bij gebrek aan plaats, onmogelijk.